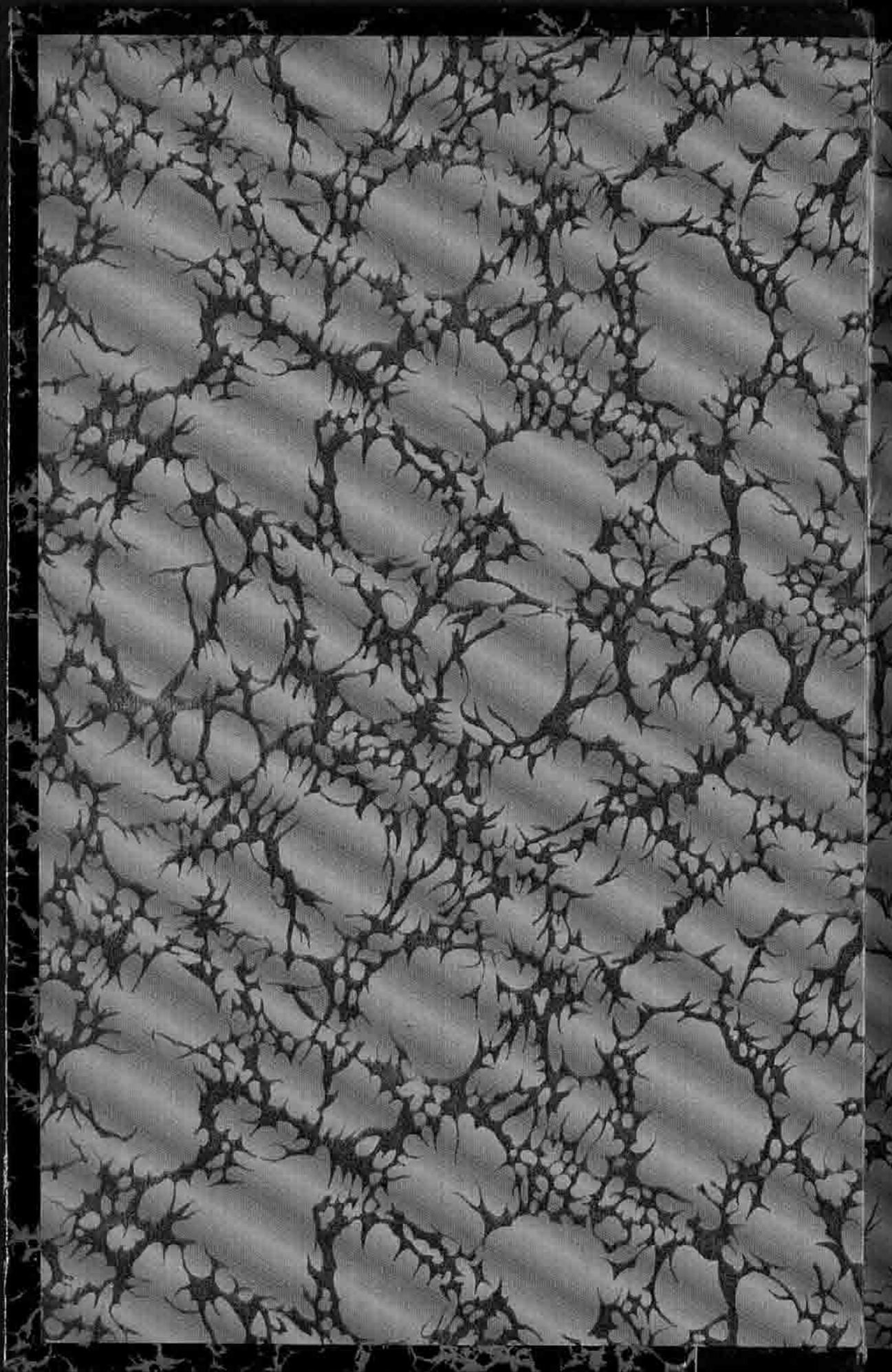
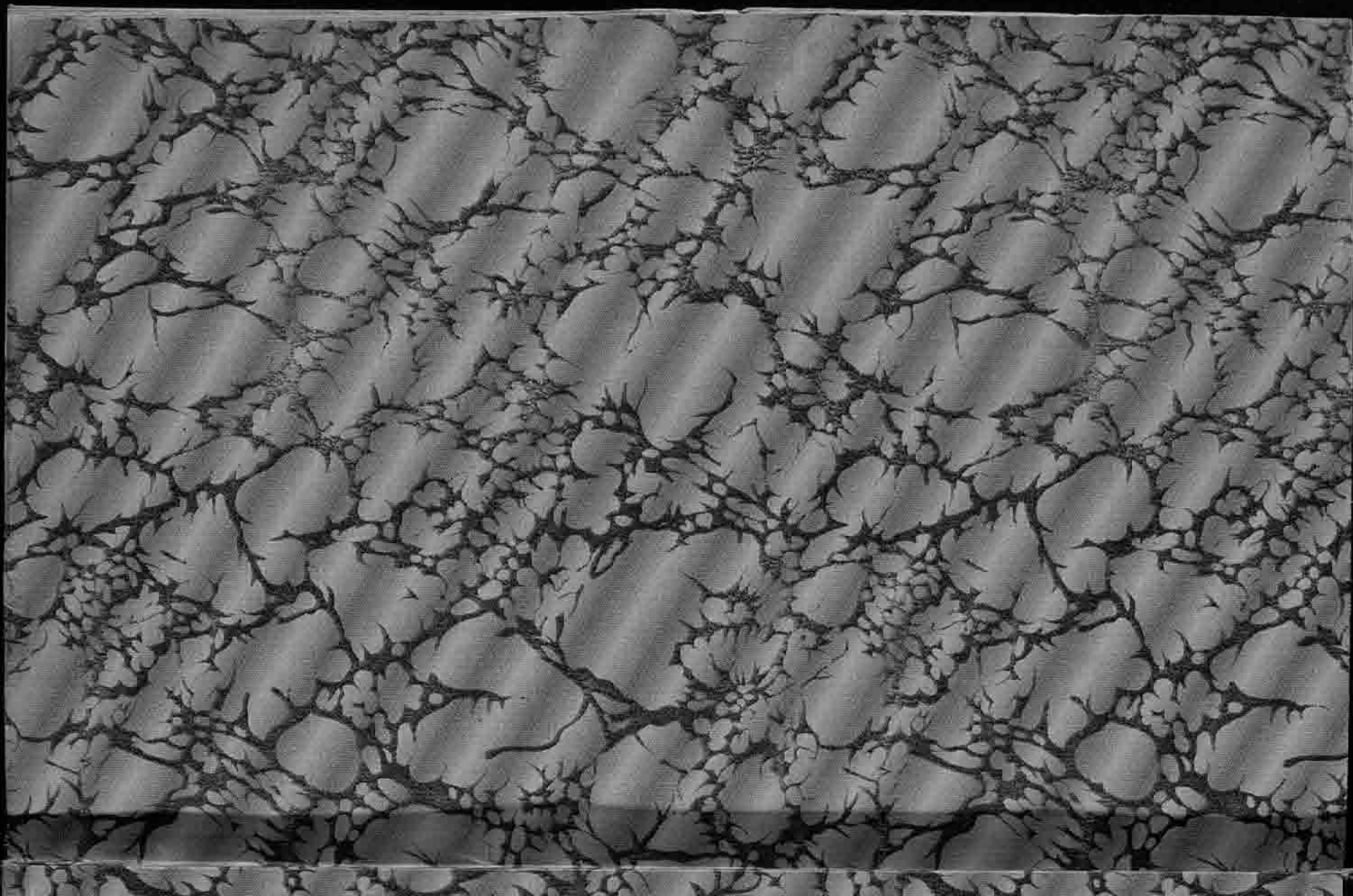




JOURNAL

DE LA

SOCIETE NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

4e SERIE. — TOME XXVII

PARIS

AU SIÉGE DE LA SOCIETE

84, RUE DE GRENELLE, 84

JOURNAL
DE LA
SOCIETE NATIONALE
D'HORTICULTURE
DE FRANCE

M. Viger, notre éminent président, après 30 années de fonctions, aussi actives que fécondes et 82 ans d'âge, nous a exprimé le désir de quitter le service actif pour se réfugier dans l'honorariat ; nous nous sommes inclinés devant sa volonté, non sans regrets, mais avec l'espoir qu'un repos si justement mérité aura pour heureuse conséquence de le conserver plus longtemps parmi nous. D'ailleurs, M. Viger ne



Fig. 1. — Albert Viger.
Président honoraire de la Société.

nous quitte pas, il ne fait que changer de fonction, néanmoins nous ne pouvons enregistrer ce fait sans lui dire toute la reconnaissance que nous lui devons pour les services sans nombre qu'il a rendus à

l'Horticulture en même temps qu'à la Société et l'affectueuse sympathie que nous avons pour sa personne.

En effet, M. Viger occupe une grande place dans l'Horticulture nationale et internationale, ayant joué un rôle brillant dans toutes les manifestations en France et à l'étranger, qu'il s'agisse de Congrès, d'Expositions, de Jury, grâce à ses qualités de labeur et ses dons merveilleux d'esprit, d'assimilation, de clarté et de précision qui en ont fait l'arbitre recherché et écouté dans toutes les questions d'ordre technique, scientifique, économique et social.



Fig. 2. — Fernand David.
Président de la Société.

Sous sa direction et par le Comité agricole et horticole des expositions internationales qu'il créa lui-même après 1900, la Société a participé à toutes les grandes assises du travail et de la production du monde entier, cueillant partout des succès et créant de nouveaux débouchés pour l'exportation de nos produits.

On peut dire que M. Viger a été un Président supérieurement précieux pour la Société, dans laquelle il a tracé un sillon dont la fécondité prouve l'excellence du labeur et dont les fruits continueront longtemps

encore à mûrir. Aussi, nous l'assurons de notre profonde gratitude et de notre inaltérable attachement.

Son successeur, M. Fernand David, Sénateur et Président de la Commission de l'Agriculture au Sénat, n'est pas un inconnu pour nous et sa présidence n'est pas le fait du hasard ; ancien Ministre du Commerce, des Travaux Publics et de l'Agriculture, il a pu, par un labeur assidu et une haute intelligence, donner la preuve de son dévouement aux intérêts du pays et de sa bienveillance à l'égard de notre Société.

Pendant l'année 1925, commissaire général de l'Exposition internationale des Arts décoratifs qui a eu le plus complet succès, il nous témoigna, en toutes circonstances, une sollicitude qui permit à l'Horticulture une participation importante avec des succès dont nous sommes fiers, malgré les circonstances les plus contraires et notamment le manque total de surface.

Aussi bien, dans la formation des Comités d'admission que du Jury et l'attribution des récompenses, nous l'avons toujours trouvé d'un dévouement agissant, nous prodiguant les encouragements et donnant une solution favorable à toutes nos légitimes demandes. Aussi, lorsque notre aimé président nous exprima le désir d'être relevé de ses fonctions, notre première pensée fut de faire appel au concours de M. Fernand David et nous fûmes particulièrement heureux de son acceptation. Le succès des œuvres qu'il a dirigées, sa présidence de la main-d'œuvre agricole et de la Fédération de la mutualité et de la coopération agricoles, l'autorité dont il jouit dans les milieux officiels nous sont un sûr garant que nous ne pouvions faire meilleur choix, nous lui donnons notre confiance et l'assurons de notre concours le plus dévoué.

A. Nomblot,
Secrétaire général.

COMPTE RENDU DES TRAVAUX

DE

LA SOCIETE NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

pendant l'année 1925

Avec l'année 1925 se clôt une période de l'histoire de la Société ; en effet, M. A. Viger qui, depuis 30 ans, présidait à ses destinées, a décidé de se retirer et de demander l'honorariat de sa fonction, présentant lui-même pour son successeur M. Fernand David, ancien Ministre de l'Agriculture et commissaire général de l'Exposition internationale des

(1) Déposé le 14 janvier 1926.

N. B. — La Société déclare laisser aux auteurs des articles admis à l'insertion dans le *Journal* la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Arts décoratifs modernes qui vient de fermer ses portes. Ce parlementaire ayant l'oreille des Pouvoirs Publics, ne manquera pas, a-t-il dit, de continuer les traditions des illustres hommes d'Etat qui ont déjà présidé la Société.

Séances

Les séances de la Société ont présenté pendant toute l'année un aspect particulier qui n'est pas sans rappeler celles qui se sont tenues en 1900 pendant l'Exposition universelle. Si les Concours en séances avaient été maintenus, ils ont, en effet, été peu ou pas suivis, les présentations importantes étant presque toutes réservées pour les Concours temporaires qui, au nombre de 10 (deux ayant été dédoublés), se sont succédés d'avril à novembre, au Cours la Reine, dans l'enceinte de l'Exposition des Arts décoratifs.

Beaucoup de plantes, qui sont d'ordinaire soumises à l'appréciation des Comités pour l'obtention de certificats de mérite, ont été présentés au Cours la Reine plutôt qu'aux séances ordinaires de la Société.

Le nombre des conférences qui coïncident avec les Concours en séances, s'est, pour la même raison, réduit à 3, l'une sur les Pivoines, par M. F. Cayeux, l'autre sur les Roses, par M. C. Cochet-Cochet, la 3e sur les plantes alpines, par M. H. Correvon.

Toutefois, les réunions des Comités et Sections ont eu lieu régulièrement et, parmi leurs travaux, il y a lieu de signaler tout particulièrement l'activité de la Section des Etudes scientifiques, où M. J. Gérôme, en particulier, a présenté de nombreuses communications qui, s'ajoutant à celles déjà insérées antérieurement dans le *Journal* de la Société, lui ont valu un Diplôme de grande médaille d'or. A signaler aussi, au Comité d'Arboriculture fruitière, la discussion sur la dénomination exacte à donner au *Chasselas doré* et, au Comité d'Arboriculture d'ornement, la continuation des travaux préliminaires à l'élaboration d'un ouvrage sur *les plus beaux arbres et arbrisseaux d'ornement*.

Concours permanents et Concours temporaires à l'Exposition des Arts décoratifs.

Si l'Exposition internationale des Arts décoratifs modernes a été un incontestable succès, elle a été l'occasion, en certaines de ses parties, de manifestations d'un goût d'avant-garde, assez discutable. Mais à côté de jardins où les fleurs n'étaient parfois que le faible accessoire d'ensembles architecturaux et où on a même vu des arbres... en ciment armé, le pavillon de l'Horticulture, les Concours permanents qui l'encadraient et le stand de la Société au Grand Palais furent vraiment le triomphe des fleurs, des fruits et des légumes, et bien des critiques d'art, même parmi les plus difficiles, durent reconnaître

que Choux, Carottes et Salades peuvent jouer un rôle éminemment décoratif entre des mains expertes.

La Société qui avait, malgré un bail en cours, abandonné bénévolement l'usage du Cours la Reine, espère que les autorités municipales voudront bien reconnaître son désintéressement en lui consentant une prolongation de bail au moins égale au temps pendant lequel elle a sacrifié son intérêt personnel à l'intérêt général. Elle ne doute pas que le Commissaire général de l'Exposition, devenu son Président, ne se fasse, en cette occasion, son avocat chaleureux. Il a du reste prouvé par avance, son dévouement à la Société, en permettant l'addition d'un Concours supplémentaire destiné à remplacer l'Exposition d'automne primitivement prévue et annoncée, la possibilité de faire participer aux deux derniers les œuvres des peintres de fleurs et les appareils des industriels agricoles, enfin l'autorisation accordée à tous les membres de la Société de visiter le Concours du 20 au 27 octobre, et, par la même occasion, toute l'Exposition des Arts décoratifs, sur la seule présentation de leur carte de sociétaire.

Congrès horticole.

Le Congrès horticole a eu lieu le 30 mai, mais n'a réuni, comme les années précédentes, qu'un nombre dérisoire d'assistants (pas même une dizaine), d'autant qu'il coïncidait avec la visite officielle du 3e Concours temporaire à l'Exposition des Arts décoratifs.

Du moins, a-t-on pu lire dans le *Journal* les remarquables études de M. J.-B. Verlot et de M. Cancel sur l'*Approvisionnement en légumes et fruits frais des grands centres urbains*, de Londres en particulier, et une magistrale mise au point de M. Foëx, sur la *Maladie verruqueuse de la Pomme de terre*, son étendue et les moyens de la combattre, dont on saisit toute l'actualité.

Journal.

Le développement croissant des *Notes et Mémoires* insérés dans le *Journal* de la Société, développement déjà signalé les années précédentes, est une preuve de son intérêt, il faut souhaiter voir cette partie des cahiers mensuels s'augmenter encore et, si les frais d'impression sans cesse en hausse ne permettent toujours pas de rendre au *Journal* son ancienne étendue, peut-être les auteurs de *Comptes rendus* pourraient-ils condenser encore et limiter leurs exposés aux seules nouveautés ou présentations vraiment hors de pair.

Mouvement de la Société.

Nouveaux membres		273
Décès	80	
Démissions	78	
Suppressions	96	
		254

Comme on le voit, le nombre des sociétaires est resté à peu près stationnaire en 1925, alors qu'il s'était augmenté de 345 membres en 1924. Il ne faut pas s'en alarmer, si on songe que la Société n'a pas eu d'Exposition cette année, mais il est indispensable que l'effort de propagande fait en 1924 se continue et s'intensifie s'il est possible.

L'effectif de la Société, au 31 décembre 1925, se décompose ainsi :

Membres d'honneur	16	
» bienfaiteurs	11	
» perpétuels	11	
» correspondants	17	
» honoraires	233	
» titulaires à vie	97	
Dames patronnesses à vie	10	
Dames patronnesses	114	
Membres titulaires	3.558	
		3.972
Administrations publiques	11	
Bibliothèques	8	
Etablissements scientifiques français	8	
Etablissements scientifiques étrangers	26	
Publications françaises	19	
Publications étrangères	11	
Sociétés françaises	162	
Sociétés étrangères	22	
Total		4.334

Parmi les 80 décès que la Société déplore parmi ses membres, il en est certains qui lui sont particulièrement cruels : MM. Bertin, ancien horticulteur, à Versailles, Bonté, agent général de la Société, Coffigniez, directeur technique de l'École d'Horticulture, président honoraire de la Société d'Horticulture de Meudon, de Fleury-Meudon, Congnard, de Jouars-Ponchartrain, Couasnon, inspecteur général honoraire de l'Agriculture, Crousse, vice-président de la Société d'Horticulture de Nancy, Harman-Payne, secrétaire de la National Chrysanthemum Society d'Angleterre, G. Jeannin, président de la Section des Beaux-Arts de la Société, Lalande, professeur d'Arboriculture, à Pontoise, de Lamandé, président du Syndicat agricole de la Flèche et de l'Union des Syndicats agricoles de la Sarthe, Lemaire, horticulteur au Parc Saint-Maur, P.-L. Levêque, rosiériste, à Ivry, J. Margottin, horticulteur, à Pierrefitte, Méline, sénateur, ancien Président du Conseil, membre d'honneur de la Société, F. Morel, horticulteur-paysagiste, à Lyon, Pincelle, professeur d'Horticulture, à Rethel, C. Saulquin, président de la Société vigneronne et fruitière du Blanc, vice-président de la Caisse de crédit mutuel agricole du Blanc, Tesnier, bibliothécaire-adjoint de la Société, P. Thirion, directeur des prome-

nades de la Ville de Nancy, Tisserand, membre de l'Académie des Sciences, directeur honoraire de l'Agriculture, enfin J. Vacherot, vice-président de la Société, président du Comité des Expositions de la Société, et président de l'Association nationale de Prévoyance et de Secours mutuels des Jardiniers de France, professeur à l'Ecole municipale d'Horticulture de la Ville de Paris, et l'inimitable metteur en scène de nos floralies parisiennes depuis tant d'années.

A côté de ces deuils, la Société est heureuse d'enregistrer parmi ses membres bon nombre de distinctions honorifiques dont elle est fière : M. Martel, nommé officier de la Légion d'Honneur, MM. Aussel, Aymard, L. Danguy, Omer-Decugis, Pinelle, Rouyer, E. Turbat, J. de Vilmorin, nommés chevaliers de la Légion d'Honneur, MM. Chirat et Alb. Vallerand, nommés commandeurs du Mérite agricole.

DATES DES EXPOSITIONS CONCOURS ET ASSEMBLEES GENERALES

en 1926

28 *janvier :*

Arboriculture fruitière : fruits d'hiver (*Conférence*).

25 *mars :*

Arboriculture fruitière : fruits d'hiver (*Conférence*).

22 *avril :*

Assemblée générale.

Salades et légumes. Fruits de longue garde. Floriculture : Iris et plantes de saison (*Conférence*). Orchidées.

27 *mai :*

Arboriculture d'ornement, végétaux, fleurs de saison (*Conférence*).

28 *mai-6 juin :*

Exposition de printemps (*Conférences*).

29 *mai :*

Congrès horticole.

24 *juin :*

Arboriculture fruitière, fruits de saison. Floriculture : Œillets et plantes vivaces (*Conférence*). Arboriculture d'ornement.

8 *juillet :*

Culture potagère : Melons et légumes. Arboriculture fruitière, fruits de saison. Roses (*Conférence*). Orchidées.

12 *août* :

Floriculture : Glaïeuls et plantes de saison (*Conférence*).

23 *septembre* :

Culture potagère : Légumes de saison. Arboriculture fruitière : fruits de saison. Floriculture : Dahlias et Bégonias ; Chrysanthèmes précoces (*Conférence*).

Fin octobre-novembre :

Exposition d'automne (*Conférences*).

25 *novembre* :

Chrysanthèmes (*Conférence*).

9 *décembre* :

Distribution des récompenses.

23 *décembre* :

Assemblée générale (Elections).

MEDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

PRIMES OFFERTES PAR LE COMITE DE CULTURE POTAGERE

Ces primes sont établies dans le but :

1° d'augmenter les apports au Comité de Culture potagère et de faire connaître, par le *Journal* de la Société, les meilleures variétés de légumes, les mieux sélectionnées, tant au point de vue culture que consommation ;

2° de propager les meilleures compositions d'engrais pouvant s'adapter aux différentes natures du sol, permettant ainsi d'obtenir les plus beaux légumes.

Ces primes, classées en deux catégories, ne seront accordées pour l'année 1926 qu'aux producteurs faisant partie de la Société Nationale d'Horticulture, et suivant le règlement ci-après ; elles seront distribuées en même temps que les récompenses.

Première catégorie

1° Prime de 300 francs, au producteur qui aura présenté au Comité de Culture potagère les plus belles sélections de Haricots, les plus beaux et les meilleurs, tant pour la production que pour la consommation ;

2° Prime de 300 francs, au producteur qui aura présenté au Comité de Culture potagère les plus belles sélections et les plus beaux spécimens de Choux-Fleurs, tant pour le rapport que pour la consommation.

Pour ces deux premières primes, réservées cette année aux Haricots et aux Choux-Fleurs, les producteurs devront donner par écrit :

1° la nature du sol où auront été cultivées les plantes présentées ;

2° les mérites de celles-ci au point de vue culture et consommation.

Les présentations devront toujours être accompagnées : pour les Haricots, d'un minimum de 6 touffes entières ; pour les Choux-Fleurs, de 3 spécimens, dont 1 à complet développement avec pied et tout son feuillage.

3° Prime de 300 francs, au producteur qui aura fait les plus beaux apports en différentes espèces de légumes, cultivés avec application d'engrais chimiques.

Pour cette prime, les producteurs devront donner par écrit :

1° la nature du sol où auront été cultivées ces plantes et les engrais qui auront été employés ;

2° la surface cultivée, pour chaque espèce de légume, ne devra pas être inférieure à 50 mètres carrés.

Les marchands d'engrais ne pourront concourir pour cette prime.

Le Comité se réserve la faculté d'aller visiter les cultures, s'il le juge nécessaire.

Deuxième catégorie.

Cette catégorie concerne les apports de tous légumes ou fruits considérés comme tels ; trois primes en numéraire lui sont réservées :

1° Une prime de 200 francs
2° Une prime de 150 francs
3° Une prime de 100 francs

Pour l'obtention de ces primes, chaque producteur devra faire pendant l'année 1926 un minimum de 5 présentations d'espèces différentes. Le Comité entendra oralement le présentateur.

Le Comité se réserve également la faculté d'aller visiter les cultures s'il le juge nécessaire.

Ces primes seront réservées aux producteurs qui auront fait le plus grand nombre de présentations. Le Comité donnera des notes pour chaque apport, en tenant compte de la plus belle sélection, ainsi que des plus beaux spécimens. Les notes seront récapitulées en fin d'année et serviront de classement pour l'attribution des primes.

PRIX A DECERNER EN 1926 PAR LA COMMISSION DES IRIS

1° Un prix de 200 fr. pour les présentations au cours de l'année, des plus belles variétés d'Iris de toutes races d'obtention récente ;

2° Un prix de 100 fr. pour le plus bel Iris inédit remarquable par la grande dimension et le coloris de ses fleurs ;

3° Une plaquette en argent réservée à l'amateur qui présentera la plus belle collection d'Iris en fleurs coupées.

PRIX JULIEN POTIN

POUR LE PLUS BEL HYBRIDE D'ORCHIDÉE PRÉSENTÉ PENDANT L'ANNÉE 1926

Un prix de 500 francs en espèces est offert par M. Julien Potin. Il sera attribué à l'obtenteur qui présentera entre le 1er décembre 1925 et le 30 novembre 1926 le plus bel hybride d'Orchidée provenant du croisement des genres suivants : *Cattleya, Lælia, Brassavola, Sophronitis.*

Le présentateur devra apporter sa plante à la séance du Comité des Orchidées en prévenant le président quelques jours à l'avance de son intention de concourir. Dans le cas où une plante susceptible d'obtenir le prix fleurirait entre deux séances, le Jury, sur la demande du présentateur pourra être convoqué spécialement par le président et de préférence le jeudi.

La plante présentée devra avoir été semée et cultivée en France par le présentateur.

La plante présentée sera accompagnée d'une déclaration indiquant son nom, sa parenté avec la description très exacte de la fleur : coloris, dimensions et caractères particuliers.

L'obtenteur s'engage à faire reproduire, très fidèlement à l'aquarelle par l'aquarelliste désigné par le Comité, la fleur de l'hybride présenté s'il est retenu par le Comité. Cette aquarelle restera la propriété du Comité pour être classée dans les archives si la plante obtient le prix.

Un Jury spécial composé du donateur et de 7 membres pris parmi les membres du Comité des Orchidées sera nommé pour être adjoint au Comité avec un pouvoir de 3 voix par membre, les autres membres du Comité n'auront droit qu'à une voix.

Le vote aura lieu au bulletin secret. Il sera acquis à la majorité quel que soit le nombre des membres présents.

Le présentateur ne prendra pas part au vote non plus que le propriétaire de la fleur concurrente.

Le prix sera attribué par élimination, c'est-à- dire qu'à chaque présentation, le Comité fera la comparaison entre le ou les hybrides nouveaux présentés et celui qui a été choisi précédemment comme étant le meilleur.

Le dernier hybride retenu à fin novembre remportera le prix définitivement.

EXPOSITION GENERALE DE PRINTEMPS

QUI SERA OUVERTE DU VENDREDI 28 MAI AU DIMANCHE 6 JUIN 1926

REGLEMENT ET PROGRAMME

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La Société nationale d'Horticulture de France, « en conformité de ses statuts et règlement », invite MM. les horticulteurs, amateurs, architectes de jardins, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, et les Sociétés d'Horticulture ou Syndicats en nom collectif à prendre part à l'Exposition générale des produits de l'Horticulture, qu'elle tiendra en 1926, à Paris, au Cours la Reine, du vendredi 28 mai au dimanche 6 juin inclus.

Les artistes sont invités à y prendre part pour les œuvres d'art se rapportant à l'Horticulture.

Les industriels sont également invités à exposer les produits se rattachant au matériel des jardins.

Les récompenses consisteront en diplômes, sauf pour les prix d'honneur et les prix offerts.

Les médailles et objets d'art que la Société obtient de la munificence du Gouvernement, du Conseil général de la Seine et de la Ville de Paris seront considérés comme médailles et prix d'honneur.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art et médailles d'honneur qu'elle mettra à la disposition du Jury.

Le Grand prix d'honneur sera attribué à un exposant professionnel ou amateur, à l'exclusion des collectivités.

Chaque exposant ne recevra qu'une seule récompense, la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury de chaque section.

Les Sections seront divisées en trois catégories : 1° les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° les individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs). Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les amateurs concourront entre eux ; les collectivités de marchands exposeront hors concours. Le Grand Prix d'honneur sera réservé aux individualités

de producteurs, à l'exclusion des marchands, qui ne peuvent recevoir que des diplômes de récompenses. Un prix d'honneur pourra être attribué, s'il y a lieu, aux amateurs.

MM. les membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours de la Section dans laquelle ils sont Jurés. Ils ne pourront non plus, dans ce cas, s'ils exposent, être nommés Présidents de Section.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques, ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, ainsi que ceux des Exposants ayant obtenu un Grand prix d'honneur à l'une des cinq expositions similaires précédentes (1) et ceux des collectivités de marchands.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1er. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

Demande de participation a l'Exposition

Article premier. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels qui voudront prendre part à cette Exposition devront adresser, le plus tôt possible, et avant le 25 avril, — *terme de rigueur* (2) — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter ;*

2° *De la hauteur des plantes ;*

---

(1) MM. Vilmorin 1919, Nomblot 1920, Moser 1921, Lévêque 1923, Mouillière Fils 1924.

(2) Prière de se conformer strictement à cette date afin d'éviter des constructions inutiles de tentes.

3° *De l'indication très exacte, de l'espace superficiel qu'ils peuvent* occuper ;

4° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui leur seront nécessaires.*

Ils devront mentionner, pour les variétés nouvelles, s'ils désirent les soumettre à la protection et par conséquent à la décision du Jury spécial.

5° *Chaque Exposant joindra à sa demande un mandat-postal de 10 fr. (au nom de M. le Trésorier de la Société) comme droit d'inscription, ce droit sera de 25 fr. pour une collectivité ;*

6° *En outre, s'il n'est pas membre de la Société, il adressera au nom de M. le Trésorier de la Société, un mandat-postal de 35 francs, comme droit d'inscription supplémentaire ;*

7° *Le prix des emplacements est fixé par mètre carré comme suit :*
6 fr. *pour les surfaces couvertes* (minimum 30 fr.) ;
6 fr. *pour toute surface murale occupée* (minimum 30 fr.) ;
6 fr. *pour toutes les surfaces en plein air* de 1 à 50 mètres (minimum 30 fr.) ;

5 fr. *pour les surfaces en plein air pour la fraction en plus* de 50 mètres jusqu'à 100 mètres ;

4 fr. *pour les surfaces en plein air pour la fraction au-dessus* de 100 mètres ;

Plus 20 francs du mètre carré pour tout Exposant vendant des produits à emporter.

8° *Le paiement des emplacements se fera au Secrétariat de l'Exposition entre les mains du Trésorier de la Commission des Expositions qui en délivrera quittance.*

Les cartes d'Exposants et de Représentants ne seront délivrées que sur présentation de la quittance du montant des emplacements.

Ces formalités sont obligatoires.

Toute demande parvenue après les délais indiqués pourra être refusée ; cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus;

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

ART. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 14 heures, *terme de rigueur.*

Seules les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures, *terme de rigueur*.

ART. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro et non le nom de la variété, seront exclues par le Jury d'admission.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il se propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art seront reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

ART. 4. — Les produits de l'industrie, spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission, seront reçus tous les jours, à partir du septième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures (1).

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie). Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des Exposants qui devront procéder eux-mêmes à cette installation sous la direction de la Commission d'organisation. Les Exposants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

ART. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant 12 heures, *dernier délai*.

ART. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés ; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leurs mandataires sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des empla-

(1) A moins d'entente spéciale avec la Commission des Expositions.

cements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordés.

ART. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès le lendemain de la clôture, avant 9 heures. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à 16 heures, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leurs frais.

§ 2. — *Jury.*

ART. PREMIER. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury.

Le Jury supérieur, composé de tous les Présidents de Section, attribuera les Prix d'Honneur dont le nombre et la nature seront fixés par la Société et publiés ultérieurement.

Le Jury commencera ses opérations :

1° Le Jury pour l'Industrie, le *Jeudi 27 Mai, à 14 heures ;*

2° Le Jury pour l'Horticulture, le *Vendredi 28 Mai, 8 h. 30, très précises.*

Chaque Section de Jury nommera son Président et son Secrétaire.

Chacune de ces sections jugera séparément :

1° Les présentations d'individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs) ;

2° Les présentations de collectivités de producteurs ;

3° Les présentations de collectivités de marchands.

Le Comité floral pour les nouveautés se réunira le même jour, à la même heure.

ART. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société. (Art. 58 du Règlement de la Société.)

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire; il sera assisté des Secrétaires de la Société qui le représenteront près de chaque Section, et des membres de la Commission d'organisation qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

ART. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

ART. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants

devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pendant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). *Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.*

ART. 5. — Les décisions du Jury sont sans appel. Tout Exposant qui refuserait la récompense attribuée par le Jury serait privé du droit de participer pendant une année aux Expositions tenues par la Société.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

ARTICLE PREMIER. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission, celle-ci aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 *heures*.

ART. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Bureau, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

ART. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture (1).

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout Exposant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer.

(1) A l'exception des Orchidées à partir du 4e jour et à condition de remplacement nombre pour nombre.

OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1er du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des produits, ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé, sera retournée.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Exposant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a demandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission,* LE PLUS TÔT POSSIBLE, *et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu, en temps voulu, de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition similaire qui suivra.

Approuvé en séance du Conseil.

Le Secrétaire général,
Alfred NOMBLOT.

Le Président,
Fernand DAVID.

La Commission d'Organisation des Expositions, constituée en Jury d'admission est autorisée à refuser :

1° Les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent Règlement ;

2° Les demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1er, art. 1er ;

3° L'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Dans un but de précision et pour faciliter le classement des produits, MM. les Exposants sont invités à choisir la section les intéressant le plus ; ils ne pourront afficher d'autres réclames que celles qui auront trait aux produits exposés.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition, et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant.

Pour la Commission des Expositions:

Le Secrétaire,
Louis CAMUS.

Le Président,
Georges LEFEBVRE.

EXPOSITION GÉNÉRALE DE MAI 1926

PROGRAMME

Des additions complémentaires pourront être apportées au programme ci-après et publiées ultérieurement.

§ 1. — PLANTES DE SERRE

PREMIERE SECTION

Plantes nouvelles, belle culture et culture spéciale.

DEUXIEME SECTION

PLANTES DE SERRE CHAUDE

TROISIEME SECTION

PLANTES DE SERRE

Plantes à feuillage et plantes fleuries

QUATRIEME SECTION

Orchidées (1)

COUPES JULIEN POTIN

POUR LA PLUS BELLE FLEUR D'ORCHIDÉE PRÉSENTÉE A CHACUNE DES EXPOSITIONS DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE EN 1926.

Deux coupes, chacune d'une valeur de 300 francs en espèces, sont offertes par M. Julien Potin pendant l'année 1926 : l'une pour l'Exposition de Printemps de la Société Nationale d'Horticulture de France, l'autre pour l'Exposition d'Automne.

La Coupe sera attribuée à chaque Exposition à l'exposant propriétaire de la fleur d'Orchidée, sur sa plante, hybride d'*Odontoglossum* ou de

(1) Aucune plante ne devra être abritée par une cloche.

Cattleya, Lælia, Brassavola, Sophronitis, qui sera jugée comme étant la plus belle de l'Exposition.

Le Jury spécial, composé du donateur et de 7 membres, nommé pour le Prix Julien Potin annuel, aura les mêmes avantages pour le jugement de la Coupe, c'est-à-dire 3 voix par membre, les autres membres du Comité n'ayant droit qu'à une voix. Les présentateurs ne pourront voter.

Le vote aura lieu au bulletin secret. Il sera acquis à la plante qui aura obtenu le plus de voix. Dans le cas où deux ou plusieurs plantes obtiendraient le même nombre de voix, il sera procédé à un second tour de scrutin et, dans ce cas, les propriétaires des plantes éliminées auront le droit de prendre part au vote.

Le lauréat devra établir une description très exacte de la fleur en indiquant son nom, sa parenté, son coloris, ses dimensions, ses caractères particuliers, etc., en vue de la publication.

Toute plante ayant obtenu la coupe ne pourra plus concourir dans une autre Exposition pour cette Coupe.

CINQUIEME SECTION

Plantes pour décorations estivales et mosaïculture

---

§ 2. — PLANTES DE PLEINE TERRE

SIXIEME SECTION

Plantes nouvelles, Belle culture, Culture spéciale.

Conifères, Arbustes à feuilles persistantes.

Plantes ligneuses pour rocailles. — Plantes ligneuses (fleurs coupées).

SEPTIEME SECTION

Rhododendrons, Azalées. — Pivoines. — Pivoines (fleurs coupées)

HUITIEME SECTION

Rosiers. — Roses (fleurs coupées).

Roses nouvelles, Belle culture, Spécimens

NEUVIEME SECTION

Plantes bulbeuses, Œillets, Giroflées, Résédas, Pensées.

Plantes annuelles, Fleurs coupées. — Plantes vivaces, Plantes aquatiques.

Plantes en collections et Fleurs coupées.

DIZIEME SECTION

Art floral.

---

§ 3. — ARBORICULTURE ET FRUITS

ONZIEME SECTION

Arboriculture et fruits. — Fraisiers, Ananas, etc.

Collections de fruits imités.

---

§ 4. — CULTURE MARAICHERE

DOUZIEME SECTION

Culture maraîchère. — Légumes exotiques.

Légumes imités.

PRIX DU COMPTOIR PARISIEN POUR LA CULTURE POTAGERE EN 1926

ARTICLE PREMIER. — Il est offert par M. Jacques Delafon, administrateur-délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et Produits chimiques des prix d'une valeur de mille francs, soit : 500, 300, 200 francs.

ART. 2. — Ces prix seront distribués à l'Exposition de Printemps de la Société Nationale d'Horticulture de France, entre les maraîchers et jardiniers français, qui se seront fait inscrire, quinze jours au plus tard avant l'ouverture de l'Exposition.

Les présentations devront être individuelles et non collectives.

ART. 3. — L'objet du Concours portera sur trois espèces de légumes ou salades, au choix de l'exposant.

Dans chaque espèce, s'il s'agit de salades ou gros légumes, la présentation portera sur 10 exemplaires de la même variété ; pour les petits légumes, tels que carottes, poireaux, navets, oignons, asperges,

etc., ils devront être présentés non botfelés en 30 exemplaires par variété.

ART. 4. — L'ensemble des lots concurrents sera placé dans un endroit spécial de l'Exposition. Le président du Comité de culture potagère s'entendra avec le président de la Commission des Expositions pour le placement de ces lots.

ART. 5. — Ce concours sera jugé le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury de la section auquel se joindront le président du Comité de Culture Potagère et les jurés désignés par le Comité de Culture Potagère. M. Jacques Delafon fera partie de droit de ce Jury.

ART. 6. — Les notes seront :

de 0 à 10 pour le développement des produits,
de 0 à 10 pour leur beauté,
de 0 à 10 pour belle culture,
de 0 à 10 pour l'ensemble de la présentation.

40 points au total.

ART. 7. — Les plantes exposées devront avoir été cultivées par les concurrents, sous peine de disqualification.

ART. 8. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition.

§ 5 — INSTRUCTION HORTICOLE

§ 6. — ARCHITECTURE DES JARDINS

TREIZIEME SECTION

Plans et Maquettes, Constructions rustiques, Vases et statues. Travaux en ciment armé.

Concours exécuté en loge sur un programme donné.

Les ouvrages concernant l'Horticulture, les publications horticoles, pourront figurer à l'Exposition.

§ 7. — BEAUX-ARTS

QUATORZIEME SECTION

L'Exposition annuelle de la Section des Beaux-Arts se tiendra, comme les années précédentes, sur l'emplacement de l'Exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits ; les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

Des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes Français ou à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts ;

Des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des œuvres envoyées ; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que trois œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

---

§ 8. — INDUSTRIES HORTICOLES (1)

QUINZIEME SECTION

PREMIÈRE SUBDIVISION

Serres en fer. — Vérandas pour serres ou jardins d'hiver, grilles et grillages en fer, — Serres en bois, châssis, coffres, bâches. — Claies à ombrer, stores en bois, toiles à ombrer, treillages, palissades, clôtures en bois. — Paillassons, toiles-abris, pare-gelée, abris d'espaliers et contre-espaliers, chaperons de murs, cloches et vitrerie.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Chauffages de serres, chauffages mobiles et ventilation, alambics. — Pompes, appareils d'arrosage, arrosoirs, seringues d'arrosage, pulvérisateurs, vaporisateurs.

---

(1) Par ordre de la Préfecture de Police, aucun moteur, (à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène), ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

TROISIÈME SUBDIVISION.

Instruments de physique et de précision, thermomètres, baromètres, hygromètres. — Poteries usuelles et faïences artistiques, caisses, bacs, paniers à Orchidées, jardinières, cache-pots, aquariums. — Instruments de jardinage, quincaillerie horticole, tondeuses à gazon, rouleaux, porte-fruits fixes et mobiles, raidisseurs, tuteurs.

QUATRIÈME SUBDIVISION.

Echelles, chariots, transporteurs, brouettes et voitures. — Coutellerie horticole, étiquettes, sacs à raisins, pièges. — Ameublement de jardins, chaises, bancs en bois et en fer, tentes-abris en toile, chalets en bois, ponts, tonnelles et kiosques en fer. — Plantes ou fleurs séchées préparées en vue de l'ornementation.

Les produits et objets pourront être exposés sans être l'objet de récompenses.

N.-B. — MM. les Exposants sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

1° *L'emplacement qui leur est nécessaire (longueur et largeur)* ;

2° *La subdivision dans laquelle ils veulent concourir ;*

3° *La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer, en les classant dans leurs subdivisions respectives ;*

4° *En cas de construction, plan et élévation.*

Les demandes qui ne rempliront pas ces conditions ne seront pas acceptées

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Nous rappelons à MM. les exposants industriels que le Jury commencera ses opérations le Jeudi 27 Mai à 14 heures et qu'ils sont invités à être présents devant leur exposition pour lui donner tous les renseignements dont il aurait besoin.

Le Secrétaire
de la Commission des Expositions,
LOUIS CAMUS.

Le Président
de la Commission des Expositions,
GEORGES LEFEBVRE.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général,
Alfred NOMBLOT

Le Président,
FERNAND DAVID.

PROGRAMME
DU CONCOURS SPECIAL DE PLAN DE JARDIN EN 1926

ARTICLE PREMIER. — Les élèves et collaborateurs des Architectes-Paysagistes et des Architectes et les élèves des écoles spéciales d'Horticulture, de l'École des Beaux-Arts et de l'École spéciale d'architecture, sont invités à prendre part à ce Concours.

ART. 2. — Il comprend trois parties distinctes dont la première est *éliminatoire*.

ART. 3. — La première partie aura lieu *en loge*, en une seule séance d'une durée de douze heures, le dimanche 28 mars 1926, de huit heures à vingt heures.

Cette séance aura pour objet le tracé indiquant le parti à tirer d'un plan donné en vue de l'établissement d'un parc ou jardin.

Un tirage du plan et le thème du projet seront distribués aux concurrents à l'ouverture de la séance.

L'épure et le profil, établis sur papier calque, seront remis à la fin de la première séance, aux Membres de la Commission d'examen, par chaque concurrent qui devra en conserver une minute.

ART. 4. — La deuxième partie, d'une durée de cinq heures, aura lieu le lundi 29 mars 1926, de sept heures et demie à douze heures et demie et aura pour objet :

1° La rédaction d'un rapport sur l'économie générale du projet ;

2° L'établissement d'un projet de plantations.

Ces deux pièces seront remises, à la fin de la deuxième séance, aux Membres de la Commission d'examen par chaque concurrent qui devra en conserver une minute.

ART. 5. — La Commission d'examen se réunira dans l'après-midi du lundi et fera connaître aux candidats les résultats provisoires du Concours. Les études seront ensuite placées dans une enveloppe scellée ; elles devront porter une même devise pour chaque candidat, à l'exclusion de son nom.

Les épreuves seront cotées de 0 à 20 et multipliées par un coefficient de 7 pour le projet de jardin, 5 pour le projet de plantations et 4 pour le rapport.

ART. 6. — Toutes les épreuves auront lieu dans une des salles de la Société d'Horticulture, 84, rue de Grenelle.

ART. 7. — La troisième partie du Concours, à laquelle ne pourront prendre part que les candidats déclarées *admissibles*, comprendra :

1° Un rendu qui devra être conforme à l'étude remise à la Commission d'examen, à la fin de la première épreuve (les rendus devront tous être présentés dans le même sens) ;

2° Un état définitif de plantation.

Ces deux pièces devront être déposées aux lieu, jour et heure qui seront indiqués le jour du Concours.

ART. 8. — En outre des prix en argent offerts par le Comité de l'Art des Jardins de 100 francs pour le premier, qui devra avoir obtenu les 9/10 des points, et 50 francs pour le second avec les 8/10 des points, les récompenses suivantes pourront être accordées :

1 diplôme de Médaille d'or, minimum exigé dans la moyenne des points, 18.

1 diplôme de Médaille de vermeil, minimum exigé dans la moyenne des points, 16.

1 diplôme de Grande médaille d'argent, minimum exigé dans la moyenne des points, 15.

1 diplôme de Médaille d'argent, minimum exigé dans la moyenne des points, 14.

1 diplôme de Grande médaille de bronze, minimum exigé dans la moyenne des points, 13.

1 diplôme de Médaille de bronze, minimum exigé dans la moyenne des points, 12.

ART. 9. — Toute personne désirant prendre part à ce Concours devra en faire la demande par écrit à M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle ,avant le 15 mars, dernier délai.

ART. 10. — Les candidats ne seront admis dans la Salle du Concours que sur la présentation de la lettre qui leur accusera réception de leur demande : ils devront apporter leurs instrument de dessin, une planche, etc., ce qu'il faut pour écrire et le papier à dessiner et à calquer nécessaire.

Il est absolument interdit aux candidats d'apporter des livres ou documents qui pourraient les aider.

CONGRES D'HORTICULTURE DE PARIS EN 1926

REGLEMENT

ARTICLE PREMIER.

Le trente-troisième Congrès organisé par la Société nationale d'Horticulture de France se tiendra à Paris, le samedi 29 mai 1926, dans la grande salle de la Société d'Horticulture, 94, rue de Grenelle, à 9 heures 30.

ARTICLE 2.

Le Bureau de la Société, assisté de celui de la Commission d'organisation du Congrès, dirigera les travaux et les séances et règlera l'ordre dans lequel les questions seront traitées. Il pourra, avec l'assentiment de l'Assemblée, s'adjoindre des membres d'honneur.

ARTICLE 3.

Le Bureau sera saisi de toutes les propositions et documents adressés au Congrès, dont le programme est ci-joint.

ARTICLE 4.

Il peut être présenté au Congrès des questions autres que celles du programme ; les personnes qui veulent les traiter en séance doivent, par avance, en prévenir le Président.

ARTICLE 5.

Les orateurs ne pourront occuper la tribune plus d'un quart d'heure à moins que l'Assemblée n'en décide autrement.

ARTICLE 6.

Les dames sont admises aux séances et pourront prendre part à la discussion.

ARTICLE 7.

Les personnes qui ne peuvent assister aux séances, et désireraient cependant que leur travail fut communiqué au Congrès, devront l'adresser au Secrétaire du Congrès horticole, rue de Grenelle, 84, à Paris.

ARTICLE 8.

Toute discussion étrangère aux études poursuivies par la Société est formellement interdite.

ARTICLE 9.

Des *Diplômes de Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent et de Bronze*, mis par le Conseil à la disposition de la Commission, seront attribués par celle-ci, s'il y a lieu, aux auteurs de mémoires préliminaires, traitant des questions mises au programme et jugés les plus méritants.

ARTICLE 10.

Les mémoires préliminaires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sans ratures ni surcharges, sur un seul côté du papier (format 20/15) ; ils devront être adressés au secrétaire du Congrès, au siège de la Société, avant le 1er mai 1926. *Chaque mémoire devra être accompagné d'un résumé de la question traitée, résumé ne dépassant pas une page du Journal de la Société.* Les mémoires ou résumés de mémoires seront imprimés et distribués par les soins de la Commission avant la réunion du Congrès, si elle le juge utile.

Les mémoires non signés ne seront pas admis.

ARTICLE 11.

Les membres de la Commission ont le droit de présenter des mémoires préliminaires. Ces mémoires ne peuvent être récompensés.

ARTICLE 12.

Les mémoires présentés au Congrès ne devront pas *excéder seize pages du Journal de la Société*. Les auteurs dont les mémoires seront imprimés recevront, à titre gratuit, 25 exemplaires de leur travail en tirages à part, s'ils en font la demande au secrétaire du Congrès, lors de l'envoi des mémoires. Les auteurs auront à supporter les frais de clichés. Dans le cas où les mémoires admis à l'impression excéderaient les seize pages réglementaires, les frais d'impression, pour le supplément, seront à la charge de l'auteur.

ARTICLE 13.

La sténographie des travaux du Congrès pourra être publiée par les soins de la Société nationale d'Horticulture de France.

ARTICLE 14.

Toute personne étrangère à la Société et qui désirerait faire partie du Congrès, devra envoyer son adhésion *le plus tôt possible* au Président, rue de Grenelle, 84, à Paris.

ARTICLE 15.

Les Sociétés correspondantes de la Société nationale d'Horticulture de France peuvent déléguer, pour les représenter au Congrès, un de leurs membres.

ARTICLE 16.

Les membres du Congrès n'ont *aucune cotisation à payer*.
Ils reçoivent à titre gracieux tous les documents se rapportant aux travaux du Congrès.

ARTICLE 17.

Tout cas non prévu par le présent règlement sera soumis au Bureau, qui statuera.

Le Secrétaire,
J. PINELLE.

Le Président,
A. CHATENAY.

Approuvé en séance du Conseil.

Le Secrétaire général,
A. NOMBLOT.

Le Président,
F. DAVID.

QUESTIONS MISES A L'ÉTUDE.

1° Monographie d'un genre de plantes horticoles à l'exception de ceux déjà traités (1) (ajouter si possible une clef dichotomique des espèces).

2° Opérations susceptibles de favoriser la fructification des arbres fruitiers.

3° Etude et emploi des plantes nouvelles les plus intéressantes au point de vue horticole, obtenues ou introduites depuis 1900.

4° Etude des Bégonias susceptibles de servir à la décoration florale de plein air.

5° Nomenclature des espèces et variétés de légumes pouvant être cultivé avec peu ou pas d'arrosage.

CHRONIQUE

IV° CONGRES INTERNATIONAL DE BOTANIQUE

Le IV° Congrès international de botanique qui devait se tenir primitivement à Londres en 1915 et qui n'a pas eu lieu, en raison de la guerre, s'ouvrira à Ithaca, New-York (Etats-Unis d'Amérique), le 16 août, et durera jusqu'au 23 août 1926.

Parmi les questions à l'ordre du jour, on peut noter : la nomenclature botanique, la stérilité des fleurs et des fruits, et autres questions intéressant l'Agriculture et l'Horticulture.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. B. M. Duggar, président du Comité d'organisation, Missouri Botanical Garden, Saint-Louis, Missouri et H. C. Cowles, secrétaire, University of Chicago, Chicago, Illinois (U. S. A.).

SOUSCRIPTION JULES VACHEROT

La souscription ouverte au sein de la Société pour placer sur la tombe du regretté maître Jules Vacherot un souvenir digne des services rendus à la Société Nationale d'Horticulture de France et à l'Horticulture française sera close bientôt.

Les membres qui n'ont pas encore envoyé leur cotisation sont priés de bien vouloir la faire parvenir le plus tôt possible au siège de la Société.

(1) Monographies déjà publiées : genres *Syringa* et *Ligustrina* 1901, genre *Rosa* 1901, Pois potagers 1901, genre *Eremurus* 1901, genre *Hœmanthus* 1902, genre *Deutzia* 1902, Haricots potagers 1903, genre *Gazania* 1904, genre *Strelitzia* 1905, Vigne 1905, genre *Primula* 1912, *Streptocarpus* cultivés 1922, *Chamædorea* cultivés 1923, Araliacées cultivées 1924.

PROCES VERBAUX

Séance du 14 Janvier 1926.

Présidence de M. **A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 16 h. 15.

298 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 30 membres honoraires, 268 membres titulaires.

M. le Président fait part du décès de Mme Cognacq, sociétaire depuis 1909, MM. A. Dolbois, d'Angers, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1909, C. Duval, de Boulogne, officier du Mérite agricole, officier d'Académie, sociétaire depuis 1885, L. Kerkvoorde, de Massemen, sociétaire depuis 1924, Lambert, d'Argenteuil, sociétaire depuis 1924, A. Lardin, de Montreuil, sociétaire depuis 1875, J. van der Voort, de Vogelenzang, sociétaire depuis 1911, A. Vol, de Vaucourtois, sociétaire depuis 1869.

Il proclame l'admission de 21 nouveaux membres.

M. Nomblot, secrétaire général, annonce que la Société a reçu l'assurance de pouvoir disposer du Cours la Reine pendant 2 ans, en conséquence l'Exposition de printemps y aura lieu du 28 mai au 6 juin prochain, et le Congrès horticole se tiendra le 29 mai prochain.

Notes et comptes rendus déposés.

De l'atmosphère contenue dans les Pommes, par MM. Rivière et Pichard.

Groupement des meilleures variétés de Chrysanthèmes, par la Section des Chrysanthèmes.

Résumé des travaux de la Section des Chrysanthèmes pendant l'année 1925, par M. H. Bernard, secrétaire.

Résumé des travaux de la Section des Etudes scientifiques pendant l'année 1925, par M. A. Meunissier.

Objets soumis à l'examen des Comités.

Au Comité de culture potagère :

Par M. L. Planchon, jardinier-chef, au domaine de Laversine, par Criel (Oise) : 1 botte d'Asperges *d'Argenteuil* pesant 2 kg. 700 : la mise en végétation de ces Asperges a eu lieu le 24 novembre et la première récolte a été faite le 22 décembre ; le forçage est fait avec du fumier de cheval renouvelé de temps en temps ; la moyenne de récolte est de 3 kg. par 16 griffes d'Asperges (Prime de 1re classe), et une caissette de Haricots verts *de Chalandray* forcés en bâches chauffées (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Courbron, à Bougival (Seine-et-Oise) : une caissette de 12 Pommes *Calville* (Prime de 2e classe).

M. le Président remercie M. Planchon, qui abandonne ses primes au profit de la Société.

M. Nomblot, secrétaire général, fait connaître le résultat des élections pour la constitution du Bureau dans les Comités et les Sections de la Société.

Ont été élus :

Dans le Comité de culture potagère :

Président : M. Lecerf ; *vice-présidents* : MM. Juignet et Lambert ; *secrétaire* : M. Lepage ; *vice-secrétaire* : M. Hérouard ; *délégué au Conseil* : M. Quentin ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lambert ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Hébrard (Louis) et Vilmorin (Jacques de) ; *conservateur des collections* : M. Duchefdelaville.

Dans le Comité d'Arboriculture fruitière :

Président : M. Rivière ; *vice-présidents d'honneur* : MM. Maheut (Camille) et Mainguet (Henri) ; *vice-présidents* : MM. Charmeux (François) et Passy (Pierre) ; *secrétaire* : M. Duru (Eugène) ; *vice-secrétaire* : M. Vitry (Ernest) ; *délégué au Conseil* : M. Geibel ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Aubin ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Rivière et Espaullard (Narcisse) ; *conservateur des collections* : M. Duru (Eugène) ; *conservateur-adjoint* : M. Vitry (Ernest).

Dans la Section pomologique :

Président : M. Chatenay (Abel) ; *vice-présidents* : MM. Opoix et Passy (Pierre) ; *secrétaire* : M. Lécolier (Paul) ; *vice-secrétaire* : M. Chasset ; *délégué au Conseil* : M. Nomblot (Joseph) ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Chatenay (Louis) ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Rivière et Duval ; *conservateurs des collections* : MM. Lécolier et Chasset.

Dans le Comité de Floriculture :

Président : M. Mornay ; *vice-présidents* : MM. Vallerand (Albert) et Benoit (Georges) ; *secrétaire* : M. Piat (Léon) ; *vice-secrétaires* : MM. Rouyer (M.) et Gaudin (A.) ; *délégué au Conseil* : M. Boullet ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Pasquier ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Delénat et Meunissier (A.) ; *délégué à la Section des Etudes économiques* : MM. Billard (Alexandre) et Mouillière (Louis) ; *conservateur des collections* : M. Benoit (Paul).

Dans le Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Président : M. Schott ; *vice-présidents* : MM. Lasseaux et Barbier (R.) ; *secrétaire* : M. Duvernay ; *vice-secrétaire* : M. Turc ; *délégué au Conseil* : M. Luquet ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Ziégler ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Pinelle et Duvernay ; *conservateur des collections* : M. Maupilé.

Dans le Comité des Orchidées :

Président : M. Potin (Julien) ; *vice-présidents* : MM. Belin et Gratiot ; *secrétaire* : M. Guttin fils ; *vice-secrétaire* : M. Faurel ; *délégué au Conseil* : M. Marcoz ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Guttin fils ; *délégués à la Commission des Etudes scientifiques* : MM. le Dr Gratiot et Perrin ; *conservateur des collections* : M. Faurel.

Dans le Comité de l'art des jardins :

Président honoraire : M. Deny (Eugène) ; *président* : M. Maumené ; *vice-précidents* : MM. Beaucantin et Loizeau (Auguste) ; *secrétaire* : M. Coste ; *vice-secrétaire* : M. Duprat ; *délégué au Conseil* : M. Touvet ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Coste ; *conservateur des collections* : M. Thionnaire.

Dans la Section des Chrysanthèmes :

Président d'honneur : MM. Nonin (Auguste), Lionnet et Oudot ; *président* : M. Péchou ; *vice-présidents* : MM. Courbron et Féron ; *secrétaire* : M. Bernard (Henri) ; *vice-secrétaires* : MM. Laveau (Marcel) et Lhuile ; *délégué au Conseil* : M. Colin ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Clément (Gaston) ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Chantrait et Cornu ; *conservateur des collections* : M. Souchet.

Comité floral (Paris) :

MM. Beaudironnois, Blot, Caulier, Colin, Courbron, Larquet, Laveau (Pierre), Lochot, Mercieux, Pannetrat, Quinard, Ragot, Romet, Vialette.

Comité floral (province et étranger) :

MM. Beltoise, Bernier-Meunier, Brout, Charvet, Couillard, Decault, Dubuisson-Foubert, Leloup-Grimoux, Rivoire (Ph.), Rosette.

Dans la Section des Roses :

Président d'honneur : M. Dupeyrat ; *président* : M. Cochet-Cochet (Charles) ; *vice-présidents* : MM. Bernardin (Albert) et Congy (A.-E.) ; *secrétaire* : M. Lhoste (Lucien) ; *vice-secrétaire* : M. Jeulin ; *délégué au Conseil* : M. Chaussé (Adrien) ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lesourd ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Chaussé et Chasset ; *conservateur des collections* : M. Congy (A.-E.).

Dans le Comité de l'Art floral :

Président : M. Charlot ; *vice-présidents* : MM. Blanc et Leuret (Charles) ; *secrétaire* : M. Hersant ; *vice-secrétaire* : M. Tovay ; *délégué au Conseil* : M. Foreau ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Gauthier ; *conservateur des collections* : M. Delanoue.

Dans le Comité des Industries horticoles :

Présidents d'honneur : MM. Durand-Vaillant (père) et Chauré ; *président* : M. Olivier (père) ; *vice-présidents* : MM. Dufour et Morel ; *secrétaire* : M. Durand-Vaillant (fils) ; *vice-secrétaire* : M. Cormier ; *délégué au Conseil* : M. Hitté ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lebœuf ; *conservateur des collections* : M. Messing.

Dans la Section des Etudes scientifiques :

Présidents d'honneur : MM. Dumont et Passy ; *président* : M. Bois (D.) ; *vice-présidents* : MM. Foëx, Guillaumin, Laforest, Rivière (G.) ; *secrétaire* : M. Meunissier (A.) ; *délégué au Conseil* : M. Cuny ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Potrat.

Bureaux des sous-sections :

Maladie des plantes :

Président : M. Foëx ; *vice-président* : M. Ducomet ; *secrétaire* : M. Maylin.

Chimie appliquée :

Président : M. Rivière ; *vice-président* : M. Truffaut ; *secrétaire* : M. Boutier.

Botanique et génétique :

Président : M. Guillaumin ; *vice-président* : M. Vilmorin (Jacques de) ; *secrétaire* : M. Meunissier (A.).

Physique et météorologie :

Président : M. Laforest ; *vice-président* : M. Denest ; *secrétaire* : M. Aubin.

Dans la Section des Etudes économiques :

Président : M. Nomblot (Alfred) ; *vice-présidents* : MM. Boucher (H.-A.) et Duval ; *secrétaire* : M. Le Clerc (L.) ; *délégué au Conseil* : M. Chauré ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lièvre.

Bureaux des sous-sections :

Economie commerciale et législation :

Président : M. Duval ; *secrétaire* : M. Laumonnier.

Économie sociale :

Président : M. Boucher (H.-A.) ; *secrétaire* : M. Hérouard (Auguste).

Dans la Section des Beaux-Arts :

Président : M. Biva ; *vice-présidents* : M. Magne, Mlle Abbema ; *secrétaire* : M. Landeau ; *vice-secrétaire* : M. Bille ; *délégué au Conseil* : M. Landeau (R.) ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Damois.

M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 25.

Séance du 28 janvier 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 40.

264 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 29 membres honoraires et 235 membres titulaires.

M. le Président fait part du décès de M. M. Beauché, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1922 et présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. Poinet dit Germain, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Il proclame ensuite l'admission de 17 nouveaux membres.

L'assemblée acclame la proposition de nommer M. F. David, membre d'honneur de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Bureau, dans la séance de ce jour, a chargé M. Lasseaux d'examiner l'ouvrage de M. Demorlaine : *Aide-mémoire du forestier*.

Correspondance.

Association nationale d'Expansion économique, 23, avenue de Messine, à Paris (8e) :

Rapatriement du produit des marchandises exportées.

En attendant une décision au sujet de la demande de suspension de l'arrêté du 14 octobre 1925 et de l'abrogation de l'art. 72 de la loi du 22 mars 1924, l'Administration a assuré qu'aucune pénalité ne pourrait être appliquée en cas de retard dans les déclarations dans le délai de 3 mois.

Impôts sur les traitements et salaires.

La déclaration obligatoire doit être remise au Contrôleur des Contributions directes avant le 31 janvier ; elle comprend maintenant, indépendamment des salariés attachés exclusivement à l'entreprise et dont la rémunération, nette dépasse 7.000 francs, l'indication des rétribu-

tions quel que soit leur montant ramené à l'année, versées à des personnes qui remplissent des fonctions susceptibles d'être simultanément exercées auprès de plusieurs entreprises.

Les chefs d'entreprises devront également déclarer le montant des commissions, courtages et autres rémunérations qu'ils versent à des courtiers, commissionnaires ou autres intermédiaires n'ayant pas la qualité de salariés.

Notes et Compte rendu déposés.

Le Pink rot (pourriture rose) des fruits, par M. Simonet.

Inconvénients de l'emploi des noms vulgaires (nouveaux exemples), par M. J. Gérôme.

Compte rendu de l'Exposition de Bougival, par M. F. Lellieux.

Ouvrages reçus.

De Wildeman (E.). *Matériaux pour la flore forestière du Congo belge*, extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles* XLIV, *Documents et Comptes rendus* 1925.

Guillaumin (A.). Notes diverses de tératologie végétale extraites du *Bulletin de la Société botanique de France*, 1920-1925.

Objets soumis à l'examen des comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° par M. Raeymaekers, directeur de la Fédération générale des Horticulteurs, 24, rue des Dominicains, à Louvain (Belgique) : 150 paniers de Chicorée *Witloof* améliorée (prime de 1re classe avec très vives félicitations, le Comité regrettant de ne pouvoir faire plus) ;

La culture du *Witloff* a pris une grande extension en Belgique dans les environs de Bruxelles ; cette culture est devenue une vraie industrie et donne lieu à une exportation importante, surtout vers la France, moins importante vers la Hollande, les États-Unis et l'Angleterre.

Partant de la Chicorée *à café de Magdebourg*, les maraîchers ont obtenu par une sélection répétée, les *Chicons de Witloof* si bien connus.

La culture des Chicons est pratiquée de préférence dans une terre sablo-limoneuse ; les semis se font, de mi-mai jusqu'au commencement de juin, en ligne ou à la volée. Durant la croissance, divers soins d'entretien sont nécessaires tels que le repiquage des plants, le binage, etc.

Vers la fin d'octobre et jusqu'aux premières gelées on arrache les racines, on coupe les feuilles quelques jours après l'arrachage, puis, on les met dans une terre bien ameublie au fond de tranchées. Le forçage, qui se fait par conduit de fumée ou par thermosiphon, celui au fumier ayant été presque entièrement abandonné, commence dès le mois de novembre et continue jusqu'au mois de mars. Après 3 semaines de forçage, le *Witloof* peut être récolté. Après avoir été nettoyé, il est

mis en paniers, expédié vers les maisons de commission ou vendu sur place aux marchands expéditeurs.

Bon nombre de cultivateurs, et des meilleurs, sont groupés par commune ; l'ensemble de ces groupements forme l'Association des Planteurs de Witloof, Section de la Fédération générale des Horticulteurs, qui elle-même est affiliée au Boerenbond Belge.

L'Association fût fondée le 1er juillet 1908 et a pour but l'étude, la défense, et l'extension des intérêts professionnels des Membres des groupements locaux. Afin de poursuivre son but, l'Association fait donner des conférences, organise les expéditions en commun dans les marchés extérieurs et tient annuellement une Exposition de Witloof.

A ce propos, il est intéressant de montrer comment le jury cote les produits pour l'attribution des prix :

Syndiqué n° ....

Points obtenus au total : 90

Emballage	23	sur	25
Uniformité des Chicons	18	—	20
Grosseur	9	—	10
Fermeté	9	—	10
Fraîcheur	9	—	10
Couleur	8	—	10
Aspect général du colis	14	—	15
Total	90	—	100

L'Association se réjouit d'avoir obtenu, depuis quelques années, de beaux résultats au point de vue technique et commercial et la consommation a augmenté dans de fortes proportions.

2° par M. G. Berthault-Leduc, primeuriste-cultivateur à Saint-Mard (Seine-et-Marne) : un lot de Chicorée *Witloof* (prime de 1re classe avec très vives félicitations, le Comité regrettant de ne pouvoir faire plus).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. A. Jourdain, à Maurecourt (Seine-et-Oise) : deux caissettes de Raisin *Chasselas doré de Fontainebleau* conservé à râfles fraîches (prime de 1re classe avec les plus vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. L. Planchon, jardinier-chef, au domaine de Laversine, par Creil (Oise) : un lot d'*Hippeastrum* de semis (prime de 1re classe) ;

2° Par M. P. Benoît, horticulteur, à Faremoutiers (Seine-et-Marne) : 36 fleurs coupées d'Œillets en 6 variétés nommées (prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité des Orchidées :

Par M. le Dr Marçais, au Val de l'Eau, par Saint-Sulpice (Oise) : un *BrassoCattleya Constantin*, un *Cattleya Suzanne Hye*, un *Cypripedium Olivia* et un *C. Reims invincible* (prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture forestière et d'ornement :

Par Mme Philippe de Vilmorin, et provenant des collections de Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), des rameaux fleuris en plein air des espèces suivantes :

Hamamelis japonica Sieb., var. *arborea* Hort., Chine, Japon, *H. japonica* Sieb., var. *rubra* Hort., *H. japonica* Sieb., var. *Zuccariniana* Hort. (*H. Zuccariana* Mast.), *H. japonica* Sieb., var. *rosea* Hort., *H. mollis* Oliver, Chine, *H. vernalis* Sargent, Etats-Unis, *H. virginica* L., Etats-Unis ; *Sycopsis sinensis* Oliver, Chine ; *Daphne Mezereum* L., *D. Mezereum* L. var. *album* Aiton, *D. Mezereum album* × *D. Mezereum*, (croisement fait à Verrières ; les fleurs sont nettement moins colorées que celles du type), (prime de 1re classe).

Certificat de mérite pour *Hamamelis mollis* Oliver, qui, par ses nombreuses fleurs jaune d'or, odorantes et sa floraison hivernale, est certainement l'espèce la plus ornementale.

M. le Président remercie Mme Philippe de Vilmorin qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Raeymackers fait remarquer que la splendide présentation d'Endives réalisée par les Horticulteurs belges n'a pu l'être que grâce à une organisation productrice et commerciale très soignée et engage vivement les maraîchers français à se grouper pour obtenir de semblables résultats.

M. le Président en le remerciant souligne le bien fondé de ces observations.

M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 heures.

Les commissions administratives de la Société ont constitué leur bureau de la manière suivante :

Dans la Commission des Expositions : *Président :* M. Lefebvre, nommé par le Conseil conformément au règlement ; *Architecte :* Deny (L.), nommé par le Conseil ; *secrétaire :* M. Camus (L.), nommé par le Conseil ; *trésorier,* M. Belin (A.), nommé par le Conseil ; *vice-présidents honoraires,* MM. Deny (père) et Durand-Vaillant (père) ; *vice-présidents,* MM. Dorléans (R.), et Blot ; *vice-secrétaires,* MM. Hitté et Potrat ; *délégué au Conseil,* M. Cochu (L.) ; *délégué à la Commission de rédaction,* M. Mornay.

Dans la Commission de Contrôle : *Président,* M. Beau ; *secrétaire,* M. Lellieux ; *rapporteur,* M. Dufour (Marcel).

Dans la Commission de Comptabilité : *Président*,, M. Lefebvre ; *secrétaire-rapporteur*, M. Lécolier (P.).

Dans la Commission de secours : *Président*, Mme Rabuteaux ; *secrétaire*, Mme Février ; *délégué au Conseil*, M. Adenis.

Dans la Commission du Contentieux : *Président*, M. Nomblot (A.) ; *secrétaire*, M. Patenôtre ; *délégués à la Commission du logement*, MM. Beau et Violet ; *délégué au Conseil*, M. Patenôtre.

Dans la Commission de rédaction : *Président*, M. Chauré ; *vice-président*, M. Geibel ; *secrétaire*, M. Lhoste ; *vice-secrétaire*, M. Lièvre ; *délégué au Conseil*, M. Bernardin.

NOMINATIONS

Séance du 14 janvier 1926.

Dame patronesse.

MM.

2. Gassette (Mlle Grâce), au château de Bazainville, (Seine-et-Oise) ; présentée par MM. Février et Nomblot (A.).

Membre a vie.

1. Roland (Félix), Jardinier, chef de chantier aux travaux de l'Exposition des Arts décoratifs, 10, rue de Bagnolet, à Vincennes (Seine) ; présenté par MM. Maxen et Lecherf.

Membres titulaires.

43. Auer (Armand), Ingénieur copropriétaire de la Manufacture des Engrais Universels « Plantora », 58, rue Serpenoise, à Metz (Moselle) ; présenté par MM. Caulier et Gaigne.
44. Bazin de Jessey (Yves), 15, boulevard des Invalides, à Paris (7e) ; présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
45. Bence (Charles), Commissionnaire en fruits et primeurs, 45, rue Saint-Honoré, à Paris (1er) ; présenté par MM. Omer-Décugis et Nomblot.
46. Bernheim (A.), fleuriste, 93, rue Saint-Jean, à Caen (Calvados) ; présenté par MM. Rosette et Clément (G.).
47. Busser (J. Alfred), fabricant de conserves, propriétaire, à Horbourg, près Colmar (Haut-Rhin) ; présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
48. Clucas (Thomas, William), chez Mme Fischer, 85, rue de Maubeuge, à Paris (10e) et à « Birchenholt » Lathom, near Ormskirk Lancs-(Angleterre) ; présenté par MM. Emerich et Lasseaux.
49. Deschamps (Auguste), 20, rue de Tilsitt, à Paris (17e) et Le Plat, par Vallière (Creuse) ; présenté par MM. Thiébaut (Emile) et Thiébaut (Pierre).
50. Dumont (Edouard, Henri), 126, avenue du Président Wilson, La Plaine Saint-Denis (Seine) ; présenté par MM. Cayeux et Nomblot.
51. Jam (Henri), 123, boulevard de Ménilmontant, à Paris (17e) ; présenté par MM. Olivier et Adenis.
52. Jeannin (Albert), architecte, 12, rue Lécluse, à Paris (17e) ; présenté par M. Landeau.
53. Kretzschmar (Charles), rue Mahieu, à Soissons (Aisne) ; présenté par MM. Lambert et Rivière (Gustave).

54. Lallou (Maurice, Eugène), jardinier, 1, rue des Rosiers, à Montlignon (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
55. Martine (Paul), Elève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
56. Massoutre (Paul), Horticulteur-pépiniériste, Place des Vergers, à Draveil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
57. Maté (Jean), jardinier, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
58. Meyer (Colonel Nicolas), Vice-Président de la Section Comtoise des Amis des Roses de la Société d'Horticulture du Doubs, Maire de Villers-Farlay, 52, avenue Bosquet, à Paris (7e), et à Villers-Farlay (Jura); présenté par MM. Cochet-Cochet et Le Clerc.
59. Roblin (Alfred), Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot et Pinelle.
60. Rumeau (Joseph), Chef de la station départementale d'essais de culture fruitière, propriétaire, arboriculteur sélectionneur, à Cazères-sur-Garonne (Haute-Garonne); présenté par MM. Pénie et Nomblot.
61. Tellier, élagueur, 7, rue de la Briqueterie, au Chesnay-Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Villette et Beauce.

Séance du 28 janvier 1926.

62. Avignon (Edouard), 2, rue Gagnée, à Vitry (Seine); présenté par MM. Graindorge, Nomblot et Chatenay.
63. Berthier (Henri), Jardinier-chef, Les Charmettes, à Torcy, par Vaires, (Seine-et-Marne); présenté par MM. Bouvet et Mornay.
64. Dayot (Mlle Madeleine), artiste-peintre, 8, boulevard Flandrin, à Paris (16e); présentée par MM. Debrie (E.) et Nomblot.
65. Durand (François-Emile), Jardinier-chef de la Ville de Saint-Denis, chemin des Prés, à Saint-Denis (Seine); présenté par MM. Bouvet et Morice.
66. Duthoit, de la Maison Duthoit frères, horticulteurs, 183 et 185 rue d'Ypres, à Wambrechies (Nord); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
67. Dvorak (François), Chef de culture de la Maison Charles-Weiss, 58, rue des Tennerolles, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise); présenté par MM. Charles, et Nomblot.
68. Krier-Lambrette (Mme Marcelle), artiste peintre, 38, bis, rue Boulard, à Paris (14e); présentée par MM. Montésin et Bergès.
69. Laroche (Charles), Horticulteur-maraîcher, 8, rue du Bas-Château, à Essey-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
70. Marchand (Adrien), Horticulteur, 71, avenue des Tilleuls, à Courbevoie (Seine); présenté par MM. Moulis (H.) et Vallerand (G.).
71. Marchand (Louis), Jardinier à l'Hôpital Saint-Antoine, 184, faubourg Saint-Antoine, à Paris (11e); présenté par MM. Bouvet et Foucher.
72. Nicolay (Jean), 27, rue Brézin, à Paris (14e); présenté par MM. Cayeux et Le Le Clerc.
73. Péan (P.), 55, rue Hoche, à Puteaux (Seine); présenté par MM. Moulis (H.) et Vallerand (G.).
74. Pigeon (Charles), Marchand-grainier, 1, rue de Quessy, à Tergnier (Aisne); présenté par MM. Delafon (J.) et Térasse.
75. Romer, Horticulteur, avenue Rouget-de-l'Isle, à Vitry (Seine); présenté par MM. Lellieux, Graindorge et Gauthier.
76. Ronceray, à La Queue-les-Yvelines (Seine-et-Oise); présenté par M. Loizeau (A.).
77. Savereal, Horticulteur, rue de Rosny, à Montreuil-sous-Bois (Seine); présenté par MM. Lellieux, Graindorge et Gauthier.
78. Raeymaekers, Directeur de la Fédération Générale des Horticulteurs, 24, rue des Dominicains, à Louvain (Belgique); présenté par MM. Viger et Nomblot.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ PENDANT L'ANNÉE 1925.

Agronomie Coloniale (L') **Bulletin mensuel de l'Institut d'Agronomie coloniale** (nouvelle série), année 1925. Paris; in-8.

Amis des Roses (Les), janvier-octobre, année 1925. Lyon; gr. in-8.

Annales de Gembloux, année 1925. Bruxelles; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture du département de la Gironde, année 1925. Bordeaux ; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du département de la Charente, année 1925. Angoulême; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, année 1925. Montpellier; in-8.

Annales de la Societad rural Argentina, année 1925. Santa-Fé; gr. in-8.

Annales de la Société d'Emulation et d'Agriculture de l'Ain. Juillet-Décembre 1924. Bourg; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, année 1925. Angers; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture de l'Allier. N° 3, tome XV, année 1924. Moulins; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, etc., du département de la Loire, 1re livraison, 1925. Saint-Etienne; in-8.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon, année 1924. Lyon; in-8.

Annales de l'Institut national agronomique, 2e série, tome XIX. Paris; gr. in-8.

Annales de la Société horticole, viticole et forestière de la Haute-Marne, année 1925. Chaumont ; in-8.

Annales de l'Ecole Nationale de Grignon, tome IX, 1923-1924. Paris; gr. in-8.

Annali della Regia Scuola superiore di Agricultura in Portici; serie secunda. Vol. XIX. Portici. 1924; gr. in-8.

Apiculteur (L'), année 1925. Paris; in-8.

Arbre (L'). Bulletin officiel de la Société des Amis des Arbres, nos 94 à 98; année 1925. Paris; in-8.

Bollettino della R. Societa Toscana di Orticoltura (Bulletin de la Société R. toscane d'Horticulture), année 1925. Florence; in-8.

Bulletin de la Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire, année 1925. Angers; in-8.

Bulletin de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, année 1925. Troyes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, numéros 1 à 5, année 1925. Besançon ; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, année 1924. Blois; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Mayenne, 1er semestre 1925. Laval; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne, année 1923-1924, n° 10. Dijon; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture et de Viticulture de La Rochelle et de la Charente-Inférieure, année 1925. La Rochelle; in-8.

Bulletin de la Société horticole d'Ille-et-Vilaine, année 1925. Rennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Ferté-sous-Jouarre, année 1924. La Ferté-sous-Jouarre; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency, 1er semestre 1925. Montmorency; in-8.

Bulletin de la Société philomatique de Paris, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin de la Société dendrologique de France, nos 53 à 55, année 1925. Paris in-8.

Bulletin de l'Association française pomologique pour l'étude des fruits de pressoir et l'industrie du cidre, 43e année. Alençon, 1925; in-8.

Bulletin de la Chambre de Commerce russe de Paris, année 1924. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Cherbourg, année 1924. Cherbourg; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coutances, n° 38, années 1923-1924. Coutances; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture d'Epernay, 1er, 2e et 3e trimestres, année 1925. Epernay; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture et de Viticulture de l'arrondissement de Pontoise, 1er, 2e et 3e trimestres, année 1925. Pontoise in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes, année 1925. Vincennes; in-8.

Bulletin du Syndicat des Maraîchers-Primeuristes de la région parisienne, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire (L'Horticulteur Chalonnais), année 1925. Chalon-sur-Saône; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Bougival, année 1925. Meulan; in-8.

Bulletin du Syndicat agricole et du Syndicat de culture mécanique de la région de Paris, année 1925. Paris; gr. in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes, années 1924-1925. Cannes; in-8.

Bulletin du Syndicat central des Agriculteurs de France, année 1925. Paris; gr. in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, année 1925. Nancy; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Haut-Rhin à Colmar, année 1924. Colmar; in-8.

Bulletin de l'Afrique française, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, année 1925. Paris; in-4.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, année 1925. Melun.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture, de Viticulture et de Sylviculture de la Meuse, 1er semestre, année 1925. Verdun; in-8.

Bulletin de la Société des Agriculteurs de France, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts du Bas-Rhin, tome LIII, année 1924. Strasbourg; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil, année 1925. Argenteuil; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, de Botanique et d'Apiculture de Beauvais, année Beauvais; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne, année 1925. Périgueux; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise, année 1925. Versailles; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Maroc, année 1925. Casablanca; gr. in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Tunisie, année 1925. Tunis; in-8.

Bulletin de la Société Internationale des Amis des Arbres de Tunisie, année 1925. Tunis; in-8.

Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture et d'Aviculture de Neuilly-sur-Marne, année 1925. Neuilly-sur-Marne; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et des Jardins-Ouvriers de la Région du Nord, année 1925. Valenciennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Montfort-L'Amaury (S.-et-O.), nos 4 et 5, année 1925. Montfort-L'Amaury; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du canton de Saint-Maur-des-Fossés, « Unino » et « Amicale » réunies, année 1925. Saint-Maur; in-8.

Bulletin du Cercle horticole et viticole de la Brie, année 1925. Lagny; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de Viticulture des Deux-Sèvres, 1er semestre, année 1925. Niort; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture et d'Apiculture de Lorient, année 1925. Lorient; in-8.

Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société agricole de Vichy et de la région, année 1925. Vichy; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Emulation du département des Vosges, année 1925; Epinal; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Orne, année 1925. Alençon; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, année 1925. Orléans; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir, année 1925. Chartres; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Agriculture du département de l'Hérault, année 1925. Montpellier; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, année 1925. Rennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture de l'Indre, année 1924. Châteauroux; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Viticulture de Maule (Seine-et-Oise), n° 69, année 1924. Maule; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, année 1925. Vincennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique du Centre de la Normandie, janvier à juillet, année 1925. Lisieux; in-8.

Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique, tome LVII, fasc. 1, année 1924. Bruxelles; in-8.

Bulletin du Jardin botanique de l'Etat, vol. X, fasc. I, 1924; Bruxelles; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Mâcon, année 1925. Mâcon; in-8.

Bulletin du Syndicat agricole et Société d'Agriculture de Meaux, 1925. Meaux; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Puy-de-Dôme, janvier à juillet, année 1925. Clermont-Ferrand; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture et de Sylviculture de Quimper, année 1925. Quimper; in-8.

Bulletin de la Société Régionale d'Horticulture du Raincy, année 1924. Le Raincy;

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture et de Petite Culture de la Faisanderie, à Villeneuve-Le-Roi (S.-et-O.), nos 48 à 52. Villeneuve-Le-Roi; in-8.

Bulletin de la Société libre d'Emulation, du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure, exercices 1922-1923. Rouen in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe, année 1925. Le Mans; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges, année 1925. Epinal; in-8.

Bulletin mensuel des Institutions économiques et sociales, année 1925. Rome; in-8.

Chronique horticole, Journal de la Société d'Horticulture pratique de l'Ain, année 1925. Bourg; in-8.

Chrysanthème (Le), (rédacteur en chef : M. Philippe Rivoire), nos 205 à 210, années 1925-26. Lyon; in-8.

Coin (Le) de terre et le Foyer, année 1925. Paris; in-8.

Comité de l'Afrique française et du Maroc, année 1925. Paris; in-8.

Comptes rendus des Séances de l'Académie d'Agriculture de France, année 1925. Paris; in-8.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, année 1925. Paris; in-4°.

Cultures fruitières et Industries annexes, année 1925. Paris; in-8.

Expansion (L') économique, année 1925. Paris; gr. in-8.

Field Museum of Natural History Publications, publications nos 225 et 227. Chicago, 1924, in-8.

Horticulture Française (L'). *Organe mensuel de la Fédération nationale des Syndicats horticoles de France*, année 1925. Paris. gr. in-8.

Horticulture Limousine (L'). *Journal de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne*, année 1924. Limoges; in-8.

Instituto agricola Catalan de San-Isidro, année 1925. Barcelone; in-8.

Jardin (Le Petit), année 1925. Paris; in-4°.

Jardinage (Directeur : Georges Truffaut), année 1925. Versailles; gr. in-8.

Journal de l'Agriculture pratique et d'Economie rurale pour le Midi de la France, année 1925. Toulouse; in-8.

Journal de la Société d'Horticulture de Genève, année 1925. Genève; in-8.

Journal d'Agriculture pratique, année 1925. Paris; gr. in-8. (Rédacteurs en chef : MM. H. Hitier et L. Brétignières).

Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique, année 1925. Bruxelles; in-8.

Journal de la Société de Statistique de Paris, année 1925. Paris; gr. in-8.

Journal of the Arnold Arboretum. Vol. VI. numbers 1 à 4. Cambridge, 1925; in-8.

Journal of Agricultural Research, année 1925. Washington; in-8.

Journal of the Royal horticultural Society, vol. L., parts 1 et 2, année 1925. London; in-8.

Lavoura, Boletino da Sociedade nacional de Agricultura, année 1925. Rio de Janeiro; gr. in-8.

Luxemburger Osbst. Gartenfreund; année 1925. Luxembourg; in-8.

Lyon horticole. Revue bimensuelle d'Horticulture, année 1925. Lyon; in-8.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube, années 1923 et 1924. Troyes; gr. in-8.

Midi Horticole (Le). Revue populaire d'Horticulture méridionale, nos 12 et 13, année 1925. Nice; in-8.

Missouri Botanical Garden, vol. XI, numbers 2 et 3. Saint-Louis; in-8.
Nord horticole (Le), année 1925. Lille; in-8.
Pologne (La), année 1925. Paris; in-8.
Polybiblion, année 1925. Paris; in-8.
Pomologie française (La), *Bulletin de la Société pomologique de France*, année 1925. Lyon; in-8.
Progrès agricole (Le), année 1925. Amiens; gr. in-8.
Review (The) of Applied Entomology, série A et série B, année 1925. London; in-8.
Revista horticola, (*Revue d'Horticulture Roumaine*), année 1925. Bucuresti; in-8.
Revue agricole et horticole (La Petite), (Directeur : M. Jules Grec), année 1925. Antibes; in-4°.
Revue des Eaux et Forêts, année 1925. Paris; in-8.
Revue horticole, Journal d'Horticulture pratique, année 1925. Paris; gr. in-8. (Rédacteurs en chef : MM. Martinet et Lesourd).
Revue horticole de l'Algérie, année 1925. Alger; in-8.
Revue horticole belge (Rédacteur en chef : M. V Vanderkam), année 1925. Huy; in-8.
Revue Internationale des Institutions économiques et sociales (publié par l'Institut International d'Agriculture), année 1925. Rome; gr. in-8.
Revue Internationale de Renseignements agricoles, année 1925. Rome; gr. in-8.
Revue de la Parfumerie, année 1925.Paris; in-8.
Revue des Sciences naturelles appliquées (Société nationale d'Acclimatation), année 1925. Paris; in-8.
Rosarium, année 1925. Amsterdam; in-8.
Royal Botanic Gardens, Kew Bulletin of Miscellaneous Informations, année 1925. Kew; in-8.
Smithsonian Miscellaneous Collections, année 1925. Washington; in-8.
Sud-Est (Le), (Bulletin du Conseil départemental d'Agriculture et des Associations agricoles de l'Isère), année 1925. Grenoble; in-8.
Syndicat horticole. Organe de l'Association professionnelle de St-Fiacre, année 1925. Paris; in-8.
The Gardeners'Chronicle, (La Chronique des Jardiniers, fondée en 1841), année 1925. Londres; in-4°.
Tuinbouw (De), organe officiel de l'Horticulture néerlandaise, année 1925. S'Gravenhage; gr. in-8 (Directeur : M. Dramen).
Transactions of the National Chrysanthemum Society (The), année 1925. London; in-8.
University of Illinois Agricultural Experiment Station, année 1925. Urbana; in-8.
United States Department of Agriculture, année 1925. Washington; in-8.
Verslagenen Mededeelinge van de Afdeeling Landbouw (Rapports et Communications de la Direction de l'Agriculture des Pays-Bas), année 1925. S'Gravenhage; in-8.
Vie (La) aux champs (Directeur : Jean Blondel), année 1925. Paris; gr. in-8.
Vie agricole et rurale (La), année 1925. Paris; gr. in-8.
Wisconsin Horticulture, année 1925. Madison; gr. in-8.

NOTES ET MEMOIRES

MONSTRUOSITES DE *SELENIPEDIUM* × *SEDENI*

par M. A. Guillaumin (1).

Deux hampes provenant du Fleuriste municipal de la Ville de Paris (2) présentaient des anomalies dans toutes leurs fleurs.

Une première n'en portait qu'une, mais sans sépale supérieur, avec les sépales inférieurs divisés jusqu'aux deux tiers, pas de pétale supérieur, un seul latéral occupant presque la place du supérieur, une seule étamine, pas de staminode et un stigmate déformé.

Une seconde en portait plusieurs. La supérieure était très comparable à celle décrite ci-dessus, sauf que les sépales inférieurs étaient moins profondément divisés et que le staminode existait, mais au lieu de se présenter de face était disposé de profil. La fleur intérieure (fig. 3 à gauche) était, en réalité, formée de deux fleurs soudées l'une au-dessus de l'autre : l'inférieure, épanouie, manquait de sépales inférieurs, mais le sépale supérieur était divisé en deux, placés latéralement et colorés

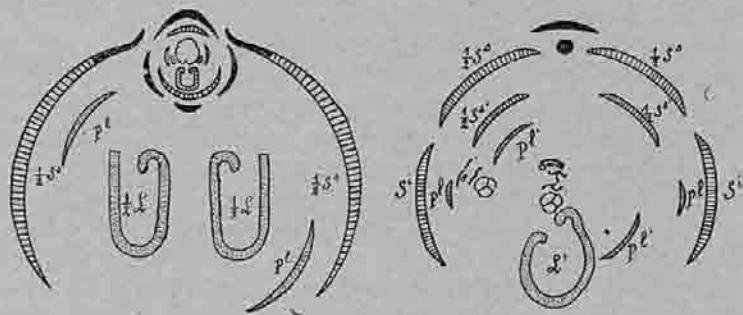


Fig. 3. — Diagrammes de fleurs monstrueuses de *Selenipedium*.

en vert sur le bord supérieur, les deux pétales latéraux étaient plus ou moins déformés et déplacés de 45°, le labelle était fendu en deux pièces superposées aux deux moitiés du sépale supérieur, devenues latérales, chacune de ces pièces présentant un lobe latéral roulé en dedans, mais ces deux lobes se trouvant l'un et l'autre vers l'intérieur montraient que le déplacement avait été pour la moitié droite

(1) Déposé le 24 décembre.
(2) Présentées à la section des Etudes scientifiques le 29 octobre 1925.

de 90° moindre que pour la moitié de gauche, le gynostème était avorté ; la supérieure, en bouton, était normale mais entourée de quatre bractées : une supérieure cucullée, deux latérales un peu plus petites, une inférieure encore plus petite.

Une autre hampe provenant des cultures de M. Bultel, au château d'Armainvilliers (1) portait une fleur supérieure normale et une inférieure (fig. 3 à droite) provenant de la soudure de deux autres très légèrement superposées comme on pouvait s'en rendre compte par le prolongement de l'axe de la supérieure pendant 2 ou 3 millimètres au-dessus du verticelle calycinal de l'inférieure.

Dans ce complexe accompagné d'une bractée à sa base, la fleur inférieure comprenait un sépale inférieur divisé en ses deux sépales constitutifs, un sépale supérieur divisé en deux moitiés plus brillamment colorées que de coutume sur les bords externes, des pétales très avortés, pas de labelle, une seule étamine fertile, deux staminodes juxtaposés, bien formés et recouvrant une pièce cristée (représentant le stigmate ?), la fleur supérieure, très légèrement superposée à l'autre ainsi que le montrait l'ovaire se prolongeant de quelques millimètres entre les deux moitiés du sépale supérieur de la fleur inférieure, comprenait deux sépales supérieurs et pas d'inférieur, deux pétales normaux mais déplacés de 45°, un labelle assez mal formé, deux étamines normales et une stérile déformée, un staminode et trois pièces cristées (représentant des stigmates ?)

Une troisième hampe provenant du Fleuriste municipal (2) présentait une anomalie analogue, mais il n'y avait pas de bractée supplémentaire, les sépales supérieur et inférieur de la fleur extérieure n'étaient pas divisés, mais déplacés de 45°, les sépales de la fleur centrale manquaient, les 4 pétales étaient tous déplacés de 45°, le labelle de la fleur centrale était remplacé par une pièce toute contournée et nullement en sabot, le gynostème de la fleur extérieure manquait totalement et celui de la fleur intérieure était informe.

Ces diverses synanthies étaient donc doublées, dans une plus ou moins grande mesure, de torsions analogues à celles que j'ai déjà signalées (3) chez un *Cypripedium* × *Crossianum*, var. *superbum*.

---

(1) Présentée à la Section des Etudes scientifiques le 26 novembre 1925.
(2) Présentée à la Section des Etudes scientifiques le 28 janvier 1926.
(3) *Bull. Soc. bot. France*, 1923, p. 000.

DE L'ATMOSPHÈRE CONTENUE DANS LES POMMES,

par

M. Gustave Rivière et M. Georges Pichard (1)

Dans la séance du 10 novembre 1921, nous avons entretenu la Société de nos premières recherches relatives à l'atmosphère contenue dans les Pommes à maturité tardive ; les ayant reprises l'an dernier nous nous proposons d'en faire connaître aujourd'hui les résultats.

Dans ces nouvelles recherches, au lieu de laisser les Pommes continuer leur maturation jusqu'à leur maturité *complète* (2) et, comme précédemment, analyser les gaz émis par périodes plus ou moins prolongées, nous avons uniquement voulu déterminer la composition de l'atmosphère que contient leur pulpe au moment même où, d'après leurs caractères extérieurs, elles pouvaient être considérées comme arrivées à l'état le plus parfait pour être consommées.

Sur deux Pommes de la variété *Reinette de Caux*, dont l'une pesait 83 grammes et l'autre 70 grammes, nous prélevâmes 130 grammes de pulpe qui, après avoir été réduite en fragments d'environ un demi-centimètre cube, fut introduite dans un ballon de 200 cm³ que nous remplîmes ensuite avec du mercure.

Ce ballon fut alors mis en communication avec un vulomètre (3) pouvant créer le vide barométrique dans notre appareil. Le vide une fois obtenu nous chauffâmes à 100° et il s'en suivit un dégagement de 143 cm³ 3 de gaz — à la température de + 20° et à la pression de 758 m/m — dont l'analyse nous révéla la composition suivante :

Acide carbonique : 45 cc. 8, soit 32,2 o/o
Oxygène : 14 c.c. 7, soit 10,3 o/o
Azote : 81 c.c. 8, soit 57,5 o/o

qui, rapportée à 100 grammes de pulpe, se décompose comme suit :

Acide carbonique	35 c.c. 2
Oxygène	13 c.c. 3
Azote	63 c.c. 0

De la lecture de ce tableau il ressort que lorsque les Pommes sont arrivées au point de maturation que nous considérons comme étant le plus favorable pour les consommer avec toutes leurs qualités, elles renferment dans leur pulpe la quantité de sucres la plus élevée qu'elles peuvent atteindre (4) et une atmosphère qui contient non seulement

---

(1) Déposé le 14 janvier 1926.
(2) Qui correspond à la disparition totale de l'oxygène.
(3) Voir figure ci-après.
(4) C'est ce point de maturation que dans les circonstances, nous considérons comme étant la maturité vraie des fruits comestibles, car le *blettissement* ne survient que lorsque la maturation est achevée, c'est-à-dire la maturité chimique, et, comme nous l'avons rappelé, le blettissement, *qui est une fermentation*, donne naissance à un dégagement d'acide carbonique et à la formation d'alcool éthylique et d'eau. Etant donnée l'acidité existante, il y a également formation d'éthers.

de l'acide carbonique et de l'azote, dans de très fortes proportions, ce qui n'a pas lieu de surprendre, mais encore une proportion relativement élevée d'oxygène qui, selon nous, doit être attribuée à une oxydation interne formée par les éléments du fruit lui-même. C'est une autocombustion, phénomène étudié par Pasteur dans l'autocombustion de la levure maintenue dans un milieu privé d'oxygène.

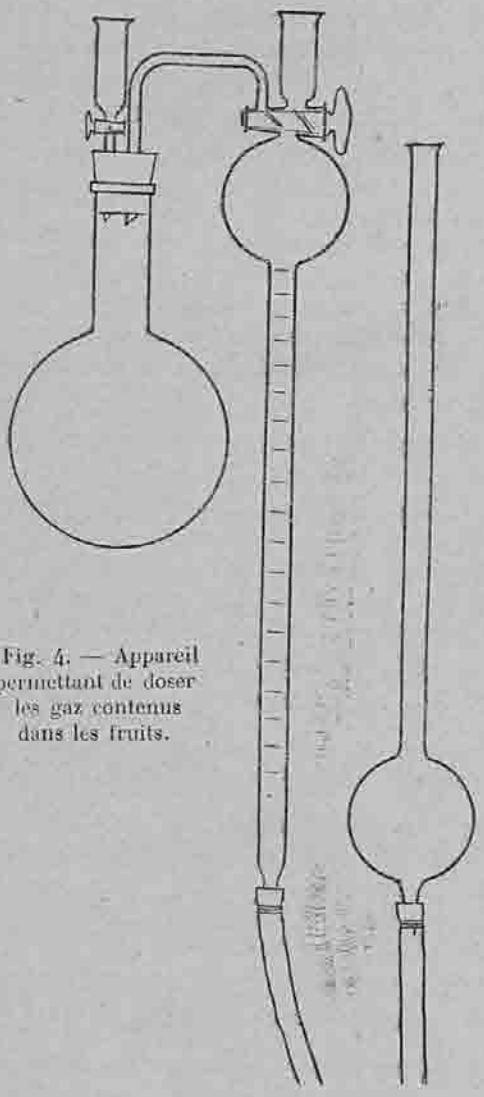


Fig. 4. — Appareil permettant de doser les gaz contenus dans les fruits.

Du reste le cas est général, car sous ce rapport, — nous l'avons déjà rappelé, — les fruits sont comparables aux graines qui dégagent de l'acide carbonique en quantité correspondante au carbone brûlé dans leurs tissus.

GROUPEMENT DES MEILLEURES VARIETES DE CHRYSANTHEMES,

PAR LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES (1).

La révision des groupements de Chrysanthèmes est étudiée chaque année en fin de saison par la Section de Chrysanthèmes, de façon à établir une documentation exacte qui présente beaucoup d'intérêt pour les amateurs de cette jolie plante.

Les variétés ne sont admises dans les groupements qu'après deux années de mise au commerce, ceci afin de mieux connaître leurs mérites.

Nous signalons en tête de ce travail, classées par obtenteurs, les variétés inédites qui ont été récompensées du certificat de mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France ainsi que les six meilleures variétés commerciales ayant donné une bonne réussite dans la plupart des cultures au cours de la saison 1925.

Une modification a été faite dans le groupement « plantes de marché » qui a été divisé en deux :

Quatrième groupement, plante à la demi grande fleur pour plantes de marché ;

Cinquième groupement, plante naine pour plante de marché.

Variétés de Chrysanthèmes ayant obtenu le certificat de mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France au cours de l'année 1925

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :

Bourguignon (Vilm.) : japonais incurvé et récurvé, grosses ligules bouclées, rouge sang à revers jaune gomme gutte ;

Vendéen (Vilm.) : japonais incurvé au centre, longues et nombreuses ligules tuyautées, crochues, jaune miel ;

Girondin (Vilm.) : japonais à ligules tubulées, jaune miel, intérieur des ligules à peine visible, rouge brun marocain ;

Le Valentinois (Vilm.) : japonais incurvé au centre, larges ligules, rouge orangé à revers jaune d'œuf. A obtenu le prix Gaston Clément ;

Savoyard (Vilm.) : incurvé spiralé fleur en boule, blanc de lait avec reflets blanc crème ;

(1) Déposé le 14 janvier 1926.

Beauceron (Vilm.) : japonais incurvé, ligules contournées et spiralées, jaune citron avec de légers reflets jaune bronzé sur le revers de quelques pétales ;

Provencal (Vilm.) : japonais, longues ligules, jaune d'auréoline réflété plus foncé au centre. Variété classée pour l'obtention du Prix Gaston Clément.

Franc-Comtois (Vilm.) : japonais récurvé, longues ligules rubannées et crochues aux extrémités, mauve rosé à revers violet mauve pâle. Variété classée pour l'obtention du Prix Gaston Clément.

Béarnais (Vilm.) : incurvé, ligules nombreuses, souvent bouclées aux pointes, amarante à revers violet mauve pâle.

M. Souchet, horticulteur, boulevard Lamoureux, à Vitry (Seine) :

Mme Alphonse Olivier : sport vieux rose saumoné de *Apaulo* ;

Souvenir d'Yvonne : japonais incurvé et récurvé, mauve pourpré, plus foncé au centre, revers blanc légèrement rosé. Variété classée pour l'obtention du Prix Gaston Clément ;

Marguerite Souchet : japonais incurvé globuleux, blanc nuancé crème ;

Vieux Vitry : japonais, vieux rose violacé, plus foncé au centre, revers jaune soleil clair.

MM. Dubuisson-Foubert, horticulteurs, à Fruges (Pas-de-Calais) :

Chrysanthémiste Dumonceau : japonais incurvé et récurvé, rouge vif, revers or ;

Mme Marcel Brasme : japonais incurvé et récurvé, lilas foncé revers argenté.

Mme Martin et fils, 23, avenue Martelet, à Champigny-sur-Marne (Seine) :

Souvenir de René Allavoine : japonais hybride rouge cuivré lavé vieux rose pointes or ;

Persan : japonais rouge tuile à revers plus pâle.

M. Morin, rue Alcide-d'Orbigny, à La Rochelle (Charente-Inférieure) :

Président Charvet : japonais incurvé et récurvé, ligules bouclées, amarante, revers vieux rose passé ;

Le Mauve : fleur régulière d'un coloris mauve violacé, « plante de marché » ;

Mme Branger : japonais incurvé au centre, isabelle nuancé fauve, « plante de marché ».

M. Thiaux, horticulteur, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine) :

Mme Gabrielle Thiaux : sport rouge sang de *Edith Cavell*.

M. Pierre Sauvé, horticulteur, 62, rue de Beauvais, à Laval (Mayenne) :

Cyclone : sport jaune de la variété *Précoce d'Orléans*. Variété rustique.

M. Antonin Flages, à Aiguillon (Lot-et-Garonne) :

Alice Flages : japonais incurvé et récurvé, blanc de neige.

Meilleures variétés commerciales de l'année

Le classement des six variétés dont la réussite a été parfaite dans la plupart des cultures donne pour 1925 :

Le Hurepoix (Vilmorin 1924) : japonais incurvé, jaune d'auréoline. Bouturage d'hiver : pincement avril ; 2e bouton couronne. Bouturage de printemps : sans pincement.

Le Tricastin (Vilmorin 1924) : japonais incurvé et récurvé. Mauve solférino nuancé blanc. Bouturage d'hiver ; pincement avril ; 2e bouton couronne. Bouturage de printemps : sans pincement, 2e bouton couronne.

Ma Jeannette (Martin 1924) : japonais incurvé et récurvé. Rose pâle. Bouturage d'hiver : pincement avril ; 2e bouton couronne. Bouturage de printemps ; sans pincement ; 2e bouton couronne.

Monna Davis (Anglais 1921) : japonais. Mauve rosé à revers blanc. Bouturage d'hiver ; sans pincement ; 2e bouton couronne. Bouturage de printemps ; pincement avril ; 1er bouton couronne.

Petit Paul (Laveau 1924) : sport blanc nuancé magenta de *Undaunted*. Bouturage d'hiver ; pincement fin avril ; 1er bouton couronne. Bouturage de printemps ; pincement fin avril ; 1er bouton couronne.

Ville de Paris (Lochot 1922) : japonais. Rouge carminé à revers jaune. Bouturage d'hiver : pincement fin avril ; 1er bouton couronne. Bouturage de printemps ; sans pincement ; 1er bouton couronne.

Premier groupement (1)

Les 30 variétés les plus faciles à réussir à la grande fleur :

* *Admiral Beatty*. Anglais, 1920. Blanc rosé.
* *Algernon Davis*. Davis, 1921. Rose lilas de Perse.
Ami Paul Labbé. Martin, 1918. Rouge terre cuite.
Aviateur Raymond Cornu. Martin, 1918. Rouge terre cuite.
* *Belle Hélène*. Martin, 1924. Rose pâle.
Chrysanthémiste Paul Oudot. Martin, 1919. Rouge cuivré.
Docteur Dauchelle. Martin, 1922. Jaune orangé.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
* *Général Pétain*. Wells, 1916. Rose.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc pur.
* *Joigny*. Martin, 1921. Rouge.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
La Brie. Vilmorin, 1922. Rouge cuivré.
La Puisaye. Vilmorin, 1921. Rouge sang passé.
* *Le Donezan*. Vilmorin, 1924. Jaune gomme gutte.
* *Le Gévaudan*. Vilmorin, 1923. Rose lilas de Perse.
* *Le Hurepoix*. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Quercy. Vilmorin, 1922. Mauve foncé.
Louis Dourlens. Traisnel, 1911. Jaune chamois.
* *Ma Gloire*. Bonnin, 1922. Rouge pêche.
* *Ma Jeannette*. Martin, 1924. Rose pâle.
Mrs R. C. Pulling. Wells, 1913. Jaune.
* *Petit Paul*. Laveau, 1924. Blanc ceinté.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge à revers jaune.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
René Albert. Martin, 1913. Blanc
Secrétaire Maurice L'Huile. Martin, 1922. Jaune d'or.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
Thorp's beauty. Thorp, 1911. Rouge ocreux.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.

Deuxième groupement

Les 10 meilleures variétés hâtives à grandes fleurs, pouvant fleurir du 10 septembre au 10 octobre :

* *Alec Harvey*. Anglais. Jaune soufre.
Ami Lemaire. Calvat, 1911. Ocre ligné de jaune.
Ami Paul Labbé. Martin, 1018. Rouge terre cuite.
Apollo. Martin, 1920. Rose Lilas de Perse.
Aviateur Raymond Cornu. Martin, 1918. Terre de Sienne brûlée.
* *Belle Hélène*. Martin, 1924. Rose pâle.
Boccace. Cordonnier, 1913. Magenta.
Chrysanthémiste Paul Oudot. Martin, 1919. Rouge cuivré.
Fernande Quenne. Martin, 1919. Rouge Capucine.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc de neige.
Joigny. Martin, 1921. Rouge.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
La Puisaye. Vilmorin, 1921. Rouge sang passé.
Le Mans. Martin, 1921. Jaune.
Le Quercy. Vilmorin, 1922. Mauve foncé.
Les Landes. Vilmorin, 1922. Cramoisi.
Louis Dourlens. Traisnel, 1912. Jaune chamois.
Madame Albert Martin. Martin, 1922. Rouge sang.
Madame Charles Souchet. Martin, 1922. Mauve rosé.
Madame Dumont-Garlin. Martin, 1920. Rose revers pâle.
Madame Labbé. Martin, 1918. Rose France.

---

(1) Les variétés marquées d'une astérique ont été nouvellment incorporées dans les groupements.

Madame Marcel Laveau. Martin, 1921. Jaune orangé.
Madame Péchon. Martin, 1921. Rose pâle.
Madame Vincent. Martin, 1920. Rouge grenat.
* *Ma Jeannette*. Martin, 1924. Rose pâle.
* *Monna Davis*. Davis, 1921. Mauve rosé.
Mrs R. C. Palling. Wells, 1913. Jaune.
Mrs R. Luxford. Wells, 1910. Rouge indien.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge revers jaune.
Princess Mary. Wells, 1914. Jaune.
Queen Mary. Wells, 1913. Blanc.
Rayon d'or. Martin 1919. Jaune.
Reine Margot. Martin, 1920. Blanc.
René Albert. Martin, 1912. Blanc.
Ruban rose. Bacqué, 1911. Rose mauve.
Secrétaire Maurice L'Huile. Martin, 1922. Jaune d'or.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
Thorp's beauty. Thorp, 1911. Rouge ocreux.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.

Troisième groupement

Les 100 meilleures variétés pour culture à très grandes fleurs :

Amiral Beatty. Anglais. Blanc rosé.
Alec Hervey. Anglais. Jaune soufre.
Ambassadeur Myron T. Herrik. Féron, 1922. Jaune orangé.
Ami Paul Labbé. Martin. 1918. Rouge terre cuite.
Apaulo. Martin. 1920. Rose Lilas de Perse.
Baby Guy. Martin. 1922. Blanc de lait.
* *Belle Hélène*. Martin, 1924. Rose pâle.
Brilliant. Anglais. Rouge écarlate.
* *Chrysanthémiste Chantrait*. Martin, 1924. Rouge caroubier.
* *Chrysanthémiste Courbron*. Martin, 1924. Mauve foncé.
Chrysanthémiste Paul Oudot. Martin, 1919. Rouge cuivré.
Daily Mail. Wells. 1913. Jaune soleil.
Docteur Dauchelle. Martin, 1922. Rouge orangé.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
Ernest Vidé. Martin, 1921. Jaune d'auréoline.
Fernande Quenne. Martin, 1919. Rouge, revers capucine.
Formidable. Anglais. Rouge châtaigne.
Gaston Colin. Martin. 1921. Jaune vif éclairé rouge.
Général Pétain. Wells. 1916. Rose.
H. E. Converse. Wells, 1911. Bronze rougeâtre et or.
Ingénieur Fernand Martin. Martin, 1919. Rouge ocreux.
James Stredwich. Anglais. Vieux rose.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc de neige.
* *Joigny*. Martin, 1921. Rouge pourpre.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
L'Armagnac. Vilmorin, 1922. Blanc rosé.
La Sologne. Vilmorin, 1921. Rouge ocreux.
* *Le Bessin*. Vilmorin, 1924. Amarante.
* *Le Donezan*. Vilmorin, 1924. Jaune gomme gutte.
* *Le Favril*. Martin, 1924. Mauve lilacé.
* *Le Hurepoix*. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Quercy. Vilmorin. 1922. Mauve foncé.
Les Landes. Vilmorin. 1922. Cramoisi.
* *Le Tricastin*. Vilmorin, 1924. Mauve solférino.
Louis Cornu. Martin, 1922. Jaune canari.
Louisa Pockett. Wells, 1915. Blanc.
Madame Albert Martin. Martin, 1921. Rouge sang.
Madame Charles Souchet. Martin, 1922. Mauve rosé.
Madame Dumont-Carlin. Martin, 1920. Rose revers pâle.
Madame Jacques Fouchet. Martin, 1920. Vieux rose.
* *Madame Leloup-Grimoux*, Martin, 1924. Rose pâle.
Madame Marcel Laveau. Martin, 1921. Jaune orangé.
Madame Jane Paquin. Martin, 1919. Jaune abricot.
Madame Péchou. Martin, 1921. Rose pâle.
Madame Vincent. Martin, 1920. Rouge grenat.
Mademoiselle Yvonne Clément. Martin, 1920. Blanc.

Ma Gloire. Bonnin, 1922. Jaune chamoisé.
* *Ma Jeannette*. Martin, 1924. Rose pâle.
Majestic. Davis, 1919. Jaune d'ambre.
* *Ministre Chéron*. Martin, 1924. Vieux rose.
Masterpiece. Anglais. Orange.
Master Rex. Anglais. Jaune d'ambre.
Miss Verena Chichester. Jones, 1922. Blanc.
Mrs Algernon Davis. Anglais. Rose lilacé.
Mrs Charles Davis, Anglais. Blanc ivoire.
Mrs Geo Monro Jun. Davis, 1920. Rouge sang.
Mrs Gilbert Drabble. Wells, 1911. Blanc.
Mrs H. Tysoe. Anglais. Jaune soufre.
Mrs Jas. Gibson, Wells, 1913. Mauve rosé.
Mrs John Balmer. Luxford, 1919. Rouge garance.
Mrs M. Sargent. Anglais. Blanc.
Mrs Peter Murray. Hall. Amarante.
Mrs R. A. Malby. Anglais. Amarante revers blanc.
Mrs R. C. Pulling. Wells, 1913. Jaune.
Mrs Spencer Chichester. Hall, 1921 Jaune de chrome citron.
* *Monna Davis*. Davis, 1921. Mauve rosé.
Monsieur Auguste Tissier. Martin, 1921. Jaune citron.
Monsieur Philippe Rivoire. Martin 1922. Rouge foncé velouté.
Peace. Anglais. Jaune canari.
* *Petit Paul*. Laveau, 1924. Blanc teinté.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge et or.
Président Poincaré. Martin, 1912. Blanc lilacé.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
Princess Mary. Wells, 1914. Jaune.
Queen Mary. Wells, 1913. Blanc.
Rayon d'or. Martin, 1919. Jaune.
Reine de beauté. Martin, 1922. Rose lilacé.
Reine Margot. Martin, 1920. Blanc de neige.
René Albert. Martin, 1912. Blanc.
Salonica. Wells, 1914. Cramoisi carminé.
Secrétaire Maurice L'Huile. Martin, 1922. Jaune d'or.
Sir E. Letchworth. Anglais. Mauve foncé, revers blanc.
Souvenir d'Albert de Launay. Martin, 1921. Rouge et or.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
Souvenir de Maurice Martin. Martin, 1919. Rouge pourpre.
Thomas Lunt. Pockett. 1912. Cramoisi doré.
Thorp's beauty. Thorp, 1911. Rouge ocreux.
Undaunted. Wells, 1914. Rouge magenta.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante.
Victory. Anglais. Blanc pur.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre.
Ville de Saint-Germain. Lochot, 1920. Rose lilacé.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.
Viscount Chinda. Anglais. 1921. Jaune soufre.
William Turner. Wells. 1911. Blanc.
W. Rigby. Wells, 1914. Jaune.

Quatrième groupement

Les 20 meilleures variétés à la demi grande fleur pour plantes de marché.

Aviateur Raymond Cornu. Martin, 1918. Terre de Sienne brûlée.
Brilliant. Anglais. Rouge écarlate.
Cavatine. Vilmorin, 1922. Jaune lavé de brun.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc de neige.
Joigny. Martin, 1921. Rouge pourpre.
Le Gévaudan. Vilmorin, 1923. Rose lilas de Perse.
Madame Chaumette. Martin, 1919. Jaune ligné rouge.
Madame Labbé. Martin, 1918. Rose France.
Madame Louis Lemaire. Nonin, 1919. Vieux rose carminé.
Madame Jeanne Morin. Morin, 1921. Rose lilacé.
Mademoiselle Augustine Dorey. Nonin, 1909. Blanc teinté.
Majestic. Davis, 1919. Jaune d'ambre.

Monna Davis. Davis, 1921. Mauve rosé.
Mrs H. Tysoe. Anglais, 1921. Jaune soufre.
Mrs R. Luxford. Wells, 1919. Rouge indien.
Monsieur Antonin Marmontel. Nonin, 1904. Rose pourpre.
René Ribert. Martin, 1912. Blanc.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre.
W. Turner. Wells, 1911. Blanc.

Cinquième groupement

Les 25 meilleures variétés naines pour plantes de marché :

Alba Bruant. Bruant, 1920. Blanc pur.
Alise. Bruant, 1909. Blanc.
Allard Baulu. Dolbois, 1913. Mauve pâle.
Ami José Barré. Bœuf, 1908. Blanc.
André Bœuf. Bœuf, 1908. Jaune.
Baronne de Vinols. Bruant, 1898. Pourpre rose.
Blanche Poitevine. Bruant, 1919. Blanc pur.
Docteur G. Barré. Bœuf, 1905. Rose pourpre.
Georges Laplace. Vilmorin, 1914. Rouge cuivré.
Henri Biva. Bruant, Blanc soufré.
Madame André Bœuf. Bœuf, 1905. Rose.
Madame Courbron. Courbron, 1907. Rose.
Madame Dior. Courbron, 1908. Rose vif.
Mademoiselle Josephine Bernier. Bruant, 1914. Mauve solférino.
Maître Bruant. Bruant, 1915. Blanc crème.
Memo. Bruant, 1908. Rouge et or.
Monsieur Charles Bœuf. Bœuf, 1905. Aurore.
Mytilène. Vilmorin, 1917. Lilas.
Oubanghi. Vilmorin, 1906. Jaune d'or, Perse.
Petit Charles. Calvat, 1919. Mauve pâle.
Pourpre Poitevine. Bruant, 1911. Rouge grenat.
Réno de Poitiers. Bruant, 1920. Rouge vif.
Rose Chochod. Bruant, 1913. Rose.
Rose poitevine. Bruant, 1903. Rose mauve.
Rufisque. Vilmorin, 1908. Vieux rose argenté.
Satin rose. Nonin, 1903. Rose pur.
Souvenir de Louis Courbron. Courbron, 1920. Jaune abricot.
Ville d'Avranches. Vilmorin, 1909. Rouge.

Sixième groupement

Les 30 meilleures variétés à forte végétation se prêtant le mieux à la culture de tiges formant tête (Standards), de forts spécimens, et de plantes formées suivant la culture japonaise :

Amateur Couillard. Martin, 1921. Rouge ocreux.
Ami Paul Labbé. Martin, 1918. Rouge terre cuite.
Blanche Delelocque. Calvat, 1909. Lilas foncé, revers plus pâle.
Cavatine. Vilmorin, 1912. Jaune.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
La Brie. Vilmorin, 1922. Rouge cuivré.
La Crau. Vilmorin, 1921. Blanc soufré.
* *Le Harepoix*. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Médoc. Vilmorin, 1922. Violet mauve pâle.
Le Quercy. Vilmorin, 1922. Mauve foncé.
* *Le Tricostin*. Vilmorin, 1924. Mauve solférino.
* *Les Baronnies*. Vilmorin, 1924. Mauve rosé clair.
Madame Chaumelle. Martin, 1919. Jaune ligné rouge.
Madame Jane Paquin. Martin, 1919. Jaune Abricot.
Madame Lochot. Lochot, 1922. Blanc pur.
Madame René Oberthür. Calvat, 1904. Blanc
* *Condrillon*. Vilmorin, 1921. Blanc de lait.
* *L'Auge*. Vilmorin, 1924. Rouge cuivré.

* *Le Penthièvre*. Vilmorin, 1924. Rouge cuivré.
* *Ma Jeannette*. Martin, 1921. Rose pâle.
* *Monna Davis*. Davis, 1921. Mauve rosé.
* *Souvenir d'Albert de Launay*. Martin, 1921. Rouge et or.
Symphonie. Vilmorin, 1912. Mauve clair.
Tokio. Vilmorin, 1904. Rose crevette.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante.
Ville de Phénicie. Chantrier, 1905. Jaune vif.
Ville de Saint-Germain. Lochot, 1921. Rose lilacé.
* *Villefranche*. Martin, 1920. Rose lilacé.
* *Petit Paul*. Laveau, 1924. Blanc teinté.
* *Ville de Paris*. Lochot, 1922. Rouge porphyre.
Yonnette. Martin, 1921. Blanc rosé.

Septième groupement

Les 25 meilleures variétés les plus tardives, pouvant fleurir après le 20 novembre :

Berthe Lachaux. Clément, 1911. Rose Cyclamen.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
* *Formidable*. Anglais. Rouge châtaigne.
* *Gaston Colin*. Martin, 1921. Jaune vif éclairé rouge.
Général Pau. Chantrier, 1917. Violet.
Général Pétain. Wells, 1916. Rose.
* *Jane Chantrier*. Chantrier. Blanc verdâtre.
Louisa Pockett. Wells, 1915. Blanc.
Madame René Oberthür. Calvat, 1903. Blanc pur.
Majestic. Davis, 1919. Jaune d'ambre.
Maud Lousada. Wells. 1913. Mauve rosé.
Mrs Charles Davis. 1912. Blanc ivoire.
Peace. Anglais. Jaune canari.
Perle rose. Bacqué, 1911. Rose lilacé.
* *Petit Paul*. Laveau, 1924. Blanc teinté.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
Progrès. Calvat, 1912. Grenat et or.
Reine Elisabeth. Chantrier, 1917. Blanc.
Renée Roumagnac. Roumagnac, 1921. Violet mauve.
Salonica. Wells, 1914. Cramoisi carminé.
Terdrom. Martin, 1920. Rouge pourpre.
Tussor. Vilmorin, 1913. Jaune.
Undaunted. Wells, 1904. Magenta.
Victory. Anglais. Blanc pur.
Ville de Phénicie. Chantrier, 1905. Jaune vif

Huitième groupement

Les 50 meilleures variétés remarquables par leur forme ou par leur coloris :

1° Les variétés remarquables par leur forme sont suivies de la lettre F.

2° Les variétés remarquables par leur coloris sont suivies de la lettre C.

Alcide Lefebvre. Martin, 1920. Rouge et or. C.
Algernon Davis. Davis, Rose Lilas de Perse. C.
Amateur Couillard. Martin, 1920. Rouge ocreux. C.
* *Bertha*. Anglais, 1923. Rouge. C.
Brilliant. Anglais. Rouge écarlate. C.
Candeur des Pyrénées. Chantrier. 1907. Blanc. F.
Captain Fox. Wells. 1914. Rouge. C.
Cote 304. Martin, 1918. Rouge et or. C.
Daily Mail. Wells, 1913. Jaune soleil. F.
Edith Cavell. Wells, 1915. Rouge orangé. C.
Général de Castelnau. Chantrier, 1915. Mauve et rose. F.
H. E. Converse. Wells. 1911. Bronze rougeâtre et or. C.
* *H. J. Sleet*. Anglais. Marron. C.
Henri Perkins. Perkins (?). Rouille. C.
His Majesty. Thorp, 1912. Cramoisi velouté. C.
Ingénieur Fernand Martin. Martin, 1919. Rouge ocreux. C.
James Stredwick. *Anglais*. Vieux rose. C.
Joigny. *Martin*. 1921. Rouge. C.
La Puisaye. Vilmorin, 1921. Rouge sang passé. C.

* *Les Doubes*. Vilmorin, 1924. Rose brûlé. C.
* *Lloyd George*. Anglais. Grenat. C.
Madame Edmond Roger. Calvat, 1897. Jaune vert. C.
Madame E. Durand. Martin, 1920. Amarante. C.
Madame Jane Paquin. Martin, 1919. Jaune abricot. C.
Madame Veulgen. Bruant, 1913. Rose pourpre. C.
Majestic. Davis, 1919. Jaune d'ambre. C.
Miss A. Brooker. Wells, 1912. Cramoisi marron. C.
Mrs Geo Monro Jun. Davis, 1920. Rouge sang. C.
* *Mrs Jas Gibson*. Wells, 1913. Mauve rosé. F.
Mrs John Bolmer. Luxford, 1919. Rouge garance. C.
Mrs Keith Luxford. Bruant, 1913. Blanc.
Mrs R. Luxford. Wells, 1900. Rouge et or. F. C.
Mrs Sargent. Wells. Blanc pur. F.
Mrs W. A. Read. Wells, 1910. Cramoisi. C.
Monsieur Philippe Rivoire. Martin, 1922. Rouge foncé velouté. C.
* *Norman Chittenden*. Anglais. Blanc pur. F.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge caroubier. C.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot. F. C.
Ruban rose. Bacqué, 1911. Rose mauve. C.
Souvenir de Maurice Martin. Martin, 1919. Rouge pourpre. C.
Thomas Lunt. Wells, 1912. Rouge carminé, revers jaune. C.
Tokio. Vilmorin, 1903. Rose crevette. F. C.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante. F. C.
* *Ville de Paris*. Lochot, 1922. Rouge porphyre. C.
Viscount Chinda. Anglais, 1921. Jaune soufre. F.

Neuvième groupement

Les 25 variétés incurvées (en forme de globe) :

Aviateur Raymond Corna. Martin, 1918. Terre de Sienne brûlée.
* *Belle Hélène*. Martin, 1924. Rose pâle.
Boccace. Cordonnier, 1913. Lilas.
Emblème poitevin. Bruant, 1903. Jaune d'or.
Gloire de Vanves. Clément, 1907. Jaune soufre.
* *H. E. Converse*. Wells, 1911. Bronze rougeâtre et or.
L'Argonne. Vilmorin, 1922. Amarante revers mauve rosé.
Louis Doublens. Traisnel, 1911. Jaune chamois.
Louis Jeannin. Martin, 1920. Rouge sang de bœuf velouté.
* *Le Colentin*. Vilmorin, 1924. Rose Hortensia.
Mademoiselle Germaine Rosiaud. Martin, 1920. Blanc de lait.
Mademoiselle Léonie Legrand. Dumont, 1908. Blanc.
Miss A. Brooker. Wells, 1912. Rouge caroubier.
Miss C. Frick. Wells, 1907. Blanc.
Mrs H. Tysoe. Anglais, 1921. Jaune soufre.
Polyphème. Calvat, 1907. Jaune d'or.
Ramandeur. Vilmorin, 1909. Magenta franc.
Rose Chochod. Bruant, 1913. Rose.
* *Ruban rose*. Bacqué, 1911. Rose mauve.
Silver king. Anglais. Amarante pourpré.
William Duckham. Wells, 1904. Rose.
W. R. Church. Wells, 1901. Rouge brun.
William Turner. Wells, 1911. Blanc.

Dixième groupement

Les 12 plus belles variétés à fleurs duveteuses :

Chanson rose. Bruant, 1912. Rose argenté.
Charles Gastilleur. Bruant, 1921. Rouge.
Express poitevin. Bruant, 1916. Magenta.
Gilbert Sertiron. Bruant, 1911. Rose tendre.
Jean Viaud-Bruant. Bruant, 1910. Saumon rougeâtre.
Madame V. Susset. Bruant, 1916. Mauve.

Memo. Bruant, 1908. Rouge et or.
Peluche orléanaise. Montigny, 1907. Rosé.
Professeur Désiré Bois. Bruant, 1910. Rouge orange.
René Montigny. Montigny, 1909. Grenat foncé.
Thérèse Belle. Bruant, 1912. Rose mauvacé.

Onzième groupement

Les 10 meilleures variétés rayonnantes :

Chrysanthémiste Dumont-Garlin. Dumont, 1905. Cuivre.
Etoile rayonnante. Bacqué, 1912. Jaune teinté.
Etoile rayonnante. Bacqué, 1912. Jaune.
Eugénie Desmougeot. Mauve rosé.
L'Armagnac. Vilmorin, 1922. Blanc rosé.
L'Orientale. Chantrier, 1912. Blanc lilacé.
Monsieur Henri Ferré. Dolbois, 1912. Rose malvacé.
Madame Pierre Morel. Morel, 1910. Rose.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
Rayonnant. Lacroix, 1897. Rose.
Tokio. Vilmorin, 1904. Rose crevette.

Douzième groupement

Les 30 meilleures variétés pour formation de massifs en plein air, pouvant fleurir à partir de septembre :

Variétés diverses.

Buisson d'or. Muséum, 1921. Jaune.
Colette Harris. Rose tendre.
Cranfordia. Jaune or.
Dame blanche. Nonin, 1903. Blanc pur.
Favori du Luxembourg. Opoix ? Jaune.
Gerbe d'or. Vilmorin, 1894. Jaune or.
Gerbe rose. Vilmorin, 1906. Rose.
Marie Dufour. Bruant, 1910. Blanc pur.
Plaie d'argent. Bruant, 1909. Blanc pur.
Provence. Nonin, 1908. Rose centre doré.
Pourpre poitevine. Bruant, 1911. Rouge grenat pourpré.
Purpurine. Nonin, 1909. Rouge pourpre.
Rosa Trevena. 1900. Blanc rosé.
Rufisque. Vilmorin, 1908. Vieux rose argent.
Satin rose. Nonin, 1903. Rose pur.
Souvenir de Louis Courbron. Courbron, 1920. Jaune Abricot.
Tapis de neige. Nonin, 1905. Blanc.

Série des Vinols.

Ami José Barré. Bœuf, 1908. Blanc pur.
André Bœuf. Bœuf, 1909. Jaune.
Baronne de Vinols. Bruant, 1898. Rose pâle.
Docteur Georges Barré. Bœuf, 1905. Pourpre.
Madame André Bœuf. Bœuf, 1906. Rose vif.
Madame Emilienne Dior. Courbron, 1908. Rose vif, centre or.
Madame Georges Barré. Bœuf, 1908. Rose pourpré.
Madame A. Courbron. Courbron, 1907. Rose fond or.
Mademoiselle Marie Gautrot. Courbron, 1911. Jaune vieil or.
Mrs Katheleen Thompson. Anglais (?). Rouge acajou.
Monsieur Charles Bœuf. Bœuf, 1905. Aurore.
Surprise. Bultel, 1907. Rose pâle.
Ville d'Avranches. Vilmorin, 1909. Rouge, fond or.

Treizième groupement

Les 25 meilleures variétés à fleurs simples :

Bronze Godfrey. Anglais, 1920. Jaune miel.
Caledonia. Wells. Rose pâle.
Ceddie Mason. Wells. Rouge cramoisi.
Colibri. Nonin, 1909. Rouge caroubier.
Favori. Nonin, 1909. Carmin et blanc.
Flosay white. Anglais, 1920. Blanc.
Gladys Duckam. Wells, 1910. Blanc pur.

Golden parasol. Wells. Jaune citron.
Jaunette. Vilmorin, 1919. Alvéolée jaune.
Madame E. Baralle. Férard, 1922. Grenat.
* *Manor House.* Férard. Terre cuite.
Merstham rose. Wells, 1919. Mauve.
Metta. Wells, 1909. Rouge magenta bordé de blanc.
Mrs Evelyn Morton. Wells. Rouge terre cuite.
Mrs Mary Otter. Wells. Jaune.
Molly Godfrey. Anglais, 1920. Mauve rosé.
Mon rêve. Martin, 1926. Jaune cuivré.
Monsieur Bailby. Férard, 1922. Chaudron, centre jaune.
Oiseau bleu. Nonin, 1911. Mauve bleuté.
Phyllis Cooper. Anglais, 1920. Jaune canari.
* *Robert Laumonnier.* Férard. Grenat pourpre foncé.
Rosine. Vilmorin, 1919. Alvéolée, blanc lilacé.
Servoz. Férard, 1922. Rouge cuivré, centre jaune.
Sylvia Stade. Wells, 1909. Pourpre et blanc.
Stanley Ven. Wells. Mauve foncé.
Orléanais. Férard, 1922. Jaune pur.

COMPTES RENDUS

RESUME DES TRAVAUX DE LA SECTION DES CHRYSANTHEMES PENDANT L'ANNEE 1925,

par M. H. Bernard, secrétaire (1).

Je ne crois pas qu'il y ait eu de plus belles et plus nombreuses présentations de Chrysanthèmes aux séances de la Société Nationale d'Horticulture de France qu'au cours de l'année 1925. Les membres de la Section ont rivalisé d'ardeur et nous avons eu le plaisir, à partir de la première réunion d'août, d'y admirer des lots sensationnels qui s'y sont succédés à toutes les séances jusqu'à fin décembre.

S'il est facile mais superflu d'en faire des éloges, il serait beaucoup plus difficile d'en essayer la critique, car les lots de MM. Souchet, Féron, Lochot et Fourdrignier, Vialette, Romet, Laveau, Lhuile, Oudot, Mme Martin et fils, pour ne citer que les principaux, dénotent la perfection de leur culture et une science profonde du Chrysanthème.

La Section offre chaque année des prix provenant de souscription entre ses membres pour récompenser les plus belles de ces présentations :

M. Souchet a obtenu le 1er prix de 150 francs, offert par M. Paul Féron ;

M. Laveau a obtenu le 2e prix :

M. Romet a obtenu le 3e prix.

Les nouveautés inédites de 1925 récompensées du certificat de mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France n'ont pas été

(1) Déposé le 14 janvier 1926.

très nombreuses, mais par contre leurs mérites laissent espérer de très bonnes obtentions pour l'avenir. La liste complète des variétés certifiées a paru dans ce *Journal*, en tête des groupements de Chrysanthèmes établis et revus chaque année en fin de saison par la Section.

Le Prix Gaston Clément, offert par notre distingué collègue pour récompenser la plus belle variété inédite de l'année est revenu à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, marchands-grainiers, à Paris, pour leur magnifique semis *Le Valentinois*.

Malgré l'époque tardive pour la très grosse fleur, la Section des Chrysanthèmes a tenu à envoyer à Lyon un lot collectif de fleurs coupées, à l'occasion du Congrès de la Société Française des Chrysanthémistes : ce lot très admiré a remporté un vif succès.

La Coupe C. P., offerte par M. Delafon, ne fut pas disputée en 1925 par suite de l'Exposition des Arts Décoratifs, son généreux donateur nous avise qu'elle est reportée en 1926 et que le montant de la Coupe sera de 1.000 francs, geste qui ne saurait mieux stimuler l'ardeur des spécialistes de la grosse fleur.

Notre président, M. Lionnet, après avoir dirigé la Section depuis 1922 quitte les fonctions que l'état de sa santé ne lui permet plus de continuer. Sous sa direction, la Section des Chrysanthèmes s'est maintenue dans une activité remarquable et je suis l'interprète de tous ses membres en lui adressant nos très vives félicitations.

RESUME DES TRAVAUX
DE LA SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES
PENDANT L'ANNEE 1925,

par M. A. Meunissier, secrétaire (1)

Dix séances ont été tenues durant le cours de l'année.

Nous donnons ci-dessous un extrait des procès-verbaux, résumé des différentes communications qui ont été faites et des questions traitées au cours de ces réunions, en indiquant seulement le titre de celles qui ont fait l'objet de publications dans le *Journal* de la Société.

Séance du 22 Janvier. — Présidence de M. Bois, président.

Communication de M. Gérôme au sujet d'un Poireau à feuilles panachées (voir p. 96 du *Journal* de 1925).

Note de MM. Bois et Potier de la Varde sur l'*Arabis alpina*, var. *roseiflora*, trouvé en Normandie sur les murs de la ville d'Avranches (voir p. 94).

(1) Déposé le 14 janvier 1925.

M. Théveny fait une communication au sujet de ses modèles de légumes et fruits présentés en appliques à la dernière séance de la Société. Il s'agit là d'une très intéressante application nouvelle pour laquelle un brevet a été obtenu. M. Théveny fait ressortir la grande facilité de la présentation et son importance au point de vue enseignement. M. Bois signale surtout l'intérêt que cela pourrait avoir pour la représentation des Champignons supérieurs.

M. Ducomet mentionne les progrès inquiétants que fait la galle noire de la Pomme de terre. L'Allemagne du sud était indemne jusqu'à l'an dernier, mais un foyer vient d'être découvert dans le grand duché de Bade, à 26 kilomètres de la frontière suisse. La Bavière a deux foyers. Le Danemark a été envahi en 1923.

M. Chaussé rappelle une question déjà posée et relative aux semis d'Orchidées indigènes. M Denis a réussi à faire germer des hybrides d'*Ophrys*. M. Bois signale la création récente, en Belgique, d'une société d'amateurs d'Orchidées indigènes, sous la présidence de M. van den Broeck.

Séance du 26 Février. — Présidence de M. Bois, président.

M. Laforest donne lecture du projet de réponse à l'enquête du Dr Cantenot sur l'*influence de la lune sur la végétation* (voir p. 138).

M. Gérôme présente une série d'anomalies et monstruosités végétales :

1° une fleur anormale du *Cypripedium Memoria-Moensi* (échantillon remis par C. Cuny) (voir p. 132).

2° une fleur de *Cyclamen* avec développement foliacé (échantillon provenant du Muséum) (voir p. 133).

M. Gérôme signale ensuite plusieurs erreurs d'étiquetage rencontrées récemment (*Chamæcerasus*, *Cotoneaster* et *Laurier*) (voir p. 133).

M. Georges Truffaut voudrait que la Section scientifique attirât l'attention du Comité de Culture potagère sur l'emploi judicieux des engrais. D'après les études qui ont été faites, les résultats se trouvent souvent viciés par suite de l'état d'acidité du sol. Cette acidité est étudiée maintenant à l'aide de ce qu'on appelle le pH (degré de concentration des ions hydrogène) ; par exemple, quand pH = 6,70, l'acidité est faible ; au-dessous de 7, les engrais neutres ou alcalins, tels que le nitrate, donnent leur maximum d'effet, tandis que si on emploie le sulfate d'ammoniaque, le résultat est nettement inférieur ; mais si on corrige par un apport de marne, ou dans le cas où le pH est égal ou supérieur à 7, le résultat est le même dans les deux cas. Le fumier de cheval agit aussi bien comme un alcalinisant du milieu acide que comme un engrais. Il y a là tout un ensemble de notions qui sont insuffisamment connues de nos collègues maraîchers, et il y aurait lieu d'attirer leur attention sur le marnage. La réaction acide du sol est très facile à constater. Les engrais chimiques ont le plus souvent une action décalcifiante très nette ; on a calculé qu'un sol

pouvait perdre, de ce fait, par hectare et par an, une tonne de carbonate de chaux.

Le secrétaire donne lecture, au nom de la Maison Vilmorin, d'observations faites pendant 5 ans sur le développement de la hampe de l'*Eremurus Elwesii* Micheli (voir p. 135).

M. Théveny présente des modèles de feuilles de Vigne, faits dans un but artistique, mais montrant néanmoins une fidélité absolue dans la reproduction des coloris successifs de la décoloration des feuilles à l'automne.

M. Aubin signale à ce sujet que pour la présentation des Pêches, c'était la feuille de Vigne de la variété *Gamay* qui était le plus généralement employée comme support. Les feuilles de variétés de Vignes américaines, telles que *Isabelle* ou de Vignes asiatiques telles que *V. Coignetiæ* Pull., bien que de coloris superbe à l'automne, ne sont généralement pas employées pour la présentation des fruits, par suite de leurs trop grandes dimensions ; mais l'emploi de feuilles de Vigne pour les Pêches tend de plus en plus à disparaître chez les marchands de primeurs et à être remplacé par celui de l'ouate.

Séance du 26 Mars. — Présidence de M. Bois, président.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du Dr Cantenot, en réponse à la communication qui lui avait été faite *sur l'influence de la lune sur la végétation* (voir p. 138) :

« Je reçois aujourd'hui avec plaisir les conclusions de vos recherches à ce sujet, et qui concordent en tous points avec mes recherches personnelles et se résument ainsi : Personne ne peut, quant à présent, affirmer ou nier avec preuves scientifiquement établies, l'influence des phases de la lune sur la végétation. A cette question s'en rattache une autre, actuellement très à l'ordre du jour et qui a été soulevée par M. Albert Nodon, dans son ouvrage intitulé *Essai d'astro-météorologie*, résultat de travaux tout à fait scientiques sur les influences incontestables, *a priori*, mais encore très mal connues, que doivent avoir les forces attractives combinées, non seulement du soleil et de la lune, mais encore de toutes les planètes, et peut-être même de tous les essaims cosmiques et des étoiles sur notre météorologie terrestre. Il serait extrêmement curieux de voir une résurrection, avec confirmation scientifique, de la vieille astrologie dans ses applications à la prédiction des phénomène météorologiques. »

Le Pr Ducomet fait une communication sur le Mildiou de la Pomme de terre. Le Mildiou n'est pas toujours facile à reconnaître, car il présente parfois des formes s'éloignant de la forme classique : forme mosaïque ou en point de tapisserie, forme de jeunesse, etc. Cette dernière attaquant seulement les extrémités des tiges et que l'on peut confondre par suite avec la *bigarrure*. Certaines variétés tardives sont très sensibles, telles la *Saucisse*. La résistance des variétés hâtives varie suivant l'époque de la plantation. D'après l'attaque du feuillage, on

peut classer comme très résistance avec note 1 *Ferdinand Heine* ; ensuite *Professeur Wollhmann* : 2, *Chardon, Industrie* : 3, *Institut de Beauvais* : 4, *Blanchard* : 5 ; *Shamrock* présente une résistance pratiquement absolue. La plus sensible est la *Saucisse* ; mais il n'y a pas toujours un parallélisme étroit entre la résistance des tubercules et celle du feuillage.

On peut transmettre génétiquement la résistance. Des hybrides avec *Shamrock* ont montré une résistance considérable. Il n'y a pas eu concordance en 1924, entre l'attaque sur la Tomate et celle sur la Pomme de terre. Les Tomates ont été attaquées seulement à l'arrière-saison. Il existe peut-être deux formes biologiques.

Le cuivre possède une efficacité incontestable ; son action préservatrice a duré 40 jours, malgré les pluies. Pour le second traitement, on pourrait donc se contenter de traiter les extrémités. C'est une maladie à foyers et à poussées. La période critique du début est à l'approche de la floraison. Un refroidissement préalable paraît prédisposer, surtout pour les premières invasions. La maladie est périodique ; les années de forte invasion ont été 1916, 1920, 1922, 1924. Elle est régionale, sévit dans l'Ouest, plus qu'à Paris ; plus dans les Pyrénées que dans le bassin de la Garonne. M. Ducomet ne croit pas à une influence marquée du transport des germes par le vent ; mais plutôt à un déplacement dû au complexe météorologique. Il faut, en tout cas, rechercher les premiers foyers, pour voir s'il y a lieu de traiter ou non.

M. Passy a observé, dans la région de Chambourcy, qu'en année sèche, la *Saucisse* n'étant pas attaquée, avait une période de végétation beaucoup plus longue. Une année, au 15 novembre, les tiges étaient encore toutes vertes et ne furent tuées que par les gelées. M. Foëx dit qu'il n'existe pas toujours une concordance absolue entre l'état d'humidité de l'air et le développement de la maladie. Il a observé des régions humides où il n'y avait cependant pas de Mildiou.

M. Simonet, du Laboratoire de phytopathologie de Verrières, présente, au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, des cultures pures, en tubes, de *Phytophtora infestans* de Bary, sur gélose Haricot. Il fait circuler des dessins montrant des germinations de conidies. A l'aide de ces cultures pures, une série d'expériences a pu être entreprise sur la résistance à la maladie des tubercules des variétés de Pommes de terre les plus cultivées en France (voir « Note sur le *Phytophtora infestans* », p. 272).

M. Mornay présente un échantillon de *Primula obconica* à inflorescence virescente (voir p. 159).

M. Gérôme présente également une hampe de *Cyclamen* à fleurs soudées (échantillon remis par M. Ravisé) (voir p. 160) ; et une fleur anormale de *Cattleya hybride* (échantillon provenant des cultures du Dr Gratiot) (voir p. 160)

Séance du 23 Avril. — Présidence de M. Rivière, président honoraire.

M. Georges Truffaut fait une communication sur le marnage. En culture maraîchère ou potagère, la plupart des plantes sont calcicoles. Le tonnage des engrais employés en France augmente chaque année et atteint à l'heure actuelle 2.500.000 tonnes ; mais ce chiffre ne représente encore que le quart de ce que l'on pourrait employer. Malheureusement il y a une décalcification énorme depuis qu'on a abandonné l'antique pratique du marnage. Le développement de l'emploi du superphosphate remplaçant le marnage a été une erreur agricole, car, au-dessous du chiffre normal de 25 à 30 grammes de calcaire par kilo de terre, le super est d'un emploi dangereux, c'est pourquoi la plupart des Légumineuses fourragères : Luzernes, etc., ont une durée bien moindre qu'autrefois. L'appauvrissement en calcaire s'accentue et la situation devient critique. En culture maraîchère, où le lavage par les eaux est beaucoup plus grand par suite des arrosages, la décalcification est encore bien plus grande et les terrains montrent une acidification constante, heureusement combattue par les apports de fumier qui joue le rôle d'alcalinisant en raison de l'urine et des carbonates alcalins qu'il contient. La première condition est de s'assurer d'un bon drainage ; ensuite de voir s'il y a une teneur suffisante en calcaire et en apporter si la teneur est trop faible ; puis, enfin, employer les engrais.

Il est facile de se rendre compte de la tenur en calcaire : prendre un échantillon moyen de terre, le mettre dans une soucoupe avec un peu de vinaigre ou d'acide chlorhydrique ; s'il ne se produit pas d'effervescence, la terre est probablement acide, et il y a lieu de la faire analyser. Grâce à la découverte récente de la méthode électrométrique de Soerensen, dite du pH (mesure de la concentration relative des ions H et OH dans le sol), il est très facile d'obtenir des résultats exacts. Quand pH = 7,07, le sol est neutre ; au-dessus, il y a acidité.

Il y a également la méthode plus ancienne d'Hutchinson et Mac Lennan. Quand le sol est acide, il y a lieu de marner ; autrefois on marnait à très forte dose tous les 15 ou 20 ans. Le dicton « le chaulage ou marnage enrichit le père et ruine les enfants », montre qu'il est aussi dangereux de marner trop que pas assez. Pour être d'un usage efficace, la marne doit être suffisamment fine (grains pouvant passer au tamis de 60) ; l'employer durant la saison chaude et après analyse pour se rendre compte de sa teneur. Marner tous les trois ans, de 1.500 à 10.000 kg. à l'hectare, suivant richesse ; ensuite employer les engrais. La chaux n'est pas à préconiser, parce que son action est trop brutale. Les craies broyées dont l'industrie se développe, et qui se trouvent maintenant dans le commerce, présentent l'avantage d'une grande richesse et d'un titrage exact. Le marnage a donné surtout d'excellents résultats dans les cultures de Crucifères : Choux, etc. Son emploi a fait disparaître complètement, en certains cas, la maladie de la hernie du chou.

Le Dr Barbiéri présente quelques observations au sujet de l'emploi des superphosphates. M. Truffaut répond que l'énorme publicité faite autour des superphosphates a été parfois malheureuse par suite du fait qu'elle a amené la suppression du marnage et contribué à la décalcification des sols. Dans les pays tropicaux, cette décalcification est également très intense et on l'a constatée sur les terres à café du Brésil et à canne à sucre de la Réunion.

M. Gérôme présente une fleur monstrueuse de Primevère de Chine (fleurs soudées) (voir p. 189) et également le développement anormal d'une inflorescence de *LælioCattleya* (échantillon remis par M. Bultel) (voir p. 190).

M. Gérôme donne lecture d'une note montrant l'inconvénient résultant de l'emploi des noms vulgaires pour les plantes (voir p. 187).

Le secrétaire présente au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, et provenant des collections de Verrières, les variétés suivantes de plantes indigènes :

1° *Sedum reflexum* L., var. *cristatum*, curieuse forme fasciée, anciennement connue, du *Sedum reflexum*, plante vivace indigène des rochers, murs, bois, etc... dans presque toute la France, et à laquelle on donne le nom de « Trique-Madame ». La forme fasciée émet, de temps à autre, des rejets normaux qui fleurissent et reproduisent par semis la forme fasciée, à condition, naturellement, qu'il n'y ait pas eu hybridation avec le type.

2° *Primula officinalis* Jacq., var. *rubra*. Des formes de cette espèce à fleurs rouge plus ou moins foncé, ont été signalées à diverses reprises, notamment par Godron, généralement dans les hybrides avec *P. grandiflora* Lam. ou *P. elatior* Hill. Ici la plante ne diffère du *P. officinalis* Lam. que par le coloris rouge très foncé de ses fleurs. (Voir aussi *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1882, p. 133, et 1890, p. 155).

3° *Anemone nemorosa* L., var. *bracteata*, forme curieuse par les bractées foliacées entourant la fleur.

M. Guillaumin présente des échantillons d'herbier et fruits des hybrides sexuels entre Poirier et Cognassier (×*Pyronia*), provenant d'un même croisement fait autrefois chez Veitch, à Londres, par John Seden. L'un de ces hybrides, celui qui se rapproche le plus du Cognassier, a été décrit par Trabut, sous le nom de ×*Cydonia Veitchi*, var. *John Seden*. Chez la seconde forme, que l'auteur a appelé ×*Pyronia Veitchii*, var. *Luxemburgiana*, le fruit est plus voisin de la Poire. Ces échantillons proviennent du Jardin du Luxembourg (M. Cuny).

Séance du 28 Mai. — Présidence de M. Passy, président d'honneur.

M. Gérôme donne lecture d'une note sur des *Richardia* à spathes multiples (échantillons provenant des cultures de M. Bultel), et Aroïdées diverses monstrueuses (voir p. 233).

M. Gérôme donne également communication du résumé d'une

note de MM. Gérôme et Guillaumin, sur une Giroflée jaune à fleurs monstrueuses (voir p. 237).

M. Gérôme présente des échantillons de Roses prolifères, remis par M. Gallesio, jardinier au Fleuriste de Sèvres ; l'anomalie est très prononcée ; ces échantillons appartiennent à la variété *Gaston Chandon* (1).

Une fleur de *Pæonia lutea* Delavay (provenance M. Caulier) est également montrée ; il s'agit d'une fleur plus grande que celle du type et de coloris plus pâle et onglet des pétales rouge. C'est très probablement un hybride.

M. Ravisé, horticulteur à la Ferté-Sous-Jouarre (Seine-et-Marne), présente des tubérisations de Haricot d'Espagne, avec les renseignements suivants : « Le sujet soumis à l'examen du Comité, provient d'un semis effectué en juin l'an dernier ; durant le cours de la végétation, les plantes ne donnèrent lieu à aucune remarque, mais lorsqu'on nettoya l'endroit en mars dernier, la plupart des plantes avaient formé un ou plusieurs petits tubercules de forme allongée. Parmi ceux-ci, certains ne se conservèrent pas, d'autres se conservèrent sans végéter ; d'autres, enfin, ont donné une végétation analogue à la plante présentée. » Le phénomène de tubérisation du Haricot d'Espagne a été signalé à diverses reprises. On sait que cette espèce est franchement vivace, bien qu'elle se cultive comme plante annuelle sous notre climat.

M. Lemée, directeur du Laboratoire du Pyrèthre à l'Agence générale des Insecticides *Agricola*, fait une communication sur le savon pyrèthre, insecticide de très grande valeur, dont l'emploi a été préconisé ces dernières années et qui a l'avantage de n'être toxique que pour les animaux à sang froid. Le seul inconvénient réside, jusqu'à ce jour, dans le prix relativement élevé comparé à celui des autres insecticides.

Séance du 25 Juin. — Présidence de M. Bois, président.

Le secrétaire donne lecture d'une note de M. Denaiffe, sur *la galle ou hernie des Radis* (voir p. 274).

M. F. Blanchet donne communication d'une note relative à une anomalie observée sur Ail commun (voir p. 276) (2).

M. Bultel présente de nouveaux échantillons monstrueux d'inflorescences de *Richardia Pentlandi* R. Whyte (voir p. 276), ainsi qu'une fleur anormale d'*Anthurium*, hybride d'*Andreanum* (voir p. 277).

---

(1) Ces échantillons ont été étudiés par M. Guillaumin qui a constaté que les parties vertes situées à l'intérieur de la fleur, étaient des carpelles transformés en pièces foliacées. (Voir *Bulletin de la Société botanique de France* 1925, p. 601).

(2) Au sujet de cette communication, M. Guillaumin a reçu une lettre de M. Bouchard, signalant que l'apparition des bulbes ronds chez l'Ail, ne serait pas une monstruosité mais simplement due à une influence saisonnière et culturale. M. Bouchard mentionne à l'appui, une pratique de culture de l'Ail dans le Poitou, qui donne normalement des bulbes ronds.

M. Mornay présente une inflorescence de *Lilium longiflorum* Thunb. avec fleur terminale unique à étamines transformées en pièces pétaloïdes ; aussi des fleurs de Calcéolaires hybrides, à corolle plus ou moins déformée, allongée et subdivisée (voir p. 276).

M. Mornay montre une fleur de *Zephyranthes carinata* Herb., espèce à fleur rose, originaire de l'Amérique tropicale, et que l'on rencontre rarement à présent dans les cultures.

M. Régnier avait apporté des échantillons d'un Laiteron à feuillage pourpre (*Sonchus oleraceus* L.), forme semblant se reproduire de graines. A ce sujet, M. Bois signale qu'une forme de Plantain commun à feuillage pourpre avait été introduite autrefois par Decaisne au Muséum, dans le carré des couches, et qu'elle s'y est maintenue et reproduite depuis.

Le secrétaire présente au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, divers échantillons de feuilles de Fraisiers, avec 4 ou 5 folioles, provenant des cultures et collections de Verrières (voir p. 277).

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie présentent également les échantillons suivants, provenant des cultures de Verrières : *Raphanus caudatus* ou Radis serpent. La plante a été décrite dans le *Potager d'un curieux*, de Paillieux et Bois. A Java, on mange les siliques confites. On peut aussi les manger crues, elles ont la saveur piquante des racines de Radis ordinaires. Une inflorescence d'un Pois de senteur de la race *Spencer*, dont le pédoncule porte huit fleurs ; il y a une fasciation visible. Aussi deux fleurs soudées, dans *Eremurus Bungei* Bak.

Séance du 14 Septembre 1925

Présidence de M. Rivière, président d'honneur

M. Simonet, du Laboratoire de Phytopathologie de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières, fait une communication sur différentes maladies des plantes horticoles, nouvelles ou peu connues en France, et qu'il a eu l'occasion d'observer cet été dans la région parisienne (voir *Notes de pathologie végétale*, p. 422).

M. Foëx, directeur de la Station centrale de Phytopathologie, fait une communication sur la maladie verruqueuse de la Pomme de terre (voir p. 309). Le Service phytopathologique français a fait faire des essais de résistance de nos variétés à la « galle noire », en Pensylvanie et à Ormskirk (Angleterre) ; de son côté, la Maison Vilmorin a fait faire également des essais à Ormskirk.

Séance du 29 Octobre. — Présidence de M. Passy, président d'honneur.

M. Gérôme fait une communication au sujet d'une erreur d'appellation concernant l'Oranger des savetiers (*Solanum Pseudo-capsicum* L. et *S. Capsicastrum* Link. (voir p. 468).

Il donne également lecture d'une note concernant le Soja *hâtif d'Etampes*, variété ancienne, retrouvée dans la région (voir p. 473) ;

ainsi qu'une autre note concernant les différences foliolaires entre *Ailantus* et *Cedrela* (voir p. 474).

Différentes monstruosités nouvelles sont présentées par M. Gérôme : sur *Rosa Wichuraiana* Crep., fasciation (échantillon du Muséum) ; *Vanda teres* Lindl., fusion de fleurs (M. Bultel) ; *Anthurium Andreanum* Linden, fasciation (Muséum) ; *Begonia* tubéreux, anomalies diverses (MM. Mornay, Hoibian et Bultel) ; *Dahlia variabilis* Desf., capitules doubles (Muséum) ; *Gloxinia*, appendices pétaloïdes (Muséum) ; *Fuchsia panaché*, retour à la forme verte (Muséum) ; Chou, prolifération des feuilles (M. Guillaumin) ; Cerisier, *anglaise hâtive*, hétérophyllie (M. Bultel) ; *Lilium candidum* L., forme monstrueuse, anciennement connue (M. Mornay) ; *Selenipedium* × *Sedeni* Hort., fleur anormale (M. Mornay). La description détaillée en a été donnée par M. Guillaumin (voir *Journal* 1926, p. 48) ; pour le détail de toutes ces monstruosité et anomalies, voir *Journal* 1925, p. 464).

Le secrétaire présente au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, et provenant des collections de Verrières :

1° des fruits d'*Araujia sericofera* Brot. (*Physianthus albens* Mart.) ; cette plante a fructifié le long d'un mur au midi ; quoiqu'abondamment visitée par les abeilles, aucun insecte n'a été pris dans les fleurs comme cela se produit dans le Midi.

2° fruits de *Magnolia Wilsonii* Rehder, nouvelle espèce d'origine chinoise, dont les fleurs sont pendantes au lieu d'être dressées comme chez les espèces ordinaires.

3° fruits de *Salpichroa rhomboidea* Miers (œufs de coq) ; plante décrite par M. Bois dans le *Potager d'un curieux*.

4° Soboles d'*Amaryllis longifolia* (voir *Revue Horticole*, 1880, p. 394, et 1900, p. 185).

5° *Rubus inermis* Poir., espèce européenne (Espagne), franchement sans épines.

6° Ascidies sur *Saxifraga* (*Saxifraga ornata* Decaisne). Ces ascidies sont très fréquentes sur les plantes du groupe « Megasea » et ont été signalées à diverses reprises et dans tous les ouvrages de tératologie végétale. (Voir notamment Gillot, *Notes de tératologie végétale* (Autun 1906) et *Bulletin Société Botanique de France*, 1907, p. 127).

Séance du 26 Novembre. — Présidence de M. Bois, président

M. Bois présente des tubercules de Topinambours, plantes cultivées au jardin d'expériences du Muséum et provenant de tubercules envoyés par le Pr Daniel, de Rennes.

N° 1 Topinambour commun.

N° 2 *Helianthus tuberosus* L., var. *Mangini* (de graines récoltées sur *H. tuberosus* L. greffé sur *H. multiflorus*).

N° 3 *H. tuberosus* L., var. *Dangeardi* (de graines récoltées sur *H. tuberosus* L. greffé sur *H. annuus* L. (ces plantes présentent des bulbilles aériens à la base des tiges).

N° 4 et N° 5, frères du N° 3, mais n'ayant pas de bulbilles aériens.

N° 6 *H. tuberosus* L., var. *dauciformis* (de graines récoltées sur *H. tuberosus* L. greffé sur *annuus* L.).

La Section demande que ces tubercules soient comparés à ceux des différents Topinambours de semis que possède la Maison Vilmorin et dont une importante présentation fut faite à la Société dans la séance du 8 décembre 1921.

Dès à présent, deux points intéressants se dégagent des expériences de M. Daniel : 1° le fait d'avoir pu récolter des graines de Topinambours à Rennes ; 2° la présence de bulbilles aériens à la base des tiges, ce qui n'a été que rarement constaté, sinon jamais.

M. Gérôme fait une communication à propos de la confusion qui existe parfois à la graine, entre le Haricot de Soissons à rames et le Haricot d'Espagne blanc, et indique le moyen de les reconnaître à la germination, suivant la position des cotylédons épigés ou hypogés (voir p. 566).

Le secrétaire dit à ce sujet qu'il croit que, dans la plupart des cas qui ont été signalés dans la littérature horticole de Haricots de Soissons s'étant montrés vivaces, il s'agissait tout simplement d'une confusion avec le Haricot d'Espagne blanc (voir notamment *Petit Jardin*, 1922, p. 293) ; dans cet article, il est fait mention d'un Haricot de Soissons qui avait donné des racines renflées, tubéreuses, devenant par suite vivaces ; mais les graines semées à Verrières ont montré par la suite qu'il s'agissait du Haricot d'Espagne à grain blanc).

Différentes anomalies sont présentées par M. Gérôme :

Anomalies florales de *Cypripedium* (M. Bultel) ; *Anthurium Andreanum* Linden, spadice fascié et à double spathe (M. Cuny) ; *Begonia* monstrueux (M. Cuny) ; *Chrysanthemum*, soudure et prolifération (M. Bultel) ; Vigne, soudure sur rameaux (M. Potrat) (voir p. 562).

M. Durivault, du Jardin des plantes de Nantes, signale la fructification dans ce jardin du *Ficus repens* Hort. (*F. stipulata* Thunb.) ; on sait que cette fructification se produit rarement et qu'il y a, comme chez le *Lierre*, production de rameaux avec feuillage différent. (voir *Journal*, 1926, n° de février).

M. Gérôme a recherché la nomenclature exacte d'une plante présentée par M. Cuny à la séance de la Société du 12 novembre : il s'agissait du *Panax Victoriæ*. Hort. Bull. (voir pp. 449, 565).

M. Ch.-G. Fauquet, horticulteur, au Havre, envoie un pied de Glaïeul accompagné de la note suivante :

« En arrachant un semis de deuxième année, nous avons trouvé un sujet qui, s'étant trouvé pincé fortuitement, a émis de nouvelles pousses sur les nœuds marquant la base des feuilles. La végétation n'a laissé rien voir ; mais il s'est formé, à la base des pousses latérales, des ognons parfaitement constitués, rendus visibles par la chute des feuilles primaires. Je pense que ce fait naturel pourrait servir d'indication et de point de départ pour la multiplication des espèces réputées réfractaires à leur propagation. » (voir p. 565).

M. Régnier présente des graines de Courges (dans la descendance d'une hybridation de Courge *baleine*), curieuses par la coloration jaune foncé de leur enveloppe.

Le secrétaire signale une question posée lors d'une des dernières séances de la Société Dendrologique. Il s'agit de la valeur des termes employés pour désigner les différents types de végétation ligneuse. Doit-on dire dans l'ordre de grandeur décroissante, *arbre*, *arbrisseau*, *arbuste*, ou bien : *arbre*, *arbuste* et *arbrisseau*. Au point de vue horticole, on adopte généralement la première façon de voir, mais certains dendrologues, notamment C.-K. Schneider, sont partisans de la seconde classification, c'est-à-dire *arbrisseau* venant après *arbuste*. Dans le premier cas il y a difficulté pour l'emploi du terme *sous-arbrisseau* (c'est-à-dire la forme la plus réduite de végétation ligneuse) ; le terme *sous-frutescent* serait, en ce cas, plus exact, mais le terme *arbuste* prêtant à confusion, devrait être abandonné. Une intéressante étude de MM. Gérôme et Guillaumin vient de paraître à ce sujet (*Revue Horticole*, 1926, p. 121).

Il est présenté, au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, différents échantillons provenant de l'Arboretum et des collections de Verrières :

1° *Rosa Watsoniana* Crépin ; espèce curieuse par son très petit feuillage. L'origine est inconnue ; on dit que cette forme aurait été introduite du Japon, où elle n'a pas été retrouvée à l'état sauvage.

2° *Pinus monophylla* Corr. (=*P. Fremontiana* Endl.) ; seule espèce de Pin à une seule aiguille dans la gaine. Il existe bien une variété de *Pinus sylvestris* L. (*P. s. monophylla*), indiqué comme étant également à une feuille, mais pas franchement ; il n'y a pas soudure comme chez le *P. monophylla*. (voir à ce sujet J. Laurent : *Contribution à l'étude du P. monophylla. Revue générale de botanique*, janvier 1925).

3° Deux Ronces à rameaux couverts d'une abondante efflorescence blanche : *Rubus biflorus* Hamilt., var. *quinquæflorus* Focke (peu épineux) et *R. lasiostylus* Focke (très épineux).

4° *Stipa tortilis* Desf. ; curieuse torsion des plumets qui surmontent les graines.

5° Une série d'anomalies de Noix de *Juglans regia* L. sont aussi présentées :

Juglans regia à coque pelliculaire (la coque n'existe plus et est remplacée par une pellicule membraneuse) ;

J. regia à noix très petite (Noix noisette) ; variété anciennement connue ;

J. regia à noix minuscule ; noix de la grosseur d'une très petite noisette allongée ;

Noix anormales à 4 valves ;
Noix anormales à 3 valves ;
Noix anormales à 1 seule valve ;
Noix curieusement aplaties ou contournées.

Séance du 24 Décembre. — Présidence de M. Bois, président.

La Société d'Horticulture de l'Hérault avait remis un vœu au sujet des maladies de la Pomme de terre, demandant qu'une large propagande soit faite en France, afin de faire connaître les moyens de défense préconisés. Cette demande a été transmise aux Services phytopathologiques du Ministère. (Voir aussi la communication de M. Foëx, p. 309).

M. Turbat, secrétaire général de la Fédération des Syndicats horticoles a remis à la Société une circulaire pour une conférence internationale sur « la stérilité chez les plantes », devant avoir lieu à Ithaca (Etats-Unis) en 1926. Il serait désirable que la Société adhérât, tout au moins en nom collectif, à cette conférence, et qu'un de nos collègues, habitant les Etats-Unis, soit désigné pour la représenter. De nombreux travaux ont paru ces récentes années en Angleterre et aux Etats-Unis, sur la stérilité chez les arbres fruitiers. Très peu de recherches ont été faites en France à ce sujet.

RAPPORT

RAPPORT SUR LA TONDEUSE A GAZON MARQUE « DUX »,

par M. L. Camus (1).

Le mardi 1er décembre 1925 s'est réunie à 10 heures du matin, dans les Jardins du Luxembourg, à Paris, une Commission chargée d'examiner et expérimenter une tondeuse à gazon, marque « Dux », présentée par M. Jougan, 47, rue de Flandre, à Paris.

Etaient présents : MM. Camus, Cuny, Fichot et Hitté ; excusés : MM. Chauré et Dufour.

Disons tout de suite qu'il s'agit d'une tondeuse de fabrication suédoise, apportant certaines améliorations aux systèmes existants et qu'il est regrettable que l'industrie horticole française continue à être tributaire des nations étrangères pour la fabrication de ces articles, cependant très répandus et employés.

La caractéristique de la tondeuse « Dux » réside surtout dans la présence de 5 couteaux en spirale, en acier suédois, qui viennent s'affûter automatiquement sur une autre lame fixe et trempée spécialement. Ce dispositif permet de tondre très bas tout en évitant les stries généralement inévitables dans ce genre de travail. Le réglage de la lame fixe est extrêmement facile, condition très précieuse pour les amateurs qui ne possèdent pas de connaissances spéciales. Enfin,

(1) Déposé le 24 décembre 1925.

les organes de roulement sont enfermés dans un carter, se trouvant ainsi à l'abri des intempéries et du souillage extérieur. Le roulement se fait sur des coussinets en métal anti-friction, qu'il est facile de remplacer soi-même.

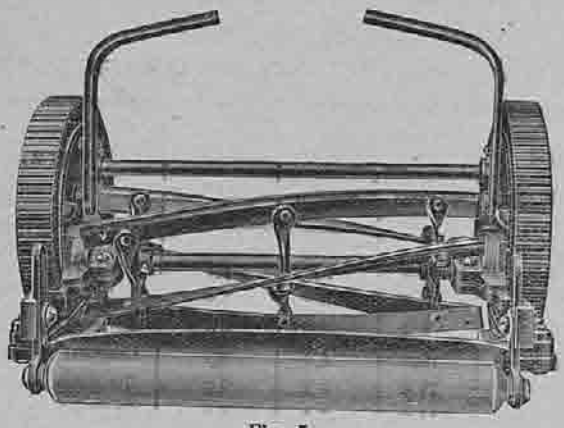


Fig. 5.

Sur les avis autorisés de M. Cuny, jardinier en chef du Luxembourg, il fut procédé à des expériences de coupes graduées sur une pelouse de notre jardin national ; des comparaisons furent faites avec différentes tondeuses de marques étrangères, chaque membre de la Commission essaya les types différents, et nous reconnaissons aisément que la tondeuse « Dux » donna le meilleur résultat de coupe courte et régulière.

Au point de vue pratique, la largeur maximum de coupe de cette tondeuse étant de 35 centimètres, il y a lieu de réserver et préconiser son usage pour les petits travaux ; son emploi est tout indiqué pour les propriétaires et amateurs, car, en plus d'une machine simple et facile à manier, la modicité de son prix de vente la met à la portée de tous.

A l'issue de ces expériences, la Commission, réunie sous la présidence de M. Cuny, félicita M. Jougan de sa présentation et proposa l'insertion du rapport au *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RECTIFICATIONS.

Année 1925, p. 511, M. Lièvre (André) a obtenu à l'Exposition des Arts décoratifs un *Diplôme de médaille d'or* et non un Diplôme de médaille d'argent.

P. 512, l'adresse de MM. Toray frères est 147, rue Blomet, à Paris (15e).

P. 550, le *Phalænopsis Monsieur Fernand Denis*, var. *alba* a obtenu un *Certificat de mérite* à la séance du 10 décembre ; le 12 février il avait été présenté seulement à titre documentaire (Voir la description p. 87).

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE JANVIER 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	766	10,5	5,0	1,1	Couvert.
2	748	11,4	5,2	1,9	Couvert.
3	753	9,7	6,0	8,8	Couvert.
4	758	10,5	4,0	3,7	Couvert.
5	762	11,2	5,7	0,9	Couvert.
6	762	11,0	7,5	0,8	Couvert.
7	760	8,2	2,5	2,0	Couvert.
8	768	7,0	1,7	»	Nuageux.
9	764	4,0	— 0,6	0,1	Nuageux.
10	764	4,0	— 2,2	»	Clair.
11	765	4,7	— 2,5	»	Clair.
12	764	2,1	— 5,3	»	Clair.
13	760	— 2,0	— 7,2	»	Clair.
14	753	— 2,6	— 7,8	»	Nuageux.
15	754	— 2,0	— 8,2	»	Couvert.
16	750	— 3,0	— 6,6	0,7	Couvert, neige.
17	747	1,4	— 3,5	2,0	Couvert, neige.
18	759	1,8	— 2,3	11,1	Couvert.
19	753	7,8	— 1 2	»	Nuageux.
20	758	5,8	0,4	»	Nuageux.
21	749	1,2	— 1,3	»	Couvert.
22	763	6,0	— 5,2	1,7	Couvert.
23	756	7,8	— 0,9	1,4	Couvert.
24	761	8,8	2,8	»	Nuageux.
25	765	10,1	1,8	0,3	Couvert.
26	768	10,8	7,5	»	Couvert.
27	758	12,0	3,0	»	Couvert.
28	763	9,8	2,6	4,4	Couvert.
29	752	9,9	5,5	0,3	Nuageux.
30	754	11,2	1,5	1,0	Nuageux.
31	751	9,5	4,9	5,0	Couvert.

Observations. — Les changements brusques de température, qui se sont produits au cours du mois, ont pu aggraver, en certaines régions, les dégâts causés par les inondations.

Le Secrétaire-rédacteur Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 11 Février 1926

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 50.

229 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 26 membres honoraires et 229 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de Mlle L. Desaint, sociétaire depuis 1906, MM. J. Hamel-Pigache, officier du Mérite agricole, ancien président du Syndicat viticole et horticole de Maurecourt, sociétaire depuis 1898, A. Lionet, de Brunoy, sociétaire depuis 1886, L. Moreau, de Fontenay-sous-Bois, sociétaire depuis 1905, G. Prince, artiste peintre, sociétaire depuis 1908, et présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : MM. Beney, de Lyon, J. Blanchet, de Gennevilliers, L. Camus, de Paris, C. Chaize, de Roanne, G. Cochu, de Noisy-le-Sec, N. Delbuguet, d'Agen, H. Esnault, de Vincennes, M. Laveau, de Boissy-Saint-Léger, Mme Moulinot, de La Courneuve, H. Navel, de Metz, P. Savart, de Bobigny, nommés Officiers du Mérite agricole ; Busson, de Châtenay, E. Cahouët, de Marly-le-Roi, J.-M. Duvernay, de Paris, Gazannois, de La Ferté-sous-Jouarre, E. Le Graverand, de Rouen, F. Paurelle, de Montgeron, C. Pénic, de Toulouse, Romet, de Vitry, Ronat, de Saint-Denis, A. Vasset, de Paris, nommés Chevalier du Mérite agricole.

Il proclame ensuite l'admission de 12 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans la séance de ce jour, a nommé feu M. Albert Truffaut, membre bienfaiteur, et M. Lesage, directeur de l'Agriculture, membre d'honneur de la Société.

Il fait connaître que M. D. Bois, ou à son défaut M. J. de Vilmorin, ont été chargés de représenter la Société au Congrès international de botanique d'Ithaca (Etats-Unis d'Amérique), du 16 au 23 août 1926, et qu'une somme de 1.000 francs a été mise à la disposition de la Commission des récompenses pour récompenser les présentations les plus belles, les plus importantes et les plus intéressantes faites en 1926.

Correspondance.

Société d'Horticulture d'Antibes : annonce des Floralies de la Côte d'Azur, qui auront lieu à Antibes, du 14 au 21 mars 1926.

L'Agriculture nouvelle, 18, rue d'Enghien, à Paris (9e) : annonce de

l'ouverture d'un Concours entre les maîtres des cours professionnels agricoles.

Département de l'Agriculture du Canada : Note aux importateurs et expéditeurs de plantes de pays autres que les Etats-Unis, rappelant le mémorandum général du 4 mai 1925, attirant l'attention des importateurs et expéditeurs sur ce qui, dans l'*Animal contagious Diseases Act*, a trait à l'usage du foin, de la paille et autres emballages, y compris le sphaigne. Plusieurs expéditions ont été arrêtées à l'arrivée dans les ports du Canada et retournées au pays d'origine faute d'être accompagnées par le certificat qui doit être joint au connaissement. Pour plus amples informations, consulter le mémorandum qui est envoyé sur demande.

NOTE, COMPTES RENDUS ET RAPPORT DÉPOSÉ.

Comité d'Arboriculture fruitière : Extrait du procès-verbal de la séance du 28 janvier 1926 : la conservation des fruits par le froid.

Résumé des travaux du Comité de l'Art des jardins pendant l'année 1925, par M. L. Coste.

Compte rendu de l'Exposition de Tananarive, par M. H. Poisson.

Rapport sur l'ouvrage de M. Demorlaine : *Aide mémoire du forestier*, par M. E. Lasseaux.

OUVRAGES REÇUS.

Haumont (L.). — *L'emploi des engrais potassiques à fortes doses*. Rapport présenté au 5e Congrès de chimie industrielle. Section d'Agronomie, séance du 5 octobre 1925. S.L.N.D., 15 p. in-8°.

Péan (P.). — *Jardins de France*, 132 planches donnant de nombreux aspects des plus beaux jardins de notre pays, accompagnés de plans et de notices explicatives. Préface de M. le Dr Carvallo. Volumes I et II. Grand in-folio. Paris, 1925. A. Vincent, éditeur, 4, rue des Beaux-Arts. Prix : 300 francs.

Denmark 1925, Copenhague, 297 pages in-8°.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Floriculture :

1° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, jardinier principal) : 3 pieds de *Veltheimia viridifolia* Jacq. (Remerciements);

2° Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : 24 espèces de plantes alpines ou de rocailles, provenant de ses collections de Verrières-le-Buisson : *Arabis procurrens* Waldst. et Kit., Hongrie ; *Asphodelus acaulis* Desf., Algérie ; *Corydalis Kolpakowskiana* Regel, Turkestan, *C. Ledebouriana* Kar. et Kir., Sibérie ; *Crocus biflorus* Mile, Crimée, *C. cyprius* Boiss. et Kotschy, Chypre, *C. Imperati* Tenore, Italie, *C. luteus* Lam., Europe, *C. Tomasinianus* Herb., Dal-

matie ; *Cyclamen ibericum* Goldie, Espagne, *C. ibericum* Goldie, var. *album* ; *Draba aizoides* L., Europe ; *Eranthis hyemalis* Salisb., Europe ; *Ficaria ranunculoides* L., var. *alba* ; *Galanthus nivalis* L., Europe ; *Hyacinthus ciliatus* Cyrill., Europe orientale ; *Merendera caucasica* Sieb., Caucase, *M. sobolifera* Fisch. et Mey., Asie mineure ; *Narcissus minimum* Kunth, Europe, *N. Romieuxii* Maire, Maroc ; *Primula marginata* Curt., Europe, *P. megaseæfolia* Boiss., Asie mineure ; *Ranunculus calandrinioides* Oliver, Maroc ; *Scilla bifolia* L., var. *taurica* Regel, Crimée (Prime de 2e classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *LælioCattleya Barbarossa*, var. *Marcelliana* (*Cattleya Trianæ* × *Lælia callistoglossa*), un *L.-C. Barbarossa* (*Cattleya Trianæ alba* × *Lælia callistogossa*), un *Odontoglossum Lambeaunanum* (*O. Rolfæ* × *O. crispum*) et un *O. Jasper* (*O. amabilis* × *O. crispum*) (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, jardinier principal) : *Brassavola glauca*, un *Cœlogyne cristata*, un *Cypripedium Lathamianum*, un *C. C. Godseffianum*, un *Dendrochilum glumaceum*, un *Odontoglossum pulchellum*, un *Saccolabium giganteum* (Remerciements et vives félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : 34 espèces, rameaux coupés, d'arbres ou arbrisseaux, en fleurs, en plein air dans l'Arboretum de Verrières : *Berberis* (*Mahonia*) *japonica* R. Br., Japon, *B. japonica* R. Br., var. *Beali*, Chine ; *Clematis balearica* Rich., Baléares, *C. cirrhosa* L., région méditerranéenne ; *Cornus Mas* L., Europe ; *Corylus chinensis* Franch., Chine, (Maurice de Vilmorin, semis 1900), *C. Colurna* L., Orient ; *Erica carnea* L., Europe centrale, *E. carnea* L., var. *alba* ; *Forsythia europæa* Deg. et Bald., Albanie, *F. ovata* Nakaï, Corée, *F. suspensa* Vahl, Chine, *F. suspensa* Vahl, var. *Fortunei* Rehd., *F. viridissima* Lindl., Chine (en gros boutons), *F.* × *vitellina* Koehne (*F. viridissima* × *F. suspensa*) ; *Garrya elliptica* Dougl., Orégon, *G. elliptica* Dougl., var. *crenulata* Hort. ; *Lonicera Altmanni* Regel, Turkestan, *L. fragrantissima* Lindl. et Paxt., Chine, *L. Standishii* Carr., Chine ; *Parrotia Jacquemontiana* Dene., Himalaya (en gros boutons), *P. persica* C. A. Mey., Perse ; *Pieris* (*Andromeda*) *japonica* D. Don, Japon ; *Prunus* (*Amygdalus*) *dehiscens* Koehne, Chine (Wilson n° 1029), *P.* (*Armeniaca*) *Mume* Sieb., (var. à fleurs blanches), *P. Mume* Sieb., (var. à fleurs roses), Corée ; *Rhododendron dahuricum* L., Sibérie, *R. Davidii* Franch., Thibet, *R. Hunnewellianum* Rehd. et Wils., Chine, *R.* × *præcox* Davis, (*R. ciliatum* × *R. dahuricum*), *R. prævernum* Hutchinson, Chine, *R. moupinense* Franch. (forme très hâtive), *R. moupi-*

nense Franch., Thibet (Wilson n° 879) ; *Stachyurus præcox* Sieb., Japon (Prime de 1re classe).

A signaler particulièrement : *Rhododendron moupinense*, une forme hâtive déjà presque défleurie ; le joli *Rhododendron* × *præcox* ; *Forsythia ovata*, le plus précoce et peut-être le plus joli des *Forsythia* ; les *Garrya* en fleurs, abrités le long d'un mur, la forme *crenulata* étant moins rustique que le type ; etc.

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin qui abandonne ses primes au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 heures.

Séance du 25 Février 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 45.

226 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 24 membres honoraires et 202 membres titulaires.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. E. Cochu, officier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1875, C. Guérin, Croix de guerre, sociétaire depuis 1901, G. Lambert, sociétaire depuis 1923, E. Pinson, horticulteur-paysagiste, sociétaire depuis 1914, C. Maron, orchidophile, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1889.

Il présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. E. Turbat, d'Orléans, nommé officier d'Instruction publique.

Il proclame ensuite l'admission de 19 nouveaux membres.

Correspondance.

Annonce de la fête annuelle de la Presse agricole, qui aura lieu le 17 mars prochain, à 21 h. 30, dans les salons de l'Hôtel Continental, au profit de la caisse des retraites. Prix de la carte : 20 francs. On trouve des cartes à la *Revue Horticole* et au *Petit Jardin*, 26, rue Jacob, à Paris (7e).

Lettre de Mrs E. Harding, remerciant de la Médaille de vermeil accordée à son ouvrage : *Peonies in the little garden*.

Société d'Horticulture pratique de Nice et des Alpes-Maritimes : règlement et programme de l'Exposition qui aura lieu à Nice, du 25 au 29 mars prochain.

Société nationale des Amis du Pois de Senteur : annonce de la

3e Exposition nationale qui aura lieu à Bruxelles, du 26 au 28 juin prochain.

Association nationale d'Expansion économique, 23, avenue de Messine, à Paris (8e) : Taxe à l'apprentissage. Les déclarations et demandes d'exonération ont dû être faites au préfet du département par l'intermédiaire des Chambres syndicales, avant le 16 février 1926 pour les salaires de 1924, et avant le 1er mars 1926 pour les salaires de 1925. Y sont assujettis, les chefs d'entreprise payant plus de 10.000 fr. de salaire, et dans ce chiffre sont compris les traitements et indemnités versés au personnel de direction et d'administration, mais non les tantièmes des administrateurs directeurs si ceux-ci les reçoivent comme membres de la Société.

Notes déposées.

Jules Méline, par M. J. Gérôme.

Au sujet de la panachure du fruit chez le *Solanum Capsicastrum variegatum*, par M. J. Gérôme.

Le *Begonia Rex* et ses hybrides, par M. C. Chevalier.

A propos du *Begonia splendida*, par M. C. Chevalier.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

Par M. C. Dubois, jardinier-chef du potager de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : une caissette de Fraises : *Edouard Lefort* (Prime de 1re classe pour belle culture).

Au Comité de Floriculture :

1° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, jardinier en chef) : un lot de Bégonias hybrides de *Rex* et quelques potées d'*Adiantum Farleyense* (Remerciements et très vives félicitations) ;

2° Par la Maison Férard (Fortin et Laumonnier, successeurs), 20-22, rue de la Pépinière, à Paris (8e) : 6 potées de *Primula × Wanda* (Remerciements).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *LælioCattleya Barbarossa*, var. *Marcelliana*, et deux *Odontoglossum ardentissimum × O. Lambeauanum* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. le Dr Gratiot, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : un *BrassoCattleya Mme J. P. Meslé : BrassoCattleya Vilmoriniana × Cattleya Fabia* (probablement) ; plante vigoureuse donnant une grande et belle fleur très parfumée rappelant par son odeur celle du *Cattleya aurea*

qui existe dans les deux parents et, par sa forme celle du *B.-C. Vilmoriana*, mais avec une teinte beaucoup plus foncée ; divisions plus larges et de bonne forme, labelle très coloré, grand, un peu ouvert (Certificat de mérite avec vives félicitations) ;

3° Par M. Marcoz, horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Cattleya Bokanowski* (Prime de 1re classe) ;

4° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, jardinier en chef) : un lot de *Lycaste Skinneri* en différentes variétés, dont quelques spécimens sont de floribondité remarquable en raison de l'emploi d'engrais spéciaux, et un lot de *Cypripedium Mme Elysée Descombes*, une des meilleures variétés de teinte chamoisée à floraison hivernale, dérivée du *C.×Lathamianum* (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

Au Comité des Industries horticoles :

Par M. Théveny, artiste peintre, 166, rue Général-Michel-Bizot, à Paris (12e) : des moulages de fruits, de fleurs et de feuilles faits en pâte de porcelaine suivant un procédé nouveau (Remerciements et félicitations).

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 55.

NOMINATIONS

Séance du 11 Février 1926

Membres titulaires

MM.

70. Albignac (Antoine d'), 6, Impasse des Gendarmes, à Versailles (Seine-et-Oise) ; présenté par MM. Pinelle et A. Nomblot.

80. Bellanger-Adhémar, artiste-peintre, 151, Boulevard Pereire, à Paris (17e) ; présenté par Mme Bisson et M. Landeau (R.).

81. Bibliothèque de l'Université de Wisconsin, à Madison, Wisconsin (Etats-Unis Unis d'Amérique) ; présentée par MM. Chatenay et Nomblot (A.).

82. Chomaud, Jardinier au Château de Champlâtreux, à Saintry, par Corbeil (S.-et-O.) ; présenté par MM. Corbin (Charles) et Lainé (René).

83. Dermer (Franz), Inspecteur d'Horticulture diplômé, 62, Rheinstrasse, à Darmstadt, Hesse (Allemagne) ; présenté par MM. Chatenay et Nomblot (A.).

84. Dolgy-Daret, 3, rue du Cateau, à Saint-Quentin (Asne) ; présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

85. Dupy (Paul), Artiste-peintre, Sociétaire des artistes Français, membre du Jury et du Comité, 4, rue Laugier, à Paris (17e) ; présenté par MM. Biva (H.) et Landeau.

86. Funck-Hellet (Mme Madeleine, Lucie) Artiste-peintre, 25, avenue Gambetta, à Clichy (Seine) ; présentée par MM. Landeau et Nomblot (A.).

87. Litisdat Kousnetsky, mdst 5/15 Moscou (U. R. S. S.) ; présenté par MM. Nomblot et Gibault.

88. Pernentier (Paul), horticulteur, avenue de la Maisonnette, à Nantes (Loire-Inférieure) ; présenté par MM. Lizé et Bahaud.

89. Thierry (Louis), mandataire aux Halles, 17, rue des Halles, à Paris (1er); présenté par M. Nomblot (A.).
90. Toty-Fauchet (Mme), Artiste-peintre, 97, rue Jouffroy, à Paris (17e); présentée par MM. Bille et Landeau.

Séance du 25 Février 1926

Membre d'Honneur.

2. Lesage (Maurice), Directeur de l'Agriculture au Ministère de l'Agriculture, 80, rue Raynouard, à Paris (16e); présenté par MM. Chatenay (A.) et Nomblot (A.).

Société correspondante

1. Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Président : M. Jean Laborde, Secrétaire-Général : M. Gélos, Maire de Biarritz (Basses-Pyrénées); présentée par MM. Chatenay (A.) et Nomblot (A.).

Membres titulaires

91. Berthier, Les Charmettes, à Torcy, par Lagny (Seine-et-Marne); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
92. Brin (Fernand), Ingénieur agricole, chef du bureau de renseignements agricoles du Comptoir français de l'Azote, 39, Boulevard de Strasbourg, à Toulouse (Haute-Garonne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Pénic.
93. Duchemin, Horticulteur, 12, avenue de la Redoute, à Asnières (Seine); présenté par MM. Arranger et Lesourd.
94. Fédération agricole du Haut et Bas Quercy, Président : M. Garric, Secrétaire-Général : M. O. Brugeau, Café Massip, à Moissac (Tarn-et-Garonne); présentée par M. Charmeux.
95. Fédération des Viticulteurs et Primeuristes du Bas-Quercy, Président : M. Jean, Adrien Bonis, Secrétaire-Général : M. Elie Dreuille, Boulevard Alsace-Lorraine, à Moissac (Tarn-et-Garonne); présenté par M. Charmeux.
96. Garzolini (Francisco), Calle 1 a Junta 82, Santa-Fé (République Argentine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
97. Jouin (Pierre), Horticulteur, à La Pie, Saint-Servan (Ille-et-Vilaine); présenté par MM. Bruhier (Lucien) et Thiébaut (Pierre).
98. Kauss (Jean, Georges), Jardinier-chef, à Mennecy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Chatenay (A.) et Nomblot (A.).
99. Kerkvoorde, à Wetteren (Belgique); présenté par MM. Turbat et Sauvage.
100. Laborde (Jean), Maire-adjoint, président de la Société d'acclimatation du Golfe de Gascogne, Domaine de Migron, à Biarritz (Basses-Pyrénées); présenté par MM. Gélos et Pénic.
101. Lecouflé (Mme), de la Maison Vacherot-Lecouflé, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise); présentée par MM. Nomblot (A.) et Vacherot (Henri).
102. Montagne (Mlle J.), Artiste-peintre, 41, rue de Boulainvilliers, à Paris (16e); présentée par MM. Landeau (R.) et Biva (H.).
103. Moreaux, viticulteur, 23, boulevard de la République à Noisy-le-Sec (Seine); présenté par MM. Arranger et Lesourd.
104. Nicolas (J. H.), à West Grove; présenté par MM. Dupeyrat et Cochet-Cochet.
105. Van Laere, Horticulteur, 8, rue du Maréchal Joffre, à Bougival (Seine-et-Oise); présenté par MM. Bouvet et Benoist (G.).
106. Vilensky, Elève à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, 7, Carrefour de Montreuil, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Le Bagousse.
107. Frenay (Jean), administrateur-délégué de la Société Anonyme Comptoir des Eleveurs et des Châtelains, 77, avenue du Chemin de fer à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
108. Moutet (Mlle Gabrielle), 24, Place Félix Faure, à Paris (15e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

NOTES ET MEMOIRES

PRESENTATION D'ECHANTILLONS A LA SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

(Séance du 28 janvier 1926)

I. — Par M. Gérôme :

1° *Ficus stipulata*. — Echantillons d'herbier préparés pour montrer les divers aspects de ce *Ficus*, depuis la forme sous laquelle il est le plus employé pour tapisser les murailles des serres (*F. repens*), jusqu'à la forme adulte et fructifère, en y comprenant les formes intermédiaires, et aussi celles qui ont été considérées par le horticulteurs comme variétés horticoles : *F. radicans variegata* (2) et *F. minima* (3). Toutes ces formes appartiennent à la même espèce et la représentent à des stades ou âges différents.

Ces échantillons proviennent, les uns de Nantes (M. Durivaut), les autres du Muséum, un du Jardin du Luxembourg ; ils ont tous été récoltés cet hiver.

Les échantillons envoyés par M. Durivaut sont :

a, rameaux feuillés adultes (récoltés sur le contre-espalier qui existe dans l'orangerie de la propriété Pellerin, en Saint-Joseph-de-Porterieq, près Nantes, sur lequel avait été pris l'échantillon fructifère montré dans la réunion précédente (novembre 1925) ;

Ce contre-espalier est garni du haut en bas de rameaux à grandes feuilles ; on n'y trouve aucun rameau juvénile.

b et *c*, le premier (*b*) est constitué par des rameaux dont les feuilles ont la forme de celles qui sont désignées par la lettre *a*, mais sans en avoir les dimensions ; le deuxième (*c*) est constitué par des rameaux juvéniles. Ces deux sortes d'échantillon récoltés sur le même mur ; aucune fructification ne s'y est encore montrée.

M. Durivaut avait distingué ces trois échantillons parce qu'il ne comprenait pas bien comment les derniers (*b* et *c*) pouvaient appartenir à la même espèce que les premiers (*a*).

Je lui ai donné l'explication suivante, qui me paraît plausible :

1° le contre-espalier (*a*) est formé par des plantes qui proviennent de boutures de *Ficus stipulata* ayant fructifié ; c'est l'analogue, en somme, du « Lierre en arbre » par comparaison avec le Lierre ordinaire, et de l'*Euonymus Carrierei* par comparaison avec *Euonymus radicans* ; ces boutures de rameaux adultes sont restées telles, n'ont pas reproduit de rameaux juvéniles ;

(1) Déposé le 28 janvier 1926.
(2) *Gard. Chr.*, 1897, XXII, 149 ; *Le Jardin*, 1898, p. 361, f. 150.
(3) *Rev. Hort.*, 1876, 120.

2° le mur sur lequel ont été pris les échantillons *b* et *c* a été primitivement couvert de *Ficus stipulata* sous sa forme jeune (*F. repens*) ; la transformation en rameaux prenant de plus en plus la forme adulte est en train de se faire.

Les autres échantillons présentés, récoltés au Muséum, sont des rameaux à divers stades de transformation ; l'un d'eux, à feuilles vertes, placé sur la même feuille d'herbier qu'un échantillon du *F. radicans variegata* Bull. des serres du Luxembourg, démontre qu'il n'y a comme différence entre eux que la panachure, celle-ci, lorsqu'elle a été observée sur un *F. repens*, a pu être conservée par bouturage et propagée ensuite.

Les échantillons relatifs au *F. minima*, récoltés sur un vieux tronc sec de Fougère arborescente dans la grande serre du Muséum, au pied duquel ce *F. minima* avait été planté en pleine terre il y a près de 18 ans, démontrent aussi que cette forme naine et plus petite dans toutes ses parties, reprend l'apparence du *F. stipulata* jeune quand elle est placée dans des conditions normales.

L'historique du *F. stipulata* est faite avec quelques détails dans un article de Ed. André (*Rev. Hort.*, 1891, 448), accompagné par une planche coloriée représentant les deux sortes de rameaux (*juvénile*, fructifère et fruit) et dans *Le Jardin*, 1912, p. 70, article que j'ai publié moi-même ; il est facile de trouver ces deux publications, et je ne veux pas reproduire ici les renseignements que l'on y trouve.

Mais j'ai pu, depuis, en retrouver d'autres qui sont très intéressants, car ils font remonter bien plus loin (1824 au lieu de 1840) la date de la première fructification observée en France.

Dans le procès-verbal de la séance du 14 décembre 1865 de la *Société centrale et impériale d'Horticulture* j'ai trouvé que M. Pépin indique que cette première fructification s'est montrée en 1824 dans les jardins de M. Boursault (1), puis que Brongniart rappelle que vers cette époque, un vélin en fut fait par Redouté, et qu'il est conservé au Muséum.

J'ai pu voir ce vélin, à la bibliothèque du Muséum (volume 62, n° 4), mais il est signé Bessa, et non pas Redouté comme Brongniart l'indiquait de mémoire en 1865. Il est daté du 5 septembre 1828 et porte le nom de *Ficus stipulata*, qu'il représente en rameau jeune et en rameau adulte avec fruit.

Il y a cette particularité que les deux sortes de rameaux sont re-

(1) Cette indication est donnée à l'occasion d'une note rédigée par un amateur d'Epernay, M. Guidon, chez qui la plante a fructifié en 1865. M. Guidon emploie pour désigner sa plante, le nom de Lamark : *F. scandens*, qui est un synonyme de *F. stipulata* ; mais il lui associe, par erreur, celui de *Urostigma infestans* Miq. qui appartient à une autre espèce ; ce nom erroné ne fut pas corrigé lors de l'impression de la note de M. Guidon, dans le *Journal de la Société*, 1866, p. 36.

Une autre fructification du *F. stipulata*, en plein air, a été aussi signalée au Jardin botanique de Bordeaux, par Durieu de Maisonneuve, Directeur de ce Jardin. (Voir *Revue Horticole*, 1869, p. 9 ; le nom employé là est *F. stipularis*).

présentés sur un même axe par l'artiste, plus peintre que botaniste, et que les crampons ont été placés à tort sur la forme adulte.

Le fruit est merveilleusement peint ; les diverses formes des feuilles sont également d'une exactitude remarquable.

Ce vélin est sûrement le dessin le plus ancien publié en Europe, donnant les deux états de la plante (1).

2° *Solanum Capsicastrum*, var. « à fruits ovoïdes ». — Je n'avais pas mentionné cette variété dans ce *Journal*, n° de décembre 1925 (p. 468-472) ; elle m'a été communiquée par M. Pierre Gilbert, agriculteur à Chavenay, par Villepreux (Seine-et-Oise) et la *Revue horticole* la mentionne, 1926, p. 29, en note de correspondance.

Les fruits sont nettement ovoïdes, tandis qu'ils sont globuleux dans le *S. Capsicastrum* type (voir *Flore des serres*, vol. 12, p. 115, planche 1242).

On sait qu'ils sont aussi globuleux dans le *S. Pseudocapsicum* type.

Il est curieux de constater que ces deux espèces très voisines ont produit l'une et l'autre une variété à fruit ovoïde, qu'il importe donc de ne pas confondre.

3° *Cyclamen persicum*. — Echantillon formé par deux feuilles dont les pétioles sont soudés dans toute leur longueur en un seul, jusqu'au point de développement des limbes (Muséum).

Cet échantillon rappelle celui du *Begonia Scharffiana* montré dans une séance précédente (*J. S. H.* 1925, p. 563) avec cette différence que les deux limbes sont (dans le cas du *Cyclamen*) presque de même grandeur.

Il est aussi à comparer avec le cas du *Dahlia variabilis*, var. *Finasseur*) (deux capitules au sommet d'un axe unique, *loc. cit.* p. 466), du *Cyclamen* portant deux fleurs sur le même pédoncule (*loc. cité*, p. 160) et du *Vanda teres* signalé p. 465, même année.

Les pétioles des feuilles de même que les pédoncules floraux, se soudent donc assez fréquemment, et dans des végétaux très divers.

4° *Cypripedium*, anomalies diverses : (échantillons provenant du Jardin du Luxembourg).

a) *C.* × non nommé (*C. Curtisii* × *C. Mademoiselle Madeleine Gayot*). Il y a apparence de diminution du nombre des pièces du périanthe, par suite de diverses soudures : le sépale inférieur semble absent, tandis qu'en réalité il est soudé à droite et à gauche avec les deux moitiés du sépale supérieur, pour ne former qu'une pièce unique, dé-

(1) Lorsque les journaux horticoles ou botaniques anglais publièrent des renseignements sur le *F. stipulata* (*Gard. Chr.*, 1880, 348-349 et 716, fig. noires; *Bot. Mag.*, t. 6657 (1882), ils ne le firent que pour mentionner une fructification observée vers cette date en Angleterre. Ils ne mentionnèrent pas celles qui avaient été déjà observées et *figurées* sur le continent ; il est possible que les auteurs ignoraient l'existence du Velin du Museum datant de 1828, mais la planche publiée par l'*Herbier général de l'Amateur*, vers 1844, d'après une floraison observée au Muséum, aurait pu être citée. Cette planche n'est pas relevée non plus dans Pritzel : *Index iconum botanicarum*, qui date de 1866.

viée à droite : le pétale latéral droit est soudé avec le labelle (réduit à sa moitié gauche) et forment ensemble une pièce unique.

L'autre pétale latéral (gauche) a la forme normale ; les organes de reproduction sont normaux. De plus, l'ensemble de la fleur (y compris l'ovaire) a subi une torsion, qui a fait dévier toutes les pièces à droite.

Cette fleur curieuse ne paraît être formée, à première vue, que d'un périanthe de trois pièces ; en réalité, toutes les pièces d'une fleur normale s'y rencontrent, mais soudées à d'autres. A noter aussi que le pédoncule est très court.

b) *C.* × *Leeanum superbum*. — L'anomalie réside dans la modification de la direction du pédoncule floral qui, normalement développé, s'est coudé brusquement pour prendre une direction absolument opposée ; la fleur est normale.

II. — Par M. Bultel.

1° *LælioCattleya*. — Feuille irrégulièrement développée, comme aspect, épaisseur, couleur, que M. Guilaumin a examinée et pour laquelle il donne les renseignements suivants : « Feuille courbée en fer de faux, la moitié extérieure d'épaisseur et de couleur normale avec nombreux stomates en-dessous, la moitié intérieure plus mince et vert pâle devenant brusquement vers la base presque blanche par disparition presque totale des grains de chlorophylle à la face supérieure, trois fois moins épaisse et à stomates très rares en-dessous. »

2° *Phalænopsis Schilleriana*. — Portion d'inflorescence comprenant deux fleurs, l'une étant normale, l'autre réduite à un périanthe de quatre pièces semblables, deux par deux, disposées en croix, les plus larges étant les pétales.

C'est le résultat de la disparition du labelle et de la soudure en une pièce unique des deux sépales latéraux. Il y a donc eu réduction du nombre des pièces du périanthe dans les deux verticilles, mais par un procédé différent.

3° *Rosier*, var. *American Pillar*. — Rameau fascié. L'échantillon montre que cette fasciation résulte de la soudure en un seul corps de quatre rameaux distincts ; longueur totale de la fasciation : 0 m. 75.

Cette variété de Rosier est relativement récente ; elle aurait été obtenue par le Dr Van Fleet, aux Etats-Unis ; mais les parents ne sont pas indiqués. On suppose que c'est le résultat d'un croisement de variétés appartenant, l'une au *Rosa Wichuraiana*, l'autre au groupe des Rosiers multiflores sarmenteux (*Rev. Hort.*, 1914-15, p. 531 et 570, fig. n° 167).

III. — Par M. Mornay.

Cyclamen dont les fleurs ont le calice coloré ; c'est donc un cas de calycanthémie qui existe déjà dans la même famille (Primevère) et que l'on connaît aussi sur diverses Campanules, *Rhododendron*, etc.

Une seule plante présentant cette anomalie avait été observée dans les serres du Fleuriste municipal en 1922 ; des graines ne purent être récoltées sur cette plante unique qu'en 1924. Du semis fait en septembre de cette année 1924, il est résulté cinq plantes produisant des fleurs ayant le calice coloré (très vivement) et agrandi ; le style et l'ovaire sont normaux. (La floraison de 1922 et 1923, sur le pied initial, comprenant surtout des monstruosités : style à cinq branches, ovaire constitué par cinq mamelons accolés ; mais celle de 1924, normale, a permis de faire un semis).

IV. — Par M. Pinelle.

Photographie d'une fasciation sur une partie de la cime d'un jeune Erable (*Acer Pseudoplatanus*) ; l'échantillon type, recueilli aux pépinières et conservé dans les collections de l'Ecole d'Horticulture, comprend du bois des végétations de 1924 et de 1925.

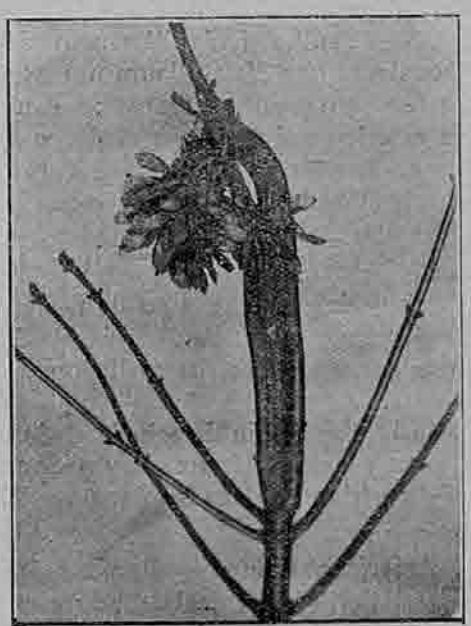


Fig. 5. — Fasciation d'*Acer Pseudoplatanus*.

La partie supérieure (flèche développée en 1925) semble normale ; la partie inférieure (bois de 1925) l'est tout à fait ; mais on remarque en-dessous de la flèche de 1925 une partie fasciée (développée en 1925) : cette fasciation est longue de 30 centimètres, sa largeur varie de 3 à 5 centimètres, elle laisse voir, à sa partie supérieure, l'extrémité libre (plus ou moins dégagée) des rameaux dont elle est formée.

Elle porte de plus une abondante fructification (samares parfaitement constituées).

C'est surtout par la présence de ces fruits produits *sur des rameaux*

l'année même de leur développement, que cette fasciation est curieuse, car *elle s'accompagne d'une fructification anticipée*.

La fasciation résulte de l'agrégation, en une partie aplatie, du bourgeon terminant la flèche de 1924, et des quatre bourgeons placés immédiatement en-dessous de lui.

La flèche de 1925 n'est pas produite (comme cela devrait être) par le bourgeon terminal ; c'est l'un des bourgeons latéraux qui, dès l'apparition de la fasciation, la constitue ; il a pris dès le début une prépondérance marquée sur les autres.

V. — Par M. P. Passy.

Epinard. — Echantillons, pour étude, de plantes attaquées par une maladie dont il a déjà été question dans ces dernières années, et sur le traitement de laquelle on n'est pas encore bien fixé : maladie abondante cette année dans la région de Paris.

VI. — Par M. Simonet.

Tubes de cultures pures, du Champignon qui produit la *pourriture rose des fruits* (voir note spéciale, p. 93).

Cônes de *Pinus Armandi* envahi par ce Champignon, en vie saprophytique.

Photographie de Poires atteintes par la « *pourriture rose* ».

INCONVENIENTS DE L'EMPLOI DES NOMS VULGAIRES

(NOUVEAUX EXEMPLES),

par M. J. Gérôme (1)

J'avais pris la résolution de ne plus rien publier sous ce titre, les exemples que j'ai donnés, dans diverses notes antérieures et insérées dans ce *Journal* me paraissant devoir suffire pour appuyer la thèse que je soutiens. Mais j'ai trouvé récemment des exemples si probants, et dans une publication si sérieuse, que je crois utile de les faire connaître. Après quoi, je ne reviendrai plus sur ce sujet.

Le premier de ces exemples résulte de la confusion entre deux noms vulgaires dont l'orthographe ne diffère que par l'absence ou la présence de la lettre *h* : (*Argan* et *Arghan*).

Le premier de ces noms est celui qui est le plus connu, et le plus anciennement employé : il s'applique à un petit arbre épineux, toujours vert, spontané dans certaines parties du Maroc (région de Moga-

(1) Déposé le 28 janvier 1926.

dor surtout, et aussi région de Rabat) (1) et dont les fruits, de la forme d'olive, renferment une amande fournissant une huile comestible, l'*huile d'argan*. Ce végétal est *Argania Sideroxylon* Roem. et Schult., de la famille des Sapotacées.

Le deuxième de ces noms a été appliqué, bien plus récemment, à des Broméliacées de genres différents, utilisées pour les fibres tirées de leurs longues feuilles ; elles se rapportent surtout à *Bromelia Karatas* et à certaines formes d'*Ananas sativus*, qui ont été décrites sous le nom de *Bromelia macrodontes*.

Dans la *Revue internationale de renseignements agricoles*, organe officiel de l'*Institut international d'Agriculture*, année 1923, n° 2, p. 408-409, on trouve des analyses de travaux américains sur l' « Arghan » ; mais le rédacteur qui a préparé ces analyses indique qu'il s'agit de l'*Argania Sideroxylon*, et formule dans son texte cette égalité fantastique : *Argania Sideroxylon=Bromelia Karatas* et *B. macrodontes*. Une Sapotacée ne peut pas être en même temps une Broméliacée !

Les autres exemples, relevés dans la même publication (même année) résultent de l'attribution de noms vulgaires (dont l'acception paraissait bien définie), à des espèces tout à fait différentes. Ainsi, je pensais que l'on était bien d'accord pour attribuer le nom *Robinier* au *Robinia Pseudacacia*, arbre cultivé pour la première fois en Europe, dans les pépinières de Robin, « arboriste du Roi », et dont le premier exemplaire est encore vivant au Muséum.

Or, (*loc. cit.*, p. 1073) je vois ce nom « Robinier » attribué au *Pongamia glabra*, autre arbre de la famille des Légumineuses, originaire des régions tropicales (d'Asie et d'Australie).

Je remarque aussi que le nom *Laurier d'Alexandrie* (employé chez nous pour désigner le *Ruscus Hypoglossum*) est donné là au *Calophyllum Inophyllum*, arbre de la famille des Guttifères, originaire des régions tropicales de l'ancien monde.

La *Sacaline* est chez nous un nom surtout employé vers et depuis 1893, pour désigner le *Polygonum sachalinense* ; je le trouve (p. 721) [écrit *Saccaline*] employé par les Américains pour désigner le *Sorghum halepense*.

Ces exemples suffisent pour montrer une fois de plus que l'emploi des noms vulgaires ne permet pas d'être précis, et qu'il peut causer des confusions très grandes.

Qui prouve que d'autres de ces noms vulgaires bien connus et que

(1) La connaissance de l'existence de l'*Argania Sideroxylon* dans la région de Rabat (Vallée de Oued Grou) est toute récente ; la plante y a été découverte en 1921, et le fait est mentionné pour la première fois dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, session extraordinaire de 1921, p. 89, ajouté en cours d'impression de ce fascicule, en 1924. Plus récemment, le même *Bulletin*, (séance du 19 juillet 1925, p. 770-774) a publié une note sur « *Le domaine naturel de l'Arganier* », par Louis Emberger. On y lit que « l'Arganier a encore été constaté au nord de Safi (Maire), au sud de Mazagran (Watier) » ; d'autres localités sont encore indiquées, mais sans désignation du collecteur. (Renseignements fournis par M. Guillaumin).

l'on emploie chez nous sans crainte de se tromper (tels que *Sureau*, *Aubépine*, *Millefeuille*) ne seront pas, eux aussi, appliqués à des plantes toutes différentes, et d'origine différente?

Et quelle raison invoquer pour nous en plaindre; N'avons-nous pas baptisé une Cyrtandracée africaine du nom de « *Violette d'Afrique* », et une Solanée américaine de celui de « *Muguet des pampas* ».

D'ailleurs, le fait existe déjà, pour quelques noms : quand nous parlons de Plantain, nous songeons à ces plantes du genre *Plantago*, bien connues de tous les amateurs d'oiseaux de volière, mais pour les Anglais, *Plantain* désigne une sorte de Bananier (*Musa sapientum*, var. *paradisiaca*), dont les fruits ne sont consommés qu'après cuisson.

Je laisse de côté ces exemples d'acception différente d'un même nom vulgaire dans des pays différents, et je veux, pour terminer cette note, envisager le cas d'acceptions différentes dans un même pays, chez nous.

Je reprends intentionnellement un exemple que j'ai déjà cité dans ce *Journal* (1) : le nom *Coloquinte*, appliqué à des plantes autres que le *Citrullus Colocynthis* (2).

Il y a peu de jours, un grand propriétaire de l'Hérault, venu au Muséum pour se documenter sur diverses plantes, tenait avec moi le dialogue suivant :

Lui. — « J'ai supprimé les *Coloquintes* de mon jardin ; ces plantes sont trop dangeures ; mais je le regrette, car leurs fruits sont vraiment intéressants par la variété des formes et des couleurs. »

Moi. — C'est la conséquence d'une mauvaise dénomination, qui n'est pas ancienne, mais qui persiste. Les plantes que vous abandonnez ne sont pas vénéneuses ; elles n'appartiennent pas à la *Coloquinte officinale* dont vous craignez les effets. Elles sont des variétés d'une *Courge* nullement dangereuse, à fruits polymorphes et ornementaux. Deux genres différents sont confondus sous le même nom vulgaire.

— « Mais comment les distinguer ? »

— Très facilement, par les feuilles ; les Courges à fruits ornementaux (désignées à tort sous le nom de *Coloquinte*) ont leurs feuilles à peine lobées ; ce sont des feuilles de Courge ; variétés du *Cucurbita Pepo*.

La Coloquinte officinale, au contraire, présente ses feuilles très divisées, palmées, tantôt à trois, tantôt à cinq divisions principales qui sont elles-mêmes très profondément lobées. La gravure que je vous montre en fait foi (3).

— « Mais on m'a affirmé qu'il s'était produit dans notre région des accidents causés par la présence de la *Coloquinte* dans les jardins. »

— La chose est possible ; vous voyez dans le texte qui accompagne la gravure 237 que c'est une espèce dangereuse, recherchée quelquefois comme ornementale (plus pour son feuillage divisé que pour ses

(1) Année 1928, p. 77-79.
(2) Nom scientifique de la *Coloquinte officinale*.
(3) Barral et Sagnier, *Dictionnaire d'Agriculture*, t. II, p. 334, fig. 237.

fruits). Or, cette Coloquinte officinale peut encore être cultivée dans votre région (Hérault), tandis qu'elle ne se développe que difficilement dans la région de Paris.

Mais vous n'aurez rien à craindre en cultivant à nouveau les plantes que vous avez abandonnées ; au lieu de les appeler Coloquinte, appelez-les *Coloquinelle* ; c'est le nom qu'elles portaient d'ailleurs autrefois, et qui s'est trouvé supplanté (à partir de 1853) par celui de *Coloquinte*, dont vous venez de m'indiquer un inconvénient très sérieux.

Le dialogue s'arrêta là, sur cette question, pour continuer à propos d'autres plantes ; je l'ai rappelé, parce qu'il appuie bien ma thèse ; ce n'est pas un argument de mon invention. Mais, comme autre argument à invoquer, je pourrais supposer le cas d'un jeune étudiant en pharmacie, désireux de se constituer un herbier et une collection se rapportant aux principales plantes médicinales cultivées dans les jardins.

Cet étudiant pourra donc préparer une belle feuille d'herbier avec échantillons de Courges à fruits d'ornement, échantillons qu'il étiquetera tout naturellement *Coloquinte*, sur la foi du catalogue de graines ; il aura une erreur botanique.

Un dernier inconvénient de l'emploi des noms vulgaires réside dans le fait de leur emploi sans l'indication de la plante auquel il est appliqué, ou qui fournit le produit désigné commercialement par ce nom vulgaire.

J'en cite ici, pour terminer, un exemple pris encore dans la *Revue internationale d'Agriculture*, année 1925, p. 884. Il est fait, à cette page, une analyse d' « *Etudes sur le Jelutung*, d'après *The Malayan Agricultural Journal*, vol. XIII, n° 1, p. 1-6, 1925. Or, le nom de la plante qui fournit la gomme « *Jelutung* » n'est pas indiqué. Il est certain que ce n'est pas indispensable pour les personnes qui sont initiées à ces questions ; mais pour les autres — elles peuvent être nombreuses — les renseignements donnés manquent de précision.

Le simple rappel que la « gomme Jelutong » est fournie par des arbres du genre *Dyera*, de la famille des Apocynacées (notamment *D. costulata* Hook. et *D. laxiflora* Hook.) (1) n'aurait pas été superflu ; la lanterne aurait été éclairée.

Comme conclusion : les noms vulgaires existant, il faut bien s'en accommoder, mais il convient de ne les employer qu'avec une certaine prudence, surtout quand ils peuvent occasionner des confusions ; il est surtout désirable que leur nombre ne s'augmente pas, comme si on en créait par plaisir, et sans raison valable, d'après des comparaisons souvent trop superficielles.

Cette question de l'emploi judicieux des noms vulgaires se lie avec un certain nombre d'autres : *nomenclature correcte, orthographe exacte*, qui forment un tout ayant une *très grande importance pour la précision des textes botanico-horticoles*.

(1) Noms cités dans la *Revue de Botanique appliquée*, 1924, p. 239, d'après *Malayan Agr. Journ.*, vol. X, 1923, p. 218-222.

Est-ce l'influence du milieu, l'ambiance particulière de la rue Cuvier qui m'a fait suivre une voie que des horticulteurs bien connus ont suivi avant moi?

Dans une note récente, je signalais que Pépin avait pu empêcher que le nom de Pâquerette soit donné au *Chrysanthemum frutescens* ; je trouve aussi, en feuilletant la collection du *Journal de la Société nationale d'Horticulture*, un passage écrit par Neuman (1) à l'occasion d'un compte rendu d'exposition, où il avait représenté la Société, passage qui me paraît mériter d'être reproduit.

« Comme la perfection est difficile à trouver, on doit s'attendre à quelque critique de notre part, et *je regrette qu'elle porte sur un sujet d'une très grande gravité, je veux dire l'étiquetage* ; certains horticulteurs ont jugé à propos de l'oublier complètement ; d'autres, moins coupables, oublient quelques lettres dans l'orthographe d'un nom ou en ajoutent, de façon à rendre certains noms de genres et espèces aussi barbares que s'ils étaient originaires du Kamtschatka. Dans un lieu si rapproché de la capitale, où toutes les facilités existent pour trouver les noms exacts ainsi que les origines des plantes, de semblables fautes ne sauraient être permises. »

La partie soulignée ici intentionnellement ne l'était pas dans le texte ; j'ai tenu à la faire ressortir. Je ne pourrais dire mieux ni rien ajouter à cela ; il me suffira de constater que je suis dans la tradition de l'établissement.

LE PINK ROT (POURRITURE ROSE) DES FRUITS,

par M. Simonet (2).

Cette maladie, déjà signalée en Europe (Autriche, Allemagne) et aux Etats-Unis, est certainement connue depuis longtemps en France. Nous avons eu l'occasion de l'observer cet automne, dans les fruitiers de la région parisienne, sur une variété de Poire (*Passe-Crassane*) où elle était extrêmement abondante.

L'organisme pathogène est un Champignon banal (*Cephalothecium roseum*), saprophyte le plus souvent, et dont les spores bicellulaires pullulent dans l'air. Le Champignon est un parasite de blessure ; il est très fréquent sur les fruits abîmés et surtout tavelés. Les taches de tavelure prennent alors la teinte rosée très caractéristique de la maladie et qui est due à l'ensemble des organes de fructification du parasite. Ce sont les craquelures des taches de tavelure qui sont les portes d'entrée du Champignon qui envahit très rapidement la chair

(1) Année 1866, p. 494-497, alinéa final.

(2) Communication du laboratoire de phytopathologie de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déposée le 28 janvier 1926, avec présentation de tubes de cultures pures sur Carotte, gélose Haricot et gélose Pomme ; Cône de *Pinus Armandi* très fortement envahi par le *Cephalothecium roseum*, en vie saprophytique.

du fruit attaqué. Celle-ci devient brune et très amère. Un fruit légèrement tavelé est encore comestible, mais lorsqu'il est ainsi envahi, il est bon à jeter au rebut.

La pourriture rose a été observée sur la plupart des fruits à pépins, surtout sur les Pommes, Poires, Coings ; moins abondamment sur les fruits à noyaux : Prunes. L'attaque est surtout fréquente sur les fruits conservés dans les fruitiers, mais on a aussi noté des attaques sur des fruits encore sur les arbres : fruits lésés par des insectes ou tavelés, mais en général, à maturité presque complète.

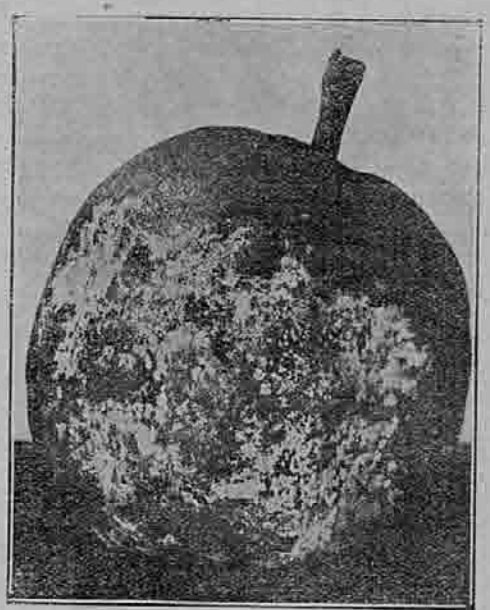


Fig. 6. — Poire *Passe-Crassane* atteinte par le *Pink root* (pourriture rose).

Le Champignon se développe bien aux basses températures (+8-10° C.) ; mais son optimum de croissance se trouve vers 20-22° C.

Nous avons isolé ce Champignon, qui pousse admirablement sur tous les milieux gélosés, sur Carotte, Pomme de terre, etc. ; les fructifications conidiennes sont très abondantes, mais nous n'avons pu obtenir une forme parfaite du parasite.

Les moyens de lutte pourront être les suivants :

dans le cours de la végétation, traiter énergiquement contre la tavelure, par des pulvérisations cupriques ;

au fruitier, ne rentrer que des fruits sains, non détériorés ; maintenir une température de +2-4° C. et ventiler le plus possible.

COMITE D'ARBORICULTURE FRUITIERE

Extrait du procès-verbal de la séance du 28 janvier 1926

LA CONSERVATION DES FRUITS AU MOYEN DU FROID (1)

La conservation des fruits par le froid ayant été agitée au sein du Comité d'Arboriculture fruitière, M. G. Rivière a rappelé dans la séance du 28 janvier dernier que ce moyen, qui, aujourd'hui, paraît encore relativement nouveau à beaucoup d'entre nous, n'est cependant pas une nouveauté, car il a été imaginé, il y a déjà longtemps, par Loiseleur-Deslongchamp.

Le célèbre botaniste a, en effet, présenté le 7 février 1838 à la Société Royale d'Horticulture de Paris (2) *douze Poires de Doyenné blanc* et une *Crassane* (3) qui, ayant été conservées en parfait état depuis leur récolte, ont été reconnues excellentes par la Commission chargée d'apprécier le mérite du procédé.

Celui-ci consistait, simplement, à envelopper les Poires, d'abord dans une feuille de papier Joseph, puis dans une feuille de papier ordinaire, et de les disposer ensuite, en plusieurs lits, dans une boîte en zinc dont le couvercle était fortement luté.

Cette boîte en zinc (après avoir été introduite dans une boîte en bois) était finalement déposée dans une glacière et directement sur la glace (4).

Conformément au programme du concours organisé par la Société Royale d'Horticulture de Paris, pour la conservation des fruits au-delà de l'époque de leur maturité naturelle, une médaille d'or, de la valeur de 200 francs, a été décernée dans une séance solennelle à M. Loiseleur-Deslongchamp.

---

(1) Déposé le 11 février 1926.

(2) *Société Royale d'Horticulture de Paris*, 126e livraison, mars 1838, p. 189.

(3) Le *Doyenné blanc* mûrit en septembre et la *Crassane* en novembre.

(4) Le froid n'y était que relatif car la température de cette glacière oscillait entre +2° et +3° centigrades.

COMPTES RENDUS

RESUME DES TRAVAUX DU COMITE DE L'ART DES JARDINS PENDANT L'ANNEE 1925,

par M. L. Coste, secrétaire (1)

Le Comité de l'Art des jardins a tenu dix séances au cours de l'année 1925.

La première question étudiée a été celle de la participation à l'Exposition des Arts Décoratifs, mais elle n'a pu, malheureusement, recevoir de solution que pour le mois d'octobre, où les architectes de jardins ont été admis à exposer leurs œuvres dans deux des derniers concours. Ils auraient désiré une plus large collaboration dans une manifestation d'art qui les intéressait au premier chef.

Les expositions annuelles de la Société Nationale d'Horticulture de France n'ayant pu avoir lieu en 1925, le salon projeté, dont les conditions ont été publiées au *Journal* de mars, s'est trouvé obligatoirement ajourné .Ce salon est une entreprise à laquelle les architectes-paysagistes voudraient donner une importance très grande dans un emplacement bien en vue et bien décoré. Ils espèrent que l'année 1926 leur apportera la satisfaction qu'ils souhaitent.

Le concours en loge, qui réunit 16 candidats, a montré toute l'importance de cette institution dans la formation des élèves, futurs architectes et entrepreneurs de jardins.

Des visites de jardins ont été organisées pour le mois de juin aux domaines de Trévise et de Baillon, mais seule, la première put avoir lieu. Dans le parc de Trévise, à peu près abandonné, on peut encore reconnaître l'œuvre de Le Nôtre par quelques parties d'avenues et par les miroirs d'eau ressemblant beaucoup à ceux de Versailles. Quantité de vieux arbres, victimes de maladies, ont dépéri faute de soins, et les timides tentatives de replantation n'ont pas réussi. Le département de la Seine, qui se propose de les remettre en bon état, devra dépenser beaucoup d'argent pour y parvenir, mais il est souhaitable que cette reconstitution d'une belle œuvre puisse être menée à bonne fin.

Quoi qu'il en soit, les visiteurs ont été vivement intéressés par les splendides points de vue qui subsistent encore. Ils ont successivement admiré le fameux pavillon de l'aurore, témoin de tant de fêtes magnifiques données par Colbert, son propriétaire ; l'Orangerie, bien délabrée, mais qui renferme encore des restes de beauté et un caractère imposant et magnifique ; la clôture ancienne du château, comprenant

(1) Déposé le 11 février 1926.

les pavillon de gardes, le pont, les fossés et les deux groupes attribués à Coysevox, placés sur les piliers de chaque côté de la grille d'entrée ; les trois bassins circulaires situés dans les parterres à la française faisant face au château ; le grand canal et le grand bassin de l'octogone, bien abandonnés et encombrés de plantes aquatiques et même de troncs d'arbres.

Les membres du Comité de l'Art des jardins ont été profondément attristés en septembre par le décès de leur éminent collègue, M. Jules Vacherot, qui avait été l'un des fondateurs et qui était demeuré l'animateur de leur groupement. Les paysagistes avaient en lui non seulement un maître vénéré, mais un ami toujours prêt à les faire profiter de son expérience. Ses paroles enjouées et bon enfant donnaient des idées pratiques, productives d'un grand intérêt professionnel. Nous adressons du fond du cœur à sa mémoire notre suprême hommage.

Le Comité eut l'intention de réviser la série de prix de 1915, mais ce travail a été laissé aux soins des associations professionnelles plus qualifiées.

COMPTE RENDU

DE LA TROISIEME EXPOSITION D'HORTICULTURE DE TANANARIVE

(10-18 octobre 1925)

par M. Henri Poisson,

Docteur ès-sciences, Docteur vétérinaire,

Vétérinaire chef de la Circonscription de Tananarive (1).

La jeune et de plus en plus active Société d'Horticulture de Madagascar a fait en 1925 une exposition dont le succès a été des plus brillant.

Comme les autres années, c'est sur le terre-plein de l'avenue Fallières que deux tentes Bessonneau prêtées par l'administration et un hangar à claire-voie abritaient les collections des exposants. Le chef de la colonie avait tenu tout spécialement à honorer l'ouverture de cette exposition et s'est rendu, accompagné du Comité d'organisation et de plusieurs notabilités civiles et militaires, pour visiter et féliciter les horticulteurs. M. François, directeur des Parcs et Jardins, lui servit de guide dans cette visite, et on ne pouvait mieux choisir, car le secrétaire de la Société horticole est l'instigateur et l'animateur des expositions florales de Tananarive. Le Gouverneur Général, qui s'intéresse tout par-

(1) Déposé le 11 février 1926.

ticulièrement aux questions d'horticulture florale, maraîchère et fruitière remercia vivement les organisateurs et se retira très satisfait.

Nous sommes heureux d'écrire que les dons offerts aux exposants étaient très beaux et très nombreux, et nous en donnons le palmarès suivant :

Prix d'Honneur offert par la Société d'Horticulture de France : M. Marcel Rasolofo, amateur ;

Prix d'Honneur offert par M. le général Dhers, Commandant supérieur des troupes de l'Afrique Orientale : M. Razafindratsira, horticulteur à Tananarive

Prix offert par M. Ottino, industriel à Tananarive : M. Rafaralahy, maraîcher à Tananarive ;

Prix d'Honneur offert par la Société d'Horticulture de Madagascar : M. Rainibao, maraîcher à Tananarive.

Prix offert par Elié, à Tananarive : M. Razafindratsira, pour la plus belle présentation de plantes vertes, Fougères indigènes ou exotiques, *Begonia Rex* et Palmiers.

Prix offert par le Comptoir National d'Escompte de Paris : M. Rajaonary, horticulteur à Tananarive, pour la plus belle collection de plantes ornementales appartenant à la flore malgache.

Prix offert par M. Allain, à Tananarive : M. Ramahelo, horticulteur à Tananarive, pour Œillets, plantes entières ou fleurs coupées.

Prix offert par le Crédit Foncier de Madagascar : M. Rajaonary, pour le plus joli lot de plantes à massifs, Pélargoniums, Héliotropes, Fuchsias, Verveines, etc.

Prix offert par la Maison Gros et Darrieux (Tananarive-Paris) : Mme Wilson, à Tananarive, pour le plus beau lot d'Orchidées indigènes ou exotiques (plantes en pleine floraison).

Prix offert par la Compagnie Marseillaise à Madagascar : M. Marcel Rasolofo, pour le plus bel apport d'Asperges.

Ex æquo : Prix offert par MM. Faivre et fils, négociants à Tananarive : Mlle Brunet, à Tananarive, et Prix offert par la Chambre de Commerce de Tananarive : M. Rainisoa, horticulteur à Tananarive, pour le plus beau lot de légumes verts.

Ex æquo : Prix offert par la commune de Tananarive : M. Rainisoa, Prix offert par la Maison Gratry, à Tananarive : M. Rainaivosou, maraîcher à Tananarive, et Prix offert par M. Wilson, à Tananarive : M. Ramanoelina, maraîcher à Tananarive, pour le plus beau lot de légumes racines.

Ex æquo : Prix offert par la commune de Tananarive : M. Randrianasolo, à Tananarive, Prix offert par le Syndicat Lyonnais : M. Rakotomanya, à Tananarive, et Prix offert par M. Elié, à Tananarive : M. Rai-

niboa, pour la plus jolie présentation d'art floral, tables décorées, vases fleuries, décoration de meubles, appliques, etc.

Il est deux exposants qu'il ne faut pas oublier dans ce compte rendu. Le premier était le Service des Parcs et Jardins, dirigé par M. François, et qui avait présenté hors concours une magnifique collection de plantes vertes et de fleurs : *Hippeastrum* rouges et blancs, *Saintpaulia ionantha*, Capucines variées, *Begonia Rex* variés, *Caladium*, *Primula obconica*, Héliotropes arborescents, *Nepenthes madagascariensis*, Fougères variés, *Anthurium*, et six belles variétés de Roses : *Paul Neyron*, *Maman Cochet*, *François Coppée*, *Galliéni*, *Abel Chatenay*, *La France*, des Palmiers, plusieurs espèces de *Kalanchoe*, etc. ; le deuxième exposant était M. Couesnon, agriculteur à Farafasika, gouvernement d'Ambohitriamanjaka, district d'Ambohidratrimo, qui exposait des produits de sa culture de Pomme de terre, variété *Magnum Bonum* ; les tubercules de belle venue et de qualité parfaite ont valu à l'obtenteur les félicitations du Jury et l'admiration des visiteurs.

La culture de la Pomme de terre à Madagascar est une question agricole des plus intéressantes ; en effet, ce tubercule est un objet de consommation courante aussi bien pour les Européens que pour les indigènes, malheureusement, dans beaucoup de régions elle vient mal parce que mal cultivée, et aussi parce qu'on ne plante pas la variété idoine à chaque sol et à chaque climat. La Société d'Horticulture de Madagascar s'est préoccupée à juste titre de la question de la Pomme de terre et, par l'intermédiaire de la Société d'Horticulture de France, a passé commande en France de semences de Pomme de terre des variétés ci-après : *Marjolin*, *Belle de Fontenay*, *Hollande hâtive*, *Saucisse du Poitou*, etc. Elle a commandé aussi tout un lot important de graines de légumes qui seront mises à la disposition des particuliers au prix de revient. La Société a d'ailleurs fait précédemment des distributions de plantes sélectionnées à ses sociétaires.

L'exposition d'octobre 1925 marque un progrès notable sur les précédentes et les produits exposés, fleurs et légumes sont plus beaux que ceux de la vente courante. On peut donc « bien produire » et la Société fait tout pour cela.

Une nouvelle exposition aura lieu en 1926, espérons qu'elle nous apportera encore de nouveaux progrès.

En terminant, nous sommes heureux de remercier des appuis que nous donne la « grande aînée », la Société d'Horticulture de France, et du bienveillant accueil qu'elle donne dans ses colonnes à nos modestes comptes rendus.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE BOUGIVAL,

par M. Félix Lellieux, délégué (1)

Dans la salle et la cour des Ecoles, tout en haut d'une petite rue d'un accès difficile pour les exposants, dominant la vallée de la Seine, offrant un panorama magnifique, la Société d'Horticulture de Bougival avait organisé son exposition les 24, 25 et 26 octobre dernier. Le Jury, composé de MM. Thomas, de la Société de Saint-Cloud, Budant, de la Société de Chatou, Courcier, de la Société de Saint-Germain-en-Laye, et de votre délégué, qui, par déférence pour notre Société, fut nommé Président, fut reçu très cordialement par M. le Maire de Bougival, président de la Société, MM. Benoît et Marfin, vice-présidents, Vangreveninghe, secrétaire général, et Lupart, secrétaire-adjoint.

Cette exposition fut particulièrement remarquable ; dans la salle des Ecoles, transformée avec art en jardin anglais, on remarquait quelques beaux Palmiers d'une élégance sobre, une multitude de Chrysanthèmes à grandes fleurs, des lots importants d'Œillets cultivés à la grosse fleur, des *Cyclamen*, *Begonia Rex*, arbustes, légumes et produits des jardins ouvriers et scolaires.

Une coupe challenge, créée par un amateur distingué pour récompenser les 12 plus beaux spécimens de Chrysanthèmes portant chacun trois fleurs, a été attribué à M. Guillin, jardinier-chef au Sanatorium de Rueil : cette coupe sera définitivement acquise à l'exposant qui en sera le détenteur pendant trois années.

Voici les principales récompenses du palmarès :

Hors Concours : M. Robert Lebaudy (M Benoît, jardinier-chef) : Diplôme d'Honneur et très vives félicitations du Jury pour plantes vertes et *Begonia Rex* ; M. Rey, jardinier-chef à la Celle-Saint-Cloud : Diplôme d'Honneur et vives félicitations pour Cyclamens, Œillets et Chrysanthèmes ; M. Vangreveninghe (Louis), paysagiste-horticulteur à Louveciennes : Diplôme d'Honneur et vives félicitations pour fleurs coupées de Chrysanthèmes. Dans les expositions précédentes ces trois exposants ont obtenu les Premiers Grands Prix d'Honneur, à celle-ci ils ont largement contribué à son succès.

Très vives félicitations du Jury également à MM. Thuilleaux et Lécolier, pépiniéristes à la Celle-Saint-Cloud, Martin-Lecointe et Gilbert-Boivin, pépiniéristes à Louveciennes, pour arbustes ; Diplôme d'Honneur et prime de 40 francs aux chefs de culture ; M. Hubert, horticulteur à Croissy : Diplôme d'Honneur et prime de 40 fr. pour Œillets.

Premier Grand Prix d'Honneur, Objet d'art du Président de la République : à M. Guillin, jardinier-chef au Sanatorium de Rueil, pour Chrysanthèmes.

Premier Prix d'Honneur : à M. Chaudron, jardinier-chef de M. le Comte d'Argence, à Bougival, pour Chrysanthèmes, Œillets et légumes.

(1) Déposé le 28 janvier 1926.

Second Prix d'Honneur : à M. Van-Laère, jardinier-chef à Bougival, pour Chrysanthèmes et fruits.

Diplôme de Médaille d'Or : à M. Tappe, jardinier à Vaucresson, pour Chrysanthèmes et Cyclamens.

Le Diplôme d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture a été attribué à M. Lupart, secrétaire-adjoint de la Société de Bougival, pour la bonne organisation de l'exposition.

Des récompenses ont été accordées aux élèves des écoles qui suivent les cours de M. Berton, directeur, et entretiennent les jardins scolaires.

Les produits de sept jardins ouvriers ont été également récompensés pour des lots présentés : fruits et légumes fort beaux.

La Société de Bougival organise un concours tous les ans dans les communes de Bougival, Louveciennes et La Celle-Saint-Cloud, et les jardins ouvriers, au nombre d'une centaine, ont été visités dans le courant de l'année par un jury spécial ; tous ont été récompensés par des médailles et des prix en espèces.

Au déjeuner offert au Jury et présidé par M. Louis Forest, conseiller général de Seine-et-Oise, journaliste de talent, fin causeur et savant érudit, assisté de M. le Maire de Bougival, président de la Société, et des vice-présidents, votre délégué a remercié, au nom des membres du Jury, de l'accueil particulièrement cordial qui leur avait été fait, félicita les organisateurs et exposants de leur très belle exposition et leva son verre à la prospérité de la Société.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE DEAUVILLE,

par M. E. Rosette (1).

La Société d'Horticulture de l'arrondissement de Pont-l'Evêque, dont l'action s'étend sur tout le littoral de Dives à Trouville, avait, cette année, organisé son exposition annuelle à Deauville, les 24 et 25 octobre. Elle fut installée dans la salle des fêtes, où le rez-de-chaussée et le premier étage furent à peine assez vastes pour contenir les nombreux et magnifiques apports faits par les jardiniers et horticulteurs de ce coin de France dans lequel on peut dire, sans crainte de démenti, que l'Horticulture y occupe l'une des premières places. Certes, l'on ne vit pas, à cette exposition, les plantes qui, pendant l'été, font la parure de cette plage renommée, ce furent les Chrysanthèmes qui, non timidement, vinrent les remplacer. L'abondance et la beauté des lots exposés prouvèrent l'entière maîtrise des exposants.

La bonne impression que nous fit cette exposition nous donna, au banquet, l'idée de suggérer qu'un jour à venir la Société française

(1) Déposé le 24 décembre 1925.

des chrysanthémistes pourrait tenir son Congrès chez la « Reine des plages fleuries », où certainement elle recevrait le meilleur accueil.

Le Jury, composé de MM. Leseigneur, Leroux, Lebrethon, délégués du Havre, de Lisieux et de Caen, nous fit l'honneur, comme représentant la Société Nationale d'Horticulture de France, de le présider, et décerna les principales récompenses suivantes :

Grands prix d'honneur *ex-æquo* : Médailles de vermeil offertes par M. le Ministre de l'Agriculture, et primes de 150 francs : MM. Hoinville, horticulteur à Bénerville, pour son massif de Chrysanthèmes, plantes de marchés, et Fléchelle, horticulteur à Deauville, pour Chrysanthèmes, plantes et fleurs coupées.

Prix d'honneur et primes de 100 francs : MM. Legendre, horticulteur à Deauville, Lahaulle, jardinier à Villers-sur-Mer, Trémois, jardinier à Villers-sur-Mer.

Le Diplôme d'honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Hoinville.

RAPPORT

SUR L'OUVRAGE DE M. J. DEMORLAINE : *AIDE-MEMOIRE DU FORESTIER* (2e Edition),

par M. E. Lasseaux (1).

Ce livre, comme sa première édition, fait partie des quatre fascicules publiés sous le patronage de la Société Forestière de Franche-Comté et des provinces de l'Est. La personnalité de l'auteur, conservateur des Eaux et Forêts et professeur d'Economie forestière à l'Ecole de Grignon, suffit pour indiquer la maîtrise avec laquelle le sujet est traité et fait accueillir son ouvrage par tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux questions forestières.

Toute la science forestière en ses multiples branches se trouve résumée dans les dix chapitres composant l'*Aide-mémoire du forestier*.

L'analyse de ces chapitres dépasserait le cadre accordé au rapporteur dans cette publication, où il ne lui est permis que de faire un résumé très succinct.

L'histoire sommaire de la sylviculture depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours est traitée dans le premier chapitre.

---

(1) Déposé le 11 février 1926.

Le chapitre II est consacré au rôle des forêts et à la nécessité de l'économie forestière. Y sont successivement exposés : le rôle des forêts au point de vue de leurs produits, sur le régime des eaux, la fertilisation du sol, au point de vue militaire. L'auteur rappelle à ce sujet que les massifs de Compiègne et de Villers-Cotterets ont, au cours de la dernière guerre, protégé Paris et permis les victoires de la Marne et la grande offensive de 1918. *Silvæ ornamentum pacis, minimentum belli !* disait Cicéron.

La description générale et la classification des essences forestières sont réglées dans le chapitre III. L'auteur y passe en revue la croissance des essences forestières, leur reproduction, l'influence du climat et celle du sol.

Le chapitre IV traite du sol forestier. Après avoir indiqué le rôle des couvertures vivantes et mortes, les différents sols (siliceux, argileux, calcaires, etc.) sont étudiés et les essences forestières leur convenant sont mentionnées.

Le chapitre V est réservé à la monographie des principales essences feuillues forestières et le suivant à celle des résineux. L'auteur s'est appliqué, pour chacune des essences, à décrire l'aire de dispersion, la station, le tempérament, l'enracinement, la fructification, la croissance, l'usage économique et les produits accessoires. Deux tableaux synoptiques complètent ces descriptions.

Les trois chapitres suivants se rattachent au traitement des forêts, de la futaie, des taillis, à leur entretien et à leur amélioration. Chaque ligne est à lire et le sylviculteur en tirera profit.

Les forêts ont leurs ennemis comme tout ce qui existe dans la nature. Le chapitre X y est consacré et il apprend les moyens de remédier aux dommages causés.

Suivent les annexes remplies d'intérêt que nous ferons ressortir par l'indication de leur objet. — Renseignements généraux concernant le reboisement. On y trouve l'indication des essences convenant aux diverses natures du terrain, des conseils relatifs au mode de reboisement à employer, sur la plantation ou le semis suivant les circonstances, etc., et enfin toutes les indications désirables concernant les opérations relatives aux coupes, leur estimation et leur vente.

Quelques pages de terminologie sylvicole avec équivalences anglaise et allemande complètent l'ouvrage.

Nous adressons nos bien sincères félicitations à l'auteur et demandons l'insertion du présent rapport dans le *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RECTIFICAIONS

P. 11, parmi les distinctions honorifiques, ajouter : MM. J. Potin, nommé commandeur de la Légion d'Honneur, F. Blot, L. Guillaume, Tahoury, nommés chevaliers de la Légion d'Honneur, J. Luquet, nommé commandeur du Mérite agricole.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE FEVRIER 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	747	11,3	4,8	8,0	Couvert.
2	744	11,2	8,2	3,0	Couvert.
3	737	10,6	4,5	11,8	Couvert.
4	748	10,4	5,1	0,4	Couvert.
5	752	16,4	6,8	»	Couvert.
6	747	13,5	6,4	6,0	Couvert
7	748	12,8	7,0	1,0	Couvert.
8	753	12,7	6,0	0,7	Couvert.
9	746	8,6	4,1	2,2	Couvert.
10	751	6,1	4,5	4,9	Couvert
11	751	7,0	2,3	1,2	Couvert.
12	752	10,5	4,1	1,5	Couvert.
13	758	9,5	2,8	0,2	Couvert.
14	774	7,4	3,2	»	Couvert.
15	762	10,9	2,8	2,5	Couvert.
16	762	11,3	4,6	»	Nuageux.
17	755	10,9	5,8	8,8	Couvert.
18	757	11,1	7,5	3,8	Couvert.
19	761	11,8	,2	»	Couvert.
20	765	13,4	,1	»	Couvert.
21	763	15,4	2,5	»	Clair.
22	765	13,6	7,7	»	Nuageux.
23	767	12,0	1,9	»	Nuageux.
24	767	15,3	3,0	»	Nuageux.
25	769	15,2	3,0	»	Clair.
26	769	13,2	1,8	»	Nuageux.
27	770	17,2	0,5	1,5	Nuageux.
28	775	9,9	8,2	»	Couvert.

Observations. — Temps humide et doux, favorisant le départ de la végétati n; mais en beaucoup d'endroits, les terres imprégnées d'eau se prêtent mal aux travaux de préparation du sol pour les emblavures de printemps.

Le Secrétaire-rédacteur Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

PRIMES SPECIALES POUR LE COMITE DE FLORICULTURE

1° Un prix de 100 fr. (anonyme) pour les plus belles présentations faites en séance, de plantes de serre intéressantes par leur feuillage (Palmiers et Fougères exceptés).

Ce prix est réservé aux Jardiniers de Maison bourgeoise.

2° Une somme de 200 francs est mise à la disposition du Comité de Floriculture, par M. J. Delafon, administrateur-délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits Chimiques.

Le Bureau du Comité a la libre disposition de cette somme ; elle servira à récompenser le ou les présentateurs qui, au cours de l'année 1926, auront fait les apports les plus nombreux et les plus intéressants.

Un minimum de trois présentations est nécessaire pour prétendre à l'un de ces prix.

COURS D'APICULTURE

M. Sevalle commencera son cours le mardi 13 avril prochain, à 9 h., au Pavillon de la pépinière du Luxembourg et le continuera les mardi et samedi de chaque semaine à la même heure.

COURS DE CULTURE

M. D. Bois commencera son cours le mardi 13 avril 1926, à 10 h., au Muséum (Amphithéâtre de zoologie, entrée rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36) et le continuera les vendredi et mardi à la même heure.

Il traitera des arbres fruitiers indigènes et exotiques, histoire, utilisation (*suite*). Ce cours sera complété par des excursions.

COURS DE BOTANIQUE (PHANEROGAMIE)

M. H. Lecomte commencera son cours le mercredi 14 avril 1926, à 10 heures, au Muséum (Amphithéâtre de Minéralogie) et le continuera à la même heure les samedi et mercredi de chaque semaine. Il traitera : 1° l'évolution récente de la géographie botanique ; 2° les Dicotylédones apétales.

Le cours sera complété par des herborisations.

COURS DE DESSIN APPLIQUE AUX PLANTES

M. Hissard commencera son cours le mercredi 14 avril 1926, à 13 h. 30, au Muséum (Salle de Dessin, place Valhubert), et le continuera à la même heure les samedi et mercredi de chaque semaine.

Paru en avril 1926.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 25 mars 1926

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 16 heures.

242 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 26 membres honoraires et 216 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. D. Bégat, à Varreddes, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1902 ; Blondeau (G.), à Paris, officier d'Académie, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1909, E. Bourdon, à Paris, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Instruction publique, sociétaire depuis 1896 ; G. Bouvier, de Chantilly, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1907 ; le Cte d'Estienne d'Orves, associé de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, sociétaire depuis 1899 ; É. Le Bagousse, professeur à l'École nationale d'Horticulture, Officier d'Instruction publique, Chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1920 ; A. Rouzeau, horticulteur à Vierzon, sociétaire depuis 1902 et présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : A. Gauthier, horticulteur à Bagneux, nommé Chevalier de la Légion d'honneur ; L. Mangin, directeur du Muséum et E. Sadarnac, chef de culture à l'Asile de Saint-Maurice, nommés Commandeurs du Mérite agricole ; C. Chaize, viticulteur, à Roanne, nommé Officier du Mérite agricole ; J. Masle, arboriculteur, à Jouy-le-Moutier, nommé Chevalier du Mérite agricole et proclame l'admission de 25 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Bureau, dans la séance de ce jour, a décidé que M. Deutsch, agronome tchécoslovaque fera une conférence sur la Betterave à sucre, le 22 avril prochain, que pendant l'Exposition de Printemps, M. Pinelle ferait une conférence sur les Arbres, le samedi 29 mai, M. Cochet-Cochet sur les Roses, le dimanche 30 mai et M. Laumonnier sur les plantes vivaces le jeudi 3 juin prochain et que l'Exposition d'Automne aurait lieu du 29 octobre au 7 novembre prochain.

En outre, M. Héronard a été chargé d'examiner les *Plantes potagères* et le *Petit guide du jardin* de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie et M. Lefebvre les *Jardins de France* de M. Péan.

Correspondance :

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault : programme des concours mensuels qui auront lieu à Montpellier du mois de mars au mois de novembre 1926.

Ville de Lamalou-les-Bains : Règlement-programme des Concours

d'Horticulture et d'Apiculture qui auront lieu du 17 au 20 juin 1926.

Confédération nationale des Associations agricoles, 35, rue d'Amsterdam, à Paris (8e) : Programme du VIIIe Congrès de l'Agriculture française qui se tiendra à Avignon du 29 avril au 2 mai 1926.

Office National du Commerce Extérieur, 22, avenue Victor-Emmanuel III, à Paris (8e) annonce du fonctionnement de la Bibliothèque d'information économique et technique internationale, 22, avenue Victor-Emmanuel III, à Paris (8e).

Association Nationale d'Expansion économique, 23, avenue de Messine, à Paris (8e) : questionnaire sur les relations commerciales franco-soviétiques.

Ouvrages reçus.

Index Seminum in hortis Musei Parisiensis, anno 1925 collectorum, Paris, 15 p. in-8. Muséum National d'Histoire naturelle. Service de culture.

Demorlaine (J.). — *Aide-mémoire du forestier. Sylviculture*, 2e édition. Besançon 1925; 294 p. in-8.

Premier Congrès national de la Noix et du Cerneau, tenu à Périgueux, les 27 et 28 octobre 1924. Mémoires et comptes-rendus publiés par MM. E. Poher et C. Bacon, Paris 1925, 252 p., in-8. Place Valhubert, 1 ; (Publications agricoles de la Compagnie d'Orléans).

Mottet (S.). — *Guide pratique de Jardinage*, 6e édition, Paris, 1926, 453 p. in-12. G. Doin et Cie et Librairie Agricole.

Brin (F.). — *Les Engrais chimiques en Horticulture*. Conférence faite au IIe Congrès de l'Eau, à Toulouse, 23 p. Gr. in-8.

Espèces nouvelles (Les) dans la flore de la Serbie du Sud (Macédoine), brochure in-8 paginé 19-29, V planches.

Secrétain (Ch.). — *Le Mûrier*, Paris, s. d. 45 p. in-8. (Publications agricoles de la Compagnie P.-L.-M., n° 27).

Bois (D.). — *Eugène Tisserand* (Extrait du *Journal de la Société Nationale d'Horticulture de France*, 1926).

Notes et compte-rendu déposés :

Etude comparative entre quelques-unes de nos meilleures variétés de Pommes de table et une nouvelle Pomme originaire du Canada, par MM. Rivière et Pichard.

Notice nécrologique sur Eugène Cochu, par M. M. Dufour.

Compte-rendu de l'Exposition de Cannes, par M. G. Clément.

Objets soumis à l'examen des Comités :

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° par M. C. Dubois, jardinier-chef du potager de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : une caissette de Guigne *de mai*, une de Guigne *Early Rivers*, une de Bigarreau *Jaboulay* et une de Bigarreau *Fragrant Early* (Diplôme de médaille d'or avec vives félicitations) ;

2° par M. Delbugnet, pépiniériste-viticulteur, à Agen (Lot-et-Garonne) : des boutures courtes de *Chasselas doré*, *Muscat de Hambourg* et *Muscat d'Alexandrie* sur 3309 et des boutures à un œil (Diplôme de médaille de vermeil) ;

3° par M. Moreau, pépiniériste à Noisy-le-Sec (Seine-et-Oise) : des boutures courtes de *Chasselas doré* sur 3309, greffons de la Treille du Roy (Diplôme de médaille d'argent).

Au Comité de Floriculture :

1° par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : 40 potées de Cinéraires *hybrides à grandes fleurs variées* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) :

a) 50 espèces de plantes alpines ou de collection en fleurs, provenant des collections de Verrières.

Parmi ces espèces, on peut citer plus particulièrement : les Primevères : *Primula cashmeriana* Munro, aux gros pompons violets ; *P. Palinuri* Petagn., à fleurs jaunes ; *P. acaulis* Jacq., var. à fleur double mauve et var. à fleur calycanthème ; les Saxifrages : *Saxifraga Boryi* Boiss. et Heldr., à fleurs blanches ; et *S. Henrichii*, à petites fleurs jaunes ; tous deux du groupe *Aizoon*, *S. Milesii* Hort. Leitchl. (Section *Megasea*) ; les curieux Narcisses : *Narcissus cyclamineus* Red., *N. Bulbocodium* L., var. *citrinum*, *N. Johnstoni* Bak., var. *Queen of Spain* ; le *Sanguinaria canadensis* ; les Ficaires : *Ficaria ranunculoides* Moench, var. *alba* et var. *flore pleno*, etc.

b) Une série d'hybrides avec *Primula Juliæ* : *Primula acaulis* Jacq., var. *calycanthema* Hort. × *Primula Juliæ* Kusnz. ; *Primula elatior* Jacq. × *Primula Juliæ* Kusnz., parents, plantes de première et de seconde génération (Primes de 1re classe) ;

3° par M. Colin, jardinier-chef chez le Dr Marçais, au Val de l'Eau, par Saint-Sulpice (Oise) : 5 variétés d'*Hippeastrum* et 4 variétés d'*Anthurium Scherzerianum* (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° par MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontioda Bradshawiæ* (*crispum* × *Notzliana*), un *Odontoglossum* × *illustrissimum* (*Lambeauanum* × *ardentissimum*). (Prime de 1re classe à l'unanimité avec vives félicitations) ;

2° par MM. Maron, horticulteurs, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Phalænopsis* × *Louisiæ* (*Rimestadiana* × *equestris*) : feuilles coriaces, étalées, ovales-oblongues, longues de 20-30 centimètres, obliquement aiguës, d'un beau vert ; pédoncule robuste, long, portant de nombreuses fleurs de très longue durée, larges d'environ 6,5 cm. ; sépales et pétales blancs ou teintés de beau rose pourpré surtout dans la partie médiane ; labelle trilobé, d'un beau brun chaud dans le fond et se fondant en une teinte pourpre foncé plus claire à l'extrémité, pointillé dans le

fond et sur la crête du disque, onglet muni d'appendices latéraux d'un centimètre environ. (Certificat de mérite) ;

3° par M. Marcoz, horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Lælio-Cattleya Lodi* (*Lælia anceps* × *Cattleya incana*) : fleur très ronde, de bonne dimension, collet du labelle d'un beau jaune (Certificat de mérite), un *Cypripedium Fanny Bos* et un *Cattleya Mrs Leeman*. (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Mme Ph. de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : des rameaux fleuris de *Prunus cerasifera* × *Amygdalus Persica* et d'*Eucalyptus pulverulenta*, semis de 1922, fleurissant très rarement dans nos régions. (Vifs remerciements pour cette présentation des plus intéressantes).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin et le Conseil municipal de la Ville de Paris qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles, il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 15.

NOMINATIONS

Séance du 25 mars 1926.

Membres titulaires

MM.

109. Barrier, Chef du Bureau régional d'études sur les engrais, 21, rue Nationale, à Montpellier (Hérault) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Pénic.

110. Blanc (Georges), 75, boulevard Barbès, à Paris (18e) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

111. Blaringhem (L.), Conservateur de l'Arboretum Gaston Allard, 114, rue des Ponts de Cé, à Angers (Maine-et-Loire) ; présenté par de Vilmorin (Mme Ph. L.) et M. Bois (D.).

112. Boulanger (Alfred, Auguste), Conducteur des services d'architecture de la Ville de Paris, 6, rue Pampelune, à Lagny (Seine-et-Marne) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

113. Cayeux (Léon), arboriculteur, Place de la Gare, à Maruil-Marly (Seine-et-Oise) ; présenté par MM. Grenet et Nomblot (A.).

114. Chabanier, propriétaire, 25, avenue Marigny, à Vincennes (Seine) ; présenté par MM. Lambert et Nomblot (A.).

115. Crépin (Charles), Horticulteur, 7, rue Bellini, à Paris (16e) ; présenté par MM. Duvernay et Beaucantin.

116. Durand-Pery, artiste peintre, 38, rue de Turenne, à Paris (3e) ; présenté par M. Guido.

117. Fabre (Gustave), Horticulteur-pépiniériste, viticulteur, Etablissement J. Cassang et A. Petit, à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) ; présenté par MM. Gruella et Pénic.

118. Gruella, Président du Comice agricole de Villeneuve-sur-Lot, à Pujols, par Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) ; présenté par MM. Nomblot et Pénic (Ch.).

119. Guillon (Mademoiselle G.), artiste-peintre, 85, rue d'Assas, à Paris (6e); présentée par Mlle Beck.

120. Johnston (Bernard), Pépiniériste, aux Pépinières de la Maladrerie, à Caen (Calvados); présenté par MM. Kaskoreff et Vermand.

121. Kauss (Jean-Georges), Jardinier-chef, au château de Montauger, à Mennecy (Seine-et-Oise; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc (L.).

122. Ketten (Jean), rosiériste, à Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg); présenté par MM. Chatenay et Nomblot (A.).

123. Lemoine (Mlle Yvonne), artiste-peintre, 15, boulevard d'Ormesson, à Enghien (Seine-et-Oise); présentée par MM. Lelièvre (E.).

124. Lhermitte (André), Horticulteur, 42, rue Saint-Aspais, à Melun (Seine-et-Marne); présenté par MM. Hitté et Bondon (G.).

125. Maron (André), Etablissement Ch. Maron et ses fils, 19, rue de Montgeron, à Brunoy (Seine-et-Oise); présenté par M. Maron (Henri).

126. Morel (Mlle Germaine), aquarelliste, 185, rue de Bécon, à Courbevoie (Seine); présentée par Crance (Mlle Germaine) et M. Nomblot (A.).

127. Orsay (Mme Jane d'), artiste-peintre, 14, avenue Kléber, à Paris (16e); présentée par Abbéma (Mlle) et M. Landeau.

128. Ponsart (Mlle Marthe), Professeur de dessin et de peinture, 20 boulevard Cotte, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

129. Proszynski (Henri), 20, rue du Faubourg Saint-Martin, à Paris (10e); présenté par M. Camus.

130. Robin (Constant), arboriculteur, 101, rue de Rosny, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Aubin (Louis) et Dorangeon.

131. Salmon (Fernand), 20, rue du Faubourg Saint-Martin, à Paris (10e); présenté par M. Besse (Victor).

132. Société des Horticulteurs de Nantes, Rue Désiré Colombe, à Nantes (Loire-Inférieure), chez M. Pronteau, secrétaire-général, 45 *bis*, rue du Bel-Air, à Nantes (Loire-Inférieure); présenté par MM. Bahaud et Nomblot (A.).

133. Thévenet (Emile), Cultivateur, au Pin (Seine-et-Marne); présenté par MM. Pothier (A.) et Laumonnier.

NOTES ET MEMOIRES

JULES MELINE

Membre d'honneur de la Société,
Ancien Président du Conseil des Ministres,
Ancien Ministre de l'Agriculture,
Ancien Président de la Chambre des Députés,

par M. J. Gérôme (1).

La mort vient d'enlever à la Société nationale d'Horticulture, dans la fin de l'année 1925, deux de ses éminents membres d'honneur.

M. Eugène Tisserand, mort le 3 novembre 1925, et dont la notice nécrologique, rédigée par M. Bois, a été publiée dans le numéro de décembre 1925 de ce *Journal* ; puis, M. Jules Méline, dont les principaux titres sont placés en tête de cette notice, mort le 21 décembre

(1) Déposé le 25 février 1926.

1925, à 87 ans et 7 mois. Il était né à Remiremont (Vosges), le 28 mai 1838.

Sa disparition met en deuil l'Agriculture toute entière ; elle sera plus spécialement ressentie à l'Académie d'Agriculture, où son influence était très grande.

Le Gouvernement a décidé que ses obsèques eussent lieu aux frais de l'Etat, à Saint-Thomas d'Aquin ; sa dépouille mortelle, transportée à Remiremont a donné lieu à de grandioses funérailles aux frais de sa ville natale, auxquels assistaient non seulement ses compatriotes de



Cliché Association Vosgienne de Paris

Fig. 7. — Jules Méline,
Membre d'Honneur de la Société.

Remiremont, mais un grand nombre de personnalités venues de toute la région de l'Est. Des notices plus autorisées que celle-ci ont déjà été publiées (ou le seront) sur la carrière de Jules Méline, sur les bienfaits que lui doivent tous ceux qui s'occupent de la production agricole sous toutes ses formes. La Société Nationale d'Horticulture a désiré que la notice insérée dans son *Journal*, à l'occasion de la mort de son éminent membre d'honneur, fut rédigée par un de ses compatriotes, par un

de ceux qui ont eu l'occasion de le connaître de plus près. C'est une tâche difficile qu'elle m'a demandée; à défaut d'éloquence, je laisserai parler mon cœur, et je citerai quelques jugements de personnes plus qualifiées que moi.

Jules Méline, d'abord avocat au Palais, puis, maire du premier arrondissement de Paris en 1870, a représenté au Parlement son département d'origine pendant 53 ans, sans interruption depuis 1872, comme député, puis, comme sénateur. Une telle carrière parlementaire est rare.

Son action bienfaisante sur l'Agriculture est surtout dûe aux dispositions législatives qu'il a pu faire adopter, après une lutte acharnée contre les partisans du libre-échange, afin de protéger l'Agriculture française contre l'Agriculture étrangère : il fit pour elle ce qu'il avait déjà fait pour l'industrie, au titre de rapporteur du tarif général des douanes.

Son biographe, Félix Bouvier (1) écrit que dès son arrivée au pouvoir (Ministre de l'Agriculture du 20 février 1883 au 30 mars 1885), il fut « ce qu'il avait été dans les débats parlementaires : l'homme, du devoir laborieux, éclairé, dévoué jusqu'à l'abnégation. Il fit pour l'Agriculture en péril, ce qu'il avait fait lors des discussions douanières, pour l'industrie. Avec sa facilité d'assimilation, son ardeur au travail, sa parole claire et convaincue, il rendit confiance aux agriculteurs, déposa et fit voter des projets destinés à protéger les producteurs français et acquit rapidement dans le monde agricole la même popularité que dans le monde industriel.

Réélu député, en 1885, il fut de nouveau chargé du rôle de rapporteur des tarifs douaniers, et élu par ses collègues, sans distinction d'opinions, président du groupe agricole de la Chambre ».

C'est dès le début de ce premier Ministère de l'Agriculture que Jules Méline fonda l'*Ordre du Mérite agricole* (décret du 7 juillet 1883) qui, à cette époque, ne se composait encore que de chevaliers : cette décoration a été pour beaucoup un stimulant efficace et une récompense appréciée; les quolibets et les railleries du début sont disparues dès que l'on vit Jules Méline porter lui-même, en toutes circonstances, les insignes de l'ordre qu'il avait fondé (et que son successeur au Ministère lui avait conférés).

Jules Méline fut élu Président de la Chambre des Députés, le 4 avril 1888 et conserva cette fonction jusqu'à la fin de la législature, en 1889 « il apporta dans sa présidence, signalée par des séances orageuses (boulangisme) le sang-froid et l'impartialité dont il a fait preuve dans tous les postes qu'il a occupés ». Lorsqu'en 1896, il fut appelé à former un Cabinet, il tint à prendre lui-même le portefeuille de l'Agriculture, afin de bien montrer l'importance qu'il attachait à l'Agriculture : c'est là un fait unique dans les annales parlementaires (que la *Revue Horticole* a d'ailleurs déjà signalé).

Vingt ans plus tard, pendant la guerre, Jules Méline revint une troi-

(1) Dans « *Le Département des Vosges* », par Léon Louis, tome IV (1889).

sième fois au Ministère de l'Agriculture, par devoir patriotique, malgré son âge, et les difficultés du moment.

Une aussi longue carrière entièrement consacrée aux intérêts des agriculteurs ne devait pas passer inaperçue et parmi les éloges qui lui ont été adressés, les suivants émanant de la *Société d'Encouragement au bien*, sont à retenir. Dans sa séance solennelle du 5 juillet 1914, elle lui décernait l'une de ses plus hautes récompenses : une couronne civique. Du procès-verbal de cette séance, j'extrais les lignes suivantes :

« Le bel équilibre du caractère de M. Jules Méline l'a soigneusement mis à l'abri des tentations que l'ambition conseille ou des impatiences que la passion des grandeurs suggère. Toutes les fois, en effet, qu'il est arrivé au pouvoir, soit comme Ministre de l'Agriculture, soit comme Président du Conseil, ce n'est pas parce qu'il s'est offert, c'est parce qu'il a été sollicité. On dirait que la vie lui a apporté, comme au plus digne, tous les honneurs qu'un homme politique peut souhaiter. Il les a acceptés par devoir, et il n'a vu en eux qu'un noble élargissement de sa tâche.

Sa fermeté, sa merveilleuse compétence, la sûreté de son jugement, sa décision, sa volonté inflexible de ne pas se laisser détourner de la voie qu'il s'est tracée lui ont valu la confiance et le respect des assemblées politiques qu'il a traversées.

Mais il y quelque chose de plus dans la vie de M. Jules Méline :

Il y a le charme d'une conscience droite, il y a une opiniâtreté vosgienne, comme disait Jules Ferry, dans le dévouement et l'amour du progrès, il y a un courage tranquille, désintéressé, sans amertume qui lui font mériter un titre plus précieux que tous pour un homme tel que lui : celui de « grand citoyen », celui plus doux encore « d'homme bon », « *vir bonus* ».

M. Jules Méline s'est fait le défenseur opiniâtre et même passionné des intérêts agricoles.

Pour nous, qui avons été à même d'apprécier les éminents services rendus par notre glorieux lauréat, nous récompensons en lui l'expérience consommée, la remarquable fécondité des ressources, la loyauté et l'absolu dévouement à la cause si intéressante de l'Agriculture ».

Que dire de plus, après un pareil éloge public ?

Je puis ajouter les qualités de l'homme privé : bon, affable, simple, modeste, empressé à venir en aide aux infortunés, à protéger les pauvres et les humbles.

Et quel amour du pays natal, qu'il revoyait tous les ans, et où il a voulu reposer après son labeur. « *Ici repose celui qui ne s'est jamais reposé* » : telle est la devise qui sera sur sa demande inscrite sur son tombeau.

Si les récompenses, comme celle qui est relatée plus haut, ou comme les titres de « *Père de l'Agriculture* », de « *Sully moderne* » de « *Sage de la Patrie* » qui lui ont été décernés à l'occasion de diverses réunions, pour fêter ses cinquante années comme membre du Parlement, aucune ne lui alla plus au cœur que l'hommage public que l'*Association Vos-*

gienne, lui adressa dans sa ville natale, le 15 août 1922 ; les dernières paroles de M. Jules Méline, ce jour-là, furent pour remercier ses compatriotes de lui avoir fait voir, « *un si beau coucher de soleil* ».

La dernière apparition de M. Méline à la Société nationale d'Horticulture remonte au 18 octobre 1923, à l'occasion de la manifestation en l'honneur de M. Viger, Président de la Société ; il avait tenu à apporter à M. Viger « le salut affectueux d'un collègue, d'un « frère d'armes », à l'époque où l'agriculture était décriée, et ne nourrissait pas son homme ».

Malgré ses nombreuses occupations J. Méline trouvait le moyen de s'intéresser en amateur, aux expositions horticoles, très souvent, en dehors de la visite officielle, il venait, le lendemain de l'ouverture, et passait une partie de la matinée à examiner les divers lots exposés... j'ai eu l'occasion de le rencontrer plusieurs fois dans ces circonstances.

Sa petite propriété du Tholy, près Gérardmer, était d'ailleurs toujours admirablement fleurie.

Ayant rempli le devoir dont la Société m'avait chargé, et salué en son nom, la mémoire de son regretté Membre d'honneur, je me permets d'ajouter mes sentiments de gratitude personnelle, et mon inaltérable souvenir.

AU SUJET DE LA PANACHURE BLANCHE DU FRUIT CHEZ LE *SOLANUM CAPSICASTRUM VARIEGATUM*.

par M. J. Gérôme (1).

J'ai signalé dans ce *Journal* (1925, p. 468-472), que la plante cultivée sous le nom de *Solanum Pseudocapsicum nanum* était le *S. Capsicastrum*.

Dans les *Plantes-de serre* de Bellair et Saint-Léger, p. 1491-1492, au sujet du *S. Pseudocapsicum*, on trouve le passage suivant :

« Il en existe plusieurs variétés, dont une naine (*S. p. c. nanum*)... et d'autres différant par la couleur plus ou moins rouge ou jaune ou presque blanche de leurs fruits ».

D'après ce texte, on pourrait penser que la forme à fruits « presque blancs » existe à l'état de fruits arrivés à maturité complète.

J'ai eu l'occasion de suivre depuis le 3 octobre 1925, le développement d'un fruit panaché vert et blanc porté par le pied de *Solanum Capsicastrum variegatum* que le Muséum (Culture) a reçu de la maison Duthoit, de Wambrechies (Nord), par l'intermédiaire de M. Foëx.

En octobre dernier, ce fruit de forme arrondie, était de la grosseur d'une graine de Pois ; il était alors vergeté de blanc sur fond vert, dans

(1) Présenté avec échantillons à l'appui à la Réunion de la Section des Etudes scientifiques, le 25 février 1926.

le sens de la longueur. Son développement s'est continué progressivement, mais l'aspect extérieur a changé : la panachure a diminué progressivement d'intensité, le fruit prenant une teinte générale vert jaunâtre, laquelle est passée ensuite par les teintes jaune citron, d'abord pâle, puis, plus vive, pour devenir finalement orangée (à peine marquée de stries plus rouges).

L'aspect panaché blanc de ce fruit n'a donc duré que quelques mois ; c'est un aspect transitoire. *On ne peut pas dire*, dans ce cas particulier, *que c'est une variété à fruits presque blancs.*

Il reste à vérifier par l'expérience, ce que sera la descendance de ce fruit, autrefois, panaché blanc, mais devenu orangé à sa maturité complète et produit par une plante à feuilles panachées.

ETUDE COMPARATIVE ENTRE QUELQUES-UNES DE NOS MEILLEURES VARIETES DE POMMES DE TABLE ET UNE NOUVELLE POMME ORIGINAIRE DU CANADA (1).

par M. G. Rivière et G. Pichard (2).

Depuis plusieurs semaines, il nous vient en abondance du Canada, par le port du Havre (3) une jolie petite Pomme rouge qui n'est pas sans avoir une certaine ressemblance, pour les profanes, avec notre bonne vieille variété connue sous le nom de *Châtaignier*.

Comme cette nouvelle Pomme, appelée *Balwin*, n'est pas sans faire concurrence, sur les marchés, à certaines de nos anciennes et excellentes variétés qui offrent le même coloris, plus ou moins accusé, nous avons pensé qu'il n'était pas inutile de comparer ce nouveau fruit, en ce qui concerne la composition chimique de sa pulpe, avec notre Pomme de *Châtaignier* et aussi avec quelques-unes de nos meilleures variétés à couteau que nous récoltons également en plein vent sur des arbres à haute-tige (4).

Les résultats de nos analyses sont consignés dans les colonnes du tableau ci-dessous :

---

(1) *Nouvelle pour nous.* (Elle nous a été présentée à la Section Pomologique de la Société dans la séance du jeudi 11 février par notre collègue, M. Cany).

(2) Déposé le 25 mars 1926.

(3) L'emballage consiste simplement à les empiler dans des tonneaux, mais étant données leur chair semi-tendre elles résistent suffisamment bien à la pression pour ne pas être trop altérées.

(4) Bien entendu greffés sur *franc.*

	Balwin	Faro (1)	Châtaignier (2)	Canada d'Auvergne
Densité	0,867	0,803	0,841	0,837
	grammes	grammes	grammes	grammes
Glucose p. 100 de pulpe	7,390	7,080	8,090	7,050
Saccharose —	0,410	0,780	0,920	6,250
Sucre total —	7,800	7,860	9,010	13,300
Acidité —	0,370	0,310	0,300	0,063
(Exprimée en SO^4H^2)				

A la lecture de ce tableau, on constate :

1° Que la Pomme *Balwin* quoique offrant la plus grande densité n'est cependant pas la plus riche en sucre... (De prime abord, on aurait pu en tirer une conséquence opposée).

2° Que la Pomme *Balwin* est *inférieure* à toutes les variétés signalées ci-dessus, en ce qui concerne la proportion de *sucre total* contenue dans sa pulpe, et que la Pomme de *Châtaignier*, et surtout la *Reinette du Canada d'Auvergne* (3) dépassent notablement cette proportion, car, elle atteint dans cette dernière variété : 13 gr. 300 p. o/o de pulpe, au lieu de 7 gr. 800 seulement, d'où une différence de 5 gr. 500 de *sucre total* p. o/o de pulpe en faveur de la Pomme *Reinette du Canada d'Auvergne*, ce qui est considérable.

3° Enfin que la proportion de *saccharose* (4) est beaucoup plus élevée dans la pulpe de toutes nos Pommes indigènes que dans celle de la variété *Balwin*, chez la *Reinette du Canada d'Auvergne*, notamment, cette proportion atteint 6 gr. 250 p. o/o de pulpe au lieu de 0,410 seulement.

Quant à l'acidité c'est la Pomme *Balwin* qui en renferme la plus grande proportion dans sa pulpe : 0,370 p. o/o, tandis que la *Reinette du Canada d'Auvergne* (5) n'en contient que 0,063.

Il nous sera permis d'ajouter, comme conclusion, que la Pomme *Balwin*, d'origine Canadienne, est inférieure, en ce qui concerne sa composition chimique et ses qualités organoleptiques, aux principales Pommes de table que nous récoltons, *en plein vent*, dans les *vergers français*.

---

(1) *Faro*, (d'après notre érudit bibliothécaire M. Gibault) veut dire *tardée*.

(2) Cette Pomme normande a plus de 900 ans d'existence. (*Dictionnaire Pomologique* d'André Leroy).

(3) Il est parfaitement possible que d'autres variétés de Pommes cultivées au Canada soient plus riches en sucre total que la P. *Balwin*.

(4) Nous rappelons que le saccharose possède un pouvoir édulcorant double de celui du glucose. Aussi les Pommes qui, comme la *Reinette du Canada* et le *Calville blanc* en contiennent de grandes proportions, sont-elles considérées comme les meilleures.

(5) L'origine de la *Reinette du Canada*, reste toujours un problème d'après Louis Bosc (Professeur de culture au Muséum de Paris) : « Cette Pomme, dit-il, nous est revenue de l'Amérique septentrionale où le Pommier a été porté par les premiers Européens qui sont allés s'y établir. » (*Dictionnaire Universel d'Agriculture*, t. X, pp. 321-322).

LE *BEGONIA REX* ET SES HYBRIDES,

par M. Ch. Chevalier,

Conservateur du Jardin botanique de Liège (1).

Le genre *Begonia* renferme de nombreuses espèces, la plupart inconnues dans les cultures. Malgré la grande valeur de bon nombre d'entre elles, le *Begonia* n'a réellement connu sa grande popularité que grâce aux variétés obtenues par les jardiniers, à la suite de semis ou d'hybridations. Exemple : Bégonias tubéreux hybrides, *B. Gloire de Lorraine*, etc.

Le *Begonia Rex* semble faire exception. L'introduction de cette plante par Linden, en 1856, fit sensation dans le monde horticole.

« Jusque parmi les profanes, s'écrie le *Journal d'Horticulture pratique* (1858), le bruit en a pénétré, et l'on se demande avec étonnement ce que c'est que ce *B. Rex*, dont le nom est cité par toutes les bouches. Il ne faudrait pas avoir 50 francs, disait le comte de Lambertye, pour se refuser le plaisir d'en faire l'acquisition. » Cette plante fut mise au commerce au prix de 50 francs pièce et, au 1er juin, l'établissement Linden en avait placé en Belgique et à l'étranger pour une somme de 10.000 francs, sans compter que la moitié de l'édition avait été vendue à M. Rollisson, de Londres. Et le rédacteur de cette note termine en ces termes laudatifs : « Qui n'a jamais vu ces Bégonias n'a jamais vu de merveille ».

Le *Begonia Rex* Putz. fut découvert par J. Simons, dans l'Assam, où il habite le versant tempéré de l'Himalaya, croissant dans les endroits humides et ombragés, de préférence dans les fentes des rochers.

Peu après son introduction, la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*, de Van Houtte (année 1857), publia une belle planche coloriée, accompagnée d'une description de la plante par M. J. Putzys. La tige est épaisse, charnue, rampante, souterraine ; elle émet des feuilles larges, inégalement cordiformes, longuement acuminées, irrégulièrement denticulées, bordées de poils, rouge à la base, blanc à l'extrémité. La surface est entièrement glabre, d'un vert sombre, avec la base des nervures plus pâle. Leur milieu offre un large cercle irrégulier, d'un blanc d'argent très brillant ; en dessous, les parties correspondant avec le blanc de la surface sont d'un vert pâle, le surplus est d'un vert rougeâtre, avec les nervures rouge brique. Les tiges florales sont nombreuses, dépassant à peine le feuillage ; les fleurs sont grandes, larges de 21 m/m., charnues, de couleur rose, plus foncées sur les bords et au dessous.

En même temps que le *B. Rex*, J. Simons envoya à Linden d'autres Bégonias, provenant de la même région. Ils furent mis au commerce, les uns en 1858 sous les noms de *B. amabilis*, *argentea*, et *Victoria* ; les autres : les *B. cupreata*, *diamantina*, *nivosa* et *margaritacea*, en 1860. Ce n'étaient, paraît-il, que des formes naturelles du *B. Rex*, ne

(1) Déposé le 25 février 1926.

différant guère que par la disposition des bandes, macules ou points, sur un fond vert plus ou moins foncé.

L'origine de ces variétés paraît toutefois obscure. Le grand botaniste anglais, Hooker, semble vouloir rapporter les premières au *B. xanthina* (1), autre espèce de la section des *Platycentrum*. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Dans ces dernières années, on a introduit du royaume d'Assam, un grand nombre de Bégonias nouveaux, d'une grande beauté qui se distinguent surtout par la dimension de leurs feuilles, par leurs teintes métalliques, par la disposition et la nature variée de leurs taches. A cette catégorie appartiennent les *B. Rex, amabilis, argentea, Victoria* et *Lazuli* de Linden. Tous appartiennent à un seul et même groupe, auquel le *B. xanthina* sert de type et je ne suis pas loin d'admettre, ajoute-t-il, qu'ils sont dûs à des croisements de celui-ci, croisements auxquels le *B. Rex* ne serait pas étranger ».

Les *B. amabilis, argentea* et *Victoria* eurent les honneurs de l'illustration dans le *Journal d'Horticulture pratique* (1859). Le rédacteur du journal admet la possibilité que les *B. Lazuli, argentea* et *Victoria* ne soient que des variétés du *B. xanthina* et même que le *B. Rex* y soit pour quelque chose, quoique celui-ci ait des fleurs blanches et roses, tandis que les variétés en question ont les fleurs jaunes du *B. xanthina*, mais il fait abstraction du *B. amabilis*, dont les différences sont trop caractéristiques pour qu'il admette l'opinion du botaniste anglais.

Quoiqu'il en soit, l'introduction de ces merveilles végétales, comme elles furent qualifiées à l'époque de leur introduction, marque une époque mémorable de l'Horticulture belge.

Des variétés nouvelles ne tardèrent pas à voir le jour ; les unes obtenues par le simple jeu de la variation, par le semis des graines du *B. Rex*, d'autres à la suite de croisements entre ce dernier et les formes citées plus haut, ou encore avec d'autres espèces affines. Nous croyons qu'il faut rapporter l'origine des nombreuses variétés du *B. Rex*, en tant que considérées comme « *Rex* » (à l'exclusion des *Rex-diadema, Rex-decora*, etc.), aux premières formes obtenues par hybridation, entre le *B. Rex* ou ses variétés directes et les *B. amabilis, argentea, Victoria, Lazuli*, etc. On retrouve, en effet, certaines vieilles variétés de « *Rex* » dont les fleurs, plus ou moins teintées de jaune, décèlent la trace des formes à fleurs jaunes rattachées au *B. xanthina*.

Il est à peu près certain aussi que des espèces affines, appartenant à

(1) Le *B. xanthina* Hook est une espèce rhizomateuse, très proche parente du *B. Rex*, introduite en 1856, du district himalayen de Boolan. Tiges courtes épaisses, horizontales, couvertes, ainsi que les pétioles, de poils bruns écailleux. Feuilles ovales, cordiformes, acuminées, ciliées, dentées, à face verte à revers pourpre, portées par des pétioles de 15 à 30 cm. rougeâtres, charnus et épais. En été, fleurs d'un jaune doré, réunies en cymes globuleuses (Planche colorée dans la *Flore de Van Houtte*, 1853).

Le *B. Lazuli*, à feuillage pourpre métallique, vaguement teinté de bleu, introduit en 1857, est considéré comme une variété du précédent. De même que le *B. xanthina pictifolia*.

la section *Platycentrum* : les *B. rubro-venia* Hook. (1), *B. Griffithi* Hook. (2), jouèrent également un rôle dans la création des premières variétés. Nous voyons, en effet, l'*Illustration Horticole* (février 1858), signaler l'apparition, à l'établissement Verschaffeldt, de trois hybrides, les *B.* ×*Prince Troubetskoï*, ×*Mme Wagner* (ces deux figurés en planche colorée) et ×*Miranda*, comme provenant du *B. Griffithi* fécondé par le *B. xanthina marmorata*×*rubro-venia*. Une seule fleur, dit Ch. Lemaire, le signataire de l'article, a été fécondée par le pollen de ces espèces et, des graines fertiles qu'elle a données, sont sortis trois hybrides, dont le *B.*×*Miranda* est peut-être le plus beau.

Or, ce *B.*×*Miranda*, croisé avec un *B. Rex* donna le *B.*×*Charles Wagner*, qui figura en septembre 1859 dans le même journal (pl. 218).

Peu de temps auparavant (en 1857), la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe* avait donné une belle planche colorée du *B.*×*Rex leopardinus*, obtention de Van Houtte et due au croisement d'un *B. Rex* avec le *B. Reichenheimi* (3).

Dès 1857, Rollisson, horticulteur anglais, recevait de Linden, le *B. Rex* ; il le répandit en Angleterre et, en outre, obtint de nombreuses variétés, parmi lesquelles les suivantes étaient très distinctes : *nebulosa, grandis, Urania, Virginia, Rollissoni* et *Isis* furent livrées au commerce en 1859. La variété *grandis* figura dans la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe* (planche 133, 1858) et y est donnée comme hybride obtenu par la fécondation du *B. Rex* par le *B. splendida* (?).

Le *Journal d'Horticulture pratique* signale, en 1859, l'apparition du *B.*×*Queen Victoria*, belle variété mise au commerce par la Maison Jacob-Makoy, de Liège. On ne saurait se faire une meilleure idée de cette plante, dit E. Morren, dans la *Belgique horticole*, que si on la compare à une dentelle jetée sur un tissu d'un beau vert.

En 1860, Linden fit connaître le *B.*×*Funckii*, descendant des *B. amabilis* et *Griffithi*. D'autres hybridations intervinrent probablement encore et qui nous sont inconnues, parce que nos pères cachaient souvent jalousement le secret de leurs travaux.

On voit, par cet exposé, que 3 ou 4 espèces, proches parentes, les

---

(1) *B. rubro-venia* Hook. Espèce à rhizôme épais, introduit du Sikkim en 1853. Tiges rouges pubescentes, atteignant 45 cm. de hauteur. Feuilles lancéolées ou elliptiques, entières ou découpées et dentées, à face verte, tachée de blanc à revers pourpre. En été, fleurs blanches parcourues extérieurement de nervures rouges et réunies en cymes globuleuses à l'extrémité de hampes axillaires rougeâtres.

(2) *B. Griffithi* Hook. Espèce rhizomateuse acaule, introduite des Indes en 1853. Feuilles amples, crénelées, irrégulièrement cordiformes, à face verte, tachée de zônes et de points gris, rouge sur les bords, à revers pourpre au centre et sur les bords. En hiver, fleurs grandes, blanches ou slodans, rougeâtres et poilues en dehors.

(3) Le nom de *B. Reichenheimi* a été donné à deux plantes d'origine différente :

a) au *B.* × *Reichenheimi*, hybride obtenu en 1903, entre les *B. heracleifolia* et *rubella* ;

b) au *B.* × *Reichenheimi*, qui servit un hybride de la catégorie des *Rex* ayant été obtenu en Belgique par le croisement du *B. rubro-venia* avec une autre espèce (?), un *Rex* probablement (?) Il a les feuilles moyennes, lignées et maculées de blanc argenté, les nervures entourées de vert clair.

B. Rex, *xanthina*, *Griffithi* et *rubro-venia* ou leurs formes naturelles, *B. Rex*. Tout en conservant le faciès de ce dernier, les hybrides acquéront certainement dû coopérer à la création des premières variétés de raient cependant certaines particularités propres aux autres espèces. Ces caractères sont difficiles à déceler dans les variétés actuelles, mais une observation attentive d'anciennes variétés pourrait, peut-être, les faire découvrir.

Par la suite, d'autres variétés de grand mérite, surpassant en beauté le *B. Rex*, se succédèrent rapidement et, pendant quelques années, un véritable engouement accueillit ces formes à feuillage parfois très grand, différemment bordé, zoné, marbré, maculé, nervé, taché, ombré, pointillé de nuances mates, veloutées, irisées, vert plus ou moins foncé, argentées, cuivrées ou bronzées.

En vérité, s'écrie un rédacteur du *Journal d'Horticulture pratique*, c'est à ne pas y croire ! et cependant nous avons toutes ces merveilles, ces mosaïques végétales dont l'ensemble est d'un effet saisissant ; c'est à se mettre à genoux devant ces bizarreries de la nature.

Puis, malgré ses innombrables variétés, la vogue du *B. Rex* semble décliner et, sans être délaissé, il n'occupa plus, dans les serres, qu'une place limitée.

On continua néanmoins à hybrider, à semer, et certains semeurs, tels MM. Bleu, Thibaut et Keteleer, de Paris, Crousse, de Nancy, P. Mawet, de Liège, et bien d'autres attirèrent l'attention du monde horticole d'alors par la richesse de leurs obtentions. Petit à petit, les anciennes variétés disparurent pour faire place à de nouvelles venues, plus intéressantes sous tous les rapports. Par suite de ces croisements nombreux et répétés, leurs caractères s'amalgamèrent, au point, comme nous le disions plus haut, qu'il est difficile de déceler actuellement la part revenant aux espèces créatrices.

L'année 1878 marque le point de départ d'une nouvelle série de « *Rex* ». Elle fut obtenue par le croisement d'un *B. Rex* avec le *B. splendida* (?) (1). Le premier de cette série : *Louise Chrétien*, à fond vert rougeâtre sombre maculé de rose, fut obtenu par Claude Joly, horticulteur à Lyon. En semant des graines récoltées sur *Louise Chrétien*, Jacob-Makoy, de Liège, obtint en 1886, *Lucien Closon*, puis *Louise Closon* et *Ville de Namur*, variétés supérieures au producteur des graines par leur plus grande vigueur et par leur coloris plus vif et plus défini.

C'est à ces variétés qu'il faut probablement attribuer l'origine des *B. Rex* à feuilles rouges, si en faveur actuellement. C'est sans doute aussi à cette série qu'appartiennent les *B. Rex* : ×*Danemark*, ×*Rubis*, ×*Mme Sander*, etc.

En 1884, apparut le *B. Rex*×*Comtesse Erdody*, qui figura dans les iconographies horticoles de l'époque et suscita un moment la curiosité des amateurs. Cette belle variété, que l'on retrouverait peut-être diffi-

(1) L'origine du *B. splendida* nous est inconnue et les recherches que nous avons faites à ce sujet nous ont donné des résultats peu précis et peu satisfaisants. Les lecteurs trouveront dans une note postérieure, le résultat de ces recherches.

cilement maintenant, était caractérisée par le développement en spirale que présentaient les lobes de la base des feuilles, à centre rose et nervures vert jaunâtre. Elle avait été obtenue par Nemezeck, jardinier d'un amateur hongrois, le comte Erdödy.

Une variété analogue fut obtenue dernièrement par M. L. Dutrie, horticulteur, à Meirelbeke-lez-Gand, grand connaisseur, amateur et semeur de *B. Rex* ; elle est connue sous le nom de *B.×Dutrie crispa*.

A côté des variétés de « *Rex* » créées par le semis, avec ou sans croisements, il en existe d'autres obtenues par dimorphisme. M. L. Dutrie nous signalait dernièrement que la variété *Mme Lucie Blanchon*, qui paraît être un « *Rex* » pur, avait donné naissance chez lui, à une forme qu'il avait appelée *Mlle Louise Dutrie* et, quelques mois plus tard, chez M. Gyselinck, horticulteur, à Meirelbeke, à une autre forme, voisine de la première, mais différant par le lobe plus allongé et un peu denté. Ces sports, qu'il a eu l'amabilité de nous envoyer, sont très différents de leur mère. Ils proviennent de boutures de feuilles et se reproduisent fidèlement. Signalons aussi le *B. Rex Mireille*, jolie déviation du *B. Rex M. P. Gibory*, et d'autres encore sur lesquelles nous reviendrons plus loin.

C'est vers 1870 que des espèces étrangères à la section *Platycentrum* furent employées dans des hybridations avec les belles variétés de « *Rex* » d'alors. A cette époque apparurent des formes inédites dues au croisement avec le *B. subpeltata* (1). Ces variétés : *Bijou de Rougemont*, *Louis Bertrand*, *Marquise de Nadaillac*, etc., avaient été obtenues par M. Boutard et mises au commerce par MM. Thibaut et Kételeer. Elles tiennent le milieu entre la mère caulescente et le père acaule, tout en se rapprochant davantage du *B. subpeltata*. Les tiges sont plutôt courtes, garnies de feuilles rapprochées, assez épaisses, et forment des touffes compactes très jolies.

D'autres variétés virent le jour ultérieurement ; la variété *Arthur Mallet* est considérée comme une des plus belles. Ses feuilles ont le revers, rouge foncé et la face rouge violacé avec des reflets brillants, des ondes chatoyantes qu'on ne retrouve que chez les *Bertolonia*. Elle fut obtenue, ainsi que la variété *Noémie Mallet*, vers 1886, par Lionnet, en fécondant le *B. subpeltata* par le *B. Rex Eldorado*. D'autres hybrides de même origine sont : *Président de Boureuilles*, *Mme Lionnet*, *M. Hardy*, etc. Tous ces hybrides semblent délicats et leur nombre est plutôt restreint.

Une autre race, connue sous le nom de *B.×discolor-Rex* fut obtenue

(1) Le *B. subpeltata* Hort. serait un hybride horticole dont les ascendants sont inconnus. C'est une plante à tiges dressées, de 40 à 50 cm., peu ramifiées, à feuilles presque peltées, de couleur carminée à l'état jeune, puis bronzées, puis vert jaune. Les fleurs sont roses, en inflorescences longuement pédonculées.

Par croisement avec un Bégonia tubéreux ayant conservé beaucoup des caractères du *B. Pearcei*, nous en avions obtenu un magnifique hybride à feuillage richement coloré. Malheureusement, comme beaucoup de descendants du *B. subpeltata*, il était très délicat et nous n'avons pu le conserver.

par la fécondation du *B. discolor* (1) par des variétés du *B. Rex*. Elle avait, dit Le Texnier, dans son opuscule sur les Bégonias, la rusticité, la tige dressée et les bulbilles à l'aisselle des feuilles du *B. discolor*, tandis qu'elle tenait du *B. Rex*, la forme et la nuance du feuillage.

Les premières variétés datent de 1863, quand Gustave Mallet obtint des *B. discolor* et ×*Reichenheimi*, les *B.* ×*discolor marmorea* et ×*Robert Emmet*, à feuillage rouge en dessous, marbré et ponctué de blanc en dessus, différents surtout par la taille et qui furent répandus par Thibaut et Keteleer, de Paris. La même expérience fut répétée avec succès par Eugène Lequin, de Clamart, qui conserva 15 ans une plante de cette origine ; par Regel, du Jardin botanique de Saint-Pétersbourg ; à Lyon, par B. Comte, horticulteur de cette ville, et en 1875, Gaulin du Parc de la Tête d'Or, montra des plantes de même provenance sous le nom de *B. Chantini*.

En 1877, Ad. Svahn, amateur, à Bordeaux, exhiba à l'Exposition de cette ville et résultant de croisements faits en 1875, toute une série de variétés plus florifères que le *B. discolor*, prospérant en été en plein air, à feuillage de nuances très variées, différentes de formes et de dimension et se conservant bien l'hiver. Ces plantes furent mises au commerce en 1879, par Bruant, de Poitiers, qui, les années suivantes, en obtint lui-même des variétés méritantes, ainsi que Louis Urbain (de Clamart), G. Fontaine (de Bourg-la-Reine), A. Bleu (de Paris). En Belgique, le notaire Moens gagna aussi quelques bonnes plantes. *L'Illustration horticole* de 1881 donne une belle chromolithographie représentant six belles variétés obtenues par ce dernier.

Quoique bien accueilli à son apparition, le *B.* ×*discolor-Rex* n'a pas conservé la faveur des amateurs. Une des rares variétés encore cultivée est le *B.* × *Abel Carrière*, à feuilles d'un blanc argenté brillant lavées de rose et marquées, çà et là, sur les fortes nervures, de lignes vertes. Cet hybride, obtenu par Svahn, en 1876, donne des tiges aériennes qui persistent plus longtemps que celles du *B. discolor* et peuvent même se conserver tout l'hiver si les plantes sont mises en serre chaude.

En 1881 apparut le *B. diadema*, introduit par Linden de l'île de Bornéo. La planche colorée, que publie *l'Illustration horticole* de 1882, p. 43, donne une excellente idée de cette plante, devenue rare dans les cultures. Les tiges courtes et charnues, érigés, portent des feuilles profondément digitées, lobées, à fond vert clair, sur lequel se détachent des macules blanches. La face inférieure est marquée autour de la base d'une zone rougeâtre.

Des croisements réciproques entre les *B. Rex* et *diadema* donnèrent naissance à des plantes nettement intermédiaires entre les deux parents ; ils sont désignés dans les cultures sous le nom de ×*Rex-dia-*

(1) Le *B. discolor* Smith, dont le véritable nom est *B. Evansiana* Andr. est une espèce à souche bulbeuse, semi rustique, indigène à Java, en Chine et au Japon, introduite en 1812. Les tiges rameuses, de 50 cm. de haut, succulentes, portent des feuilles assez grandes à face verte et à revers d'un rouge vineux très accentué. A l'aisselle des feuilles apparaissent des bulbilles caduques qui reproduisent l'espèce. Les fleurs, rose tendre, apparaissent en été.

dema. L'origine du « *Rex* » se manifeste dans le mode de végétation et le port, mais celui-ci est plus élégant et les tiges, courtes, plutôt dressées, montrent l'influence du *B. diadema*. Les feuilles effilées, plus ou moins profondément découpées, rappellent la forme de ce dernier, mais sont ornées des brillantes couleurs du *B. Rex*. La première variété obtenue est le *B.* × *Lesoudsi*, obtenu en 1885, par Bruant, de Poitiers, à qui l'on doit encore le *B.* × *Clémentine* (1888). D'autres variétés hybrides furent ensuite obtenues par Schmid, de Lyon, L. Cappe, du Vésinet, etc. A l'heure actuelle, l'influence du *B. diadema* se retrouve dans beaucoup de variétés obtenues au cours de ces dernières années.

Une autre espèce intervint quelques années plus tard dans la création de nouveaux hybrides de « *Rex* ». C'était le *B. decora* (1).

En prenant une variété de *B. Rex* comme père, Cappe, du Vésinet, obtint en 1895 des plantes à feuilles petites ou moyennes, poilues ou glabres et présentant des coloris à reflets métalliques d'une grande richesse et d'une disposition toute nouvelle. Les années suivantes, MM. Comte, de Lyon, et Jarry-Desloges, de Remilly, suivirent cet exemple et produisirent des plantes dont les magnifiques tons rouges dépassaient de beaucoup les premiers gains. Ces nouveautés firent sensation ; les journaux horticoles les signalèrent avec enthousiasme. Les variétés de cette série sont connues sous le nom de *B.* × *Rex-decora*.

On a signalé aussi une série d'hybrides obtenus par M. Laridant, de Longpont : *B. Rex Louise Closon*, × *decora*, × *corallina*, mais que nous ne connaissons pas et, peut-être disparus des cultures à l'heure actuelle.

En avril 1903, à l'Exposition internationale de Gand, la Maison Sander, de Saint-Albans (Angleterre), présentait comme nouveauté et sous le nom de *B. Bowringiana* (2) une jolie espèce qu'ils croisèrent de suite

---

(1) Nous ne connaissons pas le *B. decora* et les auteurs en donnent des descriptions qui ne s'accordent pas. D'après le *Dictionnaire* de Nicholson la plante est acaule, avec les feuilles vert foncé, fortement pointillé de gris argenté, rappelant celles du *B. maculata*. Introduit du Brésil en 1886.

Dans son supplément, le même Dictionnaire cite un autre *B. decora* Stapf, qui paraît être notre plante et qu'il décrit comme ayant des feuilles ovales de 12 cm. de long et 8 cm. de large, rouge cuivré, avec des nervures jaunâtres. Introduit de Pérak en 1892.

Les *Plantes de Serres* de Bellair et Saint-Léger la décrivent comme plante naine de 15 à 20 cm. de haut, à face couverte d'aspérités rouge brun, terminées chacune par un poil rouge, avec les nervures lisses et d'un joli vert émeraude, le revers étant cramoisi foncé, sauf aux nervures.

(2) Le Bégonia dénommé *Bowringiana* par Sander est en réalité le *B. cathayana* Hemsl. originaire du Yunnan. Il se différencie du *B. Bowringiana* Champ. que l'on considère comme une forme naturelle du *B. laciniata* Roxb., par ses feuilles dont la face supérieure, les nervures principales de la face supérieure, de même que les tiges, sont couvertes d'un tomentum formé de poils mous, étalés, de teinte rouge sanguin (la face supérieure étant d'un beau vert velouté), à l'exception d'une zône plus pâle, irrégulière et par la couleur des fleurs vermillon plus ou moins saumoné. (Voir : notes de M. J. Gérôme, dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, novembre 1924, p. 399).

Le véritable *B. Bowringiana* Champ. a été rapporté au *B. laciniata* Roxb., comme une simple forme de celui-ci. C'est une plante à rhizômes épais, charnus, à tiges

avec des variétés de *B. Rex*, notamment avec la variété *Mme Sander*. Ils en obtinrent toute une série de variétés qu'ils mirent au commerce et qui sont connus sous le nom de *B.* × *Rex-Bowringiana*. Ces hybrides ne cèdent en rien, comme beauté et richesse de coloris, aux plus brillants sujets des autres sections ; leur belle végétation, qu'ils tiennent du *B. Bowringiana*, contribue à les placer parmi les variétés de premier ordre. Les premières variétés obtenues : *Mrs H.-J. Moon*, *His Majesty*, *Our Queen*, furent mises au commerce en 1905, suivis par *Nec plus Ultra*, *Formosa*, *Fearnly Sander*, *Morning Rise*, *The Emperor*, etc.

Par dimorphisme, la variété *Our Queen* a donné naissance à une très belle forme : le *B. Mme Charles Leuridan*.

Le *B. Rex* s'est encore prêté à d'autres croisements, qui n'ont pas, à notre connaissance, donné lieu à des hybrides bien intéressants. On a, il y a quelques années déjà, utilisé cette espèce dans des croisements avec des Bégonias tubéreux. M. Gyselinck et nous même avons fait des essais de ce genre avec le *B. Pearcei*, mais les résultats n'ont pas répondu à notre attente. Les plantes présentaient tous les caractères des « *Rex* », mais en moins bien.

M. Bellair, dans son intéressant livre sur l'hybridation, signale que M. Puteaux, de Versailles, a réalisé avec succès un croisement entre le *B. socotrana* et le *B. Rex*. Il avait obtenu un hybride à feuillage de « *Rex* » et à fleurs roses, auquel il ne manquait, dit-il, qu'un pouvoir florifère plus grand pour être une plante de valeur. Qu'est-il advenu de cet hybride? Perdu peut-être.

Une chose digne de remarque, c'est que dans presque tous les croisements où il est intervenu, le *B. Rex* a exercé une action prépondérante, imposant la plupart de ses caractères à ses descendants.

Les *B. Rex* qu'on avait quelque peu délaissés, semblent, depuis quelques années, connaître un regain de faveur. Celle-ci est certainement due à l'apparition de variétés nouvelles, supérieures aux anciennes, au point de vue du port et de la richesse du coloris. Ses mérites décoratifs entrent également pour une bonne part dans l'intérêt que leur portent les amateurs.

Si certains semeurs se cantonnèrent jusqu'en ces dernières années dans des croisements entre variétés d'une race déterminée : × *Rex-decora* en France, × *Rex-diadema* en Allemagne, etc., il est certain cependant que bon nombre choisirent leurs plantes à hybrider dans l'une ou l'autre des groupes que nous venons d'étudier. De fait, les caractères des parents primitifs se sont atténués, amalgamés et fondus dans les variétés récentes, à tel point qu'il est parfois difficile de dire à quelle section elles appartiennent et de déterminer à première vue leur origine.

Toutefois, des observations très attentives permettent encore souvent

---

courtes, épaisses, articulées, rougeâtres. Les feuilles grandes, irrégulièrement découpées sur les bords, ont la face supérieure verte, l'inférieure roussâtre terne. Fleurs grandes, blanches, teintées de rose. Introduit en 1858. Patrie : Népaul, Birmanie et Chine méridionale. Le *B. laciniata* a été figuré dans le *Journal d'Horticulture pratique* (1858).

de déceler l'origine de beaucoup de variétés. Les véritables « *Rex* » sont reconnaissables à leur rhizôme traçant, à leurs feuilles, grandes, plutôt régulières, relativement peu nombreuses où les teintes vertes et argentées dominent, sauf dans celles issues des *B.* × *Louise Closon* et autres de cette catégorie, où le rouge domine.

L'action du *B. diadema*, beaucoup employé en ces dernières années, se révèle dans les feuilles effilées, plus ou moins découpées, moins grandes, portées sur des tiges plus ou moins dressées, plus ou moins courtes. Dans les hybrides issus de *B. Bowringiana* on retrouve quelque peu le tomentum des feuilles de cette espèce, etc.

Et maintenant, qui nous donnera du nouveau? Quelle espèce, non encore utilisée, viendra apporter des modifications heureuses, des améliorations capables d'éveiller et de retenir l'attention des amateurs ? L'incorporation de teintes jaunes est à désirer. Des essais seraient à tenter avec les *B. dædalea, gogoensis, imperialis smaragdina*, etc.

A PROPOS DU *BEGONIA SPLENDIDA*,

par M. Ch. Chevalier,

Conservateur du jardin botanique de Liège (1)

Dans la note antérieure, sur le *Begonia Rex* et ses hybrides, nous disions que l'origine du *B. splendida* nous était inconnue et que les recherches faites pour établir, d'une façon certaine son identité, avaient été vaines.

Nous voudrions, dans ces quelques lignes, donner le résultat de nos recherches, espérant que l'un ou l'autre pourra les compléter.

Le nom de *B. splendida* est mentionné dans diverses publications, mais sans indications quant à son origine. Nous trouvons dans une brochure sur les Bégonias, éditée par notre savant collègue, M. A. Lange, du Jardin botanique de Copenhague, le nom de *B. splendida*. Il le suppose synonyme du *B. robusta* Blume (2). La plante aurait été décrite par C. Koch, dans le *Berliner Allgemeine Gartenzeitung*, de 1857. Malheureusement nous n'avons pu consulter ce journal.

L'*Index Kewensis*, de même que De Candolle, dans sa *Monographie des Bégonias*, parue en 1864 (*Prodomus regni vegetabilis*) donne également comme synonyme du *B. robusta* Blume, originaire de Java, le *B. splendida*, mais avec comme nom d'auteur : Rollisson (horticulteur anglais). Sommes-nous en présence de la même plante? Nous ne le croyons pas.

Nous voyons, d'autre part, dans une liste des Bégonias cultivés en

---

(1) Déposé le 25 février 1926.

(2) Nous avons dans nos serres un *Begonia* portant le nom de *B. robusta*, mais il ne se rapporte pas la description que donne de Candolle, du *B. robusta* Blume. Il appartient plutôt à la catégorie des *B. nelumbiifolia, B. peponifolia*, etc.

1860, par le Dr Régel, directeur du Jardin botanique de Saint-Pétersbourg, figurer le nom de *B.* (*Diploclinium*) *splendidum* C. Koch, var. *argenteum* (*B. splendida argentea* Hort.). Les Indes Orientales sont données comme lieu d'origine. Il est possible que ce soit la plante mentionnée par A. Lange.

Le *B. splendida* est intervenu dans plusieurs hybridations. L'*Illustration horticole* de 1859 publie une belle planche colorée du *B.* × *Leopoldi*, obtenu par Verschaffelt et les parents inidiqués sont les *B. Griffithi* et *splendida*. Il y est dit notamment que l'hybride possède les riches tons métalliques d'un vert cuivré rouge, de ce dernier. Cet hybride est mentionné aussi dans la Monographie de De Candolle.

Nous avons sous les yeux la traduction d'un article du botaniste allemand C. Koch, paru dans le *Wochenschrift für Gartnerei und Pflanzenkunde*, n° 21, 1859, où il est question du *B. splendida*. « M. C. Koch signale un fait qu'il est bon de relever. Jusqu'à présent, on croyait généralement que le croisement des mêmes plantes opéré dans des localités différentes, donnait naissance à des formes pour la plupart différentes. Il est donc intéressant de savoir qu'une même forme ait été obtenue simultanément en trois lieux différents, par l'hybridation des mêmes espèces.

« Ainsi, pendant l'automne de 1858, M. Lauche a fécondé le stigmate du *B. splendens* (?). C. Koch, avec le pollen de l'espèce, originaire de l'Himalaya, qui était d'abord arrivée en Angleterre, désignée à tort sous le nom de *B. picta*, que C. Koch a appelée *B. annulata* et qui a été nommée un peu plus tard par Hooker : *B. Griffithi*.

« La même fécondation a été opérée également par M. Pasewaldt, à Berlin, et par M. Verschaffelt, à Gand. Des trois côtés, on a obtenu une plante que M. Verschaffelt a fait connaître et mise au commerce sous le nom de *B.* × *splendida Leopoldii* (voir ci-dessus), tandis que M. Pasewaldt l'a nommée *B.* × *splendida Knerkii*.

« La comparaison attentive de ces deux hybrides y fait reconnaître le même revêtement de poils rouge brunâtre, abondants principalement sur les jeunes feuilles, qui rappelle la plante mère, à laquelle ils ressemblent aussi par leurs feuilles allongées, bordées de grandes dents un peu espacées. On y reconnaît, au contraire, le type paternel à leur port bas, puisqu'il paraît ne s'y développer jamais de tige et que les oreillettes de leurs feuilles se recouvrent sur le bord interne. Le vert foncé de leurs feuilles est, dans leur jeunesse, plus ou moins altéré par la présence de poils rouges ; elles se distinguent, en outre, par leur bande marginale d'un rouge brun qu'on retrouve au milieu de leur disque, au point d'attache du pétiole. »

Que faut-il croire de cet exposé? Doit-on admettre (et nous croyons qu'il en est ainsi), qu'une faute d'impression ou de traduction a fait écrire *B. splendens* C. Koch (1) au lieu de *B. splendida* C. Koch. La

(1) Il existe deux plantes portant le nom de *B. splendens*. Ils sont indiqués par de Candolle, l'un comme synonyme du *B. fruticosa* A.DC., l'autre comme étant la même plante que le *B. Putzeysiana* A.D.C.

plante serait ainsi une forme naturelle du *B. Griffithi*, espèce affine du *B. Rex*. Pourquoi les hybrides sont-ils appelés « *splendida* ». Cette appellation provient-elle du fait de leur analogie avec un des parents, le *B. splendida*? Il est curieux de constater que deux semeurs éloignés et ne se connaissant probablement pas, ont simultanément donné le même nom (ou du moins partiellement) au produit d'une même hybridation.

Le superbe ouvrage *Les plantes à feuillage coloré*, de Ch. Naudin (1874) signale p. 35, un hybride, le *B.* × *Marshalli*, obtenu en Angleterre par le croisement du *B. Rex* fécondé par le *B. splendida argentea*. Disons en passant que la planche coloriée qui accompagne la description montre tous les caractères d'un *B. Rex*.

Enfin, le *Catalogue des plantes ornementales* (1887) d'Ed. Morren et André De Vos, signale qu'un autre hybride : le *B.* × *superba*, dû au croisement du *B. macrantha* par le *B. splendida* a été obtenu à l'établissement Linden (*Cat.* n° 17, 1862). Le *B. splendida argentea* était offert en vente comme plante nouvelle par cet horticulteur, en 1857, mais sans autre indication.

Faut-il maintenant considérer le nom de *B. splendida*, comme ayant été donné à une variété de *B. Rex*. Nous ne le croyons pas, car, dans un article sur les Bégonias, paru dans le *Journal d'Horticulture pratique* (année 1858, p. 179), on écrit ceci : « Dans les derniers temps surtout le nombre des types à feuilles brillantes et ornées a considérablement augmenté. C'étaient d'abord les *B. Thwaitesii* et *xanthina*, puis les *B. Roylei* et *Griffithi*, les *B.* × *Reichenheimi* et *splendida* ; en dernier lieu, les *B.* × *Mme Wagner* et × *Prince Troubetskoy*, puis enfin, pour couronner dignement ce magnifique contingent des deux dernières années est apparu comme un brillant météore végétal, Sa Majesté le roi des Bégonias, le *B. Rex*, avec son digne satellite, le *B. Lazuli*. »

Le *B. splendida* existait donc déjà quand on introduisit le *B. Rex*.

On ne peut, non plus, le considérer comme une espèce, car il n'est décrit nulle part. Nous croyons donc qu'il s'agit plutôt d'un hybride, dont les parents sont inconnus, mais qu'on pourrait, semble-t-il, rattacher aux *B. Griffithi*, *xanthina* ou *rubro-venia*. Il est curieux, en tous cas, qu'une plante ayant si fréquemment été utilisée dans des hybridations, ait laissé si peu de traces précises, quant à son origine.

Nous recevrions avec plaisir tout renseignement de nature à nous éclairer à ce sujet.

RECTIFICATION

P. 74. La tondeuse à gazon, marqué « Dux » a été présentée par M. Jougan, représentant, aux Etablissements Blondel, 47, rue de Flandre, à Paris (19e).

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE MARS 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	774	11,9	1,7	»	Nuageux.
2	770	10,6	4,9	»	Nuageux.
3	765	9,7	5,8	19,0	Couvert.
4	759	9,6	4,1	14,0	Couvert.
5	763	8,0	0,1	0,9	Nuageux.
6	759	10,9	1,2	1,5	Couvert.
7	770	11,2	8,3	0,4	Couvert.
8	770	11,8	8,2	»	Couvert.
9	767	10,5	7,5	1,4	Couvert.
10	769	9,9	1,8	»	Nuageux.
11	775	12,0	1,5	»	Nuageux.
12	772	10,5	5,7	»	Couvert.
13	771	10,0	6,5	»	Couvert.
14	770	10,7	3,0	»	Nuageux.
15	764	11,8	6,2	»	Couvert.
16	764	10,2	2,7	»	Nuageux.
17	760	11,3	— 0,7	»	Clair.
18	758	10,1	— 0,8	»	Nuageux.
19	759	11,8	— 0,6	»	Nuageux.
20	760	9,9	1,2	»	Nuageux.
21	756	6,5	— 1,3	»	Nuageux.
22	757	6,0	— 2,6	»	Nuageux.
23	754	10,1	— 1,8	»	Nuageux.
24	755	11,2	1,6	»	Nuageux.
25	754	17,6	— 0,6	»	Nuageux.
26	754	13,6	4,5	2,7	Couvert.
27	747	13,3	4,4	5,8	Couvert.
28	746	14,8	5,9	»	Nuageux.
29	746	13,9	3,5	4,7	Couvert.
30	752	11,0	8,2	»	Couvert.
31	761	14,9	0,6	»	Clair.

Observations. — La végétation a en général très bon aspect; les gelées matinales ont fait quelques dégâts mais la floraison des arbres fruitiers s'est trouvée un peu retardée par l'abaissement de la température.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

TRICENTENAIRE DE LA QUINTINYE

L'année 1926 est celle du tricentenaire de La Quintinye. Dans la *Revue Horticole* du 16 mars et du 16 avril, M. F. Lesourd a rappelé l'histoire du célèbre jardinier de Louis XIV, véritable fondateur de la culture forcée et maître dans l'art de l'Arboriculture fruitière et de la Culture potagère ; le *Gardeners' Chronicle* du 27 mars lui a aussi consacré un article très documenté ainsi que *Le Temps* du 28 avril 1926. La Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente a rendu un solennel hommage à l'illustre enfant de ce département (La Quintinye était né à Chabanais, le 1er mars 1626) et les Anciens élèves de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, sur l'initiative de M. Lesourd, célébreront, le 30 mai, la mémoire du fondateur du Potager du roi, où est aujourd'hui installée l'Ecole Nationale d'Horticulture.

PROCES VERBAUX

Séance du 8 Avril 1926

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 35.

185 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 24 membres honoraires et 161 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. Budan, nommé officier du Mérite agricole.

M. le Président proclame l'admission de 26 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans la séance de ce jour, a décidé de participer pour une somme de 500 fr. à la souscription ouverte pour l'érection d'un monument national à J. Méline, et a nommé Mrs E. Harding, qui vient d'adresser à la Société un nouveau don de 2.500 fr., membre bienfaitrice.

Correspondance.

Ville d'Evreux : annonce qu'un concours est ouvert pour l'emploi de jardinier-chef de la Ville. Les candidats devront adresser leur de-

mande à M. le Maire d'Evreux avant le 10 mai 1926, en y joignant leur acte de naissance, une pièce attestant qu'ils ont satisfait au service militaire, un extrait de leur casier judiciaire, un certificat médical attestant qu'ils sont physiquement aptes aux travaux de jardinage, une note sur leurs antécédents horticoles et toutes références et certificats des directeurs ou propriétaires d'exploitation où ils ont travaillé.

Les candidats admis seront appelés à subir, à une date qui sera ultérieurement fixée, des épreuves écrites et orales portant :

1° sur l'organisation, le tracé et la décoration d'un square et l'ornementation de pelouses avec massifs ;

2° sur l'horticulture, semis, plantations, culture et entretien des fleurs, arbustes et plantes vertes et leur utilisation pour la décoration d'une salle de fêtes ;

3° sur l'arboriculture, la taille des arbres fruitiers, le jardinage pratique et sur les notions de météorologie et d'entomologie.

Le traitement annuel de début du jardinier-chef est fixé à 10.000 francs, il est logé et bénéficie des fruits du jardin.

Société d'Horticulture et des jardins ouvriers de la région du Nord : annonce de l'Exposition générale et internationale qui aura lieu à Valenciennes, du 26 juin au 4 juillet 1926.

Société d'Horticulture de la Haute-Garonne : annonce de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Toulouse, du 23 au 25 octobre 1926.

NOTES DÉPOSÉES.

Notice nécrologique sur C. Maron, par M. J. Potin.

Recherches relatives à la perte de poids que subissent les Pommes de *Calville blanc* pendant leur séjour dans les fruitiers, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Les Perce-Oreilles, par M. A. van den Heede.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de culture potagère :

Par M. L. Barré, chef jardinier au château de Baillet, par Montsault (Seine-et-Oise) : un pied de Fraisier *Docteur Morère* et un lot de Haricots *noir de Belgique* (Prime de 1re classe).

Au Comité d'arboriculture fruitière :

Par M. A. Jourdan, à Maurecourt (Seine-et-Oise) : deux caissettes de *Chasselas* conservé à râfle fraîche (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 90 potées de Cinéraires *hybride à grandes fleurs variées* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations), et 50 potées de Ciné-

raires *hybride compacte vieux rose* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : 50 espèces de plantes alpines ou de collection ; parmi lesquelles à noter plus particulièrement : *Anemone nemorosa* L., var. *bracteata* Hort. ; *Aubrietia deltoidea* DC., var. *argenteo-variegata* Hort. ; *Erythronium revolutum* Smith, var. *Watsoni* Purdy, *E. grandiflorum* Pursh, var. *giganteum* Hort. ; *Euphorbia polychroma* Kern., Europe ; *Hydrastis canadensis* L., Amérique boréale ; *Muscari paradoxum* Mill., Région méditerranéenne ; *Omphalodes cappadocica* DC., Asie mineure ; *Primula acaulis* Will., var. *rubra plena* Hort. ; *Rehmannia Henryi* N.E. Brown, Chine ; *Trillium grandiflorum* Salisb., Amérique boréale, *T. sessile* L., var. *californicum* Hort. ; *Tulipa montana* Lindl., Orient, *T. primulina* Baker, Algérie ; *Viola gracilis* Sibth. et Sm., var. *semperflorens* Hort. Vilm. et var. *Clarence Elliott*, *V. cornuta* L., var. *Blue Duchess* (Prime de 1re classe) ;

3° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : l'*Iris M. Steichen* : hybride entre *I. Chamæiris alba* et *I.* (*Oncocyclus*) *iberica*, dû à M. Fernand Denis : parfaitement rustique et végétant comme les *Chamæiris*, et l'*Iris* (*Regelio-cyclus*) *Charon* : hybride très curieux, de culture relativement facile, offrant un coloris tout à fait particulier, bronze doré et chocolat ; floraison ayant toujours lieu première dizaine d'avril ; et les *Primula elatior à grande fleur jaune d'œuf*, *à grande fleur en mélange de jaune*, et *à grande fleur en mélange de blanc* (Prime de 2e classe) ;

4° Par M. Bultel, jardinier-chef au château d'Armainvilliers, par Coutz (Seine-et-Marne) : un *Hippeastrum* (semis de 2 ans 1/2) avec inflorescence anormale (Remerciements).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontoglossum crispum* maculé, un *O. c. xantholes* et un *O.* × *illustrissimum* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par M. Perrin, à Clamart (Seine) : un *BrassoCattleya Président Fernand David* (*Cattleya Schröderæ* var. *Knigt* × *BrassoCattleya Cliftoni magnifica*) : fleur de forme parfaite, très ronde, les pétales se rejoignant vers le sépale dorsal ; pétales et sépales mauve rosé, labelle très large, finement frisé sur le bord, rappelant le *B.-C. Cliftoni*, orné au centre d'une tâche pourpre foncé se détachant bien du fond de la gorge, qui est d'un beau jaune.

Ce remarquable hybride a été semé en mai 1914 (Certificat de mérite).

3° Par M. Mattan, propriétaire, à Sèvres (Seine-et-Oise) : un *Phalænopsis Madame Charles Mattan* : *P. Schilleriana* × (*P. Luddemanniana* × *P. violacea Bauringiana*) : plante à végétation vigoureuse, feuilles vert foncé, axe floral portant de 2 à 1/4 fleurs d'un beau mauve clair pointillé mauve très foncé, gynostème court, de même couleur.

labelle étranglé à sa base, avec les lobes latéraux au-dessus de l'étranglement et le lobe médian triangulaire, mauve très foncé (Certificat de mérite).

Cet hybride comporte plusieurs variétés plus ou moins foncées.

4° Par M. Marcoz, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya* nouveau, un *Cattleya* nouveau et un *Miltonia Vénus* (proposés pour des certificats de mérite, mais dont la description n'est pas parvenue au Comité de rédaction).

Au Comité d'arboriculture d'ornement :

Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), et provenant de l'Arboretum de Verrières, des rameaux fleuris de 80 espèces d'arbres ou d'arbustes.

A noter plus particulièrement : *Caragana Boisi* Schneid. (*C. microphylla* Lam., var. *crasse-angulata* Bois), Chine ; *Cornus Nuttallii* Audubon, Amérique nord-ouest ; *Corylopsis Willmottiæ* Rehd. et Wilson, Chine ; *Cydonia sinensis* Thouin, Chine ; *Eucommia ulmoides* Oliver, Chine ; les *Exochorda Giraldi* Hesse, var. *Wilsonii* Rehd., Chine, *E.* × *macrantha* Lemoine (*Albertii* × *grandiflora*), *E. serratifolia* S. Moore, Chine ; les *Fothergilla alnifolia* L. (*F. Gardeni* Murr.), Etats-Unis, et *F. monticola* Ashe (*F. montana* Hort.), Amérique du Nord ; *Ilex Pernyi* Franchet, Chine, *I. Veitchii* Hort., Chine ; *Lonicera sp.* Nan Shan (affine *thibetica*), Chine ; les *Magnolia amabilis* Hort., *M. conspicua* Salisb., var. *Alexandrina*, *M.* × *Soulangeana* Hort. (*conspicua* × *obovata*), var. *nigra* Veitch. ; *Osmanthus Delavayi* Franch., Chine ; les *Prunus serrulata* Lindl. (*Cerasus Sieboldi* Hort.), var. *flore albo pleno* Hort. et var. *flore roseo pleno* Hort., *P. Veitchiana* Koch ; *Pterocarya rhoifolia* Sieb., Japon, *P. stenoptera* DC., Chine ; *Pyrus Ellwangeriana* Hort., *P.* × *Aldenhamensis* Hort. (*floribunda* × *Niedzwetzkyana*) ; *Rhododendron* (*Azalea*) *Mariesii* Hemsl. et Wils., Chine ; les *Rhododendron æchmophyllum* (Forrest, 16790), Chine, *R. campylocarpum* Hook.f., Népaul, *R. polylepis* Franchet, Chine, *R. yunnanense* Franchet, Chine ; les *Ribes alpinum* L., Hémisphère boréal, *R. americanum* Mill., Amérique nord-est, *R. aureum* Pursh, Etats-Unis, *R. fuchsioides* Moç. (*R. speciosum* Pursh), Californie ; *R.* × *Gordonianum* Lemaire, *R. Menziesii* Pursh, Amérique nord-ouest, *R.* × *robustum* Jancz. (*niveum* × *oxyacanthoides*), *R.* × *Schneideri* Maur. (*Grossularia* × *nigrum*) ; *Rosmarinus officinalis* L., var. *fastigiatus* Hort. ; les *Salix magnifica* Hemsl., Chine, *S. phylicifolia* L. (*S. bicolor* Ehrh.), Europe ; *Spiræa lævigata* L. (*Sibiræa lævigata* Maxim.), Sibérie ; *Staphylea Bolanderi* A. Gray, Californie, *S. colchica* Steven, Caucase, *S. Coulombieri* Hort. ; les *Viburnum americanum* Mill., Amérique du Nord, *V. Carlesii* Hemsl., Corée, *V. Davidii* Franch., Chine, *V. utile* Hemsl., Chine (Prime de 1re classe).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin, M. Barré et MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 50.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 AVRIL 1926.

PRÉSIDENCE DE **M. F. David**, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 14 h. 45.

319 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 34 membres honoraires et 285 membres titulaires.

M. Maurice Deutsch, agronome tchécoslovaque, fait une conférence sur la production, en France, des graines de Betterave, et insiste sur la nécessité de ne pas employer de planchons trop petits.

M. Sidersky fait remarquer que le principe de la sélection de la Betterave a été trouvé en France par Louis de Vilmorin, mais que l'application en a été faite surtout en Allemagne, de là la vogue des graines allemandes.

M. L. Sébling, président de la Chambre syndicale des producteurs de graines de Betterave, indique que la production française s'est beaucoup développée pendant et depuis la guerre, et exprime les remerciements des producteurs à M. F. David pour les encouragements qu'ils ont trouvé auprès de lui lorsqu'il était Ministre de l'Agriculture.

M. le Président remercie M. M. Deutsch de sa conférence et des judicieux conseils qu'il a donnés, il insiste ensuite sur la nécessité de développer encore en France la production des graines de Betterave qui, ayant déjà atteint 4.000.000 de kilos en 1925, doit, dans un avenir prochain, donner lieu à des exportations.

***

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président proclame l'admission de 22 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés aux donateurs de récompenses pour la prochaine exposition :

M. le Président de la République : un objet d'art ;

Le Conseil général du département de la Seine : une médaille d'or ;

Le Conseil Municipal de la Ville de Paris : deux médailles d'argent et deux gravures ;

La Société d'encouragement à l'Agriculture : une médaille d'argent, deux médailles de bronze et quatre diplômes.

La parole est donnée à M. A. Février, pour l'exposé de son rapport sur l'exercice 1925.

MESDAMES, MESSIEURS,

Conformément à l'article 18 des statuts de notre Société, j'ai l'honneur de vous présenter, et de soumettre, à votre approbation, les comptes de l'exercice 1925.

RECETTES

Cotisations :		
Dames patronnesses	2.730 »	
Membres titulaires	88.454 90	
Cotisations arriérées	, 131 50	
		91.316 40
Locations :		
Permanentes	12.000 »	
Isolées	69.101 25	
		81.101 25
Revenus de la Société:		
A. Intérêts de banque	3.393 53	
B. Coupons encaissés	15.886 07	
		19.279 60
Subventions		12.240 »
Arrérages des legs :		
A. Legs divers	3.233 »	
B. Legs Wells	18.246 »	
		21.479 »
Total des recettes		225.416 25

DÉPENSES

Entretien et dépenses de l'immeuble :		
Personnel de l'immeuble	10.935 »	
Chauffage	14.210 »	
Eclairage et gaz pour buffet	11.000 »	
Travaux divers, plomberie, etc.	6.574 95	
Réfection du matériel, entretien, nettoyage, etc.	5.027 »	
Peinturerie, vitrerie, etc.	10.600 »	
		58.346 95
Frais généraux :		
Personnel de l'agence	21.346 20	
Contributions	19.164 70	
Assurances	6.172 75	
Eaux	, 849 55	
Frais de poste, téléphone	5.711 10	
Imprimerie-papeterie	1.759 15	
Fournitures de bureau	2.092 50	
Compabilité	1.332 »	
Impression des diplômes	1.778 25	

Abonnements, cotisations	1.447 25	
Jetons et primes	3.125 50	
Frais de délégations	499 50	
Distribution des récompenses, etc.	2.000 »	
Dépenses diverses	2.074 28	
		75.352 73
Journal :		
Dépenses	42.778 05	
Moins annonces	10.575 40	
		32.202 65
Amortissement du matériel et installation		20.000 »
Reliquat de dépenses d'Exposition (Assurances accidents, redevance à la Ville de Paris)		2.508 53
Dépense extraordinaire (Monument aux morts)		11.000 »
Application des arrérages à leur chapitre :		
A. Legs divers	3.233 »	
B. Legs Wells	18.246 »	
		21.479 »
Boursiers de Versailles et dons particuliers		2.923 85
Total des dépenses		223.813 71

RÉCAPITULATION

Recettes	225.416 25	
Dépenses	223.813 71	
Bénéfices de l'exercice 1925		1.602 54

TABLEAU GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ AU 31 DÉCEMBRE 1925

Membres d'honneur	16	
» bienfaiteurs	11	
» perpétuels	11	
» correspondants	17	
» honoraires	233	
» titulaires à vie	97	
Dames patronnesses à vie	10	
Dames patronnesses	114	
Membres titulaires	3.558	
		3.972
Administrations publiques	11	
Bibliothèques	8	
Etablissements scientifiques français	8	
Etablissements scientifiques étrangers	26	
Publications françaises	19	
Publications étrangères	11	
Sociétés françaises	162	
Sociétés étrangères	22	
Total		4.334 (1)

(1) 4.173 en 1924, 3.648 en 1923.

M. Dufour donne lecture du Rapport de la Commission de Contrôle, qui sera déposé aux archives, conformément à l'article 26 du règlement.

Mesdames, Messieurs,

Au mois de décembre dernier, vous nous avez fait l'honneur de nous désigner comme membre de la Commission de contrôle pour l'année 1926.

Conformément à l'article 17 des statuts de notre Société, et de l'article 33 du règlement, nous nous sommes réunis les 16 et 25 mars dernier sous la présidence de M. Beau. Etaient présents : MM. Beau, Cochet-Cochet, Dufour, Lellieux. Excusé : M. Debrie. Mes collègues de la Commission de contrôle m'ayant fait l'honneur de me désigner comme rapporteur, je viens vous donner lecture du rapport qui a été établi par la Commission, vous fournissant les explications sur le bilan qui vient de vous être exposé.

M. Février, trésorier, a mis à notre disposition les livres de comptabilité de la Société et les pièces justificatives concernant le portefeuille.

M. Thiébaut, trésorier-adjoint, nous a fourni tous les renseignements nécessaires à notre vérification.

Vous venez d'entendre le rapport financier de notre dévoué trésorier pour l'année 1925, laissant un bénéfice net de 1.602 fr. 54 pour l'exercice.

Recettes.

Legs Wells.

Le legs figure toujours dans les écritures pour la somme de 304.116 fr. 23, représentés par des titres en portefeuille et la propriété de Billancourt, estimée 200.000 francs.

La somme de 32.500 francs qui restait au crédit du compte des travaux à exécuter, a disparu, les travaux ayant été exécutés et réglés dans le courant de l'année 1925.

Les arrérages du legs sont utilisés pour les dépenses courantes et le reliquat est porté à un compte spécial.

Cotisations.

Dans les recettes s'élevant à la somme de 225.416 fr. 25, nous constatons, au chapitre cotisations : les chiffres de 91.316 fr. 40 pour l'année 1925, contre 85.874 fr. 50 en 1924, plus-value de 5.441 fr. 90 provenant de l'augmentation de sociétaires, qui porte l'effectif de la Société à 4.334 membres à fin 1925 ; les cotisations arriérées ont produit la somme de 131 fr. 50.

Locations.

Locations permanentes : 12.000 fr. en 1925, contre 5.250 fr. en 1924, différence en augmentation, provenant du nouveau bail avec la Société protectrice des animaux.

Locations isolées : 69.101 fr. 25 en 1925, contre 43.932 fr. en 1924, augmentation provenant de la location des salles, résultats des plus satisfaisants, que nous sommes heureux de constater.

Revenus.

Les revenus de la Société, fournis par les intérêts du compte en banque des rentes et coupons de différents titres, s'élèvent à la somme de 19.279 fr. 60.

Les revenus provenant des legs divers ont été affectés suivant les volontés des donateurs, et s'élèvent à la somme de 21.479 francs.

La Société a touché, pour l'exercice, la somme de 12.240 fr. de subventions auxquelles elle a droit.

DÉPENSES.

Les dépenses pour l'année 1925 se chiffrent à la somme de 223.813 fr. 71.

Entretien et dépenses pour l'immeuble.

Les frais se sont élevés à la somme de 58.346 fr. 95, contre 36.897 fr. 70 en 1924 ; cette plus-value est due à des travaux importants de peinture, vitrerie, réfection du matériel, frais d'éclairage, électricité et gaz nécessités par une location plus active des salles.

Frais généraux.

Ce compte est sensiblement le même que celui de 1924, il s'élève à la somme de 75.352 fr. 73, contre 76.217 fr. 05 en 1924.

Amortissement.

L'amortissement du matériel et d'installation a été compté pour une somme de 20.000 francs.

Journal.

Les frais du *Journal* mensuel de la Société se sont élevés à la somme de 42.778 fr. 05, sur laquelle il y a lieu de déduire les annonces, s'élevant à 10.575 fr. 40, soit au total 32.202 fr. 65, augmentation de 960 fr. 65 sur 1924, causée par les différences de prix sur l'exercice précédent.

Dépense extraordinaire.

Les plaques aux morts ont occasionné une dépense de 11.000 francs.

La Société a tenu à ce que les noms de ses membres morts pour la France soient toujours sous les yeux de ceux qui, plus tard, nous succéderont.

Arrérages des legs, bourses.

La somme de 21.479 fr. des arrérages des legs divers et legs Wells a été versée à leur chapitre respectif. Peu de changement pour les frais des boursiers de l'Ecole d'Horticulture de Versailles et les dons particuliers, qui sont de 2.923 fr. 85 pour l'exercice de 1925, contre 2.537 fr. 65 en 1924.

La Commission de contrôle attire votre attention sur ce point ; malgré le manque d'expositions pour l'année 1925, la Société, grâce au zèle de ses administrateurs, a réussi à boucler son budget, avec quand même un petit bénéfice ; nous émettons le vœu que les expositions de cette année nous laissent de bons résultats.

Portefeuille.

La vérification minutieuse des certificats de dépôts en banque des titres que possède la Société et des valeurs provenant des legs particuliers, a permis de constater la constitution du portefeuille.

Bibliothèques et collections.

Les documents que possède la Société méritent une attention particulière ; aussi nous empressons-nous de les signaler à ceux de nos collègues qui pourront y trouver les renseignements les plus utiles.

Conclusions.

Le bilan qui nous a été soumis et que M. le Trésorier vient de vous détailler, a été approuvé à l'unanimité par les membres de la Commission de contrôle, qui y ont joint leurs félicitations ; elle vous demande en conséquence d'approuver ces comptes tels qu'ils vous sont soumis.

Le rapport du trésorier est approuvé sans observations, et le Président remercie vivement les trésoriers : M. Février et Thiébaut, la Commission de contrôle et son rapporteur M. Dufour.

Comptes rendus déposés.

Le Concours en loge de 1925, par M. F. Duprat.
Compte rendu de l'Exposition de Nice, par M. G. Clément.
Compte rendu de l'Exposition de Tananarive, par M. H. Poisson

Objets soumis à l'examen des Comités.

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. L. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) : une caissette de Pêches *Amsden*, une caissette de Guigne *Ramon Oliva*, une caissette de Bigarreau *Jaboulay* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Chiquoy, à Thomery (Seine-et-Marne) : une caisse de *Chasselas* conservé à râfles fraîches (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Galindo, jardinier-chef chez M. Tuck, à Rueil (Seine-et-Oise) : 19 *Streptocarpus hybrides de kewensis à grande fleur variés*. Ces plantes, qui se reproduisent fidèlement de semis, sont âgées de 15 mois ; semées en janvier 1925, elles ont été constamment cultivées en pleine terre en 1925, hivernées en serre tempérée, la mise en végétation a été faite en fin janvier dernier (Grande médaille d'or avec très vives félicitations, Certificat de mérite pour la race) ;

2° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 120 Cinéraires *polyantha hybride à fleur étoilée variée* (Grande médaille d'or) ;

3° Par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : 50 espèces de plantes vivaces en fleurs coupées, provenant des collections de Verrières.

A noter plus particulièrement : *Allium pendulinum* Tenore, Europe ; *Alyssum saxatile* L., var. *citrinum* Hort. et var. *flore pleno* Hort. ;

Caltha polypetala Hochst., var. *flore pleno* Hort. ; *Camassia Leichtlini* S. Wats., Californie, et var. *cœrulea* Hort. ; *Cheiranthus Allionii* Hort. × *Ch. mutabilis* L'Hérit. (hybride de Verrières) ; *Doronicum plantagineum* L., Europe, var. *excelsum* Hort. ; *Euphorbia polychroma* Kern., Europe ; *Geum coccineum* Sibth. et Sm., var. *Orangette* ; *Heuchera tiarelloides* Hort. Lemoine ; *Iberis Pruiti* Tineo, Sicile, *I. sempervirens* L., var. *Snowflake* ; *Lamium Orvala* L., Europe méridionale ; *Lysichitum camtschatense* Schott, Asie et Amérique boréales ; Pivoines hybrides : *Pæonia corallina* Retz. × *P. Wittmaniana* Hartw., *P. decora*, var. *alba* × *P. Wittmaniana* Hartw., *P. Wittmaniana* hybride, *P. tenuifolia* hybride, *P. Woodwardii* Hort. ; *Pentstemon Menziesii* Hook., Amérique boréale occidentale ; *Polemonium cœruleum* L., var. *carneum* Hort. ; *Polygonatum intermedium* Dumort., France occidentale ; *Primula officinalis* Jacq., var. *rubra* Hort. ; *Rheum Alexandræ* Batalin, Chine ; *Saxifraga peltata* Torr., Californie ; *Tiarella polyphylla* D. Don, Région himalayenne ; *Trollius europæus* L., Europe, et var. *Orange globe* ; etc. (Médaille d'or) ;

4° Par M. Chatelain, à Garches (Seine-et-Oise) : des *Viola cornuta* de semis (Remerciements, le Comité demande à revoir ces plantes).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Le Blévenec, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : deux *Cattleya Gottoiana* × *Varneri* (Prime de 2e classe) ;

2° Par MM. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Brasso-Cattleya Souvenir de Charles Maron* (*Cattleya aurea* × *BrassoCattleya La Marne*) : plante vigoureuse avec bulbe et feuilles mesurant 0 m. 60 de haut ; fleurs énormes, hautes de 25 cm., bien teintées d'un beau violet très foncé dans tout l'ensemble, base des sépales, principalement les inférieurs, légèrement marbrée crème ; pétales de 25 cm. × 7 cm. 1/2 ; labelle très grand et teinté d'un beau violet pourpre intense au centre et un peu fondu sur les bords, stries jaune d'or avec deux beaux yeux de cette couleur. Le *BrassoCattleya La Marne* qui a donné cette grandeur de fleur était issu du *BrassoCattleya Bayard* × *Mendeli* (Certificat de mérite) ; un *BrassoCattleya Souvenir de Madame Charles Maron* (*Cattleya labiata-Vigeriana* × *BrassoCattleya La Marne*) : plante vigoureuse, feuilles d'un beau vert foncé ; belle et grande fleur de tenue absolument parfaite, ivoire pâle légèrement teinté de petites stries violettes dans l'épaisseur de la fleur et principalement à l'arrière de l'attache des pétales ; labelle extrêmement curieux avec un beau triangle de stries violettes en pointillé dans la partie basse, fond strié de brun violet sous le gynostème et toute la partie principale du labelle jaune soufre foncé allant en dégradé jusqu'au bord, sauf le pourtour qui est délicatement bordé de mauve d'un joli effet (Certificat de mérite) ;

3° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, jardinier principal) : un *Paphiopedium Delenatii* Guillaumin, espèce ayant déjà obtenu un certificat de mérite en 1925 (Plus vifs remerciements).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

1° Par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : 60 espèces de rameaux coupés, arbres ou arbustes provenant des collections de Verrières.

A noter plus particulièrement : les *Azalea* (*Rhododendron*) *indica* Swett, var. *Hinodigiri* Hort., *Hina-mayo* Hort., *Yogodawa* Hort., var. *Kæmpferi* Rehd.; les *Berberis stenophylla* Moore, var. *Irwini* Hort. et var. *latifolia* Hort., *B. verruculosa* Hemsl. et Wilson, Chine ; *Cornus florida* L., var. *rubra* André ; *Corokia Cotoneaster* Raoul, Nouvelle-Zélande ; *Cytisus* × *kewensis* Bean (*Arduini* × *albus*) ; *Daphne Cneorum* L., var. *major* Hort., *D. caucasica* Pall., Caucase ; *Davidia Vilmoriniana* Dode, Chine, et *D. involucrata* Baillon, var. à *rameaux rouges* Hort. Veitch, (première floraison à Verrières de cette forme) ; *Deutzia gracilis* Sieb., var. *carminea* Hort.; *Diervilla florida* Sieb., var. *candida* Rehd. et *D. præcox* Lemoine, Japon ; *Dipelta floribunda* Maxim., Chine, et *D. ventricosa* Hemsl., Chine ; *Enkianthus campanulatus* Nicholson, Japon ; *Ledum palustre* L., Régions arctiques ; *Leiophyllum buxifolium* Elliot, Amérique nord-est ; *Malus baccata* L., var. *mandshurica* Maxim., Chine ; *Prunus Padus* L., var. *Alberti* Hort. ; *Rhododendron chartophyllum* Franchet, Chine, *R. kewense* Hort. × *R. campylocarpum* Hort. (Hybride de Verrières) ; *Rosa Hugonis* Hemsl., Chine ; *Schizandra grandiflora* Hook.f. et Thomps., Chine ; *Trochodendron aralioides* Sieb., Japon ; *Viburnum Sieboldii* Miquel (*V. reticulatum* Hort.), Japon, *V. tomentosum* Thunb., Chine ; etc. (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. P. Passy, au Désert de Retz, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : des rameaux fleuris de *Cerasus J.-H. Veitch, New red, japonica flore pleno, Malus spectabilis flore pleno, floribunda Scheideckeri* (Prime de 2e classe).

M. le Président remercie Madame Ph. de Vilmorin qui abandonne sa prime au profit de la Société.

Mme Ph. de Vilmorin fait une conférence sur la Rose dans les jardins où, sous une forme charmante, elle indique les meilleures espèces et variétés à cultiver.

De vifs applaudissements en soulignent la fin et, en remettant à la conférencière une gerbe de Roses, M. le Président lui exprime tous ses remerciements.

M. Cochet-Cochet retrace l'histoire de la Section des Roses de la Société et annonce qu'une série de conférences sur les Roses aura lieu cette année : le 10 juin M. Mottet fera une causerie sur les soins d'été à donner aux Rosiers.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 17 h. 15.

NOMINATIONS

Séance du 8 avril 1926.

Dame patronnesse

1. Poniatowska (Princesse Aldegonde), 34, rue Octave-Feuillet, à Paris (16e); présentée par MM. Thiébaut (Emile) et Thiébaut (Pierre).

Membres titulaires

134. Bachellery (Mlle Hélène), artiste-peintre, 160, boulevard Péreire, à Paris (17e); présentée par Mmes Carpentier et Ernault.
135. Blanc-Modat, propriétaire, producteur-expéditeur de fruits et légumes de primeurs, Jardins Saint-Jacques, 42, avenue de la Gare, à Perpignan (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Pénic (Ch.) et Nomblot (A.).
136. Bourny (Mlle), 129, quai de la Pie, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
137. Castella (Félix), jardinier-fleuriste, château de l'Espinet, à Quillan (Aude); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc (L.).
138. Choiselat (Raymond), 11 *bis*, rue du Centre, à La Garenne-Colombes (Seine); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
139. Delbosse (Henri), propriétaire, producteur-expéditeur de fruits et légumes de primeurs, ancien Champ de Mars, à Perpignan (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Pénic (Ch.) et Nomblot (A.).
140. Dhyvert (Emile), papetier, 9, passage Saint-Pierre, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc (L.).
141. Jouant, 23, rue Pierret, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
142. Kauffmann (Mme André), 16, quai de Béthune, à Paris (4e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
143. Lalande (Jules), ingénieur, rue Lebrun, à Paris (13e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
144. M. Leboufey (Adolphe), 191, rue du Temple, à Paris (3e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
145. Lemoine (Emile), à Pomponne (Seine-et-Marne); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
146. Lemoine (Louis), directeur de l'Etablissement horticole et des Forceries de Préhacq, par Pontoux-sur-l'Adour (Landes); présenté par MM. Pénic (Ch.) et Nomblot (A.).
147. Lutz (Henri), 19, rue Pasteur, à Argenteuil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
148. Mayet (Léon), artiste-peintre, à Nogent-sur-Marne (Seine); présenté par MM. Magne et Hamilton.
149. Menu (Docteur Charles), à Hirson (Aisne); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
150. Monnet (Mme Berthe), artiste-peintre, 28, rue Lauriston, à Paris (16e); présentée par Mme Lemoine-Lagron et M. Landeau.
151. Moulin (Mme), 28, rue de Varenne, à Paris (7e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
152. Perdreau (Julien), 1, rue Blaise-Desgoffe, à Paris (6e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
153. Porre (Paul), artiste-peintre, villa Bamboula, La Croisette, à Cannes (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc (L.).
154. Puteaux (René), grainier, 8, carrefour Saint-Antoine, au Chesnay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Wendling et Gosset.
155. Rose (Etienne), 11, rue Say, à Paris (9e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).

156. Scoquart (Edouard), constructeur de matériel horticole, à Couilly (Seine-et-Marne); présenté par MM. Quaine et Gaudron.
157. Tavernier (Jules), 2, rue Boileau, à Paris (16e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
158. Tribollet (Claude), 21, rue Jean-Jaurès, à Bois-Colombes (Seine); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).

Séance du 22 avril 1926.

159. Besnier (Mlle), 188, boulevard Haussmann, à Paris (8e); présentée par Mme Moulin et M. Cuny.
160. Chanteloup (Abel), jardinier-chef au château de Boulains, par Valence-en-Brie (Seine-et-Marne); présenté par MM. Monnier et Jouannet.
161. Chintescu (Mme Steliana), diplômée de l'Ecole d'Horticulture de Bucarest, 15, chemin de Paris, à Fontenay-aux-Roses (Seine); présentée par MM. Meunissier et Simonet (Marc).
162. Colas (Paul), artiste-peintre, 15, rue Morère, à Paris (14e); présenté par Mme Nicolson.
163. Dassonville (Mlle Marguerite), artiste-peintre, 1, rue du Pont-de-Lodi, à Paris (6e); présentée par MM. Landeau et Nomblot (A.).
164. Delaval (Henri), constructeur-mécanicien, rue Planchat, à Paris (20e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
165. Deschamps (Fernand), 37, rue du Chemin-de-Fer, à Ezanville (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
166. Desmolles (L.), jardinier-chef, 13, avenue La Fontaine, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitté et Despalles.
167. Downes (Lady), La Cour Normande, à Varengeville-sur-Mer (Seine-Inférieure); présentée par MM. Laumonnier et Fortin.
168. Drenay, administrateur-délégué du Comptoir des Eleveurs et des Châtelains, 77-79, avenue du Chemin-de-Fer, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
169. Guillot (Albert), horticulteur, 60, rue de Mandres, à Brunoy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dayez et Ledoux (Adolphe).
170. Guttet (Henri), 60, rue de l'Amiral Roussin, à Paris (15e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
171. Lapeyre (Mme Victoria), artiste-peintre, 12, rue des Fossés Saint-Marcel, à Paris (5e); présentée par MM. Landeau et Magne.
172. Lemieux (Mme Marguerite), artiste-peintre, 9, rue Jean-Bart, à Paris (6e); présentée par M. Landeau.
173. Lenfindre, fabricant, à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise); présenté par MM. Rousseau (P.) et Nomblot.
174. Métayer-Tisseau, Président de la Société d'Horticulture des Deux-Sèvres, 53, rue Chabaudy, à Niort (Deux-Sèvres); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
175. Pétillot (Mme Andrée), artiste-peintre, 13, rue de Brest, à Quimper (Finistère); présentée par M. Landeau.
176. Petit (Louis), artiste-peintre, 87, rue du Bac, à Paris (7e); présenté par MM. Magne (Alf.) et Landeau.
177. Saubin (Charles), ancien maraîcher, 71, rue Ledru-Rollin, au Grand-Montrouge (Seine); présenté par MM. Quentin (P.) et Lambert.
178. Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie, chez M. A. Chapuy, président, à Beauvoir, Chambéry (Savoie); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
179. Verchères (Mlle Gabrielle), artiste-peintre, 101, rue du Bac, à Paris (7e); présentée par Mme Carpentier (Y.).
180. Yorel (Adolphe) artiste-peintre, 21, rue de la Tour, à Paris (16e); présenté par M. Landeau.

NOTES ET MEMOIRES

Eugène-Louis COCHU,

par M. Marcel Dufour,

L'un des plus anciens et dévoués membres du Comité des Industries horticoles vient de disparaître : Eugène-Louis Cochu, né à Verberie (Oise), en juillet 1844.

Fils d'un petit entrepreneur de menuiserie qui s'installa à Saint-Denis en 1850, il travailla avec son père et, en 1871, il continua seul à faire marcher la maison, devenue déjà importante par suite de sa collaboration.

Par son goût pour l'horticulture, il s'intéressa aux travailleurs de cette branche et chercha à les pourvoir de matériel bien compris, leur facilitant la production avec le moins de frais possibles.



Fig. 8. — E.-L. Cochu (1844-1926).

Il inventa les serres en pitchpin à double vitrage mobile (qui ont l'avantage de permettre une grande économie de charbon et la suppression de paillassons), dont il prit les brevets en France et à l'étranger ; d'importants travaux lui furent confiés et ses modèles de serres appropriées à des cultures spéciales lui valurent des commandes

(1) Déposé le 25 mars 1926.

d'installations de tous côtés. Les soins minutieux apportés dans la construction de ses serres lui firent sa grande réputation.

Participant à toutes les expositions d'horticulture et aux expositions universelles, il obtint les plus hautes récompenses : Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle de Paris 1878, Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de Paris 1889, Grand Prix à l'Exposition Universelle de Paris 1900, Premier Prix d'Honneur aux Expositions Internationales de la Société Nationale d'Horticulture de Paris, en 1895 et 1905.

Il fut désigné souvent comme membre du Jury pour les expositions de Paris et de province, et faisait partie également de nombreuses sociétés d'horticulture.

Ses obsèques ont eu lieu à Saint-Denis, le 26 février, au milieu d'une nombreuse assistance d'amis, et c'est au nom de ceux-ci que je lui adressai ces quelques paroles.

Madame,

Mon cher Ami,

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi d'abord de vous présenter les excuses de notre Président du Comité, empêché d'être avec nous pour adresser un dernier adieu à notre cher collègue Eugène Cochu.

Je viens donc, tant en son nom qu'à celui de tous les membres du Comité des Industries horticoles de la Société Nationale d'Horticulture de France, saluer une dernière fois votre regretté mari et père, qui a tenu parmi nous une place si prépondérante. Membre de la Société depuis 1875, il s'était fait aussitôt inscrire au Comité des Industries horticoles et participa à tous ses travaux, à toutes ses expositions. Infatigable travailleur, il dota les horticulteurs d'un matériel très étudié, qui le plaça au premier rang des constructeurs ; ses collègues, reconnaissant ses mérites, lui décernèrent successivement Prix d'Honneur, Grand Prix, et il obtint du Gouvernement les distinctions de Chevalier, puis Officier du Mérite agricole.

Tous ces succès ne l'arrêtèrent pas dans le perfectionnement de ses travaux, l'âge seul le contraignit à quitter.

Membre de la Commission des Expositions, il remplit cette fonction avec le plus grand tact, et conserva la plus grande sympathie de ses collègues.

Nous prenons une part profonde à votre douleur et nous garderons toujours un bon souvenir de sa mémoire.

Mon cher collègue Cochu, adieu au nom de vos nombreux et dévoués amis.

---

(1) Déposé le 25 mars 1926.

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR CHARLES MARON

(1851-1926)

par M. Julien Potin (1).

C'est une grande et noble figure du monde horticole et surtout orchidophile qui disparaît ; la vie entière de Charles Maron fut vouée à l'Horticulture. Il s'est éteint à 75 ans, décoré de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite agricole, après avoir fondé une établissement célèbre dans le monde entier.

Fils de jardinier, il débuta chez M. Mame, à Tours, puis passa aux jardins de la Ville de Paris en 1874 ; en 1875, il partit en Angleterre, contre la volonté de ses parents, désirant s'instruire dans son métier et apprendre la langue anglaise, il fut accepté « On her majesty's Service » dans les jardins royaux de Kew, et revient en France quelques années après. Puis il se maria et, jardinier-chef dans un petit château du Loir-et-Cher, à Herbault, sa passion pour la culture en général l'absorba et il commença ses premières hybridations. Le premier gain est une Broméliacée : *Bilbergia* × *Herbaulti*, présentée en 1882. En 1883 il présentait à l'Exposition Internationale de Gand un *Gymnogramme* × *schizophylla* qui reçut un premier prix, puis vinrent différents hybrides de *Bilbergia*, le *Pilcairnia* × *Maroni*, l'*Andromachia* × *Maroni*, le fameux *Nicotiana colossea* (2).

En 1885 il entra chez le grand industriel corbeillois, M. Darblay, où il resta jusqu'en 1895, c'est là qu'il obtint le *Canna Johanny Sallier*, premier hybride issu du *Canna liliiflora*, qui fleurit pour la première fois en 1891. Là aussi naquit sa passion pour les Orchidées ; son premier hybride fut le *Calanthe* × *Darblayana*, obtenu en 1888. Ses hybrides d'Orchidées se multiplièrent alors, et en 1890 différents hybrides de *Cypripedium*, *Cattleya* et *LælioCattleya* firent leur apparition. Puis, d'années en années se succédèrent de nombreuses nouveautés ; citons : *LælioCattleya blesensis*, *corbeillensis*, *Andrena*, *Sallieri*, *massiliensis*, *purpurata Mossiæ*.

En 1894, le grand amateur d'Orchidées marseillais, M. Fournier, le décida à aller diriger sa remarquable collection et l'aida à continuer ses travaux d'hybridation ; de là sortit le *LælioCattleya Berthe Fournier*, puis le *Vanda Marguerite Maron* : premier hybride de *Vanda* obtenu dans le monde entier, le *LælioCattleya intermedia flava*, qui bat sans doute le record de la rapidité de semis dans le genre *LælioCattleya* et révolutionna les plus fameux semeurs : semée le 5 mars 1894, la première floraison avait lieu le 26 octobre 1896, soit deux ans

(1) Déposé le 8 avril 1926.

(2) Ce *Nicotiana* n'est pas un hybride mais c'est une introduction; cette espèce a été obtenue dans des germinations sorties de terreau entourant des Orchidées d'importation.

et sept mois après. Puis sortirent : *L.-C. Astrea, Fernand Denis, callistoglossa, dubia, Louis Chaton* (1898)..

M. Maron vient enfin s'établir près de Paris, dans la jolie petite commune de Brunoy, avec toute sa collection d'Orchidées ; il prépara alors l'Exposition universelle de 1900, qui devait lui valoir le Premier Grand Prix d'Honneur de la classe 47.

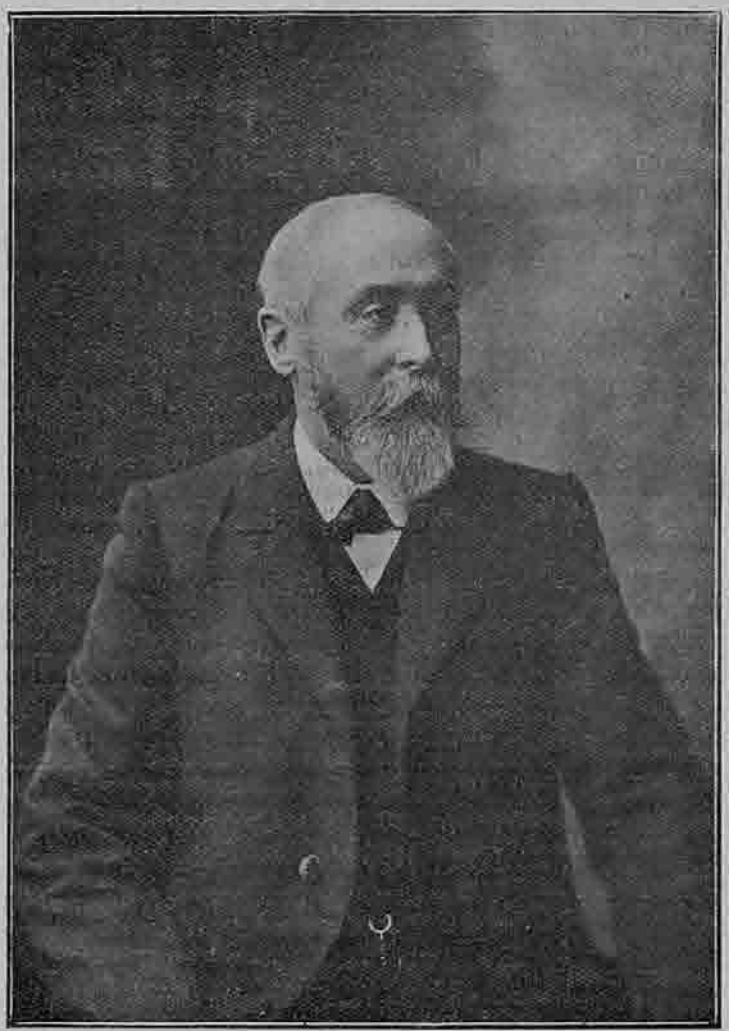


Fig. 9. — Charles Maron (1851-1936).

En 1910 il fonda avec ses fils une association qui prit le nom de Charles Maron et ses Fils ; à partir de ce moment toute une série d'hybrides splendides de *Cattleya, LælioCattleya*, et enfin de *BrassoCattleya*, sa grande spécialité, sortirent des serres de la rue de Montgeron. Citons parmi ces merveilleux hybrides : *LælioCattleya Truffautiana, Vigeriana, BrassoCattleya Impératrice de Russie, Mrs Leeman, Vilmori-*

niana, *La Marne*, et le splendide *Dietrichiana*, dont le monde horticole a pu dire que c'était certainement le plus bel hybride d'Orchidées connu.

Le nombre des récompenses obtenues en Prix d'Honneur et Premiers Prix est très grand, il est impossible de les énumérer toutes ; citons cependant : Grand Prix Exposition Universelle de 1900, Premier Grand Prix d'Honneur Paris, mai 1901, Premier Grand Prix d'Honneur Concours Agricole, Paris 1907, puis des Premiers Prix et Diplômes d'Honneur remportés dans toutes les principales villes d'Europe : Saint-Péterbourg, Dusseldorf, Manheim, Milan, Liège, Bruxelles, Londres, Gand, et à l'Exposition internationale de Lyon, Marseille, etc. En 1925, il obtient le prix Julien Potin pour un splendide hybride, le *Cattleya* × *Mondoni*.

Il fut membre et président de Jury dans toutes les grandes expositions françaises et étrangères.

C'était un homme d'une érudition profonde en botanique, et il publia en 1896 un recueil très documenté et peut-être unique en France sur les Fougères.

Sa disparition sera regrettée de tout le monde horticole et particulièrement des orchidophiles ; sa mémoire sera éternellement conservée par eux.

Nous sommes heureux de savoir que les traditions de cette importante maison, qui continuera sous le nom de Ch. Maron et ses fils, seront conservées par MM. Henri et André Maron, qui seront les dignes continuateurs de leur père.

SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

PRÉSENTATION D'HYBRIDES DE *PRIMULA JULIÆ*

A LA SÉANCE DU 25 MARS 1926.

Il est présenté, au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, toute une série de plantes hybrides obtenues à Verrières avec le *Primula Juliæ* Kusnez :

1° *Primula acaulis* forma *calycanthema* ♂ × *P. Juliæ* ♀. Croisement fait en 1920 (parents, plantes de 1re, 2e et 3e générations).

Les 19 plantes obtenues en première génération étaient intermédiaires au point de vue feuillage entre les deux parents, à fleurs de coloris rose lilacé et toutes plus ou moins calycanthèmes, c'est-à-dire à calice transformé en corolle. (Voir *Bulletin Soc. Bot. de France*, 1922, p. 206).

En seconde génération, il y eut une variation importante et différentes formes furent notées, les unes retournant dans une certaine mesure au *P. Juliæ*, les autres au *P. acaulis*. Quelques-unes de ces formes sont extrêmement florifères et pourraient présenter de l'intérêt au point de vue ornemental :

N° 1. — Type acaule, feuillage intermédiaire, grandes fleurs calycanthèmes, rose lilacé, étoilées, style long.

N° 2. — Type acaule, feuillage intermédiaire, grandes fleurs calycanthèmes, rose pâle, style long.

N° 3. — Type acaule, feuillage plus voisin du *P. Juliæ*, fleur jaune pâle, bien calycanthème.

4° Type acaule, fleur blanc pur, feuillage intermédiaire, bien calycanthème.

En 3e génération, il y eut l'apparition inattendue de quelques plantes du type *elatior*, c'est-à-dire à inflorescence dressée et en ombelle. On pourrait imputer cela à un croisement accidentel avec un *P. elatior* ; mais, d'autre part, la plante de *P. acaulis* calycanthème, choisie comme mère, provenait d'un croisement avec un *elatior* calycanthème et redonnait, dans sa descendance, quelquels plantes du type *elatior*.

Le même croisement fut réalisé par le Pr Tchermak, à Vienne, et une communication fut faite à ce sujet au Congrès international d'Horticulture d'Amsterdam (septembre 1923) (Voir *Revue Horticole*, 1923, p. 525).

Le Pr Tchermak a obtenu une forme de *P. Juliæ* ayant, à la fois, corolles emboîtées et fleurs doubles.

2° *Primula elatior* ♀ × *P. Juliæ* (Croisement fait en 1921) (parents, plantes de 1re et 2e générations).

Sur 11 plantes en première génération, 9 étaient à fleurs jaunes, du type *elatior* (dont 1 à fleur jaune très légèrement lilacé) et 2 à fleur de coloris magenta se rapprochant de celui du *P. Juliæ*. Le feuillage était intermédiaire entre celui des parents.

Cette irrégularité du coloris en première génération est assez curieuse et mériterait une étude plus approfondie. Un résultat sensiblement analogue avait été obtenu précédemment par le Dr Rosenheim, qui montra en février 1920, au Comité scientifique de la Société d'Horticulture de Londres, des hybrides avec *P. elatior*, faits en 1917. Le croisement, avec *P. Juliæ*, comme mère, avait seul donné des graines fertiles qui produisirent des plantes de caractère intermédiaire au point de vue feuillage : tandis qu'en ce qui concerne l'inflorescence, 10 étaient du type *Juliæ* et 10 du type *elatior*, dont 6 à fleurs jaunes. L'apparition de ce dernier coloris était inattendue, mais ce fait était à rapprocher de celui signalé par Irving (*Gardeners' Chronicle*, 1er juin 1918, p. 225) d'un hybride produit naturellement au Jardin alpin de Kew avec *P. elatior*, qui donnait des plantes intermédiaires à fleurs de coloris magenta, sauf une avec le coloris jaune du *P. elatior*.

La seconde génération présente une variation considérable avec des formes intermédiaires et d'autres se rapprochant plus ou moins de l'un ou l'autre des parents.

Les formes suivantes sont les plus distinctes et possèdent une certaine valeur ornementale :

N° 1. — Forme *elatior*, feuillage intermédiaire, fleurs coloris blanc jaunâtre lilacé, style court.

N° 2. — Feuillage et inflorescence d'*elatior*, grandes fleurs roses.

N° 3. — Forme *elatior*, feuillage intermédiaire, fleurs rose foncé, petites, très nombreuses, style court.

N° 4. — Forme *elatior*, feuillage intermédiaire, fleurs jaune foncé, petites, style court.

Le *Primula Juliæ*, originaire du Caucase, appartient à la même section que les *P. acaulis* et *elatior* ; il en diffère surtout par son port nain, ses feuilles petites et arrondies. Introduit vers 1910, il a rapidement donné naissance, en culture, à de nombreux hybrides. Différentes formes, telles que *P. Crispii*, *Theodora*, *Wanda*, etc., ont été successivement signalées.

RECHERCHES RELATIVES A LA PERTE DE POIDS QUE SUBISSENT LES POMMES DE *CALVILLE BLANC* PENDANT LEUR SEJOUR DANS LES FRUITIERS,

par

M. Gustave Rivière et M. Georges Pichard (1)

Tous les arboriculteurs qui conservent des fruits à pépins, et, notamment des Pommes de *Calville blanc*, depuis leur récolte (septembre-octobre) jusqu'au mois de mars ou d'avril de l'année suivante, n'ignorent point que, durant leur séjour dans les fruitiers, ces Pommes perdent toujours un partie de leur poids initial, quoique leur épiderme demeure cependant sans rides.

Sachant par les nombreux travaux qui ont été publiés sur ce sujet que cette perte de poids est due, non seulement à de l'eau provenant de la transpiration et de l'évaporation, mais aussi à un dégagement d'acide carbonique, nous avions organisé, en 1924-1925, un dispositif spécial en vue de déterminer la perte de poids qui revenait à l'eau transpirée et à l'eau simplement évaporée d'une part et à l'acide carbonique dégagé d'autre part.

Voici comment nous avons opéré : sous une cloche fermant hermétiquement et pouvant être traversée par un courant d'air *maintenu très lent*, nous avons introduit le 17 octobre 1924 une Pomme de *Calville blanc* que nous n'avons extraite que le 14 avril suivant, soit après une période de 177 jours consécutifs. Cette Pomme qui, au début de l'expérience, offrait un poids de 142 gr. 446, ne pesait plus que 137 gr. 553 lorsque celle-ci fut interrompue, d'où une perte de 4 gr. 913, soit 3,33 p. o/o de son poids primitif.

Le poids d'acide carbonique constaté étant alors de 0 gr. 462, il s'en suit que la différence, soit 4 gr. 451, doit être attribuée à de l'eau de transpiration, mais, surtout, à de l'eau d'évaporation pendant les premières semaines de réclusion du fruit.

---

(1) Déposé le 25 mars 1926.

Si l'on admet que, dans cette Pomme demeurée saine, l'acide carbonique a été exclusivement produit par la combustion lente d'un hydrate de carbone (sucre, amidon), il s'en suit que la *quantité d'eau transpirée correspondante* s'élève à 0 gr. 189 et que le reste du poids total, soit 4 gr. 262, doit être attribué à de *l'eau d'évaporation*.

La perte de poids de cette Pomme demeurée saine, soit 4 gr. 913, se décompose donc de la manière suivante :

Perte de poids due à l'acide carbonique (1)	0 gr. 462
Perte de poids due à de l'eau de transpiration	0 gr. 189
Perte de poids due à de l'eau d'évaporation	4 gr. 262
	4 gr. 913

Pour obtenir ces résultats nous avions mis en relation la cloche renfermant la Pomme avec des tubes absorbeurs contenant de l'eau de baryte. Une trompe à mercure aspirant l'air de la cloche obligeait celui-ci à traverser la solution de baryte et à y abandonner son acide carbonique pour retourner ensuite sous la cloche.

En opérant ainsi, nous avons réalisé une atmosphère constamment saturée de vapeur d'eau, ou presque saturée, mais débarrassée partiellement de son acide carbonique, étant donné que nous éliminions celui-ci deux fois par semaine, afin, d'abord de le doser et ensuite pour éviter qu'il atteigne une proportion qui, par trop élevée, aurait certainement asphyxié le fruit en expérience (2)

Dans la circonstance nous considérons que nous avons placé la Pomme dont il s'agit dans les conditions qui se trouvent réalisées dans les fruitiers de nos collègues, car, seule, la pression y était un peu plus faible : 20 mm. de mercure de moins que la pression atmosphérique.

Trois autres Pommes de *Calville blanc* avaient été également placées dans les mêmes conditions (*mais en circuits indépendants*) afin de nous contrôler, malheureusement elles n'ont pas atteint la fin de l'expérience : l'une ayant été attaquée par le *Monilia fructigena* (3) et les deux autres étant devenues *vitreuses* (4).

De son côté, notre distingué collègue, M. Aubin, arboriculteur à Montreuil-sous-Bois, qui, autrefois, avait déjà fait des expériences sur le même sujet, avait parfaitement constaté que, pendant leur séjour dans les fruitiers (5), la perte de poids que subissaient les Pommes de *Calville blanc*, sans être très élevée était cependant appréciable.

Voici d'ailleurs, consigné dans le tableau ci-après, les résultats que, sur notre demande, M. Aubin a bien voulu nous communiquer, nous tenons à l'en remercier ici.

(1) Calculée d'après le poids de carbonate de baryte obtenu.

(2) Ce que nous avions déjà observé autrefois lorsque nous tentions de conserver les fruits à pépins au moyen de l'acide carbonique.

(3) Elle avait perdu 6 o/o de son poids primitif.

(4) L'une avait perdu 4,55 o/o de son poids initial et l'autre 3,66 o/o.

(5) Installés dans sa maison d'habitation.

Nombre de Pommes de *Calville blanc* soumises à l'expérience	Déposées au fruitier le 28 Octobre 1913, (elles pesaient)	Extraites du fruitier le 30 Janvier 1914, (elles pesaient	Perte de poids pendant leur séjour au fruitier
20 Pommes (de moyenne grosseur)	4 kil. 780	4 kil. 625	55 grammes
50 Pommes (petites)	5 kil. 600	5 kil. 530	70 grammes

D'où il résulte que, trois mois après leur séjour dans le fruitier, les 20 Pommes, de moyenne grosseur, ont perdu 55 grammes, et que les 50 petites ont subi un perte de 70 grammes sur leur poids primitif.

Soit, en somme, une perte de poids de 1,15 p. o/o, relativement aux Pommes de moyenne grosseur, et une perte de 1,25 p. o/o pour les Pommes considérées comme petites.

La perte de poids p. o/o constatée respectivement pour ces deux lots de fruits, 1,20 p. o/o (en moyenne), est inférieure à celle relative à l'unique Pomme de *Calville blanc* qui avait été recluse dans notre expérience, et qui avait atteint 3,33 p. o/o, mais il n'est pas inutile de faire remarquer que l'expérience organisée par M. Aubin n'a duré, exactement, que trois mois (91 jours), tandis que la nôtre s'est étendue sur six mois (179 jours).

Quoique nous nous proposions de reprendre cette étude en octobre prochain, nous estimons qu'il est possible de conclure, dès aujourd'hui, d'après les expériences de M. Aubin et les nôtres, que, pendant leur maturation dans les fruitiers les Pommes de *Calville blanc* ne subissent pas une perte de poids bien appréciable.

En effet, une Pomme de cette variété, du poids de 400 gr., par exemple, ne perdrait, au maximum, durant six mois de séjour dans un fruitier, que 13 gr. 32 (3,33 × 4) sous la forme d'acide carbonique et d'eau transpirée ou évaporée.

LES CHASSELAS DU QUERCY AU CONCOURS GENERAL AGRICOLE DE 1926.

(ETUDE ET OBSERVATIONS SUR LEUR VALEUR ET LEUR TENUE EN BONNE FRUITERIE DE CONSERVE FRAICHE. — CE QU'IL FAUT EN RETENIR POUR L'AVENIR DE CETTE INDUSTRIE DANS LE SUD-OUEST.)

par M. François CHARMEUX,

Vice-Président du Comité d'Arboriculture fruitière (1)

Il nous faut remonter à une quinzaine d'années pour retrouver l'exemple d'une première présentation de *Chasselas doré* du Quercy

(1) Communication faite au Comité d'Arboriculture fruitière à la séance du 25 mars 1926.

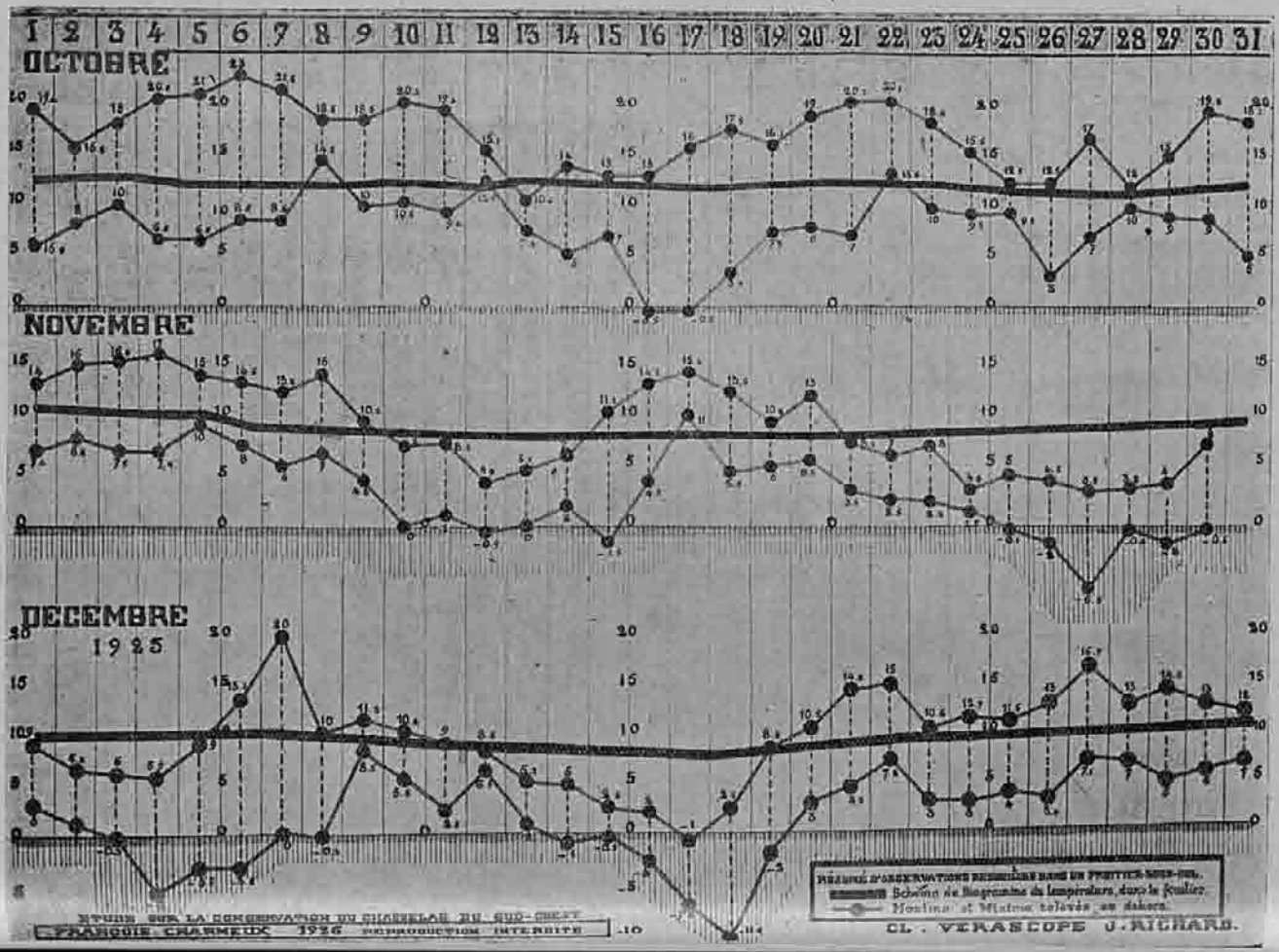


Fig. 10.

DIAGRAMME DE TEMPERATURE EXTERIEURE ET INTERIEURE

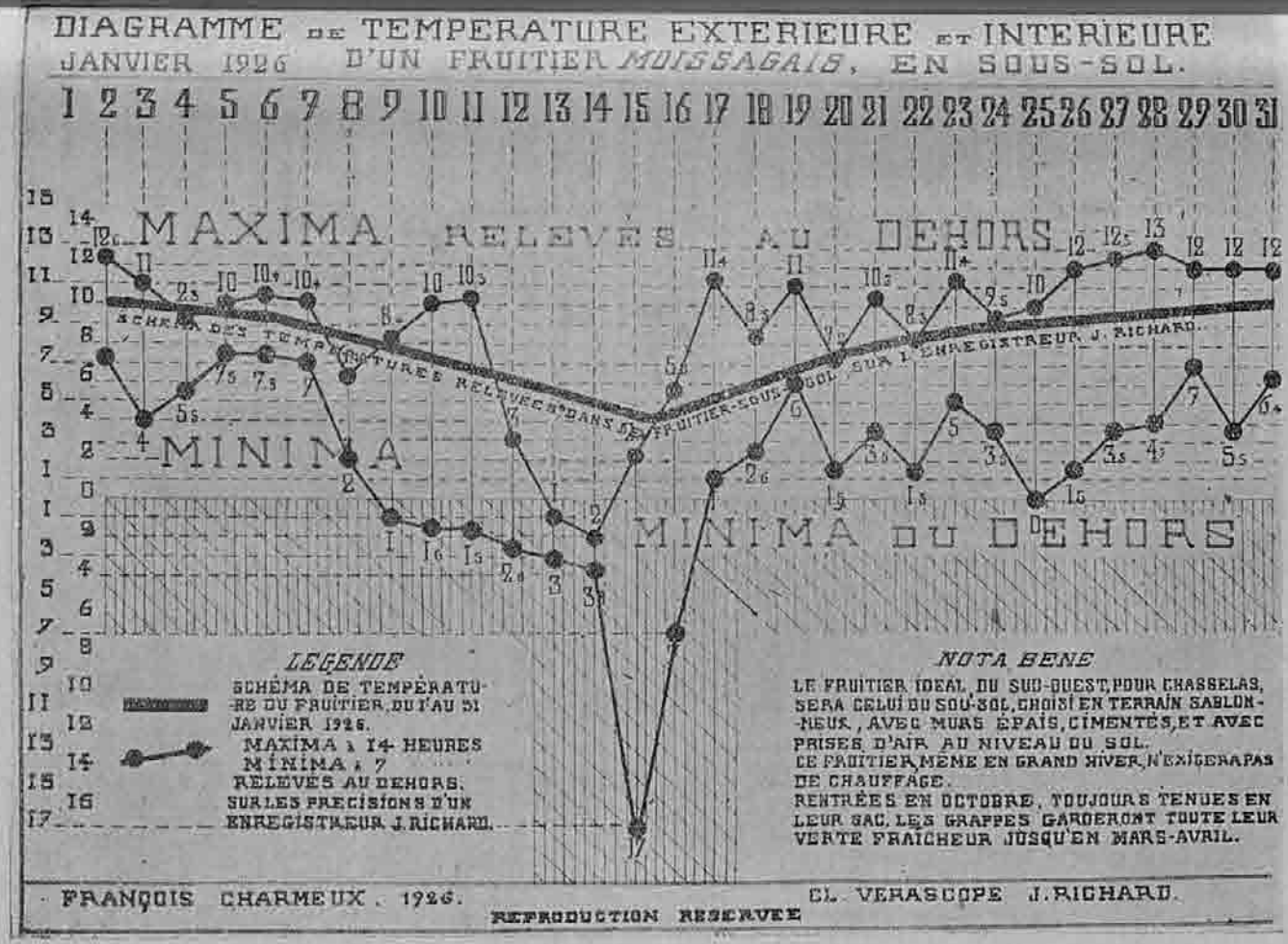

DIAGRAMME DE TEMPERATURE EXTERIEURE ET INTERIEURE
JANVIER 1926 D'UN FRUITIER MOISSAGAIS, EN SOUS-SOL.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
MAXIMA RELEVÉS AU DEHORS
MINIMA
MINIMA DU DEHORS
SCHEMA DES TEMPERATURES RELEVEES DANS LE FRUITIER-SOUS-SOL SUR L'ENREGISTREUR J. RICHARD.
LEGENDE
SCHÉMA DE TEMPÉRATURE DU FRUITIER, DU 1ER AU 31 JANVIER 1926.
MAXIMA à 14 HEURES
MINIMA à 7
RELEVÉS AU DEHORS.
SUR LES PRÉCISIONS D'UN ENREGISTREUR J. RICHARD.
NOTA BENE
LE FRUITIER IDÉAL, DU SUD-OUEST, POUR CHASSELAS, SERA CELUI DU SOU-SOL, CHOISI EN TERRAIN SABLONNEUX, AVEC MURS ÉPAIS, CIMENTÉS, ET AVEC PRISES D'AIR AU NIVEAU DU SOL.
CE FRUITIER, MÊME EN GRAND HIVER, N'EXIGERA PAS DE CHAUFFAGE.
RENTRÉES EN OCTOBRE, TOUJOURS TENUES EN LEUR SAC, LES GRAPPES GARDERONT TOUTE LEUR VERTE FRAÎCHEUR JUSQU'EN MARS-AVRIL.
FRANÇOIS CHARMEUX. 1926. CL. VERASCOPE J. RICHARD.
REPRODUCTION RESERVEE

Fig. 11.

dans une exposition parisienne. Encore fut-elle faite à l'automne, alors que ces Raisins n'avaient pas encore été soumis au régime de la chambre close et obscure — la « fruiterie » (1) pour leur conservation hivernale. Détail intéressant à rappeler, ils sortaient tous de leur sac protecteur, car c'était au plus fort des premières invasions de la *Cochylis* et de l'*Eudémis*, qui sévissent encore aujourd'hui si désastreusement en Tarn-et-Garonne (2).

Ils avaient été apportés au Cours la Reine, à notre instigation, par notre regretté collègue le Dr Bories, député-maire et président fondateur de l'Association des Primeuristes de Montauban. Accueillis quelque peu en parents pauvres par leurs riches congénères de la région parisienne, ils offraient cependant, sous leur hautaine tenue gasconne, des qualités fort brillantes et une valeur jusqu'alors méconnues que nous eûmes l'heur de signaler aux Services commerciaux de la Cie d'Orléans et dans la presse horticole.

Ce fut le point de départ de leur marche à l'étoile. Que de progrès ils ont réalisés depuis cette première exposition ! Ainsi que le disait hier la grande presse, le Concours Général de 1926 restera dans les annales agricoles comme le triomphe des *Chasselas dorés* du Haut et Bas-Quercy conservés frais de septembre à avril. Aussi valurent-ils à la Cie d'Orléans, qui les avait présentés fort luxueusement, le Grand Prix d'Honneur et, détail non moins éloquent pour affirmation de leur haute valeur commerciale désormais universellement appréciée et consacrée, ils furent adjugés — à 50 fr. le kilo — à la Maison Barbier-Dupont, dernière étape parisienne de nos délices gastronomiques.

Ajoutons pour mémoire que, dans le même temps (3) — ce qui expliquera leur abstention au Concours Général de 1926 — leurs fameux congénères thomeriens avaient été réquisitionnés, par le P.-L.-M., pour rehausser l'éclat d'une exposition de fruits de luxe, à Antibes-Juan-les-Pins, où ils remportèrent le plus joli succès.

Ces deux importantes manifestations ne pouvaient donc manquer de donner un regain d'actualité à la « conservation » du raisin de table, sur laquelle il y aura toujours à apprendre.

Il fut tout d'abord intéressant de constater chez ces deux frères si différemment élevés en leur terroir respectif, la même remarquable résistance, après six mois de chambre-fruiterie, à un très dur transport en chemin de fer : 700 kilomètres pour le premier, et plus de 1.000 pour le second.

Le fait est remarquable, notamment pour l'aîné — l'ancêtre, pour-

(1) M. G. Rivière, au Congrès de Tours (1925) nous a rappelé qu'on devrait dire fruiterie et non fruitier.

Duhamel du Monceau en 1768 usait de ce vocable dans son *Traité des Arbres fruitiers* quand il conseillait — il y a 158 ans — de rentrer chaque grappe *dans un sac de papier* dans une bonne *fruiterie*.

(2) *L'ensachage du Raisin de table : son origine, ses raisons, ses résultats* (*Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, Cahiers de mars-avril 1919).

(3) Cette belle manifestation a été appelée « Floralies de la Côte d'Azur ».

rions-nous dire (1) — celui du Sud-Ouest, qui commence à nous arriver parfois fin août. Or, cette précocité comptera, à la fruiterie, pour tous les mois à suivre ; avril venu, ce Chasselas greffé sur américain — ne l'oublions pas — sera parvenu au terme de sa résistance... et de sa valeur « gustative » (2).

Nos amis, les habiles conservateurs du Quercy, ne doivent donc pas oublier qu'en matière de conservation prolongée du Raisin, il ne faut rien projeter au delà des limites raisonnables, c'est-à-dire naturelles, et que, passé ce délai d'avril, leur chèque sur l'avenir risquerait souvent de revenir impayé. En effet, du jour au lendemain — qu'on se le dise bien dans le bassin de la Garonne — les cours parisiens de la plus impeccable conserve peuvent subitement s'effondrer sous l'influence d'une vague de chaleur printanière ou, le plus souvent — épée de Damoclès qui menace à cette époque tous les fruits conservés — sous l'effet d'importants arrivage de primeurs « rouges », Fraises et Cerises, que leur préférera spontanément le consommateur, à l'instigation intéressée de l'intermédiaire-vendeur.

Les derniers progrès réalisés dans certaines cultures modèles de Tarn-et-Garonne, de Lot-et-Garonne et du Lot, par une élite de jeunes producteurs aujourd'hui décidés à ouvrir un « rayon » de leur *Chasselas* de luxe pour la vente d'hiver — novembre-avril — aussi bien pour les marchés français que pour l'exportation, vont provoquer, à n'en point douter, dans les terres d'élection du *Chasselas* de ces trois départements, la création de nouvelles « fruiteries » modernes.

Les grosses grappes — 400, 450 et 500 grammes ! — de Moissac et de Port Sainte-Marie, portées sur leurs vigoureux sarments de 10-12 millimètres de diamètre, que nous vîmes, en si belle forme et en si grand nombre, au Concours Général d'avril, furent une révélation. Elles confirment surabondamment, que le « Moissac » (3) n'est pas une copie, mais un modèle même, puisque sa personnalité ne permet pas l'imitation. C'est en ces termes élogieux qu'elles furent présentées, le 20 mars, au Président de la République, par leur compatriote montalbanais, M. de Selves, Président du Sénat, qu'accompagnaient les parlementaires des trois départements producteurs de *Chasselas*.

Mais, que seront les « fruiteries » à conserve de demain dans le Sud-Ouest? Où et comment seront-elles choisies, établies et conduites?

Notre éminent président, M. G. Rivière, a répondu d'avance à ces questions, avec trop de clarté et de concision, dans son savant mémoire, *La conservation des fruits au fruitier*, au Congrès d'Arboriculture fruitière commerciale de Tours du 18 mai 1924, pour que nous

(1) *Etude sur l'origine du Chasselas doré dit de Fontainebleau* (*Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, Cahiers de mars-avril-mai 1917).

(2) *De la composition chimique du Chasselas doré et des avantages de l'ensachage pour sa conservation à râfle fraîche* (*Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, Cahiers de mai et juin 1916).

(3) C'est sous ce vocable que les *Chasselas* du Bassin de la Garonne figurent, de septembre à avril, dans les mercuriales des Halles Centrales de Paris.

revenions aujourd'hui, en détail, sur ce sujet. Ce précieux *vade mecum* du producteur-conservateur de Raisin de table a été publié tout récemment par les Services commerciaux de la Cie d'Orléans (1).

Nous ne ferons donc que corroborer ses assertions et notamment son dire expert sur la température de la « fruiterie à Raisin », qu'il nous fut donné d'observer et d'étudier fort à propos, l'hiver dernier, à Moissac, précisément autour des *Chasselas* qui viennent d'être primés au Concours Général (2).

Ces grappes avaient été rentrées le 1er octobre — avec leur sac fermé qu'elles ne devaient quitter qu'au Concours Agricole, pour leur présentation — dans une fruiterie sous-sol, préalablement rafraîchie et assainie de nuit durant une semaine, et qui offrait, à ce premier jour d'expérience, à l'enregistreur J. Richard installé à demeure à 1 m. 50 du sol, une température de 12°, alors qu'un autre appareil de même marque donnait à l'extérieur les maxima et minima de 19°2 et 15°5 (fig. 10). On remarquera, sur ce même tableau, schématiquement établi d'après les données précises des enregistreurs J. Richard, que, à un ou deux degrés près, comme l'indiquent des lignes presque droites, la température, dans la fruiterie, fut pour ainsi dire régulière, alors que, pour l'extérieur, d'autres courbes, accentuées, accusaient des maxima et minima impressionnants dans leurs marges : +23° et 0°5 en octobre, +17° et —6°5 en novembre, +20° et —11°5 en décembre.

Le diagramme (fig 11) établi sur les données de janvier 1926 présente un intérêt tout particulier dans ses maxima et minima du dehors — ces derniers exceptionnellement bas — 0° à —17°, du 9 au 18 de ce mois, et dans la légère inflexion de la courbe relevée dans la fruitrie : +5° à la date du 16, correspondant aux —17° du dehors.

Point n'est besoin d'épiloguer longuement sur l'éloquence de ces données thermométriques, après les brillants résultats sortis de cette « fruiterie », en sous-sol, où nous eûmes l'avantage de relever ces utiles observations. Ajoutons toutefois, pour corroborer avec plus de précision les judicieux conseils de M. le Président G. Rivière, que cette chambre spéciale — c'est-à-dire très strictement réservée au Raisin pendant six mois de conservation, octobre-mars — est plutôt petite et encadrée de murs épais et sains ; qu'elle est facilement éclairée et aérée suivant besoins — par une seule porte et deux soupiraux vitrés, orientés au nord ; que l'hygrométricité de l'atmosphère s'y trouve ménagée par le nombre respectable de ses flacons, à larges goulots, toujours remplis d'eau ; qu'il n'y est plus brûlé de soufre, du jour où les grappes (en leur sac) y sont rentrés ; enfin, que cette chambre est tenue dans la plus grande propreté, et que son propriétaire se réserve exclusivement le soin de la surveiller, autrement dit, de la « conduire ».

(1) *Publications Agricoles de la Compagnie d'Orléans*, Paris, 1, Place Valhubert.

(2) Ces observations furent relevées d'octobre à mars dans la fruiterie modèle de notre collègue M. J. Chalvet, vice-président du Syndicat Agricole de Moissac, lauréat du Concours Agricole.

Les avantages de la fruiterie-sous-sol, que nous recommandons ici pour le Sud-Ouest, n'excluent pas l'utilisation des locaux de rez-de-chaussée et de premier étage, présentant de bonnes conditions d'hygiène. Nous en connaissons d'excellents, en Haut et Bas-Quercy qui, depuis longtemps, ont fait leurs preuves. Mais, même par des hivers normaux, ils font redouter, sur les chapitres de la température et de l'hygrométrie, des aléas qu'il vaut mieux éviter quand il est possible de le faire, surtout quand il est question de conduire leurs Raisins un peu loin — ceci dit pour exprimer la durée de la conservation et les centaines de kilomètres qui les séparent de la table du consommateur.

Nous avons déjà insisté sur la fragilité de ces grappes à transporter, à leur sixième mois de conservation, sur un parcours de 700 kilomètres, avant de parvenir au consommateur (1).

L'examen du troisième diagramme (fig. 12), que nous reproduisons

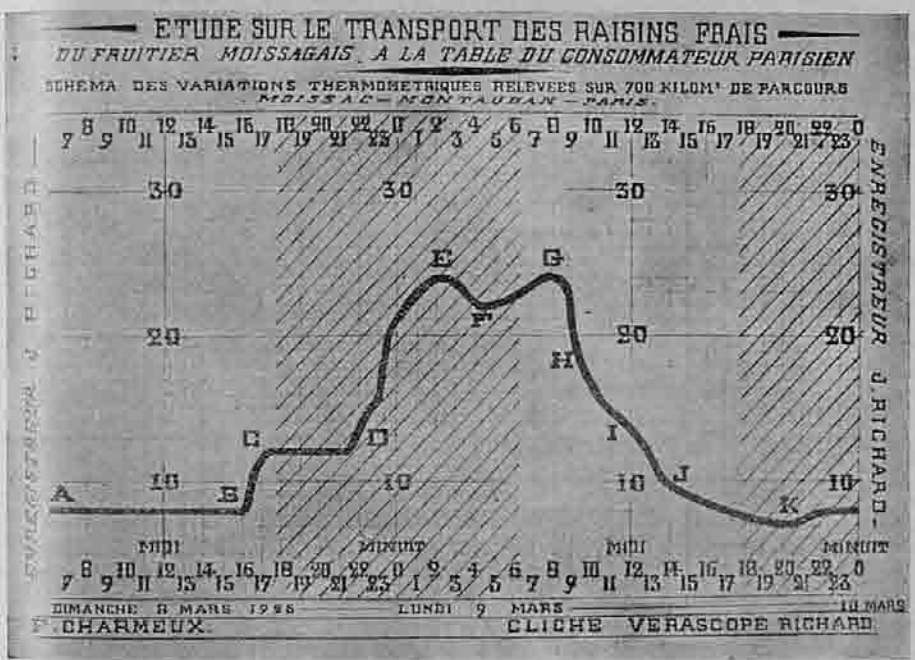


Fig. 12.

ici, viendra à l'appui de notre dire, pour aider à sa concision et affirmer, pour ainsi dire mathématiquement, nos conclusions.

Il reproduit schématiquement les « faits et gestes » d'un colis de « *Chasselas* conservé frais », depuis sa levée de la fruiterie (A), jusqu'aux jour et heure (K) de sa livraison au domicile de son acquéreur-consommateur, en passant par les phases mouvementées du transport Moissac-Montauban-Paris (B, C, D, E, F, G, H) et celles de la traversée de Paris, par les Halles Centrales (I, J).

(1) *Utilisation du Frigorifique pour la conservation des Raisins de table. — La conservation par le froid* (*Journal de la Société nationle d'Horticulture de France*. Cahiers de février et de mars 1924).

Et l'on constate que s'il a retrouvé, à son terminus K, la température de 8° de son départ de Moissac, cela n'aura pas été sans avoir supporté notamment pendant dix heures, des écarts — jusqu'à 25° — indiscutablement funestes à sa fragilité, en l'occurrence, nous pourrions dire, à son grand âge. C'est ce que nous avons tenté de démontrer pour l'éducation des profanes qu s'exagéreraient les avantages d'une conservation trop prolongée, en fruiterie très éloignée du lieu de consommation.

LES PERCE-OREILLES (*FORFICULA AURICULARIS* L.),

par M. A. VAN DEN HEEDE (1).

Les amateurs de jardins connaissent plus ou moins les dégâts causés par la voracité des Perce-Oreilles, chez les fleurs d'Œillets, chez les fleurons de Dahlia, etc.

Se préserver des visites de ces indésirables Orthoptères est difficile : le seul moyen est de bien étudier leurs mœurs.

Dans un ouvrage de la bibliothèque des Merveilles, intitulé *L'Amour maternel chez les animaux*, par E. Menault, j'ai lu avec plaisir la page suivante :

« Les instincts maternels dominent chez ces petits animaux qui sont de gros mangeurs : leurs estomacs multipliés rappellent les animaux ruminants. Et voyez comme le régime influe sur les mœurs ! parmi les Orthoptères, le Perce-oreille qui ne vit que de Roses, d'Œillets, de Dahlia et d'autres fleurs, est animé des meilleurs sentiments pour sa progéniture. Les mères pleines de prévoyance cherchent des endroits retirés, un coin obscur, une écorce d'arbre, pour y déposer leurs œufs. Elles se tiennent constamment dessus comme des poules sur leurs poussins; elles ne les quittent que pour aller chercher leur nourriture. Leur enlève-t-on leurs œufs, elles courent après et se mettent en quête, vont, viennent de tous côtés, jusqu'à ce qu'elles les aient trouvés; alors, elles les recueillent un à un, les rapportent entre leurs mandibules, sous le toit maternel ».

« De Geer, ayant trouvé une mère occupée à pondre, la mit dans une boîte avec de la terre et y dispersa les œufs; la mère les eut bientôt rassemblés et amoncelés un à un avec ses mandibules et se posa de nouveau dessus pour les couver assidûment. A peine écloses, les petites larves viennent se glisser comme une couvée sous le ventre de la mère qui les laisse passer entre ses petites pattes et les recouvre ainsi pendant des heures. Kirby a lui-même vérifié cette observation ayant rencontré par hasard sous une pierre, un Perce-oreille femelle et sa famille dans la position décrite par De Geer ».

« M. Bendu a parfaitement décrit l'amour maternel du Perce-oreille pour ses larves. En France, dit-il, les larves éclosent dans les premiers jours de mai. Ces larves sont d'une blancheur transparente: leurs pattes les supportent à peine, leur corselet n'est qu'ébauché, sans élytres et sans ailes. Laissées à elles-mêmes, elles ne seraient pas en état de pourvoir à leur nourriture, encore moins de se défendre contre leurs ennemis. Mais leur mère est là qui veille sans cesse, butine pour elles et ne les abandonne jamais; elle les guide sur les plantes du voisinage et, au retour de leurs excursions, elle a soin de leur faire gagner la fraîche retraite que réclament leurs organes débiles.

« Les petits savent bien à quelle bonne mère ils ont affaire; ils ne s'écartent point, ils courent sans cesse autour de celle qui se tient sur eux des heures entières; elle a aussi un signe de ralliement pour les rappeler. Au moindre danger, elle les rassemble, les fait passer par derrière elle, se place un peu en avant dans une attitude

(1) Déposé le 8 avril 1926.

menaçante, agitant ses pinces : elle ne songe à prendre la fuite que quand l'ennemi est décidément le plus fort et qu'elle a mis ses petits en sûreté. La troupe en promenade s'est-elle laissée surprendre par l'éclat subit d'un soleil brûlant, vite, elle les conduit sous une pierre, une mousse ou une écorce soulevée; sa sollicitude est de tous les instants, comme celle de la mère la plus tendre et la plus dévouée ».

Un bon moyen de détruire les Perce-Oreilles est donc le sulfatage avec chaux des murailles et le chaulage des troncs, les Forficules se retirant, en hiver, dans les interstices des murailles et sous les écorces soulevées des arbres.

En été, on doit placer, sur les tuteurs des plantes, des petits godets garnis d'un peu de foin : vers 10 heures du matin, la visite y fera découvrir les Forficules qui s'y sont mis à l'abri avec leurs petits ; ces insectes ne commettent leurs déprédation que pendant la nuit.

COMPTE RENDU
DE L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE D'HORTICULTURE ET D'ACCLIMATATION DE CANNES,

(26 février-2 mars 1926)

par M. G. Clément (1).

C'est toujours, pour un horticulteur ou un amateur de plantes, un voyage du plus haut intérêt que de parcourir la Côte d'Azur, où les cultures florales sont si vastes, si prospères, aussi bien pour la vente des fleurs coupées de Roses, Œillets, Anémones, Giroflées, Mimosas que des tiges vertes d'*Asparagus*, *Medeola*, *Ruscus*, que pour l'exploitation intensive des plantes à parfum, Rose, Jasmin, Violette, Oranger, Tubéreuse, tandis que sur plaines et côteaux on voit de plantureuses cultures maraîchères fournissant, même l'hiver, un appétissant approvisionnement aux villes de la Riviéra.

A côté de cette horticulture locale, on ne peut manquer d'être puissamment intéressé par ces merveilleux jardins où se trouvent réunis, en très forts exemplaires, les végétaux de tant de parties du monde, particulièrement ceux du Cap et de l'Australie parfaitement acclimatés sur notre littoral méditerranéen.

Il faut cependant reconnaître que la flore provençale, avec ses Cyprès, ses Oliviers, ses multiples arbres fruitiers, ses Pins parasol, d'Alep, maritimes, ses Chênes verts et liège, et les arbrisseaux : Arbousiers, Cistes, Myrtes, Lentisques, Bruyères arborescentes, constitue une décoration naturelle très majestueuse et bien spéciale, qui peut se suffire à elle-même. L'exposition organisée par la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes, réflétait toutes les nuances si multiples de cette horticulture méridionale que nous venons d'esquisser à grands traits.

Elle se tenait sous des tentes, encadrant sur trois côtés un vaste emplacement en plein air sur les belles Allées de la Liberté, devant

(1) Déposé le 25 mars 1926.

le port si coquet sous la lumière du Midi, si animé par le va et vient de ses barques de pêcheurs, ses embarcations de plaisance et les nombreux yachts aussi somptueux qu'élégants qui séjournent à Cannes toute la saison.

Le Jury fut reçu avec la plus grande cordialité par MM. Tripet-Skrypitzine, président de la Société, Page et Nabonnand, vice-présidents, Dental, secrétaire général, Troney, commissaire général de l'Exposition, et par les membres du Comité d'organisation.

M. Dental, horticulteur paysagiste au Golfe Juan, obtint le Grand Prix d'Honneur : vase de Sèvres offert par le Président de la République. Il avait deux lots considérables. l'un à l'intérieur de la tente, comprenait une présentation de Miscellanées ainsi que le disent nos amis Belges, composée d'arbustes fleuris : *Rhododendrons*, Azalées, *Camellia*, *Prunus triloba*, Spirées, Pêchers et Cerisiers à fleurs doubles, Pivoines en arbre, la jolie *Clematis Armandi*, très odorante et à feuillage persistant, de plantes fleuries : Primevères, Cinéraires, Cyclamens, et enfin de quantité de plantes vertes : Fougères arborescentes, *Dracæna*, *Kentia*, etc. Son second lot, situé en plein air, était encadré par les montants d'une pergola provençale derrière laquelle se profilaient de forts spécimens de Cyprès pyramidal et de l'Arizona, des Ifs, des Buis travaillés, des *Pittosporum*, des Houx, le tout égayé par de nombreux spécimens fleuris : greffes d'un ou deux ans d'*Acacia dealbata* sur *A. floribunda* ; en bordure, des Bruyères, *Diosma*, Romarin officinal et son sosie, au moins quant au feuillage, l'*Eriocephalus africanus*, enfin des *FatzHedera Lizei*.

M. Troncy, horticulteur-pépiniériste, à La Bocca, présentait hors-concours, sous la tente, un lot transcendant de Camélias. On en comptait 30 forts spécimens très variés, abondamment fleuris. A côté on voyait des arbustes fleuris, *Magnolia*, *Forsythia*, Pommiers, *Azalea indica*, le joli *Boronia polygalæfolia*, *Kennedia*, etc.

Dehors, M. Troncy avait groupé un lot important d'arbustes à feuilles persistantes : grandes pyramides et tiges de Lauriers d'Apollon, Thuyas, Fusains, Araucarias, Buis, Cyprès, Ifs, Magnolias à feuilles persistantes, Lauriers tins, etc. (Très vives félicitations du Jury et coupe de Mme Blumenthal, réservée aux plus beaux Camélias).

M. Clément Nabonnand, horticulteur-paysagiste, à Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes), avait, à l'extérieur, un important massif de Conifères, forts spécimens en bacs. On remarquait le *Pinus canariensis*, aux aiguilles longues et fines comme des cheveux, *Pinus excelsa*, *insignis*, *Pinea*, *Sciadopytis verticillata*, *Cryptomeria elegans*, *Thuya resedalis*, très nain et d'une fine élégance, enfin, de très beaux spécimens de *Cupressus arizonica* dont deux types, l'un pyramidal, et l'autre nain globuleux compact ont été obtenus de semis et fixés par l'exposant. Le type nain compact est particulièrement intéressant. Citons encore une jolie Borraginacée d'un joli bleu éclatant, le *Lithospermum rosmariniflorum* qui tapissait le sol entre les Conifères (Hors concours et vives félicitations du Jury).

M. Paul Nabonnand, horticulteur, au Golfe Juan, présentait également hors concours, un lot d'arbustes fleuris, comprenant surtout de forts spécimens de Mimosas hybrides de semis, variétés *Toison d'or*, *vestita*, *Bon accueil*, et le très intéressant *dealbata pendula*, Mimosa pleureur dont les branches fleuries formaient comme une jolie cascade de grains d'or ; des *Grevillea* variés en fortes touffes, et des spécimens de *Brachysema lanceolata*, curieuse Légumineuse australienne (Hors concours et vives félicitations du Jury).

L'examen des lots des quatre exposants précités se rapportait à quelques-uns des végétaux pouvant orner les jardins si nombreux sur toute la côte.

Avec MM. Aussel, Paschke, Boisset, Goirand, Dozol, Tallone, Paveletzky, c'étaient, au contraire, les présentations de fleurs coupées qui partent chaque jour par trains spéciaux et vont porter très loin en France et par toute l'Europe la renommée de nos horticulteurs méridionaux.

M. Aussel, horticulteur, à Antibes, exposait toute une sélection d'Œillets à grandes fleurs qui résumait la perfection atteinte dans cette culture. Cette présentation fut récompensée par le second Grand Prix d'Honneur : Médaille du Ministre de l'Agriculture et objet d'art de la Société. Les Œillets *Blanche Pellepot*, *Rêve rose*, *Baronne de Lassus*, *Jeannette Aussel*, *Président Curli*, *Charles Gounod*, *Tango*, *Adèle Jone*, etc. étaient présentés par gerbes d'une même variété, tandis qu'une brouette semblait s'écraser sous le poids d'une immense gerbe composée de 200 gros Œillets variés.

M. Paschke, horticulteur, à Cannes, avait aussi un lot considérable d'Œillets variés, avec d'autres fleurs coupées, notamment des *Strelitzia Reginæ*, si étranges par l'opposition de leurs divisions bleu foncé et jaune tango. Avec ces fleurs coupées, il présentait des Cinéraires, Cyclamens, *Primula obconica* à très grandes fleurs, ainsi que des massifs de Fougères arborescentes, des *Kentia*, *Phormium*, etc. (Prix d'Honneur, objet d'art).

M. Rosset, horticulteur, à Cannes, avait groupé d'imposantes gerbes de belles Roses forcées à longues tiges : l'universel *Ulrich Brünner*, et *Jonkheer J. L. Mock*, ainsi que d'Arums blancs de toute beauté, et de Renoncules des jardins (Médaille d'Or).

M. J. Goirand, horticulteur, à Antibes, ne présentait qu'une seule variété d'Œillets par 120 grandes fleurs : *Rayon d'azur*, rouge teinté violet, très intéressante.

Citons les Anémones à grandes fleurs doubles, *Sainte Brigitte* de M. Dozol, les Giroflées géantes *Merveille d'Antibes* de M. J. Tallone, les Œillets et Anémones de M. Paveletzki, tous trois horticulteurs à Antibes.

Une autre catégorie d'exposants se spécialisait dans les plantes à massifs qui dès février-mars constituent de si brillantes garnitures

florales dans les parcs de la Riviéra. C'est là un autre sujet d'étonnement pour les visiteurs que d'admirer ainsi en plein air ces plantes aux vives couleurs, qui sous d'autres cieux demandent l'abri des serres ou jardins d'hiver.

Au premier plan il faut citer M. Lorenzi, horticulteur, à Cannes, qui remporta le 3e Prix d'Honneur : objet d'art, pour un lot de Cyclamens, d'une vigueur exceptionnelle, spécimens d'une rare beauté, comportant de 20 à 30 belles fleurs.

La Ville de Cannes (M. Daumas, jardinier-chef), Hors Concours, fut félicitée par le Jury pour ses lots de Cinéraires *Malador* contribuant à l'ornementation de l'exposition.

M. Roubert, jardinier-chef de l'Hôtel Californie, reçut une Grande Médaille d'Or pour son lot composé de Cinéraires, *Nemesia*, *Primula obconica* et *Primula kewensis*.

M. J. Buzan, jardinier-chef à l'Hôtel Continental, eut une Grande Médaille d'Or pour un lot analogue au précédent, avec au surplus des *Bougainvillea* formés en tiges.

M. Ch. Mioche, jardinier-chef, villa Picolata, à Cannes, obtint une Médaille d'Or pour son lot très brillant de *Primula kewensis* et *obconica*, *Viola cornuta* et *Aubrietia deltoides*.

Pourrait-on croire que de vulgaires Choux peuvent, dans une exposition aussi complète, rivaliser avec les fleurs les plus rares par la délicatesse des coloris et la splendeur des formes? On pouvait le constater devant le lot de M. Doux, horticulteur, à Saint-Laurent-du-Var, réunissant de fines dentelures de feuillage avec des coloris mauves, rouges, blancs, stupéfiants (Médaille d'Or).

M. Depraz, jardinier-chef au château de Gourdon, avait disposé un rocher garni de plantes alpines (Médaille d'or).

M. Peter, jardinier-chef, villa Bayard, à Cannes, montrait des *Primula malacoides* rouge magenta, bien foncés pour cette espèce de Primevères.

Enfin, remarqué dans le lot de M. Klein, horticulteur, à Nice, un petit exemplaire de *Streptosolen Jamesoni*, arbrisseau dont le rouge orange des fleurs produit un si bel effet dans les jardins.

Une tente tout entière était réservée aux Orchidées et *Anthurium* de M. Maurice Verdonck, horticulteur belge, qui a une succursale à Cannes. Ce fut une des attraction de l'exposition, car le public méridional voit rarement ces plantes. Aussi que d'admiration devant les *Cattleya Rajah J. Doin* ; les *BrassoCattleya Veitchii*, les *LælioCattleya alba, Dominion*, les *Vandas tricolor*, les *Odontoglossum Pescatoreæ*, etc. En sa qualité de membre du Jury, M. Verdonck était hors concours, cependant le Jury lui adressa de vives félicitations et lui décerna le Diplôme d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Une autre tente était affectée aux plantes vertes. M. Véran la garnissait presque complètement avec son importante présentation en pots d'*Araucaria excelsa* de toutes tailles provenant de ses cultures du Golfe Juan (Grande Médaille d'Or).

M. de la Selle montrait un beau massif de jeunes *Kentia* en pots et une gerbe de Roses *Ulrich Brünner* provenant de ses cultures de Saint-Laurent-du-Var.

Mme G. Louveau, fleuriste, à Grasse, et M. Giraud, fleuriste, à Cannes, reçurent chacun une Grande Médaille de Vermeil pour leurs jolies compositions florales : gerbes d'Œillets, de Roses, vases de Narcisses, d'Anémones, de Muguet. Notons spécialement les palmes tressées faites avec des feuilles de *Phœnix dactilifera*, obtenues en attachant entre elles les feuilles terminales du cœur de ce Palmier. Privées d'air et de lumière elles blanchissent. Ces procédés sont une spécialité de Bordighera, en Italie. Une fois coupées, on tresse élégamment ces palmes, qui sont vendues pour les Rameaux et Pâques, comme le Buis l'est à Paris.

Les légumes n'étaient pas représentés autant que l'importance des cultures de la région, surtout vers La Bocca et Pégomas, aurait pû le faire espérer. La Médaille d'Honneur des Agriculteurs de France fut attribuée à M. Dol, horticulteur, à Fréjus, pour l'ensemble de son lot de légumes, où se remarquaient d'énormes Poireaux *court du Midi*, d'appétissantes Carottes *Nantaise* et *de Meaux*, des Choux-fleurs et Scorsonères.

Un lot de M. Montauban, horticulteur, à Cavaillon, composé d'Asperges, Cardes, Oignons, Choux-fleurs et Poireaux était également intéressant.

Une section agricole complétait cet ensemble. Elle comprenait des expositions de vins de la région, Mouans Sartoux, La Gaude, Mougins ; de miels, de parfums, et enfin de matériel agricole.

Le Jury, composé d'un vingtaine d'horticulteurs, représentant différentes sociétés françaises ou belges, se divisa en trois sections, qui furent respectivement présidées par M. Belle, directeur des Services agricoles des Alpes-Maritimes, par M. Peeters, horticulteur à Bruxelles, et M. Prudent, agriculteur. Le rapporteur fut M. Texier, chef de cultures de la villa Thuret, et la présidence du Jury supérieur fut confiée à votre représentant, hommage rendu à la Société Nationale d'Horticulture de France.

Un déjeuner fut offert au Jury par la Société d'Horticulture de Cannes, dans les Salons du Casino Municipal.

Le jour même de l'ouverture, M. Pinelle, directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, de passage sur la Côte d'Azur avec un groupe de ses jeunes élèves, leur fit visiter l'exposition.

Le lendemain, une importante délégation d'une trentaine d'horticulteurs, maraîchers et pépiniéristes d'Alsace, conduite par notre sympathique collègue, M. Becker, de Mulhouse, qui leur faisait parcourir les cultures du Midi, fut reçue officiellement à l'exposition par M. Capron, maire de Cannes, et par le Bureau de la Société d'Horticulture.

Ces différentes visites confirment ce que nous disions au début de ce rapport : Tout horticulteur ne peut que parfaire ses connaisances en parcourant notre belle Riviéra française.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET-OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS DE MARS 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	763	21,4	0,7	»	Clair.
2	763	24,3	7,8	»	Nuageux.
3	762	26,4	10,1	»	Nuageux.
4	765	20,0	11,4	3,4	Nuageux.
5	768	11,7	7,6	»	Couvert.
6	762	20,7	6,1	1,0	Nuageux.
7	759	18,6	6,2	1,5	Nuageux.
8	759	14,3	5,5	2,0	Couvert.
9	761	17,0	7,0	»	Nuageux.
10	761	17,0	4,4	»	Nuageux.
11	758	16,0	3,4	»	Clair.
12	757	20,2	3,0	»	Nuageux.
13	761	21,9	3,5	»	Clair.
14	765	22,9	3,5	»	Clair.
15	758	21,0	5,2	1,0	Nuageux.
16	756	14,9	4,5	4,2	Nuageux.
17	753	14,0	1,8	1,1	Nuageux.
18	750	14,3	0,8	7,5	Couvert.
19	747	13,3	5,5	0,1	Nuageux.
20	748	12,1	3,8	7,4	Couvert.
21	744	12,7	3,7	4,9	Couvert.
22	749	14,7	2,2	08	Couvert
23	755	12,8	0,4	»	Couvert.
24	758	10,7	5,2	01	Couvert.
25	745	8,3	6,2	13,1	Couvert.
26	758	9,7	5,8	10,1	Couvert.
27	757	16,1	6,3	0,2	Couvert.
28	755	16,6	7,1	»	Couvert.
29	753	22,7	9,1	2,2	Couvert.
30	750	25,6	11,7	»	Couvert.

OBSERVATIONS. — La première moitié du mois, favorisée par des conditions météorologiques exceptionnelles, avait fait gagner à la végétation une avance considérable (le Muguet montrait déjà ses hampes florales au début du mois). Par suite d'un régime franchement plus humide, une diminution notable de la température a été constaté durant la seconde quinzaine. La végétation a perdu de ce fait toute l'avance acquise.

Le Secrétaire-rédacteur Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE

L'Ecole ne recevait, jusqu'ici, que des externes, devant l'augmentation du coût de la vie, les Conseils de l'Ecole, l'Association des Anciens élèves, la Société nationale d'Horticulture de France et la Presse horticole ont demandé la création d'une coopérative où les élèves trouveraient une alimentation substantielle et un logis confortable. On avait envisagé l'utilisation d'une partie des bâtiments de l'ancien grand séminaire, mais cette proposition, qui avait donné lieu à un vœu de la Société nationale d'Horticulture de France ne fut pas agréée. Aussi le Conseil de l'Ecole a-t-il été obligé d'entreprendre la construction de bâtiments neufs, qui seront terminés en 1927.

EFFETS DES FUMEES SUR LA VEGETATION

MM. Cohen et Ruston viennent de publier en Angleterre, sur cette question, un important travail de 108 pages, illustré de 14 planches, intitulé *Smoke, a Study of the town air*.

Ce travail est une consciencieuse mise au point, éclairée par plusieurs années de recherches personnelles.

PROCES VERBAUX

Séance du 27 mai 1926

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 25.

116 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 10 membres honoraires et 106 membres titulaires.

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. Nomblot, secrétaire général, présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion de l'Exposition des Arts décoratifs et fait remarquer que ces hautes récompenses sont dues à la fois au mérite, à la grande autorité morale de la Société et à la haute bienveillance du Commissaire général de l'Exposition devenu depuis, le Président de la Société.

M. le Président fait alors remarquer que M. A. Nomblot, secrétaire général, s'est omis dans l'énumération, et que la liste complète s'établit ainsi : MM. A. Chatenay et A. Nomblot, nommés Commandeurs de la Légion d'honneur ; F. Cayeux, J. Forestier et Mme Plr. de Vilmorin, nommés Officiers de la Légion d'honneur ; MM. E. Debrie, L. Deny, J.-M. Duvernay, E. Laumonnier et M. Moser, nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

M. le Président fait part du décès de MM. A. Breton, avocat à la cour, l'un des auteurs de la fusion des Sociétés d'Horticulture d'Orléans et du Loiret et Président de cette Société ; A. Deny, chevalier d'Académie, officier du Mérite agricole, architecte-paysagiste, à Paris, sociétaire depuis 1912 ; Mlles M. Milandre, sociétaire depuis 1921 ; J.-M. Rivoire, artiste-peintre à Paris, sociétaire depuis 1909 ; M. N. Thomas, officier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1903 ; il proclame ensuite l'admission de 80 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés à M. René Chauveau, de la maison Corcellet, qui offre un objet d'art pour récompenser un lauréat de la prochaine exposition.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que l'inauguration du monument élevé à Nancy, à la mémoire de V. Lemoine aura lieu le 13 juin prochain et que le Bureau, dans la séance de ce jour, a décidé de s'y faire représenter.

Correspondance

Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure : règlement de l'Exposition d'Horticulture du tricentenaire de la Quintinye, qui aura lieu à Rouen, du 19 au 22 juin prochain.

Société Pomologique de France : annonce du 62e Congrès, qui se tiendra à Valenciennes, les 25 et 26 juin prochain.

Chemins de fer P. L. M. : programme et règlement du Congrès national sur la lutte contre les ennemis des cultures, qui se tiendra à Lyon du 28 au 30 juin prochain.

Société d'Horticulture du Nord de la France : annonce de l'Exposition de Dahlias, plantes à fleurs et produits de saison, qui aura lieu à Lille du 30 septembre au 4 octobre prochain.

Société d'Horticulture et de Viticulture de la Gironde : annonce de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Bordeaux du 4 au 8 novembre prochain.

Mairie de Limoges : annonce de la 2e grande semaine du Limousin, qui aura lieu à Limoges en 1927.

Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5e) : avis d'ouverture d'un concours pour l'admission de 3 ouvriers jardiniers permanents. S'inscrire avant le 7 juin prochain.

Association nationale d'Expansion économique, 23, avenue de Messine, à Paris (8e) : appel pour les contributions volontaires pour le salut du franc.

NOTES, COMPTES RENDUS ET RAPPORTS DÉPOSÉS :

La Cerise *Saint-Médard*, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Au sujet d'*Hippeastrum* de semis à fleurs anormales et d'un très curieux Radis, par M. J. Gérôme.

Anomalies chez *Cypripedium* × *Harrisianum*, var. *superbum* et diverses autres monstruosités, par M. J. Gérôme.

Giroflée jaune monstrueuse (suite), par MM. J. Gérôme et A. Guillaumin.

Compte-rendu de l'Exposition d'Horticulture de Tananarive, par M. H. Poisson.

Résumé des travaux du Comité de Floriculture, par M. L. Piat.

Rapport sur l'ouvrage de M. Péan : *Jardins de France*, par M. G. Lefebvre.

Rapport sur les ouvrages de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie : *Les Plantes potagères* et *Le Petit guide du Jardin*, par M. A. Hérouart.

OUVRAGES REÇUS :

Lesage (Pierre) : *Sur la précocité provoquée et héritée dans le « Lepidium sativum », après la vie sous châssis*, 20 p. in-8, 3 figures, Paris, 1926.

Griessen (A.-E.-P.) : *Reboisement des zones arides de la colline de Deli* (Indes Anglaises), brochure de 22 p., 7 figures, Tunis, 1926.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Ch. Dubois, jardinier-chef du potager de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : une caissette de Pêches *Pérégrine* et une de Brugnons *Lord Napier* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. E. Versin, horticulteur-acclimateur, à Saint-Jean-Le-Blanc (Loiret) : une caissette de fruits de *Prunus Pseudo-Cerasus* (Tanghshi Cherry) : espèce introduite du Tsé-Kiang (Chine), par M. Meyer ; arbre vigoureux, à larges feuilles, vert foncé, à nervures saillantes ; fruit moyen, plus gros qu'une merise, d'un beau rouge vif, chair ferme, sucrée, très bonne. En Californie, cette espèce a produit des fruits bien mûrs dix jours avant les variétés les plus précoces ; cette année, à Orléans, la floraison a eu lieu le 15 février, et les premiers fruits ont pu être cueillis le 26 avril, sur un jeune arbre de quatre ans, greffé à haute tige sur Merisier, alors que le 20 mai, les variétés les plus hâtives commencent seulement à donner quelques fruits mûrs (Prime de 3e classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Plusquellec, jardinier-chef au Château de Trévarez, par Châteauneuf-du-Faou (Finistère) : 45 fleurs coupées d'Œillets remontants de semis, en 10 variétés (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. L. Planchon, jardinier-chef du domaine de Laversine, par Creil (Oise) : des pieds de ×*Gesnerinia laversinensis* : *Gesnera rutila* × *Gloxinia* race *Valterand*, a conservé la force du *Gesnera*, mais pris la forme de la fleur du *Gloxinia* (Certificat de mérite pour la race) ;

3° Par M. A. Richon, à Paramé (Ille-et-Vilaine) : le Glaïeul *M. F. Denis* : Glaïeul précoce *Reine Wilhelmine* × par Glaïeul de Lemoine *Mme Desbordes Valmore* : plante à floraison précoce et se prêtant admirablement au forçage, hauteur 1 mètre, fleur saumon orangé, largement ouverte, de 13 cm. de largeur, fleurit dès le 25 mai, à Paramé, dès le 20 février à Tamaris, sous verre à froid dès le début de février, dans les Alpes-Maritimes, et peut être avancé très notablement par le chauffage. La plante entre très facilement en végétation dès l'automne et supporte sans dommage les gelées nocturnes de — 4°, — 5°, fréquentes sur les côtes de Provence.

« Cette variété paraît appelée à un très brillant avenir comme plante à forcer pour la fleur coupée » (Certificat de mérite).

M. le Président remercie M. Plusquellec qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 40.

NOMINATIONS

Séance du 27 Mai 1926.

Membre a vie

1. — Alvear fils (Carlos M. de), 179, rue de la Pompe, à Paris (16e) ; présenté par Artaveta (Enrique).

Dame patronesse.

2. — Gramont (Mme la duchesse de), 42 *bis*, avenue Henri-Martin, Paris (16e) ; présentée par Aigle (Marquise de l') et M. David (Fernand).

Membres titulaires.

181. — Allavoine (Robert), pépiniériste, route du Pont-Colbert, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise) ; présenté par MM. Grosdemange et Chauffour.

182. — Astié (Antoine-Jean-Marie), grainier, 12, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) ; présenté par MM. Stingue et Camus.

183. — Audouin (Mme Madeleine), 4 *bis*, rue Carnot, à Romainville (Seine) ; présentée par Tuvée (Mme).

184. — Aumont (Henri), maraîcher, 87, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise) ; présenté par MM. Boutier et Jourdain (Alph.).

185. — Baranger (Mlle Marie), artiste-peintre, 7, rue Saint-Louis, à Versailles (Seine-et-Oise) ; présentée par M. Landeau.

186. — Becker (André), Maison Becker père, 198, avenue Vauban, à Mulhouse (Haut-Rhin) ; présenté par MM. Turbat et Sauvage.

187. — Bentolila (Elie), 155, rue de Grenelle, à Paris (7e) ; présenté par M. Alamigeon.

188. — Bernard (Mme N.-H.), artiste peintre, 174, rue Latérale, à Brunoy (Seine-et-Oise); présentée par Carpentier (Mme).
189. — Breton (Charles), statuaire, artiste peintre, 19, avenue Alphand, à Saint-Mandé (Seine); présenté par MM. Deloncle (Charles) et Pacotto.
190. — Brevigliери (G.), 269, quai d'Issy, à Issy-les-Moulineaux (Seine), présenté par M. Chauvin.
191. — Béhar (M.), 28, rue du Dragon, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
192. — Benchot (Mlle Simone), 26, rue Porte-de-Paris, à Chevreuse (Seine-et-Oise); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
193. — Boulanger (Mme), 23, rue de la Lune, à Paris (2e); présentée par MM. Lafaure et Jubin (Charles).
194. — Boulay (Alexis-Léon), ancien horticulteur, 10, avenue du Général-Galliéni, à Bellevue (Seine-et-Oise); présenté par MM. Saulnier et Nomblot (A.).
195. — Brandt (Edgar), 101, boulevard Murat, à Paris (16e); présenté par MM. Jallot et Camus (L.).
196. — Centralnaya Selsko-Khozaïstvennaya Biblioteka Narkomzema, Staraya Floschtchad, n° 5/S, Moscou (U.R.S.S.), présentée par M. Nomblot (A.).
197. — Coconnier (Pierre), chef jardinier chez M. le comte de Montebello, aux Metz, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
198. — Coudray, 5, rue de l'Abbaye, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
199. — Courty, élève à l'Ecole d'Agriculture de Mesnières-en-Braye, 39, avenue des Ecoles, à Villemomble (Seine); présenté par MM. Enfer et Quaine.
200. — Coyteux-Thiéry (Mme Marie), artiste peintre, 12, rue Berthier, à Pantin (Seine); présentée par Patoureau (Mlle) et M. Brisset (Raymond).
201. — Débordes (Emile), jardinier-chef, 20, avenue d'Alsace-Lorraine, Le Vésinet (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lécoller (P.) et Billard.
202. — Denis-Valvérane, artiste peintre, 10, rue Léon-Delhomme, à Paris (15e); présenté par M. Landeau.
203. — Dechlaan (Paul), surveillant de jardinage au Fleuriste municipal de la Ville de Paris, 9, rue de la Pépinière, à Paris (8e); présenté par MM. Mornay et Debrie (Ed.).
204. — Doucet (Emile), 4, rue Saint-Maurice, à Nanterre (Seine); présenté par M. Devaux.
205. — Dubois (Paul), jardinier-chef au château de Marcil-le-Guyon, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dubois (Ch.) et Laumonnier.
206. — Duchesne (Mlle Jacqueline), artiste peintre, 27, rue de Chézy, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présentée par M. Gidoin.
207. — Eglène-Surieux (Mme Blanche), artiste peintre, 91, cours de la Liberté, à Lyon (Rhône); présentée par MM. Rivoire (Ph.) et Nomblot (A.).
208. — Faucheux (Pierre), inspecteur de la Cie « L'Union-Vie », 38, rue Saint-James, à Gannat (Allier); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
209. — Fautrat, de la Maison Fautrat frères; cultivateurs-graniers, à Thouars (Deux-Sèvres); présenté par MM. Sabattier et Maylin.
210. — Fortemps, administrateur-délégué des Etablissements Carnelle, 33, boulevard du Temple, à Paris (3e); présenté par M. Carnelle (G.).
211. — Fosse (Jack-Henri), 29, rue de la Mairie, au Chesnay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pallandre (L.) et Landeau (R.).
212. — Hanin (Henri), architecte, 63, rue d'Auteuil, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
213. — Harmand (R.), 8, quai Henri-IV, à Paris (4e); présenté par MM. Camus (L.) et Dorléans.
214. — Hennequin (Georges), architecte, 2, rue d'Athènes, à Paris (8e) et au château d'Acy-en-Multien (Oise); présenté par MM. Berthault et Molland.

215. — Leconte, jardinier-chef chez M. Besnus, à Briis-sur-Forges (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitié et Camus.

216. — Le Doré (Mme), artiste peintre, 3, rue de Lille, à Paris (7e); présentée par M. Landeau.

217. — Le Falher (Pierre), jardinier au château du Haut, à Soisy-sous-Etiolles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dubois (Louis) et Veillard (Félix).

218. — Luttringer (Fernand), 48, rue du Faubourg Saint-Denis, à Paris (10e); présenté par MM. Chatenay (Louis) et Cuny.

219. — Magellen (Maurice de), 29, rue Brézin, à Paris (14e); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).

220. — Magot (Charles), 62, rue Monsieur-le-Prince, à Paris (6e); présenté par MM. Chatenay (Louis) et Cuny.

221. — Malterre (Auguste-Emile), Directeur de la Maison « Les Produits Industriels », 99, rue de Charonne, à Paris (11e); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

222. — Martin (Mme), 3, rue Joulfroy, à Paris (17e); présenté par MM. Camus et Hitié (Ch.).

223. — Massieu (Eugène-François-André), officier de cavalerie en retraite, commissaire général du Salon nautique international, 137, boulevard Magenta, à Paris (10e); présenté par MM. Lefebvre (G.) et Camus (L.).

224. — Massy (Gustave), 53, rue des Francs-Bourgeois, à Paris (4e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

225. — Matiny (Charles), 61, rue Richelieu, à Paris (2e); présenté par MM. Chatenay (Louis) et Cuny.

226. — Mignot (Marcel), artiste peintre, 235, rue d'Alésia, à Paris (14e); présenté par MM. Landeau (R.) et Charrier-Roy.

227. — Minguet (Edmond), 21, avenue Victor-Emmanuel-III, à Paris (8e); présenté par MM. Roy (Joseph) et Camus (L.).

228. — Mienne-Boulet (Mme), 12, rue des Hucheries, à Orsay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

229. — Moreira da Silva, de la Maison Moreira da Silva et fils, 5, rue do Triunfo, à Porto (Portugal); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

230. — Morel (Edmond), lauréat de l'enseignement supérieur de l'Horticulture, 85, boulevard Beaumarchais, à Paris (3e); présenté par MM. Tuffier (René) et Cayeux (Louis).

231. — Murtan (Germain), jardinier chez M. Roure, 57, rue de Châteaudun, à Bonneval (Eure-et-Loir); présenté par MM. Chatenay (A.) et Delarçon-Sadorge.

232. — Orleta (José Luis de), horticulteur-pépiniériste, Campos Elisios de Logrono, Transversal de Varo de Rey, 8-2, à Logrono (Espagne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Pénie.

233. — Paulin (Paul), sculpteur, artiste peintre, 149, rue Perronet, à Neuilly (Seine); présenté par M. Landeau.

234. — Perego (Alfred), président du Conseil d'administration, administrateur-délégué de la Société Anonyme des Etablissements L. Perego, 29, rue Théophile-Gautier, à Paris (16e); présenté par M. Perego (L.).

235. — Pomereau (Robert), jardinier chez M. Debry, à La Ferté-Alais (Seine-et-Oise); présenté par MM. Debry (Fernand) et Gaudin.

236. — Popéa (Mlle Héléna), artiste peintre, 33, avenue Duquesne, à Paris (7e); présentée par Parseval (Mme de).

237. — Prungée, 21, rue Bambuteau, à Paris (4e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Nomblot (A.).

238. — Robert (Charles), 7, allée Thérèse, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

239. — Robert (Charles), chez M. Quertier, Bazar de l'Hôtel-de-Ville, rue du Bournard, à Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

240. — Roby (André), de la Société André Roby et Bernard Laffaille, 148, rue du Jard, à Reims (Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

241. — Rouet (Henri), 29, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy (Seine); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).

242. — Roussel (Mme), artiste peintre, 11, rue Bonaparte, à Paris (6e) et 12, rue Porchaine, à Alençon (Orne); présentée par M. Landeau.

243. — Serres (Maximilien), représentant, 3, avenue de la Pelouse, à Saint-Mandé (Seine); présenté par MM. Détriché et Guilbert.

244. — Société Dinardaise de Jardinage et d'Élevage, 27, rue de la Gare, à Dinard (Ille-et-Vilaine); présentée par M. Bazin de Jessey.

245. — Soulier (Alexandre), pépiniériste, route du Pont-Colbert, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise); présenté par MM. Grosdemange et Chauffour.

246. — Stinque (Joseph-Claudius), représentant de la Maison Victor Borel, 30, rue de Rivoli, à Paris (4e); présenté par MM. Camus (L.) et Bréa.

247. — Talbot (Henri), jardinier-chef du Domaine de Moncontour, par Vouvray (Indre-et-Loire); présenté par MM. Mathian et Camus.

248. — Testart (Valentin-Aimé), élève à l'École nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).

249. — The Minister of Agriculture, Bureau of publications, à Angora (Turquie d'Asie); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

250. — Thévenet (Jules-Louis), 16, rue de la Procession, à Paris (15e); présenté par Camus (Mme L.) et M. Camus (L.).

251. — Thoreau (A.), constructeur-mécanicien, 21, rue Traversière-Magenta, à Laval (Mayenne); présenté par MM. Rondeau et Camus (L.).

252. — Vallet, jardinier-chef chez M. le Dr Sabourand, à Claressy, par Montevrain (Seine-et-Marne); présenté par MM. Laumonnier et Grégoire (Firmin).

253. — Vanthoff (Jacques), pépiniériste, 18, avenue de Beauchamp, à Beauchamp (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

254. — Vautier (J.), marchand-grainier, à Paris (4e); présenté par MM. Cayeux et Le Clerc.

255. — Villard (Lucien), des Établissements Industriels Comtois, 14, rue Fontaine-d'Argent, à Besançon (Doubs); présenté par MM. Belondy (fils) et Camus (L.).

256. — Vallon (Alexis), artiste peintre, 100, rue de la Tour, à Paris (16e); présenté par MM. Landeau (R.) et Dufour (M.).

257. — Vyskocil (Joseph), marchand-grainier, à Melnik-Mlazice (Tchécoslovaquie); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

258. — Yossifowitch (Marc Boulca), ingénieur agronome, secrétaire du Ministre de l'Agriculture, à Belgrade (Yougoslavie) et 28, avenue Duquesne, à Paris (7e); présentée par M. Duvernay.

NOTES ET MEMOIRES

COMMENT FAIRE SON PREMIER JARDIN DE ROSES

Conférence faite le 22 avril 1926

par Mme Ph. de Vilmorin (1)

Monsieur le Ministre (2), Mesdames, Messieurs,

Puisqu'on m'a fait l'honneur de me demander de venir aujourd'hui parler avec vous des Roses et de la façon de se créer un jardin de Roses, j'essaierai de rendre ce charmant sujet aussi attrayant et aussi exact que possible. Je ne m'engagerai pas à faire devant vous un exposé technique ni un cours, mais simplement une causerie qui pourra aider quelques-uns à s'entourer de ces fleurs précieuses pour les jardins comme pour les bouquets.

Comment faire son premier jardin de Roses? Mais de quel jardin s'agit-il ? Grand ou petit qu'importe ! Le Rosier est un arbuste d'une telle variété de forme et de port, de feuillage et de floraison, qu'à lui seul il suffit à l'ornementation et à la joie d'un vaste parc aussi bien qu'il se prête à compléter le plus modeste parterre. Pourtant, que l'on ait l'ambition de posséder une roseraie modèle ou que l'on se contente de vouloir entourer sa maison de plates-bandes ou de corbeilles, il faut faire un choix parmi les multiples espèces et variétés qui s'offrent. Ce choix, il faut le faire soi-même, ou tout au moins ne pas l'abandonner en entier au goût des autres.

Un grand amateur américain, dont une fleur magnifique perpétuera le souvenir, l'Amiral Ward, disait : « Avec beaucoup d'argent vous pourrez obtenir que l'on crée pour vous le plus beau jardin du monde et qui vous appartiendra », mais il ajoutait : « si vous ne travaillez pas ce jardin de vos mains, jamais il ne sera *votre* jardin ». Travaillez de ses mains, c'est peut-être trop demander pour la plupart d'entre nous, mais ne pensez-vous pas que si nous n'avons pas nous-mêmes dirigé ou inspiré celui qui plante, nous nous sentirons au milieu de nos arbres et de nos fleurs aussi peu chez nous que si nous étions dans une maison que nous aurions entièrement abandonnée au goût et aux mains d'artistes étrangers.

C'est seulement par l'intérêt que l'on porte à la connaissance de son jardin et par les soins que l'on en prend soi-même que l'on parviendra à lui assimiler une personnalité issue de la sienne propre et qui en fait autre chose qu'une plate exhibition de beaux spécimens.

Nous n'avons d'ailleurs pas besoin, pour nous entourer de ces décors agréables, d'être aussi savants que les maîtres du jardinage auxquels nous ferons appel pour réaliser nos désirs. Ce qu'il nous faut, ce sont des notions élémentaires et d'ordre pratique. Le temps viendra assurément où nous souhaiterons compléter notre instruction. La cu-

(1) Déposé le 22 avril 1926.
(2) M. Dupeyrat, ministre plénipotentiaire, président d'honneur de la Section des Roses.

riosité, progressivement mise en éveil par la culture des premiers Rosiers que nous aurons plantés, nous poussera vers les détails de l'histoire de la Rose, disons de la reine des fleurs, dont l'avènement date des temps les plus lointains et se prolongera encore bien longtemps, on peut le prédire sans commettre d'erreur.

Alors aussi nous voudrons interroger les botanistes sur ce qu'ils appellent les caractères du genre *Rosa* et sur les signes distinctifs de sa tige, de ses bourgeons, de ses feuilles, de ses inflorescences et de ses fruits, toutes particularités sur lesquelles sont basés les divers systèmes de classification. Nous ne sommes que des débutants et nous ne ferons pas appel à un vocabulaire trop scientifique, hérissé de termes techniques.

Nous savons tous que la culture du Rosier est presque aussi vieille que l'histoire du monde. Tous les auteurs anciens signalent la Rose ; on trouve sa trace dans toutes les civilisations ; toutes les langues ont leur mot pour en parler.

En France, elle a toujours tenu une place de choix. Depuis que, vers 1250, le roi Thibault IV introduisait en France les Rosiers de Damas, toutes les espèces connues sont venues de tous les coins de l'univers, compléter notre flore indigène, et c'est l'impératrice Joséphine qui eut la première l'idée charmante de les assembler à Malmaison.

Beaucoup de Rosiers exotiques ont été importés en Europe par d'autres que nous. C'est aux Anglais, par exemple, que nous devons la Rose Thé et la Rose du Bengale, le Rugueux du Japon et les Rosiers à bractées, ceux de Miss Lawrence et ceux de Lady Banks, mais nous avons créé en France presque tous les hybrides horticoles. Souchet en inaugurait la série en 1819 avec les hybrides de Portland qui, grâce à leur faculté de refleurir dans la même saison, ont joui d'une grande vogue jusqu'à l'introduction du Rosier Thé.

C'est Vibert qui, en 1828, a fixé le Rosier *repens* sous la forme d'une variété dédiée à sa fille, *Aimée Vibert*, et encore populaire aujourd'hui sous le joli nom de *Bouquet de la Mariée*. Moins de 15 ans plus tard, en 1842, Desprez et Laffrey en produisaient les deux premiers hybrides remontants, *La Reine* et *Baronne Prévost*. Puis vient Jacotot avec sa *Gloire de Dijon* en 1853, véritable gloire, Pradel avec le *Maréchal Niel*, superbe, en 1864 ; en 1867, Guillot réussissait le premier hybride de Thé *La France* et, en 1873, le même Guillot nous donnait le premier Polyantha nain remontant *Pâquerette*. Nouvelle conquête et glorieuse obtention : en 1898, M. Pernet-Ducher faisait fleurir le premier Pernetiana *Soleil d'Or*.

Entre temps et depuis lors, d'autres Français ont heureusement travaillé et lutté pour maintenir notre suprématie. A MM. Henri Cayeux et Paul Nabonnand, nous devons les hybrides de *gigantea*, qui finissent de fleurir quand les autres commencent à entrouvrir leurs boutons. M. Cochet a porté le Rugueux du Japon à la perfection. MM. Barbier et Nonin ont fait naître, par leurs semis, les meilleurs hybrides de Wichuraiana. MM. Levavasseur et Turbat ont multiplié les variétés

précieuses de Polyantha. A ses succès dans les expositions, M. Levêque ajoute le mérite d'avoir créé quelques bien belles Roses : *Duchesse d'Albe, Comtesse de Branicka, Mme Louis Lévêque, M. Georges Clemenceau.*

Tout cela, c'est une partie, et non la moindre, du patrimoine artistique de notre pays. Si l'on voulait établir une liste complète, elle contiendrait trop de noms, et chaque jour en ajouterait d'autres. Mais si agréable que soit à dresser l'inventaire de nos richesses nationales, ce n'est pas exactement notre sujet.

Notre ambition se borne aujourd'hui à savoir ce qu'il nous faut choisir, sinon parmi les 10 à 12.000 variétés de Roses existantes, tout au moins dans les 1.500 à 2.000 noms inscrits au catalogue des rosiéristes pour en faire notre premier jardin ou les réunir en bouquets charmants.

Dédaigneux, nous l'avons décidé, des classifications scientifiques, c'est d'un point de vue pratique que nous essaierons de les examiner et de les partager. Pour beaucoup d'entre nous, les principales différences qui sautent aux yeux consistent en ce que parmi les Rosiers, les uns sont à forme naine et les autres à végétation sarmenteuse, ou encore que leur floraison est unique ou s'échelonne depuis le printemps jusqu'à l'automne. Cette qualité est d'une importance considérable pour les maîtresses de maison qui aiment avoir, lorsque vient la saison des Roses, un coin réservé aux fleurs qui orneront l'intérieur de leur demeure.

Nous voici donc devant un choix à faire : *avec les Rosiers nains, nous ornerons les plates-bandes et les corbeilles ; les Rosiers grimpants ou sarmenteux seront étalés sur les murs de nos maisons ou pourront garnir des pylônes ou des arceaux.* Il y a une considération à laquelle il faudra nous attacher aussi, celle du climat et de la nature du sol. Mais ayant de pouvoir choisir, parmi les multiples variétés, nous allons d'abord essayer d'énumérer les principales races, afin d'en noter en passant les aptitudes et l'utilisation possible pour le but qui nous intéresse.

Rosiers Thé ou Rosiers Indiens. — Ces Rosiers doivent leur nom à l'odeur de Thé qui les caractérise. Ils se placent vulgairement dans le genre *Rosa*, symétriquement à l'opposé des hybrides remontants. Ils sont remarquables par leur feuillage vert tendre presque toujours pourpré sur les jeunes rameaux, par leurs fleurs d'une variété et d'une richesse de teintes inégalées. Leur floraison, comme leur végétation, est continuelle du printemps à l'hiver. Malheureusement frileux et peu rustiques, ils ne résistent pas aux trop fortes gelées et supportent mal le froid humide. Il ne sont donc pas faits pour les pays du Nord, et déjà le climat de la région de Paris ne leur est pas trop favorable. Mais partout où la température est chaude, ou même tempérée, ils doivent faire le fond d'un jardin bien compris. Leurs variétés sont très nombreuses et il est difficile de faire un choix parmi elles. Cependant, les plus belles me semblent être, en forme naine : *Beauté de l'Europe,*

Alice de Rothschild, *Baronne Henriette de Loew*, *Beauté inconstante*, *Billard et Barré*, *Catherine Mermet*, *Comtesse de Labarthe*, *Etoile de Lyon*, *G. Nabonnand*, *Belle Lyonnaise*, *Auguste Comte*, *M. Philémon Cochet*, *Mme Jules Gravereaux*, *Mlle Marie van Houtte*, dépeinte ainsi par Théophile Gautier :

On dirait une Rose blanche
Qu'aurait fait rougir de pudeur
En la lutinant sur la branche
Un papillon trop plein d'ardeur.

et puis : *Perle des jardins*, *Maman Cochet*, *Souvenir de Catherine Guillot*, *Mme Honoré Defresne*, et, parmi les plus nouvelles, la délicieuse *Rosette Delizy* de M. Paul Nabonnand, dont l'étonnant mélange de coloris est impossible à décrire.

Les variétés sarmenteuses sont moins nombreuses, mais quelques-unes d'elles recouvrent des maisons entières en France, par exemple *Gloire de Dijon*, *Reine Marie-Henriette*, *Maréchal Niel*, *William Allen Richardson*, *Madame Bérard*, etc.

Les hybrides de Thé se sont faits une place qui s'élargit chaque année entre les hybrides remontants et les Rosiers Thé. Ils méritent cette faveur spéciale, non seulement par leur rusticité assez grande, et par leur abondante floraison, mais aussi par la perfection de leur forme et de leur tenue, et par la gamme de leurs coloris. Ici encore, et plus peut-être que dans tout autre groupe, une sélection est difficile à faire. Parmi les plus belles variétés actuelles je vois : *Amiral Ward*, *Etincelante*, *Etoile de France*, *Liberty*, *Mme Abel Chatenay*, *La Tosca*, *Mme Caroline Testout*, *Mlle Augustine Guinoisseau*, *Gloire Lyonnaise*, *Prince de Bulgarie*, *Sunburst*, *La France*, *Vicomtesse Folkestone*, *Mme Léon Pain*, *La France de 89*, *Miss Ellen Wilmott*, *Pink Pearl* et *Toison d'Or*.

Les hybrides de Thé n'ont pas fourni autant de variétés sarmenteuses que les Rosiers Thé ; il en est cependant quelques-unes d'intéressantes, par exemple *Vicomtesse Pierre du Fou*, *Waltham Climber*, *Duchess of Sutherland* plutôt demi-sarmenteux.

Puis voici les *Hybrides remontants*, qui sont le résultat de l'hybridation des anciens Rosiers de Provins par les Rosiers Thé. Cette race est extrêmement précieuse pour le Nord, en raison de sa rusticité. Les plantes sont en outre très remontantes et vigoureuses pour la plupart ; les fleurs en sont grandes et bien pleines et présentent toutes les nuances entre le rouge et le blanc, mais pas de jaune, sauf une seule, *Eugène Barbier*, d'obtention toute récente. C'est parmi ces Rosiers que nous trouvons les meilleures variétés pour les massifs et le forçage : *Abel Carrière*, *Candeur Lyonnaise*, *Captain Christy*, *Baron Girod de l'Ain*, *Georges Moreau*, *Jean Liabaud*, *Eclair*, *Empereur du Maroc*, *Comtesse d'Oxford*, la superbe *Reine des neiges*, *Merveille de Lyon*, *Prince A. de Wagram*, la plus grosse des Roses, *Paul Neyron*, *Ulrich Brunner*, *Princesse de Béarn*, *Eugène Furst*, et le *Commandeur Jules Gravereaux*.

Il existe peu d'hybrides remontants sarmenteux.

Rosier Pernetiana. — Issu d'un croisement d'un Rosier Thé : *Antoine Ducher* et d'une variété double du Rosier *lutea* : *Persian yellow*, constitue aujourd'hui une race des plus appréciées, dont l'origine assez récente fait honneur à l'horticulture lyonnaise et à son créateur, M. Pernet-Ducher. Ils sont généralement vigoureux, très remontants ; ils ont un avantage incomparable, c'est que leur feuillage luisant est peu sensible au « blanc ». Leurs épines sont tantôt longues et fines, tantôt fortes et crochues, et leurs couleurs vives et variées les rendent précieuses pour les bouquets. Il arrive à des fleurs d'être bicolores, c'est-à-dire rouge en dedans, jaune en dehors, par exemple *Soleil d'or*, *Queen Alexandra*, comme chez le Rosier Capucine, qui est une très ancienne variété du Rosier *lutea*. Les plus appréciées parmi les Pernetiana sont : *Mme Edouard Herriot* que les Anglais ont appelé le *Daily Mail* en souvenir de la coupe qui lui fut attribuée à Londres en 1912. Rose d'ailleurs d'une beauté incomparable, *Souvenir de Georges Pernet*, et surtout *Rayon d'or*, *Lyon rose*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Ville de Paris*, qui a mérité la marraine dont elle porte le nom.

Dans cette série, que les Anglais et les Américains ont particulièrement travaillé et cultivé, nous rivalisons de succès avec eux. Les premiers ont à leur actif *Juliet*, détrônée récemment par *Queen Alexandra rose*, *Christine*, *Golden Emblem* ; les Américains, eux, se glorifient de *Los Angeles*, *Lolita Armour*, etc.

Ces quatre grands groupes fournissent l'essentiel des corbeilles et des plates-bandes ; les *Ules Bourbon* et les *Mousseux* y apportent cependant une contribution complémentaire qui est fort agréable, et le *Souvenir de Malmaison* reste chez nous une des Roses les plus populaires.

Toutes ces Roses sont aussi des fleurs à couper, parfaites de forme et de parfum ; elles sont magnifiques vues de près sur pied ou dans un vase, ou même isolées sur une pelouse. Pour les effets de masse et les larges taches de couleur, nous aurons recours aux Rosiers du Bengale, aux Rugueux du Japon et aux Polyantha. Isolées, les Roses du Bengale forment de beaux buissons et, dans le midi de la France, certaines routes en sont bordées, de même que les Polyantha et les Rugueux sont très appréciés en touffes le long des allées.

Les *Rosiers du Bengale et de la Chine* ont des fleurs petites et peu pleines, elles sont roses en général, rouges ou blanches et fleurissent très abondamment pendant toute la belle saison. Ce type a été introduit en 1789 ; *Ducher*, *Mme Eugène Résal*, *Mme Laurette Messimy*, *Comtesse du Cayla* sont les variétés les plus remarquables.

Puis viennent les *Rugueux* ou du *Kamtschatka*. Cette race est très distincte par son feuillage fortement réticulé, à fleurs très grandes et simples, et parfois même parfumées. Les fruits en sont gros et fort décoratifs, ils font à l'automne de très charmants bouquets et d'excellente confiture (*Calocarpa*). Ils sont généralement remontants et très rustiques. Parmi les plus beaux, on peut citer *Mme Georges Bruant*, *Souvenir de Philémon Cochet*, *Mme Julien Potin*, *Georges Cain*, *Blanc*

double de Coubert, et puis la Rose *à parfum de L'Hay* et *Roseraie de L'Hay*.

Je ne voudrais pas oublier les *Rosiers multiflores* ou les *Rosiers Wichuraiana* qui contiennent le plus grand nombre de Rosiers grimpants.

Les *Polyantha* sont habituellement petits ou simplement à fleurs moyennes, très nombreuses et réuniesen gros bouquets extrêmement abondants, du plus grand effet décoratif.

Tous ces Multiflores et Wichuraiana sont sarmenteux, robustes, d'une grande vigueur, faciles à multiplier par boutures, mais ils ne remontent pas.

Crimson Rambler est une Rose presque populaire, mais son feuillage est très sensible au « blanc » lorsqu'elle est plantée le long des murs. *American Pillar* à grandes fleurs simples est certainement un des plus beaux multiflores.

Il existe toutefois des multiflores remontants, mais nains, ce sont les *Polyantha nains*. Cette race, qui n'est vieille que de 50 ans, renferme une quarantaine de variétés, toutes naines, à rameaux grêles et touffus, dont les fleurs sont petites et chez lesquelles le principal mérite consiste à remonter à un tel point qu'elle reste couverte de fleurs pendant toute la belle saison. A citer : *Clotilde Soupert*, *Gloire des Polyantha*, *Jeanne d'Arc*, *Verdun*, *Mme Norbert Levavasseur*, *Perle d'or*, *Orléans rose*, etc... M. Nonin a créé un hybride dont l'apparition a fait sensation, non seulement en Europe, mais en Amérique, c'est *Joseph Guy*, appelé *Lafayette* de l'autre côté de l'eau.

Puis voilà le Wichuraiana hybride qui produit des rameaux de plusieurs mètres de longueur, rampants comme ceux d'une Ronce, ce qui permet de l'employer pour recouvrir des talus ou fixer des terres. Sa fleur est sans grand intérêt, mais croisé avec diverses variétés, principalement avec le multiflore précédent, il a produit dès la fin du siècle dernier une série de variétés extrêmement remarquables par leur nature si sarmenteuse, qu'elles peuvent atteindre plusieurs mètres de hauteur en peu d'années. Les fleurs sont généralement doubles et petites, et leur durée est fort longue en raison de la persistance des pétales. Ses variétés ne sont pas remontantes, la beauté et la durée de leur feuillage compensent le manque de continuité de leur floraison. Ils sont précieux pour les climats froids et humides, sous lesquels les Thé et Noisette se sentent mal à l'aise. Les variétés les plus belles et les plus connues sont : *Dorothy Perkins*, *Lady Godiva*, *Hiawatha*, *Albéric Barbier*, *François Juranville*, *La Perle*, *Paul Noël*, un peu remontant ; *Paul's Scarlet climber*, qui a des tendances à remonter.

La région méridionale est privilégiée pour les Rosiers grimpants Thé, Noisette, hybrides de *bracteata*, qui rivalisent de beauté et de qualités florifères. Dans le climat plus froid du Nord, les Thé, les Noisette, et souvent les hybrides de Thé sont décevants, mais c'est là que le Wichuraiana a sa raison d'être. Sa vigueur extrême, sa rusticité à toute épreuve, son feuillage coriace et vernissé font oublier que ses fleurs

passent vite. Encore faut-il bien reconnaître que si elles sont éphémères, elles sont généralement éblouissantes en leur saison.

Je viens de vous exposer aussi sommairement qu'il m'était possible, les différentes variétés de Roses au milieu desquelles vous pouvez vivre dans votre jardin et dans votre maison. Je ne vous ai cité à dessein que des Rosiers remontants pour vos parterres, mais il va de soi que parmi nos vieux Centfeuilles, Mousseux et Proyins, vous trouverez aussi des fleurs dignes d'être cultivées et très aimées.

C'est maintenant à vous de choisir parmi les espèces que je viens d'énumérer, les variétés qui correspondent le mieux à votre climat et à votre goût personnel.

La douceur du ciel de France vous permet de les avoir toutes. Un modeste coin de terre est illuminé par une Rose ; un palais semble avoir été construit pour elle.

Dans un intérieur simple, quelques Roses coupées apportent la joie, une femme jolie est plus jolie quand elle a dans ses bras une touffe de Roses. Un bouquet cueilli par soi, dans son jardin, arrangé de ses mains, dans sa maison, est le plus beau, le plus cher des bouquets, celui auprès duquel on se repose avec un livre, ou bien qu'on regarde en rêvant. C'est l'ami vivant de la maison.

Les Roses, quel mot magique depuis l'antiquité ! Ce sont elles qui ont fait s'assoupir dans leur parfum et dans leur obsession les peuples de l'Orient proche et de la Perse. Ce sont des Roses que les Romains effeuillaient pour mourir. Aux Indes, elles sont en festons et en guirlandes le long des éléphants parés et dans des corbeilles d'or. Je les ai vues au Tonkin, étonnantes au milieu de forêts de Bambous. A Madagascar, m'a raconté le gouverneur général Olivier, les Malgaches vous les offrent par brassées. A Grenade, à Séville, elles sont le trésor de ces jardins rares. Et puis, elles sont une grande partie de l'émotion de Malmaison.

Nos navigateurs ont exploré tous les rivages, nos naturalistes ont parcouru toutes les terres, ils ont découvert des arbres rivaux du Chêne de nos contrées, ils ont trouvé une nature vierge et majestueuse, une végétation féconde en trésors nouveaux, mais nulle part ils n'ont rencontré une fleur comparable à la Rose.

Respirées avant que d'être plantées auprès de chaque demeure, contre tous les chaumes, au seuil de tous les foyers, elles sont la gloire des roseraies, l'orgueil des petits jardins, la clarté des coins d'ombre.

Je suis venue, Mesdames et Messieurs, pour vous parler des Roses, et je veux finir en vous contant un souvenir qui m'est très proche. Dans son ravissant jardin de Tokio, le Comte Okuma, Premier Ministre du Mikado, grand collectionneur de beautés et de plantes, s'arrêtait, un matin qu'il en faisait les honneurs à Philippe de Vilmorin, devant un délicieux Rosier et lui disait : « J'aime la Rose, non pas seulement parce qu'elle fleurit mon toit et donne la lumière à mon jardin, mais je l'aime parce qu'elle a un cœur d'or et qu'elle est belle comme la France. »

LA CERISE *SAINT-MEDARD*,

par MM.

GUSTAVE RIVIÈRE et GEORGES PICHARD (1)

Cette Cerise, qui est une *Griotte*, a été présentée, l'an dernier, à la section Pomologique de la Société, dans la séance du 25 juin, par notre collègue M. Lambert, propriétaire à Soissons (Aisne). Reconnue comme étant de très bonne qualité par le Comité d'Arboriculture fruitière, elle a obtenu une Prime de 1re classe.

L'analyse chimique dont nous donnons plus loin les résultats n'a fait que confirmer l'impression des Membres de la Section Pomologique et des Jurés du Comité d'Arboriculture fruitière.

D'après les renseignements fournis par M. Lambert, les arbres qu'il possède de cette variété sont très vigoureux et d'une grande fertilité, car, malgré leur âge avancé, ils produisent d'abondantes récoltes chaque année.

Le fruit à l'aspect d'une Cerise *de Montmorency*, il est *gros*, rond (un peu aplati du côté de l'insertion du pédicelle), et d'un beau rouge brillant. Sa chair est fine et assez ferme, son *jus, qui est très abondant et très sucré*, est peu acidulé, contrairement à ce qu'on est habitué à rencontrer dans le groupe des Cerises dites *de Montmorency*. Enfin, le noyau est très petit, comparativement au volume du fruit. En effet, dans un kilogramme de Cerises, de la variété *Saint-Médard*, il n'y a même pas 42 grammes de noyaux, ce qui est peu.

Comme son nom l'indique la Cerise *Saint-Médard* mûrit au commencement de juin.

Voici, résumés ci-dessous les résultats de notre examen :

Poids *moyen*	d'une Cerise de la variété *Saint-Médard* (établi sur 40 fruits)	6 gr.	03
— —	de son pédicelle	0 gr.	102
— —	de son noyau	0 gr.	252
— —	de sa pulpe	5 gr.	680
— —	de son jus	5 gr.	130

D'où il ressort que pour un kilogramme de fruit :

Les pédicelles représentent	16 gr.	9
Les noyaux représentent	41 gr.	8
Les pulpes représentent	939 gr.	»
Le jus représente	849 gr.	»

*
* *

Densité du jus : 1,064.

Sucres réducteurs (p. o/o de jus) : 14 gr. 13.

Saccharose : néant.

Acidité p. o/o de jus (exprimée en SO^4H^2) : 0 gr. 794.

(1) Déposé le 27 mai 1926.

De cet examen il ressort que, dans un kilogramme de fruits de la variété de Cerise *Saint-Médard*, il y a, en réalité, près de 9/10 grammes de matière pulpeuse, gorgée d'un jus, très sucré, qui n'est que légèrement acidulé.

⁂

Lors de la même séance de la Section Pomologique, M. Aubin, arboriculteur à Montreuil, ayant présenté un lot de Cerises de la variété *Anglaise hâtive*, arrivé à parfaite maturité, nous l'avions prié de vouloir bien en distraire un échantillon en notre faveur afin de nous permettre de comparer, au point de vue chimique, cette excellente variété de *Cerise « vraie »* avec la variété *Saint-Médard*, qui est une *Griotte*.

Les résultats de notre analyse sont consignés dans le tableau ci-après :

Poids	*moyen*	d'une Cerise de la variété *Anglaise hâtive* (établi sur 10 fruits)	5 gr. 090
—	—	de son pédicelle	0 gr. 090
—	—	de son noyau	0 gr. 350
—	—	de sa pulpe	1 gr. 640
—	—	de son jus	3 gr. 110

D'où il ressort que pour un kilogramme de fruits :

Les pédicelles représentent	17 gr. 50
Les noyaux représentent	69 gr. 30
Les pulpes représentent	911 gr. »
Le jus représente	611 gr. »

⁂

Densité du jus : .....
Sucre (réducteur) p. 0/0 de jus : 12 gr. 650.
Saccharose : néant.
Acidité p. 0/0 de jus : 0,230.

Si, maintenant, nous comparons les résultats des analyses des deux variétés de Cerises qui, au point de vue arboricole forment des groupes si distincts, nous constatons que la variété de Cerise *Saint-Médard* renferme, dans son jus, une plus forte proportion de sucre que la variété *Anglaise hâtive* : 14,13 p. 100 au lieu de 12,65 (1), mais, par contre, qu'elle est plus acide : 0,794 p. 100 d'acidité au lieu de 0,230 seulement dans le jus de la Cerise *Anglaise hâtive*. Toutefois, cette plus grande acidité est, à la dégustation, en partie masquée par suite de la haute proportion de sucre contenue dans le jus de la Cerise *Saint-Médard*.

Enfin nous constatons également que, dans un kilogramme de Cerise *Anglaise*, les noyaux constituent un poids notablement plus élevé que

(1) Ce qui n'est pas sans surprendre.

dans la variété *Saint-Médard*, d'autre part, que cette dernière renferme plus de jus que la Cerise *Anglaise* : 84 gr. 9 p. 100 au lieu de 61 gr. 10 seulement.

Nous n'oublierons point, en terminant cette note, de remercier notre aimable collègue M. Lambert de nous avoir fait connaître et apprécier l'excellent fruit connu à Soissons sous le nom de Cerise *Saint-Médard*.

COMPTES RENDUS

LE CONCOURS EN LOGE DE 1925.

par M. Ferdinand Duprat, architecte-paysagiste (1).

Le concours en loge de la Société Nationale d'Horticulture de France réservé aux élèves paysagistes, a obtenu en 1925 un vif succès, si l'on considère le nombre des concurrents qui y prirent part. Ils furent en effet seize qui subirent les premières épreuves. Une bonne part d'entre eux étaient élèves du maître regretté Jules Vacherot, à qui nous devons ce concours, qu'il organisa pour la première fois il y a vingt ans.

Le Comité de l'Art des jardins avait chargé M. F. Duprat d'en donner le thème, et voici celui qu'il avait choisi :

« *Un industriel parisien établit sa demeure à proximité de son usine, à Pierrefitte (Seine).*

« *La propriété qu'il vient d'acheter fut aménagée sous le second Empire. L'habitation qui est de cette époque sera modernisée et aura l'aspect d'une confortable maison de campagne.*

« *A la suite du pavillon du jardinier, les bâtiments communs qui ont un premier étage, doivent comprendre un garage avec logement de chauffeur, une buanderie et un poulailler. Ils peuvent être partiellement modifiés.*

« *Un chenil à quatre niches doit être soigneusement construit pour chiens de luxe.*

« *L'ancien potager, à l'est du jardin, restera affecté à son usage.*

« *Le jardin, qui fut traité sans habileté à la manière des jardins paysagers d'il y a 60 ans, est planté de grands arbres, dont les plus remarquables sont situés sur le plan. Il n'y a aucune vue extérieure. Le sol est silico-argileux de bonne qualité. On peut user à volonté de l'eau de la ville.*

« *Prévoir l'aménagement général d'un jardin réunissant tous les agréments modernes en rapport avec l'importance et les besoins de la propriété.* »

(1) Déposé le 22 avril 1926.

Le plan de l'état des lieux que nous reproduisons ici permet de se rendre compte de l'intérêt pratique des questions à résoudre, qui, sans avoir de grandes difficultés, devaient en présenter d'assez ardues pour exercer la perspicacité des jeunes candidats.

Examinons-les séparément, et d'abord au point de vue esthétique :

« 1° *La propriété fut aménagée sous le second Empire, le jardin qui fut traité sans habileté à la manière des jardins paysagers d'il y a 60 ans, est planté d'arbres dont les plus remarquables sont situés sur le plan.* »

Cela imposait donc le respect des arbres qui sont à l'apogée de leur développement et l'arrangement des grandes lignes dans le style paysager (école Barillet-Deschamps) dont nous reconnaissons de plus en plus les charmes. C'est d'ailleurs la beauté des jardins conçus dans cet esprit qui a fait la réputation de l'art paysagiste français depuis un demi-siècle.

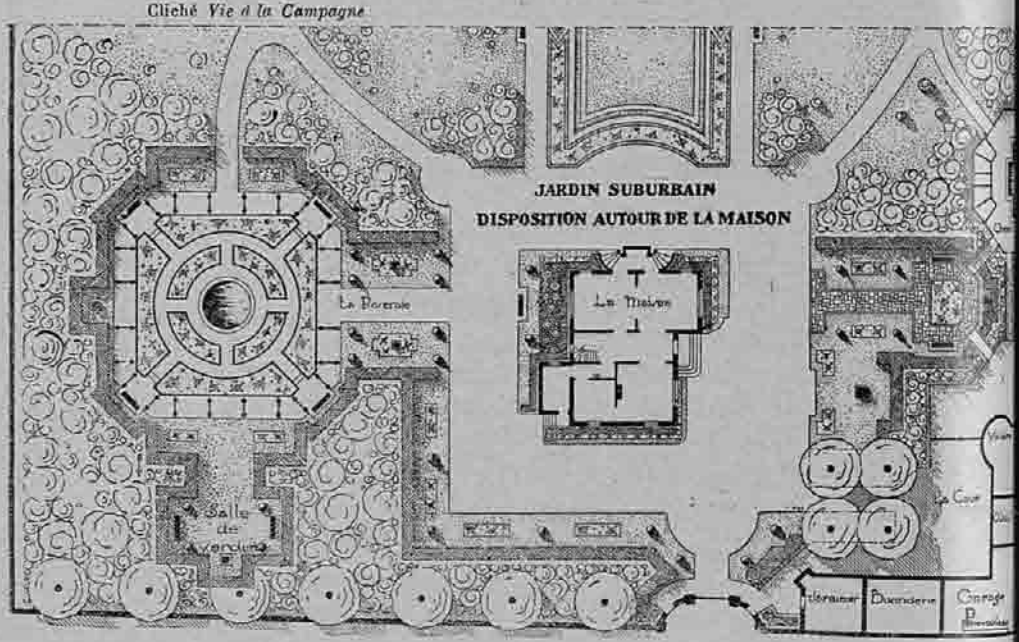


Fig. 13. — Propriété de M. R. Didier, à Pierrefitte (Seine).

« 2° *L'habitation sera modernisée et aura l'aspect d'une confortable maison de campagne.* »

Ses abords pourront donc être traités à la manière moderne, scènes de détails que nous apprécions beaucoup en France depuis que les architectes-paysagistes ont importé dans notre pays, il y a vingt ans, les compartiments de jardins admirés en Angleterre parce qu'ils sont une adaptation locale et réduite des jardins réguliers qui ont fait la gloire de Le Nôtre.

En avant de la façade d'arrivée une dépression motivait un parterre

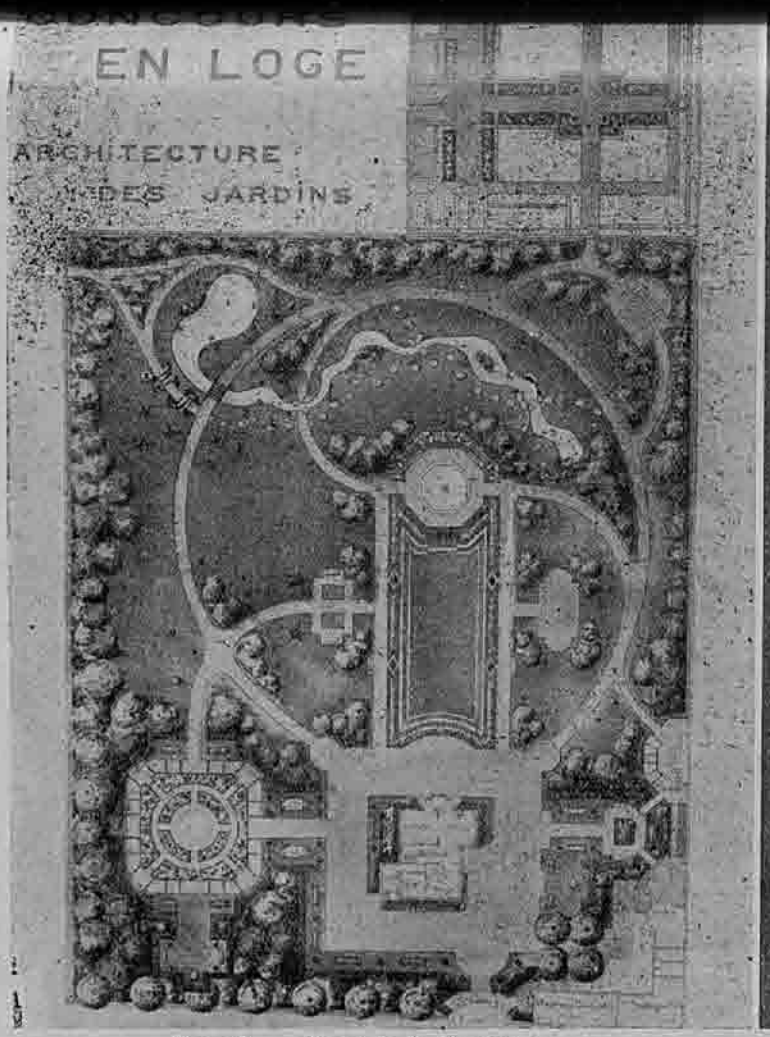


Fig. 14. — Projet de M. Prévosteau.

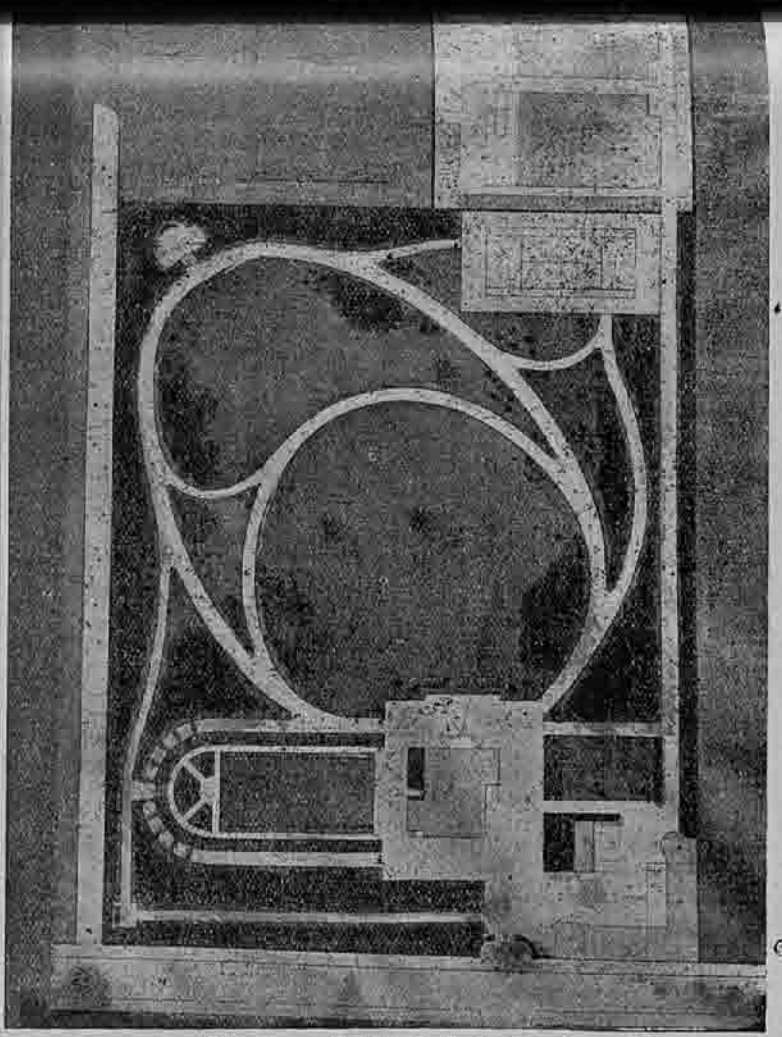


Fig. 15. — Projet de M. Guillaume.

en creux, et sur le mur de clôture très élevé une décoration spéciale pour le dissimuler.

En prolongement de la façade opposée, une grande place nue, ancien terrain de jeu, encadrée de grands arbres, mais bien exposée au soleil de midi, était tout indiquée pour l'aménagement d'une roseraie.

Si d'après les données du thème nous examinons maintenant les besoins pratiques, nous trouvons la nécessité d'avoir :

1° Dans les communs existants : un garage facilement accessible.

2° En vue de la maison : un chenil bien exposé.

3° A son emplacement actuel, un potager confortable.

La Commission d'examen, présidée par M. Maumené, a classé quatre candidats seulement sur seize pour avoir établi un projet suffisant.

M. Prévosteau, classé premier, a montré une réelle supériorité de dessinateur sur ses camarades. Dans son projet, on regrette seulement le parterre important découpé dans la grande pelouse qui vient détruire la jolie scène paysagère où les beaux arbres (Cèdres, Peupliers, Pins) doivent rester le trait dominant. La rivière et la pièce d'eau artificielle seraient d'un effet charmant si elles étaient réalisables : remarquez en effet que la topographie du terrain ne permet pas l'écoulement des eaux usées, si ce n'est en petite quantité au moyen de puisards.

Les meilleures qualités du dessin — et elles sont brillantes — résident surtout dans la façon de traiter la roseraie et les scènes de détails autour de l'habitation. Les axes en sont très heureusement trouvés sur les pièces principales (salon, bibliothèque) : cependant la roseraie et la salle de verdure à la suite empiètent sur des masses de grands arbres qu'il serait dommage de faire disparaître.

Les bâtiments de service sont judicieusement affectées et M. Prévosteau est le seul qui ait donné le plan d'un potager convenable.

M. Guillaume, classé deuxième, a, dans l'ensemble de son projet, plus de souci du respect de l'état des lieux. La partie paysagère serait bonne si elle n'était amputée d'un fond existant par un tennis qui supprime les arbres sur une grande surface. La roseraie et le parterre du salon sont bien à leur place, mais trop sévères de composition pour le goût moderne.

Lorsque M. Guillaume aura plus de pratique du dessin, il n'est pas douteux qu'il fera bien.

Les deux projets dont nous venons de parler ont le défaut commun de n'avoir pas tenu suffisamment compte des allées existantes qui, en raison de l'âge des masses de feuillage qu'elles traversent, devaient guider davantage le tracé des allées nouvelles.

M. Lelue, classé troisième, et M. Van den Brook, quatrième, ont oublié que l'habitation était une maison de campagne et ont donné trop d'importance aux parterres réguliers.

En général, les candidats ont manqué de méthode pour le choix des végétaux à planter qui constituent l'élément essentiel du jardin et

pour établir le rapport qui défend leur projet. Il est vrai que l'architecture des jardins n'ayant malheureusement pas en France d'enseignement suivi et complet, les élèves ne trouvent pas toujours un maître pour les guider ; mais à défaut d'école, des ouvrages tels ceux d'Edouard André et de Jules Vacherot, les publications d'Albert Maumené devraient être le *vade-mecum* des débutants, qui y trouveraient les éléments de leurs premières années d'études jusqu'au jour où nous souhaitons voir créer, au moins dans l'une de nos universités, comme il en existe dans la plupart des universités des Etats-Unis d'Amérique, un enseignement spécial d'architecture des jardins.

COMPTE RENDU
DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE TANANARIVE
(6-11 mars 1926)

par M. H. Poisson (1)

La Société d'Horticulture de Madagascar a tenu sa promesse. A la clôture de la précédente exposition horticole, du 10 au 18 octobre dernier, elle avait décidé de la renouveler quelques mois plus tard, en la complétant par l'adjonction d'une section artistique dont les œuvres seraient inspirées de la plante, dans ses formes les plus variées.

Le samedi 6 mars, l'ouverture de la nouvelle exposition eut lieu sous les auspices de M. le Gouverneur Général par intérim, H. Berthier. Cette manifestation intéressante fait le plus grand honneur au Comité d'organisation et, en particulier, à M. Ed. François, le dévoué secrétaire général de la Société.

L'emplacement du « court » attenant à l'immeuble de l'hôtel du Secrétaire Général, au quartier d'Ambohidahy, et l'immeuble lui-même, avaient été judicieusement choisi pour l'installation des plantes et objets exposés. A l'abri de deux tentes Bessonneau avaient été déposés les envois des jardiniers-fleuristes. Grâce à la saison particulièrement favorable, les plantes et fleurs d'ornementation exposées possédaient une grande qualité de fraîcheur, qui exalte leurs nuances et avive leurs coloris.

Nous avons constaté cependant peu de nouveautés dans les présentations. Ce sont toujours les mêmes sortes végétales qui dominent : Fougères, Bégonias, etc.

Il faut bien constater qu'au point de vue de la culture fruitière, les indigènes ont encore de sérieux progrès à réaliser avant d'obtenir des produits de taille et de qualité analogues à nos primeurs métropolitains.

Un exemple pourtant, est actuellement sous leurs yeux et leur est fourni par un colon de vieille date, M. Pastor, qui, dans sa propriété d'Ampahibe, cultive avec un soin jaloux et éclairé de nombreuses va-

(1) Déposé le 27 mai 1926.

riétés de fruits d'Europe, faisant l'admiration des connaisseurs et des gourmets.

Par ailleurs, il existe aux environs immédiats de la capitale, d'excellents terrains actuellement transformés en marais ou en rizières, et qui, par un assèchement et un amendement rationnels, pourraient devenir de magnifiques vergers. L'assainissement de la ville et la production fruitière y trouveraient largement leur compte. L'édilité tananarivienne ne devra pas s'en désintéresser.

Pour terminer l'énumération des produits végétaux, il convient de citer une superbe corbeille de fleurs d'une bel effet décoratif, présentée par Mlle Wilson, où s'harmonisaient les tons et nuances variés de Dahlias, Chrysanthèmes, feuillages d'*Asparagus* et de Fougères, etc.

Nous arrivons au caractère nouveau et particulièrement intéressant de cette exposition. Par une heureuse conception de son rôle, la Société d'Horticulture a jugé nécessaire d'y adjoindre une section comprenant des travaux d'art inspirés de la nature végétale.

Voici donc, d'abord, un merveilleux ensemble de broderies présentées par l'Ecole ménagère d'Ampasandratsaraloby, que dirige avec une grande compétence Mme Gérard, institutrice métropolitaine hors classe, aidée dans sa tâche par Mlle de Lescouble. L'exécution de stores, coussins, broderies diverses, sur tulle, filet, raphia et autres fonds, est de tous points remarquable. Les ouvrages sont de véritables œuvres d'art, où la flore a fourni tous éléments d'ornementation, reproduits avec une grande perfection.

Mme Lota présentait une série de peintures où sont admirablement rendus des sujets floraux : Soleils lumineux, Narcisses élégants, Roses Thé délicieusement épanouies, Roses d'une magnifique tonalité, Pavots, feuilles et fleurs, aux contours francs et d'un dessin net et pur. Vigne-vierge au feuillage très nuancé. Complétant cet ensemble, voici une fort belle étude de Cactée, feuilles et fleurs, reproduites avec une grande habileté, un beau coloris et un réel souci de détails.

M. Vidal présentait une belle nature morte : Letchi, Avocat, Citron et des vases de fleurs, Mlle Dubois, un panneau de bois verni orné de magnifiques Soleils, M. Barberis et ses élèves, des travaux de sculpture sur bois ; Mme Hardwick Wilson, un superbe coffret en étain repoussé, représentant des Roses.

Le Service des Parcs et Jardins présentait les projets de parcs pour Antsirabé, et M. Cassaigne, architecte urbaniste de la Colonie : un plan au 1/5.000 de la Ville de Tananarive, sur lequel étaient indiqués les projets d'aménagement de la capitale, divers projets de cités-jardins pour Européens et pour indigènes et plusieurs autres études.

Enfin, à l'extérieur, on appréciait une enseigne de l'Exposition due au maître décorateur M. Perrin, revenu depuis quelques mois à Tananarive.

Il est regrettable que les artistes-peintres malgaches, notamment ceux qui se sont spécialisés dans les sujets floraux, n'aient pas cru devoir participer à cette exposition. C'était cependant une occasion inté-

ressante d'exposer leurs productions et d'attirer sur eux l'attention des visiteurs. Il faut espérer que cette lacune sera comblée dans l'avenir, et qu'à la prochaine exposition nous pourrons admirer quelques belles études de la flore indigène, où s'affirmera leur talent bien personnel.

Le Jury de l'Exposition d'Horticulture a décerné le Prix d'honneur offert par la Commune de Tananarive : à l'Ecole ménagère d'Ampasandratsarahoby ; le Prix d'honneur offert par le général Dhers : à Mlle Wilson ; le Prix d'honneur offert par la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture de Tananarive : à M. Razafindratsira, et de nombreux prix à des Français et des indigènes.

La Société d'Horticulture de Madagascar vient de manifester à nouveau sa vitalité et son ardent désir de répandre dans tous les milieux le goût de la décoration par l'utilisation des plantes. Elle estime, avec raison, que la nature a mis à notre disposition le règne végétal pour le faire servir en même temps à l'entretien de la vie, à l'agrément de nos sens et à la satisfaction intime de nous-même. Nous lui devons des remerciements pour le soin et la persévérance qu'elle apporte à nous le rappeler en prêchant l'exemple.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION ORGANISEE PAR LA SOCIETE D'HORTICULTURE PRATIQUE DE NICE ET DES ALPES-MARITIMES

(25-30 mars 1926)

par M. G. Clément (1)

Nice, la capitale des fleurs, dont le nom seul évoque la magie de sa floraison hivernale, Nice où accourent tant d'amateurs de jardins et de fleurs, Nice centre administratif de ce département où l'horticulture est si prospère sous ses différents aspects, ne peut manquer d'organiser régulièrement des expositions réunissant les plus beaux échantillons de ses spécialités horticoles.

C'est ce qu'a réalisé, une fois de plus, la Société d'Horticulture pratique, et nous garderons à tous points de vue un souvenir charmé de cette manifestation où nous avions pour mission de représenter la Société Nationale.

M. Auguste Bercy, président aussi modeste que dévoué, assisté de ses collaborateurs MM. O. Gimello, Lombard, A. Bonfils, O. Godart, Ghionda, Giuglaris, reçut fort aimablement le Jury composé des représentants des différentes sociétés horticoles de la région. Ceux-ci, pour la plupart déjà rencontrés à Cannes le mois précédent, firent au représentant de votre Société l'honneur de la présidence générale du Jury. Les différentes sections furent présidées par MM. Belle, directeur des Services agricoles des Alpes-Maritimes, Coufourier, l'éminent horticul-

(1) Déposé le 22 avril 1926.

teur-botaniste de Carqueiranne, et Raybaud ; le secrétariat en fut confié à MM. Agliani, de Monte-Carlo, E. Blot et J. Grec, d'Antibes.

***

L'Exposition se tenait square Masséna, en arrière du Casino Municipal. Un immense quadrilatère, très dégagé, couvert avec des halls à charpente et toiture métalliques abritait les massifs de plantes et de fleurs.

Dès l'entrée, d'un regard on découvrait l'ensemble de l'exposition, tracée en parterre à la française, dont l'axe jalonné par des massifs de plantes basses fleuries, Azalées ou Hortensias, aboutissait à une pergola provençale. Tout le pourtour comprenait les plantes fleuries ou à feuillage, formant encadrement aux nombreux lots de fleurs coupées. Celles-ci rivalisaient entre elles par leur beauté et par la recherche de leur présentation, constituant la scène la plus colorée, la plus étincelante et la plus gaie qu'on puisse imaginer, grâce surtout aux innombrables Œillets à grandes fleurs dont les formes et les coloris sont d'un charme si doux et si prenant.

La partie en plein air, fort étendue, comprenait les pelouses habituelles du square Masséna, fleuries de massifs multicolores de Cinéraires, Primevères diverses, *Viola cornuta*, Œillets, s'épanouissant sous des bosquets de Caroubiers, Photinias, Faux poivriers, etc.

Toutes ces dispositions faisaient le plus grand honneur à leur auteur, M. Giuglaris, jardinier-en-chef de la Ville de Nice et commissaire général de l'Exposition, à qui le Jury adressa de vives félicitations et accorda le Diplôme d'Honneur de la Société Nationale.

Plantes vertes et fleuries

L'ornementation horticole des jardins et la parure florale des habitations tient une place importante dans la vie de la Riviéra. Aussi cette section tenait-elle une place non moins importante dans l'exposition.

Le Grand Prix d'Honneur : vase de Sèvres du Président de la République fut attribué à MM. A. Dupoux et Cie, horticulteurs à Nice, qui avaient un très remarquable ensemble de plantes vertes: *Kentia, Latania, Corypha, Phœnix Rœbelini*, le très curieux *Eurya latifolia*, dont le feuillage panaché, jaune, vert et même un peu rosé, est très décoratif, *Dracæna* panaché *Prince Albert*, Fougères : *Adianthum, Nephrolepis*, et des plantes fleuries, groupées par lots importants de Rosiers forcés, *Polyantha : Jessie, Jeanne Barbieri, Mrs Cutbush*, de Lilas forcés en pots : *Mme Lemoine, Souvenir de Louis Späth, Michel Blückner, Jacques Callot*, etc., d'Hortensias roses et bleus, de somptueux *Hippeastrum* aux vastes fleurs éclatantes, et enfin un groupe d'*Azalea indica*, une des merveilles de l'exposition, tant à cause du nombre des variétés que de la force et de la perfection des spécimens, parmi lesquels se distinguait la variété *Albert Elisabeth*, blanc largement frangé rose.

M. Paul Simon, horticulteur à Nice, présentait un bel ensemble de plantes vertes et fleuries analogue au précédent. Ses Palmiers étaient d'une force et d'une santé remarquables, particulièrement ses grands

exemplaires de *Kentia Forsteriana*. Noté encore ses *Pandanus* variés, parmi lesquels le *P. Sanderiana* ligné blanc et vert, de beaux *Araucaria excelsa*, des *Clivia*, de nombreux Hortensias, *Azalea indica* et Cinéraires à grandes fleurs (Prix d'honneur).

Les stands de MM. Maiffret frères, horticulteurs à Beaulieu-sur-Mer, rassemblaient un mélange agréable de végétaux intéressants bien mis en valeur. On voyait parmi des pylônes fleuris de Glycines, de *Bougainvillea brasiliensis* (marron) et *Sanderiana* (mauve) un fort spécimen d'*Hebeclinium macrophyllum*, Eupatoire à forts corymbes lilas ; des *Strelitzia Reginæ*, des *Zamia*, des *Retinospora obstusa*, des Lilas de Perse, des *Acacia verticillata*, des Lierres panachés, etc... Ailleurs, MM. Maiffret avaient de jolis massifs d'Hortensias roses ou bleus, d'*Azalea indica*. Dans le jardin à l'extérieur, parmi des collections de Conifères, Thuyas, Cyprès divers, Cryptomerias, on voyait encore le *Pittosporum Tobira*, aussi universellement employé sur la côte que le Fusain l'est sur les bords de l'Atlantique, les *Dracæna Alberti*, panaché, *Parei* vert., *Veitchi* rouge, l'*Osteospermum moniliferum* à petits capitules jaunes, l'*Agathea* ou Aster d'Afrique, d'un joli bleu ciel, et une collection de jolies Agaves, *Opuntia*, *Aloe*, etc... (Prix d'honneur).

M. J.-B. Lambert, horticulteur à Nice, montrait une collection de 180 Fougères en forts spécimens. C'était un lot comme on en voit dans les expositions anglaises. Les amateurs de Fougères pouvaient admirer de belles touffes de *Polypodium*, *Adiantum*, *Nephrolepis*, *Asplenium*, *Pteris*, etc... Le même exposant avait un lot important de *Clivia*, abondamment pourvus de nombreuses inflorescences aux ombelles orangées (Prix d'honneur).

M. J.-B. Dental, horticulteur au Golfe Juan, avait réussi une présentation très honorable où se retrouvèrent autour d'un rond-point fleuri un ensemble de plantes à fleurs, Rhododendrons, Pivoines en arbre, Hortensias, *Bougainvillea*, *Camellia*, *Boronia*, Bruyères, *Diosma*, *Raphiolepis*, *Lotus*, Rosiers *Wichuraiana*, déjà vus le mois passé à Cannes où cet exposant fut le grand triomphateur (Prix d'honneur).

M. Antoine Zangarelli, jardinier-en-chef à La Lanterne, Nice, montrait en raccourci un jardin mexicain avec une collection de plantes grasses, aux formes si déshéritées, qui permettent cependant de composer d'admirables scènes, transformant en jardins étranges, des rochers abrupts et arides. On en a un excellent exemple dans les nouveaux jardins suspendus de Monaco, sur la route de la Moyenne Corniche, qui constituent une attraction horticole de premier ordre. Les plantes de M. Zangarelli donnaient un aperçu de cette flore qui, grâce à des tissus très aqueux, prospère en des endroits où la plupart des végétaux disparaîtraient rapidement. Le fond du lot était formé de grands Cierges : *Cereus* du Pérou et de Bolivie, *C. Pringlei*, *C. scoparius*. Devant ceux-ci étaient disposés l'*Echinocactus ornatus*, au tronc spiralé, *E. Grusoni*, grosse sphère épineuse fort décorative ; l'*Opuntia tunicata* dont les longues épines blanches enchevêtrées constituent une ornementation très originale ainsi que l'*O. vaginata* ; l'*Opuntia* à raquettes pubescentes,

les *Manillaria fulvispina* et *elongata*, l'*Euphorbia splendens* aux petites fleurs rouge sang, le *Crassula punctata*, les *Aloe spinosissima* et *cyanea* etc... (Prix d'honneur).

Avec Sir Lawrence Philippe, propriétaire au Cap Ferrat (Médaille d'or), M. Léonard Rushen (Médaille d'or), jardinier-chef à Beaulieu, et le Service des Jardins du Casino de Nice (Hors concours), on avait une notion du parti que l'on sait tirer, pour la décoration printanière des jardins, des plantes annuelles délicieuses, aux coloris vifs et variés qui appartiennent aux genres *Schizanthus*, *Nemesia*, *Myosotis*, *Lithospermum*, Cinéraires à grandes fleurs ou *polyantha*, *Primula obconica*, *malacoides* ou *kewensis*, Tulipes, Pois de senteur, etc...

Signalons aussi les Violettes de M. Verdino, de Beaulieu.

Toutes ces plantes sont comme les couleurs d'une palette, dont le paysagiste doit savoir se servir pour créer des scènes naturelles auxquelles les années donneront la patine et toute leur valeur. C'est dire que le créateur d'un jardin doit être à la fois un artiste et un horticulteur expérimenté. M. O. Godart, architecte-paysagiste, à Nice, montrait en peu de place tout le schéma d'une grande propriété. Un projet de jardin provençal, traité à la française, était présenté en diorama, avec au premier plan l'amorce d'une pergola de Roses, quelques Cyprès et une allée pavée de dalles irrégulières entre lesquelles poussaient de petites fleurs annuelles fleuries, Julienne de Mahon, *Nycterinia selaginoides*, *Ionopsidium acaule*, etc... Ces allées fleuries sont très en faveur dans les jardins et, au printemps, font un pendant aux pelouses anglaises constellées d'Anémones ou de Crocus (Prix d'honneur).

M. G. Klein, horticulteur-paysagiste, à Nice, avait réussi une jolie décoration avec des arbustes fleuris : Pêchers et Cerisiers à fleurs doubles, *Forsythia*, *Cydonia japonica*, Glycines, et des plantes bulbeuses : Jacinthes variées, Tulipes ; parmi celles-ci, noté surtout la jolie *Tulipa Clusiana*, mi-partie rose violacé, mi-partie blanche.

Fleurs coupées.

Nice est, théoriquement, le départ mondial des expéditions de fleurs coupées de la Côte d'Azur. Tout ce qui se produit de Marseille à Menton, est connu en Europe sous le nom de « fleurs de Nice », c'est dire l'importance matérielle et morale de ce grand centre horticole. Aussi ne fûmes-nous pas surpris de la magnificence des stands de fleurs coupées et particulièrement du feu d'artifice d'Œillets.

L'Œillet est ici l'objet de soins minutieux, tant pour le degré de perfection de sa culture standardisée, que pour l'amélioration incessante de cette race spéciale « d'Œillets remontants à grandes fleurs », parvenue à un degré de sélection, de rusticité et de floribondité remarquables.

A l'examen détaillé des superbes lots, ces qualités se précisaient. Dans chacun d'eux on pouvait y noter des variétés, gains de l'établissement lui-même, indiquant des recherches remontant à de nombreuses années.



Fig. 16. — Une des présentations d'Œillets remontants à l'Exposition de Nice.

Nous avons dit que tous ces lots étaient disposés avec une grande recherche artistique mettant bien les fleurs en valeur. Notons à ce sujet l'emploi de différentes jarres en poteries de Biot. Ce petit village, situé près d'Antibes, s'était spécialisé depuis de nombreuses années dans la fabrication de grandes jarres en argile cuites au four et vernissées, destinée à recevoir les provisions d'huile. A présent, Biot voit cette fabrication s'utiliser très abondamment pour la décoration des jardins et la présentation des bouquets.

Nous devons citer en toute première ligne l'exposition de M. André Bonfils, horticulteur à Nice, faite hors concours, sensationnelle tant par sa disposition artistique que par la beauté des fleurs et le choix des variétés. Notons surtout une des meilleures révélations : la variété *Madame Piédoye*, à très grande fleur rose hermosa, nouveauté inédite de M. Piédoye, le savant horticulteur de Saint-Laurent-du-Var ; *La France nouvelle*, rose vif, *Georges Clemenceau*, rouge foncé strié violet, *Mme Vermeulen*, rose crevette ; *Mlle Augustine Bonfils*, rose saumoné ; *Blanche Pellepot*, blanc, etc...

M. Octave Gimello, horticulteur à Nice, également hors concours, s'affirmait l'un des meilleurs sélectionneurs et cultivateurs de l'Œillet. Noté parmi beaucoup d'autres, les variétés *Maréchal Foch* rose vif, *Mme Benedetti* rose tendre, *Fernand David* abricoté strié rouge, *Préfet Benedetti* rouge, *Soleil de Nice*, thé, etc.

Le Jury classa *ex-æquo* 1er Prix d'honneur dans cette section : MM. Aussel, Joly et Valuy. La perfection de culture était atteinte au même degré chez les uns et les autres.

Nous retrouvions dans le lot d'Œillets remontants de M. Nicolas Aussel, horticulteur à Antibes, les mêmes variétés qui le firent triompher le mois précédent à Cannes. M. Aussel est l'un des plus actifs dirigeants de l'Horticulture méridionale. On peut en juger en constatant qu'en un mois, à l'époque de sa pleine production, il fut parmi les premiers lauréats à Cannes et à Nice, et qu'entre temps il participa à l'organisation des Floralies de Juan-les-Pins du 14 au 20 mars, exhibition qui groupa l'élite des Roses, Œillets et plantes fleuries de la région antiboise. Il faut féliciter chaleureusement M. Aussel pour son activité bienfaisante.

MM. Joly père et fils, horticulteurs à Antibes, présentaient des variétés d'Œillets à très longues tiges et à fleurs immenses comme *Madame Joly* rose chair, *Papa Joly* rouge, *Gracieux* rose pâle à centre violet, *Victoire* et ses différents sports.

M. Claudius Valuy, horticulteur à La Lanterne, Nice, avait un ensemble d'Œillets remontants très robustes, et d'après l'avis des spécialistes, très rustiques et d'une culture facile, parmi lesquels il faut citer : *Richard Dior* rouge foncé frangé blanc, *Mme Bonnard* rose saumoné, *Souvenir de la Marne* abricot strié rouge, *Poyny* rose chair à centre rose vif, *Aline et Aline* blanc, *A. Marcoz* rose foncé, *Fanny* rose vif, etc.

M. Gérôme Vigon, horticulteur à Nice, mettait en valeur par gerbes immenses, des variétés d'Œillets de ses cultures, notamment *François*

Vigon rose chair à centre violet, *M. Sylvain Lizard* violet, *Mme Néol* rose saumoné, etc. (Prix d'honneur).

M. Louis Martin, horticulteur à Saint-Laurent-du-Var, présentait de nombreux semis d'Œillets non nommés, encadrant de bonnes variétés du commerce : *Aline*, *Victoire*, *Virginie*, *Masséna*, etc. (Prix d'honneur).

M. Joseph Astri, horticulteur à La Madeleine, Nice, avait de bonnes variétés de son obtention, parmi lesquels *Jean Raimondo* blanc, *Marie-Antoinette* rose chair à centre rose vif, fleurs solides et de bonne conservation, *Jeannette Astri*, etc. (Prix d'honneur).

Terminons cette nomenclature des Œillets par les nouveautés de M. Victor Béguin ,horticulteur à Nice, *Messire Phébus*, jaune serin. *Le Merle Blanc*, *Phœbé*, blancs (Prix d'honneur) ; de M. Brachet, horticulteur à Nice (Médaille d'or) ; de Mme Vve Cornu, horticulteur à La Caucade, Nice : *Philippine* blanc ; de M. Teisseire, horticulteur à Nice : *Alhambra* rouge ardoisé ; et de M. Anda, horticulteur à Antibes.

Le Syndicat agricole de Saint-Laurent-du-Var obtenait une Médaille d'or pour ses fleurs coupées variées : *Freesia*, Anthémis, Giroflées doubles, Œillets, *Gerbera Jamesoni*, etc...

M. Gabriel Bailet, horticulteur à Villefranche-sur-Mer, sélectionne à merveille une race de Giroflées remontantes de Nice. Il en présentait des vases de fleurs doubles de toutes nuances : jaunes, cuivrées, saumon, rose pâle, rose vif, rouge, rouge foncé, violet, blanc, etc. (Médaille d'or).

Les Giroflées doubles à très grandes fleurs et les Œillets de M. C. Straudo, horticulteur à Nice, firent également sensation.

Art floral.

Un prix d'honneur fut attribué à Mlle Passeron, fleuriste à Nice, pour l'ensemble de ses gerbes, corbeilles et différents motifs en Œillets et en Lilas.

Notons également les gerbes de fleurs de M. Louis Carlin, fleuriste Nice.

Légumes.

La production légumière de Nice et de ses environs, bien que très active, très prospère, particulièrement dans toute la vallée inférieure du Var, aux abords de Nice, et dans les quartiers de Californie et de l'Arénas est encore insuffisante pour les besoins de ces grands centres.

Trois grands lots obtinrent chacun un Prix d'honneur. C'étaient à deux collectivités : le Syndicat agricole de Saint-Laurent-du-Var (Président M. Roux), le Syndicat des Producteurs de Nice (Président M. Rolant), et à M. Jérôme Beaudoin, maraîcher à l'Arénas, Nice. Ces lots témoignaient de la quantité de genres de légumes récoltés en plein air l'hiver au soleil de Nice, et permettaient d'en apprécier toute leur perfection : Choux *Cœur de bœuf*, *Bacalan hâtif* Choux-fleurs monstrueux, Laitues, Artichauts, Scorsonères, Epinards, Radis, Carottes,

Fraises forcées, Courges, Poireaux, etc. Tous ces produits très frais, plantureux, bien sélectionnés, évoquaient la terre promise.

Fruits.

A cette date, les fruits qui prospèrent dans la région : Pêches, Abricots, Cerises, Raisins ne pouvaient guère être représentés. Cependant on vend encore fin mars et avril quantité de petites Pommes bien conservées. Elles sont récoltées dans les montagnes des environs, il en vient aussi d'Italie. Leur peau est jaune avec insolation rouge vif, leur saveur est celle des Reinettes. Elles sont connues sous le nom de *La Calvi*. Cependant aucun apport de ce genre ne fut enregistré à l'exposition. Mais on vit une superbe présentation d'Aurantiacées, faite par M. Eugène Delrue, jardinier-chef de M. Hearn, à Menton. Il montrait de jeunes spécimens cultivés en pots ou levés en mottes composant une instructive collection des *Citrus* qui prospèrent sur la côte ; l'Oranger doux commun, l'Oranger amer ou Bigaradier, le plus cultivé pour parfumerie, le Limonier ou Citronnier, le Bergamottier, le Mandarinier ou *C. nobilis*, le Bigaradier chinois ou *C. myrtifolia*. Ces deux dernières espèces, parmi les plus petites du genre *Citrus* faisaient une opposition marquée avec celles à très gros fruits comme le Pamplemoussier à fruits globuleux jaune pâle, décoratif mais peu comestible, l'Orange de Jérusalem, et enfin le Cédratier ou *C. medica*, le plus volumineux de la collection, jaune citron, de forme oblongue, de 20 à 25 cm. de long à écorce verruqueuse. Il se fait de Corse une importante exportation de ces derniers fruits pour la confiserie (Prix d'honneur).

***

Par le résumé de cette importante exposition, on a un aperçu des cultures si nombreuses de ce pays enchanteur. L'Horticulture, sous toutes ses spécialités, y compris celle des plantes à parfums, tient de Marseille à Menton une place prépondérante dans l'activité économique de cette région. Nulle part il n'existe des centres horticoles d'une telle densité. Aussi, au cours des différentes réceptions offertes au Jury et à ses membres par la Société pratique d'Horticulture de Nice, le 25 et le 28 mars, fut-il question de l'organisation de grandes floralies de la Côte d'Azur, qui comme les floralies gantoises, pourraient réunir à Nice tous les 4 ou 5 ans, à la fin de l'hiver ou au début du printemps à côté des spécialités méditerranéennes, les échantillons de l'horticulture française. Ce sujet fut abordé par M. A. Berçy, président de la Société pratique d'Horticulture, et commenté favorablement par M. Féraud, adjoint au maire de Nice, par M. Belle, et par votre délégué, qui profita aussi de cette occasion pour engager l'Horticulture de la Côte d'Azur à se faire représenter aux différentes manifestations que la Société Nationale organisera l'an prochain pour son centenaire.

RECTIFICATION

P. 133, lire *M. L. Sébline*, au lieu de M. L. Sébling.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE MAI 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	760	25,6	11,7	»	Couvert.
2	750	22,0	12,0	16,8	Couvert.
3	752	14,1	10,6	2,2	Couvert.
4	754	14,2	8,3	»	Couvert.
5	755	15,9	8,1	2,4	Couvert.
6	756	9,9	5,8	3,9	Couvert.
7	758	12,5	2,0	0,5	Couvert.
8	755	13,6	3,8	0,6	Couvert.
9	758	13,0	0,0	1,4	Couvert.
10	754	16,7	4,4	»	Nuageux.
11	753	18,2	6,7	»	Nuageux.
12	754	17,6	9,4	2,8	Couvert.
13	756	17,1	8,0	»	Couvert.
14	756	18,9	4,3	»	Nuageux.
15	752	13,1	4,7	»	Couvert.
16	752	10,2	5,3	4,1	Couvert.
17	755	13,5	4,0	»	Couvert.
18	759	17,2	2,3	0,1	Nuageux.
19	758	18,0	6,1	2,5	Nuageux.
20	757	21,7	5,7	»	Clair.
21	756	24,5	8,0	»	Clair.
22	759	24,5	9,0	»	Clair.
23	761	22,5	7,9	»	Clair.
24	763	25,0	7,8	»	Clair.
25	764	26,1	10,7	»	Nuageux.
26	760	26,3	10,1	»	Nuageux.
27	760	21,9	8,9	»	Nuageux.
28	760	17,9	12,3	18,9	Couvert.
29	757	19,7	13,7	5,7	Couvert.
30	756	20,1	13,0	3,4	Couvert.
31	753	17,7	11,2	3,6	Nuageux.

Observations. — Continuation du régime humide de la fin du mois précédent; par suite refroidissement notable de la température et retard accentué dans la végétation. Les Limaces et Escargots pullulent et dévorent les jeunes plants.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

LES ORCHIDEES GERMEES SANS CHAMPIGNONS SONT DES PLANTES NORMALES

C'est sous ce titre que, dans le dernier numéro de la *Revue horticole*, G. Bultel montre que, contrairement à ce que l'on avait prédit, les *Phalænopsis* et *Miltonia* semés aseptiquement sont capables de fleurir. Il est regrettable, toutefois, que l'expérimentateur, qui avait acquis une très grande habileté dans les cultures aseptiques, ait dû, contrairement à sa volonté, mettre ses plantes aseptiques au contact de plantes renfermant des Champignons dans leurs tissus, car on ne manquera pas de lui objecter que ses *Phalænopsis* et ses *Miltonia* n'ont pu fleurir que parce que les Champignons les ont certainement envahis lorsqu'ils se sont trouvés au contact de plantes non asymbiotiques.

PROCES VERBAUX

Séance du 10 Juin 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 30.

191 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 21 membres honoraires et 170 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. R. Doréans, de Clichy, nommé Officier d'Instruction publique, Mlle M. Leblanc, artiste peintre, nommée Officier d'Académie, MM. C. Lecaplain, de Malakoff, L. Paré, de Paris, et A. Vallerand, de Taverny, nommés Officiers du Mérite agricole, L. Mazuir, de Chèvreloup, Quentin-Brin, J.-B. Ronat, de Saint-Denis, nommés Chevaliers du Mérite agricole. Il proclame ensuite d'admission de 118 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Bureau, dans la séance de ce jour, a voté une contribution volontaire de 5.000 francs pour la Caisse d'amortissement, et la constitution de deux commissions,

Paru en Juillet 1926.

l'une pour préparer l'Exposition internationale du centenaire de la Société en 1927, l'autre pour étudier la participation de l'Horticulture française aux Floralies gantoises de 1928. Il fait connaître ensuite qu'en raison du nombre de ses membres, la Société a droit à 16 délégués aux élections prévues pour les Chambres d'Agriculture, et que M. Le Graverend a été chargé de représenter la Société à l'Exposition du Havre, qui aura lieu du 25 au 26 juin prochain.

Ouvrage reçu.

De Wildeman (E.). — *Matériaux pour la Flore forestière du Congo belge*, VIII ; extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles, Documents et Comptes rendus*, XLV, 1926.

Comptes rendus déposés.

Compte rendu de l'Exposition de Chelsea, par M. A.-L. Clerc-Renaud.

Compte rendu du Congrès de la Confédération nationale des Associations agricoles d'Avignon, par M. G. Duval.

Objets soumis à l'examen des Comités :

A l'Exposition d'Horticulture le 28 mai 1926 :

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Travouillon-Buret, 71, rue de l'Hospitalité, à Tours : l'Hortensia *Mémoire de M. Arthur Barillet ; Etincelant*×semis inédit ; obtenu par M. A. P. Barillet, à Chinon (Indre-et-Loire) : plante de hauteur moyenne, à port compact, se ramifiant très facilement ; floraison des plus abondantes et très régulière, panicules de belle grosseur, de forme globuleuse légèrement aplatie et ne se divisant jamais, même à la défloraison, fleurs grandes, de forme parfaite, pétales bien étalés d'un magnifique coloris rose carminé nuancé amarante, à centre blanc éclairé jaune verdâtre, donnant une tonalité absolument distincte et des plus remarquables, se changeant en un rose carminé très vif à l'épanouissement. Cette variété, d'une végétation très vigoureuse, se comporte admirablement au forçage, sans aucune atténuation de son superbe coloris (Certificat de mérite) ;

2° Par M. H. Cayeux, directeur des jardins et promenades de la Ville du Havre : les Hortensias : *Emblème : splendens*× var. inédite : plante demi-naine, se forçant bien, grande inflorescence de bonne forme, composée de nombreuses fleurs rondes à pétales entiers sur les bords, rose carmin très vif (Certificat de mérite) et *Hercule : Triomphe*× var. inédite à très grandes fleurs : plante très vigoureuse, énorme inflorescence compacte, de très bonne forme et d'excellente tenue, supportée par des tiges rigides accompagnées jusqu'au sommet de larges feuilles vert foncé, fleurs très grandes, un peu dentées sur les bords, et légèrement gaufrées, rose vif, unicolore (Certificat de mérite) ;

3° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les *Iris* : *Arcturus* : 75 cm. : grande fleur, division supérieures jaune citron fumé, dégradé sur les bords et lavé violet d'*Ageratum*, divisions inférieures violet pourpré veinées blanc et marginées jaune citron, barbes jaunes, styles jaunes à médiane bleu de ciel, base des feuilles violettes ; *Andromède* : 70 cm. ; grande fleur à divisions supérieures violet de Campanule fumé, divisions inférieures violet Pétunia, large onglet strié brun, barbes jaunes, styles jaune citron à médiane violette ; *Regulus* : plante naine, 60 cm., petit feuillage, base des feuilles violettes, grande fleur à divisions supérieures violet de Parme fumé, les inférieures violet d'*Ageratum* à centre plus foncé, barbes jaunes, styles jaunâtres à médiane blanche ; *Aldébaran* : 70 cm. ; grande fleur presque concolore, divisions supérieures violet Pétunia, les inférieures violet de Pensée, barbes jaunes, styles jaunâtres à médiane bleutée ; *Sirius* : 65 cm. ; grande fleur à divisions supérieures violet d'*Ageratum* fumé, les inférieures bleu dauphin, barbes jaunes, styles jaunes à médiane mauve ; base des feuilles violettes ; *Watteau* : 75 cm. ; grande fleur à divisions supérieures violet de Campanule, les inférieures larges, bien rondes, violet pourpré veiné plus foncé et dégradé sur les bords, onglet blanc strié, styles blancs à médiane violette, barbes jaunes ; *Pégase* : plante de 70 cm. ; très grande fleur, divisions supérieures violet de Campanule fumé, les inférieures violet Pétunia velouté, barbes jaunes, styles jaunes à médiane violet de Parme ; *Procyon* : 60 cm. ; grande fleur à divisions supérieures violet de Parme, les inférieures violet d'*Ageratum* à centre plus foncé, barbes jaunes, styles jaune citron à médiane violette ; *Altaïr* : 85 cm. ; grande fleur à divisions supérieures violet Héliotrope fumé, les inférieures violet de Pensée velouté, barbes jaunes, styles jaunes à médiane violette ; *Algol* : 80 cm. ; très grande fleur à divisions supérieures violet de Campanule légèrement fumé, les inférieures violet de Pensée velouté, barbes jaunes, styles jaune citron à médiane violet de Parme ; *Corrège* : 85 cm. ; très grande fleur, divisions supérieures violet franc fumé, les inférieures violet noirâtre, barbes jaunes, styles jaunes à médiane violette ; *Caylus* : 85 cm. ; grande fleur à divisions supérieures violet de Pétunia légèrement fumé, les inférieures violet noirâtre velouté, barbes jaune Abricot, styles jaune citron à médiane violette ; *Poussin* : 70 cm. ; grande fleur concolore violet de Campanule, barbes jaunes, styles jaunes à médiane violette ; *Fra Angelico* : 70 cm. ; grande fleur, divisions supérieures jaune noisette fumé, les inférieures étalées, violet d'*Ageratum* lavé jaune noisette, barbes jaunes, styles jaunes, base des feuilles violette ; *Léonard de Vinci* : 75 cm. ; base des feuilles violette, grande fleur à divisions supérieures violet mauve fumé, les inférieures violet pourpré, barbes jaunes, styles jaune citron à médiane blanche ; *Van Dyck* : 70 cm., hâtif ; base des feuilles violette : très grande fleur, divisions très larges, rondes, violet d'*Ageratum*, les inférieures violet Pétunia, onglet veiné brun, barbes jaunes, styles jaune pâle à médiane violette ; *Véga* : 80 cm. ; belle et forte plante,

très grande fleur, divisions supérieures jaune miel finement frangé violet, divisions inférieures violet de Pensée velouté, barbes jaunes, styles jaunes à médiane violette ; *Etoile du matin* : 65 cm. ; très belle et grande fleur, divisions supérieures blanc soufré, onglet jaune ponctué brun, les inférieures blanc lavé bleu dauphin, onglet veiné marron, barbes jaunes, styles jaune citron à médiane blanche ; *Paul Véronèse* : 75 cm ; base des feuilles violette, grande fleur, divisions supérieures violet de Parme légèrement fumé, rondes, onglet jaune ponctué, les inférieures violet de Pensée velouté striées à l'onglet et marginées violet de Parme, barbes jaunes, styles jaunâtres ; *Antarès* : 80 cm. ; belle et forte plante à divisions restant longtemps érigées au début de la floraison, très grande fleur à divisions supérieures jaune citron dégradé et curieusement moucheté violet d'*Ageratum*, les inférieures blanc pur à revers citron tacheté et maculé comme les supérieures, styles jaunes à médiane plus claire, barbe jaune de cadmium ; *Le Titien* : 70 cm. ; très grande fleur, divisions supérieures arrondies, violet d'*Ageratum* légèrement fumé, les inférieures violet Pétunia, barbes jaunes, styles jaune pâle à médiane violette (Certificat de mérite pour ces 21 variétés) ;

4° Par MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-graîniers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les *Iris* : *Claude Monet* : (Cayeux et Le Clerc) : divisions supérieures jaune canari pur, divisions inférieures étalées, jaune maculé grenat et largement marginé or ; floraison tardive ; hauteur 0 m. 70 ; *Déesse* : (Cayeux et Le Clerc) : plante vigoureuse et très florifère, hauteur 1 mètre, fleurs très grandes, divisions supérieures lilas lavande clair, divisions inférieures larges, arrondies, violet clair éclairé de rouge pourpre ; *Nadia* : (Cayeux et Le Clerc) : grande fleur, divisions supérieures bien dressées, rose amarante clair, divisions inférieures rouge grenat pourpre, coloris brillant, hauteur 0 m. 90 ; *Sensation* : (Cayeux et Le Clerc) : hampe forte, solide, de 1 m. 20 de hauteur ; fleur de forme parfaite, de 0 m. 20 de largeur, de bonne contexture, coloris unicolore bleu aniline à l'épanouissement, s'atténuant légèrement à complète floraison, divisions inférieures horizontales (Certificats de mérite) ;

5° Par M. O. Wayts, professeur d'Horticulture, 183, chaussée de Bruxelles, à Gand (Belgique) : les 3 variétés de *Lupinus polyphyllus hybrides* : *Grappe d'ambre*, *Epi d'or* et *Plumet vieil or*, pour lesquels il a été proposé des Certificats de mérite (1).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Thuilleaux, pépiniériste, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : la Clématite *Souvenir du Capitaine Thuilleaux* : obtenue d'un semis de 8 ans, appartenant au groupe *florida* ; fleur très grande atteignant 18 à 20 cent. de diamètre, pourtour des pétales largement ondulé, coloris rose lilacé foncé au milieu, s'éclaircissant sur les bords qui

(1) La description n'est pas parvenue au Comité de Rédaction.

sont argentés, nervures violet-rouge au milieu. Plante rustique très hâtive, très florifère, résistant bien aux intempéries et se prêtant très bien au forçage (Certificat de mérite).

A la séance du 10 juin 1926,

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Croux et fils, pépiniéristes, au Val d'Aulnay, par Châtenay (Seine-et-Oise) : 55 variétés de Pivoines de Chine en fleurs coupées (Prime de 1re classe avec très vives félicitatisn) ;

2° Par M. Plusquellec, jardinier-chef au château de Trévarez, par Châteauneuf-du-Faou (Finistère) : 6 variétés d'Œillets remontants en pots, Certificats de mérite aux variétés : *Marquise de la Ferronnays* : semis de 1924 ; plante vigoureuse et remontante, très rustique ; tiges très fortes, de 70 cent. de hauteur, d'un vert bleuté ; fleur rose légèrement teintée de saumon ne passant pas, pétales atteignant 14 à 16 cent. de diamètre, finement dentelés, étalés ; le cœur de la fleur n'émet pas de 2e bouton floral, ce qui rend la fleur très légère et, de ce fait, élégante ; plante supportant bien la chaleur à condition d'aérer, les pétales craignant la buée ; *Perle des Montagnes Noires* : semis 1920 ; bleu ardoise de semis × *Surpasse le Colosse* ; plante très vigoureuse et très remontante ; tiges de très bonne tenue, de 70 cent. de hauteur, vert sombre légèrement bleuté ; fleur très pleine avec 2e bouton floral se développant très bien et émergeant sensiblement du cœur de la fleur comme dans *Surpasse le Colosse* ; pétales rouge brique à la base devenant ardoisés du milieu à l'extrémité ; arrivée à son complet développement la fleur présente une teinte ardoisée presque uniforme, le rouge brique disparaissant presqu'entièrement ; plante très intéressante pour la fleur coupée ; *Mlle Suzanne Plusquellec* : semis 1921 : plante très vigoureuse et très florifère, tiges rigides, vert foncé, hauteur 0 m. 60 ; fleur pleine, blanc pur, émettant en bonne culture un 2e bouton floral se développant très bien ; pétales légèrement dentelés, à grand développement ; ne demande qu'une chaleur moyenne en hiver ; *Madame Léon Perrin* : semis 1924 ; plante très hâtive, très florifère et vigoureuse ; tige de moyenne grosseur, vert foncé, de 50 à 60 cm. de hauteur ; fleur de 10 à 14 cm. de diamètre, rarement plus, rose assez vif, ne passant que par les fortes chaleurs où elle devient rose pâle, à son complet développement n'émet pas de 2e bouton ; pétales étalés finement dentelés ; éviter l'excès d'humidité, les pétales se tachant assez facilement. Toutes ces variétés, sauf *Perle des Montagnes Noires*, proviennent des semis successifs entre les variétés *Surpasse le Colosse*, *Charles le Page*, *Américain* et semis antérieurs. Tous les semis sujets aux maladies sont éliminés.

3° Par MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 30 variétés de *Delphinium* vivaces hybrides (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). Certificat de mérite aux variétés : *Petit-Vitry* (Cayeux et Le Clerc) : port très pyramidal,

indigo vif avec mouche violet, rose et jaune ; *Sylvestre* (Cayeux et Le Clerc) : belle plante vigoureuse, rappelant le *D. formosum*, bleu d'azur, mouche fauve et lilas : *Nautilus* : (Cayeux et Le Clerc) : plante vigoureuse, bien érigée, portant des épis fournis, à très grandes fleurs simples, bleu de roi métallique, bordé lavande rosé, mouche noire très apparente contrastant sur le fond ; *Péronne* : (Cayeux et Le Clerc) : épis très droits, portant de nombreuses fleurs violet rouge teinté bleu au centre et pointé de même teinte ; *Salomé* : (Cayeux et Le Clerc) : plante très vigoureuse, bien dressée, fleur énorme, ronde, violet entouré indigo, épis de 0 m. 70 de longueur (Certificats de mérite) ; les *Iris* du groupe *Apogon* : *pseudo-Acorus*, *spuria alba*, *longipetala* × *fulvala* : curieux hybride entre *fulva* et *hexagona Lamancei*, dû à Dykes, *Shelford Giant* (*ochroleuca* × *aurea*) : forme géante due à Sir Michael Foster ; hauteur 1 m. 75 ; grandes fleurs larges, *ochroleuca* (*gigantea* ou *orientalis*), × *chrysogana* (*chrysographes* × *Bulleyana*), *acoroides*, *Guldenstaedtiana lutescens* : magnifique plante hâtive à grande fleur ; des variétés tardives du groupe *Pogoniris* : *Luciane* (Cayeux), *Papillon* (Cayeux), *Mazeppa* (Cayeux), *Cigale* (Cayeux), *Dryade* (Cayeux), *Ophelia* (Cayeux), *B. Y. Morrisson*, *Fryer's Glory*, *Daniel Lesueur*, *Rheintraube*, *Colonel Candelot* (Prime de 1re classe) ; et une gerbe de semis en mélange et quatre variétés inédites d'*Iris hybrides de Vitry* (Obtention Cayeux) : race vigoureuse, florifère, résistante et très élégante, à floraison surtout tardive qui, le plus souvent, succède à celle des *Iris germanica*. Les fleurs, de grandeur moyenne, se présentent bien étagées sur les tiges variant de 0 m. 70 à 1 m. de hauteur ; elles sont souvent ondulées et les teintes qu'elles revêtent sont toujours en heureuse et frappante opposition entre elles. Les divisions inférieures, étalées ou semi-étalées, sont le plus souvent d'une teinte dégradée ou bordée donnant à l'ensemble un coloris attrayant, artistique, qui pourrait faire désigner cette race sous le nom de teinte d'art (*Art shade*). Le feuillage, vert cru, résiste bien aux maladies (Certificat de mérite pour la race).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Faurel, jardinier-chef, chez M. Enault, à Montrouge (Seine) : un *Trichopilia crispa marginata* (Prime de 1re classe) ;

2° Par MM. Vacherot et Lecoufle, orchidophiles, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontoglossum amabilis* × *Lambeauanum*, un *LælioCattleya Isabel Sander* et sa var. *alba*, issus du même semis (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : une collection d'une centaine d'espèces de rameaux fleuris d'arbres et arbustes provenant de l'Arboretum de Verrières. A noter plus particulièrement parmi ces espèces :

Abutilon vitifolium DC., Chili ; *Actinidia chinensis* Planch., Chine ; *Asimina triloba* Dunal, Etats-Unis ; *Berberis Morrisonensis* Hayata, For-

mose ; *Buddleia alternifolia* Hort., Chine et *B. globosa* Hope, Chili ; *Cæsalpinia japonica* Sieb. et Zucc., Japon ; *Carpenteria californica* Torrey, Californie ; *Carpinus cordata* Blume, Japon, *C. japonica* Blume, Japon, et *C. Tchonoskii* Maxim., Japon ; *Cassinia fulvida* Hook.f., Nouvelle-Zélande ; *Castanopsis chrysophylla* DC., Orégon ; *Cerasus acida* Borsh., var. *semperflorens* DC. (Cerisier de la Toussaint) ; *Chionanthus virginicus* L., Etats-Unis ; *Clematis alpina* Mill., var. *caruncalosa*, Corée ; *Cornus Kousa* Buerg. (*Benthamia japonica* Sieb.), Japon ; *Cotoneaster Henryana* Rehd. et Wils., Chine ; *Decaisnea Fargesii* Franch., Chine ; *Deutzia longifolia* Franch., var. *Veitchii* Hort. ; *Diervillea grandiflora* Sieb., (*D. coræensis* DC.), Corée ; les *Escallonia Balfouri* Hort., *E. Donard seedling*, *E.* × *Ingrami* Hort. (*E. macrantha* × *punctata*?) ; *E.* × *langleyensis* Hort. (*E. Philippiana* × *punctata*) ; *E. rubra* Persoon, Chili ; *Eriobotrya prionophylla* Franch., Chine ; *Fabiana imbricata* Ruiz et Pav., Chili ; *Helichrysum rosmarinifolium* DC., Australie ; *Hydrangea petiolaris* Sieb., Japon, *H. tiliæfolia* Lev., *H. xanthoneura* Diels, var. *Wilsonii* Rehd., Chine ; *Jasminum Beesianum* Hort., Chine ; *Ligustrum Delavayanum* Hariot, Chine, *L. Prattii* Kæhne, Chine ; *Lonicera alsenosmoides* Graebner, Chine, *L. ciliosa* Poiret, Amérique du Nord, *L. japonica* DC., var. *reticulata* Witte (*L. Decaisneana* Hort.), *L. Henryi* Hemsl., Chine, *L. tomentella* Hook.f.-Sikkim ; *Magnolia macrophylla* Michx., Etats-Unis du Sud, *M.* × *Thompsoniana* Hort. (*M. glauca* × *tripetala*?) ; *Olearia stellulata* Benth. (*O. Gunniana* Hook.f.), Australie ; *Osteomeles Schwerinæ* C.K. Schneider, Chine ; *Pyracantha crenulata* Rœmer, var. *yunnanensis* et var. *Rogersiana* A.B. Jacks., *P. Gibbsii* A.B. Jacks., Chine ; *Raphiolepis* × *Delacouri* Ed. André (*R. indica* × *japonica*) ; *Rhododendron imbricatum* Hort., *Rh. Kotschyi* Sim, (*Rh. myrtifolium* Schott), Transylvanie ; *Robinia Kelseyi* Cowell, Etats-Unis ; *Rosa rubrifolia* Villars (*R. ferruginea* Villars), Europe Centrale, *R. gallica* × *rugosa* Hort., *R. Luciæ* Franch., Japon, *R. Moyesii* Hemsl. et Wils., Chine, *R. nitida* Wild., Amérique Nord-Est ; *Rubus lasiostylus* Focke, Chine, *R.* × *vedrariensis* Hort. Vilm. (*R. odoratus* × *R. nutkanus*) ; *Salvia Greggii* A. Gray, Mexique ; *Senecio laxifolius* Maxim., Nouvelle-Zélande ; *Spiræa Henryi* Hemsl., Chine, *S. pumiliorum* Zabel, *S. Sargentiana* Rehder, Chine ; *Stranvæsia Davidiana* Dene., Chine, *S. undulata* Dene., Chine ; *Styrax Wilsonii* Rehder, Chine ; *Syringa amurensis* Rupr., Mandchourie ; *Vella pseudocytisus* L., Espagne ; *Veronica Headfortii* Hort., *V. Matthewsii* Chees., Nouvelle-Zélande ; *Viburnum dilatatum* Thunb., Chine ; etc. (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Mottet fait ensuite une causerie sur les soins à donner aux Rosiers pendant l'été, puis la discussion s'engage entre plusieurs amateurs, le conférencier et M. Cochet-Cochet sur le paillage, le binage, la manière d'enlever les drageons et autres questions pratiques.

M. Cochet-Cochet, président, et M. Dupeyrat, président d'honneur

de la Section des Roses annoncent alors que cette Section a décidé qu'à chacune de ses réunions, un de ses membres se tiendrait à la disposition des amateurs qui auraient quelque renseignement à demander ; ils pensent que cette initiative est susceptible d'attirer à la Société de nombreux adhérents nouveaux.

M. le Président remercie le conférencier et tous les membres de la Section des Roses.

La séance est levée à 17 h. 15.

Séance du 24 Juin 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 50.

177 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 22 membres honoraires et 155 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de M. R. Beaucantin, officier du Mérite agricole, architecte paysagiste, président de la Section de Rouen de l'Association nationale de prévoyance et de secours des jardiniers de France, président du Syndicat horticole de Rouen, sociétaire depuis 1892, et proclame l'admission de 11 nouveaux membres.

M. A Nomblot, secrétaire général, annonce que MM. Mornay, A. Billard, A. et G. Vallerand, G. Benoist, Fichot, Schott, Lellieux, Kouater, Rouyer, Gentilhomme, Thiébaut ont été chargés d'aller examiner les cultures de M. Gallendo, jardinier-chef, chez M. Tuc, à Rueil (Seine-et-Oise).

Correspondance.

Société d'Agriculture de l'Indre : annonce du Concours Agricole qui aura lieu à Neuvy-Saint-Sépulcre, le 27 juin 1926.

Caisse mutuelle agricole d'allocations familiales de l'Ile-de-France, 8, rue d'Athènes, à Paris (9e) : Compte rendu de son activité : 124 familles comptant 293 enfants ont bénéficié, en 1925, de 80.491 fr. 90 d'allocations et de 1.070 fr. 40 de primes à la natalité.

Confédération nationale des Associations agricoles, 39, rue d'Amsterdam, à Paris (8e) : annonce de la création d'un Comité de défense des agriculteurs.

Association nationale d'Expansion économique, 23, avenue de Messine, à Paris (8e) : L'expertise douanière des fleurs naturelles importées comme bagage à main est supprimée en Hongrie.

Taxe sur le chiffre d'affaires des commissionnaires exportateurs :

Les commissionnaires-exportateurs sont astreints par la taxe sur le chiffre d'affaires au taux de 2.50 o/o établie par la loi du 4 avril 1926 sur les transactions intérieures. Pour les opérations de commis-

sions ou de courtage sur les marchandises exportées, le décret du 4 mai 1926 a fixé à 1 o/o le taux de la taxe concernant ces opérations. Elle a pour base le montant brut des rémunérations définitivement perçues par les commissionnaires-exportateurs.

Tous les mois, les commissionnaires-exportateurs devront adresser au bureau spécial des contributions indirectes dont ils relèvent le chiffre global des rémunérations du mois précédent.

La taxe est due pour les affaires réalisées depuis le 5 avril. Quant aux affaires conclues moyennant un prix ferme avant le 4 avril, elles sont exonérées de la taxe si les marchandises sont exportées avant le 5 octobre prochain.

NOTES ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS.

Inauguration du monument élevé à la mémoire de V. Lemoine, à Nancy, par M. P. Lécolier.

La floraison intempestive des Poiriers en 1926, par M. G. Rivière.

Présentation d'échantillons tératologiques, par M. J. Gérôme.

Compte rendu de l'Exposition de printemps de la Société :

Floriculture de plein air, par M. G. Ziégler ;

Plantes de serre, par M. Mounay ;

Orchidées, par M. le Dr Gratiot.

Compte rendu de l'Exposition d'Angers, par M. E. Delplace.

Compte rendu de l'Exposition de Tours, par J. Gérôme.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Prunelle-Polvé, à Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir) : 10 plantes en pots de *Pelargonium Souvenir d'Auguste Bussière* : accident fixé de la variété *Paul Crampel*, dont elle a conservé le mérite mais avec l'avantage d'être plus rustique (Certificat de mérite) ;

2° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, jardinier en chef) : un pied d'une plante dénommée *Columnea hirta* (1) (Vifs remerciements et félicitations) :

(1) La plante présentée sous le nom de *Columnea hirta* (sans nom d'auteur), vocable que l'on trouve d'ailleurs dans diverses collections et dans des catalogues horticoles, n'est pas le *C. hirta* Klotzsch et Hanst., dont la description princeps est donnée dans *Linnæa* (Journal de botanique allemand), vol. 34, année 1865-1866, p. 403.

Elle appartient à l'espèce décrite en 1911, par Sprague, (*Botanical Magazine*), pl. 8378, sous le nom de *Columnea gloriosa*; elle diffère un peu du type décrit par Sprague et de la variété *superba*, figurée dans la *Revue horticole*, 1915, p. 503; mais elle est absolument identique à un échantillon qui a fleuri aux serres du Muséum en 1920, déterminé par M. Guillaumin et se distinguant des formes déjà publiées par le fait qu'il avait *les feuilles et les poils verts* (*Bulletin du Muséum*, 1920, p. 673, en note).

Si l'on croyait devoir distinguer cette dernière forme des premières connues par un qualificatif latin, le mieux approprié serait « viridis » (*Columnea gloriosa viridis*), qui s'appuierait sur les caractères distinctifs observés par M. Guillaumin.

(NOTE DE M. GÉRÔME).

3° Par M. Plusquellec, jardinier-chef au château de Trévarez, par Châteauneuf-du-Faou (Finistère) : 6 pieds d'Œillets, en 2 variétés (Grande médaille de vermeil).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Cuny, jardinier en chef du Jardin du Luxembourg : un *Cypripedium* hybride *Octave Opoix* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par MM. Vacherot et Lecoufle, orchidophiles, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Miltonia×Lambeauana*, deux *Cypripedium Curtisii Sanderæ* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

3° Par MM. Maron et fils, orchidophiles, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Cattleya Princesse Elisabeth* (Prime de 1re classe) ;

4° Par M. Belin, orchidophile, à Argenteuil (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya Digbyana Warneri*, dont la fleur est réduite à l'ovaire, le calice et la corolle ne s'étant pas développés (Remerciements) ;

5° Par M. Le Blévenec, orchidophile, à Bois-Colombes (Seine) : un *LælioCattleya Majestic*, var. *King purple* : (*LælioCattleya Gottoiana×Cattleya Gigas*) : plante de très grande végétation; bulbes fusiformes plus courts que ceux de *L.-C. Gottoiana* mais très vigoureux; feuilles charnues, résistantes, d'un vert foncé ; magnifique fleur, ample et étoffée, mesurant environ 20 cent. en tous sens, sépales et pétales de teinte foncée, labelle frangé et entièrement pourpre velouté presque noir, y compris le cornet et la gorge, très bonne tenue. Variété hors pair extrêmement florifère (Certificat de mérite)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : des rameaux fleuris des arbustes suivants, provenant de l'Arboretum de Verrières :

Plagianthus Lyallii Hook.f., Nouvelle-Zélande, Malvacée intéressante par son abondante floraison (fleurs blanches) ; *Rubus×vedrariensis* Hort. Vilm. : hybride obtenu à Verrières, du croisement *Rubus odoratus* L.×*R. nutkanus* Moç. Le croisement, fait en 1907, fut présenté au Comité en juin 1914 ; par suite des circonstances il n'a pas été fait mention de cette présentation dans le *Journal*. La plante est intermédiaire d'aspect entre ses parents ; mais alors que *R. odoratus* a des fleurs rouge foncé passant au rose, chez l'hybride les fleurs sont rose tendre passant au blanc rosé. Le croisement contraire (*R. nutkanus* Moç.×*R. odoratus* L.) a été fait au Canada par Georges Fraser, en 1918, décrit et figuré (*Gardeners' Chronicle*, 27 janvier 1923). D'après la description, le résultat des deux croisements serait sensiblement le même. Sous le nom de *Rubus robustus*, une plante analogue aurait été cultivée à l'Arnold Arboretum, par le professeur Sargent ; *Schizophragma integrifolia* Oliver, intéressant arbuste grimpant de la famille des Saxifragacées, introduit de Chine par Wilson en 1901, et très

remarquable par ses grandes bractées blanches ; *Stuartia pseudo-Camellia* Max., Japon, Ternstroemiacée à fleurs blanches, ressemblant à celles d'un *Camellia* à fleurs simples ; *Viburnum Henryi* Hemsley, originaire de la Chine centrale, arbuste très élégant par son feuillage et ses fleurs (Prime de 1re classe).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 05.

NOMINATIONS

Séance du 10 juin 1926.

Dames patronnesses.

Mmes :

5. Arjuzon (Vtesse d'), 4, rue Edmond-Valentin, à Paris (7e) ; présentée par M. Thiébaut (Emile).
6. Bergougnan (Mathieu), 80, avenue de la Grande-Armée à Paris (17e) ; présentée par MM. Nomblot (A.), Le Clerc, Berthier.
7. Massieu (Marguerite), 137, boulevard Magenta, à Paris (10e) ; présentée par MM. Massieu et Camus (L.).

Membres titulaires.

260. Alezard (C.), pharmacien, 32, rue Poscard, à Levallois-Perret (Seine) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
261. Barbier (Emile), 11, Villa Poirier, à Paris (15e) ; présenté par M. Carnet.
262. Bard (André), 10, rue Neuve, à Thomery (Seine-et-Marne) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
263. Barmoy (Mme Vve G.), 16, boulevard Saint-Denis, à Paris (10e) ; présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
264. Barré (Marcel), 2, avenue des 3 Communes, à Asnières (Seine) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
265. Baudat (L.), 33, rue des Acacias, à Paris (17e) ; présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
266. Baudouin (Maurice), agent général (Exportation) Etablissements Victor Boret, 6, rue de Montessuy, à Paris (7e) ; présenté par M. Camus (L.).
267. Bergougnan (Mathieu), 80, avenue de la Grande-Armée, Paris (17e) ; présenté par MM. Nomblot (A.), Le Clerc et Berthier.
268. Bertrand (J.-Paul), artiste-peintre, 31, rue de Lubeck, à Paris (16e) ; présenté par MM. Camus et Landeau (R.).
269. Bertrand (Philibert), garçon-jardinier chez M. Bénard, 4, rue Trancart, à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
270. Bizos, à Saint-Brice-sur-Forêt (Seine-et-Oise) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
271. Bossard (Mme Vve L.-M.), 17, boulevard Beaumarchais, à Paris (4e) ; présentée par MM. Raynal et Maxen.

272. Boullé (René), horticulteur, Chemin Latéral, à Cormeilles-en-Parisis (Seine-et-Oise); par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
273. Bourdin (Mlle), artiste-peintre, 8, avenue de Verdun, à Viroflay (Seine-et-Oise); présentée par MM. Landeau et Biva (H.).
274. Bourdon (Maurice), rue des Terrasses, au Mesnil-le-Roi (Seine-et-Oise); présenté par M. Février.
275. Brustlein (Jean), 83, rue des Entrepreneurs, à Paris (15e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
276. Bugey, 35, rue Berger, à Paris (1er); présenté par M. Février.
277. Bunting (R.-R.), 49, Grande-Rue, à Saulx-les-Chartreux (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
278. Carayon (Albert), 6, rue Carnot, à Levallois-Perret (Seine); présenté par M. Lupin Denvil.
279. Carmoy (Cte de), 71, avenue Marceau, à Paris (16e); présenté par M. Février.
280. Carnot (Sadi), 27, rue Jean-Goujon, à Paris (8e); présenté par MM. David (Fernand) et Nomblot (A.).
281. Chauvelot (François), Villa Bellevue, à Tourgéville-Plage, par Deauville (Calvados), présenté par M. Février.
282. Chessy, 8, rue Sédillot, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
283. Clatot (Lucien), 96-98, rue Blanche, à Paris (9e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
284. Colas (M.), horticulteur-rosiériste, boulevard Michelet (Face le Barrage de Mézy) à Hardricourt-Meulan (Seine-et-Oise); présenté par M. Longé (L.).
285. Combe (Melle), 3, rue Lacharrière, à Paris (11e); présentée par MM. Katz et Camus.
286. Cormick (Alan Mac), 26, rue de Moscou, à Paris-Plage (Pas-de-Calais); présenté par M. Février.
287. Cottenot (Mme), 11, rue Théodule-Ribot, à Paris (17e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (L.).
288. Delage, 45, rue Cortambert, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
289. Descorps (Mme Alice), artiste-peintre décorateur, 38, rue Dombasle, à Paris (15e); présentée par M. Landeau (R.).
290. Eschler (Hans), 116, rue Camille-Groult (Hôtel du Parc), à Vitry (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
291. Fabre (Charles), 25, rue Spontini, à Paris (16e); présenté par M. Février.
292. Fauvet, 1, rue Richepanse, à Paris (8e); présenté par M. Thiébaut (E.).
293. Fèvre (A.), à Chantrigné (Mayenne); présenté par M. Février.
294. Fleury (Georges), 1, rue Bérenger, parc de Lozère, par Palaiseau (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
295. Foucault (E.-R.), 8, square Théophile-Gautier, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
296. Frot (J.), Villa Le Chêne, 1, place des Fêtes, à Brunoy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Brochet et Godin (E.).
297. Gaxie (Roger), 53, rue des Batignolles, à Paris (17e); présenté par M. Février.
298. Girard (Henri), 4 *bis*, rue Descombes, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
299. Giraud (L.), de la Maison Tissot, 33, rue de Navarin, à Paris (9e); présenté par MM. Mornay et Bouvet.
300. Giroire-Adhéil, horticulteur, rue Leferron, à Parthenay (Deux-Sèvres); présenté par MM. Thiébaut (P.) et Bruhier (L.).
301. Gombert (A.), 21, rue des Archives, à Paris (4e) et propriétaire, à Illiers-l'Evêque (Eure); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
302. Gouin (André), 4, avenue de Tokio, à Paris (16e); présenté par M. Février.
303. Goursaud (Lucien), 10, rue de l'Ouest, à Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

304. Grouber (Mme Fanny), artiste-peintre, 7, rue de la Motte-Picquet, à Paris (7e); présentée par M. Landeau (R.).
305. Guérin (Henri), 10, rue Montalivet, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
306. Guillaume (Henri), jardinier-chef, château de Varennes, par Mandres (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dubois (Charles) et Laumonnier.
307. Henne (Melle Andrée), artiste-peintre, 29, rue de la République, à Paris (11e); présentée par MM. Landeau (R.) et Biva (H.).
308. Hoffmann (Mme), au Château des Landes, à Suresnes (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc
309. Hollard (Roger), 58, rue Madame, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Landeau.
310. Hubert (André), jardinier, chez M. Marie, 61, rue de Paris, au Pré-Saint-Gervais (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
311. Huré (Pierre), 65, boulevard Richard-Wallace, à Neuilly (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
312. Ivanèié (François), ouvrier jardinier, 22, rue de la Pointe, La Garenne-Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
313. Janovier (Mme Wanda), avenue Gaugariai, Kelmé, Siaulai (Lithuanie); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
314. Jouas (Léon), ancien horticulteur-rosiériste, 1, quai aux Fleurs, à Paris (4e); présenté par MM. Guenneteau et Cochet-Cochet.
315. Joubert (André), 8, rue Beudant, à Paris (17e); présenté par MM. Cornet et Lhoste.
316. Kahn (Gilbert), agent commercial, 149, avenue de Bry, Le Perreux (Seine); présenté par MM. Mornay et Bouvet.
317. Laage (Melle de), 54, rue de Ponthieu, à Paris (8e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
318. Lamy (Pierre), horticulteur-fleuriste, 53, rue de Gaillon, à Caen (Calvados); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
319. Laumont (Mme la Baronne), 32, avenue Malakoff, à Paris (16e); présentée par M. Février.
320. Le Blanc (René), 38, avenue Ledru-Rollin, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
321. Leblond (Charles), artiste-peintre, 6, place de Vaugirard, à Paris (15e); présenté par MM. Landeau (R.) et Biva (P.-H.).
322. Le Brecq, propriétaire, à Nogent-sur-Vernisson (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
323. Léguyer (Georges), architecte, 2 et 4 rue Lefebvre, à Paris (15e); présenté par M. Février.
324. Lefèvre (Mme Georges), 71, avenue de Ségur, à Paris (7e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
325. Lefol (Léo), vendeur aux salons de l'Ecole française des artistes décorateurs, de l'Horticulture, du Concours général agricole, 13, rue de Plélo, à Paris (15e); présenté par M. Landeau.
326. Legénisel, ingénieur des Arts et Manufactures, 22, place des Vosges, à Paris (4e); présenté par M. Adenis (Ch.).
327. Lemoine (Henri-François), horticulteur-pépiniériste, 35, rue de la Marne, Châlons-sur-Marne (Marne); présenté par MM. Chauré (L.) et Fichot.
328. Le Pelletier (Mme la Baronne), 14 *bis*, rue Raynouard, à Paris (16e); présentée par M. Février.
329. Leray (Georges), 197, avenue du Général Michel-Bizot, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
330. Le Roux Durandrie (René), 4, boulevard Diderot, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
331. Longuevernie (Emile), 21, avenue de la République, à Courbevoie (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

332. Luys (Docteur Georges), 20, rue de Grenelle, à Paris (7e); présenté par MM. MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
333. Maillot, 4, rue de Talleyrand, à Paris (7e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Thiébaut (Ne.).
334. Mallot (F.), petit fabricant, 7, rue de Louvain, à Paris (19e); présenté par MM. Lemaire de Taverny et Bellanger.
335. Martineau (Général), 10, square Latour-Maubourg, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
336. Mauny, 8, avenue Saint-Denis, à Courbevoie (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
337. Mauroy (Gaston), pépiniériste, 145, rue Camille-Desmoulins, à Saint-Quentin (Aisne); présenté par M. Maxen.
338. Ménasché-Davoud, 23, rue de Lubeck, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
339. Mercéris (Albert), 10, boulevard de Gennevilliers, à Epinay-sur-Seine (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
340. Mercier (Gaston), architecte, 33, rue Théophile-Gautier, à Paris (16e); présenté par M. Février.
341. Moreau (Colonel), 238, boulevard Saint-Germain, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
342. Muller (E.), 3, rue de la Mairie, à Vanves (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
343. Niquet, jardinier-chef, La Clairière, rue du 19-Janvier, à Garches (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hillé et Camus.
344. Nyai (Marcel), 23, rue de l'Union, à Sannois (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
345. Olivier (Cl.), Ingénieur E. C. P., 48, rue de Rome, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
346. Ozil (Fernand), 9, avenue des Chambards, à Bois-Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
347. Pérez-Henrique (J.-B.), 21, cours Anatole-France, à Reims (Marne); présenté par MM. Le Clerc et L'Huile.
348. Piquet (Maurice), Villa Roland, à La Valette (Var); présenté par M. Février.
349. Poissonnet (Mme Marie-Louise), 158, rue de Grenelle, à Paris (7e); présentée par M. Camus (L.).
350. Potonet, 2, rue de Mainguy, à Bondy (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
351. Poumier (Mme), 3, rue François-Ier, à Paris (8e), présenté par M. Février.
352. Pozzo (Charles), artiste-peintre, rue de l'Epinette, à Saint-Maudé (Seine); présenté par M. Chrétien (René).
353. Prunelle (Pierre), horticulteur, à Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir); présenté par MM. Thiébaut (P.) et Bruhier.
354. Puig Jané (J.), 18, rue du Pont-Neuf, à Paris (1er); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
355. Punais (Mme), 34, rue Chomel, à Paris (7); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
356. Quinsier (Paul), photographe, 76, rue de Rivoli, à Paris (4e); présenté par MM. Arranger et Camus (L.).
357. Raty (Melle Jeanne), Château de Louglaville, (Meurthe-et-Moselle); présenté par M. Février.
358. Remeur (Marcel), jardinier-entrepreneur, 11, rue d'Aulnay, à Plessis-Robinson (Seine); présenté par MM. Godin (E.) et Brochet (A.).
359. Ribains (Marquis de), Le Mazigou, par Pradelles (Hte-Loire); présenté par M. Février.
360. Rossollin (Mme Agnès), 4 et 6, rue Raffet, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

361. Rousseaux (Emile, André), 64, rue Théodore Honoré, à Nogent-sur-Marne (Seine); présenté par MM. Février et Nomblot (A.).

362. Sallandrouze-le-Moullec (Mme), 86, avenue Malakoff, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

363. Tavernier-Rançon, horticulteur, à Chauny (Aisne); présenté par MM. Février et Nomblot (A.).

364. Turc (Ernest), 94, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire); présenté par MM. Nolland et Guttin.

365. Turpaud, Docteur en pharmacie, licencié ès-sciences, à Montcoulant (Deux-Sèvres); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

366. Ussel (Comte François), 2, rue Bayard, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

367. Valette (Mme A.), 90, boulevard Maillot, à Neuilly (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

368. Vernadeal (Pierre), avocat à la Cour de Paris, 15, avenue d'Iéna, à Paris (16e); présenté par M. Février.

369. Vidal (Léon), 62, avenue de la Reine, à Boulogne (Seine); présenté par MM. Henry et Camus (L.).

370. Villard (A.-A.), 6, rue Jean-Goujon, à Paris (8e); présenté par MM. David (Fernand) et Nomblot (A.).

371. Visme de Wegmann (Mme de), 174, boulevard Haussmann, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

372. Vissault (Mme), 67, boulevard d'Aulnay, à Villemomble (Seine); présentée par MM. Nomblot et Le Clerc.

373. Werts (Alfred), maître-fondeur, 61, rue du Centre, à Pantin (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

374. Zunz (Robert), La Grand-Cour en Tressaint, par Dinan (Côtes-du-Nord); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Séance du 24 Juin 1926.

375. Benoist (André), Directeur de l'Hôtel du Palais-d'Orsay, 7, quai d'Orsay, à Paris (7e); présenté par Debrie (Mme Edouard) et M. Thiébaut (E.).

376. Chevallier, horticulteur, rue du Moëssc, à Nevers (Nièvre); présenté par MM. Thiébaut (P.) et Bruhier (L.).

377. Dussourd (André), 28, rue de Saint-Mesmin, à Orléans (Loiret); présenté par Nomblot (A.) et Le Clerc.

378. Fraipart (Mlle), artiste-peintre, 24, rue Norvins, à Paris (18e); présentée par MM. Landeau et L'Huile.

379. Ibanez (Lauro), horticulteur, à Nalda, Logrono (Espagne); présenté par MM. Pénic (Ch.) et Nomblot (A.).

380. Larcher (Louis), 33, rue de l'Epinette, à Saint-Mandé (Seine); présenté par MM. Blot (F.) et Ronfort (E.).

381. Lorilleux (Mme Pierre), 53, rue de Verneuil, à Paris (7e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

382. Morin (Mme Vve), 12, rue Meynadier, à Paris (19e); présentée par MM. Lhoste et Carnet.

383. Perrot (Julien), 5, rue des Pierrelais, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine); présenté par M. Schneider (A.).

384. Quignon (Fernand), 83, boulevard Richard-Lenoir, à Paris (11e); présenté par MM. Dambéza et Landeau (R.).

385. Villensky, 7, Carrefour de Montreuil, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

NOTES ET MEMOIRES

AU SUJET D'*HIPPEASTRUM* DE SEMIS A FLEURS ANORMALES, ET D'UN TRES CURIEUX RADIS,

par M. J. Gérôme (1).

L'inflorescence d'*Hippeastrum vittatum* (Amaryllis), présentée par M. Bultel, le 8 avril dernier, au Comité de Floriculture, était très intéressante, à un double point de vue :

1° *Laps de temps très court entre la date du semis et celle de la floraison :*

Il s'agit en effet d'une plante provenant d'un semis fait en octobre 1923, et « sur un lot de 200 plantes, six, dont celle qui est présentée, sont en fleurs ; sur quatre autres, l'inflorescence est assez développée pour être considérée comme normale ; les 190 autres plantes ne paraissent pas devoir fleurir cette année. »

M. Verlot indiquait en 1862 (*Rev. hort.*, p. 309), au sujet du semis de ces plantes : « au printemps de la quatrième année, quelques oignons pourront fleurir, mais la plupart ne donneront des *fleurs* (2) qu'à la cinquième année et pourront alors être traitées comme des plantes adultes ».

M. Bultel a pu obtenir la première floraison de ses plantes de semis bien plus tôt ; mais il n'avait jamais observé, pour les *Hippeastrum*, de première floraison dans un aussi court laps de temps (2 ans 1/2) ; elle ne s'est manifestée, il est vrai, que sur un nombre de sujets relativement peu élevé, 11 sur 200.

Le traitement auquel il a soumis ses plantes est résumé dans les notes suivantes, qu'il m'a obligeamment communiquées :

« Les plantes de semis ont généralement fleuri à Armainvilliers, entre la troisième et la quatrième année ; la précocité plus grande de floraison constatée cette année paraît due, en quelque sorte, au traitement intensif auquel elles sont soumises : *culture en pleine terre en serre, végétation ininterrompue depuis la date du semis jusqu'à l'automne suivant la première floraison.* » (3).

2° Anomalies diverses, et notamment :

a) Inflorescence anormalement développée (hampe très réduite) ;

b) Présence de pédicelles floraux supplémentaires ;

c) Modification dans la constitution de quelques fleurs.

Par suite d'une cause restée inconnue, la hampe de l'inflorescence normale (portant 4 fleurs et munie de ses 2 bractées normales ainsi

(1) Déposé le 27 mai 1926.

(2) Dans le texte, on trouve le mot « feuilles » ; ce doit être le résultat d'une coquille.

(3) Ce traitement est tout différent de celui que l'on employait autrefois, par lequel on n'obtenait la floraison des jeunes bulbes de semis qu'après un nombre variable de périodes de végétation active suivies d'autant de périodes de repos de végétation, comme cela se passe d'ailleurs dans la nature.

que des bractéoles internes) s'est arrêtée dans son développement en longueur et n'a atteint qu'une hauteur de 5 centimètres au-dessus du bulbe. La fleur la plus développée de cette inflorescence n'était pas encore tout à fait ouverte, et les trois autres n'étaient qu'en bouton, le périanthe d'une seulement sur ces trois fleurs commençant à se colorer extérieurement.

De chaque côté de l'inflorescence normale à hampe ainsi raccourcie, s'étaient successivement développés trois pédicelles floraux bien plus allongés (jusqu'à 15 centimètres de long), et uniflores.

La fleur la mieux développée de tout l'échantillon était portée par le plus long de ces pédicelles floraux supplémentaires : elle était très grande et constituée par un périanthe normal de deux verticilles de trois pièces chacun, de sept étamines normales (à filets libres) et de deux autres soudées par leurs filets et, de plus, *élargies en pièces pétaloïdes* (en tout 9 étamines) (1).

Dans cette fleur, le rapport entre le nombre des étamines et celui des pièces de chaque verticille constituant le périanthe est tel qu'on peut dire qu'elle est *triplostémone* ; cas excessivement rare dans les Monocotylédones.

Les deux autres fleurs portées par les pédicelles floraux supplémentaires étaient normales (périanthe de deux verticilles de 3 pièces chacune, et 6 étamines) [fleur *diplostémone*].

La fleur la plus développée de l'inflorescence normale présentait le caractère singulier (qui a déjà été observé) d'avoir un *périanthe constitué selon le type* 5, au lieu de l'être sur le type 3, comme c'est le cas pour un très grand nombre de Monocotylédones. (Le type 5 étant surtout plus fréquent chez les Dicotylédones.)

Cette fleur singulière présentait donc un périanthe de deux verticilles floraux, réguliers et alternant entre eux, renfermant chacun 5 pièces ; le nombre des étamines était 10 ; l'ovaire était à 3 loges.

Des exemples d'*Hippeastrum* (désignés improprement « *à fleurs doubles* ») et présentant aussi leurs fleurs constituées selon le type 5, avaient déjà été signalées en 1903, en Allemagne ; ils sont cités par la *Revue horticole* de 1903, p. 323. Mais dans ces exemples, l'ovaire était à 6 loges, dont une plus petite.

L'échantillon de M. Bultel en est donc tout différent, à cause de son ovaire à 3 loges ; cette fleur est anormale *par le nombre des pièces de chaque verticille du périanthe*, mais elle est régulière quant au rapport du nombre des pièces du périanthe à celui des étamines ; elle est *diplostémone* tout comme une fleur normale (constituée sur le type 3) (2).

A l'occasion de la séance du 22 avril dernier, M. Bultel avait apporté

(1) Il convient de signaler ici que les étamines pétaloïdes (staminodes) sont la règle dans le genre *Canna* (Scitaminacées).

(2) Une fleur d'*Iris germanica*, avec son périanthe formé de 2 verticelles de 3 pièces, et ses 3 étamines, serait dite *isostémone* (étamines en nombre *égal* à celui des pièces des verticilles floraux).

un autre échantillon fleuri dans ce même lot d'*Hippeastrum* qui présentait, comme celui du 8 avril :

1° *Atrophie de la hampe de l'inflorescence normale* et développement tardif des fleurs ;

2° *Production, sur le côté de cette hampe mal venue, de 4 pédicelles floraux supplémentaires.*

L'un de ces pédicelles portait une fleur normalement constituée ; mais trois autres soudés entre eux latéralement jusqu'à l'ovaire, constituaient une fausse hampe terminée par une fleur unique monstrueuse, qui ne présentait qu'une seule gorge, mais trois ovaires distincts soudés entre eux.

Cette fleur monstrueuse résultait, d'après l'examen fait du nombre de ses pièces, de la fusion en une fleur unique des pièces qui auraient constitué trois fleurs normales.

J'ai indiqué ci-dessus qu'il y avait trois ovaires distincts ; il y avait aussi 3 styles, dont *deux soudés ensemble dans toute leur longueur*, et un qui était libre, indépendant, bien distinct.

J'ai compté 17 étamines normales à filet libre, la 18e étant soudée latéralement avec les deux styles indiqués ci-dessus ; elle montrait encore son anthère, incomplètement développée, le périanthe était formé de 17 pièces pétaloïdes ; une pièce filiforme soudée avec les deux styles et l'étamine déjà cités représentait la 18e pièce de ce périanthe (qui réunissait celui de 3 fleurs normales à périanthe de 6 pièces).

Il y avait donc, en résumé, *fusion de trois fleurs en une seule*, qui *terminait trois pédicelles floraux accolés dans toute leur longueur* ; puis, soudure en un corps unique, de deux styles, d'une étamine et d'une pièce provenant du périanthe : soit *soudure de pièces appartenant à trois verticelles différents.*

Le gynostème des Orchidées, qui n'ont qu'une seule étamine, à l'exception des Cypripédiées (1), est moins compliqué, au point de vue organographique, que l'ébauche de Gynostème observé chez cet *Hippeastrum*, puisque dans les Orchidées il résulte seulement de la soudure en un corps unique, de pièces appartenant *aux deux verticilles internes seulement* (style et stigmate d'une part, étamine unique réduite à l'anthère de l'autre).

Comme on le voit par cet exposé un peu aride, les échantillons d'*Hippeastrum* (Amaryllis) présentés par M. Bultel, comprenaient des fleurs diversement constituées ; certaine d'entre elles (constituée sur le type 5), présentée isolément, aurait pu dérouter plus d'un botaniste, car elle ne rentrait guère dans le plan général d'organisation des fleurs de Monocotylédones ; une autre, avec des étamines pétaloïdes rappelait que cette monstruosité (pour une Amaryllidée) est une règle générale dans un autre groupe de plantes (*Canna*) ; l'ébauche de faux gynostème constaté dans l'échantillon présenté le 22 avril est aussi

(1) Qui ont deux étamines.

une anomalie dans une Amaryllidée, mais ce gynostème devient la règle chez les Orchidées.

Ces comparaisons, de même que celles qui ont trait au nombre des étamines par rapport à celui des pièces du périanthe dans des genres différents m'ont paru intéressantes à consigner ici, pour faire remarquer comment diverses familles se relient entre elles malgré des caractères différentiels bien nets, et montrer que certains de ces caractères peuvent apparaître, comme cas tératologiques dans des fleurs d'organisation tout à fait régulière comme le présentent les fleurs d'Amaryllidées.

Il ne paraîtra pas mauvais d'attribuer l'apparition de ces anomalies dans les fleurs d'*Hippeastrum* présentées par M. Bultel au traitement cultural auquel ces plantes ont été soumises, qui est tout différent de celui que l'on employait autrefois. (Voir au paragraphe 1 de cet article, et en note au bas de la page.)

La préparation pour échantillons d'herbier des fleurs d'*Hippeastrum* n'a pas donné de bons résultats, à cause de la contexture trop charnue et aqueuse des fleurs ; la conservation dans l'alcool ou le formol aurait probablement été meilleure.

*
* *

Le Radis qui se trouve indiqué dans le titre de cette note, et que M. Bultel m'avait envoyé le 11 avril dernier, ne fera pas l'objet d'une longue description : mais il est curieux par le fait que sa racine pivotante s'est de nouveau renflée à quelques centimètres en dessous du « Radis » normal en une racine charnue, semblable de forme au premier Radis, mais plus petite.

L'échantillon a été aplati et séché pour herbier ; il appartenait à la variété *Radis demi-long rose à bout blanc* (1).

CYPRIPEDIUM × *HARRISIANUM* VAR. *SUPERBUM*.

MONSTRUEUX ET AUTRES ANOMALIES

présentés à la Section des Etudes scientifiques,

le 27 mai 1926,

par M. J. GÉRÔME (2).

Elles sont de trois sortes sur la même hampe (3) :

1° La hampe florale a donné naissance à un pédicelle secondaire, long de 12 centimètres, déjeté latéralement, et portant une fleur nor-

(1) *Note ajoutée au cours de l'impression.* — M. Meunissier m'a fait remarquer, le 24 juin, qu'une anomalie de cette nature, mais plus complète, puisqu'il y avait, *trois renflements charnus superposés* bien séparées par des parties rétrécies, avait déjà été signalé dans la *Revue horticole*, 1909, p. 172.

(2) Déposé le 27 mai 1926.

(3) Echantillon présenté à l'appui, provenant des serres du Luxembourg.

male épanouie quelques jours après la principale. Ce pédicelle secondaire est né à l'opposé de la bractée de la fleur principale, en avant et en dessous de l'ovaire de celle-ci.

On sait que dans *C.* × *Harrisianum*, la hampe florale est normalement uniflore.

2° La fleur principale semble présenter, à première inspection, deux sépales supérieurs, irréguliers dans leur forme en ce sens que le côté droit de l'un et le côté gauche de l'autre sont [dans chacun] moins développés que l'autre partie :

En examinant de plus près, on remarque que la pièce supplémentaire *est un pétale en surnombre* qui a pris l'aspect, la forme [réduite d'un côté], la couleur et la disposition d'un sépale supérieur en supplément.

Ces deux pièces ne se touchent pas à leur base par leurs bords ; la pièce supplémentaire est nettement imbriquée sous le sépale supérieur.

3° La ligne formée par la direction du sépale supérieur et du sépale inférieur (ainsi que du labelle) est différente de celle de l'ovaire ; il y a entre elles un angle de 45 degrés.

Il résulte de ces diverses anomalies une fleur disposée un peu irrégulièrement, déjetée de côté, dont la partie supérieure est plus étoffée que dans le cas des fleurs normales, et accompagnée d'une fleur plus jeune, de constitution normale.

L'échantillon présenté aujourd'hui, qui sera conservé dans la collection tératologique du Muséum, est donc différent du cas présenté par le *C.* × *Boxallii superbum*, signalé en 1895 dans ce *Journal*, p. 155, qui montrait deux sépales supérieurs, par suite de la bipartition complète de cette pièce florale.

Autres échantillons :

1° *Virescence des fleurs* chez *Senecio cruentus*.

Elle affecte surtout les fleurons du disque ; elle est moins complète sur les « *rayons* » du même capitule ; en haut de la feuille d'herbier, un rameau normal.

Masters (*Vegetable Teratology*, p. 338), indique dix espèces de composées chez lesquelles la virescence des fleurs a été constatée, parmi lesquelles il y a *Senecio vulgaris*. Il est donc intéressant de signaler le cas présenté par cet échantillon de « Cinéraire » (*Senecio cruentus*), qui provient des cultures du Fleuriste municipal, à Auteuil, et qui m'a été communiqué par M. Mornay, le 5 mai 1926.

2° *Ascidie dans des feuilles de Pelargonium*.

Cette anomalie est déjà connue et se trouve figurée dans les ouvrages de Wordsdell (pl. XVII, fig. 5) et de Masters, p. 23 ; elle est indiquée chez le *P. zonale* dans le 1er de ces ouvrages et chez le *P. cucullatum* dans le second.

Dans ces deux cas, l'ascidie est irrégulière : un côté du limbe étant moins développé que l'autre.

L'échantillon présenté aujourd'hui se rapporte au *P.* × *zonale-inquī*

nans ; il provient de l'Ecole Nationale d'Horticulture et m'a été communiqué par un élève (19 mai).

Il est particulièrement intéressant, par ce fait que l'ascidie est tout à fait régulière et présente bien la forme d'une urne, de forme générale conique, avec le bord supérieur ondulé.

Cette anomalie est due à la soudure des deux bords de la feuille.

Si cette feuille en entonnoir avait eu son limbe aplati, il aurait donné l'apparence de la feuille *peltée* des Capucines, qui appartient à la même famille que les *Pelargonium*.

Le *P. peltatum* est d'ailleurs à feuilles peltées.

GIROFLÉE JAUNE A FLEURS MONSTRUEUSES (*suite*),

par M. J. Gérôme et A. Guillaumin (1).

Les échantillons fleuris présentés aujourd'hui, en deux lots, ont été cueillis sur des plantes issues de graines de Giroflée à fleurs monstrueuses dont il a été question dans ce *Journal* (1925, p. 237 à 241).

Un premier lot se rapporte aux plantes produites par les graines de la silique normale d'une fleur monstrueuse ; le second lot à celles issues des graines produites par l'*un des carpelles monstrueux* (par suite de la transformation des étamines) *de la même fleur*.

Les carpelles anormaux *ont été fécondés naturellement* (2) par le pollen des fleurs normalement constituées, sans pollinisation artificielle ; ils ont fourni des graines capables de germer et de produire des plantes adultes. (Nous indiquions déjà, en 1925, p. 238, au cours de l'impression et en note au bas de la page, que ces graines avaient donné des jeunes plantes).

Or, *dans les deux lots, les fleurs sont toutes normales*, alors que nous pensions trouver une quantité plus ou moins grande de fleurs monstrueuses.

L'an dernier, en préparant notre travail sur cette monstruosité, nous avons remonté assez haut pour indiquer, par exemple, que De Candolle l'avait nommée comme variété « *gynantherus* », il y a 100 ans, mais nous avions insuffisamment cherché dans les publications de notre époque. L'un de nous (M. Guillaumin), a retrouvé, ces jours derniers, un travail sur le même sujet, publié par M. Paul Guérin, en 1924, dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, p. 676-678. Notre note de 1925 et nos observations ne constituent donc plus un travail original, mais elles sont la confirmation du travail de

---

(1) Présenté avec échantillons à l'appui à la séance de la Section des Etudes scientifiques du 27 mai 1926.

(2) Le pied observé au Jardin du Luxembourg entièrement monstrueux fut arraché, mis en pot, et placé au Muséum dans une planche de *Giroflées jaunes* à fleurs normales ; c'est dans ces conditions que des carpelles anormaux furent fécondés naturellement sans l'intervention de l'homme.

M. Guérin (que nous ignorions alors), et qu'elles complètent sur un point de détail : à savoir que ces fleurs monstrueuses *ont été fécondées naturellement par le pollen de fleurs normales* (sans pollinisation artificielle), tandis que M. Guérin indique « parmi ces fleurs monstrueuses, *celles qui furent abandonnées à elles-mêmes demeurèrent stériles.* »

Comme M. Guérin l'avait fait lui-même à l'Ecole de Pharmacie, des graines provenant de l'ovaire normal, et d'autres provenant de carpelles anormaux ont été semées séparément au Muséum ; le résultat observé en 1926 au Muséum est absolument le même que celui qui a été constaté à l'Ecole de Pharmacie (*loc. cit.* p. 678) : *toutes les fleurs*, dans chaque lot, *ont été des fleurs normales.*

M. Guérin terminait sa note ainsi qu'il suit :

« La seule conclusion à tirer de ce qui précède, c'est que, dans les fleurs monstrueuses de *Cheiranthus Cheirii* L., les ovules que portent les carpelles anormaux sont susceptibles d'être fécondés et de donner des graines au même titre que ceux de l'ovaire central. Il ne semble pas permis de dire que les graines de ces fleurs monstrueuses soient plus aptes que d'autres à fournir des individus à fleurs anormales ; ces derniers semblent bien apparaître au hasard des circonstances » (1).

Cette conclusion est toujours vraie ; on ne peut ajouter qu'une chose: c'est que la fécondation des ovules des carpelles anormaux peut se faire (comme nous l'avons observé) *dans la nature, sans intervention de la pollinisation artificielle.*

Que donnera le semis, en deuxième génération, des graines de ces deux lots ?

M. Guérin s'est contenté de l'examen du résultat d'un premier semis; nous serons probablement en mesure de faire connaître, l'an prochain, ce qui sortira des graines récoltées cette année.

(1) *Loc. cit.*, p. 678.

LA FLORAISON INTEMPESTIVE DES POIRIERS EN 1926.

par

M. Gustave Rivière et M. Georges Pichard (1)

Tous les arboriculteurs ont remarqué depuis longtemps, lorsque le printemps présentait, *comme cette année*, des alternatives de température, tantôt froide tantôt chaude, par suite de journées pluvieuses, que les arbres à fruits à pépins, mais plus particulièrement les Poiriers, montraient, dans le courant de mai ou de juin, des inflorescences allongées, lâches et feuillées, à l'extrémité d'un grand nombre de leurs bourgeons, nous ajouterons, *sans toutefois que ces inflorescences aient été précédées par un œil à fleurs écailleux* (*lambourde*) comme cela a lieu lors de la floraison normale.

Les fleurs de ces inflorescences sont plus petites que celles qui s'épanouissent en mars et leurs pédicelles sont plus longs et plus grêles. D'autre part, si la fécondation de ces fleurs s'accomplit, les fruits qui en proviennent sont généralement déformés et plus allongés que de coutume.

Le plus souvent cette floraison intempestive ne se montre que dans le courant du mois d'août (sève d'août), à la suite des quelques journées pluvieuses qui surviennent ordinairement à cette époque de l'année. Mais il convient de faire remarquer que, dans la circonstance, le phénomène n'est pas le même, attendu que, comme l'a parfaitement démontré le célèbre botaniste Aubert Du Petit Thouars, les yeux à fleurs du Poirier et du Pommier sont déjà formés dans le courant de juillet qui précède leur évolution au printemps suivant. Il s'en suit donc que les inflorescences du Poirier et du Pommier qui s'épanouissent prématurément au mois d'août, naissent toujours *d'yeux écailleux* (2).

Dans le cas qui fait l'objet de cette note il se produit donc une floraison analogue à celle qui est normale chez le Cognassier et le Néflier : l'inflorescence se forme, au printemps, à l'extrémité de longs bourgeons feuillés.

LES SOINS A DONNER AUX ROSIERS PENDANT L'ETE.

Conférence faite le 10 juin 1926

par M. S. Mottet.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Je ne sais si le Président de la Section des Roses, mon ami M. Ch. Cochet, et son sympathique Président d'Honneur, M. Dupeyrat, ont été

(1) Déposé le 24 juin 1926.

(2) C'est le même phénomène que l'on observe chaque année sur les Marronniers de nos promenades.

bien inspirés en me chargeant de vous entretenir des soins à donner aux Rosiers pendant l'été. Après l'éminente conférencière qui a inauguré la série des causeries familières, destinées à renseigner les amateurs et à faire aimer davantage encore la reine des fleurs, je crains de vous causer quelque déception, car je ne suis ni un orateur, ni un professionnel de la Rose.

J'ai accepté de vous faire cette simple communication parce qu'ayant eu le privilège de collaborer avec M. Cochet, à un ouvrage sur les Rosiers (1) qui s'est acquis quelques notoriété, je n'ai pas voulu qu'on puisse croire à une dérobade et aussi parce qu'il est du devoir de chacun de nous de renseigner les amateurs, de faire des adeptes à l'Horticulture de France.

La tâche m'est facilitée au surplus, par ma collaboration à l'ouvrage précité, par l'obligeance de M. Cochet, et par les Rosiers eux-mêmes qui sont, vous le savez, d'ailleurs, de bons enfants, qui savent s'accommoder des sols et des traitements les plus divers, voire même à se passer de soins. On en voit parfois de totalement abandonnés, notamment dans les jardins des régions dévastées par la guerre, qui n'en forment pas moins de grands buissons se couvrant de fleurs à leur époque. Mais ce sont, le plus souvent, d'anciennes variétés, non remontantes et particulièrement robustes, vivant, en outre, généralement de leurs propres racines.

Nos Rosiers modernes sont beaucoup plus exigeants, il leur faut un sujet généreux en sève et, lorsqu'on les abandonne, ils ne persistent guère. Des soins éclairés et assidus leur sont nécessaires pour en obtenir les grandes et belles fleurs que nous aimons et pour les soumettre aux multiples usages décoratifs auxquels ils se prêtent. Ces soins feront l'objet de plusieurs communications en temps opportun. C'est de ceux que les Rosiers exigent au cours de l'été que j'ai l'agréable mission de vous entretenir, puisqu'aussi bien nous sommes dans la période où il convient de les appliquer. Je les sépare en trois groupes : 1° les soins du sol ; 2° ceux qu'il convient de donner aux Rosiers eux-mêmes ; 3° les traitements contre les insectes et maladies.

*
* *

Soins du sol.

Je passe sur la nature du sol qui convient le mieux aux Rosiers ; elle vous sera indiquée au moment de la plantation ; puisqu'il ne s'agit, en ce moment, que de soigner des Rosiers déjà plantés. Sa fertilité et son degré d'humidité nous intéressent davantage parce que, de ces deux facteurs, dépendent, en grande partie, la vigueur et la floraison des Rosiers et celle des remontants en particulier.

Tenir le terrain meuble et propre est un soin élémentaire que l'on néglige parfois, mais qui importe grandement, moins peut-être pour la bonne tenue du jardin que pour conserver la fraîcheur indispensable à la végétation et à la floraison ininterrompue que nous demandons aux Rosiers remontants. De vieux adages nous disent : « Biner,

(1) *Les Rosiers*, par Cochet-Cochet et S. Mottet, 5e édition (1925), vol. in-16, 376 pages et 70 figures. G. Doin et Cie, éditeurs, 8, place de l'Odéon, Paris.

c'est arroser la terre sans eau et la fumer sans fumier », ou bien « Un binage vaut deux arrosages ». La couche superficielle de terre tenue constamment meuble par la binette ou la ratissoire crochue s'oppose à l'évaporation de l'eau contenue dans la terre et aussi, dit-on, du moins, à la déperdition de certains éléments fertilisants.

Mais un autre moyen s'offre aux amateurs pour conserver de la fraîcheur à leurs corbeilles ou plates-bandes de Rosiers et s'éviter la multiplicité des binages lorsque le sol est laissé nu. C'est l'emploi d'un bon paillis, ou mieux d'une couverture de fumier gras, celui de vache de préférence, qui empêche les mauvaises herbes de pousser et fournit au surplus un engrais et plus tard de l'humus que les Rosiers apprécient beaucoup. On aura simplement soin de ne pas étendre ce fumier avant que la terre ne soit suffisamment réchauffée, soit à la fin de mai seulement et après un bon binage qui rendra la terre meuble et perméable.

Si la terre est fertile, qu'elle ait été fumée au labour d'hiver et que les Rosiers aient une bonne vigueur, ce paillis pourra suffire. Dans les terres basses et restant fraîches tout l'été, il peut être préférable de biner que de pailler, afin que la terre s'échauffe davantage ; les terres humides étant froides et tardives, surtout lorsqu'elles sont argileuses. Si la terre est pauvre et surtout si l'on demande aux Rosiers de refleurir abondamment à l'automne, on pourra, en plus du paillis, leur donner, après la première floraison, un peu d'engrais chimique, soit, et peut-être préférablement pour les amateurs, l'une des compositions spéciales pour Rosiers que l'on trouve dans le commerce, parce qu'elles sont bien dosées et qu'elles renferment de la magnésie qui leur est très favorable, soit, pour ceux qui préfèrent préparer eux-mêmes leurs engrais, un mélange renfermant :

Acide phosphorique, 8 à 10 o/o.
Azote nitrique, 3 o/o.
Azote ammoniacal, 3 o/o.
Potasse, 4 o/o.
Magnésie, 4 o/o.

Cet engrais peut être répandu à l'état pulvérulent, à raison de 8 à 10 kg. à l'are, au moment du labour printanier. Si l'on préfère ne fertiliser les Rosiers qu'au cours de leur végétation — et il y a peut-être lieu de le faire pour ceux auxquels on demande une florason tardive — on pourra employer un engrais liquide composé comme suit :

Nitrate de potasse, 25 gr.
Nitrate de magnésie, 25 gr.
Phosphate d'ammoniaque, 50 gr.
Eau, 100 litres.

A répandre chaque semaine à raison de 5 à 10 litres par mètre carré planté de Rosiers, à partir du dernier ébourgeonnage et jusqu'à l'approche de la floraison. Durant le cours de la végétation, les arrosements à l'eau claire, mais surtout dans la période de formation des boutons à fleurs, devront tenir constamment le sol dans un juste état d'humidité. Il y aurait avantage à laisser les Rosiers se reposer pendant

quelques semaines après leur première floraison, en les laissant souffrir un peu de sécheresse si possible, pour qu'ils repartent ensuite de plus belle. Un peu de repos est aussi utile aux plantes qu'à nous, surtout à celles, comme les Rosiers, auxquelles on demande une double floraison.

Voilà pour ce qui est des soins à donner au sol. Voyons maintenant ceux qu'exigent les Rosiers ; ils sont bien plus nombreux.

*
* *

Soins des Rosiers eux-mêmes.

Suppression des drageons et des gourmands. — Le principal de ces soins et celui qui nécessite une attention continuelle est la suppression des drageons du pied et des gourmands qui se développent sur le corps des Rosiers greffés à haute tige, surtout lorsqu'ils sont jeunes. La culture des Rosiers francs de pied nous délivre bien de cette attention continuelle, mais quelques races seulement, notamment les Bengale, les Multiflores et Polyantha nains et quelques autres anciennes races sont assez vigoureux, se propagent assez facilement par le bouturage pour cela. La plupart des Rosiers à grandes fleurs, notamment les Thé et leurs hybrides, les Noisette et les Pernetiana ne peuvent être propagés que par la greffe ; ils manquent parfois de vigueur lorsqu'ils vivent de leurs propres racines.

Au printemps, il est facile de casser les bourgeons adventifs qui se développent sur le corps des sujets à haute tige, parfois même jusqu'au voisinage des greffes, et ce sont les plus dangereux parce qu'on les voit mal. Plus tard, on coupe à la serpette, mais bien rez le sujet, ceux qui ont été oubliées. Il est évident que ces gourmands se développent au détriment des greffes ; lorsqu'on néglige de les supprimer, ils en réduisent la vigueur et ne tardent pas à les faire périr lorsqu'on abandonne l'arbuste à lui-même.

Les drageons qui se développent au pied doivent être supprimés avec plus de soins encore, d'abord au cours du labour d'hiver, puis durant tout l'été, à mesure qu'ils se montrent, parfois loin du pied. Il ne faut pas se contenter de les couper au niveau du sol, mais bien les déterrer pour les supprimer à leur point de naissance, c'est-à-dire à la base du sujet. En se contentant de les couper ou de les arracher sommairement, comme on le fait trop souvent, faute d'outil, on les amène à se ramifier et à repousser de plus belle.

Les sujets nains drageonnent moins que ceux à haute tige, aujourd'hui surtout que la plupart des rosiéristes ont pris l'heureux parti de n'employer, pour la greffe, que des Eglantiers de semis qu'ils greffent au-dessous du collet.

Il n'en était pas de même au siècle dernier, alors qu'on employait diverses espèces ou variétés, notamment le *Multiflore de la Grifferaie*, qui est une variété horticole très vigoureuse à gros bois, permettant de poser l'écusson sur le corps du sujet, et se multipliant très aisément par boutures. Ce Rosier drageonnait beaucoup et

sa vigueur était telle qu'il laissait périr les greffes qu'on lui avait confiées lorsqu'on n'y prenait pas suffisamment garde. La substitution s'effectuait d'autant plus facilement que le *La Grifferaie* est à grandes et belles fleurs doubles. C'est ainsi qu'un massif planté en variétés diverses, pour peu qu'il fût négligé, finissait, plus ou moins tôt, par ne plus être occupé que par lui. L'amateur inexpérimenté s'en étonnait et allait parfois jusqu'à accuser son fournisseur. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de voir cette substitution intempestive se produire et d'en expliquer la cause au propriétaire.

Méfiez-vous donc des rejets aériens et souterrains et n'incriminez pas trop le spécialiste de vous fournir des Rosiers qui disparaissent, qui se changent en un une autre variété ou plus souvent qui redeviennent des Eglantiers. La cause en est presque toujours aux drageons qu'on néglige d'extirper radicalement.

Conservation des faux-gourmands. — Les Rosiers émettent encore, lorsqu'il sont vigoureux, d'autres pousses auxquelles on applique improprement le nom de gourmands, parce que très fortes, dépassant leurs voisines et ne fleurissant pas dans l'année de leur développement. On dit qu'elles mangent la sève et les amateurs inexpérimentés les suppriment, sans se douter qu'ils coupent, inconsciemment, les rameaux qui, l'année suivante, auraient produit les plus belles Roses.

Ces pousses là se distinguent très aisément des drageons et des vrais gourmands, auquels on les assimile, un peu trop à la légère, en ce qu'elles prennent naissance, non plus sur le sujet, mais bien sur la greffe elle-même, soit vers sa base, soit sur la charpente. Au surplus, on les reconnait aisément à leur feuillage et à leurs épines qui sont identiques à ceux des autres branches du Rosier. Les variétés horticoles ayant conservé les mêmes aptitudes à renouveler leur charpente que les espèces sauvages dont elles sont issues, il faut ici, non plus contrarier l'évolution naturelle de l'arbuste, comme il est nécessaire de le faire pour le sujet sur lequel la greffe est implantée, mais bien aider la nature dans son œuvre de régénération de la charpente, en conservant soigneusement ces faux-gourmands, qui constituent le meilleur bois de taille pour l'année suivante et de remplacement des branches appauvries.

Suppression des fleurs fanées. — Nos Rosiers ont encore besoin d'être débarrassés de leurs fleurs fanées, non seulement parce qu'elles les déparent, mais surtout dans le but de les empêcher de fructifier. La production des fruits et des graines est une des phases de la vie des plantes qui absorbe le plus d'énergie. Cette recommandation ne s'applique, naturellement, pas aux Rosiers dont les fruits sont décoratifs, comme ceux des Rosiers rugueux.

Pour obtenir des grandes fleurs à couper. — Le choix des variétés importe évidemment pour l'obtention des grandes fleurs, mais divers soins influent notablement sur les dimensions des Roses, comme, d'ailleurs, sur celles d'autres fleurs que l'on soumet à un traitement

approprié. La taille courte, en réduisant le nombre des rameaux, contribue à leur faire prendre plus de force et à produire des fleurs plus grandes en même temps que des tiges plus longues qui en rendent l'emploi plus facile. L'éboutonnage, c'est-à-dire la suppression des boutons latéraux, comme on l'applique aux Chrysanthèmes, aux Œillets, et aujourd'hui aux Dahlias, est tout aussi efficace. On ne laisse sur chaque tige qu'un seul bouton, celui qui termine la tige ou le meilleur en cas d'infériorité de ce dernier. Cette suppression doit être faite dès que l'on peut saisir les boutons et les couper avec les ongles ou au besoin au canif, en prenant soin de ne pas meurtrir celui que l'on conserve.

Pour obtenir des Roses à l'automne. — C'est évidemment aux Rosiers remontants, les Thé et leurs hybrides, Noisette, Pernetiana, Hybrides remontants, certains Bourbon, et quelques autres qu'il faut les demander et, parmi leurs variétés, aux plus floribondes ou à celles réputées pour refleurir le mieux à l'automne, comme le *Souvenir de Malmaison*. Un ensemble de soins appropriés les y disposent et rendent leur floraison plus certaine et plus abondante.

Veut-on simplement retarder la floraison de quelques semaines ? La taille printanière, reculée jusque vers la fin d'avril, pourra suffire. On remarquera qu'à cette époque la sève s'est déjà portée vers l'extrémité des rameaux et y a fait naître des jeunes pousses qui, parfois, montrent déjà leurs boutons, tandis que les bourgeons de la base des rameaux sont restés inertes.

La *taille tardive* est aussi un moyen efficace de mettre les Rosiers à l'abri des dernières gelées dont ils souffrent durant les printemps maussades et aussi dans les bas-fonds. En taillant sur ces yeux inférieurs on retarde d'autant la floraison, puisque ces yeux, souvent petits, ont besoin de s'organiser pour le rôle qui leur incombe du fait de la taille.

L'*éboutonnage*, c'est-à-dire la suppression totale des boutons à fleurs à mesure qu'ils se montrent, est admise comme un des meilleurs moyens pour retarder la floraison. L'arbuste, gêné dans son évolution, émet des nouvelles pousses au-dessus des premières fleurs, qui fleurissent ainsi cinq à six semaines plus tard.

Veut-on reculer plus tard encore la floraison, c'est-à-dire jusqu'à la période des villégiatures et des chasses ? Dans ce cas, on agit plus sévèrement encore, en prolongeant la suppression des boutons jusqu'à la fin de juin. A cette époque, on pratique une *taille estivale*, consistant à rabattre les bonnes pousses de l'année entre le 4e et le 6e œil ; les pousses grêles seront supprimées totalement. Il faut compter au moins deux mois à partir de cette taille pour que les Rosiers arrivent à floraison.

Une application d'engrais chimique, dont deux formules sont indiquées plus haut, et des arrosements subordonnés à l'état d'humidité du sol aideront les Rosiers à repartir et à fleurir à peu près à l'époque désirée. Je dis « à peu près », parce qu'il faut tenir compte de l'état

du milieu et de l'aptitude des variétés. Quelques remarques amèneront l'amateur à déterminer, pour son sol et sa région, les variétés qui refleurissent le mieux et le moment précis de la taille estivale pour chaque variété.

*
* *

Traitements contre les insectes et les maladies.

Il me reste à vous dire quelques mots des traitements contre les insectes et les maladies qui affligent les Rosiers. Si les uns et les autres sont nombreux, il n'en est, heureusement, qu'un petit nombre contre lesquels on soit réellement obligé de lutter, sauf les invasions accidentelles qui se produisent parfois çà et là.

Insectes. — Je passe sur les diverses Chenilles, notamment les Tenthrèdes, les Pyrales, les Géomètres, les Noctuelles, etc., qui rongent le feuillage et le déparent lorsqu'elles abondent Les insecticides usuels en limitent le nombre et, en cas de nécessité, on peut avoir recours à la bouillie arsénicale.

Les Vers blancs qui sont, comme vous le savez, les larves des Hannetons, sont extrêmement redoutables pour les Rosiers parce qu'ils rongent leurs racines et les font périr ; certains praticiens admettent même que leurs morsures empoisonnent la plante. De fait, on voit fréquemment des plantes dont une partie seulement des racines a été rongée périr à la longue comme celles dont toutes les racines ont été détruites. La recherche des Vers blancs s'impose donc au cours du labour d'hiver. Durant l'été, les plantes pièges, notamment les Laitues, les attirent et permettent d'en détruire un certain nombre.

Les Pucerons sont les insectes les plus fréquents sur les Rosiers. Au printemps surtout, lorsque survient une période de chaleur, certains rameaux en sont parfois littéralement couverts et souffrent des ponctions qu'ils subissent. Rien n'est plus facile que de détruire les Pucerons, mais il n'en est pas moins très difficile d'en tenir les Rosiers complètement exempts. Les Pucerons meurent de peur, mais ils renaissent aussi de leurs cendres. Tous les insecticides sont efficaces pour leur destruction ; nicotine ou simple jus de tabac, savon noir, hypnol, lysol, poudre de pyrèthre, etc., les font périr ; de simples bassinages à l'eau claire en limitent la multiplication, car l'humidité et le froid sont leurs ennemis naturels, mais il faut renouveler très souvent les traitements pour les empêcher de pulluler.

Maladies. — Parmi les maladies causées par des Champignons parasites, deux méritent de retenir plus particulièrement notre attention.

Le *Blanc* ou *Meunier* est le plus fréquent et celui qui couvre les jeunes pousses, les feuilles et jusqu'aux boutons à fleurs d'un duvet blanc et feutré qui le rend très apparent et lui vaut ses noms familiers. Il paralyse l'allongement des pousses, détruit le feuillage et fait avorter les fleurs. Le blanc des Rosiers est voisin de celui de la Vigne ;

le soufre est pour les deux le spécifique héroïque, mais il faut l'appliquer d'abord préventivement, soit dès la deuxième quinzaine de mai, au moment où la chaleur survient et favorise son apparition, puis à plusieurs reprises, et le matin de préférence, alors que les feuilles sont encore humides de rosée, pour qu'il adhère mieux .Certaines variétés, notamment les hybrides de Wichuraiana et divers Multiflores y sont plus sensibles que les autres variétés et surtout lorsqu'ils sont plantées au long des murs exposés au Midi, c'est en particulier le cas de *Crimson Rambler*, de *Hiawatha*, *Dorothy Perkins* et autres, qui ne fleurissent bien qu'en plein air. *Géant des batailles*, qui est un ancien hybride remontant, a été abandonné pour ce même défaut.

La *Rouille* forme sur les rameaux, sur les feuilles et parfois jusque sur les sépales de petites taches, parfois très nombreuses, d'abord jaunes, puis à la fin noirâtres, qui déparent le feuillage et lui nuisent lorsqu'elles abondent. Le sulfate de cuivre est le spécifique de cette affection, soit qu'on l'emploie sous forme de bouillie bordelaise, à la chaux, comme pour la Vigne, soit qu'on remplace cette dernière par du carbonate de soude si on ne veut pas tacher le feuillage.

J'arrête ici la citation des Champignons qui affectent les Rosiers parce que la plupart des autres espèces qui ont été citées causent peu de dégâts ou exceptionnellement et aussi parce que nous n'avons, en fait, que deux produits réellement efficaces pour leur destruction : le soufre pour ceux dont le mycélium est externe, comme celui du blanc; et le sulfate de cuivre pour ceux, comme la Rouille, chez lesquels il vit dans le parenchyme. Le cuivre ne peut, naturellement, pas l'atteindre quand il a pénétré dans les tissus, mais il détruit les spores à mesure qu'elles germent sur l'épiderme et se préparent à pénétrer dans le parenchyme en passant à travers les stomates.

Permettez-moi de vous citer le carbosanol-bouillie, que prépare le Comptoir Parisien d'Engrais, comme un produit fort intéressant, en ce qu'il renferme à la fois du soufre, du cuivre et de la chaux sous une forme très adhésive, ce qui permet de réunir les deux traitements en un seul. On peut même lui ajouter de la bouillie arsénicale, lorsqu'il y a lieu de détruire les Chenilles et autres Insectes.

Tels sont, en résumé, les principaux soins dont il y a lieu d'entourer le « roi des arbustes » au cours de l'été, si l'on veut qu'il nous gratifie sans cesse de ses plus belles fleurs. Ces soins, quoique multiples, sont à la portée de tous les amateurs. D'autres soins lui sont encore nécessaires au cours de l'hiver, notamment la taille, dont d'autres conférenciers vous entretiendront en temps utile.

COMPTES RENDUS

RÉSUMÉ DES TRAVAUX DU COMITÉ DE FLORICULTURE PENDANT L'ANNÉE 1925,

par M. L. PIAT (1).

Le Comité de Floriculture a tenu en 1925, 24 séances, réunissant ensemble 679 présences.

Le nombre des apports a été moins élevé que celui des années précédentes, en raison de la participation des horticulteurs à l'importante et très belle Exposition des arts décoratifs où eurent lieu dix concours temporaires très réussis. L'horticulture française a fait, pendant la période allant de fin avril à octobre, un effort considérable et soutenu, qui a contribué heureusement au succès de l'Exposition.

Néanmoins, 73 présentations ont été faites aux séances de notre Comité ; elles étaient généralement très belles et ont donné lieu à l'attribution de :

29 certificats de mérite, dont deux avec félicitations ;
1 certificat botanique ;
33 primes de première classe, dont 15 avec félicitations ;
2 primes de deuxième classe ;
1 prime de troisième classe ;
7 présentations ont mérité les remerciements du Comité.

Parmi les présentations les plus nombreuses et les plus importantes, nous relevons celles faites par nos trois Etablissements officiels :

Le Fleuriste municipal (M. Mornay, jardinier principal, chef des cultures) et *le Jardin du Luxembourg* (M. Cuny, jardinier en chef) qui, tous deux, ont apporté de très beaux lots de Plantes de serre très appréciés des visiteurs ;

Le service de culture du Muséum d'histoire naturelle (M. Bois, professeur, et M. Caille, jardinier en chef), un lot de *Pelargonium zonale*, dont la variété dénommée *Jardin des plantes* a obtenu un certificat de mérite à l'unanimité des votants ;

Et celles de *MM. Vilmorin-Andrieux et Cie*, qui ont obtenu 14 certificats de mérite et 4 primes de première classe, dont deux avec félicitations pour leurs importantes et belles collections de Graminées ornementales, de Narcisses, de Glaïeuls et d'*Aster* ;

M. Gaigne, auquel 3 certificats de mérite et 2 primes de première classe avec félicitations ont été attribués pour ses beaux lots de Cyclamens et d'Œillets ;

(1) Déposé le 27 mai 1926.

MM. Cayeux et Le Clerc, qui ont eu 2 certificats de mérite, dont un avec félicitations, 2 primes de première classe et une prime de deuxième classe pour des lots importants de *Primula malacoides*, d'Iris, de Pivoines et de Glaïeuls ;

M. Ravisé, qui a reçu un certificat de mérite et 3 primes de première classe, dont deux avec félicitations, pour ses jolis *Cyclamen* de Perse ;

M. Caulier, 2 certificats de mérite et 2 primes de première classe pour Œillets, *Dahlia* et *Cyclamen*.

D'autres lots très beaux, très importants et très appréciés, ont valu, à leurs présentateurs de hautes récompenses : certificats de mérite et primes de première classe. Ils ont été apportés par :

Mme Philippe de Vilmorin (Plantes alpines et *Columnea*).
MM. Vacherot et Lecoufle (Œillets à grandes fleurs *Le Colosse*) ;
M. Busson (*Primula obconica* et *Cyclamen*) ;
M. Marinier (*Hippeastrum* et *Dahlia*) ;
M. Chaubert (*Hortensia*) ;
M. Royer ; M. A. Trufaut (Azalées) ;
M. Bultel (Œillets et *Richardia*) ;
MM. Morineaux, Laveau, Lionnet, Troussé : (Œillets) ;
M. le Dr Gratiot (*Anthurium*) ;
MM. Croux et Fils (Pivoines) ;
M. Galland (*Pelargonium*).

A tous ces habiles producteurs de belles plantes, nous exprimons nos plus vives félicitations.

Au cours de cette année, en juin, nous avons eu le regret de perdre l'un de nos plus dévoués collègues, M. Coffigniez, jardinier-chef à l'Ecole d'Horticulture de Fleury-Meudon, enlevé prématurément à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis. Nous renouvelons ici à Mme Vve Coffigniez et à sa famille, l'expression de nos vives et bien sincères condoléances.

COMPTE RENDU

DU CONGRES DE LA CONFEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS AGRICOLES TENU A AVIGNON

(29 avril-2 mai 1926)

par M. G. Duval, délégué (1)

La Société Nationale d'Horticulture de France, affiliée à la Confédération Nationale des Associations Agricoles (C.N.A.A.), suit avec

(1) Déposé le 10 juin 1926.

intérêt ses congrès annuels où sont traitées non seulement des questions agricoles, mais aussi des questions plus spécialement horticoles, comme celles portées à l'ordre du jour du Congrès d'Avignon.

Y figuraient en effet les quatre questions suivantes, qui intéressent spécialement l'Horticulture :

1° *La protection des producteurs sur les halles et marchés*, rapportée par M. M. Moulinot, Secrétaire général du Syndicat des Maraîchers-Primeuristes de la région parisienne ;

2° *L'extension du projet de loi sur la propriété commerciale aux baux des horticulteurs et pépiniéristes*, rapportée par notre secrétaire général, M. Nomblot.

3° *L'importance du marché allemand pour les producteurs français de primeurs*, rapportée par M. Aussel, président de la Fédération Horticole des Alpes-Maritimes.

4° *La vente collective des Raisins de table*, rapportée par M. Tacussel, président du Syndicat agricole vauclusien.

Ainsi peut-on juger de l'intérêt que présente pour notre Société les Congrès de la C.N.A.A., et de l'utilité de s'y faire représenter.

Le Congrès s'est ouvert sous la présidence de M. Gautier, président de la C.N.A.A., assisté de son secrétaire général, M. Augé-Laribé.

Tout d'abord, M. R. Gavoty traita de la question de la vente des produits agricoles à l'étranger par les associations. Il fit ressortir tout l'intérêt que présente le groupement des producteurs pour écouler leurs produits, sur les marchés étrangers qu'ils peuvent individuellement mal connaître et dont les exigences sont impérieuses. Il fit ensuite remarquer que les efforts qu'ont faits ou que pourront faire à l'avenir les agriculteurs et horticulteurs pour développer leurs exportations deviendraient inutiles si l'Etat n'assurait pas aux produits agricoles un régime stable, et s'il ne renonçait pas à l'incohérence qui a présidé depuis plusieurs années à ses décisions, qui font alterner les prohibitions avec leur retrait. Ce régime si incertain a pour effet d'anéantir le travail très long et coûteux des coopératives ou associations agricoles pour créer des débouchés à leurs adhérents à l'étranger. Aussi le rapporteur proposa-t-il un vœu tendant à la liberté commerciale pour les produits agricoles, et s'élevant contre les restrictions d'exportation, et les droits de sortie.

M. Tacussel, qui traitait spécialement de la question de la vente collective des Raisins de table, aboutit aux mêmes conclusions que M. Gavoty. Il fit ressortir en outre l'intérêt que présente l'emploi des frigorifiques pour la conservation du Raisin, et la nécessité pour les producteurs de se grouper pour exporter. Il déplora que leurs intérêts aient été sacrifiés, dans les conventions avec l'Allemagne, au profit des exportateurs italiens, et il demanda l'établissement de traités de commerce avec les nations voisines, où les produits agricoles devraient jouir des tarifs de la nation la plus favorisée, ainsi que la présence, dans les Commissions chargées de leur élaboration, de représentants

de l'Agriculture, en nombre égal à celui des représentants du commerce et de l'industrie.

C'est un vœu analogue qu'émit plus tard M. Aussel, en faisant ressortir l'extrême importance du marché allemand pour nos légumes, nos fruits et nos fleurs. Il souhaita, à défaut d'un accord économique définitif, qui ne peut être obtenu immédiatement avec l'Allemagne l'octroi d'un *modus vivendi* qui assurerait aux produits agricoles français, sans contingentement, le traitement de la nation la plus favorisée.

M. Moulinot vint ensuite défendre les intérêts des maraîchers, et en général des producteurs, menacés, aux Halles Centrales de Paris, par des intermédiaires de toutes catégories, approvisionneurs, trafiquants, regrattiers, etc., qui tendent à les supplanter aux Halles, alors que la loi du 11 juin 1896 réservait ce marché aux seuls producteurs. Examinant ensuite la situation de ceux-ci sur les marchés de province, M. Moulinot se fit l'écho des doléances qui lui sont parvenues et qui font ressortir les vexations dont sont victimes les producteurs : réglementation abusives, taxations dissimulées, droits excessifs, etc. Les conclusions de M. Moulinot furent résumées dans les vœux dont on trouvera le texte plus loin.

Enfin, M. Nomblot a développé, dans son rapport, les raisons qui légitimeraient l'extension de la loi sur la propriété commerciale aux baux des horticulteurs et pépiniéristes. Mais, retenu à Paris par ses absorbantes fonctions du secrétariat général, peu de temps avant l'Exposition de printemps, il avait chargé votre délégué de donner au Congrès les arguments de son rapport. Les voici brièvement résumés :

Les horticulteurs, qui sont des agriculteurs par leur mode de production, ont les mêmes méthodes que les commerçants lorsqu'il s'agit de la vente de leurs produits. Ils possèdent, comme les commerçants, une clientèle, et ont, dès lors, les mêmes droits que ceux-ci à la protection de la loi, puisqu'elle a surtout pour but de sauvegarder la propriété de la clientèle.

Plus même que le commerçant, l'horticulteur doit être protégé, car avant de vendre il lui faut produire, alors que le commerçant peut vendre dès qu'il aura ouvert une nouvelle boutique. Or la production horticole est très longue. Il y a donc une impossibilité matérielle dans la plupart des cas pour un horticulteur dépossédé de son établissement de se rétablir ailleurs.

La loi a d'ailleurs déjà assimilé les horticulteurs aux commerçants en ce qui concerne la prorogation des baux après la guerre (loi du 27 juin 1921). Les horticulteurs peuvent donc s'appuyer sur un précédent.

Enfin, si l'extension demandée n'avait pas lieu, certains horticulteurs qui ne produisent pas tout ce qu'ils vendent ; et qui sont, par suite, patentés, bénéficieraient seuls de la loi. Les horticulteurs producteurs se trouveraient alors dans un état d'infériorité manifeste. Produire deviendrait une tare aux yeux de la loi, ce qui est une absur-

dité, au moment où, de toutes parts, on pousse à une production plus intense.

Le Congrès discuta ensuite plusieurs questions purement agricoles. Comme conclusion de ses travaux, le Congrès a émis de nombreux vœux, dont les suivants intéressent plus spécialement l'Horticulture.

1° *Sur la protection des producteurs sur les Halles et Marchés :*

Le Congrès émet le vœu :

« Que le carreau forain des Halles Centrales soit rendu à sa fonction légale d'emplacement consacré à la vente en gros et demi-gros de légumes, fruits et fleurs par les récoltants eux-mêmes ;

« Que l'application de la loi du 11 juin 1896 devienne effective et stricte ;

« Que, pour l'étude et l'établissement de toutes nouvelles mesures administratives concernant la circulation, les placements et la vente aux Halles Centrales, les associations régulières d'usagers soient préalablement consultées ;

« Que, à l'encontre de ce qui existe actuellement, les associations de producteurs soient effectivement représentées au sein de la Commission de l'approvisionnement siégeant à la Préfecture de la Seine et à la Commission supérieure des Halles siégeant au Ministère de l'Intérieur ;

« Que cesse définitivement et complètement, sur les marchés, l'application aux producteurs des mesures spéciales telles que taxations, limitations et affichages des prix, qui avaient pris naissance pendant la guerre ;

« Que, dans le mode de préparation, d'emballage, de présentation et de vente, soient respectés les usages et coutumes de chaque culture et de chaque contrée ;

« Que, sur leur demande, les producteurs ne puissent être confondus avec les commerçants ou les revendeurs ;

« Que les droits de place ne puissent, en aucun cas, être les mêmes et aussi élevés à l'égard des récoltants vendant leurs propres produits que ceux appliqués aux intermédiaires ;

« Que les administrations communales soient invitées à une plus juste interprétation et à une meilleure application de la législation sur les marchés ;

« Qu'aucune mesure touchant à la création, à l'organisation et au fonctionnement des marchés ne soit prise sans consultation préalable des représentants qualifiés des producteurs intéressés.

« Que soient codifiés les règlements généraux et les lois éparses régissant les marchés. »

2° *Sur l'importance du marché allemand pour les producteurs français de primeurs :*

Le Congrès :

« Demande instamment au Gouvernement de bien vouloir s'inspi-
« rer de la situation très grave qui est faite à l'Agriculture et à l'Hor-
« ticulture françaises paralysées dans leurs exportations sur le mar-
« ché allemand pour obtenir d'urgence, en attendant la conclu-
« sion d'un accord définitif avec l'Allemagne, l'octroi d'un *modus*
« *vivendi* qui assurerait aux produits agricoles français : fruits, pri-
« meurs et fleurs coupées, et sans contingentement, le traitement con-
« cédé par traité aux produits similaires de la nation la plus favo-
« risée :

« Espère que, dans l'accord définitif, les taxes douanières qui pour-
« ront être maintenues ne seront, en aucun cas, supérieures à celles
« en vigueur avant le 15 octobre 1925 ;

« Adresse un pressant appel aux représentants au Parlement des
« régions intéressées pour qu'ils insistent énergiquement auprès des
« pouvoirs publics tant que satisfaction ne nous sera pas donnée. »

3° *Sur l'extension aux horticulteurs de la loi sur la propriété commerciale :*

Le Congrès :

« Retenant les arguments d'équité soutenus par son rapporteur et
« les objections de caractère pratique présentées au cours de la dis-
« cussion ;

« Décide de poursuivre l'étude de l'extension à l'Horticulture de la
« loi sur la propriété commerciale, et de la rattacher à l'étude de
« l'indemnité au fermier sortant. »

Enfin, réunissant en un seul vœu plusieurs de ceux qui avaient été présentés sur l'exportation de divers produits agricoles, le Congrès l'a appuyé de divers considérants que nous croyons utile de reproduire, car ils résument parfaitement une idée maîtresse de ce Congrès, qui est de rendre moins inégales les conditions dans lesquelles se font les exportations des commerçants et celles des agriculteurs.

Voici quel est ce vœu :

« Considérant que l'exportation des denrées agricoles constitue une
« fraction essentielle de l'économie nationale, extrêmement avanta-
« geuse au pays, puisqu'elle n'entraîne aucune importation de ma-
« tières premières étrangères et qu'elle constitue un bénéfice net au
« point de vue de la balance des comptes internationaux ;

« Considérant que les pouvoirs publics ne peuvent traiter inégale-
« ment les producteurs français et favoriser les exportations indus-
« trielles en décourageant les productions agricoles sans porter un pré-
« judice considérable aux cultivateurs et précipiter l'abandon des cam-
« pagnes ;

« Considérant que jusqu'ici le le régime appliqué aux exportations
« agricoles par son arbitraire, par ses variations incessantes, par les

« inégalités criantes qu'il consacrait, par les droits et les interdic-
« tions de sortie, a rendu inutiles les efforts courageux des agricul-
« teurs au seul profit de nos concurrents étrangers et au détriment de
« nos intérêts nationaux ;

« Considérant que, dans l'élaboration des conventions commerciales
« les négociateurs français ont plusieurs fois méconnu, oublié ou sous-
« estimé l'importance des diverses branches de la production agricole
« et surtout de la viticulture, de l'horticulture, de la culture maraî-
« chère et fruitière, parce que les représentants des associations agri-
« coles intéressées n'ont pas été écoutés ni même parfois consultés ;

« Demande :

« Que le régime douanier français établisse enfin une véritable péré-
« quation de la protection entre toutes les branches de la production
« française, alors qu'une inégalité flagrante résulte des droits actuels
« et de la récente majoration de 30 o/o ;

« Que les conventions commerciales — notamment avec l'Allema-
« gne — indispensables à la prospérité ou même à la sauvegarde de
« plusieurs cultures importantes soient enfin conclues et permettent
« la reprise des relations antérieures qui enrichissent le pays ;

« Que nos négociateurs, guidés par les groupements agricoles,
« comme ils le sont depuis longtemps par les associations industrielles
« et commerciales, s'attachent à obtenir l'abaissement des droits de
« douane qui frappent nos produits agricoles et surtout les produits
« de qualité courante — pour les vins et houblons par exemple —
« afin de décongestionner le marché national et d'éviter les crises qui
« compromettent la production ultérieure. »

Le Président de la C.N.A.A., M. Gautier, clôtura ensuite le Congrès par un très beau discours dans lequel il fit ressortir la nécessité pour les agriculteurs, en présence des attaques continuelles dont ils sont l'objet, de maintenir leurs revendications, qu'ils peuvent faire aboutir, car ils sont le nombre. Le régime, en particulier des coopératives doit être définitivement fixé, notamment au point de vue fiscal. Il termina en annonçant la création d'un groupement international des associations agricoles, qui défendra les intérêts communs agricoles dans les nations qui y adhéreront.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE D'ANGLETERRE A CHELSEA-LONDRES

(25 au 28 mai 1926)

par M. A. L. Clerc-Renaud (1)

Les craintes éventuelles que le monde horticole anglais avait pu éprouver au sujet de la suppression de l'Exposition de Chelsea par suite de la grève générale ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Malgré un retard d'une semaine, peu d'expositions furent aussi remarquables, et on a pu dire que, cette année, les horticulteurs, dans quelque branche que ce soit, se sont surpassés malgré les difficultés inévitables de cette période troublée.

Les exposants, très nombreux, ont présenté des stands généralement fort beaux. Je ne puis, dans ce très court résumé, les citer tous, aussi faut-il me contenter de dégager l'impression générale éprouvée par le visiteur.

Les superbes pelouses et les masses de verdure des jardins du Chelsea Royal Hospital forment un vaste emplacement où l'Exposition anglaise peut s'étaler à l'aise sans souffrir comme notre Exposition de printemps des limites trop précises imposées par la situation du Cours la Reine.

Trois grandes tentes recèlent des merveilles florales dont une presqu'entièrement occupée par les Orchidées. Au centre, de nombreux massifs très dégagés, et permettant une circulation facile, garnis de plantes annuelles et de serre froide pour lesquelles le penchant de nos voisins est si prononcé : *Schizanthus*, Cinéraires très en progrès, *Salpiglossis*, Calcéolaires, *Gloxinia*, sont présentés principalement par les Maisons Sutton, de Reading et J. Carter, à Raynes Park.

Les Pois de senteur, dans toute leur splendeur, forment la principale partie des stands des Maisons R. Bolton et Dobbies, avec quelques nouveautés remarquées en énormes gerbes.

La Maison Blackmore et Langdon a su parer d'une grâce qui leur manquait un peu auparavant de lourds Bégonias tubéreux doubles surmontés de corbeilles suspendues de Bégonias à rameaux retombants.

Les Œillets remontants perpétuels et à bordure sont très admirés, notamment dans le stand de MM. Allwood Bros, sans oublier les intéressants *Dianthus Allwoodii* présentés sur fond de gazon.

Dans la section des Roses, les nouveautés paraissaient peu nombreuses, les variétés courantes exposées par les rosiéristes principaux semblant indiquer nettement une faveur de plus en plus grande des Roses semi-doubles ou simples.

---

(1) Déposé le 10 juin 1926.

Les Clématites, les Iris bulbeux et rhizomateux, les Tulipes étaient très honorablement représentés.

Une mention spéciale pour les plantes vivaces qui figuraient en quantités imposantes dans nombre de stands, et parmi lesquelles quelques variétés ou espèces peu connues seraient à noter, principalement en *Delphinium*, Lupins, *Campanula persicifolia*, *Eremurus*, Pyrèthre, etc.

Les jardins alpins, toujours très en faveur, formaient à l'extérieur d'amusants ensembles, les If's et Buis taillés dans la note des vieux jardins anglais de l'époque Tudor semblaient des tours de force un peu trop maniérés.

Me sera-t-il permis de remarquer en passant que beaucoup de paysagistes et pépiniéristes, non des moindres, n'avaient pas hésité à créer à Chelsea de petits jardins réguliers, artistement présentés, qui attiraient mieux que les plus beaux plans le grand public, intéressé par les réalisations.

Les Fraises de M. Paxton, les quelques légumes très originalement disposés, les Fruits et arbres en pots constituaient la partie utilitaire très réduite.

La section scientifique, qui groupait les principaux centres de recherches horticoles, Wisley, Rothamsthed, renfermait également un intéressant appareil de la Maison Hearson, pour la désinfection, par la chaleur, des bulbes de Narcisses atteints par le *Tylenchus*.

En définitive, toutes les présentations, remarquablement soignées jusque dans les détails, montraient que les efforts des nombreux exposants britanniques méritent d'être suivis avec la plus grande attention.

RAPPORTS

SUR L'OUVRAGE DE M. PEAN, *JARDINS DE FRANCE*.

par M. G. Lefebvre (1).

M. Péan a eu l'heureuse idée de réunir une collection de photographies des principaux jardins de France et de présenter ainsi une œuvre historique et documentaire tout à fait intéressante. Si beaucoup de ces jardins sont très connus des artistes et des amateurs, un certain nombre, par contre, sont à peu près ignorés, et les planches qui les concernent offrent d'autant plus d'intérêt que les documents qui ont pu être publiés à leur sujet, sont épars, ou ont fait l'objet de publications particulières, sans lien entre elles, de telle sorte qu'il est très difficile d'établir des rapprochements ou des comparaisons que l'esprit se complaît à rechercher dans les choses anciennes.

Il est à signaler que les grands et beaux jardins dont M. Péan a relevé les aspects les plus émouvants sont, en général, de création antérieure au XIXe siècle et construits dans le style géométrique dit *français*. On y trouvera les principaux essais intéressants qui ont précédé les grandes compositions de Le Nôtre et de ses élèves. Mais l'ouvrage s'arrête au moment de l'introduction en France des jardins de style paysager : sauf 2 ou 3 exceptions en faveur d'anciennes conceptions françaises transformées, on n'y trouvera donc pas de vues des grands parcs dits *anglais*, exécutés au cours du XIXe siècle, ni l'alliance des deux styles géométrique et paysager, réalisée souvent avec succès, depuis le début du XXe siècle, sous l'appellation de style composite.

L'ouvrage est bien présenté ; il forme deux volumes ne comportant pas moins de 132 très belles planches en héliotypie de 0 m. 45 sur 0 m. 32. Chaque série, se rapportant particulièrement à un jardin, est précédée d'une notice historique succincte, mais précise.

M. le Docteur Carvallo a écrit la préface. En présentant l'œuvre de M. Péan, il fait l'historique des jardins depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, et il esquisse une véritable philosophie du jardin. Tout en rendant hommage au haut enseignement de cette présentation, il nous sera permis de ne pas accepter le dédain vraiment excessif que son auteur professe à l'égard des parcs dits *anglais*, dans son dernier alinéa. Les grands parcs dessinés et exécutés au cours de la seconde moitié du XIXe siècle par les Varin, Barillet-Deschamps, Edouard André, Laforcade, pour ne citer que ceux-là, subsistent pour protester contre cette opinion : leurs plantations de masses, de détails ou isolées, avec leurs oppositions de formes, de couleurs ou d'aspect, qu'ont créées ces éminents botanistes ne manquent cependant pas d'allure. D'ail-

(1) Déposé le 27 mai 1926.

leurs, la disposition des lieux, les conditions d'orientation, de site, de sol ou autres, sont souvent de nature à faire repousser le jardin français.

L'œuvre de M. Prosper Péan reproduit 37 jardins disséminés sur l'ensemble de notre patrie : résidences royales et impériales ; domaines seigneuriaux ou domaines particuliers qui, par leur conception, peuvent prendre place, sans en avoir l'ampleur, à côté des jardins seigneuriaux ; jardins de villes.

Parmi les premiers figurent *Versailles*, avec 11 planches d'un choix délicat, puis 8 vues des *Trianons*. Ces jardins sont trop connus pour que des descriptions nouvelles en soient nécessaires. Les vues en sont judicieusement choisies et représentent les aspects principaux les plus admirés et quelques points moins fréquentés.

Non loin de Versailles, jardins et bâtiments de *Marly*, de J.-H. Mansart, qui furent peut-être la plus splendide conception humaine, aujourd'hui anéantie.

A peu de distance, le parc et les jardins de *Saint-Cloud*, créés par Le Nôtre, et leurs eaux réputées, sont une des belles promenades des environs de Paris.

Le département de Seine-et-Oise possède encore le curieux château et les jardins de *Rambouillet*, remarquables par leur ampleur et le réseau de canaux qui les sillonnent.

Le château de *Fontainebleau* et les jardins font l'objet de 6 planches bien choisies : ils datent de Louis VII. Les jardins furent modifiés par Du Cerceau, embellis sous Henri IV, et Le Nôtre leur donna l'ampleur qu'ils ont conservée. Napoléon Ier en fit transformer quelques parties en style paysager.

Cette série est close par le Palais de *Compiègne*, dont le château primitif, datant de Charles V, fut reconstruit sous Louis XV. Deux planches sont consacrées aux jardins composés par Gabriel et bouleversés plus tard, sous Napoléon Ier, par l'architecte Bertrand.

En tête des demeures seigneuriales, M. Péan fait figurer le château de *Vaux-le-Vicomte* (Seine-et-Marne) auquel il ne consacre pas moins de 11 planches de vues remarquables; il donne le jardin comme le type le plus accompli du jardin seigneurial, plus à l'*échelle* de l'homme que Versailles, palais du grand roi.

Chantilly (Oise) fait l'objet de 9 fort belles planches représentant les plus jolis sites de ce magnifique domaine, un des plus anciens de France, malheureusement abîmé et réduit à plusieurs reprises.

Le domaine de *Courance* (Seine-et-Oise) est représenté par 11 planches de vues particulièrement bien choisies. Les jardins, du temps de Le Nôtre, remaniés et restaurés à une époque récente, ont conservé tout leur charme, grâce surtout aux eaux demeurées intactes, recueillies dans un canal bas qui n'est autre que la rivière l'Ecolle.

3 planches sont consacrées au château de *Sceaux* (Seine), dont les

jardins dus à Le Nôtre, aujourd'hui délaissés, rappellent l'ancienne splendeur du domaine.

Œuvre de Philibert Delorme, le château d'*Anet*, près de Dreux (Eure-et-Loir) a vu ses jardins transformés à plusieurs reprises. Traités actuellement dans le style paysager, ils sont remarquables par leurs canaux alimentés par la rivière d'Eure (6 planches).

Le domaine de *Champs* (Seine-et-Marne), fut la propriété de Mme de Pompadour. Les jardins, transformés d'abord d'après le mode paysager, ont été rétablis d'après le plan ancien.

1, 2 ou 3 planches sont consacrées à chacun des domaines indiqués ci-après :

Bizy, commune de Vernon (Eure), fut un domaine royal (3 planches).

Villebon (Eure-et-Loir), a appartenu à Sully ; le parc a belle allure, mais il a été quelque peu défiguré suivant le mode romantique.

Le domaine de *Ménars-le-Château* (Loir-et-Cher), acquis par Mme de Pompadour, possède des jardins qui dominent une splendide terrasse avec vue s'étendant sur la Loire.

Parmi les domaines remarquables dont les jardins présentent un intérêt historique et documentaire, et qui s'apparentent à ceux qui viennent d'être cités, M. Péan a fait un choix d'une quinzaine de propriétés à chacune desquelles il consacre 1, 2 ou 3 planches ; nous les énumérons ci-après dans l'ordre suivi par l'auteur.

Valgenceuse, près de Senlis (Oise), sur la Nonette, qui y est canalisée.

Villandry, à l'ouest de Tours, dont les jardins en terrasses successives, qui avaient été transformés dans le style paysager, sont en cours de restauration dans leur état primitif : potager en carrés entourés de treillages, avec berceaux aux angles.

Echarcon, près Corbeil (Seine-et-Oise), est traité en jardin paysager, fort beau, d'ailleurs ; on y remarque une curieuse grotte et rocaille, très ancienne.

Videville, commune de Davron (Seine-et-Oise), dont les jardins ont été récemment restaurés, se signale par une nymphée remarquable.

Ognon (Oise), jardin de l'époque de Le Nôtre, transformé en jardin paysager, dans lequel les statues ont été conservées.

Vic-sur-Aisne (Aisne), très vieux château féodal transformé sous Louis XIV, les jardins sont de Le Nôtre.

Condé-sur-Iton (Eure), parterre de broderies de belle allure ; motif de treillage intéressant.

Montjeu (Saône-et-Loire), jardins en terrasses, vaste parterre avec bassins et jets d'eau intarissables, attribués à Le Nôtre et, d'ailleurs, dans sa manière.

Balleroy (Calvados), très beau jardin moderne à l'orée de la forêt de Cérisay.

Voisins, commune de Gazeran (Seine-et-Oise), jardins modernes en terrasses avec parterres largement traités.

Les Rochers, à Argentré, près Vitré (Ille-et-Vilaine), dont la célébrité est due aux séjours qu'y fit Mme de Sévigné ; jardins dus à Le Nôtre, dénaturés par des plantations intempestives.

Dissay (Vienne), résidence des évêques de Poitiers, datant de la fin du XVe siècle ; parterre de broderie d'Ed. André.

Jumièges (Seine-Inférieure), ruines de l'abbaye ; jardin où se trouve un escalier fort intéressant.

Cordès (Puy-de-Dôme), château féodal du XIIe siècle restauré au XVIe ; les jardins attribués à Le Nôtre, ne sont pas dans sa manière, mais ils ont cependant du charme.

Villarceaux (Seine-et-Oise) comporte deux châteaux : le plus moderne est encadré par un jardin français du meilleur effet. Ninon de Lenclos y vécut.

Au cours de son ouvrage, M. P. Péan inscrit quelques jardins de villes qui méritent de fixer l'attention.

A Paris :

les jardins du *Luxembourg*, créés en 1613 par Salomon de Brosse, pour Marie de Médicis, ont été à plusieurs reprises, transformés et réduits pour arriver à l'état actuel, qui est encore un modèle du genre.

les jardins des *Tuileries*, qui ont subi de nombreuses vicissitudes depuis les broderies que rappelle le plan de Du Cerceau ; d'abord embellis par Claude Monet, ces jardins ont été grandement modifiés par Le Nôtre : les dispositions générales adoptées par celui-ci furent reproduites par le plan de Turgot, et subsistent encore. La disparition du palais de Catherine de Médicis a permis d'établir cette suite presqu'ininterrompue de jardins qui va de la Cour du Louvre à l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile et au Bois de Boulogne.

A *Meaux* (Seine-et-Marne), le jardin de l'Evêché, dont le plan est attribué à Le Nôtre, fut détruit pendant la période révolutionnaire, et rétabli en 1905, suivant le dessin primitif, par la Ville de Meaux, à laquelle il fut dévolu.

Le jardin de la *Fontaine*, à Nîmes, créé à l'occasion d'une adduction d'eau, est une magnifique composition qui fait honneur à cette ville.

La *Promenade du Peyrou*, à Montpellier, est un superbe jardin en terrasse, motivé par la terminaison de l'aqueduc des eaux d'alimentation, et dont le plus bel ornement est un délicieux château d'eau élevé en tête de l'aqueduc.

Enfin, le *Parc public* dépendant de la Mairie de Castres est un magnifique parterre de broderie dessiné par le Nôtre pour l'évêque, et qui est parvenu jusqu'à nous sans réfection.

On a pu remarquer, qu'abstraction faite de ces trois derniers jardins de villes, tous les beaux domaines qui figurent dans l'œuvre de M. P. Péan se trouvent dans l'ancienne Ile de France, dans l'ouest et le centre de la France ; à part le château de Cordès, aucune composition importante ancienne n'apparaît au sud d'une ligne passant par Nantes, Poitiers, Mâcon et le Lac Léman.

Etant donné l'intérêt historique et documentaire de l'ouvrage de M. P. Péan, nous proposons de transmettre le présent rapport à la Commission des Récompenses et de l'insérer au *Journal* de la Société.

SUR DEUX OUVRAGES DE MM. VILMORIN-ANDRIEUX ET CIE

par M. A. Hérouart (1)

1° *LES PLANTES POTAGERES* (4e édition)

Cette nouvelle édition de l'important ouvrage *Les Plantes Potagères*, retardée quelque peu par les conséquences de la guerre, est, comme les précédentes, un recueil très complet d'excellente documentation et de haute vulgarisation.

En préface, les auteurs ont eu la très bonne idée d'y reproduire à peu près intégralement celles, si explicatives, que les regrettés Henry et Philippe de Vilmorin avaient mises en tête des trois premières éditions; comme eux aussi, avec autant de modestie, afin de remédier aux moindres erreurs, ils continuent à faire appel à la collaboration éventuelle de leurs lecteurs.

Dans cette édition, refondue, augmentée et complétée, l'ensemble du plan général a été conservé; traitée de façon méthodique et par ordre alphabétique la description de chaque espèce et de ses diverses variétés y est donnée sous une forme claire et précise par paragraphe séparé. Le nom vulgaire de chaque plante est suivi du nom scientifique de l'espèce dont elle dérive, ainsi que de ses synonymes français et des principaux noms étrangers, dont la synonymie a été rigoureusement établie. L'historique, le pays d'origine ou l'introduction sont mentionnés en quelques lignes.

Puis vient, par variété, la description détaillée des caractéristiques particulières à chacune, son port, sa contexture, la forme des tiges, feuilles, fleurs, graines et racines avec leurs dimensions et coloris complété par l'indication de la partie comestible de chaque plante et son usage.

Ce sont ensuite des renseignements concernant la classification des variétés par degré de hâtivité, les principaux soins de culture à appliquer, le choix des terrains et le mode de végétation propre à chaque genre, des conseils sur l'emploi des fumures appropriées et les formules d'engrais convenant le mieux dans chaque cas particulier; il est encore donné, pour chaque espèce, la nomenclature des insectes nuisibles et des maladies qui les infestent avec indication des meilleurs moyens et procédés propres à les combattre.

L'ouvrage se termine par le tableau résumé des indications concernant les graines : poids spécifique, volume comparatif, durée germinative moyenne; un calendrier des semis, donnant aussi l'époque de production, suit ce tableau.

Plus de 900 très jolies gravures noires illustrent, soit en réduction, soit en grandeur naturelle, les textes déjà si clairs de l'ouvrage, assurant ainsi une identification certaine et rapide des plantes décrites.

---

(1) Déposé le 27 mai 1926.

Dans la quatrième édition, beaucoup de descriptions, relatées dans les précédentes, ont disparu ; elles ont fait place à l'étude des nombreuses nouveautés qui sont apparues ces dernières années, les variétés secondaires sont cependant mentionnées brièvement, en caractères plus petits pour mieux souligner leur état de désuétude. Dans ce volume, de format in-8°, de plus de 800 pages, les auteurs ont constamment eu le souci de la vérité et de l'exactitude, ils ont voulu faire ainsi de leur livre, un recueil précis destiné à rendre de réels services aux cultivateurs qui le consulteront toujours avec profit.

En 1883, la première édition de ce livre, examinée par notre regretté collègue, Alexandre Hébrard, fut l'objet d'un rapport fort élogieux. Ce remarquable ouvrage, parfaitement présenté, a conservé et au-delà, tous ses mérites d'antan ; l'intérêt qu'il présente et l'enseignement qu'il dégage sont considérables. C'est un document de premier ordre, précieux pour les débutants et toujours utile aux professionnels ; aussi en adressant nos félicitations aux auteurs, nous demandons le renvoi de ce rapport à la Commission des récompenses et son insertion au *Journal* de la Société.

2° *PETIT GUIDE DU JARDIN.*

Dans cette brochure de 90 pages, d'un format restreint, les auteurs ont réuni, à l'intention des jardiniers amateurs, tous les renseignements susceptibles d'encourager et de faciliter la création et l'entretien des jardins familiaux. En termes simples, clairs et extrêmement concis, ils donnent un résumé des principaux végétaux qui peuvent être cultivés dans les jardinets.

Le potager, le jardin d'agrément et les arbres fruitiers y sont traités tour à tour ; bien que sommairement exposés, les conseils concernant chaque espèce sont suffisants pour assurer la réussite des récoltes et des travaux auxquels ils s'appliquent.

La partie légumes, résumée et abrégée, est traitée suivant le principe de l'ouvrage *Les Plantes Potagères*, que les auteurs conseillent souvent de consulter : sans description superflue on y trouve des indications utiles sur la production, le poids approximatif des récoltes, leur usage et leur conservation s'il y a lieu.

La culture des fleurs comporte la liste des variétés les plus connues, groupées par catégories, au moyen de signes conventionnels et de numéros, se rapportant à des tableaux indicatifs du mode de culture convenant le mieux à chaque plante avec l'époque de sa floraison.

Les pages consacrées aux arbres fruitiers contiennent, sous réserve de consultation de spécialistes, des renseignements et des conseils succincts sur le choix des arbres et des sujets porte-greffes, la plantation, les formes à utiliser et les distances à observer suivant les circonstances et aussi quelques considérations sommaires sur les principes de taille usitée pour les diverses espèces fruitières, un choix restreint de bonnes variétés et un aperçu des principales maladies ou

insectes nuisibles avec les moyens d'y remédier complète cette partie de l'ouvrage.

Avec des conseils d'ordre pratique sur les travaux préliminaires, l'aménagement du jardin et les principales opérations et termes usuels du jardinage expliqués et commentés brièvement, ce manuel indique encore l'outillage et le matériel qui seront strictement nécessaires aux débutants.

Ce petit opuscule, bien conçu et agrémenté de dessins et gravures noires, est présenté sous une forme pratique, c'est le guide nécessaire aux jardiniers amateurs et à tous ceux qui possèdent un petit coin de terre ; c'est pourquoi nous demandons le renvoi de ce rapport à la Commission des récompenses et sa publication dans le *Journal* de la Société.

RECTIFICATION

P. 166, 10e ligne : lire : *Officier* d'Académie au lieu de Chevalier d'Académie.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE JUIN 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	759	18,8	6,6	12,5	Couvert.
2	747	15,9	9,7	14,3	Couvert.
3	753	16,7	7,7	1,2	Couvert.
4	756	20,1	9,4	»	Nuageux.
5	753	22,2	10,6	0,5	Couvert.
6	757	21,0	11,8	2,2	Couvert.
7	759	18,6	11,3	0,6	Couvert.
8	760	16,0	8,8	0,6	Couvert
9	755	22,2	8,7	4,4	Couvert.
10	753	19,0	9,0	4,9	Couvert.
11	752	15,0	9,2	6,6	Couvert.
12	750	18,3	8,2	4,4	Couvert.
13	751	18,2	10,6	2,9	Couvert.
14	750	19,4	8,0	1,3	Couvert.
15	758	18,9	9,2	»	Nuageux.
16	758	21,7	11,3	0,1	Couvert.
17	757	20,2	10,2	0,7	Couvert.
18	751	16,9	10,2	0,5	Couvert.
19	762	22,8	10,2	»	Nuageux.
20	764	23,9	10,3	»	Clair.
21	763	24,1	11,6	»	Nuageux.
22	759	22,9	13,3	»	Nuageux.
23	759	23,0	7,3	»	Nuageux
24	760	20,5	8,7	»	Nuageux.
25	765	18,9	8,3	»	Nuageux.
26	767	20,3	8,0	»	Nuageux.
27	767	24,2	6,7	»	Nuageux.
28	768	22,2	9,6	»	Nuageux.
29	767	25,1	10,3	»	Nuageux.
30	763	27,4	11,8	»	Nuageux.

Observations. — Sauf de rares exceptions, les cultures présentent un aspect défavorable résultant de la continuation du régime humide et relativement froid des mois précédents. Il serait grandement temps que nous revenions à la température normale de la saison.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CONGRÈS HORTICOLE

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 29 Mai 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

Le Congrès est ouvert à 9 h. 30, dans l'Hôtel de la Société, 84, rue de Grenelle, à Paris.

M. Chatenay souhaite d'abord la bienvenue aux membres présents et regrette qu'ils ne soient pas plus nombreux. Différents motifs bien connus : suppression des réductions de tarifs des chemins de fer, cherté des déplacements, en sont la cause. D'autre part, le mauvais temps et la coïncidence avec le Congrès de la Fédération Internationale des Syndicats Horticoles ont éloigné un certain nombre de personnes. Il espère que l'année prochaine, à l'occasion du centenaire de la Société nous pourrons être plus nombreux.

M. Pinelle, secrétaire, donne connaissance des mémoires envoyés :

Ire question : *Monographie d'un genre de plantes horticoles à l'exception de ceux déjà traités.*

M. Ad. van den Heede, ancien horticulteur à Lille, a envoyé une étude sur les Amaryllis.

La Commission propose d'adresser des remerciements et des félicitations à M. van den Heede, ce qui est adopté à l'unanimité.

IIe question : *Opérations susceptibles de favoriser la fructification des arbres fruitiers.*

Deux mémoires ont été adressés, l'un par M. Bellair, l'autre par M. Duriez.

La Commission du Congrès, après examen des mémoires, propose de publier les deux mémoires et d'accorder une médaille de vermeil à chaque auteur.

M. Bellair ayant exprimé le désir que son travail ne soit l'objet d'aucune récompense, de très vifs remerciements et des félicitations lui sont adressés.

Le président donne la parole à M. Bellair, qui résume son mémoire.

M. Chatenay remercie vivement M. Bellair de sa communication, que les sociétaires liront avec beaucoup d'intérêt lorsqu'elle sera publiée.

IIIe question : *Etude et emploi des plantes nouvelles les plus intéressantes au point de vue horticole, obtenues ou introduites depuis 1900.*

Le secrétaire rend compte qu'aucun mémoire n'a été adressé sur cette question.

Paru en août 1926.

M. F. Cayeux propose de la reprendre sous une autre forme pour le Congrès prochain, parce que beaucoup trop vaste. Si l'on envisage toutes les nouveautés de floriculture, de culture potagère, d'arboriculture fruitière et d'ornement, il faudrait un volume assez gros pour les signaler, et il est douteux qu'un seul auteur puisse se charger d'un travail aussi considérable. La question doit être limitée.

Après discussion, à laquelle prennent part MM. Chatenay, Cayeux et Pinelle, le Congrès décide de mettre à l'étude d'un Congrès prochain l'une des sections de cette question trop importante, les légumes par exemple.

IV^e^ question : *Etude des Bégonias susceptibles de servir à la décoration florale de plein air.*

Deux mémoires ont été envoyés : le premier par M. Ch. Chevalier, Conservateur du Jardin botanique de Liège ; le second par M. Ad. van den Heede, ancien horticulteur, à Lille.

Le travail de M. Chevalier, examiné par la Commission, a été reconnu comme très intéressant, elle propose de décerner à l'auteur un diplôme de médaille de vermeil et d'insérer ce mémoire. — Adopté.

Le secrétaire donne lecture d'un résumé de la question établi par M. Chevalier. Ce résumé est l'objet d'une discussion à laquelle prennent part MM. Cayeux et Bellair, et portant sur l'origine des *B. gracilis* et hybrides de *B. gracilis* × *B. semperflorens* qui, à l'heure actuelle, tendent à remplacer les variétés de *B. semperflorens*.

Le travail de M. van den Heede, moins complet que le précédent, ne sera pas inséré, son auteur recevra un diplôme de médaille d'argent.

V^e^ question : *Nomenclature des espèces et variétés de légumes pouvant être cultivés avec peu ou pas d'arrosage.*

MM. Delplace, professeur d'Horticulture, et Clerc-Renaud ont traité la question d'une façon différente. L'un envisage la culture des légumes en plein champ, il a cité la culture spéciale des environs de Paris, les petites cultures du Val de la Loire ; l'autre a parlé du potager dans lequel on ne peut pas distribuer d'eau.

Le rapport conclut que ces mémoires sont intéressants et propose de les insérer au *Journal* et d'accorder un diplôme de grande médaille de vermeil à M. Delplace, un diplôme de médaille de vermeil à M. Clerc-Renaud. Ces propositions sont adoptées.

M. Chatenay remercie les congressistes qui ont bien voulu se déranger ; il déclare qu'il y a lieu d'envisager une réforme du Congrès de la Société, par exemple en publiant quelque temps à l'avance une brochure renfermant les mémoires ; les discussions pourraient se faire plus facilement, puisqu'on aurait le temps de réfléchir après la lecture de ces mémoires. Il faudrait pour cela que les questions soient établies au plus tard en octobre, ou même avant les vacances. On pourrait peut-être trouver d'autres suggestions. La Commission du Congrès est chargée d'établir un programme aussitôt que possible.

La séance est levée à 10 h. 45.

OPÉRATIONS CAPABLES DE FAVORISER LA FRUCTIFICATION DES ARBRES,

par M. Georges Bellair.

Pour agir sur la fructification des arbres, il faut d'abord se l'expliquer, et, pour se l'expliquer, il faut analyser les énergies qui la produisent, trouver le pourquoi de leur combinaison ,mesurer la part des forces physico-chimiques et des forces biologiques mises en jeu, c'est-à-dire la part de la lumière et de la chaleur, la part des engrais et des agents atmosphériques, la part du greffage et de certaines opérations de taille, la part de l'espèce, et, enfin, la part de la variété, qui est sa fertilité naturelle et inexpliquée.

Mais d'abord, qu'est-ce que la fructification ? Etant donné que le fruit contient la graine qui reproduit l'espèce, on peut dire que la fructification n'est autre chose que la mise en train de l'acte de reproduction.

La fructification suppose donc, chez l'arbre, un certain âge (l'âge adulte). Et, en effet, à l'état de nature, nos arbres ne fructifient qu'après un nombre important d'années : douze à quinze ans chez un Poirier de semis, plus tôt chez un Cerisier, beaucoup plus tard chez un Chêne rouvre.

De plus, chez beaucoup de Poiriers, de Pommiers, la fructification ne se renouvelle généralement pas annuellement. Il y a dans ses apparitions des intermittences, des années stériles qui se placent entre deux années de production.

Si la première fructification est retardée et si les suivantes ne sont pas annuelles, chez certains arbres (nos Poiriers surtout) c'est parce que la sève nutritive, élaborée chaque année par ces arbres, ne peut pas suffire à tout : pendant leur jeunesse elle est dépensée à la construction d'organes d'une grande ampleur et d'une grande importance que nous avons souvent le tort de vouloir trop limiter par la taille ; ce sont les racines, la tige, les branches, et surtout les feuilles, centres les plus actifs de la vie végétale.

Les premiers boutons floraux, fruits futurs, n'apparaissent qu'après qu'il s'est formé une masse importante de ramifications tant souterraines qu'aériennes. Favoriser l'expansion rapide de cette masse (au lieu de l'empêcher) c'est travailler à la fertilité prochaine de l'arbre.

D'un autre côté, les fruits étant caducs, quand ils tombent, c'est la chute, avec eux, d'une somme importante de matières nutritives soustraites à l'arbre qui en est plus ou moins affaibli. Mais il réagit : cet appauvrissement se corrige parce que notre Poirier ou notre Pommier, pendant l'année qui suit une fructification abondante, retient, à son seul profit, toutes les substances nutritives produites dans ses feuilles, n'en laissant aller aucune partie à la préparation de fruits nouveaux. La stérilité de certaines années se trouve ainsi expliquée : c'est une réaction de l'arbre, retenant pour lui seul sa sève nutritive

et se remboursant, en quelque sorte, des dépenses exagérées qu'il a faites en organisant la fructification précédente.

Sans doute, chez les Pêchers, les Pruniers, et surtout chez les Cerisiers, les Abricotiers, la fructification n'est pas aussi capricieuse, et chez les deux derniers de ces arbres, quand les conditions de milieu ne sont pas nettement contraires, elle se produit assez régulièrement chaque année. Il faut voir la raison de cette fertilité plus soutenue dans ce fait que les Pêches, les Prunes et surtout les Abricots, les Cerises, sont précoces. Nous consommons presque toutes les Cerises et presque tous les Abricots en juin. Quand nous les avons cueillis, il reste donc aux arbres producteurs quatre ou cinq mois pour refaire de la sève nutritive ; par conséquent ils peuvent en produire chaque été plus qu'il leur en faut pour leur croissance individuelle et employer l'excédent à la formation de boutons floraux annuels. C'est ce qui a lieu.

Avec nos Poiriers, nos Pommiers, en général, rien de pareil, presque toutes les Poires et Pommes mûrissent tard et épuisent les arbres bien plus que les Cerises ou les Prunes ; cela explique la différence de fertilité entre les arbres à fruits à pépins et les arbres à fruits à noyaux.

En tout cas, pour mettre de la sève nutritive en réserve, il faut que l'arbre en produise beaucoup ; ce rôle appartient aux feuilles actionnées par la lumière, par la chaleur, par l'eau et l'air.

A la lumière et au contact de la matière verte des feuilles le gaz carbonique de l'air est décomposé en oxygène, rejeté dans l'atmosphère, et en carbone que la chlorophylle transforme aussitôt en hydrates de carbone (glucose, sucre, fécule) qui s'accumulent dans la feuille tout le jour. En même temps, par d'autres réactions, les matières azotées minérales sont converties en matières azotées organiques (albuminoïdes), les phosphates sont métamorphosés en lécitines, nucléines, etc.

C'est le soir et pendant la nuit que cette sève nutritive est évacuée par l'eau de constitution des arbres pour servir à réparer l'usure végétale, suffire partout à la croissance et, s'il en reste, préparer la fructification.

L'eau n'est donc pas seulement un aliment ; c'est aussi un véhicule. Justement, pendant les étés secs, il se forme beaucoup de boutons floraux, tandis que par les étés pluvieux il n'y en a pas ou fort peu ; dans ce dernier cas (étés pluvieux) l'arbre produit en abondance de la cellulose, sous forme de branches, de racines, de feuilles.

Dans le premier cas (pénurie d'eau) les réserves nutritives sont plus concentrées et demeurent pour ainsi dire sur place, retenues dans les branches à cause de l'insuffisance du véhicule eau pour les transporter plus loin. Dans le cas contraire (abondance d'eau) il y a dilution et dispersion de toute la sève nutritive qui se dépense en construction de branches, de feuilles, de racines, ne laissant aucune réserve pour actionner la fonction de fructification.

Nous voyons déjà se dessiner un aspect du mécanisme de cette fonction : c'est la concentration, dans les branches, des réserves ve-

nues des feuilles ; c'est leur rétention, sur ces points, faute d'une quantité suffisante d'eau pour les conduire plus loin ; c'est la formation obligée, avec ces réserves, de boutons floraux, puis de fleurs et de fruits, parce qu'elles n'ont pas d'autres emplois possibles.

Mais si la fructification est une question de réserves nutritives, il est évident que nous pouvons favoriser la formation de ces réserves en apportant aux arbres fruitiers les matériaux dont ces réserves sont faites : azote, acide phosphorique, potasse, magnésie.

Ce n'est pourtant pas une abondance continue d'engrais qu'il faut ; c'est plutôt une quantité d'abord copieuse, puis réduite brusquement, au moins dans certains de ses éléments.

Depuis longtemps, Buchner, Pfeffer et d'autres savants, observant certains Champignons, ont remarqué qu'ils ne forment pas de spores tout le temps qu'ils sont copieusement nourris, alors que ces sortes de fructification apparaissent de suite dès qu'on réduit l'alimentation ou qu'il est fait un apport d'aliment phosphaté. Chez les plantes d'un ordre plus élevé comme nos arbres fruitiers, la fructification n'est pas influencée par le degré de concentration optimum de l'aliment total, elle l'est par la diminution brusque de l'une de ses substances composantes, l'azote. Par exemple, la fructification s'accentue chaque fois que nous apportons aux plantes de jardin en général, après un engrais riche en azote, un engrais surtout phosphaté, potassique et magnésien.

Mais nous possédons, grâce aux travaux des chimistes-agronomes, sur les phosphates, la potasse, la magnésie, des renseignements précieux qui prouvent combien la présence de ces corps est nécessaire dans l'instant où nous voulons agir sur la fertilité des arbres. Privons-nous les plantes de phosphore ? leur croissance est arrêtée, leur floraison avorte, parce que, sans phosphore, il n'y a pas de division cellulaire ni de pollen possibles.

La potasse, sous ses formes diverses (chlorures, sulfates, etc.) favorise la synthèse des hydrates de carbone (formation de glucose, de sucre, d'amidon) et leur évacuation ; c'est-à-dire que la quantité de ces hydrates de carbone croît avec la potasse ; enfin, la présence des matières albuminoïdes est aussi dépendante des sels de potasse (G. André).

Pour la magnésie, Willstätter lui découvre un rôle considérable ; d'après ce chimiste, elle serait le catalyseur, l'agent qui anime par sa seule présence, la synthèse chlorophyllienne. Or cette synthèse, nous l'avons vu tout à l'heure, n'est autre chose que la décomposition de l'acide carbonique de l'air par la chlorophylle et la formation des hydrates de carbone.

Ainsi les phosphates, les sels de potasse, les sels de magnésie, ne sont pas nécessaires seulement parce qu'ils sont la substance minérale de la graine, terme le plus élevé de la fructification ; ils sont encore indispensables comme animateurs de la fonction chlorophyllienne, animateurs de la production des matières organiques : glu-

cose, suore, fécule, etc., etc., qui sont les matériaux vivants des fruits. C'est pour ces motifs sérieux qu'il faut leur donner une attention particulière. Sans quantités suffisantes de potasse, de phosphates, de magnésie, et malgré les opérations de taille les plus savantes et les mieux conduites, il n'y a pas de fructifications abondantes, parce que la production de la sève nutritive est déficitaire : l'arbre en reçoit trop peu de ses feuilles pour pouvoir en faire des économies et des réserves.

Nous avons constaté maintes fois que l'accumulation et la rétention des glucoses, des sucres, de l'amidon, bref de toutes les substances nutritives dans les partie aériennes des arbres sont favorisées par les étés secs, lumineux et chauds, et que, toujours, ces réserves provoquent la construction de boutons floraux. C'est ce qui s'est passé en 1921, aussi y a-t-il eu une fructification extraordinaire en 1922, non seulement sur les arbres des vergers, mais encore sur les arbres des forêts et sur ceux des parcs d'agrément.

Mais nous n'avons pas beaucoup d'action sur la lumière et la chaleur des étés. Nous ne pouvons pas davantage arrêter les pluies si nous les jugeons trop copieuses.

Pouvons-nous agir autrement pour retenir, malgré tout, la sève nutritive dans les branches, au profit de la formation des fruits ? Peut-on espérer, par exemple, que le greffage sur certains sujets spéciaux, ou d'autres opérations, nous procureront ce résultat ?

Voyons les faits.

Un Pommier greffé sur franc, quand il a atteint 7 ou 8 ans, est un tout jeune arbre et ne fructifie pas encore ou fort peu. Un autre Pommier de même variété que le précédent, s'il est greffé sur *Paradis*, à ce même âge de huit ans, est un adulte qui fructifie déjà depuis quatre ou cinq ans. Pourquoi cette différence ?

Comparez le Pommier greffé sur franc au même Pommier greffé sur *Paradis*. Dans le premier, la sève circule normalement de la racine aux feuilles, et des feuilles partout, y compris les racines ; elle ne paraît pas arrêtée par la greffe. Dans le second Pommier (celui qui vit sur *Paradis*) c'est bien différent ; la greffe agit un peu comme un barrage : elle ne laisse pas passer toute la sève nutritive qui devrait aller aux racines pour les nourrir et les faire croître ; cette sève nutritive demeure en grande partie dans les branches et y organise la fructification, tout en formant cette sorte de bourrelet que vous connaissez au point de greffe. C'est pour ces raisons qu'un Pommier greffé sur *Paradis* est si fertile et d'une fertilité si précoce. A quinze ans, nous l'avons vu, c'est déjà un vieil arbre. Il fructifie quand il est tout petit, comme le sujet sur lequel nous l'avons greffé qui, du reste, n'est pas un arbre, mais un arbuste, un buisson (1).

---

(1) André Leroy appelle le Pommier *Paradis* le « prototype des Pommiers nains et Meyer dit « quelque soin qu'on lui donne, le *Paradis* conserve inaltérablement sont port d'arbuste » (A. Leroy. *Dictionnaire pomologique*).

En greffant nos Poiriers sur Cognassiers, nos Cerisiers sur Sainte Lucie (*Cerasus Mahaleb*), nos Pêchers sur Prunier, on obtient des résultats du même genre, mais pas aussi beaux cependant, et ceci nous laisse penser qu'à l'égard de ces arbres le porte-greffe qui donnerait le maximum de fertilité n'est pas encore trouvé.

Mais si certaines greffes agissent comme un barrage, retenant une forte proportion de la sève nutritive de l'arbre dans les branches au bénéfice de la fructification, il nous est facile d'établir nous même un barrage encore plus actif par la pratique de la décortication en anneau sur les jeunes tiges de Poiriers, Pommiers, etc.

Le procédé est dangereux, car c'est la suppression radicale de la communication des parties aériennes avec les parties souterraines, et les racines, prises par la famine, peuvent en mourir, si le bourrelet cicatriciel qui se forme dans l'année ne parvient pas à rétablir la communication interrompue. Ici, il faudra donc observer une grande prudence.

Soyons prudents également dans l'application d'une opération différente : la suppression d'une forte racine, cet autre moyen de mettre les arbres à fruit et qui agit également en économisant de la sève nutritive retenue, encore une fois, dans les parties aériennes de l'arbre par la diminution du besoin des racines.

En résumé, de tous ces procédés qui concourent au même but (la fructification), ceux qui nous paraissent les plus intéressants et avec lesquels nous pouvons exercer le plus d'action sont le greffage de nos essences fruitières sur des sujets faibles et l'apport d'engrais préparés d'une façon rationnelle.

Nous croyons même qu'il faut attendre plus encore des engrais que de tout autre chose. La fructification est, avant tout, une question de nutrition : on trouve condensées dans les graines et les fruits de fortes proportions de potasse, d'acide phosphorique, de magnésie (sans parler des hydrates de carbone et des albuminoïdes que les sels précédents concourent à y former). Or, si on donne aux arbres des proportions assez élevées de potasse, d'acide phosphorique et de magnésie, ils fructifient ; autrement dit il y a corrélation entre le fait apport de ces engrais et le fait fructification : l'un produit l'autre.

Quoi qu'il en soit, nous ne savons pas tout de la fructification. Des détail de son mécanisme directeur nous échappent. Il faudra les chercher à la lumière des connaissances scientifiques de l'heure présente. C'est quand nous aurons ajouté d'autres expériences à celles de G. André, de Grandeau, de Garola, de Pacotet, de Daniel Magnen et Georges Truffaut, de Petit, de Rivière, de Wagner, etc. que nous pourrons prendre sur l'important phénomène de la fructification une vue plus nette et une direction plus sûre.

ETUDE DES BEGONIAS SUSCEPTIBLES DE SERVIR A LA DECORATION FLORALE DE PLEIN AIR,

par M. Charles Chevalier,

Considérations générales.

Le genre *Begonia*, qui a donné son nom à la famille des Bégoniacées, comprend un très grand nombre d'espèces, réparties dans les régions chaudes de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique. Beaucoup sont inconnues dans les cultures.

La culture, les semis répétés et particulièrement des hybridations heureuses, ont modifié profondément certains types et ont amené la création de variétés et de races supérieures aux parents. Les Bégonias à feuillage ont acquis des formes, des teintes plus riches, plus vivantes. Mais ce sont surtout les espèces cultivées pour leurs fleurs : B. tubéreux hybrides, *B. semperflorens*, etc., qui ont le plus largement bénéficié de la fécondation croisée. Non seulement le port, la floribondité des plantes se sont améliorés, mais les fleurs surtout ont subi de profondes modifications : elles sont devenues plus grandes, plus parfaites de forme, les coloris plus nombreux, plus variés, plus riches. L'apparition de la duplicature a encore augmenté l'intérêt qui s'attache à ce beau genre de plantes. Les fleurs mâles seules marquent une tendance marquée à la duplicature ; les fleurs femelles doublent rarement.

Presque tous les Bégonias doivent être considérés comme plantes de serre tempérée ou de serre chaude. Un nombre restreint d'espèces sont cependant suffisamment rustiques pour être cultivées en pleine terre en été. Certaines de celles-ci sont remarquables par la facilité de leur culture, leurs qualités éminemment décoratives ; leur floraison abondante et soutenue en font des plantes de premier ordre pour l'ornementation estivale des jardins.

Les Bégonias, envisagés au point de vue de leur aptitude, plus ou moins grande, à la culture en pleine terre, peuvent se grouper en quatre groupes : 1° *Begonias tubéreux hybrides* ; 2° *B. herbacés du type semperflorens* ; 3° *B. suffrutescents* ; 4° *B. divers*.

Bégonias tubéreux hybrides

Emploi.

Les Bégonias tubéreux hybrides jouent actuellement un rôle de premier plan dans nos cultures ornementales, soit comme potées fleuries pour l'ornementation des serres froides et des appartements, soit, plantés en pleine terre, dans les corbeilles et les plates-bandes de nos jardins d'agrément.

Origine.

Sous le nom de B. tubéreux hybrides, on comprend de nombreuses formes horticoles dont l'origine, assez complexe, remonte aux environs de 1870. Deux causes ont puissamment contribué à leur création :

1° les *croisements* répétés faits entre plusieurs espèces et leur descendance ;

2° les *variations* qui se sont produites dans les semis de ces plantes, faits dans des conditions de climat et de sol toutes différentes de celles de leur pays d'origine. Ex. : *B. Worthiana, Vesuvius, boliviensis superba*, etc., issus par semis du *B. boliviensis*, etc.

Les espèces qui ont le plus contribué à la création des B. tubéreux hybrides sont :

B. Pearcei Hook., Bolivie, 1865 : belles feuilles vert foncé velouté, avec des nervures plus claires, tiges florales de 20-25 cm., portant 2 ou 3 fleurs, jaune d'or.

B. boliviensis A. DC., Bolivie, 1864 : bulbe gros, aplati, tiges allongées de 35-40 cm., dressées ou obliques ; fleurs rouge-orangé, faiblement ouvertes, aux divisions longues (4-5 cm.), étroites (1 cm.), à étamines en forme de panache, pendantes, et naissant au nombre de 1 à 2, à l'aisselle des feuilles.

B. Veitchi Hook., Pérou, 1866 : tiges presque nulles, à feuilles radicales, vert gai, presque rondes ; hampes florales de 15-20 cm., sortant de la souche, portant 2 ou 3 fleurs rouges, larges de 5-6 cm.

B. rosæflora Hook., Pérou, 1866 : ressemble au précédent, mais les fleurs sont roses.

B. Davisii Hook., Pérou, 1876 : espèce naine, à feuilles radicales, à hampes florales de 15-20 cm., portant 3 fleurs de 5-6 cm. de diamètre, vermillon vif.

C'est en 1868 qu'apparaît, chez Veitch, de Londres, le premier hybride : le *B.×Sedeni*, à fleurs rouge carmin, obtenu par le croisement du *B. boliviensis* par le B. *rosæflora*. Le *B.×cinnabarina*, de Lemoine, apparut en 1871, résultat du mariage des *B. Veitchi* et *Pearcei*, suivi bientôt du *B. ×intermedia*, hybride de *B. boliviensis* fécondé par *B. Veitchi* et le *B.×Corail rose* (*B. Veitchi×B. rosæflora*), etc. Les hybrides de seconde génération sont plus nombreux. Ils résultent du croisement des premiers hybrides, soit avec un de leurs parents : *B.×Chelsoni* (*B. Sedeni×B. boliviensis*), *B.×Bertini* (*B. boliviensis ×B. intermedia*), etc., soit avec une espèce étrangère à leur création : *B.×alata coccinea* (*B. Veitchi×B. Sedeni*), etc. Puis vinrent les hybrides de troisième génération, obtenus par le croisement d'hybrides entre eux. Le semis de ces hybrides et de nouvelles fécondations croisées, amenèrent des variations de plus en plus intéressantes. L'arrivée du *B. Davisi* (1876) permit l'obtention de plantes à port plus nain et plus élégant. Le grand horticulteur belge, Louis van Houtte, fut parmi les premiers à s'occuper de l'hybridation des Bégonias bulbeux. En

1872, il obtenait des hybrides intéressants qui furent récompensés par une médaille d'or, à une exposition à Lille.

Des améliorations continuelles virent le jour et marquèrent dans le port de la plante, sa floribondité, la grandeur, la forme plus ronde des fleurs, dans la richesse, et une plus grande variété de coloris, dans le tempérament plus robuste, et une plus grande facilité de culture. A l'heure actuelle, les caractères des espèces primitives se sont tellement amalgamés, fondus les uns dans les autres, qu'il est fort difficile de déterminer la part qui revient à chacune d'elles.

Races principales.

Il existe actuellement de nombreuses races dont les principales peuvent se grouper comme ci-dessous. Chacune d'elles renferment, elles-mêmes, des sous-races plus ou moins bien caractérisées, plus ou moins stables, et des variétés dénommées de grande valeur.

I. — *B. tubéreux à fleurs simples.* C'est la race primitive, aujourd'hui abandonnée, dont les fleurs horizontales ou penchées rappellent le type *boliviensis*.

II. — *B. tubéreux erecta à fleurs simples.* Créée par Vallerand en 1878, et beaucoup améliorée depuis. Elle est caractérisée par des plantes basses, à port régulier. Les fleurs, grandes, bien faites, réunies au sommet de pédoncules fermes, produisent une gamme de couleurs très variées. Certaines se reproduisent fixement par le semis. On a des *B. t. erecta simples blancs, jaunes, jaune cuivré, roses, orangés, rouges, rouge foncé*, etc. Ce sont d'excellentes plantes pour corbeilles. Les variétés à très grandes fleurs sont cultivées en pots pour l'ornementation des serres froides.

Aux *B. t. erecta* simples, on peut rattacher les races suivantes :

1° *B. simple à centre blanc ou à centre jaune ;*

2° *B. pictata marmorata, B. Le Papillon, B. à fleurs striées ;*

3° *B. fimbriata, B. crispa, B. undulata* : les pétales sont ondulés ou frisés, ce qui donne de la légèreté à la fleur ;

4° *B. simple cristata*, obtenu par Vallerand en 1895. Les fleurs présentent sur les pétales des excroissances plus ou moins saillantes, simulant des crêtes irrégulières. Dans le *B. cristata bicolor*, les crêtes revêtent une couleur différente de celle des pétales. Se cultivent de préférence en pots ;

5° *B. Vallerandi* (1896), caractérisé par un feuillage crispé ;

6° *B. monstruosa* ou *Phénomène*, forme plus curieuse qu'ornementale, où les pièces du périanthe ont pris des formes bizarres ;

7° *B. à fleurs de Narcisse*, obtenue récemment en Allemagne, où l'on voit deux pétales se souder pour former un cornet rappelant la fleur du Narcisse trompette.

Tous les B. cités aux numéros 1 à 7 ne sont pas entièrement fixés. Le pourcentage de bonnes plantes obtenues varie avec les soins appor-

tés à la récolte des graines. Ne récolter celles-ci que sur des plantes marquant au plus haut degré les caractères de la race. Recourir à la fécondation artificielle. Les belles variétés obtenues dans les semis se propagent par le bouturage.

III. — *B. tubéreux erecta à fleurs doubles.* Les premières variétés à fleurs doubles furent obtenues par Lemoine, vers 1873. Aujourd'hui, cette race présente les duplicatures les plus parfaites, les plus élégantes et les plus variées. Des sous-races ont été créées : *B. fimbriata flore pleno ; B. double marmorata ; B. double picta ; B. double Le Papillon ; B. double cristata ; B. double à fleurs de Camellia B. double Bouton de Rose ; B. double à fleurs de Cactées ; B. à double corolle,* etc.

Ces races ne sont pas complètement fixées. Le pourcentage de belles fleurs doubles est fort variable et en rapport avec les soins apportés au choix des plantes porte-graines. La duplicature ne se produit habituellement, dans les plantes de semis, que lorsqu'elles ont atteint leur parfait développement. Les belles formes obtenues dans un semis se propagent par boutures, de même que les variétés d'élite dénommées. La plupart se cultivent de préférence en pots.

IV. — *B. erecta double multiflore.* Ils apparurent vers 1890 et sont dûs à l'initiative de L. Urbain, de Clamart. L'influence des *B. Pearcei* et *Davisi* semble dominer.

Les plantes de cette race sont naines, très rameuses, avec des feuilles petites, des fleurs nombreuses, moyennes, plus ou moins doubles, de longue durée, sur des pédoncules fermes, érigés, se dressant bien au-dessus du feuillage. Ce sont les meilleurs Bégonias tubéreux pour la pleine terre. Les variétés doivent se propager par boutures. Les meilleures sont : *Lafayette* (écarlate cinabre brillant), *Graaf Zeppelin* (écarlate orange), *Ami Jean Bard* (jaune cuivré), *Petit Henri* (rouge vermillon), *Adrien de Montebello* (blanc), *Surpasse Davisi* (rouge intense), *Colonel Laussedat* (jaune d'or), *Fulgurant* (rouge sang), *Marguerite Eysser* (rose), *Rouget de l'Isle* (rouge vermillon), *Alice Crousse* (rose saumoné), *Bourgmestre Max* (rouge éclatant), *Mme Hélène Harms* (jaune vif), *Flamboyant* (rouge cerise), etc.

V. — *B. tubéreux hybride pendula.* Obtenu en 1893, par Chauvet et mis au commerce par Vilmorin. On lui donne aussi le nom de *B. à fleurs de Chrysanthème*, et, en Angleterre, ceux de *B. Lloydi* et de *Basket Begonias* (B. à suspendre). Race caractérisée par des tiges faibles, pendantes, s'allongeant au fur et à mesure que la floraison progresse. Les fleurs doubles sont très légères et rappellent certains Chrysanthèmes japonais. Les feuilles étroites, la forme allongée des pétales et les étamines disposées en panache, rappellent le *B. boliviensis*. Le semis donne un bon pourcentage de fleurs plus ou moins doubles. Les belles formes se propagent par boutures.

VI. — *Espèces et hybrides divers.*

B. fulgens Lemoine, Bolivie, 1890 : espèce voisine du *B. Davisi*, formant un buisson compact, nain, d'où émergent tout l'été de nom-

breuses tiges florales, portant chacune 5 à 10 fleurs, rouge framboise, faiblement odorantes, de 5-6 cm de diamètre. Cette espèce résiste bien aux insolations, mais les hampes florales ont une mauvaise tenue et fléchissent sous le poids des fleurs.

B. Worthiana Hort., 1870 : issu d'un semis de *B. boliviensis*. Fleurs pendantes, rouge vermillon, disposées tout le long de tiges de 40 cm. de haut.

B. boliviensis sulphurea Hort., 1895 : variété ayant le port du précédent et des tiges grêles. Les fleurs sont petites, très nombreuses, étalées, jaune soufre, presque toutes mâles. Plante à cultiver en pots.

B. × *Bertini* Hort. (*B. boliviensis* × *B. intermedia*) 1873 : bel hybride, rustique et vigoureux, à pétales allongés, vermillon vif, très florifère, très résistant au soleil. On en connaît quelques variétés, très en faveur actuellement, à fleurs plus grandes, plus rondes ou à port plus nain, etc. : *Mme Mandrot* (rose), *Bertini saumon*, *Bertini nain*, *Bertini Paris* (rouge), etc. Tous se multiplient par boutures.

La région de Gand est un des plus grands centres de culture des Bégonias tubéreux. La production annuelle est de 8 à 10 millions de bulbes.

Multiplication et culture.

Les B. tubéreux (espèces et hybrides) se multiplient par le semis des graines, le bouturage des rameaux et le sectionnement des tubercules.

Semis à chaud. — Le semis se fait en serre chaude, entre le 15 janvier et le 15 février, de préférence à une température de 18-20°, mais 15-18° donnent aussi de bons résultats. On sème en terrines, bien drainées, en terre de Bruyère finement tamisée. Pour répartir les graines régulièrement à la surface de la terre, on les mélange préalablement avec une quantité quadruple de sable blanc bien sec. Semer plutôt clair que trop dru. Les graines, qui sont très fines, ne doivent pas être recouvertes ; on les fait adhérer au sol en les y appuyant avec une planchette. On arrose par imbibition (plonger la base de la terrine dans un vase rempli d'eau) et, pour entretenir une atmosphère humide autour des graines, on recouvre la terrine d'une feuille de verre, dont on enlève la buée, en l'essuyant journellement.

Aussitôt les graines levées, on enlève la vitre. Maintenir la terre fraîche sans exagération. L'humidité exagérée et le manque d'air amènent la pourriture. Lorsqu'au début de mars, les deux premières feuilles (cotylédons) sont bien apparentes, on procède au repiquage, en terrines, dans la même terre que pour le semis, en espaçant les plantes de 2-3 cm. Pour faciliter la reprise des plantules, il est avantageux, quoique pas indispensable, de couvrir les terrines d'une feuille de verre pendant 5-6 jours. Quinze à vingt jours après ce premier repiquage (fin mars), les plantes se toucheront ; on les repique alors à une distance plus grande (6 cm.) en caissettes, que l'on conserve en serre tempérée.

Elevage sur couche. — Vers le 15 avril, les plantes se toucheront à nouveau. On les enlève avec motte et on les plante dans un mélange de terreau et de terre de Bruyère, sur couche chaude (15-18°) à 10-12 cm. de distance. Soins : maintenir étouffé et ombré les premiers jours, arroser, bassiner ; plus tard habituer insensiblement à l'air extérieur et au plein soleil. Vers le 15 mai on enlève les châssis complètement et, vers la fin du mois, les plantes, prises avec une bonne motte de terre, sont plantées en pleine terre.

Elevage en serre. — Les plantes destinées à être cultivées en serre peuvent, après le second repiquage, être empotées en pots de 8 cm., maintenues en serre tempérée, puis passées en serre froide en mai-juin et rempotées au fur et à mesure des besoins. Floraison en juin-juillet.

Les plantes destinées à la culture en pleine terre peuvent aussi être élevées en serre, mais ce procédé est moins recommandable que le précédent. Lors de la plantation, les racines feutrent la paroi des pots et la reprise des plantes est plus lente.

Semis à froid. — Ceux qui ne disposent pas de serre chaude peuvent semer fin juin, en terrines, en serre froide ou sur une vieille couche, à l'ombre. Repiquer en terrines, puis en pleine terre sur une vieille couche. Soins : tenir étouffé les premiers jours, ombrager, bassiner, puis aérer largement. En automne de petits tubercules se sont formés ; diminuer les arrosages pour les faire mûrir ; on les sort alors de terre, on les laisse sécher, puis on les stratifie en pots, dans du sable, qu'on hiverne en serre froide. Au printemps, en mars-avril, mettre les tubercules en végétation et la floraison a lieu en été.

Bouturage. — Au début de janvier, on étale les tubercules, à demi-enterrés, dans des caissettes remplies de fines cendrées ou de terre de Bruyère sableuse, qu'on place en serre chaude (18-20°). On bassine légèrement de façon à provoquer le développement de jeunes pousses. Lorsque celles-ci sont pourvues de quelques feuilles, on procède au bouturage. Les boutures peuvent être coupées de deux façons :

1° enlever chaque pousse avec talon (avec une petite portion de tubercule). Cette façon de procéder assure une reprise plus rapide et plus certaine des boutures, mais ne permet pas l'obtention d'un aussi grand nombre de plantes ;

2° couper les jeunes pousses, soit immédiatement sous la première feuille, soit sous la seconde feuille. A la suite de cette première coupe, les yeux latents situés à la base des pousses ou sur le bulbe même (et aussi l'œil inséré à l'aisselle de la première feuille) se développent, ce qui donne un nombre plus grand de pousses à bouturer. Ces boutures sont plus délicates, plus sujettes à la pourriture, de reprise plus lente et plus difficile.

Les boutures sont empotées isolément ou par 2-3, le long des parois, dans de petits godets, en terre sableuse et mises en serre chaude sur chaleur de fond, à l'étouffée. La mise à l'étouffée n'est pas nécessaire

lorsqu'on dispose d'une petite serre enterrée où la température se maintient uniforme et plus ou moins concentrée. Dans ce dernier cas, on a moins à craindre la pourriture à laquelle il faut veiller, si les boutures sont recouvertes d'une cloche ou d'un châssis. Soins : arroser prudemment et bassiner légèrement les boutures faites en plein air dans la serre ; enlever chaque matin les châssis pour qu'ils puissent, ainsi que les boutures, se ressuyer. Lorsque les boutures sont enracinées, on les met séparément en pots ; plus tard, on les rempote, ou en avril on les plante en pleine terre sur une couche tiède. Ces boutures constituent de bonnes plantes pouvant servir au début de l'été à l'ornementation des jardins et des serres froides.

On peut continuer le bouturage jusque fin juillet. En été, on peut opérer à froid, mais de préférence sur couche tiède. Les boutures faites après le mois de mars ne pourront plus être utilisées la même année en pleine terre ; elles donneront de petits tubercules qui se conserveront l'hiver en stratification. On doit veiller à ce que les boutures soient munies d'un œil à la base. Si l'œil fait défaut et qu'à sa place se trouve ou s'est trouvée une hampe florale, le tubercule ne se forme pas.

Sectionnement des tubercules. — Il se fait pour les espèces à gros bulbes : *B. boliviensis*, *×Bertini*, *Worthiana*, etc. Les tubercules sont mis en végétation sur des cendrées en mars, et, dès qu'on aperçoit les yeux, on sectionne en 2, 3 ou 4 parties munies d'un ou plusieurs yeux. Laisser sécher les plaies, les saupoudrer avec du charbon de bois, puis empoter en terre de Bruyère sableuse ; arroser peu au début.

Culture.

Culture en pleine terre. — Les plantes provenant de semis ou de boutures, élevées sur couche ou en serre, sont mises en pleine terre fin mai-juin. Toute bonne terre de jardin fraîche, légère, peu calcaire et bien humifère, conviennent aux Bégonias. A part quelques races : *B. ×Bertini*, les B. doubles multiflores, la plupart préfèrent les situations mi-ombragées, à l'abri des vents desséchants. Après la plantation, on dépose un bon paillis de fumier court et, pendant les chaleurs, on arrose copieusement à l'eau claire et à l'engrais liquide. Supprimer les fleurs passées.

En octobre, lorsque les premières gelées ont détérioré le feuillage, on soulève les plantes de terre, on les dépose à tout touche dans des caissettes, que l'on place sous hangar à l'abri du froid, jusqu'à ce que les tiges soient desséchées. On secoue alors les tubercules, on les nettoie complètement, puis on les conserve à sec dans un endroit sain.

Chaque année, au printemps, vers la fin mars, on remet les tubercules en végétation, soit sur couche tiède, soit en serre. La première méthode est préférable : le développement des pousses est plus prompt, plus régulier, et les plantes sont plus vigoureuses. La couche étant garnie d'un mélange de terreau et de terre de Bruyère, les tubercules

y sont enterrés à 10-15 cm. de distance et à peine recouverts. On bassine légèrement et, quand les feuilles se développent, on aère, chaque jour davantage, au fur et à mesure du développement des plantes. Vers le 15 mai, on dépanneaute complètement et, à la fin du mois, les plantes sont enlevées avec motte et mises en place. Floraison dès le mois de juin.

La mise en végétation en serre tempérée s'opère comme suit : les tubercules sont enterrés, presque à tout touche, sur une tablette de la serre ou dans des caissettes placées sur celle-ci et garnies de terreau, de terre de Bruyère ou de fines cendrées. Bassiner légèrement. Quand les premières feuilles sont développées, les plantes sont empotées. Si elles sont destinées à la pleine terre, on les habitue insensiblement à l'air extérieur : mise sous châssis au début de mai, etc. Si, au contraire, elles doivent orner les serres froides, on les place, après reprise, dans ces serres et on les rempote au fur et à mesure des besoins.

Culture en serre. — On cultive en serre froide, bien aérée, ombragée, les belles variétés appartenant aux différentes races, particulièrement les variétés à fleurs doubles, les *B. cristata*, et les *B. pendula* que l'on cultive en suspension.

La mise en végétation se fait comme il est dit ci-dessus. Les plantes, d'abord mises à l'étroit, sont rempotées une fois ou deux, suivant nécessité dans un mélange par moitié, de terre de Bruyère et de terreau de couche. Maintenir une bonne humidité atmosphérique, aérer, ombrager contre le fort soleil. Pour éviter l'apparition des insectes et particulièrement de la Mite, bassiner fréquemment les plantes à l'eau claire ou avec un insecticide du commerce. Lorsque les racines tapissent les parois du pot, arroser à l'engrais liquide : purin dilué, bouse de vache (excellent) ou avec une formule d'engrais chimique ne renfermant pas de chaux et exempt d'acidité. J'ai eu des déboires avec le superphosphate de chaux et avec les scories basiques, mais je me suis bien trouvé de la formule suivante que j'applique tous les 15 jours à la dose de 1 gr. par litre d'eau (un dé à coudre= 2 gr.) : phosphate de potasse 3¼ gr., phosphate d'ammoniaque 12 gr., nitrate de potasse 1½ gr., nitrate d'ammoniaque 40 gr.

Pour prolonger la durée de floraison des Bégonias, on met des tubercules en végétation au début de janvier ; ils fleuriront dès avril-mai ; ils seront suivis en juin par ceux de culture normale et les plantes de semis conduiront la floraison jusqu'en automne.

Les *B. pendula* sont de préférence cultivés en suspension. Quand les tubercules sont jeunes, on les réunit 3-4 par pots. Les pousses sont, en outre, pincées une fois ou deux. On obtient ainsi un nombre plus grand de tiges florifères.

Récolte des graines. — Dans les pays du nord, il est difficile de récolter de bonnes graines de Bégonias en pleine terre. L'abri de la serre est nécessaire. Les individus choisis pour porte-graines doivent être sains, très floribonds, représenter au plus haut degré les carac-

tères de la race ; les fleurs devront être bien rondes, les pédoncules se tenir fermes, bien érigés au-dessus du feuillage.

Les plantes seront isolées pour éviter toute fécondation croisée. Si l'on désire croiser deux belles formes, il conviendra d'enlever les fleurs mâles de la plante porte-graines. Les B. tubéreux à fleurs pleines, dont les étamines sont plus ou moins entièrement transformées en pétales, ne donnent souvent du pollen que vers l'automne. Il faut donc attendre cette époque pour assurer la fécondation des fleurs femelles.

Bégonias herbacés du type semperflorens

Ce groupe comprend le *B. semperflorens*, ses nombreuses variétés et les races hybrides obtenues par fécondation avec le *B. Schmidti*. Ce sont des plantes plutôt naines, à tiges herbacées, à végétation constante, remarquables par leur extrême floribondité. Ce sont les dignes rivales des B. tubéreux hybrides. Si elles ne possèdent pas les grandes fleurs de ces derniers, la richesse et leur grande variété de coloris, elles rachètent ce défaut par une floribondité plus grande, plus soutenue, se continuant l'hiver en serre et par leur aptitude à végéter aussi bien à l'ombre qu'au plein soleil.

Emploi.

C'est un des meilleurs groupes de plantes pour l'ornementation estivale des jardins et la culture en pots pour la garniture des serres froides en été et des serres tempérées en hiver.

Origine.

B. semperflorens. — Le *B. semperflorens* Link et Otto, fut introduit du Brésil en 1828. La plante, haute de 30 à 40 cm., à rameaux nombreux, dressés, donne des fleurs blanches ou rosées. Les feuilles sont d'un beau vert frais brillant.

Ce fut seulement vers 1870 qu'on reconnut ses mérites pour l'ornementation des parterres. Le type, longtemps réfractaire à la variation, ne donna sa première variété qu'en 1879, c'était le *B. s. rosea*. Cette première variation, comme la plupart des autres qui survinrent dans la suite, s'est immédiatement et fidèlement reproduite par le semis. La stabilité était rompue. Grâce aux semis répétés, la variation s'étendit à la coloration des feuilles et des fleurs : celles-ci devinrent plus grandes, la stature se modifia. On obtint des races naines et trapues. A partir de 1890 surtout, de nombreuses variétés et races nouvelles virent le jour. Elles sont trop nombreuses actuellement pour être citées toutes ; voici les principales :

B. semperflorens blanc : *B. s. rosea* ; *B. s. atropurpurea* (*B. Vernon*), à feuilles pourpre bronzé, fleurs rouge vif ; *B. s. blanc Ile de France* ; *B. s. rouge Alfred Martin* ; *B. s. rouge cardinal* ; *B. s. Lubecca* (rose) ; *B. s. Mer de fleurs*, etc. ; *B. s. aurea*, variété à feuilles jaunes et à fleurs blanches ou cannées. Cette dernière n'est pas entièrement fixée ; on re-

trouve dans le semis un bon pourcentage de plantes à feuilles vertes, que l'on doit éliminer lors du premier repiquage. Le *B. s. Bronze brabançon*, issu d'après Lauwaert, de Nivelles, du croisement du *B. s. Vernon* par un tubéreux hybride rouge, est une variété à caractères stables, très vigoureuse, atteignant 50 cm., à feuillage grand et bronzé, à fleurs grandes, nombreuses, rouge carmin.

Les suivantes sont des races naines de 15 cm. de hauteur environ : *B. s. nain compact Bijou* (rouge vif) ; *B. s. Roi des Cafres* (feuillage foncé) ; *B. s. nain compact rouge jeu ; B. s. nain compact blanc*, etc. Le *B. s. Triomphe du Belvédère*, très nain, à feuilles foncées et à fleurs rouge vif, ainsi que son sport : *B. s. spinica*, à fleurs rose tendre, excellentes plantes pour bordures et mosaïques, doivent se propager par boutures ou par division.

En 1896, V. Lemoine fit connaître les *B. s. à fleurs doubles*. Non seulement les étamines des fleurs mâles se transforment en pétales, mais les fleurs femelles, elles-mêmes, voient le nombre de leurs pièces florales augmenter. Cette duplicature est surtout remarquable dans le *B. s. Gloire de Nivelles*. Les variétés doubles se prêtent surtout à l'ornementation des serres ; il ne semble pas que leur culture ait pris une grande extension. Elles ne sont pas stables et doivent se multiplier par boutures.

B. × *gracilis* Hort. — Sous ce nom, on comprend actuellement toute une série de variétés fixées (races), issues par hybridation entre l'une ou l'autre variété de *B. semperflorens* et le *B. Schmidtiana*, espèce mexicaine, introduite en 1879.

Le *B. Schmidtiana* Regel (*B. Schmidti* Hort.) est une plante naine (25 cm.), très ramifiée, formant naturellement un buisson compact, à tiges garnies de poils blancs. Les feuilles sont plutôt moyennes, rouge vineux à la face inférieure et couvertes de poils blanc grisâtre. Les fleurs sont blanches, petites, très nombreuses.

Peu après son introduction, des croisements tentés avec le *B. semperflorens* donnèrent une série d'hybrides, que je signale ci-dessous : *B.* × *massiliensis* (1881), obtenu par Deleuil, de Marseille ; *B.* × *florida incomparabilis* (1884), d'Haage et Schmidt ; *B.* × *Bruanti* (*B. pictavensis* Ed. André, non Bruant), obtenu par Bruant, de Poitiers, et qui donna plusieurs variétés ; *B.* × *Carrieri*, de Crosy fils, de Lyon ; *B.* × *versaliensis* (1890), trouvé à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, à fleurs rose clair, et qui eut un instant beaucoup de vogue, etc. Puis vinrent des métissages entre les premiers hybrides et avec leurs parents : *B.* × *versaliensis rubra*, *B. Boule fleurie* (*B.* × *versaliensis* × *B. s. Vernon*), puis *B. Perle rose* (*B. Bruanti alba* × *B. s. aurea*), etc.

Toutes ces formes hybrides, quoique donnant des graines fertiles, ne se reproduisent pas fidèlement par semis. C'est probablement pour cette raison, qu'elles ont dû céder la place à d'autres variétés, de même origine ou à peu près, et qui, comme les *B.* × *gracilis*, obtenus par Vilmorin, ont le mérite de se reproduire exactement par graines.

Le *B. gracilis rose*, encore un des meilleurs actuellement, vit le jour en 1898, le *B. gracilis blanc* en 1899. Un peu avant (1893), Haage et Schmidt faisaient connaître le *B.* × *Erfordia* (*B. Scmidti* + *B. s. Vernon*), se reproduisant fidèlement par semis. C'est dans un semis de *B. Erfordia*, que fut trouvé, en 1906, à l'Ecole d'Horticulture de Genève, le *B. Gloire de Chatelaine*, tant cultivé actuellement, remarquable par sa coloration rose vif, sa grande floribondité et son port compact. Il est malheureusement plus ou moins stérile, ou du moins instable, et doit se multiplier par boutures.

Depuis, de nombreuses variétés ont vu le jour ; elles ont le mérite d'être fertiles et stables, de présenter des teintes nouvelles, des fleurs plus grandes, tout en conservant la grande floribondité des premiers types. Je citerai entre autres : *B. gracilis Mignon* (rouge clair) ; *B. Primadonna* (rose carmin) ; *B. gracilis Lumineux* (le meilleur des rouges) ; *B. g. Gloire de Louveciennes* (rose tendre) ; *B. g. rouge saumonné* ; *B. g. elegans* ; *B. g. Perle blanche*, un des meilleurs blancs ; etc.

Les *B. gracilis* se distinguent des *B. semperflorens* vrais par leur villosité décelant l'influence prépondérante du *B. Schmidti*, par des tiges moins dressées, plus gracieuses, moins succulentes, des feuilles plus rondes, des fleurs plus petites mais plus nombreuses et par une plus grande résistance aux intempéries : pluies, etc. Ce sont, par excellence, des plantes pour corbeilles de pleine terre.

Multiplication et culture.

Semis. — Le semis (en janvier-février) et l'élevage se fait comme pour les B. tubéreux hybrides.

Bouturage. — Se fait pour les *B. s. Triomphe du Belvédère*, *B. Gloire de Chatelaine* et autres variétés stériles ou instables. Le bouturage nécessite des pieds mères. Ceux-ci s'obtiennent, soit en rentrant à l'arrière-saison, des plantes relevées de pleine terre, soit, ce qui vaut mieux, en faisant en juillet-août, des boutures ou des divisions enracinées, qu'on place sous châssis à l'étouffée jusqu'à reprise. Les pieds mères sont hivernés en serre tempérée (12-15°). Pour assurer un bon repercement des jeunes pousses de la souche et à la base des vieilles tiges, on taille les plantes assez court, en janvier. Les boutures se font en mars.

Pour obtenir des plantes touffues, se ramifiant bien, il est *indispensable* que les boutures soient munies à leur base d'un bourgeon (œil). Si, à l'aisselle de la feuille inférieure, se trouve ou s'est trouvée une inflorescence, la plante ne se ramifie pas, ne forme pas touffe. Les boutures sont mises plusieurs par pot ou en pleine terre sur chaleur de fond dans la serre à multiplication, à l'étouffée ou non. Après reprise, elles sont empotées séparément en petits pots ou repiquées en caissettes et, après quelque temps, rempotées ou, ce qui est préférable, plantées au début d'avril sur couche tiède.

Culture.

Les soins d'élevage sur couche et en serre sont les mêmes que ceux décrits pour les B. tubéreux. La plantation se fait fin mai-juin, à 15-20 ou 25 cm. de distance, suivant la vigueur des variétés. La culture en serre se fait dans les conditions décrites.

Pour obtenir une floraison hivernale : semer, bouturer ou diviser en juin. En été, les plantes sont cultivées en pots ou en pleine terre sur une vieille couche. En septembre, on les empote et, après les avoir remis quelques jours à l'étouffée, on les rentre en serre tempérée.

Bégonias frutescents

Ce groupe renferme quelques espèces et hybrides très intéressants ; ils proviennent en grande partie de croisements effectués entre le *B. semperflorens* et diverses espèces, telles que les *B. Luncheana*, *B. fuchsioides*, *B. Ascotiensis*, etc. Ils se caractérisent par une taille plus élevée, des tiges semi-ligneuses à la base et par une abondante floraison.

Espèces.

B. ascotiensis Weber, origine inconnue, 1872 : tiges brun rougeâtre, de 80 cm. de hauteur, feuilles vert foncé ; fleurs rouge foncé éclatant, larges de 3 cm., pendantes, en panicules.

B. castaneæfolia Otto et Diet., Brésil, 1838 : tiges minces, de 40-50 cm., colorées en rouge vif, feuilles vert luisant, fleurs rose y compris l'ovaire. La variété *alba* a les fleurs plus grandes, blanches.

B. acuminata Dryand., Jamaïque, 1798 : parfois confondu avec le *B. castaneæfolia*, fleurs blanches, d'environ 25 mm. de diamètre, à ovaire muni de trois ailes, dont une très grande.

B. fuchsioides Hook. (*B. cinnabarina* Hort., non Hook.), Mexique, 1846 : tiges dressées, de 50-60 cm. ,feuilles nombreuses ,petites, pédoncules longs, retombants ; fleurs nombreuses, petites, colorées en rouge ainsi que l'ovaire. Sa forme *miniata* Planch., a des feuilles plus larges et les fleurs sont rouge minium.

B. Luncheana Hook. (*B. Roezli* Regel), Colombie, 1876 : tiges dressées, atteignant un mètre, en hiver, nombreuses fleurs rouge cramoisi, réunies en cymes compactes, volumineuses.

De toutes ces espèces, les *B. ascotiensis* et *castaneæfolia* sont à peu près les seuls utilisés dans les jardins. Elles préfèrent une situation plus ou moins ombragée.

Hybrides.

B. × *gigantea rosea*, *B.* × *gigantea carminea*, obtenus en 1883, par Lemoine, du croisement du *B. semperflorens* fécondé par le *B. Luncheana* ; plantes de 50-60 cm. ; fleurs de 4-5 cm., rose carminé vif, s'épanouissant en été, mais principalement l'hiver. *B.* × *gigantea ele-*

gans (1886), même origine : hauteur 40 cm., fleurs rose tendre de 3 cm. *B.* × *Goliath*, grandes fleurs blanc rosé ; *B.* × *Mastodonte*, fleurs rose tendre, Lemoine, 1896 (*B. Lyncheana* ou ses hybrides × *B. semperflorens*) ; *B.* × *Amelixe* André (*B. Bruanti* × *B. Lyncheana*) Bruant ; *B.* × *Berthe de Château Rocher* (*B. ascotiensis* × *B. semperflorens*) est un *B. ascotiensis* à rameaux plus grêles et à fleurs d'un rouge vif ; *B.* × *Cayeuxi* Hort. (*B. gracilis rose* × *B. nitida*) × *B. gracilis rouge*, Cayeux, 1906.

Ces hybrides ne semblent pas avoir acquis l'importance des suivants, obtenus par Lemoine : *B.* × *Corbeille de feu*, 1891 (*B.* × *semperflorens* × *B. fuchsioides*), fleurs rouge corail, abondantes. *B.* × *Vésuve*, 1898 (*B. fuchsioides miniata* × *B. semperflorens atropurpurea*) : plante vigoureuse, formant de belles touffes, garnies de nombreuses fleurs, plus ou moins pendantes, rouge corail brillant. Les *B.* × *Fulgurant* et *B.* × *Corail* (1901) ont les fleurs plus brillantes et les pédoncules plus rigides.

Emploi.

Tous ces Bégonias, particulièrement les hybrides de *B. fuchsioides-semperflorens*, constituent d'excellentes plantes pour la décoration estivale des jardins. Ces derniers se développent très bien au plein soleil. Cultivés en pots, ils contribuent par leur port gracieux et la masse de leurs fleurs, à l'ornementation des serres froides en été et des serres tempérées en hiver.

Multiplication et culture.

Les espèces peuvent se propager par semis, qui se fait aux mêmes époques et dans les mêmes conditions que pour les B. tubéreux. L'élevage se fait en pots. Chez les hybrides, les graines sont rares et ne reproduisent pas la variété. La propagation se fait par boutures en mars, en prenant les précautions indiquées pour le *B. semperflorens*. Toutefois, les repercements de la base, étant moins nombreux, il faut souvent recourir aux jeunes pousses se développant sur les tiges mêmes. Les soins de culture sont ceux indiqués pour les *B. semperflorens*.

Bégonias divers

Dans ce groupe sont réunies diverses espèces, dont l'importance culturale est infiniment moindre que celle des précédentes, mais susceptibles, toutefois, lorsque les conditions climatériques le permettent, d'apporter de la variété à nos jardins d'agrément.

Ces espèces sont, à l'exception du *B. Evansiana*, plus délicates que celles étudiées précédemment. Leur multiplication est plus difficile et plus lente, aussi ne les utilise-t-on qu'en nombre relativement restreint d'exemplaires .La plupart demandent des situations chaudes, l'ombre, une certaine humidité atmosphérique, une terre légère, saine,

humifère. Nos régions du nord leur sont moins propices que les régions favorisées par un climat plus clément.

On peut répartir ces Bégonias en trois groupes : 1° les *B. à souche tubéreuse*, 2° les *B. frutescents*, 3° les B. rhizomateux.

B. A SOUCHE TUBÉREUSE. — *B. Evansiana* Andr. (*B. discolor* Ait.), Chine, 1803 : c'est l'espèce la mieux connue et la plus cultivée, presque rustique, ornementale par ses fleurs roses et par ses feuilles vert intense au-dessus, rouge sanguin au-dessous. Multiplication par semis des graines et des bulbilles qui se développent à l'aisselle des feuilles.

B. gracilis Humb. et Bonp., Mexique, 1829 : tiges dressées, de 50-60 cm., feuilles petites, portant à leur aisselle des agglomérats de bulbilles, en été, ombelles axillaires de fleurs roses. Variétés : *B. g. diversifolia* Grah. ; *B. g. Martiana* Link et Otto ; *B. g. Martiana grandiflora* Hort. Lem. etc.

B. Baumannii Hort. Lem. (*B. odoratissima* Hort.), Bolivie, 1890 : tubercule gros, tiges courtes, charnues, feuilles arrondies, panicules florales nombreuses, hautes de 40 cm., portant 3 à 6 grandes fleurs rose carminé, parfumées, ne redoutant pas le soleil.

Croisé avec le *B. Veitchi*, le *B. Pearcei* et de belles variétés de B. tubéreux hybrides, il a donné les *B.* × *tiges de fer odorants* : plantes à peine caulescentes, portant des hampes florales rigides et des fleurs simples, odorantes. Multiplication par boutures de tiges au printemps.

B. × *octopetala Lemoinei* (*B. octopetala* × B. tubéreux hybrides) Lemoine : plantes vigoureuses, à hampes florales nombreuses, de 40 à 50 cm., terminées en septembre, par une inflorescence de 7-8 fleurs, mesurant 7 à 9 cm. de diamètre, chacune à 8 pétales.

Les *B. Dregei* (fleurs blanches, petites), *B. Sutherlandi* (fleurs rouge orangé), *B. Richardsiana* (fleurs blanches), à souche semi-tubéreuse, peuvent, ainsi que le *B.* × *welloniensis* (*B. Dregei* × *B. Sutherlandi*), qui leur est supérieur par sa tenue et ses nombreuses fleurs roses, peuvent être utilisés en pleine terre, aux situations mi-ombragées, en terre légère. Multiplication par boutures, en mars. En hiver, donner un demi repos.

B. SUFFRUTESCENTS. — *B.* × *prestoniensis* Hort., 1867 (*B. cinnabarina* × *B. nitida*) : tiges de 40 cm., se ramifiant beaucoup ; fleurs orangé brillant, odorantes, Supporte le soleil. Tombé dans l'oubli.

B. Digswelliana (?) : tiges ligneuses, de 50 cm. et plus en serre ; fleurs roses, petites, nombreuses, sur de longues tiges florales dressées. Bouturer chaque printemps et pincer plusieurs fois avant de mettre en pleine terre.

B. × *Ingrami* Moore, 1849 (*B. fuchsioides* × *B. nitida*), Syn. *B. Laura*, *B. Saundersi* : tiges ligneuses de 30-40 cm., pédoncules réfléchis, ovaire et fleur rouge vermillon.

B. nitida Ait. (*B. lucida*), Jamaïque, 1777 : tiges de 50-75 cm., dressées, fleurs grandes, nombreuses, rose vif.

B. incarnata Link et Otto, Mexique, 1822 : le type, qui a des fleurs roses pendantes, sur des tiges de 50 cm., a été croisé avec des B. tubéreux hybrides et a produit une série de variétés, notamment le *B.* × *Victor Lemoine*, fleurissant abondamment en pleine terre, au soleil comme à l'ombre. Tous ces hybrides étaient assez délicats, l'hiver surtout, et ne se rencontrent plus guère maintenant.

Un certain nombre d'espèces frutescentes, ornementales par leurs feuilles ont été recommandées par certains auteurs : *B. manicata*, *B.* × *Verschaffeltiana* (*B. carolinæfolia* × *manicata*) ; *B. metallica* Hort., *B.* × *Margaritæ* (*B. echinosepala* × *B. metallica*), *B. vitifolia* Schott, *B. luxurians*, etc.

B. rhizomateux. — Les B. de cette catégorie se cultivent pour leur feuillage ornemental, qui prend en pleine terre, des dimensions plus fortes qu'en pot. Le plus cultivé est le *B.* × *ricinifolia* (*B. heracleifolia* × *B. peponifolia*) : feuilles grandes, vert foncé, de même forme que celles du Ricin. Fleurs nombreuses sur une hampe dressée. Le *B.* × *ricinifolia grandiflora Gerbe rose* est plus trapu et plus joli.

Les variétés de *B. Rex*, à tempérament robuste, donnent aussi, sous certaines conditions, de bons résultats. Par fécondation avec le *B. Evansiana*, il a donné, vers 1870, un certain nombre d'hybrides connus sous le nom de *B. discolor-Rex*, que l'on a considérés comme étant suffisamment rustiques pour orner les jardins en été. On ne les rencontre plus guère aujourd'hui. Les *B. heracleifolia*, *peponifolia*, *nelumbifolia*, etc., sont à essayer.

NOMENCLATURE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE LÉGUMES SUSCEPTIBLES DE RÉUSSIR AVEC PEU OU PAS D'ARROSAGE.

par M. E. Delplace.

Les légumes pour lesquels une fumure bien équilibrée et des binages donnés à propos peuvent constituer les seuls soins de culture en année moyenne sont plus nombreux qu'on ne le suppose généralement. Même dans certains genres réputés pour leur exigence en eau, il est des espèces qui n'en demandent que fort peu. Le tout est de les bien choisir et de leur appliquer le mode de culture qui permettra d'atteindre le résultat cherché.

Nous avons chaque jour sous les yeux, dans la Vallée de la Loire, des centaines d'hectares de cultures légumières de plein champ qui prospèrent sans le moindre arrosage. Pourtant, chacun sait combien le sable du val de Loire est prompt à s'échauffer et brûlant en été. Les cultivateur peuvent, en choisissant bien leurs variétés, en réglant convenablement l'époque des semis et des plantations, obvier en grande partie à cet inconvénient et arrivent même à en tirer profit pour leurs cultures.

Certains légumes réclament quelques arrosages au début de la culture pour favoriser la levée des graines, soit en pépinière, soit en place ; d'autres demandent seulement un peu d'eau à la fin du cycle de végétation si l'on veut en augmenter la précocité et en tirer un meilleur rendement. Mais ces arrosages peuvent être assez restreints et un heureux concours des conditions atmosphériques saisonnières les rend même, dans bien des cas, superflus.

C'est dans la culture des légumes sans le secours des arrosages que doit surtout être mis en application l'axiome fameux et toujours d'actualité : « un bon binage vaut deux arrosages ».

Dans les terrains assez consistants, à sous-sol peu perméable, ainsi que dans les sols maraîchers bien pourvus en humus, l'eau est, en effet, assez bien retenue dans les couches superficielles. Aussi, les arrosages abondants et fréquemment répétés y sont beaucoup moins nécessaires que dans les terres sableuses, à sous-sol perméable, au travers desquelles l'eau passe comme en un crible.

En terre forte, on peut, lorsqu'une période sèche débute, succédant à une période pluvieuse au cours de laquelle des réserves d'eau se sont accumulées dans le sol, retarder de beaucoup le moment où deviendra nécessaire l'exécution du premier arrosage. Il suffit, pour cela, d'effectuer, dès que la terre s'est un peu assainie, un binage aussi profond que le permettent les plantes en culture, puis, choisissant le moment où les particules de terre sont encore friables, de pulvériser celles-ci, à l'aide du dos du rateau, de la batte ou même du rouleau léger si l'emploi de celui-ci est possible, de façon à former, à la surface des parties traitées, une couche, aussi épaisse que possible, de terre fine, à travers laquelle l'humidité des couches profondes remontera partiellement chaque nuit par capillarité pour venir se mettre à la disposition des racines.

Cette simple opération, accompagnée d'un léger buttage de celles des plantes dont le système radiculaire se développe à une profondeur assez faible (Pois, Haricots par exemple), suffira très souvent à assurer l'alimentation convenable en eau de la plante pendant un laps de temps variable, mais excédant, dans la plupart des cas, et de beaucoup, une semaine. De temps à autre, il sera bon, d'ailleurs, de se rendre compte de la quantité d'humidité existant encore dans le sol en grattant celui-ci un peu profondément et, si l'arrosage paraît nécessaire et qu'on possède les moyens de le donner, il ne faudra pas le différer plus longtemps.

On exécutera alors, non pas un arrosage léger, mais un arrosage extrêmement copieux, de façon à tremper le terrain sur toute l'épaisseur de la couche arable, puis on reprendra la série des opérations décrites plus haut qui permettront, le plus souvent, d'arriver, sans nouvel arrosage, à une période de pluie.

Pour quelques plantes, qui aiment une certaine fraîcheur du sol tout en redoutant l'eau sur le feuillage ou sur les fleurs, comme les Fraisiers, les Tomates, les Melons, on augmentera sensiblement la

durée de la période pendant laquelle ces plantes se passeront d'arrosages, on arrivera même à supprimer, dans bien des cas, ceux-ci, en couvrant le sol, aussitôt après un fort binage suivi d'une pulvérisation des particules terreuses de la surface, d'un léger paillis de 5 à 6 centimètres de fumier très décomposé, réparti aussi régulièrement que possible après brassage.

A défaut de fumier, on pourra employer, dans le même but, d'autres substances, de coloration autant que possible foncée : mousse, foin avarié, déchets divers, fumiers de Champignons s'il existe des champignonnières à proximité. A défaut encore, la paille hâchée, la balle de céréales peuvent rendre des services.

Le sol étant couvert de paillis, l'eau des pluies et des arrosages s'infiltrera doucement sans battre la surface et il n'y aura aucune façon culturale à effectuer, sauf l'enlèvement des mauvaises herbes.

La teneur élevée du sol en humus, de même que sa richesse en principes fertilisants, auront une heureuse répercussion sur la réussite des cultures que l'on se propose d'effectuer sans arrosage. Aussi y aura-t-il lieu de bien étudier les fumures organiques et minérales complémentaires à appliquer aux différents légumes cultivés en terrain non arrosé.

Chacun sait qu'à l'heure actuelle, le fumier fait défaut un peu partout. Il faudra s'ingénier à le remplacer par des matières diverses : gadoues, etc. et préférer les engrais azotés organiques aux engrais chimiques, tout au moins dans les terrains naturellement secs.

Corne, sang desséché, poudrettes, tourteaux, donneront, presque toujours, dans les sols sableux et insuffisamment pourvus d'humus, un meilleur résultat que les sels ammoniacaux et les nitrates. Il va sans dire que ces engrais, d'un prix relativement élevé, ne devront jamais être achetés que sur garantie de dosage.

Légumes dont la culture est possible avec un minimum d'arrosages.

Au premier rang des légumes susceptibles de réussir sans le moindre arrosage se place l'Asperge, qui vient dans les sols les plus secs. Toutes les variétés peuvent convenir, mais l'Asperge *hâtive d'Argenteuil* est une des plus cultivées.

Un grand nombre de variétés de Haricots pour filets et pour grains secs sont aussi cultivées en plein champ. Ce sont toutes des variétés naines, parmi lesquelles les plus remarquables sont :

a) Pour grains secs : *Flageolet Chevrier, Flageolet Roi des verts, Soissons nain (Gros pied), Michelet (Abondance de Perpignan), Suisse blanc (Lingot).*

b) Pour filets verts : *Flageolet blanc, Flageolet nain hâtif à feuille gaufrée, Flageolet jaune amélioré (Prodige de Courtry), Flageolet rouge (Rognon de coq), Merveille de Paris (Petit gris), Noir de Belgique, Métis, Souvenir de Deuil (Nain parisien).* Un certain nombre d'entre eux s'exploitent également en grains secs ou frais.

c) Mangetout : *Beurre noir nain à longue cosse, Nain blanc hâtif sans parchemin, Nain roi des beurres, Beurre nain de Digoin, Jaune du Canada*, etc.

Dans la plupart des cultures de plein champ, les Pommes de terre potagères ne reçoivent aucun arrosage, telles sont : *Victor, Marjolin hâtive, Belle de Fontenay, Royale* ou *Mayette, Abondance de Montvilliers, Belle de Juillet* (*Julie*), *Eerstelingen, Jaune longue de Hollande, Kidney à chair blanche, Idéal, Early rose, Express, Saucisse*, etc.

L'Oignon se passe fort bien d'eau dans tous les terrains. Ainsi, on n'aura recours qu'à quelques bassinages pour obtenir la levée, au 10 août, des graines d'Oignon *blanc extra-hâtif de Barletta*, Oignons blancs *très hâtif de la Reine, extra-hâtif des Halles, très hâtif de Vaugirard*, qui, repiqués en place au 10 octobre, arriveront sans encombre à l'état de consommation avec quelques binages en février, mars et avril. Les Oignons *jaune paille des Vertus, jaune de Strasbourg, jaune de Cambrai, jaune de Mulhouse, jaune de Danvers, jaune de Lescure* (dans le Sud-Ouest), semés en février dans les sols légers et jusqu'en fin mars dans les sols plus forts ou humides, font également l'objet de cultures importantes non arrosées dans diverses régions.

L'Oignon *rouge pâle de Niort* dans l'Ouest, semé à la mi-août et repiqué seulement en fin mars-avril en plein champ, sans même un arrosage à la plantation, fournit de fort belles récoltes, même en sol léger et sec.

Il en est de même de l'Oignon *rouge rond de Toulouse*, dans la région du Sud-Ouest ; de l'Oignon *rouge gros plat d'Italie*, semé en automne dans le Midi, de l'Oignon *rouge vif d'août*, semé en août, repiqué en octobre dans l'Est et le Sud-Est, de l'Oignon *rouge foncé* (*rouge d'Abbeville* ou *rouge de Hollande*) dans le Nord, et en général, de presque toutes les variétés.

Les Pois précoces sont également des légumes de plein champ qui se contentent de quelques binages et d'un buttage léger, qu'on ne leur accorde même pas toujours, et donnent néanmoins d'abondantes récoltes. Tels sont :

1° Le Pois *Michaux ordinaire*, semé au 25 novembre, dans la région parisienne, en endroit abrité et bien exposé ;

2° Les Pois *Prince Albert, Caractacus, Express, Saxa* (*très hâtif d'Arras*), *Michaux ordinaire, Michaux de Hollande, Serpette* (*d'Auvergne*), *Téléphone*, etc., semés à partir de la mi-janvier jusqu' à la mi-février, suivant les terrains et les expositions, en plein champ dans le Nord et le Centre, puis pincés au-dessus de la sixième fleur pour éviter de ramer ;

3° Les Pois *nain très hâtif d'Annonay, nain hâtif amélioré, Serpette nain vert, Prince Albert, nain Couturier, Léopold II*, etc., semés en septembre-octobre dans le Midi et récoltés de février à avril ;

4° Toutes les variétés hâtives, semées au jardin vers février ;

5° Les mêmes variétés hâtives, semées fin juin, commencement de

juillet pour récolter jusqu'en octobre (dans les terrains un peu frais et avec arrosages au début).

Les Navets pour l'automne et l'hiver se passent aussi fort bien d'eau, autre que celle des pluies, si on a la chance de faire correspondre leur semis avec une période brumeuse. Parmi les plus cultivés, nous pouvons citer : Navets *de Meaux*, *de Freneuse*, *de Viarmes*, *blanc dur d'hiver*, *précoce de Croissy*, *gris de Morigny*, *d'hiver de Montesson*, *noir long*, semés de la fin de juillet au 15 septembre, puis éclaircis progressivement. Nous citerons encore : les Navets *jaune de Hollande*, *jaune de Montmagny*, *jaune de Finlande*, qui peuvent se cultiver dans les mêmes conditions.

L'Ail *blanc* et l'Ail *rose hâtif* plantés, selon les terrains et les climats, en automne ou au printemps, se contentent de quelques binages ; il en est de même de l'Echalote *ordinaire* et de l'*Echalote-Oignon*.

On peut également produire, sans arrosages, des Carottes, soit au jardin, soit en plein champ, dans les conditions ci-après :

1° Les Carottes *rouge courte de Hollande*, *rouge demi-longue de Carentan*, *rouge améliorée à forcer* et plusieurs autres précoces, semées en août-septembre, couvertes de feuilles ou de châssis en novembre, peuvent être récoltées en hiver ou au printemps ;

2° Les Carottes *rouge longue de Saint-Valéry*, *jaune obtuse du Doubs*, *jaune longue* (dans le Nord-Ouest), semées en avril-mai, en plein champ ;

3° La Carotte *demi-longue de Luc*, en terre douce.

Parmi les Choux, les variétés dites de printemps ne réclament, en année ordinaire, que peu d'arrosages, ce qui tient, du reste, au mode de culture qui leur est appliqué. Il en est ainsi des Choux *Express*, *d'York de Lyon* (Chou *Rapide*), *très hâtif d'Etampes*, *très hâtif de Louviers*, *Cœur de bœuf de Jersey*, *d'York petit hâtif*, semés en fin août-début de septembre, plantés en place entre le 15 novembre et le 15 décembre, récoltés en avril-mai, après quelques arrosages destinés à les rendre plus précoces.

Les variétés d'hiver, au contraire, demandent seulement quelques bassinages destinés à faire lever la graine et à fortifier le plant en pépinière ; après leur mise en place, ils ne reçoivent plus aucun arrosage. Tels sont les Choux *de Hollande tardif*, *de Vaugirard d'hiver*, *Cabus blanc d'hiver*, *Milan Victoria*, *Milan de Belleville*, *Milan de Pontoise*, *Milan de Norvège*, semés du 25 mai à juin et mis en place en juillet en plein champ.

Le *Chou de Bruxelles demi-nain de la Halle*, semé vers le 25 avril, mis en place jusqu'en fin juillet pour obtenir une production d'automne et d'hiver, ne demande pas non plus beaucoup d'eau.

Les Choux Brocolis *extra-hâtif d'Angers*, *demi-hâtif d'Angers*, *blanc hâtif*, *blanc Mammouth*, *violet*, *de Roscoff hâtif*, semés en fin avril-mai, repiqués en pépinière, puis mis en place en juillet, sont dans le même cas, ainsi que le Brocoli *Asperge* (*branchu violet*).

Il en est encore de même des Choux-Navets et Rutabagas potagers.

parmi lesquels je citerai les Choux-Navets *d'Aubigny à collet vert*, *d'Aubigny à collet rouge*, le Rutabaga *Champion* (*à collet rouge*) qui, semés en place en mai-juin dans l'Ouest, éclaircis, puis régulièrement entretenus par des binages répétés, viennent fort bien sans arrosage, de même que le Chou-Navet *blanc lisse à courte feuille*, semé jusqu'en juillet.

Les Chicorées sauvages (Chicorée sauvage *améliorée*, sauvage *améliorée vénitienne*, sauvage *ordinaire* ou *amère*, sauvage *améliorée blonde* (du semis d'août) ne demandent pas non plus de grands arrosages. Des bassinages pour assurer une levée régulière suffisent la plupart du temps.

La Chicorée sauvage *à grosse racine de Bruxelles* (*Witloof*) se fait parfois en plein champ. Le semis s'en effectue alors vers la mi-mai et des façons superficielles nombreuses entretiennent la fraîcheur. En terrain arrosable, le semis de la Chicorée sauvage *à grosse racine* peut être différé, tout au moins dans le Centre, jusqu'au 20 juin. Des bassinages sont alors, la plupart du temps, indispensables pour faire lever la graine. Ensuite, on n'arrose plus.

La culture du Scorsonère (Salsifis *noir*) se pratique aussi en plein champ, notamment dans la vallée de la Loire. La levée étant capricieuse, on sème de très bonne heure, à la mi-mars, pour l'obtenir suffisamment régulière. On n'arrose jamais pendant toute la période de végétation, ce qui n'empêche pas, les binages aidant, d'avoir de fort belles racines.

Au jardin même, où l'on sème plus tard, en avril, on bassine pour faire lever les graines et on n'arrose plus que de loin en loin.

Ce qui s'applique au Scorsonère s'applique également au Salsifis *blanc* et à ses variétés : *blanc amélioré*, *Mammouth*.

La Scarole *en cornet de Bordeaux*, dans le Sud-Ouest, la Chicorée frisée *Reine d'hiver*, semées en août, repiquées en septembre, la Scarole *d'hiver du Var* (dans le Midi), la Chicorée *frisée d'hiver* (en Provence) sont autant de légumes qui ne réclament que peu d'eau.

Dans les Laitues, le groupe des Laitues d'hiver est dans le même cas. Je citerai les Laitues *brune d'hiver*, *d'hiver de Trémont*, *grosse blonde d'hiver*, *Passion à graine blanche*, *Passion verte d'hiver*, *rouge à pomme dure d'hiver* qui, semées à la fin d'août, plantées en place au 20 octobre, se récoltent en avril, après quelques arrosages seulement ;

la Laitue *à couper ordinaire* et la Laitue *frisée à couper Beauregard*, semées en février à bonne exposition ;

les Laitues *à bord rouge* (*Cordon rouge*), *à forcer de Milly*, *Reine de mai*, *Colte à graine blanche*, mises en place de bonne heure au printemps après avoir été semées sous châssis ;

les Romaines *verte maraîchère*, *blonde hâtive de Trianon*, *blonde maraîchère*, semées en octobre, hivernées sous cloche, mises en place en costière fin février et récoltées en avril ;

les Romaines *verte d'hiver*, *royale verte d'hiver*, *rouge d'hiver*, *rouge de Vendée* (cette dernière tout particulièrement résistante à la

sécheresse), semées de la fin d'août au 15 septembre en pépinière, repiquées 15 jours plus tard, mises en place au pied d'un mur au midi, abritées des froids et récoltées en avril-mai, n'exigent pas énormément d'arrosages lorsque la saison printanière est normale, c'est-à-dire un peu humide.

Les Mâches, qui se sèment en août-septembre-octobre et se récoltent à la fin de l'automne et dans le courant de l'hiver, ne reçoivent ordinairement aucun arrosage. Telles sont la Mâche commune (*Valerianella olitoria*) et ses variétés, *ronde* (*Boursette royale*), *à grosse graine*, *verte à cœur plein*, *Coquille*, *d'Italie* (*Valerianella eriocarpa*) et sa sous-variété *à feuille de Laitue*, cultivée surtout dans le Midi.

La Fève *de marais*, semée fin février dans le Centre, début de mars dans le Nord, d'octobre à janvier dans le Midi, en Espagne et en Algérie, arrive le plus souvent à produire sans arrosage. Il en est de même des Fèves *de Séville* et *Bunyard* dans le Nord.

De même pour les Lentilles *petite* (*Lentille à la reine*), *large blonde*, *verte du Puy*, semées en mars pour récolter en août-septembre et pour la Lentille *petite rouge* semée d'automne.

En culture de plein champ, la pluie subvient à tous les besoins en eau de la Citrouille *de Touraine* semée en place de la mi-avril à la mi-mai.

La même chose se passe pour les variétés ci-après de Melons, cultivées en plein champ dans le Midi et le Centre : Melons *Ananas d'Amérique à chair rouge* et *à chair verte*, dans le Midi ; Melon *de Honfleur*, *Sucrin de Tours* (Caboule), en Touraine ; *maraîcher de Saint-Laud*, dans l'Anjou ; *de Malte d'hiver à chair rouge* et *à chair verte*, dans le Midi ; *Cantaloup de Bellegarde*, aux environs de Blois ; *de Vaucluse*, dans le Midi ; *Obus* (Melon *Kroumir*), *Sucrin*, etc.

L'Oseille, cultivée comme annuelle ou en bordure vivace, ne réclame pas, au moins pendant une bonne partie de l'année, de très copieux arrosages. Telles sont l'Oseille commune (*Rumex acetosa* L.) et l'Oseille vierge (*Rumex montanus*), cultivées en bordure, l'Oseille *Epinard* ou *Epinard perpétuel* ; telles sont encore les Oseilles *large de Belleville* et *blonde à large feuille*, semées en août.

Les Tomates, semées du 10 au 15 mars sous châssis froid, repiquées deux fois, mises en place en plein champ du 15 mai au 1er juin sous le climat de Paris, sont fréquemment cultivées sans autre eau que celle qui tombe du ciel. On les paille quelquefois pour qu'elles souffrent moins de la sécheresse, mais ce n'est pas absolument indispensable. Comme variétés cultivées dans ces conditions, nous citerons, entre autres : *Reine des hâtives*, *les Alliés*, *Pierrette*, *Merveille des marchés*, *rouge de Marmande*, *Perfection*, *Mikado écarlate*, etc.

Les Pissenlits *amélioré à cœur plein* et *amélioré très hâtif*, semés en mai-juin et cultivés en plein champ ne s'arrosent pas non plus.

Les Poireaux, en général, n'ont pas besoin d'être arrosés autant qu'on le suppose, surtout dans les cas ci-après : Poireaux *très long d'hiver de Paris*, semé vers la fin d'avril et mis en place en août, pour récolter

à la fin de l'hiver et au printemps ; *Gros du Midi*, semé dans la 2e quinzaine de septembre en place, éclairci à 0,05 pour récolter de petits Poireaux dans la première quinzaine de juin ; toutes variétés semées en avril-mai, repiquées en juillet en plein champ dans des endroits relativement frais et amplement binés, mais plus particulièrement les Poireaux *long de Mézières, d'hiver de Flandre, très gros de Rouen, monstrueux de Carentan*.

Parmi les Radis, on arrose peu les premiers semis de février faits en costière et les semis d'arrière-saison faits de septembre à octobre de la variété *rond rose à bout blanc*.

De même, ne demandent pas beaucoup d'eau les Radis *noir gros long d'hiver, gros blanc d'automne, gris d'hiver de Laon, noir gros rond d'hiver*, semés en juillet-août, en rayons espacés de 40 cm., puis éclaircis et souvent binés.

Les Fraisiers non remontants à gros fruits hâtifs et demi-hâtifs *Docteur Morère, Général Chanzy, Madame Meslé, Madame Moutot, Marguerite, May Queen, Noble, Reine des hâtives, Royal Sovereign, Sharpless, Vicomtesse Héricart de Thury, Victoria, Bedfort Champion, Alphonse XIII, Centenaire, Edouard Lefort, Idéal, Louis Vilmorin, Ministre Pams, Or du Rhin, Sir Joseph Paxton*, peuvent arriver à donner leurs produits, en terrain bien ameubli superficiellement et paillé, sans presque avoir été arrosés.

Le Stachys *tubéreux* (*Crosne du Japon*) vient aussi fort bien avec de nombreux binages et quelques arrosages seulement en cas d'exceptionnelle sécheresse.

L'Artichaut se comporte de même dans certains endroits tourbeux.

La Betterave *rouge grosse* peut être produite en plein champ sans être arrosée.

Le Topinambour *Fuseau* est d'une extrême résistance à la sécheresse.

L'Arroche *blonde* et le Chénopode *Bon Henri* peuvent aussi réussir en terrain sec sans beaucoup d'eau.

L'Estragon est une plante vivace condimentaire qui ne s'arrose guère.

Le Fenouil *amer*, dont on utilise les graines pour préparer la liqueur, est une plante vivace rustique, même en terrain très sec.

Les Persils *commun* et *frisé*, semés en août-septembre, produisent au printemps sans arrosages.

Le Thym se comporte également bien en bordure sans eau.

Toutes les Rhubarbes, avec une bonne fumure azotée, en terrain profond, donnent au moins une récolte de feuilles sans arrosage. Cependant, il y a toujours avantage à les arroser.

Le Raifort *sauvage* ne s'arrose pas.

L'Origan ou Marjolaine vivace (*Origanum vulgare* L.) et l'Origan *nain* non plus.

Ni la Ciboule *blanche hâtive*, semée en août pour récolter au printemps, au moment des Pois ; ni la Ciboulette, sauf pendant les fortes chaleurs.

Ni enfin la Sarriette annuelle, semée fin avril, et la Sarriette *vivace* (*Satureia montana*) cultivée en bordure.

Conclusion.

Dire qu'on peut, en tous terrains et tous les ans, arriver à d'aussi bons résultats avec tous les légumes indiqués ci-dessus, en leur appliquant les méthodes de culture que nous préconisons, sans arrosages, qu'avec de l'eau à discrétion, serait, à coup sûr, exagéré. Cependant, nous pensons, et tous les jours nous nous confirmons dans cette idée, qu'en appliquant intelligemment les préceptes que nous avons posés dans la première partie de ce mémoire, en faisant, notamment, intervenir à point les binages et le paillage du sol, les insuccès seront des plus rares et que, même dans certaines conditions spéciales, par exemple dans les sols où abondent les Courtilières, les résultats seront parfois meilleurs sans arrosage qu'avec des arrosages copieux et fréquents.

Ce n'est d'ailleurs que l'expérimentation qui pourrait permettre aux cultivateurs de se rendre compte, dans des conditions bien déterminées, de ce qu'ils pourraient avoir avantage à faire, et des comptes-rendus d'essais entrepris, avec et sans arrosages, sur divers légumes, seraient à même d'apporter, sur cette importante question que je n'ai pu ici qu'effleurer, des précisions édifiantes et, sans nul doute, tout à fait imprévues.

NOMENCLATURE DES ESPECES ET VARIETES DE LEGUMES POUVANT ETRE CULTIVEES AVEC PEU OU PAS D'ARROSAGE,

par M. Clerc-Renaud.

Diplômé de l'Enseignement supérieur de l'Horticulture. — Ingénieur d'agronomie coloniale.

Les produits maraîchers sont parvenus de nos jours, par une longue suite de sélections et de soins culturaux favorables, à posséder des qualités tout à fait remarquables de rendement et de succulence, mais ces variétés très améliorées sont malheureusement exigeantes sous le rapport des sols et du volume des arrosages.

On ne peut se dissimuler que la culture ordinaire, sans arrosages, permet difficilement d'obtenir des légumes ayant acquis une forme aussi parfaite et une grosseur suffisante. Néanmoins, en n'ayant recours qu'aux bonnes variétés, les plus vigoureuses et les plus rustiques, l'amateur qui possède un potager non irrigué peut être assuré de consommer au cours de l'année de nombreux légumes. Les quelques conseils qui suivent visent à l'aider dans sa tâche et à lui éviter quelques déconvenues. De bonnes conditions de végétation doivent

être d'autant plus recherchées que les terres en culture retiennent moins l'eau des précipitations atmosphériques et sont plus exposées aux causes particulières de dessèchement. La pratique horticole et les recherches sur les propriétés physiques des terres ont permis d'utiliser de nombreux procédés qui tous tendent à diminuer l'évaporation de l'eau à la surface du sol ou à retenir au maximum les eaux pluviales.

Avant de passer à l'étude des espèces et variétés de légumes pouvant être cultivées avec peu ou pas d'arrosages, il peut paraître utile de mentionner rapidement, en les groupant et en montrant leur importance dans le cas spécial qui nous occupe, les diverses opérations culturales à envisager.

Nous nous plaçons théoriquement dans des conditions telles qu'elles n'empêchent pas une bonne végétation, mais que le manque d'arrosage et la sécheresse ordinaire de l'atmosphère en été commandent de conserver le mieux possible l'eau des pluies dans le sol.

L'agriculture possède dans le « dry-farming » un intéressant système de culture sans irrigation qui consiste à opérer une série de hersages et de légers labours durant une année de « jachère travaillée », ce qui permet d'accumuler l'eau dans le sous-sol à une profondeur de 1 m. à 1 m. 50 pour les cultures de l'année suivante. Par ces façons appropriées on peut réduire de 55 o/o environ la perte d'eau par évaporation.

Sans comparer les moyens utilisés par l'Agriculture à ceux plus réduits dont dispose l'Horticulture, on peut tirer du « dry-farming » l'enseignement que les binages sont, en terre non irriguée, une nécessité capitale. Le binage brise la croûte superficielle du sol, mais son action est annulée si une pluie assez puissante vient à damer à nouveau cette surface. On voit qu'il est alors nécessaire d'émietter sans tarder cette couche dense qui, par capillarité, fait monter l'humidité de la zone sous-jacente au détriment de la réserve d'eau du sol.

Les surfaces restreintes occupées par les cultures horticoles permettent d'utiliser avec avantage les instruments à main ou à traction animale légère ; ces outils entrent de plus en plus dans la pratique depuis quelques années et leur emploi diminue sensiblement le coût des binages multipliés.

C'est en se plaçant dans les conditions très défectueuses pour la végétation, telles par exemple, celles des régions Nord-Africaines de l'intérieur où les irrigations sont impossibles qu'on peut remarquer l'action bienfaisante des binages après toute pluie un peu importante et dès que la surface du sol s'est suffisamment ressuyée. Les binages sont avantageusement complétés par le passage du rateau.

Dans un terrain dont la surface est constamment remaniée par les façons culturales, les herbes nuisibles ne peuvent atteindre un développement suffisant pour nuire à la conservation de l'humidité par leur évaporation foliacée : les binages répétés tiennent lieu de sarclages superficiels, puisqu'ils détruisent les jeunes germinations dès leur apparition.

Le paillage est excellent s'il est suffisament épais pour bien conserver l'humidité et éviter le battage de la terre ; beaucoup de légumes pourraient avantageusement être paillés en sol sec, quoique ce ne soit pas la coutume établie pour certaines espèces. Il faut cependant attendre que la terre soit suffisamment échauffée auparavant et que la taille des jeunes plants leur permette de n'être pas enfouis sous le paillis.

Outre les éléments fertilisants qu'il apporte, le paillis, qu'il provienne du fumier de cheval ou de bovins, ou soit composé de feuilles mortes, entrave, lui aussi, le développement des mauvaises herbes et remplace, dans une certaine mesure, les binages autour des plants où il est déposé. Il empêche le croûtage de la surface à la suite d'une pluie et par suite le dessèchement.

L'écartement des plantes, selon le volume qu'elles peuvent atteindre, n'est pas indifférent non plus à la conservation de l'humidité du sol.

J'ai remarqué, d'une façon générale, que les légumes herbacés tels que les Laitues ou les Chicorées pommées, couvrant facilement le sol de leurs feuilles nombreuses, gagnent à être plantés serrés si le sol est léger et les arrosages rares ; les éléments nutritifs qu'ils assimilent sont peu importants, aussi la grosseur des individus est peu affectée par une telle plantation mais le sol est mieux couvert et cet écran naturel ralentit considérablement l'évaporation à la surface.

Les légumes-racines, par contre, sont justiciables d'une autre méthode car leur feuillage est moins abondant et leurs besoins plus considérables. Le mieux est de les cultiver en lignes bien distantes entre lesquelles les façons culturales sont faciles à exécuter, chaque plante possède ainsi un espace plus grand pour pouvoir étendre ses racines profondes à la recherche de l'humidité du sous-sol et, par suite, en a à sa disposition une plus grande quantité.

La plantation en lignes espacées doit être toujours préférée au semis à la volée, et le semis en place adopté le plus souvent possible pour réduire au strict minimum les repiquages. En terrain léger les semis ou plantations auront avantage à être exécutés en cuvettes ou en lignes profondes qu'on paillera par la suite et où les eaux de pluies pourront se rassembler.

L'exhaussement des allées que n'ignorent pas les coloniaux ayant fait des cultures irriguées en zone subtropicale peut rendre des services dans les potagers moyens en retenant également les eaux pluviales.

L'action des engrais sur le sol a été étudiée, il semble qu'ils peuvent obvier dans une certaine mesure au manque d'arrosage, cependant ils concourent à la nutrition des plantes à l'état de dissolution ; si l'eau manque complètement, les engrais ne remplissent pas leur but et ne sont pas assimilés.

Les plantes trouvant les substances dont elles ont besoin sous une forme plus rapidement assimilable ou plus condensée réduisent leur système radiculaire, les substances actives employées sont d'autre part

fortement hygroscopiques et agissent favorablement dans les phénomènes complexes du sol.

La nitrification ne s'opère dans la terre que si la température est assez élevée et l'eau en quantité suffisante. Cette dernière condition n'est souvent pas suffisamment remplie et les engrais azotés restent alors sans action.

Il faut éviter l'action physique des fumiers trop pailleux incorporés au sol à l'occasion des derniers labours avant plantation. La couche superficielle n'aurait pas le temps de se tasser suffisamment, de « s'asseoir » selon le terme consacré et les poches d'air ainsi formées amèneraient un dessèchement brutal très préjudiciable à la végétation.

Les plantes susceptibles de former des rideaux protecteurs par l'épaisseur de leur feuillage, leur hauteur et leur peu d'exigences nutritives, sont soit annuelles, soit arbustives ; elles diminuent le rayonnement solaire et abritent des vents froids ou desséchants ; les abris de Cyprès, bien connus dans les cultures du Midi de la France, protègent merveilleusement contre le hâle et le dessèchement de délicates cultures. Un abri de cette sorte sauvegarde une surface évaluée à huit fois sa hauteur. Les claies portatives, très utilisées, se placent surtout au nord-est et à l'est, d'où viennent les vents redoutés.

Le choix des époques de semis et de récolte est un facteur des plus importants et qu'il ne faut pas négliger dans les cultures non irriguées. Les semis seront faits de bonne heure afin de les faire profiter au maximum des pluies de printemps et que les plantes aient acquis une résistance suffisante avant l'arrivée des journées chaudes et sèches de l'été. Le semis en place se fera dru, éclairci ensuite à distance convenable.

Il est difficile de se passer du repiquage pour un certain nombre d'espèces légumières, même dans le cas présent. Les plantes qui se repiquent le mieux et qui profitent au maximum de ce traitement sont celles à racines nombreuses et fasciculées, en général les légumes herbacés à grande évaporation foliacée.

Il faut donc opérer avec soin pour conserver le maximum de racines aux jeunes plants en les arrachant à la bêche ou au transplantoir ; après avoir rétabli l'équilibre entre la partie foliacée et la racine en sectionnant les jeunes feuilles, on repique en choisissant de préférence le soir d'une journée calme ayant suivi une période pluvieuse et un ciel couvert. L'état du ciel au moment du repiquage a une grande importance, puisque les arrosages ne peuvent être donnés et que seule l'humidité atmosphérique doit permettre aux plantes de prendre possession du terrain sans souffrir ni se faner.

Le repiquage de plants ayant déjà acquis une taille un peu plus forte qu'à l'ordinaire en pépinière d'attente, leur permet, de supporter plus facilement la reprise. Il est rare, en effet, qu'on ne puisse absolument pas assurer quelques arrosages à une pépinière de jeunes plants, c'est-à-dire sur une surface très réduite.

Notons enfin la culture à l'ombre qui n'est guère à recommander, sauf pour quelques plantes qui peuvent s'en accommoder momentanément. l'ombre portée de grands arbres est au contraire un bon moyen de diminuer le dessèchement sans réduire essentiellement la luminosité.

La liste des légumes pouvant être cultivés avec peu ou pas d'arrosage pourrait sans aucun doute être très importante s'il était possible d'y faire figurer les nombreuses variétés locales bien adaptées à une région et y donnant un produit remarquable, alors que transportées dans une autre région, elles dégénèrent plus ou moins rapidement ou ne peuvent se plier à la climatologie différente.

Voici une liste de variétés résistantes et de grand rapport se prêtant le mieux à la culture non arrosée :

Ail blanc. — Enterrer assez profondément les caieux, environ 0 m. 05.

Ansérine amarante. — C'est un « Epinard en arbre » qu'il faudrait voir se répandre en raison de sa grande résistance à la chaleur et de son produit excellent et très abondant, comparable à l'Epinard. J'ai pu remarquer en 1922 quelques pieds venus en terrain léger et très sec, absolument sans arrosages et qui ont atteint près de 2 m. de haut.

Arroche. — Résiste bien à la chaleur mais monte trop vite à graine, dans ce cas, pour être conseillée.

Asperge. — Ne craint pas les longues sécheresses et demande au contraire des sols sains et légers — toutes variétés.

Betteraves. — *Rouge de Castelnaudary*, très estimée dans les contrées africaines, racine très enterrée ; *Crapaudine*, la racine pivotante de cette variété s'enfonce très profondément et demande des sols très ameublis ; *rouge longue ordinaire.*

Carottes. — Les Carottes demandent en général un sol plutôt frais, cependant il n'est guère de potager où elles puissent manquer. Les Carottes demi-longues et longues, semées en février-mars et au plus tard commencement avril, donnent les meilleurs résultats — éclaircir par temps humide ; *rouge longue de Brunswick ; rouge longue de Saint-Valéry ; rouge demi-longue de Luc ; jaune obtuse du Doubs :* c'est une excellente racine qui mériterait d'être considérée comme une des premières variétés potagères.

Cerfeuil commun. — Semer à l'ombre de février à avril et en septembre : de très peu de durée.

Chicorées Scaroles. — *Scarole blonde à feuille de laitue*, ne réussit sans arrosage que dans les terrains suffisamment frais — peut être, à l'occasion, éclaircie sur place ; *Chicorée frisée fine d'été ou d'Italie :* semer en juillet ; *Chicorée sauvage améliorée double blonde*, d'une culture très facile, peut remplacer dans une certaine mesure par l'étiolement ou la cueillette à l'état jeune les Chicorées pommées d'une croissance plus difficile sans arrosage ; *Chicorée Witloof de Bruxelles.*

Choux. — Comme les Carottes, préfèrent un climat humide et un sol frais et n'atteignent pas une grosseur convenable dans les terres sèches. Les variétés suivantes peuvent cependant, étant semées aux époques indiquées, fournir un produit suffisant : *Cœur de bœuf moyen de la halle* (entre le 20 août et le 15 septembre) ; *de Milan des Vertus* (mars) ; *de Milan de Pontoise* (fin avril) ; *de Bruxelles demi-nain de la halle* (avril) ; *Brocoli de Saint-Laud* (avril) ; *frisé d'hiver.*

Chou-Navet. — On peut tenter le *Rutabaga jaune plat.*

Concombres. — *Concombre blanc très gros de Bonneuil ; Cornichon fin de Meaux.*

On peut remédier aux arrosages pour cette plante par des binages fréquents et un paillage épais.

Courges et Potirons. — Toutes variétés hâtives, en sol suffisamment frais ; couvrir les points d'insertion des feuilles avec de la terre pour permettre un enracinement plus complet ; semer en avril-mai en place.

Crambe maritime. — En le multipliant par éclat de racine.

Échalote de Jersey.

Épinards. — Bien qu'il existe d'excellents succédanés de ce légume pour cultiver en terre légère, on peut semer au mois d'août par période humide si possible l'*Épinard de Flandre* et en espérer un produit normal ; *Épinard d'été de Rueil.*

Ficoïde glaciale. — Succédané de l'Épinard ; semer en place au printemps.

Haricots. — Toutes variétés. Se prête bien à la culture en sol léger ; le buttage est d'une grande importance pour maintenir une fraîcheur suffisante. Les Haricots sont très polymorphes et ont donné de telles variations qu'il n'est guère de régions géographiques qui ne possèdent quelques formes spéciales bien adaptées — il est sage dans ce cas d'utiliser ces types sans cependant renoncer à essayer comparativement les variétés répandues universellement, ne serait-ce qu'au point de vue des synonymies fréquentes.

Hélianti. — Préfère les terres légères ; très envahissant.

Laitues. — *Laitue Chou de Naples, Batavia blonde à bord rouge, Batavia blonde de Paris.*

Les Laitues Batavia sont volumineuses, à feuilles crispées et charnues et résistent particulièrement bien à la chaleur.

Laitue blonde Pionnet des quatre-saisons ; Laitue blonde du Cazard, très lente à monter, et en général toutes les Laitues d'été et d'automne, semées de mars à juin, en renouvelant les semis tous les quinze jours.

Romaines. — *Blonde maraîchère,* recommandable pour l'été.

Laitue à couper. — Semer en lignes assez dru en mars-avril ou en septembre.

Mâches. — Attendre septembre-octobre pour le semis, afin que le sol

soit redevenu plus frais. *Mâche verte, Coquille de Louviers* ; la *Mâche d'Italie à feuilles de Laitue*, intéressante pour le Midi, ne résiste pas au froid.

Moutarde de Chine à feuille frisée. — Peut remplacer l'Epinard, semis en août ; les graines sont parfois d'une germination capricieuse si le sol n'est pas suffisamment humidifié ; légume d'automne.

Navets. — *Blanc dur d'hiver*, racine enterrée, résistant au froid : semer en août-septembre. Si le temps reste trop sec les Navets cessent de croître et cet arrêt de végétation est très préjudiciable à la formation des racines ; *de Freneuse*, chair sèche.

Oignons. — *Jaune paille des Vertus*, fin février et mars ; bulbes d'Oignons *de Mulhouse*, planter en février-mars ; *blanc hâtif de Paris*, semé le 15 août. Terre très finement divisée, puis plombée pour le semis ; les sarclages et binages sont indispensables ; le terrain doit rester constamment propre, le semis en ligne est à conseiller absolument en terrain léger. L'Oignon *Rocambole* doit plutôt être considéré comme curiosité.

Oseilles. — *Monstrueuse lente à monter ; Epinard Patience*, une plantation bien établie dure de 2 à 3 ans en bonne terre.

Persil. — *Commun* : semé en mars ; emplacement frais.

Pissenlit. — *A cœur plein amélioré*, semis précoce en mars en lignes — peut être considéré comme vivace — terre profonde.

Poireaux. — *de Carentan* (fin février-mars) ; *monstrueux d'Elbeuf* : nouvelle variété d'été de très gros rapport et d'une résistance très remarquable en terrain sec. Le repiquage se fera par temps humide de préférence et le plant sévèrement « habillé » pour réduire au maximum l'évaporation de l'eau avant la reprise.

Poirées. — Relativement résistantes à la chaleur malgré leur grande surface foliacée ; demande un sol bien fumé ; repiquer en cuvette et pailler ; *verte à carde blanche* (race suisse) ; *blonde frisée Lucullus* (race à deux fins, à couper ou à carde).

Pois. — Les Pois, comme les Haricots, ne nécessitent que des binages et un buttage destinés à conserver la fraîcheur et rechausser les plantes. Toutes les variétés peuvent être utilisées, et particulièrement : *Caractacus* (février), *Serpette nain vert* (avril).

Certaines variétés d'origine anglaise, à feuillage très blond et à cosses d'un volume considérable, résistent mal et sont, de plus, peu en rapport avec le goût français ; on leur préfère des Pois restant fins très longtemps et très sucrés. Le Pois *Roi des conserves*, variété nouvelle d'un grand avenir, est remarquable sous ce rapport.

Pommes de terre. — Toutes variétés potagères (5 au 15 avril), buttages et binages répétés.

Pourpier. — *Doré à large feuille* : excellente salade d'été, semis échelonnés, car la plante ne supporte pas plusieurs coupes sans arrosage.

Radis. — *Pernot ; à forcer rouge Globe* (avril et septembre) en em-

placement ombragé pendant les fortes chaleurs ; *d'été jaune d'or ovale ; noir long d'hiver de Paris* (fin août-septembre).

Salsifis. — *Blanc de Russie* ; terrain léger mais à sous-sol restant frais.

Scorsonère. — *Géante noire de Russie.*

Semer Salsifis et Scorsonère en fin mars.

Stachys tubéreux (Crosne). — Très envahissant, terre légère mais restant assez fraîche.

Tétragone cornue. — Bien que demandant normalement des arrosages, la culture peut être tentée en terrain frais avec chances de réussite. Une des plantes remplaçant le plus avantageusement l'Epinard.

Tomates. — *Pierrette*, très pleine, très recommandable ; *rouge de Marmande.*

Le semis hâté sur couche tiède ou châssis du 1er au 15 mars, est indispensable sous le climat de Paris ; par la suite, les plantes repiquées assez profondément sont paillées et la culture est fréquemment sarclée.

Topinambour. — Plante envahissante ; plantation en février-mars ; quelques binages sont utiles ; *Fuseau.*

Les quelques indications données ci-dessus pourraient aider à tirer parti de nombreux terrains restés plus ou moins incultes et permettre de les transformer en potagers pour le plus grand bien de nombreuses familles.

J'exprime l'espoir que les personnes de plus en plus nombreuses qui, à la suite des difficultés nées de la guerre, ont pris l'initiative de cultiver des jardins potagers pour pourvoir à leur alimentation y puissent trouver quelques renseignements facilitant leur tâche.

BIBLIOGRAPHIE

Chimie agricole de G. André.
Irrigation et Drainage, de Risler et Wery.
Cultures du Midi, de Ch. Rivière et Lecq.
Instructions familières sur l'Horticulture, de C. F. Villermoz (1855).
Traité d'Horticulture pratique pour le Nord de l'Afrique, de Guillochon.
Culture potagère, de L. Bussard.
Les Plantes potagères, de Vilmorin-Andrieux et Cie.
Dictionnaire d'Horticulture, de Nicholson.
L'Ecole du Jardin potager, par l'auteur du traité de la culture du Pêcher (1752).
Collection de la *Revue Horticole.*
Collection du *Gardeners'Chronicle.*
Le Potager d'un curieux, de H. Pailleux et D. Bois.
Gardening for profit, de P. Henderson, New-York, 1911.
The Encyclopaedia of gardening, de T. W. Sanders, Londres, etc.

CHRONIQUE

ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE DE VERSAILLES.

Sortie de la promotion 1923-1926

Le Diplôme de l'Enseignement supérieur de l'Horticulture a été obtenu par les 10 premiers élèves sur 14 de la promotion sortante : MM. Francheterre, Lefèvre, Duchosal, Racot, Monton, Rougemont, Poisley, Martin, Hirigoyen, Thamie.

Concours d'admission en 1926.

Le prochain concours pour l'admission de nouveaux élèves à cet établissement, sera ouvert le lundi 11 octobre 1926, au siège de l'Ecole Nationale d'Horticulture, à Versailles.

Les demandes d'inscription, établies sur papier timbré, et accompagnées du dossier réglementaire, doivent parvenir au Ministère de l'Agriculture (Direction de l'Agriculture, 1er bureau), avant le 15 septembre 1926.

Les candidats demandant une bourse doivent joindre à leur dossier un extrait du rôle des contributions et une feuille de renseignements sur les charges de famille.

Un droit d'inscription de 25 fr. 25 sera exigé des candidats. Il devra être versé, au moment de l'inscription, entre les mains de l'agent-comptable de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles. Ce droit ne sera pas remboursé, même en cas d'échec ou d'absence.

Notes des boursiers de la Société.

Deuxième année

MM. Lotte : 1er sur 29, avec la moyenne 16,95.
Hert : 2e sur 29, avec la moyenne 16,64.
Chatot : 3e sur 29, avec la moyenne 16,62.
Mornay : 9e sur 29, avec la moyenne 15,68.
Auricoste : 28e sur 29, avec la moyenne 12,65.

Première année

MM. Pécard : 25e sur 36, avec la moyenne 13,98.
Antichan : 34e sur 36, avec la moyenne 12,81.

VISITE DU DOMAINE DE POMPONNE

Le Comité de l'Art des Jardins organise le jeudi 7 octobre 1926 une visite au domaine de Pomponne, par Lagny (Seine-et-Marne).

MM. les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France y sont particulièrement invités et les adhérents pourront se faire connaître, avant le 25 septembre, au secrétaire du Comité, M. Coste, 76, rue Cambronne, Paris (15e).

Les visiteurs pourront prendre à la gare de l'Est le train de 13 h. 10, qui arrive à Lagny à 13 h. 38. La réunion se fera à la gare de Lagny, d'où notre collègue, M. Quaine, Régisseur du domaine, les conduira et leur donnera toutes explications intéressantes au cours de la visite.

Ceux qui voudront déjeuner à Lagny pourront le faire à des prix raisonnables à l'Hôtel Bellevue, près de la gare (service à la carte).

Ve CONGRES NATIONAL D'HORTICULTURE

Le Ve Congrès National d'Horticulture organisé sous les auspices de la Fédération des Société Horticoles de Belgique et sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Agriculture, aura lieu les 21 et 22 août prochain, à Namur.

Toutes les questions intéressant le progrès de l'Horticulture, tant celles pour amateurs que celles qui sont du ressort des professionnels, sont mises à l'étude. Le Congrès envisagera spécialement la question des expositions sous toutes ses faces. Envoyer d'urgence au Secrétariat : 31, rue de la Démocratie, Anderlecht, les rapports sur les questions qu'elles désirent voir discuter.

CONGRES HORTICOLE DE 1927

Dans sa réunion du 1er juillet, la Commission du Congrès a décidé :

1° Que la Société Nationale d'Horticulture de France n'organiserait pas de Congrès en 1927, mais que :

2° La Société française des rosiéristes (Les amis des Roses) serait invitée à tenir le sien à Paris en mai 1927, au moment de notre Exposition de printemps.

3° La Société pomologique de France.

La Société française des chrysanthémistes tiendraient le leur en novembre 1927, au moment de l'Exposition d'automne.

4° Que ces Congrès seraient internationaux comme les expositions organisées à l'occasion du Centenaire de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Le secrétaire est chargé de se mettre en rapport avec les Sociétés indiquées ci-dessus, ainsi qu'avec les Comités correspondants de la Société.

EXPOSITION GENERALE D'AUTOMNE

QUI SERA OUVERTE DU VENDREDI 29 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE INCLUS

REGLEMENT ET PROGRAMME

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La Société nationale d'Horticulture de France, « en conformité de ses statuts et règlement », invite MM. les horticulteurs, amateurs, architectes de jardins, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, et les Sociétés d'Horticulture ou Syndicats en nom collectif à prendre part à l'Exposition générale des produits de l'Horticulture, qu'elle tiendra en 1926, au Cours la Reine, à Paris, du Vendredi 29 Octobre au Dimanche 7 Novembre inclus.

Les artistes sont invités à y prendre part pour les œuvres d'art se rapportant à l'Horticulture.

Les industriels sont également invités à exposer les produits se rattachant au matériel des jardins.

Les récompenses consisteront en diplômes, sauf pour les prix d'honneur et les prix offerts.

Les médailles et objets d'art que la Société obtient de la munificence du Gouvernement, du Conseil général de la Seine et de la Ville de Paris sont considérés comme médailles et prix d'honneur.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art et médailles d'honneur qu'elle mettra à la disposition du Jury.

Le Grand prix d'honneur sera attribué à un exposant professionnel ou amateur, à l'exclusion des collectivités.

Chaque exposant ne recevra qu'une seule récompense, la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury de chaque section.

Les Sections seront divisées en trois catégories : 1° les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° des individualités (A, Professionnels ; B. Amateurs). Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les amateurs concourront entre eux ; les collectivités de marchands exposeront hors

concours. Le Grand Prix d'honneur sera réservé aux individualités de producteurs, à l'exclusion des marchands, qui ne peuvent recevoir que des diplômes de récompenses. Un prix d'honneur pourra être attribué, s'il y a lieu, aux amateurs.

MM. les membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours de la Section dans laquelle ils sont Jurés. Ils ne pourront non plus, dans ce cas, s'ils exposent, être nommés Présidents de Section.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques, ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, ainsi que ceux des Exposants ayant obtenu un Grand prix d'honneur à l'une des cinq expositions similaires précédentes (1) et ceux des collectivités de marchands.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1er. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

Demande de participation a l'Exposition

Article premier. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels qui voudront prendre part à cette Exposition devront adresser, le plus tôt possible, et *avant le 30 septembre — terme de rigueur* (2) — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter ;*

2° *De la hauteur des plantes ;*

---

(1) MM. Nomblot 1920, Moser 1921, Lévêque 1923, Mouillière Fils 1924, Férard 1926.

(2) Prière de se conformer strictement à cette date afin d'éviter des constructions inutiles de tentes.

3° *De l'indication très exacte, de l'espace superficiel qu'il peuvent occuper ;*

4° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui leur seront nécessaires.*

Ils devront mentionner, pour les variétés nouvelles, s'ils désirent les soumettre à la protection et par conséquent à la décision du Jury spécial.

5° *Chaque Exposant joindra à sa demande un mandat-postal de 10 fr. (au nom de M. le Trésorier de la Société) comme droit d'inscription, ce droit sera de 25 fr. pour une collectivité :*

6° *En outre, s'il n'est pas membre de la Société, il adressera au nom de M. le Trésorier de la Société, un mandat-postal de 35 francs, comme droit d'inscription supplémentaire ;*

7° *Le prix des emplacements est fixé par mètre carré comme suit :*
6 fr. *pour les surfaces couvertes* (minimum 30 fr.) ;
6 fr. *pour toute surface murale occupée* (minimum 30 fr.) ;
6 fr. *pour toutes les surfaces en plein air* de 1 à 50 mètres (minimum 30 fr.) ;

5 fr. *pour les surfaces en plein air pour la fraction en plus* de 50 mètres jusqu'à 100 mètres ;

4 fr. *pour les surfaces en plein air pour la fraction au-dessus* de 100 mètres ;

Plus 20 francs du mètre carré pour tout Exposant vendant des produits à emporter.

8° *Le paiement des emplacements se fera au Secrétariat de l'Exposition entre les mains du Trésorier de la Commission des Expositions qui en délivrera quittance.*

Les cartes d'Exposants et de Représentants ne seront délivrées que sur présentation de la quittance du montant des emplacements.

Ces formalités sont obligatoires.

Toute demande parvenue après les délais indiqués pourra être refusée ; cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus;

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

ART. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 14 heures, *terme de rigueur.*

Seules les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures, *terme de rigueur*.

ART. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro et non le nom de la variété, seront exclues par le Jury d'admission.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il se propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art seront reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

ART. 4. — Les produits de l'industrie, spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission, seront reçus tous les jours, à partir du septième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures (1).

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie). Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des Exposants, qui devront procéder eux-mêmes à cette installation sous la direction de la Commission d'organisation. Les Exposants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

ART. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant 12 heures, *dernier délai*.

ART. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés ; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leurs mandataires sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des empla-

(1) A moins d'entente spéciale avec la Commission des Expositions.

cements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordé.

ART. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès le lendemain de la clôture, avant 9 heures. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à 16 heures, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leur frais.

§ 2. — *Jury.*

ARTICLE PREMIER. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury.

Le Jury supérieur, composé de tous les Présidents de Section, attribuera les Prix d'Honneur dont le nombre et la nature seront fixés par la Société et publiés ultérieurement.

Le Jury commencera ses opérations :

Le Jury pour l'Horticulture, le *Vendredi 29 Octobre, à 8 heures 1/2, très précises.*

Chaque Section de Jury nommera son Président et son Secrétaire.

Chacune de ces sections jugera séparément :

1° Les présentations d'individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs) ;

2° Les présentations de collectivités de producteurs ;

3° Les présentations de collectivités de marchand.

Le Comité floral pour les nouveautés se réunira le même jour à la même heure.

ART. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société (Art. 58 du Règlement de la Société).

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire ; il sera assisté des Secrétaires de la Société qui le représenteront près de chaque Section, et des membres de la Commission d'organisation qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

ART. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

ART. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pen-

dant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). *Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.*

ART. 5. — Les décisions du Jury sont sans appel. Tout Exposant qui refuserait la récompense attribuée par le Jury serait privé du droit de participer pendant une année aux Expositions tenues par la Société.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

ARTICLE PREMIER. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission, celle-ci aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 heures.

ART. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Bureau, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

ART. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture (1).

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout exposant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer.

---

(1) A l'exception des Orchidées à partir du 4e jour et *à condition de remplacement nombre pour nombre.*

OBSERVATIONS COMPLEMENTAIRES

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1er du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des produits, ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé, sera retournée.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Exposant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a demandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission*, LE PLUS TÔT POSSIBLE, *et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu, en temps voulu, de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition similaire qui suivra.

Approuvé en séance du Conseil.

Le Secrétaire général,
Alfred NOMBLOT.

Le Président.
Fernand DAVID.

La Commission d'Organisation des Expositions, constituée en Jury d'admission est autorisée à refuser :

1° Les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent Règlement ;

2° Les demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1er, art. 1er ;

3° L'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Dans un but de précision et pour faciliter le classement des produits, MM. les Exposants sont invités à choisir la section les intéressant le plus ; ils ne pourront afficher d'autres réclames que celles qui auront trait aux produits exposés.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition, et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant.

Pour la Commission des Expositions:

Le Secrétaire,
Louis CAMUS.

Le Président,
Georges LEFEBVRE.

PROGRAMME

Des additions complémentaires pourront être apportées au programme ci-après et publiées ultérieurement.

---

§ 1. — CHRYSANTHEMES

PREMIERE SECTION

NOUVEAUTES INEDITES

Plantes en pots ou fleurs coupées

1er **Concours.** — Le plus beau lot de variétés inédites, *à très grandes fleurs*, présentées par cinq fleurs au moins, soit en pots, soit en fleurs coupées.

La présentation en fleurs coupées devra, selon le cas, porter la mention : « Fleurs provenant de plantes cultivées en pleine terre » ou « Fleurs provenant de plantes cultivées en pots ».

2e **Concours.** — Le plus beau lot de variétés inédites (*plantes de marchés*), présentées par au moins une plante, en pot ou en motte, ayant un minimum de 8 tiges fleuries.

3e **Concours.** — Le plus beau lot de variétés inédites, *dites rustiques pour massifs*, présentées par au moins une plante, en pot ou en motte, ayant un minimum de dix rameaux fleuris.

4e **Concours.** — Le plus beau lot de variétés inédites, *à fleurs simples*, présentées par au moins une plante, en pot ou en motte, ayant un minimum de dix rameaux fleuris.

Les nouveautés obtenues par accidents fixés seront admises dans chacun de ces quatre Concours, à condition d'être accompagnées d'une plante ou d'une fleur de la variété mère.

Un Jury spécial examinera les nouveautés. Les plantes inédites pourront être récompensées par des médailles et des certificats de mérite. Les nouveautés, en fleurs coupées, seront présentées avec rameaux ayant au moins 0m50 de longueur garnis de feuilles.

Les artifices ne sont pas admis.

DEUXIEME SECTION

CULTURES A TRES GRANDES FLEURS

Plantes en pots

5e **Concours.** — Le plus beau lot quel que soit le nombre des variétés.

6e **Concours.** — La plus belle collection, présentée par une plante de chaque variété avec un minimum de 2 à 3 fleurs par plante.

7e **Concours.** — Le plus beau lot cultivé en uniflore.

8e **Concours.** — La plante portant la fleur la plus remarquable par son grand développement (présentée sans artifice).

9e **Concours.** — Réservé aux amateurs n'ayant pas antérieurement obtenu une médaille d'or.

Le plus beau lot de plantes en pots.

TROISIEME SECTION

CULTURE A LA TRÈS GRANDE FLEUR

Fleurs coupées

10e Concours. — Le plus beau lot quel que soit le nombre des variétés.

11e Concours. — Le plus beau lot ne dépassant pas soixante-quinze variétés avec un minimum de 100 fleurs.

12e Concours. — La plus belle collection présentée par une fleur de chaque variété.

13e Concours. — Les six fleurs de la même variété les plus remarquables par leur forme, leur coloris, leur belle tenue et leur plus grand développement (coupe C. P.).

14e Concours. — Les six variétés les plus remarquables par leur forme, leur belle tenue et leur plus grand développement, présentées sans artifices par un capitule de chaque variété.

15e Concours. — La fleur la plus remarquable par son grand développement (présentée sans artifice).

16e Concours. — Le lot de fleurs coupées présentant dans son ensemble la plus belle disposition décorative, et le plus grand nombre de variétés.

17e Concours. — Le plus beau lot de fleurs simples.

18e Concours. — Réservé aux amateurs n'ayant pas obtenu antérieurement une médaille d'or.
Le plus beau lot de fleurs coupées.

QUATRIEME SECTION

BELLES CULTURES (Formes diverses)

19e Concours. — Le plus beau spécimen cultivé sur une seule tige formant tête (Standart).

20e Concours. — Le plus beau spécimen cultivé en touffe basse.

21e Concours. — Le plus beau lot de spécimens.

22e Concours. — Le plus beau lot de chrysanthèmes de toutes cultures, présenté au point de vue décoratif.

23e Concours. — La plus belle collection de plantes de marchés.

24e Concours. — La plus belle collection de plantes à massifs.

25e Concours. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes à fleurs simples avec ou sans éboutonnage.

RÈGLEMENT DE LA COUPE C. P.
POUR CHRYSANTHÈMES POUR 1926

ARTICLE PREMIER. — M. Jacques Delafon, Administrateur délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et Produits chimiques, crée une Coupe, délivrable sous forme d'objets d'art ou d'espèces, au gré des lauréats, pour récompenser les variétés les plus remarquables, par leur forme, leur coloris et leur grand développement,

Cette coupe comprend 4 Prix :

1er Prix.....	500 Frs
2e Prix.....	150 Frs
3e Prix.....	50 Frs
4e Prix.....	50 Frs

Le Jury peut, s'il le juge, modifier cette répartition.

ARTICLE 2. — Les variétés ne peuvent concourir qu'à partir de la troisième année de mise au commerce.

ARTICLE 3. — Le concours porte sur les 6 fleurs de la même variétés, réunies en un seul groupe.

ARTICLE 4. — Aucun artifice de soutien n'est admis. Les tiges ne peuvent être tuteurées qu'à partir de 20 centimètres du capitule.

ARTICLE 5. — La coupe sera disputée à l'Exposition d'automne de la Société Nationale d'Horticulture de France, entre les Membres de la Société, qui en feront la demande au président de la Section des Chysanthèmes, 10 jours au plus tard avant l'ouverture de l'Exposition.

ARTICLE 6. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition et s'inscrire d'office au 13e Concours du programme.

ARTICLE 7. — L'ensemble des lots concurrents sera placé dans un endroit spécial de l'Exposition. La Section des Chrysanthèmes fera la demande de l'espace suffisant à M. le Président de la Commission des Expositions.

ARTICLE 8. — La Coupe sera jugée le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury du 13e Concours. M. Delafon et le président de la Section des Chrysanthèmes s'y adjoindront à titre consultatif.

En cas d'indécisions sur le classement des concurrents, les jurés pourront procéder individuellement par points.

0 à 30 pour dimensions et duplicature.
0 à 20 pour forme.
0 à 30 pour coloris et fraîcheur.
0 à 20 pour port et feuillage.

ARTICLE 9. — La variété lauréate du 1er prix est définitivement classée « hors concours » les années suivantes.

ARTICLE 10. — Variétés « hors concours » pour 1926 :
Mrs Gilbert Drabble (Coupe 1913).
Mrs R. C. Pulling (Coupe 1920-21).
Reine de Beauté (Coupe 1923).
H. C. Converse (Coupe 1924).

Après l'attribution des prix, le Comité floral de la Section des Chrysanthèmes examinera les variétés primées et indiquera si elles sont « Variétés commerciales » ou « Variétés d'amateurs ».

PRIX PAUL FERON, 1926

M. Paul Féron met à la disposition de la Section des Chrysanthèmes une somme de 100 fr. dans le but de récompenser la variété de Chrysanthèmes d'obtention française qui au cours de sa 3e année de mise au commerce se sera vraiment montrée plante commerciale.

Une variété ayant 3 ans de culture est connue, sa résistance éprouvée et peut-être jugée à peu près sûrement.

Le prix reviendra à l'exposant qui, soit aux expositions ou aux séances de la Société, aura présenté cette variété dans toute sa valeur le plus grand nombre de fois.

L'attribution du prix se fera aux points (1 à 10) le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes étant juge.

Le prix Paul Féron sera décerné à la distribution solennelle des récompenses de la Société Nationale d'Horticulture de France.

PRIX CHARLES SOUCHET, 1926

En vue de récompenser le plus beau semis inédit de Chrysanthème à fleur blanche, M. Charles Souchet met à la disposition de la Section des Chrysanthèmes un prix en espèce d'une valeur de 70 fr.

L'attribution de ce prix se fera aux points (1 à 10) par le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes et il sera attribué à la variété présentée soit aux séances de la Société Nationale d'Horticulture de France, soit à l'exposition générale d'automne, du 20 octobre au 15 novembre.

La fleur devra avoir un diamètre de 20 centimètres, présentée sans aucun artifice, et les ligules d'environ 0,01 de large.

PRIX DE SECTION DES CHRYSANTHÈMES POUR 1926

Les présentations de Chrysanthèmes aux séances de la Société Nationale d'Horticulture de France sont un des attraits des réunions d'automne et on ne peut regretter qu'elles ne soient faites qu'en si petit nombre: aussi la Section des Chrysanthèmes, désireuse d'encourager les cultivateurs de cette jolie plante à venir exposer leurs produits, a ouvert une souscription pour récompenser sous forme de prix en espèces les plus beaux et les plus nombreux apports.

1er prix 150 fr. — Offert par M. Charles Souchet.
2e prix 120 fr. — Offert par M. Péchou.
3e prix 100 fr. — Offert par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie.
4e prix 50 fr. —

Les présentations sont jugées par le Comité Floral et aux primes décernées par la Société Nationale d'Horticulture de France correspondent les points suivants dont la totalisation donne le classement des lauréats en fin de saison :

Prime de 3e classe	= 1 point
— 2e classe	= 2 points
— 1re classe	= 3 points
— 1re classe avec félicitations	= 3 points 1/2
— 1re classe avec vives félicitations	= 4 points
— 1re classe avec très vives félicitations	= 4 points 1/2

Indépendamment des diplômes décernés les jours de concours en séance, le Comité Floral attribuera des primes fictives pour le classement général de fin d'année.

Les lots de Nouveautés Inédites présentés pour l'obtention du certificat de Mérite seront jugés comme présentation et cumuleront les points correspondants à la prime accordée.

Les prix ne seront attribués que pour un minimum de 12 points. Le classement en cas d'égalité de points se fera par le nombre des plus beaux lots présentés.

Les prix seront distribués par la Société Nationale d'Horticulture de France à la distribution solennelle des récompenses à la première réunion de décembre.

En conséquence, les apports de variétés tardives qui pourraient être faits en décembre prendront part au concours de 1927.

Les souscriptions sont reçues par le Secrétaire de la Section des Chrysanthèmes.

PRIX GASTON CLÉMENT, 1926

M. Gaston Clément met à la disposition de la Section des Chrysanthèmes de la Société Nationale d'Horticulture de France, un prix de cent francs, destinné à récompenser la variété inédite de Chrysanthème jugée la plus intéressante au cours de la saison 1926.

Cette nouveauté pourra être aussi bien une variété à grande fleur qu'une variété décorative ou une plante de marché.

L'attribution de ce prix sera jugé par le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes, et remis au lauréat à la distribution solennelle des récompenses de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Selon le désir du lauréat, le Prix sera donné en espèces ou sous forme d'un souvenir.

§ 2. — PLANTES FLEURIES DIVERSES

CINQUIEME SECTION

Plantes en pots et fleurs coupées

Prix de 200 fr. offert par M. Delafon, pour les Dahlias.

---

§ 3. — ORCHIDEES

SIXIEME SECTION

---

§ 4. — ART FLORAL

SEPTIEME SECTION

---

§ 5. — FRUITS

HUITIEME SECTION

FRUITS DE COLLECTION

Dans les Concours de collection (Pommes, Poires), il doit être présenté trois fruits au moins de chaque variété et cinq au plus ; il ne sera reçu qu'une assiettée de chaque variété.

26e Concours. — Un ou plusieurs fruits non encore au commerce, obtenus de semis par l'exposant.

Les fruits nouveaux ne pourront être récompensés que s'ils ont été dégustés préalablement par le Comité d'Arboriculture fruitière.

27e Concours. — La collection de fruits la plus complète et la plus remarquable par la beauté et la qualité des échantillons.

28e Concours. — La plus belle collection de Poires soigneusement étiquetées.

29e Concours. — La plus belle collection de cent variétés de Poires.

30e Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés de Poires.

31e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Poires.

32e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Poires de commerce.

33e Concours. — La plus belle collection de Pommes soigneusement étiquetées.

34e Concours. — La plus belle collection de cent variétés de Pommes.

35e Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés de Pommes.

36e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Pommes.

37e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Pommes de commerce.

38e Concours — La plus belle collection de Poires et Pommes à cidre.

39e Concours. — La plus belle collection de fruits secs, tels que Noix, Noisettes, Amandes, Châtaignes, etc., etc.

40e Concours. — La plus belle collection de fruits présentés en corbeilles de douze fruits au moins et vingt-cinq au plus, par variété.

41e Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

42e Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, le plus d'intérêt pour l'étude.

NEUVIEME SECTION

RAISINS

Raisins de table, de culture sous verre.

43e Concours. — La plus belle collection de Raisins de table.

44e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Raisins de commerce (cinq grappes au plus de la même variété).

45e Concours. — La meilleure collection de quatre variétés commerciales (six grappes au plus par variété).

46e Concours. — Le plus beau lot de Raisins de serre cultivé en grande quantité par l'Exposant *pour l'approvisionnement des marchés* et comprenant de une à cinq variétés (quantité maxima de grappes exposées pour l'ensemble : cinquante).

47e Concours. — Le plus bel apport de Chasselas doré de Fontainebleau (vingt-cinq grappes au moins, cent cinquante grappes au plus).

48e Concours. — L'exposition de Raisins présentant dans son ensemble *la plus belle disposition décorative*, sous réserve que chaque concours soit distinctement délimité.

Raisins de table, de plein air.

49e Concours. — La plus belle collection de Raisins de table.

50e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de commerce (cinq grappes au plus de la même variété).

51e Concours. — La meilleure collection de quatre variétés commerciales (six grappes au plus par variété).

52e Concours. — Le plus beau lot de Raisins de plein air cultivé en grande quantité par l'Exposant *pour l'approvisionnement des marchés* et comprenant de une à cinq variétés (quantité maxima de grappes exposées pour l'ensemble : cinquante).

53e Concours. — Le plus bel apport de Chasselas doré de Fontainebeau (vingt-cinq grappes au moins, cent cinquante grappes au plus).

54e Concours. — L'exposition de Raisins présentant dans son ensemble *la plus belle disposition décorative*, sous réserve que chaque concours soit distinctement limité.

PRIX UNIQUE

Concours spécial pour les deux catégories (Raisins de serre et de plein air).

55e Concours. — La meilleure présentation de Raisins avec leur sarment, variété au choix de l'Exposant, dans leur emballage d'origine le plus pratique et le mieux compris pour l'expédition et la présentation à la vente (douze grappes au moins, vingt-cinq au plus).

DIXIEME SECTION

FRUITS DE COMMERCE

Il ne pourra être exposé plus de soixante-dix fruits par variété.

56e Concours. — Les plus belles corbeilles de fruits.
57e Concours. — Les plus belles corbeilles de Poires.
58e Concours. — Les plus belles corbeilles de Pommes.
59e Concours. — Les plus belles corbeilles de Pêches.
60e Concours. — La plus belle corbeille d'une seule variété, dans chaque genre de fruits, ne dépassant pas cinquante fruits.

61e Concours. — L'exposition présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

§ 6. — ARBRES FRUITIERS

ONZIEME SECTION

§ 7. — ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

DOUZIEME SECTION

§ 8. — LEGUMES

TREIZIEME SECTION

§ 9. — INSTRUCTION HORTICOLE

QUATORZIEME SECTION

§ 10. — ARCHITECTURE DES JARDINS

QUINZIEME SECTION

Plans et Maquettes, Constructions rustiques, Vases et statues. Travaux en ciment armé.

Concours exécuté en loge sur un programme donné.

Les ouvrages concernant l'Horticulture, les publications horticoles, pourront figurer à l'Exposition.

§ 11. — BEAUX-ARTS

SEIZIEME SECTION

L'Exposition annuelle de la Section des Beaux-Arts se tiendra, comme les années précédentes, sur l'emplacement de l'Exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits ; les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

Des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes Français ou à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts ;

Des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des œuvres envoyées ; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que trois œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

---

§ 8. — INDUSTRIES HORTICOLES (1)

DIX-SEPTIEME SECTION

Les produits et objets pourront être exposés sans être l'objet de récompenses.

N.-B. — MM. les Exposants sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

1° *L'emplacement qui leur est nécessaire (longueur et largeur)* ;

2° *La subdivision dans laquelle ils veulent concourir* ;

3° *La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer, en les classant dans leurs subdivisions respectives* ;

4° *En cas de construction, plan et élévation.*

Les demandes qui ne rempliront pas ces conditions ne seront pas acceptées

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Le Secrétaire
de la Commission des Expositions,
LOUIS CAMUS.

Le Président
de la Commission des Expositions,
GEORGES LEFEBVRE.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général,
Alfred NOMBLOT

Le Président,
FERNAND DAVID.

---

(1) Par ordre de la Préfecture de Police, aucun moteur, (à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène), ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

PROCES VERBAUX

Séance du 8 Juillet 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 16 heures.

182 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 11 membres honoraires et 171 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président exprime tous les regrets que cause à la Société le décès de M. Eugène Deny, Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur du Mérite agricole, Chevalier de l'Ordre de Léopold Ier, Médaillé de 1870, ancien architecte-paysagiste et expert près le Tribunal Civil de la Seine, Président d'honneur du Comité de l'Art des jardins et Vice-Président honoraire de la Commission des Expositions de la Société Nationale d'Horticulture de France, sociétaire depuis 1878 ; il proclame ensuite l'admission de 13 nouveaux membres.

Correspondance.

Société générale d'Horticulture de la Loire : annonce du Concours-Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Bourg-Argental, les 4 et 5 septembre prochain, et du Concours de Chrysanthèmes et tous produits horticoles qui aura lieu à Saint-Etienne du 11 au 14 novembre prochain.

Société d'encouragement à l'Agriculture, 5, avenue de l'Opéra, à Paris (1er) : demande à la Société d'adhérer à l'appel aux agriculteurs en faveur de la contribution volontaire.

Association nationale d'expansion économique, 23, avenue de Messine, à Paris (8e) : *Expédition de plantes aux Etats-Unis par la poste* : le Département du Trésor vient de publier les informations suivantes au sujet de la destruction des plantes envoyées par poste aux Etats-Unis lorsqu'elles sont visées par une quarantaine.

Auparavant, tous les colis postaux et autres colis de provenance étrangère étaient soumis à un représentant du Federal Horticultural Board qui, en collaboration avec les autorités de la douane et de la poste, pouvait soit laisser passer les paquets, soit les envoyer à Washington ou à San Fracisco pour l'inspection et au besoin la désinfection, soit exiger le retour à l'expéditeur.

A l'avenir, le représentant du Department of Agriculture pourra exiger la destruction immédiate de tout ou partie des plantes contaminées. Au cas, d'ailleurs fréquent, où la contagion ne serait constatée que sur une partie de l'envoi, celle-ci sera détruite et le reste remis à son destinataire.

NOTES ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS.

Discours prononcé aux obsèques de M. E. Deny, par M. A. Nomblot
Relation d'un voyage à la Grande Ile de la mer de Indes, l'*Angræcum sesquipedale*, d'après les notes d'A. Rivière, par M. G. Rivière.
Comptes rendus de l'Exposition de printemps :
Arboriculture fruitière et d'ornement, Rosiers, par M. J. Pinelle.
Architecture des Jardins, par M. L. Coste.
Légumes, par M. Hérouart.
Compte rendu du lunch de la Section des Beaux-Arts.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de culture potagère :

Par M. H. Aumont, horticulteur, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 pieds de Fraisier *Reine des tardives* et 1 pied de *Tardive de Léopold* pour comparaison (Prime de 1re classe avec félicitations). Le Comité ne peut accorder le certificat de mérite, l'obtention étant de M. L. Meslé.

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Burgess, jardinier-chef au château d'Héricy, à Héricy-sur-Seine (Seine-et-Marne) : 12 variétés de Pois de senteur (Prime de 1re classe) ;

2° Par M. Giroir (Adrien), à Parthenay (Deux-Sèvres) : 12 *Lobelia* simples bleu et blanc (Remerciements).

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

M. C. Cochet-Cochet fait ensuite une causerie sur la greffe des Rosiers où, sous une forme accessible à tous, il explique les raisons scientifiques de la technique de l'écussonnage des Rosiers et les causes des non réussites .

La discussion s'engage ensuite avec divers amateurs et avec Miss Cushing et MM. Forestier, Conservateur des Promenades de Paris, Maylin, préparateur à la Station d'essais de semences, sur le moyen de conserver longtemps ou d'envoyer au loin des rameaux munis d'yeux capables de fournir des écussons.

M. le Président remercie vivement M. C. Cochet-Cochet.

La séance est levée à 17 heures.

Séance du 22 Juillet 1926.

Présidence de **M. J. Delafon**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 40.

147 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 19 membres honoraires et 128 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. B. Caillaud, officier du Mérite agricole, ancien horticulteur, à Mandres, sociétaire depuis 1887, T. Guillard, à Beaumont-le-Roger, sociétaire depuis 1909, L. Martre, officier du Mérite agricole, constructeur à Paris, sociétaire depuis 1884.

Il exprime ensuite tous les regrets que cause à la Société le décès de son Président honoraire, M. A. Viger, commandeur de la Légion d'honneur et du Mérite agricole, officier de l'Instruction publique, ancien Ministre de l'Agriculture, membre de la Société depuis 1895 et président de la Société pendant 30 ans ; il annonce que le Bureau, dans la séance de ce jour, a décidé de nommer M. Viger membre bienfaiteur et de créer un prix destiné à perpétuer son nom, en outre, son gendre, M. le Dr Le Page, est nommé membre correspondant.

La séance est alors levée en signe de deuil.

Lorsqu'elle est rouverte, M. le Président présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. André Simon, nommé Officier de la Légion d'honneur, MM. René Barbier, Jean Dorchies, Maurice Giot, nommés chevaliers de la Légion d'honneur. Il proclame ensuite l'admission de 13 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Bureau, dans la séance de ce jour, a chargé M. D. Bois de représenter la Société au Congrès des Sociétés savantes qui aura lieu du 19 au 22 avril 1927, et M. Parmentier à la Conférence de l'Union pédagogique universelle qui se tiendra à Lausanne, du 14 au 18 septembre 1926.

Il fait connaître qu'une Commission a été désignée pour visiter les cultures du domaine de Pomponne, à Lagny (Seine-et-Marne), M. J. Quaine, régisseur, le 7 octobre prochain. (Le Comité de l'Art des Jardins y organise ce même jour une visite dont on trouvera les conditions p. 283).

Correspondance.

L'Avenir horticole de Cœuilly : programme du Concours-Exposition horticole et commercial qui aura lieu à Cœuilly, du 14 au 16 août prochain.

Société d'Agriculture de l'Indre : programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Châteauroux, les 23 et 24 octobre prochain.

Préfecture de la Haute-Vienne : annonce de la IIe Grande Semaine du Limousin, qui aura lieu à Limoges, du 21 mai au 2 juin 1927.

NOTES ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS.

Notice nécrologique sur M. A. Viger, par M. A. Nomblot.

Compte rendu de l'Exposition dinardaise de jardinage et d'élevage, par M. J. Hermès.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Floriculture :

Par M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine) : une collection de 10 variétés de Groseilles à grappes et de 20 variétés de Groseilles à maquereau (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par la Maison Férard (Fortin et Laumonnier, successeurs), 22, rue de la Pépinière, à Paris (8e) : 11 potées d'*Hymenocallis calathina* (Prime de 1re classe) ;

2° Par le Muséum national d'Histoire naturelle (M. D. Bois, professeur de culture, M. O. Caille, jardinier en chef) : un lot de Glaïeuls race *parisiensis* (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Bultel, jardinier-chef au château d'Armainvilliers, par Gretz (Seine-et-Marne) : un *Phalænopsis Confirmation* (*P. Schilleriana* × *P. Rimestadiana*) : feuilles allongées, vert légèrement marbré, gris en-dessus, violacé en-dessous ; fleurs de grande dimension, mesurant 9 cm. de diamètre dans le sens horizontal, sépales et pétales blanc lavé mauve doré à leur partie médiane, allant en dégradant vers les bords, sépales inférieurs pointillés marron à leur partie supérieure, labelle trilobé, lobes latéraux blanc ligné marron autour de la crête et jaune pointillé de mauve à leur base ; lobe antérieur triangulaire, ligné de petits points mauve pâle, portant deux cirrhes blancs se repliant vers l'intérieur, partie supérieure marquée sur les côtés de deux taches jaunes, crête jaune pointillée de brun dans son ensemble (Certificat de mérite avec les plus vives félicitations) ;

2° Par M. le Dr Gratiot, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : un *Cattleya Hardyana* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

3° Par MM. Maron et fils, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Cattleya Galbinus* (*C.* jaune × *C. aurea*) : plante vigoureuse ; feuilles d'un beau vert foncé, fleurs d'une très belle tenue, jaune canari légèrement teinté de pourpre à l'extrémité des pétales, labelle grand, bien fermé, violet d'Iris strié de jaune, rappelant le *Cattleya aurea* (Certificat de mérite).

M. F. Charmeux annonce ensuite la Grande Semaine du *Chasselas du Quercy*, qui aura lieu à Moissac, du 12 au 19 septembre prochain, dans les termes suivants :

Nos collègues viticulteurs, arboriculteurs et maraîchers de Tarn-et-Garonne organisent (comme suite au premier Congrès du Raisin de

table tenu l'an dernier à Agen) une grande « Semaine du *Chasselas* ».

Puissamment soutenus et encouragés dans cette voie de propagande en faveur de leur production, par les Compagnies du P.-O. et du Midi, dont la fusion est aujourd'hui réalisée, les associations agricoles, fédération et syndicats de l'arrondissement de Moissac, d'accord avec sa municipalité et son Comité d'initiative, veulent donner à ces fêtes, qui auront lieu du 12 au 19 septembre prochain, un éclat tout particulier.

Moissac, vous le savez, est la capitale du *Chasselas* du Quercy et sera demain une grande « station uvale » pour ses *cures de Raisin*.

Ce programme vient d'être adopté par la Commission des fêtes. Elle m'a prié de vous le communiquer, pour répondre aux intentions de nos collègues qui ne purent se rendre l'an dernier au Congrès d'Agen et qui ignorent encore aujourd'hui le Quercy.

Il comprend, pour les journées des 13, 14, 15 et 16 septembre, des expositions et concours agricoles et horticoles — avec concours spécial de *Chasselas* — et conférences avec projections cinématographiques sur la potasse d'Alsace, puis sur le sulfate d'ammoniaque. Les 17 et 18, Congrès, visite des vergers de la banlieue et des vignobles (*Chasselas*) de Moissac, Montesquieu, Lauzerte, Cazes-Mondenard, Durfort et Montescot, distribution des récompenses, puis conférence sur le Raisin de table par votre serviteur.

Les Etablissements J. Richard (Vérascope) ayant bien voulu mettre à ma disposition opérateur et appareils, il me sera permis de projeter de nombreux documents personnels, avant de présenter à l'écran, pour la première fois, le joli film de Moissac, édité par les Etablissements Benoît-Lévy, sous les auspices du Ministère de l'Agriculture et du P.-O. Ce film documentaire sera parachevé pendant ces fêtes. Enfin, le dimanche 19, pour la clôture, banquet officiel, puis inauguration du monument Delthil et représentation de *L'Hérétique* dans les fameux cloîtres de Moissac.

J'ai tenu à vous détailler ce joli programme pour mieux insister sur la valeur et l'efficacité que nous devons attacher — pour nos futures manifestations horticoles — à une publicité bien comprise.

La participation des Cies de chemin de fer à cette large publicité est à noter et j'attirerai enfin votre attention sur l'intérêt grandissant des projection cinématographiques horticoles.

Pour mieux souligner leur importance que vous affirmerez bientôt sur d'autres terrains que celui du Raisin de table dont je me suis fait l'apôtre, je me proposerai de prendre date avec notre Bureau pour rééditer ici, à mon retour de la Grande Semaine du Chasselas, la conférence avec projections que j'aurai faite à Moissac le 17 septembre.

Je ne saurais, je crois, mieux vous rendre compte de ces belles manifestations et vous remercier de la délégation que vous m'avez confiée.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 50.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 8 JUILLET 1926.

MEMBRE A VIE.

MM.

3. VAUTIER (Jules), marchand-grainier, 6, quai de Gesvres, à Paris (4e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

DAMES PATRONNESSES.

8. DENY (Mme Louis), 40 *bis* rue de Boulainvilliers, à Paris (16e); présentée par MM. Camus (L.) et Deny (L.).

9. LAUMONNIER (Mme Eugène), 31, rue Sainte-Sophie, à Versailles (Seine-et-Oise); présentée par Moser (Mme Marcel) et Thiébaut (Mme Emile).

MEMBRES TITULAIRES.

385. ALBIGNAT (A.), arboriculteur, négociant à Chidrac (Puy-de-Dôme); présenté par MM. Charmeux (F.) et Caupan.

386. COCHEZ, 31, rue Saint-André-des-Arts, à Paris (6e); présenté par MM. Chatenay (L.) et Cuny.

387. DIVET (Léopold, Charles), chez Mme Delaunay, à La Ferrière (Vendée); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

388. GAUTIER (Jean), 1264, Chaussée de Wavre, Auderghem (Belgique); présenté par MM. Vacherot (Henri) et Vacherot (Maurice).

389. LEJARME (Henri), manufacturier, 5, rue du Dr Leray, à Paris (13e).

390. MEYER (Georges), 2, rue Balzac, à Franconville (Seine-et-Oise); présenté par MM. Cuny et Chatenay (L.).

391. PRILLON (Mme Jane), 3, rue Keller, à Paris (11e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

392. SALIETTI (Aldo), 6, Via Lungo Po, à Turin (Italie); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

393. SAULNIER CHOLKOWSKA (Mme Suzanne), artiste-peintre, Domek sentier des Balysis à Bellevue (Seine-et-Oise); présentée par MM. Nomblot (A.) et Saulnier.

394. SESTI (Louis), 5, rue Traversière, à Billancourt (Seine); présenté par M. Nomblot (A.).

395. ZAORAL (Mme Eugénie), 10, Rasinva, à Brno (Tchécoslovaquie); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

SÉANCE DU 22 JUILLET 1926.

396. ANDRÉ (Mme Alexandre), 19, avenue Charles-Floquet, à Paris (7e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

397. BUHR (Gaston), 33, rue Guersant, à Paris (17e); présenté par MM. Jallès et Thiébaut (E.).

398. CLUZET (Emile), Industriel, 10, rue du Delta, à Paris (9e); présenté par MM. Kahn (G.) et Mornay.

399. DIJON (Robert), fleuriste, 10, rue Condorcet, à Paris (9e); présenté par MM. Hémar et Nomblot (A.).

400. FLAMENT (Maurice), propriétaire du Grand Hôtel du Commerce, 13, rue d'Anzin, à Valenciennes (Nord); présenté par Crombez (Mlle), Bedène, Picard, Nomblot (A.).

401. GIFFAUT (Georges), 30, rue Alexandre Guilmant, à Meudon (Seine-et-Oise); présenté par MM. David (Fernand) et Saulnier.

402. LAMBERT (Robert), Horticulteur, 91, rue des Bois, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lefebvre (A.) et Vallerand (G.).

403. Parret, représentant en charbon, 17, rue Marie Debos, à Montrouge (Seine); présenté par MM. Villette (H.) et Schlouppe (A.).
404. Ragot (Jean), élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 97, boulevard Soult, à Paris (12e); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
405. Raff (Mme), 34, avenue du Président Wilson, à Paris (16e); présentée par Odin (Mlle B.) et Ducher (Mlle B.).
406. Sander (C. Fearnley), Etablissement d'Horticulture, à Bruges (Belgique); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
407. Sander (Louis), Etablissement d'Horticulture, à Bruges (Belgique); présenté par Nomblot (A.) et Le Clerc.
408. Trejra (Antoine), jardinier de la maison Charles-Weiss, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dvorak et Charles-Weiss.

NOTES ET MEMOIRES

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR M. VIGER

Président honoraire de la Société

par M. A. Nomblot (1)

Notre éminent président honoraire, M. Viger, dont nous rappelions les services rendus, dans le *Journal* de décembre 1925, à l'occasion de sa nomination à l'honorariat de sa fonction, n'est plus. Nous avons appris sa mort avec une douloureuse surprise et une profonde tristesse, le jeudi 8 juillet, à l'issue du banquet offert aux nouveaux nommés et promus des Arts décoratifs, au moment où nous venions de l'associer à cette fête, dans un sentiment de haute estime et d'affectueux attachement.

Ses obsèques ont eu lieu à Orléans, le lundi 11 juillet, au milieu d'une grande affluence d'amis et de représentants des grandes associations ou des corps élus : ancien ministre, sénateurs, députés, préfet, maires, conseillers généraux et municipaux, puis les délégations de la Société Nationale d'Horticulture, de l'Office national et de la Fédération nationale des mutuelles agricoles, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture, de la Société Pomologique de France, etc., qui avaient tenu à déposer sur son cercueil les fleurs de la reconnaissance.

Notre cher président ayant exprimé le désir qu'aucun discours ne soit prononcé sur sa tombe, nous avons regretté de ne pouvoir lui adresser un ultime témoignage d'affection, d'admiration et de regrets, en citant sa belle vie en exemple ; nous l'avons accompagné à sa dernière demeure dans le calme recueilli et sous le coup d'une émotion sincère, en pensant à la fragilité des choses humaines et au bonheur de pouvoir, comme lui, au soir de la vie, regarder le chemin parcouru avec la douce satisfaction du devoir accompli.

Né à Jargeau (Loiret), le 18 octobre 1843, M. Viger, après de solides

(1) Déposée le 22 juillet 1926.

études, fit son doctorat et exerça la profession de médecin. Mais, ses connaissances étendues et son goût pour les questions de politique générale devaient bientôt l'attirer et lui faire accepter les fonctions de conseiller municipal et de maire de Châteauneuf-sur-Loire, puis, successivement, celles de conseiller général, président de l'Assemblée départementale, enfin de député, sénateur et ministre de l'Agriculture, dont il détint plusieurs fois le portefeuille.

Admirablement doué, très laborieux et consciencieux, il devait laisser partout des traces lumineuses de son inlassable activité.



Fig. 17. — Albert Viger,
Président honoraire de la Société.
1843-1926.

Il fut président des grandes Commissions à la Chambre et au Sénat, et son nom est attaché aux importants problèmes des transports et des douanes, de l'enseignement agricole et horticole, du Crédit agricole, de la Mutualité et de la Coopération, en un mot à tout ce qui touche la défense et le progrès de l'Agriculture, dans ce dernier demi-siècle.

Il était président de la Fédération nationale de la Mutualité et de la Coopération agricoles et de l'Office national de Crédit agricole, ancien président de l'Académie d'Agriculture.

Il était commandeur de la Légion d'honneur et du Mérite agricole. Officier de l'Instruction publique, médaille d'or de la Mutualité, titulaire de nombreux ordres étrangers.

Mais nous voudrions surtout parler de notre aimé Président dans le cadre de l'Horticulture à la Société, à la Fédération des Sociétés et

au Comité agricole et horticole français des Expositions internationales dont il était président et dont il a si souvent, et avec tant de bonheur, présidé les assemblées, les congrès et les expositions.

M. Viger, à la mort de Léon Say, survenue en avril 1896, fut appelé à lui succéder à la tête de notre Société ; on peut aujourd'hui, à la lumière des services rendus, remercier ceux qui eurent l'heureuse idée de faire appel à son concours et se féliciter de son acceptation ; car si la Société peut être fière, à juste titre, de tous ses anciens présidents, on doit à la vérité de dire qu'aucun ne lui a fourni une pareille somme de temps, d'initiative heureuse et de dévouement fécond ; il mit vraiment tous ses dons merveilleux et sa haute influence au service de l'Horticulture, avec le constant souci d'en diriger l'action dans le cadre de l'intérêt général.

Son bon sens, son jugement, son éloquence, la souplesse de son intelligence lui permettaient toujours de conclure avec clarté et netteté toute discussion d'ordre administratif ou technique ; il donnait à nos Congrès un attrait particulier, à nos travaux des résultats positifs.

A l'étranger, nos collègues se faisaient fête de le recevoir et nous étions heureux de l'accompagner, sachant que toujours il ferait mieux apprécier l'œuvre nationale et plus aimer notre pays ; il était partout à sa place et à son aise, avec le geste qui convenait et le mot qui plaisait.

En 1900, il présida les Comités d'organisation, d'installation et du Jury du groupe IX, à la grande Exposition Universelle internationale, assurant à tous les efforts le succès mérité, ensuite la récompense légitime.

Peu après, il créa le Comité agricole et horticole des Expositions et le fit agréer par le Comité du Commerce pour organiser officiellement notre participation à toutes les manifestations internationales ; c'est ainsi que la France horticole prit part aux Expositions de St-Louis, Liège, Milan, Bruxelles, Londres, Saragosse, Turin, Gand, St-Pétersbourg, cueillant partout des succès et créant de nouveaux débouchés pour nos produits.

Il sut vraiment comprendre son rôle de chef, encourager et faire récompenser tous ceux qui lui firent confiance et collaborèrent à son œuvre d'intérêt national.

Il connut pourtant l'opposition ; tellement il est vrai que les meilleures intentions ne sont pas toujours comprises et que le sentiment de certains intérêts passagers, souvent plus apparents que réels, peut obscurcir le jugement, troubler la conscience, au point de s'arrêter aux contingences au lieu de s'élever aux régions objectives et considérer toutes choses avec sérénité. Du moins, après la lutte passée, ne considérant que le but à atteindre et le bien à faire, sachant que l'union seule est féconde, il put oublier dans un sentiment généraux, tout ce qui lui était personnel pour ne penser qu'au bien général, et on peut dire que sa vie s'est achevée dans l'unanimité des sympathies comme ses obsèques eurent lieu dans l'unanimité des regrets.

Il a vraiment représenté, avec une rare distinction et un succès constant l'Horticulture dans ces trente dernières années ; il nous faisait bénéficier de son expérience parlementaire et apportait dans les Assemblées délibérantes le fruit de l'observation recueillie dans les milieux professionnels.

Peu d'hommes politiques auront fourni un tel effort et associé leur nom à tant de lois ou d'œuvres utiles, ce qui n'empêcha pas la majorité des délégués sénatoriaux du Loiret, dont beaucoup sans doute étaient ses obligés, de voter contre lui aux dernières élections sénatoriales, prouvant une fois de plus qu'en politique, plus qu'ailleurs, il ne faut pas compter sur la reconnaissance.

Homme de cœur et d'esprit, aux idées généreuses, il était foncièrement bon et équitable ; toujours bienveillant et fidèle à l'amitié ; on peut dire qu'il est passé en faisant le bien.

Jusqu'au bout il a conservé toutes ses facultés et sa bonne humeur. Le 18 juin, il présidait encore à Paris un déjeûner où il avait bien voulu assister avec ses chers enfants, pour recevoir dans l'ordre de la Légion d'honneur plusieurs de ses collaborateurs nouvellement promus.

Quelle vie bien remplie ! toute de travail, d'honneur et de dévouement, quel bel exemple !

Que Madame Le Page-Viger, sa chère fille, le Dr Le Page-Viger, son gendre et leurs enfants, que la famille, nous permettent de leur dire que nous partageons leurs regrets comme leur tristesse, que nous nous associons à leur deuil et que nos sentiments émus de vive sympathie et de sincères condoléances vont vers eux, que nous conserverons avec eux, pieusement, le souvenir du grand mort que tant de traces lumineuses rappelleront à la Société et dont s'inspirera la jeune génération.

SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

Séance du 24 Juin 1926.

PRESENTATION D'ECHANTILLONS TERATOLOGIQUES

I. *Echantillons secs présentés par M. J. Gérôme.*

1° *Au sujet de la duplicature des fleurs d'Hortensia.*

Le 11 juin dernier, alors que je cherchais dans les serres de l'Ecole Nationale d'Horticulture des échantillons pour ma leçon, j'ai remarqué un rameau à peine fleuri d'*Hydrangea hortensis* (variété *Vicomtesse*

(1) Déposé le 24 juin 1926.

de Vibraye), dont l'une des fleurs stériles de la circonférence portait deux sépales supplémentaires. Un échantillon d'herbier a été fait avec ce rameau ; il est présenté ici.

Le 18 juin, sur une inflorescence bien développée de la variété *Souvenir de Madame Chaulard*, qui de loin paraissait être entièrement formée de fleurs simples (à la circonférence comme au milieu de l'inflorescence), j'ai recueilli les cinq fleurs présentées ici, sur une même ligne. Celle de gauche est une fleur simple ; les suivantes, de gauche à droite, portent un nombre variable (mais grandissant : 1, 2, 3, 4) de sépales supplémentaires.

Si on compare ces échantillons, curieux en eux-mêmes, récoltés sur des variétés horticoles obtenues en Europe, avec des fleurs doubles d'*Hortensia* provenant directement des jardins japonais, l'avantage reste à ces derniers.

L'*Hydrangea stellata*, var. *prolifera* à fleurs roses qui ont jusqu'à 5 verticilles de sépales, ce qui leur donne l'apparence de fleurs pleines, décrit et figuré par Regel en 1866 dans le *Gartenflora*, p. 291 et planche 521 (1) présentait certainement des fleurs doubles plus étoffées que celles que j'ai cueillie à Versailles sur la variété *Souvenir de Madame Chaulard*. Les sépales, dans *H. stellata* sont oblongs-elliptiques, un peu aigus à leur sommet, et à bords entiers.

Cultive-t-on encore cette plante japonaise ? c'est peu probable, mais d'autres l'ont remplacée. Dans le *Dictionnaire d'Horticulture de Nicholson* (traduction Mottet), vol. 2, p. 679, c'est *Hydrangea hortensis stellata rubra plena* qui est indiqué comme variété à fleurs doubles, mais sans autres indications (voir *Gardeners' Chronicle*, 1890, VII, 165).

Dans la 15e édition du *Bon Jardinier*, Émile Lemoine signale, comme variété à fleurs doubles, *H. hortensis*, var. *stellata fimbriata*, qui paraît être autre chose, par ce fait que les sépales du *stellata prolifera* sont entiers, comme il est indiqué plus haut, au lieu d'être fimbriés.

Plus récemment, la Maison Barbier, d'Orléans, a introduit du Japon un autre *Hortensia* à fleurs doubles ; M. Chaubert l'a présenté en 1925 à la Société Nationale d'Horticulture ; la plante est indiquée comme se rapportant à *Hydrangea Otaksa* (dont les sépales sont obovales, arrondis et entiers (2) ; le nom de variété est *Domotoi*, ses fleurs sont rose pâle.

C'est une nouvelle importation des jardins japonais, d'*Hortensia* à fleurs doubles, qui vient après une bien plus ancienne ; cela prouve que cette forme particulière de fleurs est très prisée par les Orientaux, et qu'elle existe au Japon sur des types distincts.

Il n'était pas inutile, à son sujet, de signaler que l'ébauche de cette

(1) La même espèce est figurée aussi dans la *Flore des Serres*, planche 1890 (volume de 1869-70, p. 109. Elle avait été introduite au Jardin botanique de Saint-Petersbourg en 1865 ; les pétales supplémentaires y sont disposés en deux ou trois séries superposées,

(2) Voir *Journal Soc. nat. Hort. France*, 1925, p. 150.

duplicature se manifeste, dans les cultures, à des degrés variés, sur des variétés horticoles ; cette note n'a pas d'autre but, si ce n'est, aussi, de fournir quelques documents sur cette duplicature des *Hortensia*, anomalie curieuse, qui pourrait bien n'être pas toujours due à la même cause. Dans *H. stellata prolifera*, il y avait une prolifération de la fleur, qui se manifestait par la production de plusieurs verticilles de sépales ; dans les plantes que j'ai vues à l'Ecole d'Horticulture de Versailles, l'ébauche de duplicature paraissait due à la production de sépales supplémentaires plus petits que les autres, et formant un verticille plus ou moins complet.

2° *Fleur péloriée de Muflier.*

J'ai reçu, le 13 juin, d'un ancien élève de l'Ecole Nationale d'Horticulture (2) une fleur péloriée d'*Antirrhinum majus* récoltée dans une culture de « Muflier à grandes fleurs carmin », avec ce renseignement particulier : « toute l'inflorescence était péloriée ». Le cas est plutôt rare, car les fleurs péloriées sont le plus souvent accompagnées de fleurs ordinaires, et se trouvent surtout en plus grand nombre à l'extrémité de l'inflorescence ou de ses ramifications.

L'examen de la fleur reçue m'a permis de me rendre compte qu'elle était comparable à ce qui se trouve décrit dans la *Revue horticole*, année 1860, p. 446, sans qu'il soit fait allusion là qu'il s'agit d'un cas tératologique (pélorie). L'article est intitulé « *Sur un nouveau Muflier* » ; aussi s'explique-t-on facilement que la monstruosité décrite sous ce titre n'ait pas été relevée par ceux qui, plus tard, ont parlé de la « *Pélorie des Mufliers* ».

Les caractères indiqués dans la *Revue horticole*, 1860, p. 446, se retrouvent dans l'échantillon que j'ai étudié : *calice à six sépales* (dont deux soudés ensemble ; *corolle redevenue régulière, à six lobes ; six étamines ; ovaire normal.*

Je n'y ai vu qu'une petite différence : le tube de la corolle était légèrement rétréci au-dessus des étamines.

Toutes les fleurs péloriées de Muflier ne sont pas semblables à celle que j'ai reçue : la *pélorie* (ou régularisation anormale ou accidentelle d'une fleur normalement irrégulière) peut être *parfaite* (1), mais elle peut être aussi *associée à d'autres altérations*. C'est ainsi que le nombre des parties de la fleur peut être réduit, de même que leur volume ; mais ce nombre des pièces est fréquemment augmenté.

D'après Masters, la fleur péloriée de l'*Antirrhinum majus* est très généralement à six parties, et munie de six étamines (2). Tel était bien

(2) M. Clerc-Renaud.

(1) Cette pélorie était *parfaite* dans l'échantillon étudié dans la *Revue horticole* 1908, p. 345 ; la fleur était redevenue régulière, avec une corolle à cinq lobes égaux. Mais l'auteur ne mentionne pas le cas, fréquent d'après Masters, de l'augmentation du nombre des lobes et de celui des étamines. Ce qui prouve que dans un champ déjà exploré, on puisse trouver quelquefois à glaner.

(2) Masters *Principles of teratologye* p. 238.

le cas dans l'échantillon que j'ai eu entre les mains, et dont les parties essentielles sont présentées ici, cette fleur m'étant parvenue très abîmée.

3° *Tulipe.*

Bulbille aérienne née à l'aisselle d'une feuille. Echantillon curieux communiqué par M. Hoibian, marchand-grainier, à Paris, dans lequel la base de la feuille sert en partie de tunique à la bulbille.

Ce cas est à comparer à d'autres déjà signalés dans ce *Journal*, sur Ail, Glaïeul, dûs comme celui-ci à des causes fortuites.

Pour l'échantillon communiqué par M. Hoibian, une tige secondaire avait produit une feuille ; celle-ci ayant été attaquée par une Limace, il s'est développé, au bas de la gaine, un ognon qui a pour tunique extérieure cette base de la feuille à l'aisselle de laquelle il est né.

II. *Echantillons frais, apportés à la séance par divers sociétaires.*

1° Par M. Bultel. — Fleur anormale d'*Hippeastrum vittatum* récoltée sur une inflorescence dont les trois autres fleurs étaient normales. Il s'agit, dans l'échantillon présenté, d'une courbure de l'axe, à partir de l'ovaire, telle que la fleur était dirigée vers le bas, parallèlement au pédicelle, puis d'une réduction du périanthe, comme nombre de pièces, et comme dimensions ; périanthe de trois pièces seulement, dont une très étroite).

2° Par M. Vacherot. — Sur une inflorescence de *Miltonia Lambeauiana* présenté par lui au Comité des Orchidées, M. Vacherot a prélevé une fleur anormale, à laquelle il manquait le labelle, et dont les deux sépales latéraux étaient réunis en une pièce unique, comme ils le sont normalement dans les *Cypripedium*.

3° Par M. le Dr Gratiot. — Fleur de *LælioCattleya* dont le périanthe était réduit à trois pièces : sépale supérieur, et deux pétales latéraux ; les autres pièces faisant défaut.

4° Par M. Meunissier. — Des échantillons de « Pavot d'Islande » (*Papaver croceum*) curieux par le développement foliacé des bractées et du calice.

5° Par M. Mornay. — Haricot avec gousses, résultat du bouturage d'un feuille de Haricot ordinaire, bouture faite après section, vers son milieu, du milieu du pétiole de la feuille ; l'enracinement se produit à la partie inférieure du pétiole ainsi sectionné et il se développe un nombre variable de bourgeons (1, 2 ou 3) au sommet de ce pétiole, au point d'insertion des folioles. Ces bourgeons constituent des axes floraux qui portent fleurs et gousses peu de temps après.

EXTRAIT DU PROCES-VERBAL

M. Théveny présente à la Section une très intéressante série de moulages de feuilles et de fleurs accompagnés de la note suivante :

J'ai l'honneur de vous présenter quelques échantillons très dé-

monstratifs et inédits de moulages de feuilles et de fleurs exécutés d'après nature au moyen de pâtes à porcelaine, faïence et grès.

J'ai tenu à réserver la primeur de cette présentation au Comité des Etudes scientifiques de la Société Nationale d'Horticulture de France et, par suite, à la Société elle-même. C'est une nouveauté horticole, premier jalon d'un art industriel appelé à intéresser aussi bien la science que le commerce.

Vous voyez ici les premiers et modestes témoins de longs et coûteux efforts. Voici différentes feuilles que je tiens à montrer parallèlement : d'un côté des sujets comportant d'infinis détails et dont le tissu est d'une extrême fragilité, tel la feuille de Laitue et celle de *Coleus* ; d'autre part, des sujets tels que la feuille de Chou, dont le tissu est beaucoup plus rigide et de meilleure tenue si je puis m'exprimer ainsi. C'est afin de démontrer qu'en ce qui concerne les feuilles les plus ouvragées, aussi bien que les plus fragiles, je suis maître de mes opérations de moulage. Je crois donc pouvoir affirmer, qu'à quelques rares exceptions près ; aucune feuille, même des plus délicates et des plus ouvragées, ne peut être un obstacle sérieux à l'emploi de mon procédé.

Pour ce qui concerne les fleurs, vous voyez ici des échantillons non moins démonstratifs. J'ai choisi tout exprès des sujets particulièrement fragiles, tels que la fleur du Potiron, celle du Coquelicot des jardins et du *Petunia;* voici encore une Campanule et un Pavot d'Orient. Il n'est guère possible, je crois, de rencontrer tissus plus délicats. Un grand nombre de fleurs ne sont point moulables jusqu'à ce jour, car on ne peut encore faire subir utilement cette opération qu'aux fleurs à corolle unique ou à assez larges pétales ,pouvant être ensuite montés industriellement ou scientifiquement, soit avant, soit après la cuisson, afin de reconstituer la fleur entière ; tel serait le cas pour les *Magnolia*, Coquelicots, Pavots, etc...

Envisagez par la pensée combien vaste peut être le champ d'utilisation, dans l'art de la céramique, de pareilles reproductions de fleurs ou de feuilles, grâce au moulage direct sur nature et ensuite par des moules, et n'oubliez pas les admirables Orchidées !

La porcelaine est, à coup sûr, la plus belle matière céramique ; c'est donc elle qui s'indiquait toute première pour mes opérations, car aucune autre matière ne peut suppléer à la poésie de sa jolie transparence ; elle est tout spécialement recommandable pour ses multiples applications industrielles. Néanmoins, j'ai cru nécessaire de joindre ici, à titre de témoins, une jeune feuille de Rhubarbe émaillée et peinte, en faïence, et une feuille de Ramie, en grès brut.

Mes moulages sont, en quelque sorte, comme vous le voyez, une véritable photographie végétale en relief ou ronde bosse.

Il serait fastidieux d'énumérer ici toutes les fleurs et feuilles moulables ou non ; ce serait aussi sans utilité et je risquerais fort d'en omettre beaucoup, car vous savez, mieux que d'autres, les ressources

incomparables du monde végétal pour le captivant travail que je vous présente.

Le monde animal ne m'a point trouvé insensible pourtant, car j'ai reproduit de la même façon, Papillons et Libellules ; mes premiers essais ne figurent point ici pour cause de mise au point encore imparfaite, mais ils seront, j'espère, complètement réalisés pour peu que la grande faucheuse me prête vie quelque temps encore.

RELATION D'UN VOYAGE

A LA GRANDE ILE DE LA MER DES INDES (MADAGASCAR) (1)

L'*ANGRÆCUM SESQUIPEDALE* (2)

En 1862, un jardinier, le nommé Stévenel, attaché au Jardin du Luxembourg, apprit qu'une compagnie avait obtenu du roi Radama, à Madagascar, la concession d'une grande superficie de terrain, qu'elle offrait à très bas prix ; le désir de diriger de grandes cultures et l'espoir de se créer une position ne tardèrent pas à le décider à quitter la France.

Avant son départ, il vint me consulter pour savoir si j'approuvais son projet, auquel je fis les observations suivantes. Le terrain vous offrira, certainement, de grands avantages, comme acquisition, mais je doute que vous puissiez le faire cultiver par suite du manque d'ouvriers, même auprès de Tananarive, la capitale, où vous avez l'intention de vous fixer.

Ces explications furent inutiles ; il me répondit que la Compagnie était formée et qu'il trouverait là-bas les ressources nécessaires.

Je vis que sa résolution était bien arrêtée, qu'il était plein de confiance dans la réussite de son projet et qu'il serait inutile de tâcher de l'en dissuader ; cependant, moins enthousiaste que lui, je me permis de lui donner cet avis : si vous possédez le terrain que vous convoitez, et que vous soyez embarrassé pour le faire cultiver, vous serez obligé, pour cette cause ou pour une autre, de l'abandonner ; faute de ressources, votre position deviendra donc très critique, alors, avant de quitter Madagascar, rappelez-vous bien ceci afin que vous n'ayez pas fait un voyage infructueux : il existe, au centre de l'île, dans les forêts, une très belle plante épiphyte (que vous verrez sur les arbres) appartenant à la famille des Orchidées et que Du Petit Thouars,

---

(1) Note retrouvée dans les documents laissés par mon père Auguste Rivière, Jardinier en chef des Jardins du Palais du Luxembourg (1859-1877). (Gustave Rivière). Déposée le 8 juillet 1926.

(2) Cette Orchidée a été découverte par Aubert du Petit Thouars et c'est seulement en 1855 que le R. W. Ellis en a introduit en Angleterre trois spécimens vivants qui fleurirent pour la première fois au printemps 1857. (*Dictionnaire Iconographique des Orchidées, Angræcum sesquipedale*. Pl. IV. nov. 1898).

dans la description de son voyage à Madagascar, a nommée *Angræcum sesquipedale*. Rappelez-vous donc cette plante qui, peut-être, vous sera d'une grande ressource, cherchez-la et je ne doute pas que vous la trouviez.

Stévenel ne la connaissait pas. Je pris mon herbier et je lui fis voir une fleur séchée, provenant de la collection de MM. Thibaut et Keteleer, puis je lui montrai en même temps la figure qu'en avait faite Du Petit Thouars dans sa *Monographie des Orchidées de Madagascar et de l'île Bourbon*.

Il regarda machinalement ce que je lui montrai, ses rêves étaient plus élevés sans doute ; il ne prévoyait pas encore l'immense service que devait lui rendre la vue de ces échantillons. Je lui dis seulement : rappelez-vous de l'*Angræcum sesquipedale*, découvrez-le, prévenez-moi et je trouverai pour vos plantes un placement convenable.

Stévenel partit pour Bourbon, d'où il s'embarqua pour Madagascar, débarqua à Tamatave pour se diriger sur Tananarive, où il arriva bientôt. Le reste de son voyage n'a rien de surprenant et qui doive étonner. La compagnie ne put remplir les promesses faites : de graves événements avaient surgi, le roi Radama venait d'être assassiné, et Stévenel sans position, sans but et sans moyens, n'eut qu'une seule planche de salut ; la recherche de la belle Orchidée en question.

Pendant 23 jours, il parcourut l'île inutilement, enfin sa persévérance finit par être récompensée, car il fut assez heureux pour apercevoir ce qu'il désirait avec tant d'ardeur. Sur la rive opposée d'une rivière, au bord de laquelle il était arrivé, il distinguait parfaitement le port d'un *Angræcum sesquipedale*.

Son premier mouvement fut de s'élancer pour l'atteindre, mais l'eau était entre lui et la plante. La rivière était peu large, il est vrai, mais elle était profonde, et Stévenel ne savait pas nager ; en outre, il apercevait distinctement parmi et sous les longues feuilles de l'*Ouvirandra fenestralis* qui couvraient l'eau, des troupes de caïmans qui folâtraient entre eux. La présence de ces hôtes peu agréables, lui faisait renoncer à l'espoir de gagner l'autre rive, du moins en cet endroit, lorsqu'il aperçut deux Malgaches qui naviguaient sur une piroge et qui vinrent à passer près de lui. Une décision fut bientôt prise, il offrit à ses deux Marmittes (nom donné aux Malgaches) le peu d'argent qu'il possédait pour qu'ils le passâssent sur l'autre bord. Ce qui fut proposé fut accepté, et Stévenel, ne se sentant plus de joie, voulut sauter à côté de ses nouveaux compagnons, il calcula mal son élan, car au lieu de tomber dans la barque il tomba sur des feuilles d'*Ouvirandra* qui s'inclinèrent doucement pour le laisser aller au fond de la rivière. Les Malgaches doués, il faut croire, d'un bon naturel, lui portèrent bien vivement secours, car, en un instant il fut retiré de l'eau. Mais lorsqu'il fut remis de son émotion, quelle ne fut pas sa surprise de se trouver, séchant au soleil, entouré d'*Angræcum* ; ceux-ci étaient fort nombreux à cet endroit, puisque cette localité une fois explorée, il se trouva en possession de 200 pieds environ.

Avec des ménagements infinis, il transporta son précieux butin à Bourbon, où il eut plus de facilité pour le soigner ; c'est de là que je fus averti du résultat heureux de ses recherches, je dis heureux, parce que son lot d'*Angræcum* constituait à ce moment sa nouvelle et seule fortune, attendu qu'il avait été obligé de vendre sa dernière chemise pour compléter le prix de son passage de Tamatave à Bourbon.

Sa lettre reçue, je m'empressais de la communiquer à MM. Thibaut et Keteleer, qui voulurent bien se rendre acquéreurs de ces belles plantes. Sur ma demande, une somme de 1.500 francs fut alors envoyée à Stévenel, pour lui donner les moyens de vivre et lui permettre d'expédier ses plantes emmagasinées à Bourbon.

Avec cet envoi d'*Angræcum* se trouvaient quelques végétaux se rattachant plutôt à la Botanique qu'à l'Horticulture. Au milieu des racines d'un *Angræcum* se trouvait en effet une Monocotylédone, à rhizome rampant, qui semblait vivre naturellement en compagnie de l'Orchidée. Je la pris d'abord pour une espèce de la même famille, offrant des caractères tout particuliers.

Ayant été plantée dans une corbeille de terre de Bruyère divisée par fragments et mélangée de *Sphagnum*, la plante se développa bientôt. A ses premiers caractères, elle semblait appartenir à une espèce d'*Iris* à feuilles étroites ; mais, se caractérisant de plus en plus, je ne tardais pas à m'apercevoir que c'était une *Asparaginée*, et, peu après, j'acquis la certitude qu'elle appartenait au genre *Dianella*. Placée dans une serre à Orchidées, elle m'intrigua bien longtemps, étant donné que je savais que le plus grand nombre des espèces qui composent le genre *Dianella* sont originaires de la Nouvelle-Hollande, je pouvais donc m'étonner que cette espèce pût supporter la température propre aux Orchidées. En effet, ma plante s'étiola bientôt, les insectes s'emparant de ses feuilles, la mirent dans un état déplorable, elle devint fort languissante et j'allais la perdre, malgré tous les soins dont elle était entourée.

Possédant dans mon herbier une collection de plantes de Madagascar, je découvris à ma grande stupéfaction le *Dianella* en question, étiqueté *Dianella cœrulea*. Plus de doute maintenant, car il m'était clairement démontré que ma plante végétait dans un milieu dont la température était trop élevée. Je la retirai donc de la serre et la laissai à l'air avec ses autres congénères de la Nouvelle-Hollande, qui, dans ces conditions, prospéraient parfaitement.

Le succès vint confirmer mon essai, car au bout de peu de temps, de nouveaux bourgeons, bien plus vigoureux que ceux qui s'étaient développés dans la serre, vinrent donner un nouvel élan de végétation à cette plante presque perdue.

Depuis trois ans, ainsi traité, le *Dianella* paraît ne pas souffrir de son acclimatation ; toutefois, tous les hivers, il est mis à l'abri des grands froids, au milieu des Primevères de la Chine et autres plantes de serre froide.

Pendant ce temps, son compatriote, l'*Angræcum sesquipedale* se

plaît dans la partie la plus chaude de la serre aux Orchidées où sa végétation d'ailleurs ne laisse rien à désirer.

Que peut-on conclure relativement à ces deux plantes en vue de se faire une opinion précise sur les conditions de culture à adopter à leur égard ? A Madagascar, toutes deux vivaient d'une vie pour ainsi dire commune, puisque le rhizome de l'une s'enchevêtrait dans les racines de l'autre, et, par conséquent, subissaient les mêmes phénomènes atmosphériques d'un même climat, mais qui, une fois transportées dans un milieu rappelant cependant celui de leur pays natal, n'ont plus les mêmes exigences, l'une, en effet, demande toujours une température élevée pour prospérer, tandis que l'autre, au contraire, réclame maintenant un milieu relativement froid pour se développer normalement.

En somme, peut-on se faire une opinion sur la culture d'une plante d'après son habitat ou d'après sa végétation dans son pays natal ?

La géographie botanique a rendu, dans ces derniers temps, de grands services à l'Horticulture en situant la station des plantes, cependant il y a lieu, comme nous venons de le voir, de faire quelques réserves et de s'en rapporter davantage aux véritables conditions de végétation à leur procurer, plutôt qu'au parti-pris de les leur fournir par des moyens factices, bien souvent nuisibles.

L'ECUSSONNAGE DES ROSIERS

Conférence faite le 8 juillet 1926

par M. Ch. Cochet-Cochet.

Greffer, c'est souder deux fragments de végétaux, à fonctions différentes, qui vivront l'un sur l'autre et *l'un par l'autre*, ne formant plus, ainsi, qu'un seul individu ; greffer c'est donc réaliser une symbiose artificielle par pénétration.

Ainsi, lorsque nous insérons un écusson de Rosier cultivé sur un Eglantier sauvage, ce dernier puise dans le sol azote, acide phosphorique, chaux, potasse, etc., alors que l'écusson développé fixe du carbone, de l'oxygène et peut-être de l'azote : la nutrition se fait, alors, à frais communs.

J'estime que pour bien faire une chose, il faut, tout d'abord, bien savoir ce qu'on fait. C'est pourquoi, avant d'aborder les détails de la pratique de la greffe en écusson, je crois devoir exposer, sommairement, les principaux phénomènes qui en assurent la réalisation.

Nutrition.

Tout être vivant normal, tout végétal, est capable de se conserver lui-même et de reproduire l'espèce à laquelle il appartient.

Pour se conserver lui-même, tout être vivant, tout végétal, se nourrit, c'est-à-dire qu'il est le siège d'échanges incessants de matières

pondérables, avec les milieux dans lesquels il est plongé, milieux qui sont, pour les Rosiers, le sol, l'atmosphère et la radiation.

Dans un temps donné, un végétal, un Rosier, emprunte donc, aux milieux ambiants, une quantité X de matières pondérables qui constituent un *gain* ou *aliment*.

Dans le même laps de temps, ce végétal, ce Rosier, restitue aux milieux qui l'entourent, une autre quantité de matières pondérables que l'on nomme *perte* ou *excrément*.

Quand les gains sont supérieurs aux pertes, le végétal se développe, croît, grandit ; quand les gains sont égaux aux pertes, le végétal reste stationnaire, il vit au ralenti ; quand les pertes sont supérieures aux gains, le végétal devient marcescent et meurt si la dénutrition est par trop prolongée.

Enfin, lorsqu'un végétal reçoit, dans un temps donné, beaucoup plus d'aliments qu'il peut en utiliser, *il constitue des réserves nutritives*. Tous les végétaux peuvent utiliser, à leurs profits, les réserves nutritives accumulées dans leurs tissus, au moyen d'une diastase, spéciale à chaque espèce. C'est ainsi qu'une Betterave extraite du sol, peut constituer, sans être remise en terre, ses divers organes aériens, grâce à l'*invertine* qui transforme le sucre qu'elle recèle. C'est ainsi, encore, qu'une Jacinthe peut fleurir dans l'eau pure, sans aliments extérieurs, grâce aux réserves nutritives accumulées dans la tunique du bulbe. Un autre bel exemple d'utilisation des réserves nutritives d'un végétal est le bouturage des Lauriers-Roses dans l'eau.

Lorsque nous détachons d'un Rosier vigoureux un rameau porte-écussons, ce rameau contient, lui aussi, des réserves nutritives. Si nous prélevons un écusson sur ce rameau et si nous le plaçons dans de la mousse humide, nous constaterons bientôt qu'il se forme, tout autour de l'écusson, *dans la partie sectionnée, entre l'écorce et le bois*, un bourrelet blanchâtre constituant un *méristème* ou *tissu nouveau*. Ce méristème, ce bourrelet, est né des réserves nutritives de l'écusson que celui-ci a utilisées pour sa défense. C'est ce méristème qui assurera la soudure de l'écusson sur l'Eglantier et, à ce titre, nous devons l'étudier, au moins sommairement.

L'élément essentiel, primordial, de tout être vivant est la cellule ; on a pu dire, avec raison, que la cellule est la monnaie de l'organisme. La cellule végétale est un petit polyèdre irrégulier de 1/20 à 1/5 de millimètre de diamètre. Elle a les plus grandes analogies avec la cellule animale dont elle se différencie, cependant et surtout, par une membrane contenant de la *cellulose*, substance ternaire composée d'azote, de carbone et d'hydrogène, auxquels s'ajoutent des composés pectiques.

Les cellules végétales se multiplient par *caryokinèse* : bipartition cellulaire, précédée d'une bipartition nucléaire et suivie d'un cloisonnement. Toute cellule en voie d'évolution (appelée cellule mère), donne ainsi naissance à deux cellules filles, lesquelles se multiplient de la même façon. Il s'en suit qu'une cellule initiale peut, de proche en

proche, donner naissance à tout un massif de cellules qui en proviennent par bipartitions successives. Telle est l'origine du méristème dont nous venons de parler.

Un méristème est donc formé d'une masse de cellules encore en voie de cloisonnement, étroitement serrées les unes contre les autres, dont les membranes qui les unissent forment entre elles de véritables murs mitoyens. Le méristème n'est qu'une forme transitoire des tissus. Ces masses de cellules nouvellement nées constituent les tissus de *formation primaire* et les tissus de *formation secondaire*. Sans cesse elles évoluent ; elles se différencient rapidement, les unes des autres, pour la future division du travail qui leur est dévolu, au sein du végétal dont elles font partie.

On nomme *tissus primaires de la tige* ceux qui proviennent de la différenciation des cellules issues du *méristème terminal de la tige*. Le cloisonnement du méristème primaire a lieu *perpendiculairement à l'axe de la tige* ; ces tissus ne présentent qu'un intérêt très relatif, au point de vue spécial auquel nous nous plaçons aujourd'hui. Il n'en est pas de même des tissus de *formation secondaire qui naissent de la bipartition des cellules, après une période de repos*. C'est, en effet, à la formation des tissus secondaires qu'est dû l'épaississement de la tige, des racines, et des rameaux, *et la soudure des écussons*. Ces phénomènes se passent dans les assises génératrices de formation secondaire.

On nomme *assises génératrices*, *zone génératrice*, ou *pachyte*, la zone comprise entre l'écorce et le bois.

Les formations de tissus secondaires qui contribuent à épaissir l'axe du végétal et *qui soudent l'écusson sur le sujet, sont le produit d'assises concentriques à la surface extérieure de cet axe* et offrent, par conséquent, dans leur ensemble, la forme cylindrique ; chez elles le cloisonnement des cellules a lieu *parallèlement à l'axe du végétal et de ses ramifications*. Ce sont les assises génératrices de formation secondaire du sujet, et celles de l'écusson, qui, fonctionnant simultanément, *donnant simultanément naissance chacune à un tissu nouveau, à un méristème, souderont ensemble ces deux parties de végétaux à fonctions différentes*, leur permettront de vivre l'une sur l'autre et l'une par l'autre, et réaliseront, ainsi, la symbiose par incrustation que nous voulons créer.

Tous nos efforts tendront donc, dans l'opération de la greffe, à mettre *intimement* en contact les assises génératrices de formation secondaire du sujet, avec celles du greffon, c'est-à-dire, à faire coïncider, très exactement, la partie interne des deux écorces.

Il ne me reste plus, pour terminer cet exposé théorique, peut-être trop long, des phénomènes qui assurent la soudure de l'écusson sur le sujet, qu'à parler de la circulation de la sève que les amateurs de Roses doivent connaître, ne serait-ce que pour leur prouver combien est déplorable l'habitude qu'ils ont, pour la plupart, de couper l'extrémité des rameaux du sujet, aussitôt les écussons posés, opération de

pratique courante chez les débutants, et qui est la cause principale de leurs insuccès si fréquents.

Les substances alimentaires en dilution dans les eaux du sol pénètrent dans le végétal par les poils radicaux. C'est ce liquide qu'on nomme *sève brute*, ou *sève ascendante*. La sève brute passe des faisceaux ligneux des racines, dans ceux de la tige ; de là elle pénètre dans la partie ligneuse des nervures foliaires, d'où elle passe dans les folioles, chez le Rosier. La *transpiration*, la *force osmotique*, *la capillarité*, sont les principaux phénomènes qui permettent l'ascension de la sève brute, depuis les racines jusque dans les feuilles.

La sève brute subit, dans le parenchyme foliaire, le phénomène de la *transpiration* et celui de l'*assimilation chlorophyllienne* ; par la transpiration, elle perd la plus grande partie de l'eau qu'elle contenait : *elle s'épaissit* ; par l'assimilation chlorophyllienne elle fixe, grâce aux radiations absorbées par la chlorophylle, une partie du *carbone* fourni à la feuille par l'anhydride carbonique dont l'atmosphère contient toujours des traces, et elle s'enrichit, ainsi, en substances carbonées dont la cellulose est une des plus importantes : on dit qu'elle *s'élabore*.

L'élaboration de la sève produit de profondes modifications chimiques dans sa composition. La *sève élaborée* est devenue en état de fournir au végétal les éléments nécessaires à la constitution de ses divers organes. C'est la *sève élaborée*, ou *sève descendante* qui, circulant dans les assises génératrices de formation secondaire, assure la prolifération des cellules, leur nutrition, et permet ainsi, par l'épaississement de la tige, *la soudure de l'écusson sur le sujet qui l'a reçu*.

Il est de toute évidence que la suppression des rameaux d'un sujet aussitôt les écussons posés, en arrêtant net la circulation et l'élaboration de la sève, et par suite la formation des assises qui doivent souder l'écusson, est de nature à causer la mort, à peu près certaine, de celui-ci. C'est ce que la pratique confirme journellement.

Pratique de la greffe en écusson.

Sujets. — Les sujets (Eglantiers sauvages, Eglantiers de semis, *Rosa laxa*, boutures de *multiflore de la Grifferaie*, de *Rosa indica major*, de *polyantha* type, etc.) qui reçoivent les écussons et leur fournissent la sève nécessaire, doivent être vigoureux, en pleine végétation, et posséder une surface foliacée suffisamment développée, au moment de l'écussonnage, pour pouvoir fixer abondamment le carbone.

Le sol reçoit de nombreux binages pour les amener à ce degré de développement et les maintenir en cet état de végétation.

Attendre, pour écussonner un sujet, le développement des rameaux secondaires sur les branches principales : la surface foliacée sera, alors, certainement suffisante, et par suite la sève assez visqueuse pour souder l'écusson.

Ne supprimer aucun rameau, ni partie de rameau sur un sujet, au moment de l'écussonnage.

Si l'amputation de rameaux est nécessaire sur un sujet, elle doit être faite au moins 10 jours avant la pose des écussons, et, au plus tôt, 15 jours après cette opération.

Greffons. — Ils doivent être pris sur des Rosiers vigoureux et être suffisamment lignifiés.

Choisir des rameaux porte-écussons ayant à leur sommet une Rose défleurie depuis quelques jours : on est ainsi certain que la lignification de ce rameau est suffisante, de plus, ces rameaux ont amassé des réserves nutritives abondantes, pour la maturation des graines succédant aux Roses qu'ils portaient.

Pour les variétés non remontantes qui pourraient n'avoir pas fleuri, pincer l'extrémité du rameau porte-écussons 15 jours avant de l'utiliser ; les yeux du sommet se développeront, et ceux situés au-dessous seront parfaitement constitués.

Rejeter les écussons de la base des rameaux, souvent atténués, et ceux du sommet, généralement mal lignifiés ; utiliser ceux de la partie moyenne.

Supprimer toutes les feuilles sur les rameaux porte-écussons *aussitôt qu'ils sont détachés de la plante mère*, en coupant le pétiole commun, à environ un centimètre de son point d'insertion sur la branche.

L'évaporation est très intense chez les folioles d'un Rosier, surtout par la grande chaleur et le plein soleil : en quelques minutes les cellules des écussons peuvent être privées d'une partie de leur *eau de constitution*, si les feuilles restent adhérentes au rameau après la cueillette. Nous avons vu qu'un écusson doit être riche en réserves nutritives : il ne faut pas, maladroitement, les diminuer.

Conserver les rameaux porte-écussons dans un linge très humide et dans un endroit frais. Ainsi placés, ils peuvent n'être utilisés, en cas de nécessité, que 10-15 jours après la cueillette ; il est toutefois préférable de les écussonner plus tôt.

Se munir d'un bon greffoir. Il doit couper suffisamment pour qu'on puisse facilement se raser la barbe avec. Fréquemment on le passe sur un cuir à rasoir. Opérer l'écussonnage rapidement, pour éviter l'action desséchante de l'air sur l'écusson, surtout par la chaleur. La pose de cinquante écussons à l'heure est un minimum qui ne doit pas être dépassé si on veut réussir. Je tiens à rappeler qu'il importe peu de vider l'écusson, c'est-à-dire d'enlever entièrement le bois resté à l'intérieur, ou de laisser cette partie ligneuse ; la soudure s'opère parfaitement, dans un cas, comme dans l'autre.

Cependant, je conseille de vider entièrement l'écusson, quand il est très gros et doit être posé sur une branche moyenne. Il se moule mieux, ainsi vidé, sur le bois du rameau et on évite l'application d'une surface plane sur une partie cylindrique.

Inversement, ne pas vider l'écusson, s'il est petit et s'il doit être placé sur un assez fort rameau. Ligaturer immédiatement, avec du raphia *très légèrement humide*. Commencer la ligature par le sommet de l'écusson ; la terminer par deux demi-nœuds, afin d'avoir la

certitude que la ligature ne se desserrera pas, sous l'influence des coups de soleil succédant à la pluie, ou à la rosée. La greffe en écusson à œil-dormant aura lieu en août sous le climat de Paris. Un mois après on desserrera les ligatures qui pourraient trop comprimer les écussons.

Les rameaux des sujets seront supprimés seulement en janvier-février suivant, ras sur le corps chez les Rosiers écussonnés rez de terre, et à 3 centimètres des écussons sur les Eglantiers hauts de tige qui, eux, reçoivent les écussons sur les branches.

La greffe en écusson à œil-poussant produit de mauvais Rosiers sous le climat séquanien, parce qu'ils sont insuffisamment lignifiés à l'automne et que, souvent, ils sont fatigués, ou tués, par les hivers tant soit peu rigoureux. Si on désire quand même employer ce mode de multiplication, il faut écussonner en mai-juin, et aussitôt qu'il est possible de le faire.

La pose des écussons s'opère comme pour la greffe à œil-dormant; mais, 15 jours après la greffe, c'est-à-dire dès que la soudure est assurée, on coupe l'extrémité des rameaux du sujet. Une nouvelle taille, plus courte encore, de ces rameaux, pratiquée quelques jours après la première, amène généralement un commencement de développement des écussons, dont on enlève alors la ligature devenue inutile.

Dès que les écussons se développent franchement, on supprime complètement tous les rameaux du sujet. On donne de fréquents binages au sol, suivis d'arrosages si le temps est sec. L'emploi d'engrais chimiques solubles, et l'apport d'un paillis de menu fumier sur le sol de la roseraie nouvellement greffée, accélèrent beaucoup la végétation. Il faut éviter, toutefois, l'excès d'azote dans la formule appliquée, parce qu'on augmenterait encore le manque de lignification des Rosiers créés, si on en apportait trop, par rapport à la potasse, à l'acide phosphorique et autres éléments de lignification, lesquels, exceptionnellement, doivent constituer la dominante de l'engrais employé sur les Rosiers écussonnés à œil poussant.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE PARIS

(mai 1926)

Floriculture de plein air.

par M. G. Ziégler (1).

L'occupation du Cours la Reine par l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925 ayant interrompu le cycle des grandes expositions de la Société ; exposants et visiteurs étaient heureux de se retrouver cette année sur l'emplacement qui leur convient si bien.

Dès l'entrée dans la tente, l'œil était saisi par le chatoiement de toutes les couleurs et la disposition très libre sur l'axe avec des allées larges, dégageant bien, a été fort appréciée de tous.

Le lot de la Maison Vilmorin fit toujours l'admiration de la foule par l'accumulation des coloris de la masse de plantes annuelles, bisan-



Fig. 18. — *Gloxinia* et *Begonia* tubéreux à l'Exposition de printemps.

nuelles et vivaces qu'il faudrait citer toutes ; un motif central creux présentait sur les glacis toute la succession des violets, mauves et roses passés des Giroflées d'hiver se fondant en une gamme qui était, pour le plaisir de nos yeux, le fruit d'une étude minutieuse ; au centre, un tapis d'Orient formé par des *Nemesia* servait de repoussoir à ces fondus du pourtour.

(1) Déposé le 24 juin 1926.

Plusieurs lots d'Iris intéressants étaient présentés en fleurs coupées par MM. Cayeux et Le Clerc, qui exposaient hors concours ; remarqué les variétés : *Fragonard*, *Eliane*, *Gaulois*, et par la Maison Vilmorin,

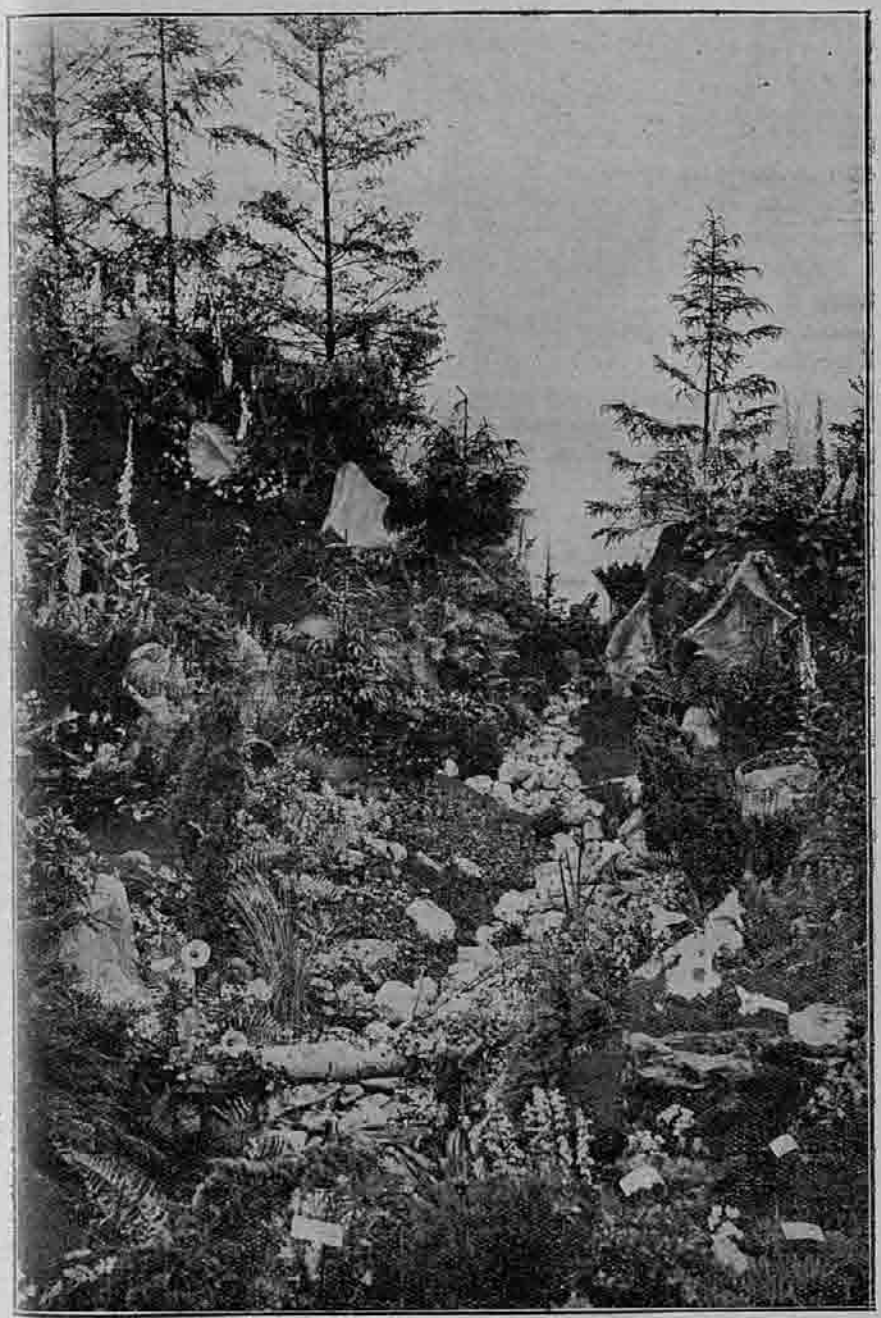


Fig. 19. — Scène alpestre à l'Exposition de printemps.

dont nous citerons les variétés : *Andromède*, *Léonard de Vinci*, *Poussin*, *Véga*.

Les Bégonias tubéreux, toujours admirés, étaient présentés par les deux spécialistes bien connus : MM. Billard Arthur, et Vallerand frères. Les deux lots offraient de jolis spécimens de culture parfaite, que MM. Vallerand avaient complétés par une série de Gloxinias et de *Begonias Rex*.

Nous citerons encore le lot de Calcéolaires hybrides variés présenté par la Maison Valtier, et celui que M. E. Thiébaut offrait à nos regards en un bel arrangement de plantes vivaces, Anémones, Renoncules, Iris, etc., en fleurs coupées disposées très artistement dans de jolis vases de formes et de couleurs différentes.

Plusieurs lots d'Hortensias faisaient l'admiration du public ; à l'entrée, la superbe présentation de MM. Mouillère et fils offrait avec le blanc, toute la gamme des bleus et roses ; à citer *Mme E. Mouillère*, *Maréchal Foch*, *La Marne* ; sur le côté droit, le lot de M. H. Cayeux, Directeur des Promenades du Havre, montrait de jolies plantes, de culture parfaite, semées en mars 1925 et non encore dénommées, offrant toutes la gamme des roses. L'Ecole Nationale d'Horticulture (M. Pinelle, Directeur) montrait un très bel arrangement d'Hortensias variés et de Caladiums du Brésil. La Maison Travouillon-Buret, de Tours, présentait un très joli massif d'une seule variété rose : *Mémoire de M. Arthur Barillet*, qui a obtenu un certificat de mérite.

Enfin, adossé contre le Salon de Peinture, la Maison Férard avait aménagé une jolie scène alpestre, qui formait le fond de l'Exposition, sur les flancs et au pied de deux vallonnements, les plantes de rocailles se mélangeaient aux annuelles et vivaces pour former un charmant tableau d'une composition très heureuse.

Pour terminer, nous ne devons pas oublier la belle présentation des variétés de *Nymphæa* faites par la Maison Moser ; ces jolies plantes, d'une culture facile, retiennent toujours l'attention du public par leurs coloris variés si délicats.

Plantes de serre,

par M. Mornay (1).

Peu d'apports dans cette catégorie si intéressante pourtant, et de plus en plus délaissée.

M. J. Chantrier, fidèle à nos manifestations horticoles, présentait de beaux Caladiums du Brésil : quelques belles variétés sont à signaler : *Ombrelle japonaise*, *Javary*, *Madame J. Haas*, *M. Albini* ; à noter aussi la présentation de jeunes sujets de Broméliacées sur bûches : *Tillandsia fulgens*, *T. vittata*, *Caraguta cardinalis*, etc. ; différentes variétés de *Begonia Rex*, notamment *Roi des Roses*, *Perle de Mortefon-*

(1) Déposé le 24 juin 1926.

laine, et des Crotons, dans les meilleures variétés commerciales complétaient ce lot, pour lequel M. Chantrier obtint un Diplôme de Grande Médaille d'or.

L'Ecole Nationale d'Horticulture (Hors Concours) avait également dans son lot plusieurs beaux spécimens de Caladiums, notamment la variété *Thomas Tom. Linton*.

MM. Vallerand frères (Hors Concours) outre leurs Bégonias éclatants, avaient apporté de beaux Gloxinias hybrides, tigrés, piqués et *crassi-*

Art floral.

M. Charlot n'a pas failli à sa renommée et présentait un fort bel arrangement. Un portique de bois peint, surmonté de Capucines naines formait entrée, flanqué de chaque côté de jardinières garnies de Pois de senteur roses et mauves se réflétant dans des glaces. Sur le fond tendu de mauve se détachait un motif d'Orchidées : *Cattleya* et *Odontoglossum*, couronné par une gerbe de *Richardia* jaunes. Une très belle gerbe d'Œillets remarquables occupait le centre de ce stand agréable de fraîcheur et de tonalité.

Dans la présentation de B. Baumann, le motif central surtout est à signaler : sur un fond noir se détachait un motif composé de Pavots écarlates et Iris jaunes, placés en opposition de couleur, et entremêlés de feuillage pourpre. Mais pourquoi tant de réclame là où tout devrait être compris pour le régal des yeux.

Orchidées,

par M. le Dr Gratiot (1).

Les Orchidées étaient largement représentées dans un local spécial et bien aménagé.

Cinq exposants avait participé à cette manifestation imposante, tant par le nombre des plantes que par leur qualité.

M. Potin, président du Comité, avait tenu à contribuer à cette manifestation, bien qu'exposant hors concours. On remarquait dans son lot composé d'Orchidées variées, de beaux *Cattleya*, des *BrassoCattleya* intéressants, des *Vanda*, des *Odontoglossum*. Parmi ceux-ci une superbe variété : l'*Odontoglossum crispum Viceroy*. M. Potin, bien qu'hors concours, a obtenu les plus vives félicitations du Jury.

M. Guttin obtint une Grande Médaille d'or et un Prix d'Honneur pour un lot très important d'Orchidées, dont la plupart sont très belles et bien cultivées. Presque tous les genres étaient représentés : on pouvait admirer dans son lot de beaux *Phalænopsis*, de beaux *Miltonia*, de beaux

(1) Déposé le 24 juin 1926.

Cymbidium. Parmi un lot d'*Odontoglossum* et d'*Odontioda* à belles grappes, on remarquait surtout un très beau *Odontoglossum* blanc à larges fleurs parfaites et deux très bons *Odontioda* de très belle forme, de couleur saumon et rouge saumon. Dans son lot, les *Cattleya* et *BrassoCattleya* étaient représentés par de très belles variétés : un beau *LælioCattleya Gottoiana* et le *BrassoCattleya Sindoro* (*BrassoCattleya Vilmoriniana* × *Cattleya Empress Frederic*), très bonne plante portant deux superbes fleurs. C'est cette plante qui obtient la Coupe Potin de printemps (la plus belle fleur exposée).



Fig. 20. — Un coin des Orchidées à l'Exposition de printemps.

M. Vacherot exposait un bon lot d'Orchidées variées de très bonne vigueur. On y remarquait le *LælioCattleya Isabelle Sander*, *Cattleya Arras*, le *BrassoCattleya Victoria*, un *Odontoglossum eximium*, un *Dendrobium superbum*, plante rare, et un très beau *Miltonia* hybride bien maculé au centre, un *Cypripedium callosum Sanderæ*.

M. Le Blévenec présentait un lot important de *LælioCattleya* et *Cattleya*, des *LælioCattleya Gottoiana*, *Majestic*, *fascinator*, *Arras*, et un beau *Phalænopsis* à grandes fleurs.

Enfin, M. Perrin montrait un lot important de *Cymbidium* hybrides, d'*Odontioda*, de *LælioCattleya Canhamiana Mossiæ* et de *Vanda*.

Arboriculture fruitière et d'ornement. Rosiers

par M. J. Pinelle (1).

Arboriculture fruitière.

Les arbres fruitiers étaient représentés par une importante série d'arbres formés, de la Maison Nomblot, de Bourg-la-Reine, dans laquelle les visiteurs pouvaient apprécier la perfection atteinte dans cette industrie bien parisienne de la pépinière fruitière. Il y avait de remarquables contre-espaliers de 3 mètres de hauteur, comprenant toute la variation des palmettes horizontales, obliques ou verticales, ces dernières en palmettes dites Verrier à 4, 6 ou 7 branches, et des U doubles, tous parfaitement équilibrés et la plupart promettant une abondante récolte. En avant, des formes de plein air, vases ou gobelets sur tige ou au ras du sol, quenouilles, fuseaux ou scions de Poiriers, Pommiers, Pruniers, Pêchers, Cerisiers, même des Groseilliers à grappes ou épineux, le tout en variétés sélectionnées ou de rapport. Des deux côtés de l'allée centrale, se trouvaient deux rangs de cordons horizontaux à un et deux bras, de Poiriers et de Pommiers. Une quenouille de Cerisier de semis, le n° 88, était couverte de fruits mûrs à point. Exposant hors concours, cette Maison a néanmoins reçu de vives félicitations du Jury pour son ensemble.

L'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles (M. Pinelle, Directeur) exposait un très beau lot d'arbres fruitiers forcés en pot, qui a fait l'admiration des connaisseurs par sa parfaite culture et l'aspect tentant des fruits presque tous mûrs qui s'y trouvaient. Parmi les variétés, citons : Prunier *de Monsieur jaune* ; Mirabelle *de Nancy* ; Pêchers *Précoce de Hale, Amsden* ; Vigne *Gradiska, Foster's white Seedling* ; Cerisiers *Anglaise hâtive, Hâtive de Berny, Guigne de Mai* et *Bigarreau Antoine Nomblot* en pleine maturité. Cet établissement était hors concours et a obtenu les félicitations du Jury.

Arboriculture d'ornement.

Dans cette classe, les exposants étaient plus nombreux.

A l'entrée de l'Exposition, du côté du Grand Palais, le lot de M. Lécolier, de La Celle-Saint-Cloud, était disposé tout autour d'un dégagement central, et formé essentiellement d'arbustes verts de belle culture. Parmi ceux-ci, de remarquables spécimens de *Thuya Lobbi aurea* et des *Chamæcyparis Lawsoniana* formaient les angles et étaient reliés par des Ifs et des Buis taillés en cônes ou en pyramides. En avant, parmi un beau choix d'arbustes verts, Fusains, Troënes, etc., il y avait tout un assortiment de petits Buis taillés en clous. L'ensemble a valu au présentateur un Diplôme de Grande Médaille d'Or.

(1) Déposé le 8 juillet 1926

Au milieu du Cours, un lot très important de plantes à feuillage persistant et de résineux, présenté par M. J. Thuilleaux, pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud, était remarquable par le choix et la qualité des spécimens. A noter, entre autres, un *Retinospora obtusa aurea* de 3 mètres de haut, *Abies arizonica* de 2 m. 50, *Cupressus pyramidalis glauca* de 1 m. 80, *Cupressus Lawsoniana*, var. *Wesiermani* à beau feuillage doré et decumbant, un *Ilex Aquifolium bicolor* et un *Ilex ferox aurea* en cônes de 3 mètres de haut. Les bas-côtés étaient plantés de Buis et Ifs taillés en formes géométriques : cubes, cônes, vases, etc.

M. Thuilleaux a obtenu, avec un Prix d'Honneur, une Grande Médaille d'Or avec félicitations du Jury.

Le même présentateur a obtenu un Certificat de mérite pour une Clématite à grandes fleurs : *Souvenir du Capitaine Thuilleaux*, provenant de semis et intéressante.



Fig. 21. — Un coin des arbres et arbrisseaux d'ornement à l'Exposition de printemps.

M. Charles Détriché, route des Ponts-de-Cé, à Angers, a obtenu une Grande Médaille d'Argent pour une présentation d'*Euonymus pulchellus foliis aureis*, plante très intéressante pour grosses bordures permanentes sous un climat un peu plus doux.

A l'intérieur de la tente, et dès l'entrée, l'attention du visiteur était

remarque par l'extraordinaire profusion de fleurs de *Rhododendron* de la Maison Croux et fils, de Châtenay (M. Brochet, Directeur). Des spécimens énormes atteignant jusqu'à 3 mètres de hauteur et un diamètre égal, étaient groupés à gauche et à droite du passage, en masses profondes, de sorte que l'ensemble n'était qu'un véritable décor fleuri d'une richesse inouïe. A citer particulièrement parmi cette collection : *Doncaster*, rouge écarlate, *Robert Croux*, rouge foncé, *Lady Calhcart*, rose tendre légèrement ocré, *Marcel Ménard*, violet foncé, *Yvonne Delehelle*, blanc pur à gorge jaune, *Madame Carvalho*, blanc, *Mademoiselle Masson*, blanc à gorge jaune, *Pink Pearl*, à l'énorme corymbe rose frais, *Annie Bricogne*, mauve lilacé.

La délicieuse variété *Boursault*, violet lilacé, bordait par ci, par là ce réjouissant tableau.

MM. Croux et fils se sont vu décerner une Grande Médaille d'Or avec très vives félicitations du Jury.

M. Charles-Weiss, de Saint-Cloud, avait disposé un lot important de plantes dites japonaises en un jardinet avec bassin d'eau. Sur un fond de Sagine tubulée s'élevaient de ci, de là les jolies frondaisons des *Acer dissectum* et *Acer palmatum rubrum*, *Retinospora oblusa*, *Taxus Dowastonii*, *Prumnopytis elegans*, *Juniperus procumbens*. Aux angles, quelques rocailles agrémentées de Graminées. Le tout fut récompensé d'une Grande Médaille d'Or.

M. Kolb, horticulteur, à Meudon, présentait aussi un lot de plantes japonaises en pots d'origine ou d'imitation ; il obtint un Diplôme de Médaille de Vermeil.

Enfin, M. A. Lièvre, pépiniériste, à Vitry, avait planté en avant du pavillon de l'Annam un joli groupe d'arbustes à feuilles persistantes : *Osmanthus*, *Euonymus*, *Buxus*, *Lonicera pileata*, etc.

M. Lellieux, fleuriste-décorateur, à Paris, avait apporté quelques beaux Lauriers sauce en bacs.

MM. Lièvre et Lellieux, exposants hors concours, ont obtenu de très vives félicitations du Jury.

Rosiers.

Les Rosiers constituaient l'une des principales attractions de l'Exposition.

Le lot de MM. Moser et Fils, horticulteurs, à Versailles, était formé de grands portiques en Bambous sur lesquels étaient palissées les variétés : *excelsa*, *Dorothy Perkins* ; de place en place, des hautes tiges en parasol de la variété *excelsa*, et enfin, des plates-bandes de sujets nains aux couleurs éclatantes : *Jessie*, *Ellen Poulsen*, *Madame Gouchault*, *Madame Alb. Barbier*, *Miss Edith Cavell*, *Miss H. Morse*, etc. Cette magnifique présentation, figurant une petite roseraie, disposée avec beaucoup de goût, fut très remarquée (Hors concours).

M. C. Defresne, pépiniériste, à Vitry, exposait un lot important de

hautes tiges en parasol : *Dorothy Perkins, Lady Gay*, etc. ; des colonnes : *American Pillar, excelsa*, bordé de Polyantha : *Mrs Cutbush, Verdun*, etc. Dans une plate-bande se trouvait un groupe de Rosiers tiges et, en avant, de belles variétés naines : *Angèle Pernet, Queen Alexandra, Souvenir de A. Verschuren, Souvenir de Georges Pernet, Ville de Paris*, etc. M. Defresne fut récompensé d'un Diplôme de Grande Médaille d'Or avec très vives félicitations.

La présentation de M. Lévèque, rosiériste, à Ivry, était, comme celle de M. Defresne, formée de hautes tiges en parasols, de colonnes, de Rosiers tiges et nains en belles variétés et variétés nouvelles (Hors concours).

Enfin, M. A. Nonin, horticulteur, à Châtillon-sous-Bagneux, exposait en plates-bandes quelques hautes tiges en parasols : *American Pillar*, etc., des tiges ordinaires : *Louise Crette, Madame Herriot*, et des nains : *Mrs Walsefield*, etc. (Hors concours).

Les légumes,

par M. A. Hérouart (1)

Les concurrents de cette section qui, jusqu'en 1914, étaient fort nombreux et représentaient toutes les spécialités de la culture potagère, ne figuraient cette année que par deux présentations.

Naguère, on pouvait admirer, voisinant avec des légumes exotiques et des Champignons de couche, les plus belles Asperges, les sélections des professionnels, les apports d'Ecoles d'Horticulture et d'amateurs et, se faisant pendants, les expositions collectives des grands réseaux et les collections si intéressantes des marchands-grainiers.

Sans doute, il faut reconnaître que, ce printemps, une saison inclémente ne se prêtait guère à des compétitions nombreuses. Mais il est d'autres raisons à cette situation, et l'esprit d'individualisme des professionnels, n'en est pas la moindre ; d'autre part, l'intérêt de l'exposant, réduit le plus souvent à une simple satisfaction d'amour-propre, n'est plus compatible avec la situation économique.

La Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui exposait hors concours, présentait dans la grande tente, au milieu des merveilles florales de toute nature, une magnifique collection de légumes forcés et de saison.

Les Pois : *Sénateur, Avant-garde, hâtif d'Arras*, etc., et les Haricots : *extra précoce de Fontenay, très hâtif de Cholet, incomparable*, etc., constituaient le fond du décor et mettaient en valeur les coloris variés des Poirées : *à cardes blanches, du Chili à cardes rouges* et *à cardes jaunes*, des Céleris *Pascal, doré amélioré, doré à côtes rouges*, etc., gracieusement entremêlés de Navets : *demi long blanc à forcer, de Milan blanc* et *rouge*, etc., d'Oignons : *blanc extra hâtif des Halles*,

(1) Déposé le 8 juillet 1926.

hâtif de mai, *de Paris*, etc., coupés çà et là par le rouge des Carottes : *demi longue obtuse*, *à forcer Parisienne*, *courte améliorée à forcer*, *demi longue Nantaise*, etc. En bordure, des Radis : *demi long Pernot*, *rouge globe*, *rose à bout blanc*, *à forcer très hâtif*, etc., des Pommes de terre : *Royale*, *Belle de Juillet*, *Early rose*, etc. ; le tout rehaussé par de magnifiques Poireaux : *long de Mézières*, *gros du Midi*, *très gros de Rouen*, *monstrueux de Carentan*, etc., quelques Fenouils *de Florence*, des Fèves d'*Aguadulce à très longue cosse*, des Moutardes *de Chine* et des *Pé-tsaï amélioré*. Les Salades étaient bien représentées par de nombreuses variétés de Romaines, Laitues et Chicorées. A noter encore parmi l'importante collection de Melons, les Cantaloups : *Prescot hâtif à châssis*, *noir des Carmes*, *Obus*, *Parisien*, *Délices de la table*, etc. Disposé en plan incliné et agrémenté par des motifs de plantes à grand effet telle que Pavot, Digitale et Cinéraire, ce lot militaire qui obtint les plus vives félicitations du Jury était bien digne du cadre qui lui était fait.



Fig. 22. — Une partie des Légumes à l'Exposition de printemps.

Le deuxième exposant était la Société de Secours-Mutuels des Jardiniers-Horticulteurs de la région parisienne qui, dans un lot de proportions plus que modestes, montrait les plus beaux spécimens de Salades et légumes de saison des maraîchers parisiens. Remarqué dans cette présentation : de jolies Romaines *Grise maraîchère*, Céleri *doré*, Choux *Cœur de bœuf hâtif*, Navets *demi long blanc Marteau*, des Oignons *blanc de Paris* et *hâtif de Vaugirard*. De très beaux Choux-Fleurs *demi dur des quatre saisons* occupaient le centre du lot ; à citer encore des Laitues de toute beauté : *Gloire de Nantes*, *Palatine*,

etc., des Scaroles *Batavia* et des Chicorées *de Louviers, Gloire de l'Exposition*, etc., de merveilleux Concombres : *vert long maraîcher*, et *blanc hâtif*, et aussi des Radis : *noir long d'été, demi long rose à bout blanc*, etc., et quelques condiments complétaient l'ensemble de cette présentation qui aurait beaucoup gagné à être plus dégagée.

Tenant compte des efforts de l'exposant qui, par suite d'un regrettable malentendu, a dû se contenter d'un emplacement trop exigu, le Jury récompensa d'une médaille d'or cette présentation intéressante.

L'architecture des jardins,

par M. L. Coste (1).

Les architectes-paysagistes exposants ont fait cette année un gros effort dans leurs présentations :

MM. Moser frères n'ont montré que de petits jardins avec beaucoup de détails, dont quelques-uns peut-être un peu chargés, mais indiquant une recherche d'art nouveau, un souci de s'éloigner des chemins tracés. Ils y ont en partie réussi et plusieurs de leurs compositions sont originales et remarquablement adaptées aux petits jardins particuliers.



Fig. 23. — Villa Trianon (Le Hameau) à Versailles.

Nous citerons dans cet ordre d'idées : Villa Trianon (Le Hameau), à Versailles ; propriété de M. Paanakker, à Paris ; propriété de Mme Ida Rubinstein, à Paris ; propriété de Mme Marchand, à Neuilly, et celle de M. Chevalier, à Epinal.

(1) Déposé le 8 juillet 1926.

M. Touret, qui est un des doyens de la corporation, a conservé ses excellents principes dans les nouveautés exposées, encadrées de quelques œuvres anciennes. Toutes sont de grande envergure ; on y retrouve la fermeté du dessin et l'harmonie des lignes du pur classique. Le jardin de l'Aquilon avec ses grandioses escaliers monumentaux et ses riches parterres est l'œuvre la plus récente ; le château des Brides ; Torre de Cimella : le château de Puy d'Ardigny et la propriété de M. Vanderbilt, à Carrières-sous-Poissy, forment une très belle exposition.

Le Jury a reconnu pour ces deux exposants un mérite égal, dans des genres cependant bien différents, et leur a accordé à chacun une Grande Médaille d'Or. M. Touret a, de plus, obtenu un Prix d'Honneur, mérité par une longue carrière toute remplie d'œuvres considérables et remarquables.

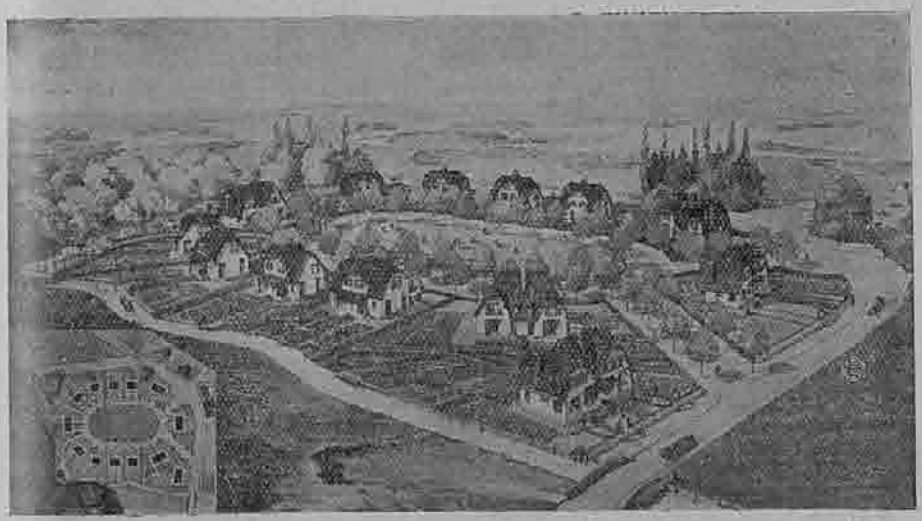


Fig. 24. — Cité-Jardin « Les Sycomores » à Pont-Faverger.
Cliché : *Revue du Vrai et du Beau*

M. Duprat, qui compte une vingtaine d'années de pratique, est non seulement un paysagiste apprécié, mais un artiste de talent, médaillé au Salon des Artistes Français. Ses aquarelles ont un coloris délicat et charmant qui est une interprétation heureuse de la nature. Le projet du jardin devant l'Hôtel de Ville de Bordeaux est bien étudié ; celui entourant le monument de la Victoire est conçu dans l'esprit du XVIII^e^ siècle. Les plans et détails de la cité-jardin Les Sycomores, à Pont-Faverger (Marne) présentent un ensemble très agréable et indiquent une bonne compréhension des satisfactions que doivent rencontrer les travailleurs à qui elle est destinée.

L'Hippodrome du Touquet-Paris-Plage, le domaine de la Prairie, le parc du Chêne vert sont des œuvres dont les formules très variées donnent la preuve d'une manière souple, sans cesse renouvelée.

Le Jury a récompensé d'une Médaille d'Or cette belle présentation.

M. Guittet, architecte D.P.L.G., a eu l'idée originale de réunir dans un projet de jardin public quatre styles anciens. L'île des Roses, composée sous un sentiment poétique, serait agréable à visiter. Mais ce sont là seulement des projets (Grande Médaille d'Argent).

Enfin, le projet de transformation des fortifications près du Bois de Boulogne, de M. Hanin, est un gros travail, mais la répétition des mêmes motifs serait bien monotone. La Médaille de Bronze attribuée à ce projet unique, est un encouragement pour l'avenir.

Le Concours en loge faisant l'objet d'un rapport spécial, nous ne le mentionnons que pour mémoire.

Parmi les publications horticoles, *La Vie à la Campagne* est un organe de grand luxe, dont la présentation est hors de pair, sous l'habile et artistique direction de M. Albert Maumené, ce qui justifie son succès auprès du public. *La Revue Horticole* et les publications de la Librairie Agricole sont des plus intéressantes pour les personnes s'occupant d'Horticulture. La Grande Médaille d'Or accordée à ces deux exposants est bien méritée.

L'Agriculture Nouvelle est un journal de grand mérite (Médaille d'Or).

Les moulages de fruits et légumes de M. Théveny sont toujours bien imités et rivalisent comme formes et couleurs avec la nature. Ils ont été récompensés d'une Médaille d'Or.

Les kiosques de la Maison Dorléans (Hors Concours) sont toujours parfaitement soignés et d'une jolie architecture et ont provoqué les félicitations du Jury. Il faut citer encore ceux des Maisons Cochu (Hors Concours), Chauvin (Médaille de Vermeil), Levanneur (Grande Médaille d'Argent), Rebondy (Médaille d'Argent) et Neveu (Médaille de Bronze).

Parmi les vases et statues servant à la décoration des jardins, il y a lieu de distinguer entre les moulages et agglomérés et les sculptures.

Dans les agglomérés, on peut considérer d'abord le choix des sujets et ensuite l'habileté de l'exécutant. Les expositions Hubert-Coignet et Cuel et Cie sont à ces points de vue dignes d'éloges et de mérite égal pour le Jury, qui leur a décerné à chacun une Grande Médaille d'Or. Les vases et bancs de l'exposition Pardini ont une patine un peu foncée (Grande Médaille de Vermeil).

Parmi les sculptures, il faut citer la fontaine de M. Proszynski, véritable œuvre d'art d'un très beau caractère, à la fois puissant et poétique, qui justifie la Grande Médaille d'Or. Les reproductions en plâtre de la Maison Cavaroc et Cie montrent surtout ce que cette firme peut exécuter en pierre ou marbre (Médaille d'Or). Les vases et statues de la Maison Orsini ont de belles formes (Médaille de Vermeil).

L'exposition du Val d'Osne montre la supériorité habituelle des vases et statues en bronze et fonte de cet ancien établissement, dont la renommée n'est plus à faire (Grande Médaille d'Or).

Les fers forgés pour décorations de la Maison Parseval ont un carac-

tère un peu spécial. De même que les animaux et poteries décoratives de la Maison Filmont (Médailles de Vermeil).

Les insecticides sont consacrés surtout par leur renommée. Le Comptoir Parisien (Grande Médaille d'Or), le Lysol et le Comptoir des Eleveurs (Médailles de Vermeil) donnent tous des produits appréciés.

La terre de Bruyère et les sables de couleur de M. Debrie (Grande Médaille de Vermeil) sont trop connus pour en faire un éloge superflu.

LE LUNCH DU 3 JUIN 1926,

par M. R. Landeau, secrétaire (1)

Le jeudi 3 juin, pendant la durée de l'Exposition, la Section des Beaux-Arts a donné un lunch dans les salons de la Société.

Le président, M. Fernand David, entouré des présidents et secrétaires des différents Comités, a bien voulu honorer de sa présence cette familiale petite fête ; M. Biva, président de la Section artistique, le remercia en termes émus, et M. Fernand David, en quelques phrases aimables, constata l'attachement de la Section à la Société, et la félicita des succès de plus en plus appréciables, qu'elle obtint près des amateurs de l'art floral.

Cette petite réunion fût agrémentée par le beau talent de pianiste compositeur de notre charmante collègue Mussa, par la belle voix de notre camarade Dantu, de Mlle Duet, de M. Bardon ; M. Dambeza, peintre et poète, récita un petit à-propos humoristique de circonstance, reproduit ci-dessous. Puis tout le monde s'en fût content et satisfait, après avoir porté un toast au succès de la Société Nationale d'Horticulture de France et à sa Section des Beaux-Arts.

L'HORTICULTURE ET LA PEINTURE,

par M. L. Dambeza.

Quand le bon Dieu dans son ardeur
De créer de nouvelles fleurs,
Eut usé toutes ses couleurs,
Pour se payer plus de galette,
Quand il eut peint les Hortensias,
Les Pivoines, les Pétunias,
Rhododendrons et cætera
    Il s'arrêta
Quand il eut passé six nuits blanches
Il se reposa le dimanche.

(1) Déposé le 8 juillet 1926.

Alors vint un monsieur en sueur
Qu'on appelait l'horticulteur,
Mais pourquoi était-il en nage ?
Parce qu'il faisait des mariages
Et il courait un peu partout
S'il voyait la Geule de loup.
Il disait : j'ai une fillette
A marier : la Violette,
Elle est mignonne, un vrai bijou,
— En voulez-vous ?
Il abordait la Renoncule,
Qui, l'on sait, jamais ne recule
Devant les noms à particule.
Lui proposait un petit homme,
Par exemple le Géranium... me
Ça n'allait pas toujours tout seul,
On lui disait parfois.... ta g... bouche,
Mais il réussissait souvent,
Le ménage avait des enfants,
Des fleurs et des plantes nouvelles
Que l'on voyait toujours plus belles,
Nuances nouvelles, nouveaux tons
C'était une bénédiction.
Pendant ce temps là la Peinture
Faisait des fleurs mieux que nature,
Inventant un tas de raisons
Et aussi de combinaisons
De tons
Pour changer avec allégresse
De fleurs toutes les espèces.
Quand il a un petit moment
Dieu descend de son firmament,
Les expositions il visite.
S'il est pressé, il va très vite,
Il le fait souvent en courant
Mais ainsi il est au courant.
Il s'écria : que de garances
Et puis que de vert espérance,
Je ne reconnais plus mes fleurs,
On les a changées de couleur.
Ils ont tous aujourd'hui la rage
De démolir tout mon ouvrage,
L'horticulteur et le rapin
A coup sûr s'entendent très bien,

Et puis il dit d'un ton paterne :
Allons, il faut être moderne,
Et comme il est très bienveillant
Il ajouta tout simplement :
Je veux que toujours la Peinture
Avec sa sœur l'Horticulture,
En suivant le même chemin
S'en aillent la main dans la main ;
Si l'une a nom l'Horticulture
On doit savoir que la Peinture,
Il ne faudrait pas qu'on l'oublie,
Cultive souvent les orties.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE D'ANGERS

(3-13 juin 1926)

par M. E. DELPLACE,

Professeur d'Horticulture à Blois (1)

A l'occasion de la 3e Foire-Exposition de l'Anjou, la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire avait organisé une remarquable exposition qui se tenait au Champ-de-Mars, en bordure du boulevard du Palais, sous une vaste tente de 60 mètres de long sur 15 mètres de large. De plus, un certain nombre de lots de plantes de plein air formaient, par leur ensemble, un superbe jardin aux abords de l'entrée principale de l'Exposition.

Le Jury était composé de MM. Lemoine, directeur des Jardins et Plantations de la Ville de Tours, Chemin, horticulteur au Mans, Motheron, jardinier en chef de la Ville de Vendôme, Esnault, secrétaire de la Société horticole d'Ille-et-Vilaine, Finet, horticulteur à Laval, Lamy, pépiniériste à Cholet, et de votre délégué qui, par déférence pour la Société Nationale, fut désigné comme Président.

Le tracé de l'Exposition, témoignant d'une parfaite maîtrise dans l'art des jardins, valut à M. Molland, qui en était l'auteur, les plus vives félicitations du jury.

Le Grand Prix d'Honneur *ex æquo* fut attribué à MM. Dussine et Balme et à M. Thénier, horticulteurs à Angers.

MM. Dussine et Balme avaient fait une magnifique présentation de 150 Hortensias en plantes bien étoffées appartenant à 26 variétés, de précocité fort différente, et cependant toutes bien fleuries. Nous avons remarqué spécialement quelques exemplaires de *La Marne*, superbes plantes portant 4 ou 5 inflorescences roses, de 25 centimètres de diamètres chacune, et *Souvenir de Barillet*, rose, plantes de bonne tenue, portant jusqu'à 9 inflorescences.

M. Thénier avait aussi un beau massif d'Hortensias, parmi lesquels, en bleu, plusieurs *Maréchal Foch*, d'autres variétés roses en plantes basses à 7 ou 8 inflorescences : *Satinette*, *Beauté Havraise*, *Eclaireur*, *Etincelant*, puis plusieurs lots de plantes de serre de belle culture.

Un Prix d'Honneur fut attribué hors concours avec félicitations du Jury à Mme Vve Fargeton, d'Angers, pour une présentation hors de pair d'Hortensias en uniflores, parmi lesquels se faisaient spécialement remarquer : en roses : *Triomphe*, *Rubis*, *Loreley*, *Mlle Lilie Mouillière* ; en blancs : *Madame Legou* et *Madame E. Mouillière*, dont quelques inflorescences atteignaient 35 centimètres de diamètre ; en bleu : *Souvenir de Madame Chautard* et *Vicomtesse de Vibraye*.

Prix d'Honneur à MM. Hamonet, Hodebourg de Verbois, marchands-grainiers, pour collections de fleurs coupées, légumes, Fougères rustiques : Pajotin-Chédane, rosiériste, pour un lot de Roses en fleurs cou-

(1) Déposé le 24 juin 1926.

pées et de plantes de serre, parmi lesquelles de beaux exemplaires fleuris de *Metrosideros floribunda*.

Le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué, en même temps qu'une Grande Médaille d'Or, à M. Pinçon, horticulteur à Angers, pour un lot de Bégonias tubéreux, d'*Anthurium Scherzerianum* de belle culture, et un superbe exemplaire de *Sobralia Silbertiana*.

Médaille d'or, à MM. Boué Lucien, Duveau, Morin Edouard, horticulteurs à Angers pour Bégonias tubéreux et *Begonia Rex*, Garnier, fleuriste à Angers, pour art floral, Mocquard, horticulteur à Angers, pour plantes vertes : *Araucaria, Phœnix Rœbelini, Cocos*, etc.

De remarquables présentations hors concours, qui leur valurent également les félicitations du Jury, avaient été faites par MM. F. Defaunay, Henri Détriché, Lepage et Cie, par les pépinières André Leroy, Louis Leroy, et par M. Thibaut-Lebreton.

Remarqué notamment, dans le lot de M. Détriché, une plante encore fort peu connue, l'*Euonymus pulchellus foliis aureis*.

A l'issue des opérations, la Société d'Horticulture conviait les jurés à un déjeuner amical, fort bien servi, qui réunissait, en même temps, les organisateurs et la plupart des exposants.

Répondant à M. Molland, Président, qui souhaitait une cordiale bienvenue aux membres du Jury, votre délégué eut, en leur nom, l'agréable mission de remercier la Société d'Horticulture d'Angers de son aimable accueil et de louer, une fois de plus, le labeur des horticulteurs angevins, dont la réputation s'étend à présent bien loin au-delà de nos frontières.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS DE JUILLET 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	761	26,4	13,1	»	Nuageux.
2	761	24,4	13,2	5,3	Couvert.
3	760	25,7	16,3	28,6	Couvert.
4	759	26,4	13,2	0,1	Nuageux.
5	756	20,9	14,8	0,6	Couvert.
6	755	23,2	13,4	3,2	Couvert.
7	756	23,0	11,2	1,6	Couvert.
8	760	22,6	12,0	»	Nuageux.
9	762	24,1	13,1	»	Nuageux.
10	761	21,0	12,5	»	Nuageux.
11	754	22,1	15,0	»	Nuageux
12	764	28,1	16,7	»	Couvert.
13	761	30,0	14,7	»	Clair.
14	759	33,1	18,0	»	Clair.
15	757	31,3	18,5	0,2	Nuageux.
16	761	27,1	17,6	»	Couvert.
17	762	30,2	13,9	»	Clair.
18	758	33,7	15,9	1,5	Nuageux.
19	756	21,0	18,3	3,6	Nuageux.
20	758	17,7	15,5	»	Couvert.
21	761	24,2	10,2	»	Nuageux.
22	763	24,2	13,4	»	Nuageux.
23	762	30,8	13,4	»	Nuageux.
24	755	32,1	15,5	1,0	Nuageux.
25	755	23,1	15,0	»	Nuageux
26	759	19,0	11,2	5,9	Couvert.
27	764	19,9	10,8	7,8	Couvert.
28	765	20,8	6,6	6,6	Nuageux.
29	762	21,9	12,5	0,2	Nuageux.
30	764	24,3	13,8	»	Nuageux.
31	767	17,0	13,7	»	Couvert.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 12 Août 1926

Présidence de **M. J. Potin**, vice-président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 25.

158 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 17 membres honoraires et 141 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président exprime tous ses regrets du décès de MM. L. Brot, sociétaire depuis 1887, L. Fontaine, sociétaire depuis 1924, et de Mme L. Viellard, dame patronnesse depuis 1921.

Il présente ensuite ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : MM. L. Sauvage, de Paris, nommé commandeur du Mérite agricole, J. Barat, de Toulouse, E. Cauchois, d'Orléans, A. Chauteau, de Yerres, C. Dumur, de Clichy, A. Enot, de Guéroulde, C. Lecaplain, de Malakoff, L. Ollivier, de Paris, L. Paré, de Paris, M. Plumecocq, de Valenciennes, A. Vallerand, de Taverny, G. van den Heede, de Lille, nommés officiers du Mérite agricole ; Bouchié, du Touquet-Paris-Plage, L. Bruhier, de Montigny-le-Busonneux, A. Chrétien, de Cherbourg, H. Détriché, d'Angers, L. Dubois, de Soisy-sous-Etiolles, A. Jamet, de Chambourcy, L. Mamir, de Chèvreloup, G. Paupardin, de Ferrières-en-Brie, A. Savart, de Saint-Denis, G. Vélin, de Grisy-Suisnes, nommés Chevaliers du Mérite agricole ; A. Guillaumin, de Paris, nommé officier d'Instruction publique.

Il proclame ensuite l'admission de dix nouveaux membres.

Correspondance.

Association française pomologique : annonce du 36e Congrès qui se tiendra à Rennes du 14 au 17 octobre prochain.

Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture de France : annonce du 7e Congrès qui se tiendra à Limoges les 4 et 5 septembre prochain.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault : annonce de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Montpellier en juin 1927.

Comptes rendus déposés.

Résumé des travaux du Comité des Industries horticoles pendant l'année 1926, par M. Cormier.

Les floralies valenciennoises du cinquantenaire, par M. L. Cuny.

Compte rendu de l'Exposition de Berck-sur-Mer, par M. P. Lécolier.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au *Comité d'Arboriculture fruitière :*

Par M. Cerceau, à Pierrefitte (Seine) : 12 Pommes de semis obtenues

par le présentateur et dénommées Pommes *Cerceau* (Diplôme de médaille d'argent).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Kouater, à Soisy-sous Montmorency : 7 variétés de Dahlias dont 4 de semis (Diplôme de Médaille d'argent) ;

2° Par Mme Ph. de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : une inflorescence de *Musa Basjoo* (*M. japonica*) (Remerciements et félicitations) ;

3° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 40 variétés de *Gladiolus* hybrides de *primulinus*, 50 variétés de *G. gandavensis* (Diplôme de Grande Médaille d'or avec très vives félicitation), certificats de mérite aux variétés de *G. primulinus : Mésange* (Vilmorin) :fond jaune Maïs, ombré mauve rosé, macule jaune Maïs, plante forte et haute à grandes fleurs bien ouvertes ; *Sansonnet* (Vilmorin) : rose saumoné pur à petites macules jaune paille, très belle plante, coloris extrêmement frais ; *Courlis* (Vilmorin) : fond jaunâtre chiné rose Eglantine, petites macules jaunâtre lignées rose Eglantine ; très grandes fleurs largement ouvertes ; *Hupe* (Vilmorin) : rouge de Carthame, à revers rouge Andrinople, petites macules rouge grenat, belles fleurs de forme parfaite, épi très bien fait, 5 fleurs ouvertes ; *Perruche* (Vilmorin) : fond jaune d'auréoline, fortement lavé et moucheté rouge corail, maculés jaune d'auréoline, fleurs largement ouvertes, coloris clair et vif; et au *G. nanceianus: Geai* (Vilmorin) : rouge sang dragon légèrement moucheté plus foncé, petites macules crème faiblement lignées écarlate ; très grandes fleurs largement ouvertes, mesurant 14 cent. de diamètre, coloris très chaud ;

4° Par M. P. Dubois, à Neauple-le-Château (Seine-et-Oise) : des fleurs coupées de Glaïeuls (Diplôme de Médaille de vermeil) ;

5° par M. C. André, à Varennes-sur-Allier (Allier) : des *Iris pumila* (Remerciements).

A la Section des Roses :

Par M. H. Graindorge, à Bagnolet (Seine) : une Rose déjà présentée en juin (Remerciements, mais la présentation est insuffisante pour l'obtention d'un Certificat de mérite).

A la Section des Chrysanthèmes :

Par M. Romet, à Vitry-sur-Seine (Seine) : neuf capitules de la variété *R.-C. Pulling* (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecouffle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *LælioCattleya Barrès*, un *L.-C. Mornay*, et un *L.-C. triumphans* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par M. Potin, à Neuilly-Saint-James (Seine) : un *LælioCattleya Sulange* (Prime de 1re classe avec félicitations).

M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 45.

Séance du 26 août 1926

Présidence de M. J. Potin, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 heures.

148 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 20 membres honoraires et 128 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. H. Cayeux, du Havre, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Il proclame ensuite l'admission de 5 nouveaux membres.

Correspondance.

Les Amis de l'Agriculture de Seine-et-Oise : annonce de l'Exposition agricole, horticole et avicole et de la V^e^ Foire aux Haricots, qui auront lieu à Arpajon (Seine-et-Oise), du 25 au 27 septembre prochain.

Notes, comptes rendus et rapport déposés.

Essai comparatif entre le poids des tiges feuillées d'un pied de *Potiron*, de la variété *Jaune gros*, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Compte-rendu de l'Exposition du Havre, par M. Quevaine.

Le Banquet du 8 juillet 1926, par M. L. Le Clerc.

La panachure du *Magnolia grandiflora*, par M. F. Garzolini.

Rapport sur la visite de Vert-Mont, propriété de M. Tuck, à Rueil, par M. M. Rouyer.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de culture potagère :

Par M. H. Aumont, 87, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 pieds de Haricots mange-tout beurre *Louis Bisson* (Prime de 2^e^ classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) :

a) un pot de Vigne *Gradiska* et un d'*Alphonse Lavallée*, 2 caissettes de Raisin *Frankental*, deux de *Gradiska*, une de Muscat *Cannon hall* et une de *Foster's white Seedling* (Prime de 1^re^ classe avec très vives félicitations) ;

b) Deux caissettes de Pêches *Alexis Lepère* (Prime de 1^re^ classe avec vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Desbordes, jardinier-chef au Vésinet (Seine-et-Oise) : des fleurs coupées de Dahlia décoratif *Roger Desbordes* (Remerciements, le Comité demande à revoir la plante) ;

2° par M. Lhermitte, horticulteur à Melun (Seine-et-Marne) : des fleurs coupées de 4 Dahlias obtenus par M. Bondon : *Ville de Melun* : décoratif, hauteur 1 m. 40, capitule orange vermillon, bien dégagé du feuillage avec fort pédoncule ; *Miss Alice Cushing* : décoratif, hauteur 1 m. ; capitule saumoné cuivré, se dégageant bien du feuillage avec long pédoncule ; *Madame Eugénie Lhermitte* : Cactus, hauteur 2 m. 50 ; capitule bien dégagé avec très long pédoncule, colori de *Mme Victor Cayeux*, plus chaudron au centre ; *Madame Alfred Gravier*, Cactus, hauteur 1 m. 20 ; capitule saumon violacé, bien dégagé avec long pédoncule (Certificats de mérite) ;

3° Par M. Henny, horticulteur à Vaucresson (Seine-et-Oise) : des fleures coupées de Dahlias divers : (Prime de 1re classe) ;

4° Par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 1.200 hampes de Glaïeuls divers (Prime de 1re classe avec les plus vives félicitations), et 11 variétés de *Montbretia* (Prime de 1re classe).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Romet, horticulteur à Vitry (Seine) : 12 capitules en 7 variétés : *Ami Paul Labbé*, *Le Barrois*, *Souvenir d'Yvonne*, *Président Millerand*, *Boccace*, *Captain Fox* (Prime de 1re classe) ;

2° Par MM. Lemaire frères, 2, passage Noirot, à Paris (14e) : 12 capitules en 2 variétés : 6 *Ami Paul Labbé* cultivés en pleine terre, 6 *Apollo* cultivés en pots (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *LælioCattleya Barrès*, un *L.-C. Mornay* (*luminosa* × *Hardyana*), et un *Oncidium* (Prime de 1re classe) ;

2° Par MM. Maron et ses fils, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Cattleya Soleil d'Or* : *Triumphans* × ?. La couleur de cet hybride a décidé de son nom, c'est un jaune d'or lavé dans l'ensemble de reflets rougeâtres, surtout sur les pétales, labelle teinté de violet rouge avec tout le cœur ligné de jaune d'or foncé (Certificat de mérite) et un lot de trois *Cattleya* hydrides (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Mme Philippe de Vilmorin, des rameaux fleuris des arbustes suivants, provenant des collections de Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : *Callicarpa sp.* (M. V. 5511), Chine ; *Cassinia fulvida* Hook f. (*Diplopappus chrysophyllus* Koehne), Nouvelle-Zélande ; *Clerodendron fœtidum* Bunge, Chine ; *Hydrangea quercifolia* Bartram, Etats-Unis ; *Hypericum chinense* L. (*H. monogynum* L.), Chine, *H. galioides* Lamarck, Etats-Unis ; *Indigofera dosua* Buch.-Hamilt., Himalaya, *I. Gerardiana* Wall., Himalaya, *I. hebepetala* Benth., Himalaya, *I. pulchella* Roxb., Himalaya ; *Lonicera Ledebourii* Eschsch., Californie, *L. Sta-*

biana Guss., Italie ; *Lespedeza sp.* (Hers. 2040), Chine ; *Olearia oleifolia* T. Kirk, Nouvelle-Zélande ; *Pædéria tomentosa* Blume, Chine ; *Sambucus pubens* Michx., var. *maxima* Hort. ; *Tecoma Tagliabuana* Vis., Hab? ; *Vitex sp.* (1392/22), Chine ; (Prime de 1re classe).

M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 20.

NOMINATIONS

Séance du 12 Août 1926.

Membre Correspondant

MM.

1. Le Page-Viger, Trésorier de la Fédération nationale de coopération et de mutualité agricole, Président de la Caisse régionale de Crédit agricole mutuel du Loiret, 1, rue de la Bretonnerie, à Orléans (Loiret) ; présenté par M. A. Nomblot.

Membres titulaires

409. Champeaux (Bertrand, Edouard de), artiste-peintre, 23, rue Moyet, à Paris (6e) ; présenté par M. Lefol.
410. Chevalon (C.), paysagiste-pépiniériste, à Fresnoy-en-Gohelle, près Arras (Pas-de-Calais) ; présenté par MM. Thomassot et Redont (A.).
411. Dat (Mme), artiste-peintre, 153, Grande-Rue, à Villemomble (Seine) ; présentée par MM. Tourillon et Landeau.
412. Hubert (Mlle Marie-Louise), artiste-peintre, 14, avenue Sainte-Foy, à Gagny (Seine-et-Oise) ; présentée par MM. Tourillon et Landeau.
413. Dubois (Paul), horticulteur, à Nemours (Seine-et-Marne) ; présenté par MM. Plaisant et Baudrier.
414. Maukoy (Philippe), ancien architecte du Gouvernement, 185, rue des Capucines, à Reims (Marne) ; présenté par M. Dénoux.
415. Perrin, Président du Syndicat des primeuristes en gros de la Suisse, à Lausanne (Suisse) ; présenté par MM. Charmeux (F.) et Nomblot (A.).
416. Petit (Albert), 3, rue Coysevox, à Paris (18e) ; présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
417. Tessr (Félix), à Croix (Nord) ; présenté par M. Nomblot (A.).

Séance du 26 août.

418. Barré (André-Henri), fleuriste, 23 *bis*, rue de Constantinople à Paris (8e) ; présenté par MM. Nomblot (A.) et Billiard.
419. Duret (Mlle Marie), artiste-peintre, l'Hermitage, Condé-par-Risle (Eure) ; présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
420. Goos (Dr Herman), de la Maison Goos et Kerneman, Niederwalluf (Allemagne) ; présenté par MM. Steinberg (B.) et Delanney.
421. Troussé (Robert), garçon-jardinier, 2, rue du Transvaal, à Boulogne-sur-Seine (Seine) ; présenté par MM. Troussé (B.) et Reguart.
422. Veruet (Pol), 16, rue Claude-Vellefaux, à Paris (10e) ; présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

NOTES ET MEMOIRES

DISCOURS PRONONCE AUX OBSEQUES DE M. E. DENY

par M. A. Nomblot (1).

Mesdames, Messieurs,

J'ai le triste devoir, au nom de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versaille, de la Commission des Expositions de la Société Nationale d'Horticulture de France, du



Fig. 25. — Eugène Deny,
Président d'honneur du Comité de l'Art des Jardins
1887-1926

Comité de l'Art des Jardins et des anciens élèves, de m'incliner, dans une pieuse pensée, devant la dépouille mortelle d'Eugène Deny, et d'adresser à sa mémoire un témoignage ému de regrets, d'admiration et de reconnaissance.

(1) Déposé le 22 juillet 1926.

Eugène Deny, fils de jardinier-maraîcher, né en Lorraine, à Devant-les-Ponts-les-Metz, en 1837, devait prendre le goût du jardinage et acquérir ses premières connaissances horticoles, au sein même de sa famille ; mais la grande ville devait le tenter et c'est ainsi qu'il vint à Paris, pour compléter ses études et utiliser sa belle activité. Attiré surtout vers les travaux neufs, il devint un des brillants élèves de Barillet-Deschamps, le maître de l'époque.

Intelligent, laborieux et consciencieux, il devait acquérir rapidement de sérieuses connaissances et, avec de bonnes amitiés, pouvoir songer à l'indépendance et créer, au 30 de la rue Spontini, le cabinet appelé à tant de succès.

La guerre de 1870 survint ; patriote ardent, il fit tout son devoir et fut blessé à Buzenval. Il revint, après la tourmente, avec sa glorieuse blessure, reprendre ses travaux préférés et obtenir le légitime succès dû au travail et au talent.

Sa haute conscience, sa droiture et son habileté professionnelle attirèrent sur lui les sympathies et, en 1878, M. Laforcade, alors chargé des Jardins de l'Exposition Universelle, lui en confia l'exécution d'une grande partie. La prospérité de sa maison, dès lors, était assurée : les propriétaires, les administrations municipales et les sociétés firent tour à tour appel à son concours.

En 1889, j'eus l'honneur de faire partie du personnel de la maison, alors en plein épanouissement, au lendemain des lauriers conquis en collaboration avec son beau-frère Marcel, au concours du jardin public de Lisbonne. Quelle activité au bureau et sur les chantiers ! Le papa Deny, comme nous l'appelions familièrement, faisait face à tout, voyageant de nuit et travaillant de jour, sachant trouver un mot d'encouragement pour chacun et récompenser toutes les bonnes volontés.

Ainsi, sans souci du lendemain, il put donner libre cours à ses sentiments élevés de civisme et mettre sa nature ardente au service de la collectivité. Il participa aux Expositions de Moscou 1891, Chicago 1893, Saint-Pétersbourg et Anvers 1894, Bruxelles 1897, Liège 1905, Milan 1906, obtenant partout des diplômes d'honneur et des grands prix, et diffusant toujours, avec un égal bonheur, l'art paysager français dans ses meilleures applications.

Entre temps, il publia un ouvrage où, avec un historique documenté, il codifia les méthodes modernes de l'art des jardins, appuyées par des œuvres personnelles de belle tenue et de bon goût.

Il s'occupa très activement, à la Société, du Comité de l'Art des Jardins, dont il fut longtemps le président, avant d'en devenir le président d'honneur. D'un commerce agréable et d'un jugement sûr, ses avis étaient recherchés et écoutés, aussi, fut-il souvent appelé à siéger au sein du Conseil d'administration de notre Société.

En 1900, il fut nommé architecte de la classe 46 et membre du jury, puis vice-président de la Commission des Expositions et expert auprès des tribunaux.

La haute situation acquise et les services rendus avaient appelé sur lui l'attention des pouvoirs publics qui lui conférèrent successivement tous les grades du Mérite agricole, la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold, et enfin la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture, dont son fils Louis fait partie, lui décerna le titre de membre d'honneur, en reconnaissance de l'accueil bienveillant toujours reçu par ses membres dans ses bureaux ou sur ses chantiers.

Mais il ne suffit pas de faire le bien, et notre grand ami le fit largement, pour jouir de tous les bienfaits de ce monde : il fut frappé dans sa personne par l'accident et la maladie, dans ses plus chères affections, par la perte d'un petit-fils et tout récemment par la mort de son épouse et de son fils Alfred.

Du moins, a-t-il eu la satisfaction de voir sa maison prospérer entre les mains de son fils Louis, et celui-ci recevoir, il y a quelques jours, la Croix de Chevalier de la Légiond'Honneur en récompense des services rendus à l'art horticole.

Qu'il nous soit permis, en terminant, de rendre hommage aux qualités de l'homme privé, de l'homme de cœur, serviable, bon et généreux dont tous ses élèves, qui sont restés ses obligés, ont conservé une affectueuse estime et une grande reconnaissance. Nous prenons part à l'immense chagrin de ses enfants : notre collègue Louis Deny et Madame Lémery, que nous avons connus bien jeunes, avec lesquels nous avons partagé l'affection de cet homme de bien. Nous leur adressons, ainsi qu'aux chers leurs, à Madame Marcel, et à la famille, au nom de tous, nos sentiments de profonde sympathie et de douloureuses condoléances. Puisse l'assistance nombreuse qui se presse autour de cette tombe, puisse l'unanimité de nos regrets apporter un adoucissement à leur peine.

Cher Maître, vous nous laissez un bel exemple de vie digne et bien remplie, toute de devoir, d'honneur et de dévouement, nous nous en inspirerons ; votre souvenir demeurera parmi nous. Adieu !

OPERATIONS SUSCEPTIBLES DE FAVORISER LA FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS.

par M. C. Duriez, Professeur d'Horticulture de la région Est.

I. — Généralités.

Les causes produisant une stérilité partielle ou complète et nuisant par conséquent à la fructification des arbres fruitiers sont nombreuses. En faire l'étude c'est, pour certaines, indiquer en même temps le moyen d'y remédier.

La stérilité peut n'être qu'accidentelle, provenir de la faute de l'arboriculteur, du sol, d'une mauvaise préparation de l'arbre. Parfois, elle

se trouve à l'origine même de l'individu. Théoriquement, la stérilité d'un arbre n'est pas naturelle, car le végétal, comme l'animal d'ailleurs, met toutes ses fonctions physiologiques en œuvre pour les faire converger vers un but unique : la reproduction de l'espèce. Cependant, il est des phénomènes biologiques qui nous échappent encore, et certains individus restent rebelles au but recherché. La fécondation est loin d'être toujours ce que nous voudrions qu'elle fût, et pour nos arbres fruitiers c'est une question qui n'a pas dit son dernier mot.

Les opérations susceptibles de favoriser la fructification sont décrites dans tous les traités d'arboriculture. Il n'en est pas de nouvelles. La taille, le pincement, sont les plus employés. Je n'entreprendrai pas de les expliquer à nouveau, ce serait superflu. Elles sont d'ailleurs connues de tous les arboriculteurs, avec des variantes pour le pincement, faisant que les uns sont pour, les autres contre. C'est au cultivateur à juger de l'état de ses arbres, car de nombreuses causes peuvent se répercuter sur leur végétation : influence du sol, du climat, du milieu végéatif, de la nature même de la variété. Il est, selon moi, impossible de vouloir fixer une règle mathématique, comme on a trop voulu le faire jusqu'ici ; ce qui est possible dans un endroit ne l'étant plus dans un autre et réciproquement.

Ce sont les espèces à pépins (Poirier et Pommier) qui présentent le plus de cas de stérilité ; celles à noyaux se montrant en général beaucoup plus fertiles, même dès leur jeune âge. Il est donc rare que le praticien doive intervenir pour contraindre ces dernières à produire.

Disons d'abord que, pour qu'un arbre fructifie, il est nécessaire qu'il n'ait pas une vigueur excessive, tout en en possédant assez cependant pour que toutes ses parties soient alimentées rationnellement. L'absorption de la nourriture et l'assimilation correspondante doivent se faire de façon normale sous peine de déséquilibre. Tout ceci est parfois difficile à réaliser.

La fructification est purement une question de physiologie végétale, dont je résumerai les lois comme suit :

1° La conduite la plus rationnelle des arbres fruitiers est celle qui se concilie le mieux avec leur mode de végétation naturelle ;

2° Un arbre jeune doit produire du bois ; des fruits quand il est adulte ;

3° Les productions d'un arbre peuvent être changées de nature au gré de l'arboriculteur ;

4° Le développement radiculaire d'un arbre taillé s'équilibre avec son développement foliacé ;

5° La sève brute circule de bas en haut, la sève élaborée de haut en bas ;

6° Les branches sont d'autant plus favorisées par la sève qu'elles sont plus verticales, étant soumises aux effets de la pesanteur (géotropisme négatif) ;

7° Théoriquement, une branche verticale donne du bois, l'oblique du bois et du fruit, l'horizontale du fruit ;

8° L'excès de sève donne du bois, une sève modérée des fruits ;

9° Chaque production d'un arbre doit avoir un rôle, sinon elle devient inutile ;

10° Pour qu'un arbre fructifie, il est nécessaire qu'il subisse chaque année une période de vie ralentie ou de repos due au froid ou à la sécheresse, de préférence aux deux ;

11° L'air, la chaleur, la lumière, sont indispensables à la fécondation des fleurs et à la bonne venue des fruits.

La stérilité des arbres fruitiers peut donc provenir : du sol, de la plante, de causes diverses.

Mais on peut l'attribuer d'une façon générale : au manque de vigueur, à l'excès de vigueur ; à l'atavisme, par mauvaise sélection, dans la multiplication asexuelle.

II. — Causes de stérilité par manque de vigueur.

La puissance de productivité d'un arbre réside dans la vigueur de ses branches. Il est inutile de chercher à le faire fructifier si l'on n'a d'abord développé sa charpente, obtenu le bois nécessaire à l'emmagasinage des réserves devant former les productions fruitières et capable de véhiculer ces réserves. Peu de bois veut dire peu de feuilles, c'est-à-dire une assimilation insuffisante. Ce n'est pas la sève aqueuse, brute, qui détermine la fructification, mais bien la sève élaborée. Une production prématurée est nuisible aux récoltes futures en épuisant l'arbre avant qu'il ne soit adulte. On le conduit au rachitisme.

Les principaux cas à envisager sont les suivants :

Stérilité par manque de vigueur :

Due au sol :
- Plantation dans un mauvais terrain.
- Mauvaise adaptation du porte-greffe au sol.

Provenant de l'arbre :
- Mauvaise éducation de l'arbre.
- Plantation mal faite.
- Stérilité résultant du greffage.

Due à des causes diverses :
- Provenant des parasites.
- Provenant de maladies.
- Due à une production exagérée.

Plantation dans un mauvais terrain.

Les terres trop calcaires, trop siliceuses, argileuses, et par conséquent compactes et froides, humides, ne donnent jamais un dévelop-

pement normal aux arbres fruitiers qu'elles nourrissent. Malgré les porte-greffes adaptés, il est nécessaire de les modifier en les amendant, en les fumant, et plus souvent encore en les assainissant.

Dans les terrains glaiseux, l'eau envahit le trou de plantation qui se comporte comme une cuvette. Elle n'en sort plus, asphyxie les racines qui pourrissent, le chevelu ne peut se former. L'assainissement est nécessaire par des drains partant de chaque trou et par des rigoles d'écoulement. En de tels sols, il ne faut jamais entamer la couche de glaise, il est préférable de planter sur butte ou tout au moins sur le dos de planches fortement bombées.

Les terrains humides seront également drainés avant d'y établir une plantation.

Mauvaise adaptation du porte-greffe au sol.

L'adaptation du porte-greffe au sol est à l'origine de la production. Sans elle, pas de végétation normale de la variété cultivée qui dépérit, se met à fruit par souffrance, disparaît, sans que l'on arrive à former la charpente. C'est une question qui ne se pose pas pour les professionnels mais qui donne lieu à bien des déboires chez les amateurs et les agriculteurs possesseurs de vergers. Les porte-greffes convenables ne manquent pas, il suffit de les mettre en leur milieu.

Le Cognassier, le Pommier *Paradis*, le *Vitis riparia*, donneront de maigres résultats en sol calcaire ou sec, alors que les francs, le Pommier *Doucin*, le Prunier *Mirobolan*, le *Prunus Mahaleb*, le *Vitis Berlandieri* 41 B, seront ici à leur place. Par contre, le *Pommier Doucin* et le Prunier *Mirobolan*, en terres trop riches, ne produiront que du bois. Pour les variétés de végétation naturellement faible, il sera préférable de les greffer sur un sujet plutôt vigoureux, mais sans exagération. Le Pommier *Paradis jaune de Metz* et le Pommier *Doucin amélioré* ont plus de vigueur que le Pommier *Paradis* ordinaire et le Pommier *Doucin* ordinaire.

Les arbres sur franc sont surtout destinés aux tiges, mais, dans les sols épuisés que l'on n'a pas la possibilité d'améliorer, ils donneront de bons résultats, l'excès de vigueur étant corrigé par la médiocre qualité du sol.

Mauvaise éducation de l'arbre.

Des arbres n'ayant pas subi en pépinière les transplantations nécessaires ne peuvent posséder le chevelu suffisant pour une bonne reprise et une végétation parfaite. L'enracinement est lent, l'arbre végète, les tissus se durcissent et, ici encore, c'est une fructification anticipée, avec les suites qu'elle comporte. La crainte d'un excès de vigueur n'est pas à redouter avec des arbres où l'équilibre est parfait entre les parties aérienne et souterraine.

Plantation mal faite.

Des trous trop étroits, en sol peu fertile, amènent la stérilité par manque de nourriture lorsque la motte du trou, complètement envahie

par les racines, comme une plante dans un pot, ces dernières viennent buter contre les parois constituées par le sol vierge, mais aride. L'épuisement se traduit par le dessèchement des extrémités des branches.

Il n'y a à ceci qu'un seul remède : élargir le trou primitif par une tranchée que l'on remplit de bonne terre, en même temps que l'on apporte des engrais. Du terreau, du compost, seront mélangés à la terre rapportée, à laquelle on ajoutera en outre 2 kilos de scories et autant de sylvinite, par mètre carré de surface défoncée.

Un arbre planté sans que ses racines aient été habillées avec soin ne fait pas un chevelu convenable.

Les mutilations amènent parfois le développement de maladies graves, tel que le Champignon du *Pourridié*.

Les sujets trop enterrés ne croissent pas non plus de façon normale. Outre que les racines manquent d'air, il y a à craindre l'affranchissement des arbres greffés en pied, alors c'est, pour beaucoup, l'excès de vigueur. Exceptionnellement l'affranchissement peut être utile pour quelques variétés peu vigoureuses comme le Poirier *Bon Chrétien Williams*'. En ce cas on le provoquera en buttant le bourrelet de la greffe. Un collet trop enterré, ce peut être aussi une végétation chétive, le durcissement des tissus et souvent la mort.

Il est toujours préférable de déplanter un arbre mal placé pour le replanter rationnellement, car les racines superficielles sont les plus utiles. Il suffira d'empêcher leur dessèchement par les paillis et les arrosages, les premières années suivant la plantation.

Il est rationnel de planter des arbres sans pivots, ces derniers nuisant à la formation du chevelu et amenant souvent un excès de vigueur enpiquant profondément en terre, d'autant plus que le sous-sol est de meilleure qualité. L'art du pépiniériste doit tendre d'ailleurs à obtenir ce chevelu.

Stérilité dérivant du greffage.

Outre le mauvais choix des greffons dont je parlerai plus loin, il est une question souvent négligée et qui, pourtant, joue un rôle prédominant ; c'est l'influence de la dureté des bois en rapport avec la soudure du greffon au sujet. M. Leroux, professeur d'Agriculture, l'a en grande partie mise au point pour les Pommiers à cidre.

Les tissus des variétés diverses sont plus ou moins serrés. Si, lors du greffage, le sujet et le greffon n'ont pas une structure identique, la soudure n'est jamais complète, la sève est gênée dans sa circulation, l'arbre se développe peu, devient chancreux, vieillit avant de fructifier.

Examinés au microscope, ces tissus montrent des vaisseaux plus ou moins petits, suivant que le bois est plus ou moins dur. En outre, si l'on courbe un rameau de manière à essayer d'en joindre les extrémités, il casse d'autant plus facilement qu'il est plus tendre. C'est le moyen de différencier les variétés à bois dur de celles à bois tendre.

M. Leroux déduit de cette théorie, que l'on doit greffer une variété

à bois dur sur un intermédiaire à bois dur, un bois tendre sur un bois tendre. L'on réussit rarement un bois tendre sur un bois dur, et jamais un bois dur sur un bois tendre. Il n'existe aucune raison pouvant empêcher que les mêmes faits ne se produisent sur les variétés de Pommiers de table et même sur les espèces fruitières autres que le Pommier.

A part la question terrain humide ou région sujette à l'humidité des brouillards, ne serait-ce pas de ce côté qu'il faudrait chercher la stérilité de certaines variétés et ces véritables invasions de chancres que l'on observe parfois?

Partant de ce principe, M. Leroux recommande comme intermédiaires pour les tiges de Pommiers :

Noire de Vitry : bois dur pour sols argileux ;
Frequin de Chartres : bois demi-dur, pour sols légers ;
Maman Lili : bois tendre, pour sols légers ;
Rouge Bruyère : bois tendre, pour tous sols ;
Egrain Cayeux : bois tendre, pour sols légers et humides ;
Egrain de Picardie : bois tendre, pour tous sols ;
Doucet : bois demi-dur, pour sols moyens ;
Doux Amer : bois dur, pour sols moyens.

Surgreffage.

Si cette méthode est souvent pratiquée pour obtenir à l'aide d'un intermédiaire, une tige droite, l'on s'en sert également dans le cas de non adaptation d'une variété au porte-greffe : Poiriers *Doyenné d'hiver* et *Franc, Beurré Giffard* et Cognassier par exemple.

Les variétés que l'on emploie le plus souvent comme intermédiaires pour le Poirier sont : *Beurré Hardy, Curé, Beurré d'Hardempont, Saint-Germain d'hiver*, qui ont une bonne affinité avec le Cognassier, ne forment pas de bourrelet et sont vigoureuses.

Intermédiaire et variété à cultiver doivent être de même époque de végétation, ou bien l'intermédiaire sera plus hâtif.

Les deux greffes ne seront pas trop près l'une de l'autre, pour ne pas entraver la sève à l'excès. L'intermédiaire, dans les espaliers, n'est en somme qu'un tuyau de 40 cm de long, portant la sève.

L'on peut également donner de la vigueur à un arbre en soudant une variété vigoureuse sur Cognassier, l'élever à mi-hauteur du mur, puis placer sur ce greffon des écussons qui bénéficieront des forces emmagasinées.

Pour les tiges, les variétés de Pommes vigoureuses comme *Court pendu gris, Astrakan rouge, Doux d'argent, Reinette grise de Saintonge, Ribston pippin, Belle Fille, Châtaignier*, gagnent à être greffées en tête.

Stérilité résultant des parasites.

Les maladies et les insectes sont souvent causes de la stérilité des arbres. Que demander à un Pommier chancreux dans toutes ses parties,

ou dont les coursonnes sont déformées par les nodosités dues au Puceron lanigène? A un Poirier dont les feuilles sont desséchées par la tavelure ou la rouille ou bien encore dévorées en totalité par les Chenilles comme cela se voit dans certains vergers? Que peut-on également attendre d'un arbre dont l'écorce est recouverte de kermes? Et je n'aurais garde d'oublier les Mousses, les Lichens, le Gui. Les insectes s'attaquant au bois, tronc, branches, racines, sont des causes d'affaiblissement notoire. Le *Phylloxera* en est un exemple frappant avec ceux déjà cités. Les Scolytes, Agrile, Sésie, Pyrale de Wéber, Cossus, Capricorne, et tant d'autres arrivent à tuer les individus. Les Scolytes sont excessivement dangereux, surtout le *S. rugulosus* et le *S. Pruni*.

Il faut, fin mars, enduire le tronc des arbres attaqués avec un lait de chaux épais renfermant du carbonyléum.

L'Agrile (*Agrilus sinuatus*) cause de grands dégâts sur le Poirier et le Pommier, l'*Agrilus chrysoderes* sur les Groseillers et les Framboisiers. Les branches se dessèchent ou bien l'arbre tout entier végète si c'est le tronc qui est attaqué.

Exposer tout ceci, c'est dire qu'il faut lutter par les traitements appropriés et ces derniers ne manquent pas.

Stérilité due à des maladies.

Des maladies causant la stérilité, l'une des plus graves est la *chlorose*. Cette affection peut être produite par diverses causes et par cela même plus ou moins difficile à combattre. Toujours les plantes voient leur feuillage prendre une teinte jaunâtre et leur vigueur diminuer.

L'on peut la rencontrer dans tous les sols, mais avec des causes originelles différentes.

Chlorose par excès de calcaire. — Pour certains, la chlorose est produite par l'excès de calcaire qui neutralise le fer dans le sol, pour d'autres c'est le manque de magnésie nécessaire à la formation de la chlorophylle. Cependant, dans les terres argilo-calcaires renfermant de la chaux à haute dose la chlorose est moins intense parce que l'argile diminue l'action du calcaire.

Ce sont surtout les Poiriers sur Cognassier, en sol calcaire, qui y sont sujets.

MM. Rivière et Bailhache ont essayé de déterminer quelle était la proportion de calcaire au-dessus de laquelle il faillait renoncer à cultiver le Poirier greffé sur Cognassier.

Le résultat de leurs observations est le suivant :

10 gr. de calcaire par kilog de terre : pas de chlorose ;
40 gr. de calcaire par kilog de terre : chlorose légère ;
270 gr. de calcaire par kilog de terre : chlorose prononcée ;
280 gr. de calcaire par kilog de terre : l'arbre périt.

Dans les mêmes sols, le Poirier greffé sur Franc résiste plus longtemps, mais finit néanmoins par périr.

Chez la Vigne également, la chlorose résulte le plus souvent, depuis la reconstitution avec des plants greffés, de la mauvaise adaptation du porte-greffe américain au sol plus ou moins calcaire. Il y a toute une graduation comme résistance, allant du *Vilis riparia* au *V. Berlandiéri* 41 *B*, lequel résiste à près de 70 o/o de calcaire.

Les Vignes chlorosées pour ce motif sont donc excessivement difficiles à traiter, pour ne pas dire impossible.

Ici, le sulfate de fer est tout indiqué .On l'emploie de différentes manières :

1° *Absorption par les racines.* — Le répandre en neige sur le sol, c'est-à-dire finement écrasé. On peut le mettre à haute dose : 80 à 100 grammes au mètre carré. L'on peut aussi l'employer en arrosages à la dose de 20 gr. par litre d'eau et répéter l'opération plusieurs fois si c'est nécessaire.

2° *Absorption par les feuilles.* — En pulvérisation à la dose de 200 à 300 gr. par hectolitre d'eau (de pluie autant que possible ou tout au moins non calcaire).

3° *Procédé Rassignier.* — Employé pour la Vigne, mais l'on peut également l'appliquer aux arbres fruitiers. Consiste à badigeonner les plaies de taille avec une solution de sulfate de fer concentrée à 40 o/o. Mais la taille doit se faire aussitôt la chute des feuilles parce qu'au printemps, à cause de la sève ascendante, le fer ne pourrait pénétrer que très peu.

Sur les arbres fruitiers, la dose de 20 o/o ne doit pas être dépassée.

4° *Procédé par injection dans les tissus.* — Avec une tarière, faire à 40 cm. au-dessus de la greffe un trou dans le tronc, profond d'à peu près la moitié du diamètre, et de largeur variable, selon ce diamètre : remplir avec du sulfate de fer en neige, rafraîchir les bords à la serpette et boucher avec du mastic à greffer.

Dans la chlorose par excès de calcaire, il faut exclure toute fumure azotée et surtout le fumier, qui diminue l'acidité des sucs par formation d'oxydase. Employer des phosphates qui maintiennent l'humidité.

Chlorose par excès de sécheresse. — Se rencontre surtout en terres légères, sableuses et par des années particulièrement chaudes.

Le seul moyen de lutter est d'avoir recours à l'arrosage et aux paillis.

Chlorose par excès d'humidité. — Assainir le terrain par un moyen quelconque : drainage, fossés d'écoulement, etc.

Ce cas ne devrait pas se produire si la plantation avait été faite dans de bonnes conditions, sur un terrain bien préparé et assaini. Il est néanmoins des exceptions pour les vergers voisins de cours d'eau et sujets à des débordements.

Chlorose par manque de nourriture. — Les engrais seuls peuvent apporter le remède, Ici c'est surtout de l'azote qu'il faut, comme d'ailleurs chez tous les arbres chétifs, pour activer le développement des tissus. Je dis l'azote surtout, parce que les autres éléments, potasse et

acide phosphorique ,compléteront avantageusement la fumure, mais ils devront, proportionnellement, être mis en moins grande quantité. L'apport de fumier ou d'une matière organique quelconque, à défaut de ce dernier, ne sera pas négligé, ni celui de la chaux si le sol en manque. Humus et chaux sont à la base de tout emploi rationnel d'engrais chimiques. Les composts, les boues de ville, jouent en ce cas un rôle excellent. A leur défaut, les tourteaux à la dose de 200 gr. par mètre carré, ou le sang desséché à raison de 80 gr. par mètre carré.

Stérilité due à une production exagérée.

Des arbres trop productifs s'épuisent tôt, finissent par manquer de la vigueur nécessaire pour permettre à l'œil d'évoluer en bouton. Ils se couvrent de dards, mais en restent là. Ici encore, c'est de la nourriture azotée à haute dose qu'il faut pour produire du bois, si l'on ne veut pas que la débilité persiste et amène à brève échéance la mort de l'individu. Il n'y a pas à craindre l'excès de vigueur en fumant trop, car ce sont généralement des variétés très fertiles qui s'épuisent ainsi.

Dans ces différents cas, la fumure suivante sera donnée pour un are et enfouie par le labour d'hiver.

Fumier : 650 kilos ;

Scories de déphosphoration, en sol argileux, pauvre en calcaire : 3 kilos, ou 3 kilos de superphosphate en sol calcaire ;

Chlorure de potassium : 3 kilos ;

Nitrate de soude ou de chaux, selon les sols, ou sulfate d'ammoniaque : 1 kg. 500 à 2 kg., à répandre au printemps, en couverture.

Il est préférable d'opérer en deux fois, mais de ne pas dépasser la nouaison des fruits, car les engrais azotés pourraient prolonger tardivement la végétation et empêcher l'aoûtement du bois.

A la place des engrais azotés minéraux l'on peut encore arroser les arbres au purin ou aux vidanges étendus de 5 fois leur volume d'eau. C'est même un excellent moyen, très économique.

Les arbres de vigueur normale recevront une dose d'engrais modérée, juste ce qu'il faut pour les entretenir en bon état de production.

La formule suivante, à l'hectare, est recommandable dans ce cas :

Superphosphate	500 kilos.
Nitrate de soude ou de chaux selon les sols	200 —
Chlorure de potassium	150 —

La vieillesse prématurée des fruitiers ne se produirait pas, ou beaucoup moins, si le sol recevait une amélioration convenable en engrais à décomposition lente, au moment de la plantation. C'est une économie bien mal placée que de lésiner sur quelques tombereaux de terreau, ou sur quelques sacs de scories et de sylvinite.

D'un autre côté et surtout en plein vent, sous prétexte de ménager le terrain, l'on plante trop serré ; les arbres s'étiolent, se mettent difficilement à fruits ou sont très vite atteints de caducité. Les grands

écartements donnent toujours le maximum de produits. Eclaircir les vergers trop denses, le faire sans regrets et le plus tôt sera le mieux.

Le voisinage immédiat des bois est nuisible à la fructification. Les arbres sont étouffés, l'air circule mal, la lumière est atténuée. Il faut en outre redouter plus que partout ailleurs les attaques de nombreux parasites. L'on ne devrait pas planter de vergers à moins de 50 mètres des bois, distance minimum.

Les façons culturales seront données avec soin, chaque année, aux arbres manquant de vigueur : labours d'hiver, binages répétés. Le sol restera complètement nu. Faire une culture intercalaire et surtout semer de la Luzerne ou autres fourrages, achèverait de les tuer.

Le dégagement du centre de la tête pour les formes libres a une influence énorme sur la fructification en leur assurant une plus grande somme d'air et de lumière.

Nous voyons, par ces différents cas, qu'il peut être aussi difficile de lutter contre la stérilité due à un manque de végétation que contre celle provenant d'un excès de vigueur.

III. — Opérations diverses mises en pratique pour éviter la stérilité par manque de vigueur.

Certaines méthodes sont encore employées pour remédier à l'état général des arbres. Les principales sont les suivantes :

lorsque l'on a affaire à des arbres taillés, la taille en sera courte, faite le plus tôt posible, pour ménager les réserves ;

le pincement devra au contraire être long ; il y aurait avantage même à n'en pas faire si les pousses restent dans une limite moyenne ;

enlever des feuilles serait encore épuiser l'arbre ;

sur de tels individus, laisser juste le nombre de fruits qu'ils peuvent nourrir, parfois rien du tout, s'ils se montrent épuisés. C'est du bois, c'est une charpente qu'il faut d'abord leur refaire.

Entailles et incisions.

On les fait en mars, au-dessus des yeux ayant une tendance à s'annuler, ou bien au-dessus des coursonnes. Faire au besoin des incisions longitudinales sur les branches ou les troncs, pour débrider l'écorce et permettre aux tissus de se développer à l'aise. Opérer côté du nord ou à la face inférieure des branches pour éviter le dessèchement ou la brûlure des tissus mis à nu. L'incision longitudinale ne doit affecter que la partie externe de l'écorce.

Ebourgnage et ébourgeonnement.

L'ébourgnage se fait surtout sur les prolongements pour laisser les coursonnes à des distances régulières. L'ébourgeonnement est pratiqué pour supprimer les bourgeons inutiles, se gorgeant de réserves aux dépens de ceux à conserver. C'est une opération trop négligée dans les Pêchers.

Pour la Vigne, c'est une des principales causes de son épuisement prématuré.

L'on hésite souvent, chez certaines variétés très fructifères, à enlever les bourgeons, parce qu'ils portent une grappe. C'est un mauvais calcul ; il faut les sacrifier pour permettre non seulement au rameau fruitier de donner de beaux Raisins, mais surtout pour que le remplacement procure une bonne taille l'année suivante.

Dépalissage. — Redressement des branches.

Dépalisser les branches après la récolte, rapprocher de la verticale celles qui sont plus ou moins couchées, sont des opérations qui facilitent la montée de la sève et augmentent la vigueur.

Le greffage en approche de sauvageons, sur les coudes des branches de l'étage inférieur des candélabres ou des grandes palmettes, est une méthode que l'on peut regretter de voir si peu employée. Il est vrai, et avec raison, que l'on abandonne de plus en plus les grandes formes pour d'autres plus pratiques à tous points de vue.

IV. — Stérilité par excès de vigueur.

Cette stérilité résulte entièrement de la trop grande abondance de sève brute, laquelle, très aqueuse, est surtout riche en matières azotées, base de la formation des tissus.

De nombreuses racines, un terrain frais, riche, amènent souvent un excès de vigueur, encore accru par certaines variétés. Il serait cependant exagéré de généraliser et de croire qu'un arbre vigoureux ne saurait être naturellement fertile. Rien ne peut l'en empêcher s'il a un développement en rapport avec cette vigueur, si, en un mot, la sève formée est toute entière employée à ses besoins, si la partie aérienne très développée porte une foliation intense et possède par conséquent une assimilation correspondante, en vue de la production d'une sève élaborée suffisante.

La pression de la sève peut varier selon :

le *climat* plus ou moins humide : l'excès d'eau donne un excès de tissus ;

le *sol* retient plus ou moins d'eau selon sa composition ;

la *plante*, de vigueur variable et puisant dans le sol une quantité d'eau plus ou moins grande ;

le *porte-greffe* qui, selon son absorption, donne plus ou moins de pression à la variété qu'il porte.

Tous ces facteurs combinés convenablement, permettent d'obtenir, avec des formes diverses, une vigueur modérée, la seule capable d'amener l'arbre à fructification complète.

La stérilité résultant de l'excès de vigueur est le cas le plus général et l'on retrouve ici quelques-unes des causes dont il a été parlé au chapitre précédent, notamment pour les porte-greffes, mais avec des con-

séquences opposées. L'on ne peut dire que l'adaptation de ces derniers au sol est mauvaise ; elle est au contraire trop complète.

Le Pommier *Doucin*, le Prunier *Mirobolan*, les Francs, dans des sols riches à l'excès, profonds, frais, donnent aux variétés qu'ils portent une végétation exubérante allant à l'encontre du but cherché.

Les méthodes sont nombreuses qui permettent à l'arboriculteur de maîtriser l'excès de croissance pour en faire profiter la fructification ; en les décrivant, je n'ai nullement l'intention d'apporter du nouveau : l'on n'en trouve pas journellement.

Le tableau suivant résume ces opérations :

Opérations mises en pratique pour lutter contre l'excès de vigueur :

Taille trigemme ;
Taille Lorette ;
Pincement ;
Incision annulaire ;
Incision simple ;
Entailles ;
Cassement total ;
Cassement partiel ;
Torsion des rameaux ;
Coupe partielle des feuilles du bourgeon ;
Eborgnage de l'œil principal ;
Arcure des branches et des rameaux ;
Coupe de grosses racines ;
Cernage ;
Déplantations et replantations ;
Greffe de boutons à fruits ;
Surgreffage ;
Appauvrissement du sol par la culture de plantes basses ;
Remarques à propos des formes ;
Emploi des engrais.

En tête des procédés viennent naturellement la taille et le pincement. Ce sont des opérations de pratique courante.

Taille trigemme.

La taille trigemme des individus vigoureux gagnera à être faite longue et au moment du départ de la sève, pour user cette dernière dans les nombreux bourgeons fournis par les yeux conservés. Tardive, la taille trouve la sève en évolution, les réserves sont déjà réparties dans tout l'arbre ; il y a perte avec les extrémités enlevées ; l'affaiblissement s'ensuit. Il faut penser en effet que les premières réserves employées sont les plus riches, bien plus que celles qui se forment dans le courant de la végétation, car la vie n'est pas tout à fait sus-

pendue en hiver, comme on le croit trop ; la sève continue à s'affiner, elle s'épaissit, se condense, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Tailler les prolongements d'autant plus courts qu'ils sont plus vigoureux est de pratique courante. La dépense en sève pour en former de nouveaux, souvent aussi vigoureux que ceux enlevés, est encore une dépense pour l'arbre.

Parfois l'on ne taille pas, ou seulement tous les deux ans. L'arbre n'y gagne pas en beauté, mais le procédé est excellent. La mise à fruits une fois obtenue, il ne reste plus qu'à revenir graduellement à la taille rationnelle.

Il est rare qu'une fois la fructification obtenue elle ne se maintienne pas ensuite.

Taille Lorette.

Cette méthode dont il a été beaucoup parlé a ses partisans et ses adversaires, comme tous procédés nouveaux. Je ne dirai pas qu'elle est parfaite, mais elle est précieuse dans le cas qui nous occupe. Je l'ai pratiqué sur une centaine de jeunes Poiriers greffés sur Franc, là où il eût fallu le Cognassier (expérience faite intentionnellement). La mise à fruits fut presque aussi rapide que sur Cognassier. La fructification établie, je repris la taille trigemme, ou plutôt une méthode mixte. Ces arbres n'ont jamais cessé de produire depuis. La maintenir en entier eut été trop épuisant et il eut fallu des fumures intensives et répétées que je n'avais pas, à volonté tout au moins.

Pincement.

Le pincement a donné et donne lieu encore à bien des discussions. S'il est possible de le négliger quand la végétation et la fructification sont normales, je ne pense pas qu'on puisse l'éviter quand il y a excès de vigueur. La vigueur moyenne amène la fructification parce que certaines circonstances s'y prêtent : variété peu vigoureuse, sol riche mais sans excès, juste pour faire pousser le bois nécessaire et permettre l'évolution régulière des organes de fructification. Ici ce n'est pas le cas. D'ailleurs, dans toutes les théories, l'on oublie souvent ou l'on tient trop peu compte de l'influence du sol et de celle des éléments fertilisants qu'il renferme.

Il ne saurait y avoir de demi-mesures pour les arbres vigoureux : il faut les pincer court. Il ne s'agit pas seulement d'empêcher l'allongement des pousses en enlevant la zone où il se produit (à une dizaine de centimètres de l'extrémité), il faut encore dépouiller l'arbre (le mot n'est pas de trop) d'une notable quantité de feuilles et de réserves pour l'affaiblir en un mot.

Le pincement maîtrise l'arbre vigoureux, tout en favorisant les parties à conserver, mais en dosant leur nourriture.

La zone d'allongement supprimée, les matières hydrocarbonées de l'assimilation permettent aux yeux de la base des coursonnes de se transformer en productions fertiles.

Le pincement doit être fait graduellement, au fur et à mesure que les jeunes pousses atteignent la longueur voulue.

Éviter les fourches en rabattant, par une taille en vert, sur le rameau le plus bas de la coursonne, cela ne fait que prolonger le mal sans le guérir. Il est toujours préférable de couper les rameaux inférieurs sur des stipulaires, pour ne garder que celui de l'extrémité qui servira d'appelle-sève et que l'on pincera plus ou moins court : le procédé Lorette intervient donc ici en partie et utilement pour couper sur les stipulaires les pousses vigoureuses ou celles qui auraient tendance à donner un gourmand. Tout gourmand vigoureux peut être maîtrisé par cette opération répétée au fur et à mesure que de nouveaux rameaux se développent, lorsqu'ils atteignent 25 cm. et la grosseur d'un crayon.

Je préfère ce procédé à la taille à un écu, faite en sec. C'est épuisant pour l'arbre, c'est vrai ; mais n'est-ce pas ce que nous cherchons?

Les arbres en espaliers ne devront jamais dépasser le faîte du mur, car favorisés par l'air, la lumière, que nul obstacle n'entrave plus, les extrémités prennent souvent des dimensions considérables aux dépens des parties basses qu'elles affament, sans pour cela les mettre à fruits. Il faut, au besoin, revenir sur la taille de l'année précédente et pincer le nouveau prolongement à plusieurs reprises pour amuser la sève et empêcher l'allongement. Supprimer totalement le prolongement serait une faute. Pendant le pincement, la brindille est respectée sur les arbres vigoureux, même longue. Il suffira, à la taille, de l'arquer de façon à ramener son extrémité vers sa base, où elle sera fixée par une ligature. Sur de tels sujets, les brindilles utilisent une bonne partie de la sève, surtout que ce sont les productions fruitières qui apparaissent les premières. En outre, elles durent plusieurs années. Si cependant, elles atteignaient une longueur démesurée, on pourrait leur faire subir le cassement partiel. Je préfère les conserver entières et les arquer.

Certaines variétés peu fertiles, parce que très vigoureuses, donnent beaucoup de brindilles (Poiriers *Curé*, *Doyenné du comice*). D'autres donnent des boutons aux extrémités, telles *Passe-Crassane*, *Bergamotte Espéren*, *Beurré Diel*, *Joséphine de Malines*, *Nouvelle Fulvie*.

Diverses mutilations sont employées par l'arboriculteur pour lutter contre l'excès de vigueur. Il en est qui ont des inconvénients : les entailles, les incisions, les perforations et autres pratiques laissent des plaies plus ou moins grandes, donnent abri à des insectes comme le Puceron lanigène, ou bien restent des portes ouvertes à certains Champignons, tels les chancres et les Polypores.

Sur les espèces à noyaux, elles peuvent provoquer la gomme.

Incision annulaire.

Elle se fait soit à la base des branches les plus vigoureuses, soit même à la base du tronc. C'est une opération toujours dangereuse.

L'incision annulaire sur les branches les fait grossir au lieu de

s'allonger ; mais il n'est pas rare d'en voir disparaître. Il ne faut donc opérer que sur celles qui sont en trop ou trop longues. A la suite de l'incision annulaire, la sève élaborée est forcée de rester dans la partie supérieure et les organes en profitent pour leur transformation en vue de la fructification — les racines se trouvent en état d'infériorité comparativement à la partie aérienne —; il ne se forme pas de nouveaux rameaux ; l'allongement se fait dans de mauvaises conditions et l'absorption diminue. Ceci prouve le danger de cette méthode, pouvant amener la mort de l'arbre.

L'incision annulaire se fera toujours très étroite : 1/2 centimètre, pour que les bourrelets cicatriciels se rejoignent vite, cicatrisent la plaie et rétablissent les fonctions, sinon l'arbre marche vers la décrépitude. Sur le tronc, opérer à 25 cm. du collet.

Pour ne pas fatiguer ce dernier à l'excès, il serait préférable de faire deux incisions demi-annulaires opposées et à deux niveaux différents, séparés de 20 cm., ou encore de laisser dans l'incision des lambeaux d'écorce. Si la cicatrisation était trop longue, il faudrait recouvrir de mastic à greffer, surtout à l'entrée de l'hiver.

Incision simple.

L'incision simple, faite d'un seul trait, en tranchant simplement l'écorce au-dessous d'un œil ou d'une jeune pousse, que l'on veut affaiblir, coupe les vaisseaux. Elle est d'une pratique commune.

Entaille.

L'entaille ne se limite pas à l'écorce. Un peu d'aubier est enlevé. Elle aboutit au même résultat que l'incision simple, mais elle est plus énergique. Elle peut se faire aussi au-dessous d'une branche trop vigoureuse. Eviter de faire entailles et incisions pendant le repos de la végétation, l'on risquerait de faire périr les yeux.

Cassement total.

Il se différencie de la taille en ce que l'extrémité des rameaux est cassée au lieu d'être coupée. La cassure se cicatrise plus lentement et il se produit moins de bois sur le rameau mutilé. Peu employé, car ses effets ne sont pas assez énergiques.

Cassement partiel.

Il peut se faire en hiver, mais c'est surtout en été que l'on opère, en juin, juillet, août. La sève, ralentie par la rupture des vaisseaux facilite la mise à fruits de la partie cassée qui reste attachée par un lambeau d'écorce et un peu de bois. C'est un bon moyen quand le pincement a été négligé ou fait trop tard.

La vue d'un arbre ayant subi le cassement partiel n'a rien de bien agréable, mais il faut du fruit avant tout.

Le cassement se fait à 10 ou 12 cm. de la base du rameau. Il doit être partiel, sinon l'œil en-dessous se développe et le résultat n'est pas atteint.

Chez le Pommier, les rameaux les plus faibles sont taillés en hiver au point de rupture, les autres à trois yeux au-dessus de la partie cassée. Ce sont ces yeux qui se transforment les premiers en lambourdes ; ceux de la base (sous la cassure) continuent à grossir et fructifient l'année suivante. La partie cassée est alors supprimée. D'ailleurs, sur le Pommier, la mise à fruits est plus facile et s'obtient souvent la première année par le pincement suivi d'un cassement au-dessous du point de pincement.

Les deux opérations doivent être combinées.

Le cassement partiel peut aussi se faire sur l'empattement. Après avoir taillé le rameau à 15 cm., on le casse, en l'inclinant vers la branche charpentière.

Torsion des rameaux.

Se fait en sec ou en vert. Cette pratique consiste à rompre partiellement les rameaux en les tordant entre les doigts à 10 cm. de leur naissance, pour leur imprimer ensuite un tour sur eux-mêmes ; puis on ramène leur sommet vers la base en faisant une boucle. Les canaux sont étranglés, la sève perd sa force. A la taille d'hiver on coupe dans la boucle. Les gourmands sont facilement domptés par ce procédé. La torsion est peu pratiquée en sec ; mais même en vert, il ne faut pas l'exagérer, car elle amène parfois une fructification exagérée et devient épuisante (Poiriers *Passe-Crassane*, *Bon Chrétien Williams'*, *Alexandrine Douillard* sont dans ce cas).

Certaines fois, sur des variétés excessivement vigoureuses, l'on obtient de nombreux rameaux au lieu de boutons à fruits (*Beurré Diel*, *Beurré d'Amanlis*).

Coupe partielle des feuilles du bourgeon.

En tranchant d'un seul coup toutes les feuilles d'un bourgeon, mais sans toucher à l'axe, on entrave l'allongement d'une branche ou d'un rameau latéral et l'on affaiblit l'arbre en nuisant au développement d'organes d'assimilation.

L'on arrive à un résultat équivalent en coupant un certain nombre de feuilles par le milieu. Ces opérations sont également très fatigantes pour l'individu.

Ebourgnage de l'œil principal.

Si, sur un arbre vigoureux, l'on ébourgne, sur les jeunes rameaux et en sec, un certain nombre d'yeux, l'on force les stipulaires à se développer ; or, ceux-ci donnent naissance à des pousses bien moins fortes, partant plus faciles à mettre à fruits.

Arcure des branches et des rameaux.

Elle se fait en hiver sur les rameaux trop longs ou à la fin de la végétation sur ceux insuffisamment pincés. Le procédé consiste à ramener l'extrémité de la branche ou du rameau vers leur base. La végétation du sommet est affaiblie, les coursonnes ou les yeux de la base se mettent à fruits. L'on empêche ces derniers de s'annuler.

L'on doit user de cette pratique avec modération et sur des sujets vigoureux seulement.

Sur les rameaux, la partie arquée est supprimée à la taille.

Sur les branches, il y a des inconvénients pour la forme de l'arbre. Souvent aussi des gourmands se montrent à la face supérieure des courbes. Ce sont surtout les branches du haut qu'il faut arquer, la sève s'y portant de préférence. Quelques coursonnes sont taillées pour amuser la sève.

Lorsque la vigueur est atténuée, remettre les branches dans leur état primitif, car le pli qu'elles ont pris est difficile à corriger si elles restent trop longtemps dans cette position. Ramener horizontalement des branches obliques ou verticales procède du même principe (géotropisme). C'est pour cette raison que chez les pleins vents les variétés à branches plus ou moins pleureuses ou horizontales fructifient plus vite et plus abondamment que celles à branches érigées.

D'après M. Petit, Directeur du Laboratoire des Recherches à l'Ecole nationale d'Horticulture, ce procédé ne mettrait en œuvre que le géotropisme, c'est-à-dire l'action de la pesanteur sur la direction des organes d'une plante.

Ce géotropisme est négatif pour la tige et positif pour la racine. L'inégalité de vigueur d'une tige, d'une branche, ne serait donc pas due à une prétendue inégalité de vitesse de la sève comme les praticiens l'ont cru jusqu'ici, mais bien à l'action de la pesanteur (voir *Revue Horticole*, 16 juillet 1925 et 16 mars 1926).

Coupe de grosses racines.

Au printemps, découvrir la base des racines principales et, selon leur nombre et la vigueur du sujet en couper une ou deux à un mètre du collet. Opérer autant que possible sur des racines secondaires. C'est également un procédé violent, une véritable saignée que l'on fait subir à l'arbre. La grosseur de la racine variera avec l'âge et la vigueur du sujet.

La coupe se fait à la serpette, en-dessous, c'est-à-dire regardant le sol. Si la scie intervient, il faudra parer la plaie

Sur un arbre tige, si les racines principales sont peu nombreuses ou toutes du même côté, comme cela se trouve parfois, il faut s'abstenir, sous peine de nuire à la solidité de l'arbre que le premier coup de vent jetterait par terre.

Il peut arriver que le résultat soit plus radical qu'on ne l'espérait, et que l'arbre en souffre ; dans ce cas, il est nécessaire de rétablir

l'équilibre en raccourcissant les branches. L'on se contente parfois de découvrir simplement les racines à l'automne pour les laisser passer l'hiver ainsi. Les couches corticales se durcissent et la vigueur s'atténue. Les racines sont recouvertes au printemps.

L'excès de vigueur peut encore provenir de l'affranchissement du greffon, sur lequel des racines adventives se sont développées. Ce cas ne devrait pas se produire dans une plantation bien faite. Si des racines épaisses s'étaient développées, il faudrait les supprimer, mais en procédant graduellement par une entaille de plus en plus profonde, pour ne pas provoquer une rupture d'équilibre

L'affranchissement se constate assez souvent sur les Vignes greffées. Il est nécessaire de surveiller avec soin le sevrage en pépinière et le poursuivre après la plantation pendant quelques années encore et d'autant plus sévèrement que la région sera phylloxérée.

Cernage.

Il consiste à ouvrir autour des arbres et à une distance plus ou moins éloignée, selon leur âge et leur force, une tranchée permettant de couper les extrémités des racines les plus vigoureuses, et partant les plus longues. Sur de très jeunes sujets, ayant une tendance à donner trop de bois, quelques coups d'une bêche enfoncée verticalement et profondément donnent souvent des résultats appréciables.

Déplantations et replantations.

Un arbre trop vigoureux, lorsqu'il est susceptible de pouvoir subir cette opération, peut être déplanté, habillé, puis replanté à la même place ou ailleurs. Avec quelques soins, des arbres déjà forts supportent bien cette pratique, qu'il est possible de répéter plusieurs fois à quelques années d'intervalle. Le chevelu augmente, mais l'arbre s'affaiblit néanmoins et se met à fruits. Le procédé est souvent employé pour les cordons horizontaux et autres petites formes.

Il est entendu que cette pratique, de même que l'incision annulaire, les entailles, l'ablation des racines, ne seront pas appliquées aux arbres à noyaux à cause de la gomme.

Greffe de boutons à fruits.

Ce procédé est un de ceux qui donnent les meilleurs résultats, sans mutiler les arbres. Procédant de l'écusson, cette greffe se fait fin août, commencement septembre. Plus tôt, elle pourrait végéter avant l'hiver.

C'est une méthode permettant l'utilisation des lambourdes en excès sur un arbre très fertile, en les transportant sur un autre trop vigoureux, partant stérile, que l'on affaiblit. Ses réserves sont ainsi utilisées pour la nourriture de ces boutons et surtout des fruits qui en dérivent et que l'on obtient l'année suivante, car la greffe fructifie de suite et donne de beaux fruits. L'arbre possède ensuite des bourses et

continue à produire. D'ailleurs, étant affaibli, il se met lui-même à fruits pendant ce temps.

Un bon procédé est de greffer à la base des gourmands. C'est un excellent moyen de les maîtriser. L'on peut aussi placer les écussons aux endroits où manquent des coursonnes, mais sur les parties lisses.

Il faut, autant que possible, greffer sur un arbre des boutons d'une même variété pour éviter une rupture d'équilibre produite par des variétés de vigueurs différentes. Les greffes de boutons à fruits durent plusieurs années.

Sur les espèces à noyaux, cette greffe présente peu d'intérêt, ces dernières étant, en général, très fructifères.

Surgreffage.

Je ne répéterai pas ce que j'ai déjà dit à ce sujet au point de vue de l'adaptation au porte-greffe, afin d'éviter les arbres chétifs et stériles. Mais, le surgreffage a aussi une très grande puissance de mise à fruits. Il repose sur ce fait que le bourrelet d'un greffe dispose un arbre à fructifier plus facilement qu'un autre de même espèce, mais franc. Le bourrelet tamise la sève, la dose pour ainsi dire aux parties supérieures et facilite l'accumulation de la sève élaborée.

Ce qui se produit pour un bourrelet, s'accentue lorsqu'il y en a deux, comme c'est le cas du surgreffage.

Certaines variétés de Poiriers ne peuvent réussir que sur Franc ; sur Cognassier elles végètent sans donner de résultats satisfaisants. De ce nombre sont : *de l'Assomption, Beurré gris, Beurré d'Angleterre, Zéphirin Grégoire, Marie-Louise, Doyenné de Montjean, Bonne de Malines, Passe-Colmar, Orpheline d'Enghien, Joséphine de Malines, Beurré Rance, Beurré Gonbault, Beurré Benoist, Docteur Jules Guyot, Beurré Dalbret, Beurré Clairjeau, Beurré d'Apremont, Nouvelle Fulvie, Beurré Millet, Duchesse de Bordeaux, Royale Vendée*, etc.

Les suivantes réussissent sur Cognassier, mais préfèrent le Franc : *Epargne, Bon Chrétien Williams', Clapp's Favourite, Souvenir du Congrès, Bonne d'Ezée, De Tongres, Marguerite Marillat, Van Mons, Beurré de Luçon, Charles Cognée, Beurré Giffard, Citron des Carmes, Belle Angevine, Beurré Bachelier, Epine du Mas.*

Les surgreffages suivants réussissent généralement bien : *Passe-Crassane* sur *Beurré d'Amanlis, Beurré Baltet père* sur *Nouveau Poiteau* et *Beurré d'Angleterre, Beurré de Naghin* sur *Bon Chrétien Williams', Passe-Crassane* sur *Général Tottleben, Belle Angevine* sur *Bergamotte Espéren. Jeanne d'Arc* sur *Doyenné du comice, Marguerite Marillat* sur *Triomphe de Jodoigne.*

Les variétés vigoureuses, cultivées en tiges, seront de préférence greffées en pied. Parmi les Pommiers : *Royale d'Angleterre, Belle fleur jaune, Rambour d'hiver, Reine des Reinettes, Reinette de Caux, Reinette blanche du Canada*, etc.

Appauvrissement du sol par la culture de plantes basses.

Les cultures de plantes basses, légumes par exemple, faites au pied des arbres vigoureux affaiblissent ces derniers en épuisant le sol. Dans les vergers-tiges, la meilleure méthode est de semer de l'herbe et de laisser le terrain engazonné pendant quelques années.

Remarques à propos des formes.

Vouloir donner à toutes les variétés, sans distinction, une forme commune, serait une grave erreur, dont les mauvais effets se répercuteraient immanquablement sur certaines d'entre elles. L'on ne doit jamais oublier en effet que, non seulement le sol et le porte-greffe ont leur influence bien marquée, mais que chaque variété a une vigueur qui lui est propre et qu'il n'est possible de l'atténuer que jusqu'à un certain point. D'un autre côté, dans les formes à branches verticales, la marche de la sève est d'autant plus accentuée que ces branches se trouvent plus près du centre, c'est-à-dire dans l'axe de la tige. Pour obvier à cet inconvénient et obtenir une répartition plus rationnelle de la sève aqueuse, il est à conseiller de ne jamais faire de palmettes à branches impaires, sinon l'une d'elles se trouve juste dans le prolongement du tronc et tire tout à elle, au détriment des autres.

Emploi des engrais.

Si, selon la théorie admise pour les engrais et dont l'expérience a révélé le bien fondé, il faut à toute plante, pour qu'elle se développe normalement, les trois éléments fondamentaux : azote, potasse et acide phosphorique, auxquels l'on doit ajouter la chaux ; il ne s'en suit pas qu'il faille les fournir régulièrement à chaque fumure. Dans les arbres stériles par excès de vigueur, l'un de ces éléments, l'azote, joue un rôle prépondérant dans la formation exagérée des tissus. Il n'est plus nécessaire d'en apporter, le sol en renfermant assez. Selon la loi du minimum, la potasse et l'acide phosphorique agiront quand même, si toutefois la chaux et l'humus ne font pas défaut.

La fumure se bornera simplement à l'apport de potasse et d'acide phosphorique. Ce sont eux qui sont générateurs de la fructification, l'acide phosphorique surtout, en donnant aux tissus la dureté et la résistance.

Il a été constaté bien des fois que des arbres, fleurissant chaque année, ne donnent pas de fruits, bien que leurs fleurs n'aient pas subi les atteintes de la gelée ou des périodes humides et froides. L'on accuse à tort la variété. Que l'on apporte de l'acide phosphorique, la fleur tient et noue.

Dans un grand nombre de cas, et pour la même raison, un arbre ne se met pas à fruits parce qu'il manque de fumure phosphatée.

La potasse joue également un grand rôle au point de vue fertilité, car on la trouve dans toutes les parties de l'arbre, y compris le

fruit, qu'elle rend plus sucré, plus savoureux, dont elle développe l'arôme et la coloration. Elle favorise la formation du noyau dans les fruits de cette catégorie et empêche par conséquent leur chute à ce moment critique. La maturité du bois se fait mieux, sa densité augmente et ses réserves sont plus abondantes.

En conséquence, les arbres trop vigoureux recevront, par are, la fumure suivante :

Chlorure de potassium	3 kilos
Scories de déphosphoration	10 —

Ces dernières seront remplacées, dans un sol calcaire, par du superphosphate.

L'on ne risque d'ailleurs pas de pertes si l'on met une forte dose de ces engrais, parce que potasse et acide phosphorique sont fixés par le sol. L'arbre n'en prend que la quantité qui lui est nécessaire, le supplément est employé par la suite.

L'on observe en outre que, dans les terres riches en azote, le plâtre à la dose de 4 à 500 grammes par arbre, favorise la fructification.

V. — Multiplication asexuelle ou végétative et hérédité dans leurs rapports avec la stérilité.

Il a été constaté bien des fois que des arbres d'une variété donnée, plantés dans le même terrain, greffés sur un sujet identique, donnaient des résultats différents au point de vue fertilité.

C'est que la sélection des greffons, des boutures, des marcottes, joue un très grand rôle. Le rameau choisi reproduit intégralement les qualités ou les défauts, je ne dirai pas de la variété, mais de l'arbre sur lequel il a été coupé. Si l'on n'y prend garde, au bout de quelques générations, et en cas de mauvais choix, l'on a fait une sélection à rebours et fixé certains défauts. C'est ce qui s'est produit pour les pieds coulards, dans la Vigne et le Cassis et pour la stérilité, même sans excès de vigueur chez les arbres fruitiers.

Nombre de nos variétés fruitières sont atteintes d'une sorte de dégénérescence provenant d'une multiplication trop peu surveillée. Ceci n'est d'ailleurs pas spécial à l'arboriculture et se répète sur toutes les catégories de végétaux, herbacés ou non, obtenus par multiplication asexuelle.

Les Pommes : *Court pendu*, *Châtaignier* ; les Poires : *Beurré gris*, pour ne citer que celles-là, ont notablement diminué de vigueur, comparativement à ce qu'elles étaient autrefois. Pour cette raison encore, les variétés dont la résistance aux maladies cryptogamiques s'atténue de plus en plus : *Doyenné d'hiver*, *Beurré d'Hardenpont*, *Beurré d'Arenberg*, *Saint Germain d'hiver*, *Louise-Bonne d'Avranches*, *Duchesse d'Angoulême*, *Beurré Diel*, étaient à peu près indemnes de tavelure il y a 20 ans. Elles sont fortement atteintes aujourd'hui.

Il va de soi que les mutilations, la production forcée que nous im-

posons à nos arbres fruitiers, est nuisible à la nature même de l'espèce. Nous rompons son équilibre physiologique, la rendons plus sensible à toutes les tares qui ont prise sur elle.

C'est pourquoi nous devons redoubler d'attention lorsque nous avons recours à la multiplication végétative : les rameaux seront pris sur des arbres fertiles représentant nettement les caractères de la variété, de vigueur moyenne, adultes, indemnes de maladies. J'insiste sur la question maladie ,car il en est de très peu connues encore et qui peuvent très bien être dans la sève. Ne jamais prendre de rameaux à multiplier sur des arbres n'ayant pas produit ou sur ceux trop vigoureux, sur les gourmands, sur les nouvelles pousses des arbres récépés, sur des branches épineuses. L'on doit toujours penser qu'un arbre qui ne produit pas peut être sous l'influence d'une cause héréditaire. Les drageons même sont parfois stériles et je l'ai constaté plusieurs fois dans l'Est, où le Mirabellier et le Questchier se multiplient communément par ce procédé empirique.

La Vigne donne un exemple typique de ce que peut produire un mauvais choix des rameaux. Nul n'ignore que, chez certaines variétés, les sarments qui naissent sur le corps même du cep sont stériles l'année de leur naissance ; si on les prend comme boutures, greffons ou marcottes, il y a chances pour qu'ils donnent des individus peu prolifiques ; d'autre part, sur un sarment de croissance normale, la fertilité des bourres est très variable selon leur emplacement et selon les variétés.

Il en est, comme le *Chasselas*, où le bourrillon et la première bourre sont fertiles, alors que sur d'autres, comme le *Pinot* et toutes les variétés à taille longue, c'est seulement le 3e ou le 4e œil qui donne le fruit. Si l'on prend une bouture anglaise ou un greffon dans la zone stérile, l'on peut propager ce défaut. En règle générale, les yeux de la base d'un sarment sont très fructifères mais les pousses qu'ils donnent ne sont pas vigoureuses (1). Ceci indique que ce sont les bourres de la partie médiane qui seront les meilleures pour la multiplication.

Ce sont constatations faites depuis longtemps que les vignerons n'ont garde d'oublier et que l'on se trouvera bien de mettre en pratique pour les variétés à Raisins de table.

VI. — La stérilité des fleurs, la chute des jeunes fruits et leurs causes.

J'estime que l'exposé des méthodes susceptibles de favoriser la fructification ne serait pas complet si je n'y ajoutais le présent chapitre.

Ici, ce n'est plus contre la stérilité de l'arbre lui-même que nous avons à lutter, puisqu'il produit des fleurs, mais bien contre une demi-stérilité s'il est permis de s'exprimer ainsi, qui fait que la floraison n'aboutit pas toujours au but cherché : le fruit normal.

(1) Les yeux de l'extrémité sont peu fructifères mais donnent des pousses vigoureuses.

Je diviserai la question en deux parties bien distinctes :
A) Stérilité des fleurs et son origine ;
B) Chute des jeunes fruits, ses causes ;
et j'en arriverai au tableau suivant :

A. — *Stérilité des fleurs :*

d'origine physiologique :
Stérilité naturelle ;
Stérilité par insuffisance ou excès de vigueur ;

d'origine accidentelle :
Influence d'ordre météorologique ;
Parasites animaux ;
Parasites végétaux.

B. — *Chute des jeunes fruits :*
causée par les parasites animaux ;
causée par les parasites végétaux.

STÉRILITÉ DES FLEURS D'ORIGINE PHYSIOLOGIQUE.

Stérilité naturelle des fleurs.

Il n'est pas rare de rencontrer dans les cultures des arbres de toutes espèces fruitières qui, se couvrant régulièrement de fleurs chaque année, par conséquent fertiles, ne donnent jamais de fruits ou en donnent très peu. Ce ne sont pas les intempéries qu'il faut accuser, puisque ceci se produit même en année très favorable.

Tout provient des organes sexuels : lorsqu'il y a *dichogamie*, c'est-à-dire quand une fleur ne mûrit pas ses étamines en même temps que son pistil, le stigmate, bien qu'apte à cette fonction, ne peut recevoir le pollen actif d'une autre fleur, c'est ce que l'on appelle la *protogynie* ; si les étamines sont mûres les premières, il y a *protandrie*. Dans d'autres cas, les organes sexuels sont bien mûrs en même temps, mais, pour une cause encore inconnue, ils sont inaptes à la fécondation. Il y a incompatibilité sexuelle.

Une variété peut aussi avoir un habitat particulier où elle est fertile, alors que transportée dans un autre endroit elle peut être complètement stérile. C'est la caractéristique de certaines variétés locales.

La fécondation croisée est la plus générale chez les plantes monoïques, dichogames et auto-stériles. Il est à remarquer d'ailleurs qu'un pollen étranger est toujours plus actif que celui de la fleur même. Les insectes et le vent véhiculant le pollen, il est d'un grand intérêt pour l'arboriculteur, d'avoir des ruches dans son verger. Outre le pollen que l'abeille transporte et distribue au hasard de ses voyages, par ses nombreuses visites aux fleurs, elle produit une excitation cellulaire bienfaisante pour la fécondation. Pour que celle-ci se fasse bien, il faut une température suffisante, régulière, une atmo-

sphère assez humide pour que le stigmate ne se dessèche pas et que le pollen puisse germer.

L'on a encore observé que, lorsque la foliaison se fait en même temps que la floraison, les fruits nouent mal ou insuffisamment. Serait-ce qu'à ce moment les feuilles absorbent des réserves qui seraient plus utiles à la fleur, pour sa nouaison?

Il arrive que la fécondation se fait de façon imparfaite. La variété est alors particllement auto-stérile. L'on assiste au développement de fruits anormaux, qui souvent tombent tôt.

La fécondité réciproque des variétés de Pommes et de Poires est souvent en rapport direct avec la faculté germinative du pollen, au point de vue de la longueur et de la forme du tube pollinique.

Chez les espèces à noyaux, la chute des jeunes fruits provient parfois d'une pollinisation incomplète. C'est ainsi que toutes les variétés de Cerisiers à fruits sucrés et la plupart des autres sont auto-stériles. Pour que la fécondation soit possible, il y a donc nécessité de cultiver ensemble plusieurs variétés de la même espèce, de manière à favoriser la pollinisation.

A titre documentaire, la *Revue internationale des renseignements agricoles* (Institut de Rome) donne la durée de faculté germinative du pollen à l'air, pour nos espèces fruitières :

Pommier : 32 à 48 jours.
Poirier : 22 à 27 jours.
Pêcher : 21 jours.
Cerisier : 51 jours.
Prunier : 48 jours.
Vignes américaines : 22 jours.
Vignes françaises : 17 jours.

A l'abri de l'air, le pollen conserve sa vitalité bien plus longtemps.

M. Hooper a classé un certain nombre de variétés, la plupart anglaises, selon qu'elles sont auto-fécondes ou auto-stériles.

Variétés se fécondant elles-mêmes :

Pommiers : *Goldenspire, Tour de Glamis, M. Gladstone, Transparente blanche de Zurich, Duchesse d'Oldenburg, Russet, Golden pippin d'été, Pearmain de Noël, Washington, Reinette Baumann, Early Victoria, Lord Derby, King of the pippin, Peasgood non such, Foster's seedling.*

Poiriers : *Duchesse d'Angoulême, Colmar d'été, Beurré Bachelier, Doyenné blanc* ou *Saint Michel, Durondeau* ou *de Tongres, Conférence, Doyenné Boussoch, Marie-Louise, Passe-Colmar, Beurré Hardy.*

Pruniers : *Monarch, Reine-Claude de Bavay, Transparente dorée, le Tzar, Pince Englebert, Victoria, Reine-Claude d'Oullins, Reine-Claude violette, Transparente précoce.*

Variétés ayant besoin d'un pollen étranger :

Pommiers : *Bismarck, Ribston pippin, Lord Suffield, Sturmer pippin, Duchesse favourite, Beauty of Bath, Cellini of Kent, Belle de Pontoise, Cox's orange pippin, The Queen, Rivab old Hacthorden, Cox Pomona, Belle Fleur, Williams' favourite, Mère de ménage, Court pendu plat, Gravenstein, Astracan rouge, Reinette du Canada, Spitzenburg.*

Poiriers : *Beurré Clairjeau, Beurré Diel, Bon Chrétien Williams' Citron des Carmes, Bellissime d'hiver, Olivier de Serres, Souvenir du Congrès, Joséphine de Malines, Beurré superfin, Saint-Germain, Clapp's favourite, Beurré d'Amanlis, Catillac, Doyenné du comice, Bonne de Malines, Louise-Bonne d'Avranches.*

Pruniers : *Jefferson, Coe's Goldendrop, Early Prolific, Reine-Claude ancienne, Reine-Claude hâtive, Reine-Claude de juillet.*

Cerisiers : *Reine Hortense, Belle de Choisy, Early Rivers, Bigarreau Napoléon.* Si toutes les variétés auto-stériles étaient connues, il suffirait de greffer sur chacune d'elles quelques branches d'une variété à pollen fertile et fleurissant en même temps. La variété *Anglaise hâtive* sur Cerise *Reine Hortense* en est un exemple.

Stérilité des fleurs par insuffisance ou excès de vigueur de l'arbre

Lorsqu'un arbre développe une trop grande quantité de tissus, se porte à bois selon le terme admis, il est rare, comme nous l'avons vu précédemment, qu'il produise des boutons à fruits, mais s'il en forme quelques-uns, les fleurs peuvent ne pas nouer ou bien les fruits ne tiennent pas. Il y a pléthore d'azote, abondance extrême de sève aqueuse, la fleur et le jeune fruit sont pour ainsi dire noyés.

Lorsque les boutons se flétrissent et que les fleurs nouent mal, c'est souvent le résultat d'un manque d'équilibre entre les racines et la charpente, soit à l'automne, soit au printemps. L'arbre reçoit trop ou trop peu de sève.

S'il y en a trop, le mieux est d'apporter de la potasse et surtout de l'acide phosphorique pour corriger l'excès d'azote.

Si au contraire la sève fait défaut, les fleurs tombent faute de nourriture. Ici c'est l'azote qu'il faut apporter ; 15 à 20 grammes de sulfate d'ammoniaque au mètre carré, en mars, ou bien les fumures azotées vues précédemment.

A. — Stérilité des fleurs d'origine accidentelle.

Stérilité due aux influences d'ordre météorologique.

Il est parfois difficile de lutter d'une façon parfaite contre ces influences néfastes.

Les gelées blanches tuent les organes sexuels. C'est surtout le pistil

qui est atteint par la gelée ; les étamines résistent mieux, mais deviennent malheureusement inutiles. La culture des arbres en espaliers et contre-espaliers avec auvents, toiles mobiles, paillassons, permet de soustraire les fleurs aux gelées blanches et aux intempéries. Les nuages artificiels, dont il a été tant parlé à propos des vignobles, peuvent rendre de grands services dans les régions de cultures intensives, en adoptant la méthode d'allumage automatique. Mais il faut pour cela que les exploitants soient constitués en syndicats, englobant de vastes surfaces. Pour des vergers isolés, et de petite étendue, il n'y a presque rien à faire.

Le réchauffement de l'air, par des fourneaux spéciaux allumés de place en place dans les cultures, pourrait rendre des services. C'est un procédé usité en Amérique

Eviter de planter dans les endroits ayant la réputation de subir régulièrement la gelée ; ne pas donner de façons culturales pendant la période de floraison ; établir des formes suffisamment élevées de façon à éloigner les fleurs du sol. Enfin, quand la chose est possible, dans une région sujette à la gelée, cultiver des variétés à floraison plutôt tardive et même échelonnée, de façon qu'une partie de la récolte soit sauve, que les gelées se produisent tôt ou tard.

Variétés à floraison tardive :

Pruniers : *Bonne de Bry, Prune d'Agen, de Montfort, Reine-Claude d'Althan, Reine-Claude Davion, Reine-Claude de Chambourcy.*

Pommiers : *Châtaignier, Reine des Reinettes, Reinette de Cuzy, Reinette de Caux, Reinette grise de Vitry, Reinette franche, Court pendu gris, Gendreville, de Jaune, Gros Locard.*

Poiriers : *Beurré d'Hardenpont, Joséphine de Malines, André Desporles, Bergamote Espéren, Beurré Bachelier, Doyenné du comice, Passe-Crassane, Bon Chrétien Williams'.*

Le plus pratique serait encore d'avoir des vergers à toutes expositions, car il est rare que la gelée blanche se dépose régulièrement partout. C'est une grande erreur de répéter couramment qu'il faut planter à *bonne exposition*, sous entendu, au levant et au midi. En ce cas, la végétation part plus tôt et les fleurs ont chance de geler. Les meilleures situations sont celles bien aérées ; l'air y est constamment en mouvement et empêche les gelées de se déposer. La partie supérieure des pentes, les flancs de côteaux, sont des endroits excessivement favorables. Par contre, les vallées encaissées, étroites, parfois parcourues par une rivière, là où l'air est calme, sont froides, sujettes aux gelées. Les brouillards quotidiens s'y déposent, provoquant la coulure ou créant un milieu favorable au développement des maladies cryptogamiques. Eviter également le voisinage des étangs, à quelque altitude qu'on les rencontre.

Les brouillards, les pluies violentes ou persistantes, entraînent le pollen ou le font germer avant que la fécondation puisse se faire : l'ovaire n'étant pas fécondé meurt avec tout le reste de la fleur.

Chez la Vigne, cette coulure résultant des périodes humides et froides est combattue par le soufrage quelques jours avant la floraison, et aussi en pratiquant l'incision annulaire sur les sarments et sous la grappe, quand les premiers capuchons des fleurs commencent à tomber. Faite après la floraison elle retarde la maturité.

La coulure est due au manque de carbone dans le cep, par suite du mauvais fonctionnement de l'assimilation chlorophylienne. La Vigne ne parvient pas à fabriquer la quantité de carbone dont elle a besoin pour développer normalement ses fruits. Il ne faut pas négliger de pincer les extrémités portant des feuilles jaunâtres ou rougeâtres, plus ou moins crispées ou déformées. Ces feuilles ne peuvent pas remplir de fonctions utiles et vivent plutôt en parasites.

Il est bon d'ajouter que la coulure peut aussi provenir d'une chaleur excessive, provoquant le dessèchement des organes floraux.

La grêle peut causer de grands ravages au moment de la floraison. Le seul moyen de protection consiste à tendre au-dessus des espaliers et contre-espaliers du grillage à mailles suffisamment serrées. Les fruits sont protégés du même coup, sans que le manque de lumière se fasse sentir.

Stérilité des fleurs due à des parasites animaux.

La floraison des arbres fruitiers est souvent détruite par certains insectes nuisibles qui, le plus souvent, s'attaquent aux organes floraux dont ils se nourrissent.

Les plus connus sont :

Anthonome : Charançon bien connu de tous les arboriculteurs. L'un (*Anthonomus Pyri*) s'attaque aux fleurs du Poirier, un autre (*Anthonomus Pomorum*) détruit les fleurs du Pommier, un troisième enfin (*Anthonomus druparum*) s'en prend aux fleurs du Cerisier, mais peut passer sur le Pommier et le Poirier.

L'Anthonome du Poirier est brun foncé ; 5 m/m de long ; la femelle pond à l'automne dans les bourgeons, les larves en sortent en avril et passent sur les boutons à fleurs, elles se nymphosent fin avril ; l'insecte parfait paraît en mai, en juillet il pond et le cycle recommence. Il passe l'hiver sous les écorces. Les boutons secs tombent.

L'Anthonome du Pommier, de 3 m/m de long est brun grisâtre et sur chacune de ses élytres on remarque une zone métallique verdâtre. Au printemps, la femelle pond ses œufs dans les boutons à fleurs ; les larves rongent les étamines et l'ovaire en respectant la corolle, qui sert de protection : le bouton prend une teinte roussâtre qui le fait ressembler à un clou de Girofle. L'insecte adulte paraît fin avril. Il passe l'hiver dans les vieilles écorces.

L'Anthonome des drupes a 4 m/m de long, brun clair avec des élytres épaisses et bombées ; il pond également dans les boutons à fleurs ; les larves se nymphosent en terre. Elles pénètrent parfois dans les noyaux des Cerises. Cet Anthonome s'attaque à toutes les espèces à noyaux.

Les Anthonomes pondent un seul œuf par bouton. Les ravages qu'ils commettent sont énormes et atteignent certaines années plus de la moitié de la récolte.

Les traitements consistent à débarrasser les arbres des vieilles écorces, des Mousses, Lichens, bois mort, puis à faire le traitement d'hiver à la bouillie cuprique lysolée, à la lessive alcaline, au carbonyléum. Ramasser les boutons attaqués si on le peut. Secouer les arbres au printemps au-dessus de toiles pour capturer les adultes. Entourer les troncs de bandes fixe-insectes, avant la floraison, ou de ceintures-pièges, bandes d'étoffes sous lesquelles ils se réfugient et que l'on visite de temps en temps. Protéger les oiseaux utiles.

L'Abeille joue également son rôle ici. En butinant elle fait tomber par terre quantité d'œufs ou de larves nouvellement écloses, qui sont tués par le soleil ou les intempéries.

Cétoines : Coléoptères bien connus, surtout la C. dorée, pour ses belles couleurs métalliques. Il en est de noires, d'autres, plus ou moins velues. Toutes s'attaquent aux fleurs dont elles dévorent les étamines et parfois les enveloppes florales. En certaines régions, elles causent de forts dégâts. Le ramassage le matin, quand elles sont encore engourdies, est le meilleur procédé. Les larves vivent dans les terreaux ; il faut trois années pour qu'elles arrivent au terme de leur développement. Aucun insecticide n'est efficace sur les insectes parfaits. Eviter les tas de détritus, traiter au sulfure de carbone les terreaux en dépôt ainsi que le sol, quand ces insectes pullulent.

La Cétoine dorée s'attaque même aux jeunes fruits.

Cochylis et Eudémis : les fleurs de la Vigne sont souvent détruites et malheureusement de plus en plus en certaines régions par les Chenilles de deux microlépidoptères, la Cochylis et l'Eudémis.

La Cochylis (*Cochylis roserana*) est un papillon de 15 m/m d'envergure, ne volant que le soir. Le mâle vit 5 à 6 jours, la femelle 15. L'accouplement a lieu sur les grappes et les jeunes pousses. Les chenilles naissent une dizaine de jours après et s'enveloppent dans une toile qu'elles tissent. Elles dévorent les boutons floraux, mais ne mangent que le soir. Elles se filent ensuite un cocon sous les écorces et s'y chrysalident. Le papillon apparaît en juillet et pond en août, d'où une 2e génération qui s'attaque aux grains. L'adulte de cette 2e génération passe l'hiver sur les murs, les vieilles écorces, etc...

L'Eudémis (*Eudemis botrana*) est un papillon un peu plus grand que le précédent, ses ailes sont tachetées de roux et traversées par deux bandes brunes. Il y a 2 à 3 générations selon que l'année est plus ou moins propice ; il s'attaque également aux fleurs et aux grains.

Contre ces deux insectes : décortiquer les Vignes et traiter les ceps à la lessive alcaline. Le meilleur moyen est sans contredit la pulvérisation sur les grappes du savon pyrèthre. Toute larve touchée est tuée. Je l'ai expérimenté sur un hectare de Vignes et sur des treilles et en ai obtenu d'excellents résultats.

Pour économiser le liquide, qui est assez coûteux, se servir d'un pulvérisateur avec interrupteur au jet. Bien viser les grappes. L'arséniate de calcium ajouté aux bouillies cupriques, à raison de 1 o/o est également bon, mais il est plus dangereux pour les manipulations que le savon pyrèthre, lequel est complètement inoffensif.

Fourmis. — Il est admis que les Fourmis ne causent pas de dégâts aux tissus des végétaux et que, si on les trouve sur les arbres, c'est parce qu'il y a des Pucerons. Ceci n'est pas toujours vrai. Cet Hyménoptère s'attaque très bien aux boutons floraux aux jeunes bourgeons pour les dévorer, au moment où ils s'ouvrent. J'ai constaté ce fait l'an dernier sur des Cerisiers, Poiriers, Pommiers, dont certains n'ont pu donner que des pousses sur les stipulaires, l'œil principal n'ayant pas été dévoré. Les boutons, eux, étaient coupés net.

Or, examinées minutieusement, à la loupe, je n'ai pu trouver de Pucerons sur ces productions. Existe-t-il, à cette époque, dans les boutons ou les jeunes pousses une matière sucrée qui les attire, ou est-ce seulement les tissus tendres ? C'est une chose à éclaircir.

Il est nécessaire de mettre des bandes gluantes à la base des troncs, ou encore des manchons de ouate ou de filasse trempés dans le mélange suivant :

Saindoux	100
Huile de cade	7 o/o
Huile de goudron	6 o/o

Détruire les fourmilières par les moyens connus : eau bouillante capsules de sulfure de carbone, etc...

Stérilité des fleurs due à des parasites végétaux.

Certains Champignons s'attaquent aussi bien aux fleurs qu'au bois ou aux fruits. En réalité peu nombreux, il en est un cependant qu'il est nécessaire de signaler : c'est l'*Exoascus Pruni*, proche parent de l'*Exoascus deformans*, produisant la cloque. Le mycélium de l'*Exoascus Pruni* passe l'hiver dans les rameaux et au printemps il pénètre dans les fleurs, déterminant la stérilisation des organes floraux et produisant en même temps une hypertrophie de l'ovaire : la carpelle se transforme en une sorte de sac allongé qui n'est autre que la pochette ou fruit cornichonné, sans noyau, creux, recouvert d'une efflorescence blanchâtre tournant au jaune. Ces rudiments de fruits tombent.

Il est des régions où en certaines années l'on compte une perte de 1/2 ou 1/3.

Ramasser ces fruits et les brûler. Faire les traitements d'hiver. Détruire dans le voisinage les épines noires (*Prunus spinosa*) sur lesquelles le Champignon vit également.

Les jeunes Cerises sont parfois attaquées par le Champignon de la maladie des feuilles, lesquelles en hiver restent sèches sur l'arbre. C'est le *Gnomonia erythrostoma*. Les fruits complètement déformés ne développent que la moitié de leur pulpe ou bien tombent.

Enfin, sur tous les arbres fruitiers en général, le Champignon de la pourriture grise (*Botrytis cinerea*) s'attaque aussi bien aux fleurs qu'aux feuilles et aux fruits.

Les traitements d'hiver, la bouillie bordelaise au printemps sont à recommander.

Chute des jeunes fruits causée par des parasites animaux.

Comme les fleurs, les jeunes fruits, au moment de leur nouaison ou peu de temps après, sont sujets aux attaques de certains insectes qui provoquent leur chute. Les principaux sont :

Pyrale des Pommes et des Poires ou Carpocapse (*Carpocapsa pomonella*) : La Chenille de ce petit Papillon aux ailes noirâtres, de 10 m/m d'envergure, dépose ses œufs sur les jeunes fruits. Une femelle en pond une cinquantaine au moins. La Chenille, communément appelée ver de la Pomme, ver de la Poire, pénètre dans le fruit par le calice, puis se dirige vers le cœur, où elle reste une vingtaine de jours. Elle en sort ensuite pour se laisser tomber sur le sol, ou bien y tombe avec le fruit, d'où elle sort aussitôt pour se chrysalider en terre. Une deuxième génération a lieu en août.

Les dégâts sont effrayants certaines années. Il n'est pas rare de voir des pleins vents, surtout les Pommiers, où les 9/10 des fruits véreux jonchent le sol.

Ramasser sans retard ces fruits tombés et les détruire, faire les traitements d'hiver, pulvériser de l'arséniate de plomb ou de soude, à raison de 500 à 800 gr. par hectolitre de bouillie bordelaise, laquelle agit ainsi comme anticryptogamique et comme insecticide. Le premier traitement en pleine floraison, le deuxième fin floraison, le troisième dix jours après le deuxième. Ensacher les fruits aussitôt qu'ils sont noués.

La Carpocapse des Prunes (*Carpocapsa funebrana*) s'attaque aux Prunes et aux Abricots. Elle se nymphose aussi dans le sol. Deux générations. Les chrysalides passent l'hiver collées contre les écorces ou dans le sol.

La Pyrale brillante (*Carpocapsa splendana*) est le ver de la Châtaigne.

Hyplocampe ou Ver cordonnier (*Hyplocampa*) : C'est un Hyménoptère qui a fait son apparition un peu partout, surtout dans le sud-ouest. La larve ou jeune chenille ressemble un peu à celle de la Tenthrède, mais plus petite. Elle a une odeur caractéristique de Punaise. On a constaté ses dégâts sur les Prunes, les Pommes, les Poires. Il en existe plusieurs espèces : *H. fulvicornis* sur le Prunier, *H. testudinea* sur le Pommier, *H. brevis* et *testudinea* sur le Poirier. Les fausses Chenilles sont d'un roux jaunâtre. Les femelles pondent leurs œufs dans les fleurs, la larve pénètre au cœur du fruit où elle creuse une large cavité, causant ainsi sa chute prématurée. Le trou d'entrée de la

galerie est fait comme à l'emporte-pièce, comme avec une alêne, d'où le nom de Ver cordonnier.

Il est nécessaire de ramasser les fruits véreux en avril-mai. Pulvériser une solution arsénicale au moment de la fleur, ou encore une bouillie cuprique renfermant de la nicotine.

Les Hoplocampes se nymphosent dans le sol. A partir du moment où ils y sont descendus, de juillet à mars, le travailler pour détruire les insectes. Injecter du sulfure de carbone à la dose de 100 à 120 gr. par arbre en une dizaine de trous.

Rynchitus Bacchus : Charançon de 6 m/m de long, rouge cuivreux. La femelle perce les jeunes fruits pour y déposer ses œufs, la larve pénètre à l'intérieur ; trois semaines après, elle sort du fruit tombé, se nymphose dans le sol, où l'insecte parfait sortira au printemps.

Ramasser les fruits tombés et les brûler. Mettre des ceintures de glu. Traiter le sol au sulfure de carbone, mais à faible dose.

Rynchite du Prunier (*Rynchitus cupreus*) : Charançon de 3 à 4 m/m, rouge bronzé cuivreux. La femelle pond ses œufs dans les jeunes Prunes, puis entaille circulairement le pédoncule, le fruit tombe par terre, la larve n'en sort qu'au bout d'un certain temps pour aller se transformer dans le sol.

Ramasser les fruits tombés et les brûler. Traiter le sol au sulfure de carbone comme précédemment.

Cécydomie des Poires (*Cecydomia nigra*) : Mouche noire ayant la forme d'un petit moustique. L'insecte parfait sort de terre fin mars, au pied des arbres, peu après il pond ses œufs par paquets de douze ou quinze sur le pistil ou les sépales, mais toujours à l'intérieur des enveloppes florales, les larves pénètrent dans l'ovaire, qui en est farci, et rongent l'intérieur de la Poire ; la réaction des cellules produit une hypertrophie spéciale du fruit, qui prend la forme d'une calebasse. Fin mai, ces larves se laissent tomber par terre avec le fruit et s'y enfoncent pour s'y tisser un cocon. La nymphose a lieu en automne ou au début du printemps.

D'après M. Willaume, les variétés les moins attaquées seraient : *Doyenné d'Alençon*, *Marie Louise*, *Beurré de Naghin*, *Olivier de Serres* ; les plus attaquées : *Beurré magnifique*, *Triomphe de Jodoigne*, *Passe-Crassane*, *Beurré d'Amanlis*, *Beurré Boussoch* ; moyennement attaquées : *Beurré Six*, *Beurré Giffard*, *Beurré Dumont*, *Beurré Esperen*, *Bon Chrétien Williams*, *Louise Bonne d'Avranches*, *Beurré Bachelier*, *Soldat laboureur*, *Duchesse d'Angoulême*, *Doyenné du comice*.

Ramasser les calebasses avant leur chute et les brûler. Arroser le sol au sulfo-carbonate de potassium à raison d'un litre pour 150 litres d'eau. Les liquides malodorants projetés sur les fleurs éloignent les adultes.

Mouche des Cerises (*Orlalis Cerasi*) : Elle apparaît en mai, pond un œuf au voisinage du pédoncule ; la larve pénètre dans le fruit et se développe en même temps que lui ; ce dernier tombe avant maturité ou reste sur l'arbre jusque la récolte. La nymphose se fait dans le sol.

Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de la combattre. Tout ce que l'on pourrait faire serait d'arroser sous les arbres avec le sulfocarbonate de potassium à un litre par 150 litres d'eau.

J'ajouterai, pour terminer, que l'on ne luttera avec succès contre ces parasites que le jour où tous les cultivateurs, sans exception aucune, feront les traitements décrits, sinon les arbres abandonnés à eux-mêmes seront des couveuses, d'où partiront toujours les insectes nuisibles.

Chute des fruits occasionnée par les parasites végétaux.

Les Mousses, les Lichens, lorsqu'ils recouvrent tronc et branches, épuisent les arbres et empêchent les écorces de remplir leurs fonctions. Ceux qui sont envahis restent chétifs et en admettant qu'ils arrivent à fleurir, les fleurs nouent mal, avortent souvent. Le Gui épuise les arbres en les privant d'une partie de leur sève. Il faut détruire tous ces parasites par les traitements appropriés et connus.

Parmi les maladies cryptogamiques, le Champignon de la momification ou *rot brun* des fruits (*Stromalinia fructigena*) s'attaque aux jeunes fruits. Il passe l'hiver sur les vieux fruits momifiés restés sur les arbres ou tombés sur le sol et au printemps suivant, lorsque des conditions favorables se montrent, la production des conidies recommence ; les jeunes fruits sont attaqués, et d'autant plus facilement qu'ils ont subi une blessure, surtout les piqûres d'insectes.

Ramasser avec soin les fruits momifiés. Traiter les arbres à la bouillie bordelaise avant l'éclosion des bourgeons.

VII. — Eclaircie des fruits. Ensachage.

L'éclaircie des fruits et l'ensachage sont deux opérations complémentaires de celles décrites précédemment. Elles n'ont pas seulement pour but d'obtenir des produits plus beaux, mais encore, celui de concourir à la conservation et à la protection des jeunes fruits.

Eclaircie.

Elle sera pratiquée avec soin toutes les fois que les fruits seront en surnombre, soit par suite de la fécondité de certaines variétés, soit que l'année ait été exceptionnellement favorable à la fécondation.

La tendance qui existe trop souvent de vouloir charger les arbres est un grave défaut, surtout en culture commerciale intensive. La nourriture exigée est alors hors de proportion avec ce que l'arbre puise dans le sol et avec ce que l'assimilation laisse de disponible. Les fruits restent petits, souvent difformes et une grande quantité se détache et vient joncher le sol. L'on a coutume de dire qu'un sujet donné ne garde que ce qu'il peut nourrir. C'est une grande erreur, car il en tombe souvent une quantité plus forte que celle que l'on eut enlevée en pratiquant une éclaircie rationnelle.

L'éclaircie des fruits ne devra jamais être faite trop tôt, car nombre de ceux que l'on pourrait laisser sont la proie de la Cécydomie ou du Carpocapse. Opérer commencement de juin ; s'y reprendre à plusieurs fois quand il y a beaucoup de fruits à enlever, de manière à ne pas amener un brusque refoulement de sève qui aurait pour conséquence la chute de ceux que l'on désire garder. Un procédé que j'ai employé bien souvent et qui m'a toujours donné ds résultats excellents dans la culture des fruits de luxe est de commencer l'éclaircie en coupant d'abord par la moitié un certain nombre de fruits à enlever. La partie restante est supprimée quelques jours après, puis enfin on finit en enlevant ce qui est encore en excédent.

Tout ce qui reste doit être réparti sur l'arbre le mieux possible, tout en tenant compte de la vigueur de celui-ci.

Dans les fruits à pépins, 6 fruits par mètre de branche sont suffisants pour les variétés à gros fruits et 10 pour celles à fruits moyens ou petits. Pour les espèces à noyau, il est nécessaire d'attendre la formation du noyau avant d'éclaircir. On laisse alors 15 à 20 Pêches au mètre carré ou 40 Abricots sur la même surface.

Sur des arbres en espaliers, enlever les fruits touchant au mur ou ceux risquant d'être coïncés, lors de leur développement. Il faut assurer à tous le plus possible d'air et de lumière.

Ensachage.

L'ensachage permet de préserver les fruits de certaines maladies ou de certains insectes ainsi que des oiseaux. Les fruits obtenus ainsi sont plus beaux ; l'épiderme est lisse, net, non recouvert de poussières comme cela se produit près des routes ou de certains centres industriels.

Cette pratique ne peut s'exercer que sur les petites formes, palissées ou non. Sur les arbres un peu élevés, les sacs donnent prise au vent, qui les jette par terre avec le fruit qu'ils renferment.

Ce sont surtout les fruits d'hiver que l'on ensache, principalement en culture commerciale intensive. Il est bon d'ajouter cependant que dans tous les cas, même dans le jardin de l'amateur, l'ensachage est à recommander. Pour les variétés d'été et d'automne, on le pratique beaucoup moins, bien qu'il y ait souvent à y gagner, surtout pour certaines sortes d'automne.

Les fruits à pépins sont ensachés après l'éclaircie le plus tôt possible. L'on dit, parfois, qu'ils doivent être de la taille d'une Noix. C'est, à mon avis, un peu gros.

Le Raisin sera ciselé avant de l'ensacher, pour ne plus ensuite déranger la grappe. Avant l'ensachage, les arbres seront traités à la bouillie bordelaise ou tout au moins les fruits à pépins trempés dans cette bouillie pour les immuniser des germes de la tavelure ou autres Champignons.

Les sacs employés sont en papier léger, parcheminé, opaque ou

presque, car dans ceux transparents, huilés, les fruits sont sujets aux brûlures.

En ensachant, laisser les feuilles libres et ménager sur les sacs quelques ouvertures pour l'aération.

Certains arboriculteurs emploient des sacs ouverts à la partie inférieure (sacs cloche), le fruit est mieux aéré, mais plus exposé aux insectes.

Les sacs en usage pour le Raisin sont en crin. La toile métallique est recommandée lorsqu'il y a des rongeurs.

Pour faciliter la coloration des fruits, il est nécessaire d'enlever les sacs une vingtaine de jours avant la récolte : opérer par un temps couvert, pour éviter les brûlures, qui ne manqueraient pas de se produire en plein soleil sur un épiderme tendre.

*
* *

Telles sont les principales causes de la stérilité et les moyens de les combattre, c'est-à-dire d'aider à la fructification.

RAPPORT ENTRE LE POIDS DES TIGES FEUILLÉES D'UN PIED DE POTIRON DE LA VARIÉTÉ *JAUNE GROS*, ET SON FRUIT,

par MM.

GUSTAVE RIVIÈRE et GEORGES PICHARD (1).

Il n'est pas de fruit dans le règne végétal, croyons-nous, dont le poids (2), dépasse celui du Potiron (*Cucurbita maxima*, Duch.) variété *Jaune gros* que l'on cultive aux environs de Paris et, notamment, dans la région de Montlhéry (Seine-et-Oise), sur de grandes étendues.

Aussi, l'an dernier, avons-nous eu la curiosité de comparer le poids des longues tiges herbacées et fistuleuses (3) d'un pied de cette variété avec son unique et monstrueux fruit, afin de nous permettre de faire ressortir l'énorme différence de poids qui existe entre la plante, sans son fruit, et celui-ci, lors de sa résolte.

Voici les résultats que nous avons obtenus, avec la collaboration de notre ami M. Mongobert, sur deux pieds cultivés dans le même champ :

	Poids du fruit	Poids des tiges
1.	67 kilos	25 kilos
2.	55 kilos	20 kilos

D'où l'on peut déduire, qu'*en moyenne*, le fruit unique, d'un pied

(1) Déposé le 26 août 1926.
(2) Et même le volume.
(3) Munies de leurs feuilles.

de Potiron *jaune gros*, *lors de la récolte*, pèse parfois près de *trois fois plus* que ses longues tiges, encore munies de leurs feuilles.

Nous n'omettrons pas de faire remarquer que les poids des fruits de la variété *jaune gros* consignés ci-dessus, ne sont pas les plus élevés qui aient été constatés, attendu que dans le *Journal* de notre Société, nous avons relevé les résultats de plusieurs pesées, faites autrefois (1), et que nous nous empressons de rappeler :

Potiron, *jaune gros*, pesant 123 kilos et mesurant 2 mètres 85 de circonférence.

Potiron, *jaune gros*, pesant 142 kilos et mesurant 2 mètres 95 de circonférence.

On récolte bien quelquefois des fruits dont le poids se rapproche de 100 kilos, mais sans toutefois atteindre les poids exceptionnels que nous venons de rapporter.

Pour compléter cette courte note, nous nous permettrons d'ajouter les résultats de l'analyse chimique d'un fruit de la variété *jaune gros* à l'époque de sa maturité :

Sucre réducteur	1,27 0/0
Saccharose	néant
Acidité (exprimée en SO^4H^2)	0,09 »

D'après cette analyse on constate que la pulpe du Potiron *jaune gros* qui, comme l'on sait, est très fine et un peu farineuse, n'est pas absolument insipide, elle contient, en effet, une petite proportion de sucre et une faible acidité (2).

---

(1) *Journal de la Société d'Horticulture de France*, année 1860, p. 711.

(2) La partie insoluble dans l'eau, débarrassée par ce dissolvant de tout le sucre qu'elle pouvait contenir, a été hydrolysée pendant quatre heures avec 1 p. 100 d'acide chlorhydrique à la température de 100°. La solution obtenue réduit la liqueur de Fehling et cette action correspond à 0,33 p. 100 de glucose.

C'est de l'amidon qui a été saccharifié et vraisemblablement une petite quantité de cellulose attaquable.

COMPTES RENDUS

RESUME DES TRAVAUX DU COMITE DES INDUSTRIES HORTICOLES PENDANT L'ANNEE 1926,

par M. Cormier (1)

M. Olivier, président du Comité, a fait lui-même d'intéressantes communications sur plusieurs sujets : d'abord, il a commenté en détail la dernière augmentation des tarifs de transports qui a eu lieu au début de l'année. Les produits manufacturés par nos industries subissent intégralement ces augmentation, et le Comité espère que c'est là le dernier effort demandé aux usagers et, qu'après avoir atteint pendant l'année 1925 l'équilibre budgétaire des compagnies, prévu par ce nouveau régime, l'accroissement normal du trafic amènera une plus-value de recettes, qui provoquera l'acheminement vers un abaissement désirable des tarifs.

M. Olivier a ensuite entretenu le Comité des projets de lois relatifs aux assurances et accidents du travail, en faisant remarquer, avec sa logique habituelle, que ces lois nouvelles seraient appelées à grever le budget des commerçants et industriels, mais qu'il y aurait lieu d'attendre toutefois leur mise au point par le Parlement. Il a également entretenu le Comité de l'impôt sur le revenu et de celui qui frappe les bénéfices industriels et commerciaux.

De nombreuses présentations ont été faites pendant l'année 1925. Nous citerons plus particulièrement : un outil de jardinage dit « Ratocoup », présenté par MM. Simon Dick et fils ; un crochet destiné à suspendre les étiquettes botaniques, présenté par M. Gilbert, architecte et amateur d'horticulture ; une tondeuse à affûtage automatique, présentée par M. Jougan ; des moulages sur nature de fruits, racines et légumes, par M. A. Théveny, peintre de fruits et légumes.

Au sujet de ces présentations, nous avions constaté à différentes reprises que certaines personnes s'étaient présentées sans être membres de la Société ; M. Camus a protesté justement contre cette façon de procéder, qui est absolument contraire aux règlements, et il est désormais bien entendu que nul ne pourra faire une présentation s'il n'est lui-même membre de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Une des plus importantes questions qui ont été agitées pendant l'année 1925 a été, sans conteste, celle des expositions. A ce sujet, M. Olivier avait, tout d'abord, tenu le Comité au courant des travaux entre-

(1) Déposé le 12 août 1926.

pris à la Porte de Versailles, pour le Palais des Expositions, puis il avait été décidé que l'Exposition de mai n'aurait pas lieu, ce qui s'est produit en effet ; par contre, l'Exposition d'automne devait bien avoir lieu, mais son emplacement avait été fixé tout d'abord au Champ de Mars, et sa date du 2 octobre au 1er novembre. Des difficultés s'étant élevées, M. Camus a rendu compte des démarches qui avaient été faites pour pouvoir réaliser l'Exposition d'automne, soit à la Porte de Versailles, soit dans l'enceinte même de l'Exposition des Arts Décoratifs. A l'unanimité, le Comité a refusé l'emplacement de la Porte de Versailles, en raison de l'éloignement du centre de cet emplacement. M. Camus a donc, en accord avec les membres de la Commission des Expositions, repris les démarches en vue d'une Exposition des Industriels aux Arts Décoratifs. A cette occasion, le Comité des Industries a éprouvé la grande satisfaction de constater que MM. les horticulteurs ont tenu, dans toutes les circonstances possibles, à conserver avec eux les industries horticoles dans les expositions. Aux Arts Décoratifs, en particulier, les superbes présentations des horticulteurs ont été un élément animateur pour la publicité de l'Horticulture, élément dont ont largement profité les industries horticoles. Après avoir rencontré de nombreuses difficultés, M. Camus a obtenu que les membres du Comité pourraient exposer en deux fois, et à des époques différentes. C'est ce qui a eu lieu, en effet, et tous les membres du Comité, par l'intermédiaire de leur président, ont tenu à adresser leurs remerciements à M. Camus qui, en la circonstance, a fait preuve d'un très grand dévouement, pour arriver à solutionner heureusement la délicate question de la participation des industriels à l'Exposition des Arts Décoratifs. Pour mieux lui témoigner leur sympatie, les membres du Comité ont tenu à lui offrir un objet d'art qui lui a été remis, lors du banquet annuel du Comité, à l'occasion de sa nomination d'Officier du Mérite agricole.

Nous avons eu, pendant cette année, la très vive satisfaction de voir nommer Chevalier du Mérite agricole deux de nos plus sympathiques membres du Comité : MM. Guenneteau et Mathian. C'est là une preuve évidente des services rendus à l'horticulture par notre Comité qui est de plus en plus florissant et dont les réunions voient un nombre de membres présents qui s'accroît à chaque séance.

Au nom de tous les membres, nous nous permettons pour terminer de renouveler nos témoignages de sympathie à l'égard de notre Président. M. Olivier, qui préside infatigablement nos réunions et y prend souvent la part la plus active, en traitant devant les membres du Comité toutes les questions d'ordre général, qui peuvent intéresser les industriels.

LE BANQUET DU 8 JUILLET 1926,

par M. L. Le Clerc (1).

Au lendemain des nominations et promotions dans la Légion d'honneur, accordées au titre de l'Exposition internationale des Arts décoratifs, un Comité s'est immédiatement constitué au sein de la Société Nationale d'Horticulture de France, sous la présidence de M. Potin, pour organiser une fête en l'honneur de nos collègues dont les noms parurent à l'*Officiel*.

A la circulaire conviant au déjeuner du 8 juillet, qui fut servi dans la grande salle de la Société, 153 souscripteurs répondirent et le Comité reçut 127 lettres d'excuses pour causes différentes, mais s'associant toutes à l'initiative prise par lui.

M. Fernand David avait accepté la présidence et, à la table d'honneur, à côté de M. Potin, s'étaient assis :

MM. Chatenay et Nomblot, promus Commandeurs, Mme Ph. de Vilmorin, Cayeux, Forestier, promus Officiers ; Edouard Debrie, Duvernay, Laumonnier, Marcel Moser, Thiébaut, nommés Chevaliers. Un seul s'était excusé, M. Louis Deny, frappé par un deuil cruel.

Nos excellents collègues Gabriel et Edouard Debrie, avaient tenu à orner les tables de motifs splendides de Capucines *Hybrides de Lobb*, écarlate foncé et de Roses *Ulrich Brünner*.

A l'heure des toasts, M. Potin se leva le premier pour prononcer le discours suivant :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Plus d'un parmi vous, assurément, aurait été mieux qualifié que moi pour présider le Comité d'organisation de ce banquet. Je n'ai personnellement aucune compétence horticole. Je ne suis qu'un amateur de fleurs, mais la passion que j'éprouve pour ces délicates créations de la nature et de l'art, l'estime où je tiens tous ceux qui s'ingénient à développer ou à améliorer les espèces existantes, à en créer même de nouvelles, me seront, je l'espère, un titre suffisant à votre bienveillance.

Permettez-moi de regretter l'absence de notre Président honoraire, M. Viger, que son état de santé a empêché malheureusement d'être parmi nous. S'il avait été là, nous lui aurions exprimé nos sentiments de reconnaissance pour la prospérité qu'il a su assurer à notre Société.

Nous nous réjouissons d'autre part que M. Fernand David ait bien voulu accepter la présidence de cette fête de famille. Il y avait tous les droits, non seulement comme Président de notre Société, mais encore comme Commissaire Général de l'Exposition des Arts Décoratifs. Nous

(1) Déposé le 26 août 1926.

ne pouvons en effet oublier que c'est grâce à lui que la Société Nationale d'Horticulture de France a pu organiser à l'Exposition des concours permanents et temporaires dont la somptuosité sans cesse renouvelée a été pour tous les visiteurs un véritable émerveillement, et qui ont permis à nos horticulteurs de déployer toutes les ressources de leur art et de faire valoir la sûreté aussi bien que l'ingéniosité de leur goût.

De tels efforts méritaient d'être récompensés, et nous avons eu la bonne fortune de trouver en M. Fernand David le meilleur des avocats pour appuyer les titres de nos amis à la Légion d'honneur.

Je suis sûr d'être l'interprète de tous les membres de la Société en assurant M. Fernand David de nos sentiments de vive et cordiale reconnaissance.

Deux croix de Commandeur ont été attribuées à MM. Abel Chatenay, notre premier vice-Président, et Alfred Nomblot, notre dévoué et infatigable secrétaire général. Tous ceux qui savent avec quel zèle persévérant et désintéressé ils ont, l'un et l'autre, défendu les intérêts de l'horticulture, applaudiront à cette distinction, dont l'éclat rejaillit également sur notre Société, puisque c'est la première fois qu'un aussi grand honneur est accordé à des horticulteurs. Au nom de tous, je les félicite bien vivement.

Parmi les nouveaux Officiers, nous saluerons tout d'abord Mme Philippe de Vilmorin, dont la grâce se marie si harmonieusement avec celles des fleurs. Nous profitons de l'occasion pour la remercier une fois de plus du concours si actif qu'elle a prêté à toutes nos Expositions, dont elle a assuré le succès par ses présentations d'un goût artistique et raffiné. Nous applaudissons aussi à la décoration de M. Cayeux, le magicien des Dahlias et des Iris, dont la réputation n'est plus à faire parmi nous et qui a, par sa participation, réhaussé l'éclat de l'Exposition des Arts décoratifs. Nous sommes également très heureux de la promotion dont a été l'objet M. Forestier, le distingué Conservateur du Bois de Boulogne ; nous connaissons tous sa valeur dans l'art des jardins et nous savons quels services éminents il a rendus à la cause de l'horticulture.

C'est aussi à de bons artisans de l'horticulture française que sont allées les croix de Chevaliers en la personne de MM. Marcel Moser, Laumonnier, Deny, Edouard Debrie, Duvernay et Thiébaut. Je n'ai pas à vous rappeler les succès de M. Marcel Moser aux Expositions et la réputation très méritée qu'ils lui ont value. M. Laumonnier, de la Maison Férard, s'est à maintes reprises signalé par son goût tout particulier dans ses présentations horticoles, et il vient d'obtenir la plus haute récompense décernée par notre Société. M. Deny, qui a été collaborateur de notre regretté Vacherot, continue brillamment comme architecte-paysagiste l'œuvre de son prédécesseur. Lauréat de nombreuses expositions d'art floral, M. Edouard Debrie, le fleuriste bien connu, dont je n'ai pas à vous vanter l'art et la délicatesse, a réalisé ce singulier tour de force : il présente des fleurs, et il récolte des lau-

riers. M. Duvernay, jardinier principal de la Ville de Paris et régisseur du Service de l'Art des jardins, a pu faire apprécier son extrême habileté comme adjoint au jardinier en chef de l'Exposition. Enfin, M. Emile Thiébaut, trésorier-adjoint de la Société, qui nous a donné tant de preuves de son dévouement, a contribué constamment par ses présentations au succès mérité des diverses Expositions d'horticulture. A tous, je présente, en votre nom et au mien, nos plus chaleureuses félicitations. En même temps que ces distinctions honorent ceux qui en sont l'objet, elles augmentent l'éclat de la Société Nationale d'Horticulture de France ; à ce titre vous avez droit, Madame et Messieurs, à notre gratitude ; avec nos félicitations, veuillez donc agréer tous nos remerciements.

Je lève mon verre en l'honneur des nouveaux promus, de notre éminent Président, Monsieur Fernand David, et je bois à la continuation de la prospérité de la Société Nationale d'Horticulture de France.

M. Chatenay prit ensuite la parole dans les termes suivants :

Monsieur le Président du Comité, mes chers Collègues,

Laissez-moi tout d'abord vous remercier au nom de la classe 27 de l'Exposition des Arts décoratifs, cette classe horticole que j'ai eu le grand honneur de présider, de cette cordiale manifestation dont vous avez bien voulu prendre l'initiative et qui nous réunit, en ce moment, d'une façon aussi agréable. Il n'est pas nécessaire que je vienne rappeler dans ses détails la participation importante qui fut prise par l'horticulture française et particulièrement celle de la région parisienne, à cette remarquable Exposition. Vous avez tous admiré les beaux jardins qui ont été créés et entretenus avec tant de soin par beaucoup de nos collègues, quoique la superficie qui leur fut dévolue ait été bien restreinte, et il ne pouvait en être autrement en raison de l'emplacement occupé par l'Exposition en plein cœur de Paris. Vous avez tous visité les nombreuses expositions temporaires organisées par la Société Nationale d'Horticulture et qui se sont succédées pendant toute l'année dernière, remportant un grand et légitime succès auprès de nombreux visiteurs français et étrangers.

Nous avons été grandement aidés dans notre tâche par le mérite et l'expérience de nos exposants, mais aussi par la bienveillance que nous témoigna le Comité d'organisation et surtout le Commissaire général, M. Fernand David, que nous avons été si heureux de voir, depuis, appelé à la présidence de la Société Nationale d'Horticulture.

Tous ses collaborateurs, et spécialement M. Forestier, l'aimable conservateur du Bois de Boulogne, qui avait la mission assez délicate d'organiser les jardins, nous secondèrent par tous les moyens en leur pouvoir et nous avons pu, grâce à eux, enregistrer un triomphe horticole, tel que nous n'en avions pas constaté de semblable en France depuis l'Exposition Universelle de 1900.

Je veux exprimer à notre cher Président toute la gratitude, toute la reconnaissance que nous lui devons et lui assurer que nous nous efforcerons, dans l'avenir, de le seconder et de l'aimer comme nous avons aimé et secondé, son prédécesseur, M. Viger, pendant si longtemps qu'il fut à notre tête.

Qu'il me soit permis de remercier personnellement le président du Comité, M. Potin, des paroles aimables qu'il a bien voulu me consacrer dans son discours.

Pendant la si longue période que j'ai passée dans l'administration de notre chère Société, j'ai toujours été récompensé de mes efforts par la sympathie que me témoignaient tous les collègues qui m'entouraient. Après plus d'un demi-siècle consacré à l'horticulture et à notre Société, je considère que la haute distinction qui vient de m'être accordée s'adresse beaucoup moins à moi qu'à notre Société elle-même, en raison de la participation si élevée qu'elle apporte à la science et à notre économie nationale et de l'appoint qu'elle fournit à la beauté et l'élégance parisiennes à l'aide de ses expositions annuelles si acclamées et si dignes de l'être.

En mon nom et au nom de tous mes collègues qui viennent d'être si justement récompensés, je vous adresse à tous nos plus chaleureux remerciements et je lève mon verre à la prospérité croissante de la Société Nationale d'Horticulture, à l'union si cordiale qui règne entre tous ses membres et à la santé de notre cher Président, M. Fernand David.

M. Nomblot, s'associant à ce que vient de dire M. Chatenay, et se plaçant plus spécialement au point de vue des concours temporaires organisés par la Société, regrette l'absence de M. Viger, dont le rôle a été si grand dans les résultats que nous fêtons.

Il remercie M. Potin, président du Comité, et ses collègues, puis les amis présents ou absents qui sont de cœur avec nous. Il a un mot particulier pour les dames auxquelles il porte un toast.

Que fêtons-nous aujourd'hui, dit-il ? des distinctions à l'occasion du succès de l'Exposition des Arts décoratifs ; en vérité, le couronnement de longs efforts et d'un dévouement soutenu des lauréats dans l'œuvre collective ; aussi, n'est-il que juste de rappeler le rôle de chacun dans l'œuvre commune.

Et d'abord, la Commission d'organisation qui a dû se constituer pour remplacer notre ami Vacherot déjà très malade, et à la mémoire duquel nous envoyons un souvenir ému de reconnaissance. MM. Louis Deny, Le Clerc, Camus, Thiébaut (Emile), Belin, Hitté et Alexandre, nous ont apporté un concours dont nous tenons à les remercier.

Nous avons pu ainsi, en complet accord avec MM. Chatenay, Cayeux et Laumonnier, représentant la classe 27, assurer les dix concours avec un succès croissant.

Nous remercions les exposants de leurs efforts et les Jurés de leur compétence impartiale.

Mais, Messieurs, les Comités et les Jurés, les récompenses et les dis-

tinctions ne pouvaient être nommés ou accordées que sur la proposition ou la décision du Commissaire général, M. Fernand David, aujourd'hui notre Président, et il m'est agréable de vous dire que, non seulement je l'ai toujours trouvé bienveillant, mais encore agissant, luttant même contre des difficultés réelles pour nous donner satisfaction, aussi laissez-moi l'en remercier de tout cœur.

Hier, des croix de la Légion d'honneur, demain des croix du Mérite agricole, dont M. Fernand David a bien voulu prendre l'initiative obtenant un contingent spécial. Après demain, d'autres récompenses, à l'occasion de nouvelles expositions, comme il y en a eu en 1878, 1889, 1900.

Ce n'est qu'une chaîne ininterrompue d'efforts et de satisfactions, sous le couvert de notre vieille et belle Société qui, aujourd'hui, fait récompenser les services d'hier, et demain couronnera les mérites d'aujourd'hui.

Nous sommes solidaires d'une œuvre de tous les jours, avec des manifestations brillantes au fur et à mesure des circonstances, n'oublions donc pas, dans notre bonheur, les modestes collaborateurs qui assurent la continuité et la liaison des phases de notre activité.

Puisons une nouvelle force à la pensée que notre œuvre est utile au pays. Retenons la leçon du succès dû à l'union, restons confiants et travaillons à développer la science et la technique dont les heureuses conséquences, dans le domaine économique et social sont si grandes ; dans le moment présent, en face de tant de difficultés financières dont la solution ne peut être trouvée qu'avec le concours de tous, travaillons, produisons, économisons. Et, dans un amour commun de la France et de la République, que nous ne voulons pas séparer, nous devons orienter, de plus en plus, notre œuvre à la Société et en Horticulture, vers l'intérêt général, pour collaborer au bonheur et à la prospérité du pays.

Madame Philippe de Vilmorin tient à s'associer aux remerciements que MM. Chatenay et Nomblot ont adressés à M. Polin, au Comité d'organisation et aux nombreux collègues présents ou absents qui ont témoigné leur sympathie aux nouveaux promus ou nommés.

Elle exprime sa gratitude à M. Fernand David qui, après avoir honoré de sa bienveillance son regretté mari Philippe de Vilmorin, a bien voulu lui faire obtenir cette haute distinction qui est tout à la fois une récompense et un encouragement pour la maison et pour elle.

Elle se félicite de l'attention déférente des horticulteurs, à laquelle elle est très sensible, porte la santé de notre distingué président Fernand David et boit à la prospérité de l'Horticulture française qu'elle assure de tout son dévouement.

M. Fernand David dit ensuite son plaisir de présider cette belle manifestation dans le cadre harmonieux où des mains amies ont su apporter le décor charmant des fleurs. Tout récemment déjà, au cours d'un banquet officiel, la Société nationale d'Horticulture de France

avait entendu proclamer les noms et les titres de ceux qui méritèrent d'être inscrits ou promus dans la Légion d'honneur, à l'occasion de l'Exposition des Arts décoratifs. Elle a voulu les fêter à nouveau dans une cérémonie plus intime comme une grande famille qui se sent fière de consacrer des mérites dont l'honneur rejaillit sur elle.

Les services rendus par les nouveaux promus sont d'ailleurs éclatants et reconnus de tous. M. Abel Chatenay, premier vice-président, élevé à la dignité de Commandeur de la Légion d'honneur a donné à la Société tout son dévouement depuis plus de cinquante ans : il en constitue la tradition vivante. Il fut aux côtés de Léon Say et de Viger, il reste le collaborateur précieux du Président actuel et le guide respecté des travaux de la Société.

M. Alfred Nomblot, secrétaire général, nommé également Commandeur de la Légion d'honneur, est l'âme de notre association et comme son centre de vie. Son activité inlassable en anime tous les rouages, sa volonté précise et ferme en oriente les résolutions, il reste dans le domaine du travail, l'homme de devoir et de courage qui sut porter allègrement le lourd fardeau du commandement supérieur pendant les heures redoutables de la grande guerre.

M. F. Cayeux, qui s'est vu attribuer la rosette de la Légion d'honneur, remplit avec autorité les fonctions de vice-président de la Société, il est aussi le chef aimé et respecté d'une grande maison dont la réputation honore notre pays.

Madame Philippe de Vilmorin est décorée également de la rosette de la Légion d'honneur. Cette récompense était bien dûe à la femme de courage qui reçut des mains défaillantes de son mari la tâche écrasante de maintenir la réputation d'un nom illustre dans les annales de l'horticulture française et de continuer le puissant effort des générations précédentes. Elle l'a fait avec sa grâce et sa fermeté coutumière, sans cesser d'apporter son affectueuse sollicitude à la belle et nombreuse famille qu'elle a donnée à la France.

M. Forestier, inspecteur des Jardins de l'Exposition, dont la réputation est non seulement étendue en France, mais aussi à l'étranger, et notamment en Amérique a été également promu officier de la Légion d'honneur.

Enfin la promotion des chevaliers nous permet de saluer dans la personne de MM. Deny, Moser, Debrie, Thiébaut, Laumonnier, Duvernay, toute une pléiade d'hommes réputés qui ont su prendre place au premier rang dans l'horticulture française et dont la valeur est reconnue même chez nos concurrents étrangers.

Certes, d'autres qui l'avaient mérité, n'ont pu encore recevoir la consécration officielle de leurs efforts mais leur tour viendra. Il faut bien d'ailleurs reconnaître que le gouvernement de la République s'est montré, dans la circonstance, particulièrement généreux pour la Société Nationale d'Horticulture de France. Ce faisant, il a traduit fidèlement l'hommage que les seize millions de visiteurs de l'Exposition lui ont unanimement rendu.

Dans ce décor de féérie qui entoura de sa splendeur les rives de la Seine et l'Esplanade des Invalides au cours du printemps et de l'été dernier, chacun a dû proclamer que l'horticulture française avait su donner une note toujours charmante avec des effets d'irrésistible séduction ; qu'il s'agisse des concours temporaires ou des gracieux jardins encadrant les pavillons et les palais, tous ont retenu l'éloge enthousiaste du public.

Dans une exposition d'art moderne, l'horticulture avait sa place marquée. Elle sait donner la sensation artistique par l'arrangement des masses, par l'harmonie des couleurs. Elle est moderne sans conteste car elle met en œuvre des créations toujours nouvelles, les découvertes incessantes que la connaissance profonde des lois de la nature permet à la science de réaliser.

Quand le visiteur charmé pénétrait dans l'enceinte de l'exposition, dans l'accueil captivant des jardins de France, c'était l'âme de notre pays qu'il sentait répandue autour de lui, pays admirable dans la diversité de ses climats et de ses sites, dans la variété infinie de ses productions naturelles. Et tout cela était associé et uni dans l'effort magnifique que l'horticulture française avait su réaliser sous la tutelle de la Société Nationale d'Horticulture.

Qu'un tel spectacle, qu'un tel résultat soient aujourd'hui récompensés dans la personne de quelques-uns des meilleurs parmi les membres de la Société, c'est justice !

Au nom de l'Exposition des Arts décoratifs modernes, au nom de la Société Nationale d'Horticulture de France, M. Fernand David lève son verre en l'honneur des nouveaux promus, boit à l'avenir toujours plus prospère de notre vieille et puissante Association qui sait défendre à la fois ses intérêts propres et l'intérêt général de la Nation.

INAUGURATION DU MONUMENT ELEVE A LA MEMOIRE DE VICTOR LEMOINE, A NANCY

par M. P. Lécolier, délégué de la Société (1)

En 1923, sous l'inspiration de notre regretté camarade, Paul Thirion, alors Directeur du Service des Promenades de Nancy, se constituait un Comité pour élever un monument à la mémoire d'une gloire française horticole, Victor Lemoine. Sous les auspices de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, les souscriptions affluèrent de la

(1) Déposé le 24 juin 1926.

France et de l'étranger, où Victor Lemoine était connu et réputé à sa juste valeur.

Le Comité était composé de M. le Préfet de Meurthe-et-Moselle, M. le Maire de Nancy, M. Michel, Président de la Société d'Agriculture, M. Boulay, Président de la Société d'Horticulture de Nancy, MM. Duriez, Ch. Marchal, G. Grandjean, Emile Nicolas, Ch. Grandjean. L'accueil fait à la souscription permit au Comité de charger M. Alfred Finot, un des meilleurs artistes de Nancy, de réaliser son œuvre dans le monument érigé aujourd'hui au Parc Sainte-Marie.

Le dimanche 13 juin, à 10 heures, les autorités, les membres du Comité, la famille et les invités étaient réunis au pied du monument. Le Comité remettait officiellement à la Ville de Nancy, ce monument élevé par souscription internationale à la mémoire et à la gloire de Victor Lemoine.

Les membres de la famille présents, M. Emile Lemoine fils, collaborateur et continuateur de l'œuvre du père, ses fils, Madame Coué, fille de Victor Lemoine, le colonel Poirine, son gendre, reçurent les hommages et les marques de sympathie de nombreux invités, et particulièrement du délégué de la Société Nationale d'Horticulture soussigné.

Remarqué la présence de M. le délégué du Préfet et les membres de la municipalité, M. Boulay, Président de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, M. Duriez, Vice-Président de la Société, Professeur d'Horticulture de Meurthe-et-Moselle, M. Lécolier, délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, MM. A. Bel, G. Arnoult, Brégeon, Mompert, Grandjean, Bonnet, de la Société d'Horticulture de Nancy, Ketten et C. Soupert, rosiéristes, à Luxembourg, Laisné, Directeur des Promenades, Thirion, agent technique, Gain, Directeur du Jardin Botanique, Guinier, Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, Thiry, Directeur de l'Ecole Mathieu-de-Dombasle, Fréville, Directeur des Jardins d'Epinal, Scott, ancien Vice-Président de la Société Centrale d'Horticulture, Gay, Directeur des Services agricoles, Laurent, horticulteur à Vittel, les membres du Bureau du Syndicat des Horticulteurs, du Syndicat des Maraîchers, et les nombreux membres des Sociétés horticoles.

Par une délicate attention du Service des Promenades, le monument était entouré des principales obtentions végétales de Victor Lemoine.

M. le Président Boulay ouvrit la série des discours, et après avoir remis le monument à la Ville de Nancy, fit hommage à M. Emile Lemoine d'un livre d'or contenant les noms de tous les souscripteurs. Ce magnifique volume, calligraphié par M. Daniel, a reçu une riche reliure exécutée d'après la conception et sous la direction du maître relieur René Wiener.

Puis la parole fut donnée à M. Ch. Duriez, qui retraça la vie et les mérites de Victor Lemoine, en un discours dont voici les principaux passages :

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs,

Victoir Lemoine ne fut pas seulement un horticulteur, mais surtout un maître, un novateur dans l'art de pétrir la plante, de la modifier, j'allais dire de la sculpter, comme l'artiste le fait d'une masse de glaise ou d'un bloc de marbre. Il la transformait habilement selon ses vues et parfois même presque à son gré, tant étaient développées chez lui la connaissance des végétaux et la science de l'hybridation. L'on peut dire que c'était un artiste habile, car il a créé des merveilles.

Mais quel art particulier que celui qui exige la connaissance du monde végétal ! Rares sont ceux doués spécialement pour cette délicate profession dont le profane peut à peine se faire une idée.

La méthode de l'hybridation est la plus importante de toutes celles concourant à l'amélioration des végétaux. Elle demande à celui qui s'y livre une connaissance complète des plantes mises en présence et une étude approfondie des lois de la physiologie végétale, des mystères de la fécondation et de la sélection qui accroissent, lorsque l'on sait les distinguer, les qualités naturelles à peine accusées chez l'individu primitif.

L'observation doit être poussée au plus haut degré ; elle doit être continue, soutenue par une volonté ferme, une ténacité à toute épreuve. Des soins méticuleux, assidus, sont nécessaires non seulement pendant la pratique de l'hybridation, mais encore dans le semis des graines obtenues et l'éducation des jeunes plants qui en proviennent.

Que de déboires dans la vie d'un chercheur ! Pour un succès, que d'échecs à enregistrer, que de recommencements, que de travaux à reprendre à pied d'œuvre sans se décourager jamais !

Victor Lemoine avait au plus haut degré toutes ces qualités.

Il en eut bien d'autres, ne fût-ce que sa grande modestie, qui fit que les précieux résultats de ses patients efforts ont toujours été présentés au monde, sans bruit, sans réclame, si bien qu'il était souvent difficile de se rendre un compte exact de la valeur de ses obtentions. Heureusement qu'elles s'imposaient d'elles-mêmes à l'admiration des connaisseurs.

Son origine, car il était fils d'horticulteur, l'attira dès son plus jeune âge vers cette science qu'est la culture des plantes. Les stages, les études spéciales qu'il fit dans des établissements réputés : à Bollwiller, chez Baumann, à Lille, chez Miellez, à Gand, dans le célèbre établissement de Louis van Houtte, lui constituèrent un bagage précieux, scientifique non moins que pratique, éminemment propre à la carrière spéciale qu'il allait embrasser. Un homme élevé parmi les fleurs, qui les comprend et qui les aime, ne peut être qu'un artiste.

Ses débuts furent silencieux, nulle réclame, rien ne faisait prévoir alors ce que serait l'avenir. Le modeste établissement du début se haussait dans l'ombre en même temps que l'homme, avec son érudi-

tion, ses connaissances spéciales, ses observations, mûrissait et poursuivait son plan.

Ses premières créations furent sensationnelles ; elles étonnèrent le monde horticole. Le coup d'essai fut un coup de maître. Et pourtant l'on ne peut nier, qu'avant cette époque, des résultats n'aient été obtenus en fait d'hybridation ; mais l'on peut dire aujourd'hui et sans contredit que c'est à lui que revient le plus beau succès, lequel n'est d'ailleurs contesté nulle part.

Il ne s'est jamais contenté, en effet, de s'abandonner au hasard, pour le simple plaisir d'obtenir des variétés quelconques, mais c'est au contraire en praticien éprouvé, qui savait ce qu'il voulait et où il allait, qu'il travailla toujours avec le souci de créer de la beauté. Tout ce qui sortit de son établissement, véritable laboratoire floral, fut toujours marqué de ce cachet spécial que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, tant par la diversité des variations obtenues que par leur origine.

Si la sélection et l'hybridation des végétaux se poursuivent depuis longtemps déjà, notamment parmi les plantes alimentaires, il était réservé au semeur que fut Victor Lemoine de donner un élan nouveau à l'obtention des plantes ornementales qui décorent d'une façon si parfaite et si variée tous les milieux agencés plus spécialement pour le plaisir des yeux. Or, Victor Lemoine savait tout ensemble embellir et admirer.

Citer ici toutes les obtentions de ce génial artiste serait une énumération beaucoup trop longue, car ses patientes recherches portèrent sur les plantes de toutes catégories, herbacées ou ligneuses, de pleine terre ou de serre, et pendant plus d'un demi-siècle il ne cessa de produire chaque année, sans interruption, des variétés de plus en plus appréciées.

Ses premières obtentions datent de 1852, puis les nouveautés apparaissent à jet continu : Clématites, *Hortensia*, *Deutzia*, *Polygonum*, *Viburnum*, Spirées, *Asparagus*, Bégonias, Dahlias, *Weigelia*, *Abutilon*, Fuschias, Chrysanthèmes, *Syringa*, Anémones, *Cotoneaster*, *Buddlia*, Pivoines, *Hibiscus*, *Berberis*, etc.

Parmi ses obtentions, celles qu'il considérait lui-même comme les plus précieuses sont les Bégonias tubéreux doubles qu'il trouva le premier. Dans les Bégonias non tubéreux : *Gloire de Lorraine* fit sensation, puis ce furent : *Perle Lorraine*, *Vésuve*, *Corbeille de feu*, *semperflorens elegans* et tant d'autres.

Parmi les *Pelargonium zonale* : *Gloire de Nancy*, la première variété à fleurs rouges doubles, *Belle Nancéenne*, *Paul-Louis Courrier* sont toujours à l'honneur dans nos massifs, avec *Paul Crampel*, *Emile Zola*, *Raspail*, etc. Dans les *Pelargonium* à grandes fleurs, il faut citer : *Madame Thibaut*, *Citoyen des deux mondes*, *Vésuve*.

A rappeler aussi les Clématites : *Otto Froebel*, *Lucie Lemoine*, *Etoile rose*, *viticella kermesina* ; *La Nancéenne*, *Mathieu de Dombasle*, *erecta grandiflora* ; parmi les *Weigelia* : *Abel Carrière*, *Floréal*, *Le Printemps*.

Conquérant, Glorieux ; dans les *Philadelphus* : toute la série des *P.* × *Lemoinei* ; les *Deutzia*×*Lemoinei* et autres.

Ses Lilas doubles ou simples surtout sont des merveilles toujours admirées. Je ne puis les citer tous, il y en a de trop : *Mme Lemoine, Docteur Mosler, Comte de Kerchove, Président Loubet, Miss Ellen Wilmott, Waldeck-Rousseau, René Jarry Desloges, Victor Lemoine, Congo, Pasteur, Réaumur*, etc.

Les Pivoines herbacées, si nombreuses également, furent avec les Lilas et les Glaïeuls une de ses spécialités : *La Fiancée, Mme Emile Lemoine, La France, La Lorraine, Sarah-Bernhardt, Alsace-Lorraine;* puis, c'est l'Héliotrope géant, l'*Asparagus sibiricus*, les *Phlox*, les Anémones du Japon.

La plupart des Pieds d'alouettes répandus dans les cultures, les Potentilles, les Pyrèthres, les *Heuchera*, les *Penstemon*, les Glaïeuls, sont son œuvre.

Tout ceci n'est qu'un bien faible aperçu des éclosions obtenues dans l'établissement du Montet, véritable creuset de l'art floral nancéen.

En même temps que praticien habile, Victor Lemoine fut un érudit et se livra à de nombreuses recherches. Celles sur l'influence de la greffe dans l'amélioration des plantes démontrèrent que cette influence existe réellement, que souvent l'on n'a que des avantages à en tirer. Ce sont des observations d'ailleurs confirmées depuis, non seulement chez les végétaux d'ornement, mais encore sur les arbres fruitiers et sur nombre de plantes alimentaires.

Il n'est donc pas étonnant qu'après une telle vie de labeur, tout ce qui s'occupe d'horticulture ait honoré, comme il le méritait, cet obtenteur habile et savant : les plus hautes distinctions, les récompenses les plus élevées lui furent conférées : Vice-Président Honoraire de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, Membre d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, des Sociétés royales d'Agriculture et de Botanique de Gand et de Munich, membre correspondant de la Société d'Horticulture de Boston.

Il fut le premier titulaire étranger à l'Angleterre de la grande médaille de Veitch, destinée à récompenser la personne qui a rendu le plus de services à l'horticulture et lauréat de la médaille d'honneur Georges Robert Withe pour 1911, nouvellement instituée et décernée par la Société d'Horticulture de Boston à la personne qui a le plus contribué au succès de l'horticulture .

Pour couronner tout ceci, Officier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite agricole.

Victor Lemoine est un des plus beaux fleurons de l'horticulture. La gloire qui illumine son nom resplendit sur l'horticulture française et plus spécialement sur celle de Nancy.

Avant de terminer, et dût sa modestie en souffrir, je crois devoir associer le fils au père dans les louanges qui viennent d'être décernées, car il fut son collaborateur et il est aujourd'hui le digne conti-

nuateur d'une œuvre immense à laquelle nous souhaitons tous de nouveaux succès.

Enfin, M. le Maire de Nancy vanta en Victor Lemoine les qualités du citoyen.

Malgré le vilain temps, les anciens élèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture se réunirent pour fêter le grand horticulteur nancéen. Etaient présents : MM. Duriez, Président du groupe de l'Est, Laisné, M. Thirion, Arnould, Brégeon, Mompert, Bonnet, de Nancy, Lécolier, de Paris, C. Soupert, de Luxembourg, Fréville, d'Epinal, Laurent, de Vittel, etc.

Notre ami Laisné, Directeur des Promenades, et M. Thirion, agent technique au même service, les dignes successeurs de Paul Thirion, nous présentèrent les magnifiques décorations des jardins publics, et surtout les dessins nouveaux (style Arts Décoratifs), des mosaïques toujours très appréciées des Nancéens.

Nous avons admiré les promenades, avenues, etc., conservées avec un soin tout particulier, et ensuite nous avons visité avec plaisir le nouveau groupe de serres destiné à la production de toutes les plantes municipales. Ici Nancy mérite les félicitations de l'Horticulture pour les sacrifices qu'elle sait consentir pour son embellissement quand nous aurons dit que ce nouveau groupe de serres dépasse le million dans son installation.

Qu'il nous soit permis en même temps de féliciter le camarade Duriez, l'érudit professeur d'Horticulture de Meurthe-et-Moselle, qui, depuis 1922, porte la bonne parole horticole dans tout le département et aussi dans les Vosges, la Meuse, les Ardennes, la Haute-Savoie, la Haute-Marne, etc. Ses nombreuses conférences dans les campagnes, près des Sociétés d'Horticulture, des Syndicats agricoles, des Comices et des écoles, y diffusent ainsi la science horticole.

Il vient de créer un jardin expérimental de culture fruitière sur un hectare, qui sera le jardin de démonstration de la région de Nancy.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE TOURS

par M. J. Gérôme, délégué de la Société (1).

A l'occasion de la « Grande Semaine de Tours », la Société tourangelle d'Horticulture avait ouvert, le 7 mai dernier, une exposition horticole locale qui constituait de plus une magnifique décoration tem-

(1) Déposé le 24 juin 1926.

poraire de l'Hôtel de Ville, au premier étage duquel se trouvaient d'autres expositions de caractère différent, mais que la présence de nombreuses fleurs rendait encore plus attrayante.

Les principaux horticulteurs de Tours et des environs, puis des amateurs de la région, parmi lesquels le Service horticole de la Ville de Tours, dirigé par M. H. Lemoine, avaient réuni un ensemble de végétaux d'ornement admirablement disposés, bien mis en valeur les uns et les autres sans s'écraser mutuellement et concourant tous au but envisagé : obtenir une décoration grandiose dans la Salle des Pas-Perdus (rez-de-chaussée du bâtiment) et dans le grand escalier d'honneur jusqu'au premier étage.

Cet emplacement est très vaste ; il occupe des points situés à des niveaux différents ; certains de ces points sont très éclairés, tandis que d'autres le sont peu ; il a nécessité l'apport d'une profusion de plantes diverses. Mon impression est que l'effet était excellent, le coup d'œil charmant ; je dois ajouter aussi que les plantes exposées étaient très belles et dénotaient une bonne culture.

La culture maraîchère était représentée par deux lots de légumes.

Le premier était l'exposition d'une collectivité, « L'Abeille Tourangelle », (Syndicat de maraîchers de la région). Il comprenait les légumes qui sont cultivés en grand dans les environs de Tours et qui font l'objet de transactions commerciales très importantes.

Le deuxième, présenté par un maraîcher (M. Fierdepied), comprenait, outre ces légumes de grande culture industrielle, des exemplaires bien venus des diverses sortes de plantes alimentaires ou condimentaires qui doivent se trouver dans les propriétés particulières, là où le jardinier a les moyens de mener de front les cultures forcées, les cultures hâtées et les cultures ordinaires de plein air.

Ces deux lots, placés respectivement aux deux extrémités de la salle du rez-de-chaussée, ont peut-être moins flatté l'œil des profanes que les expositions florales proprement dites, mais ils étaient véritablement intéressants, surtout pour l'époque actuelle, instructifs tous deux, bien étiquetés.

C'est à cause de leur importance au point de vue économique que je les mentionne spécialement à cette place ; j'espère que les cultivateurs de fleurs ne m'en voudront pas ; si on admire les fleurs, on vit de légumes.

Pour l'exposition florale proprement dite, le thème avait été celui-ci : établir à la base une sorte de « fûtaie » faite de grands Palmiers en caisses ou en bacs (*Kentia Forsteriana*, *Areca Baueri*, *Phœnix canariensis*, *Livistona sinensis* (=Latania borbonica), *Trachycarpus excelsus* (=Chamærops excelsa), et, plus haut, des massifs compacts et tout rutilants d'Azalées en fleurs, et d'autres plantes de saison plus humbles, faisant de l'effet par leur ensemble, telles que Giroflées Quarantaine, *Chrysanthemum frutescens* (Anthémis).

Sous les longues feuilles de ces grands Palmiers (appartenant à

M. Travouillon et au Jardin botanique de Tours) se trouvaient disséminés d'autres Palmiers plus petits (*Phœnix Rœbelini* surtout), puis des Fougères (appartenant surtout aux genres *Nephrolepis* et *Adiantum*) en exemplaires de toutes tailles, puis des *Asparagus plumosus*, au feuillage si léger, constituaient un sous-bois idéal pour encadrer et faire ressortir les collections spéciales de plantes d'ornement les plus cultivées à Tours : *Hortensia*, *Pelargonium* à grandes fleurs, *Gloxinia*, Calcéolaires, *Cytisus elegans*, Rosiers forcés, *Begonia* tubéreux, etc. (Pas vu de Bruyères à l'Exposition : elles étaient abondantes le lendemain au marché aux fleurs qui se tenait en plein air devant l'Hôtel de Ville.)

Les plantes alpines, plantes de rocailles, plantes vivaces diverses à floraison printanière étaient bien représentées dans un lot présenté par M. Decorges, architecte paysagiste, qui avait su les grouper dans un élégant jardin alpin, avec divers exemplaires d'arbres à feuilles persistantes supportant d'être taillés suivant les formes les plus variées. Ce lot était accompagné de plans de jardin, en projet, en voie d'exécution ou exécutés.

Le Jardin Botanique de Tours ne s'était pas borné à l'apport de grands Palmiers et de massifs imposants d'Azalées en fleurs : il avait fait la décoration de toute la rampe de l'escalier, de la plate-bande placée devant le monument élevé à la mémoire des enfants de Tours morts pour la France, et trouvé le moyen de mettre en évidence bien des plantes de collection de serre et de plantes fleuries diverses (Hortensia, Rosiers forcés). Il y avait notamment une belle série de variétés de *Begonia Rex*, de nombreuses Broméliacées en fleurs (surtout des *Billbergia*), des *Hippeastrum vittatum*, de très fortes touffes de *Nephrolepis exaltata* accompagnant un énorme *Livistona sinensis*, dont les feuilles garnissaient admirablement la partie haute de l'escalier à l'entrée du premier étage. Des *Iris Xiphium* (Iris d'Espagne) parfaitement fleuris, une bordure de *Xanthosoma sagittifolium* entremêlée de Calcéolaires hybrides ; un fort pied de *Vitis heterophylla variegata*, dont les rameaux paraissaient grimper tout naturellement sur les pétioles d'un fort *Kentia*, formaient le motif central devant le monument aux morts. (Cette dernière plante est plus généralement connue sous les noms d'Ampelopsis à feuilles panachées ; on lui donne aussi quelquefois les qualificatifs *elegans* et *tricolor*.

On pouvait remarquer aussi quelques beaux parterres (*Hortensia*, *Pelargonium* à grandes fleurs et Rosiers forcés) abrités sous des frondaisons de grands Palmiers de M. Travouillon.

Les fruits n'étaient représentés que par quelques lots de Pommes (*Reinette du Mans* surtout), mais bien conservées.

Pas d'arbres ni d'arbrisseaux de plein air, à fleur ou à feuillage dans cette exposition : mais les membres du Jury ont pu constater que la salle dans laquelle s'est tenu le banquet qui leur a été offert était une véritable exposition spéciale d'arbrisseaux ou d'arbres à fleurs, infé-

ressante par le nombre des espèces qui se trouvaient réunies sur les tables et la grande variété des formes et des coloris.

Le Jury, composé de M. Decault, secrétaire général de la Société d'Horticulture du Loir-et-Cher, à Blois, de M. Delauney, représentant la Société d'Horticulture d'Angers, de M. Chaubert, représentant la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, à Orléans, et de votre délégué, à qui ses collègues ont confié les fonctions de Président, a décerné, entre autres récompenses, les suivantes, qui sont les plus importantes :

1° Professionnels.

a) *Lots individuels.*

1er *Grand Prix d'Honneur.* — M. Travouillon-Buret, horticulteur, à Tours, pour l'ensemble de son exposition (*Hortensia, Gloxinia,* plantes de marché, Palmiers, etc.).

Le *Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France* a été de plus attribué à cet exposant pour la part prépondérante qu'il a prise dans cette exposition, et particulièrement pour sa belle exhibition de nombreux *Kentia* (plus de 30) en très fortes plantes.

1er *Prix d'Honneur.* — M. Prieur, horticulteur à Tours, pour la très belle culture de ses *Hortensia* et *Pelargonium* à grandes fleurs.

2e *Prix d'Honneur.* — M. Decorges, architecte-paysagiste, à Tours, pour son jardin alpin et ses plans de jardin.

3e *Prix d'Honneur.* — M. Charrier, horticulteur, pour *Pelargonium* et *Hortensia.*

Grande Médaille d'Or. — M. Fierdepied, maraîcher, pour lot très important de légumes et condiments de primeur et de saison ;
M. Rongeard, pour compositions florales.

b) *Lot collectif.*

Grande Médaille d'Or. — « Abeille tourangelle », pour lot de légumes cultivés en grand pour l'exportation.

II. — Amateurs.

Grand Prix d'Honneur. — Ville de Tours, et *Objet d'art* à M. H. Lemoine, directeur des Jardins et Plantations de la Ville de Tours, pour l'ensemble de ses présentations.

Grande Médaille d'Or. — M. Leclerc, jardinier-chef au château de la Commanderie, à Ballan, pour belle culture et beaux spécimens de *Pelargonium* à grandes fleurs, Anthémis, Sauges, etc.

Pour les lecteurs de ce compte rendu, une courte énumération des plus belles variétés d'*Hortensia* et de *Pelargonium* à grandes fleurs présentées à cette exposition, me paraît utile, au hasard des noms relevés dans divers lots.

Hortensia. — *Maréchal Foch* (en lot très important), *Triomphe*, *Mémoire de Mme Arthur Barillet*, *Pasteur*, *Etincelant*, *Mlle Lilie Mouillère*, *Vicomtesse de Vibraye*, *Trophée*, *Mme Philippe de Vilmorin*, *Mme Mouillère* (cette dernière à fleurs blanches), etc.

Pelargonium à grandes fleurs. — *Paul Picquet*, *Comtesse de la Taille*, *Triomphe de Paris*, *Mme Moussy*, *Mont blanc*, *Mme Agnès Marie Barillet* (variété à fleurs semi-doubles).

Je termine en signalant l'accueil tout à fait cordial et chaleureux fait au représentant de la Société Nationale d'Horticulture, ainsi que, d'ailleurs, à tous les membres du Jury, qui ont emporté de cette exposition un très agréable souvenir.

LES FLORALIES VALENCIENNOISES DU CINQUANTENAIRE,

par M. L. Cuny (1).

A l'occasion du cinquantenaire de sa fondation, la Société d'Horticulture et des jardins ouvriers de la région du Nord a organisé du 26 juin au 4 juillet une grande Exposition générale et internationale d'Horticulture, dans les jardins de la Cité des Cheminots, à Valenciennes. Cette manifestation, d'une ampleur considérable, fut l'occasion d'un succès sans précédent pour la Société de Valenciennes, ses organisateurs, ses exposants. M. le Ministre de l'Agriculture en avait accepté la présidence ; empêché à la dernière minute, il a délégué pour l'y représenter, M. l'Inspecteur général Guillon, dont l'activité et le dévouement inlassables sont, pour les horticulteurs, particulièrement féconds et la présence le plus précieux des encouragements.

Un nombreux jury où voisinaient les plus éminentes personnalités horticoles de France, de Belgique, d'Angleterre et de Hollande, eut la délicate mission de juger les quelques 178 lots présentés, répartis en 55 concours. Mme Ph. de Vilmorin y présida le *jury supérieur*, assistée de trois vice-présidents : M. Evrard, délégué du gouvernement belge ; Sir William Lawrence, délégué de la Royal Horticultural Society de Londres ; M. Vaneton, délégué de la Fédération horticole des Pays-Bas ; et de MM. Nomblot et Chasset comme secrétaires généraux.

---

(1) Déposé le 12 août 1926.

Le *jury d'honneur* était constitué de MM. Sylvestre, président de la Société Pomologique de France, président ; Duquesnoy, trésorier de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, secrétaire ; de MM. R.-E. André, de Paris, Dr Baillon, de Gand, Bol, de Bruxelles, Brochet, de Châtenay, Gelos, de Biarritz, Le Clerc, de Paris, Lesourd, de Paris, Maumené, de Paris, van Slagniole, de Malines.

Les 14 sections de jurés techniciens chargés du classement des lots et de juger les concours, comprenaient :

1re *section* : MM. Cuny, de Paris, Deggoes, de Bruxelles, Joly, de Tourcoing, G. Debrie, de Paris.

3e *section, cat. a* : MM. E. Praet, de Mont-Saint-Amand-lès-Gand, Bernice, de Versailles, Chantrier, de Mortefontaine, Moonen-Willems, de Bruxelles ;

3e *section, cat. b* : MM. Tandart, de Wagnonville, Simon, de Bruxelles, Braeckmann, de Wetteren, van den Heede, de Cysoing ;

4e *section, cat. a* : MM. E. Draps, de Bruxelles, Bansillon, de Lyon, Chabaud, de Toulon, Delannoy, de Marcq-en-Barœul ;

4e *section, cat. b.* : MM. Maricq, de Bruxelles, van Rysselberghe, d'Anvers, Lévêque, d'Ivry, Defresne, de Vitry ;

4e *section, cat. c* : MM. G. Truffaut, de Versailles, D. Draps, de Bruxelles, L. Lens, de Wavre-Notre-Dame, P. Nabonnand, du Golfe Juan ;

5e *section, cat. a* : MM. Maertens, de Bruges, Faurax, de Lyon, C. de Coster, de Mont-Saint-Amand-lès-Gand ;

5e *section, cat. b.* : MM. Blot, de Paris, Gentil, de Bruxelles, Broeckaert, de Gentbrugge, R. de Vilmorin, de Paris.

6e *section, cat. a* : MM. Mornay, de Paris, de Meyer, de Bonheyden, Naber, de Gouda ;

6e *section, cat. b.* : MM. E. Draps, d'Anvers, Arranger, de Paris, Meerteman, de Tourcoing ;

7e *section* : MM. J. de Vilmorin, de Paris, Nagels, de Vilvoorde-les-Anvers, Chevrier, de Lille.

8e *section, cat. a* : MM. Poirat, de Paris, Belpaire, de Meirelbecke, Abrial, de Lyon ;

8e *section, cat. b* : MM. Pinelle, de Versailles, Boggaerts, de Bruxelles, Deltour, de Cambrai, Petrick, de Mont-Saint-Amand-lès-Gand ;

9e *section* : MM. P. Lécolier, de la Celle-Saint-Cloud, Dufour, de Vilvorde, Moulinot, de La Courneuve ;

10e *section* : MM. Laumonnier, de Paris, Espagne, de Sharleek, Parent, de Rueil.

Douze grands prix d'honneur, 34 prix d'honneur, 5 grandes médailles d'or, 45 médailles d'or, 33 grandes médailles de vermeil, 19 médailles

de vermeil, 12 grandes médailles d'argent, 6 médailles d'argent ont été décernés tant par les jurys supérieurs que par les jurys de spécialités.

Le Comité d'organisation s'était donné comme tâche de récompenser aussi largement que possible tous les exposants en mettant à la disposition du jury de très nombreuses récompenses. Il y réussit à merveille, car plusieurs d'entre eux se virent attribuer jusqu'à 16 prix d'honneur et médailles. Sur 61 exposants horticulteurs, la participation française en contenait 33 dont 4 hors concours, la section belge 27, la section hollandaise 1.

Dans la section française, la maison Vilmorin-Andrieux et Cie reçut le Premier Grand Prix d'honneur et 4 Prix d'honneur pour ses lots de plantes annuelles, Pois de senteur, Légumes et l'ensemble très décoratif de sa présentation ;

A la maison Moser échut le Deuxième Grand Prix d'honneur, un Prix d'honneur et une Médaille d'or pour sa présentation particulièrement soignée et remarquée d'une roseraie très fleurie et de plantes aquatiques ;

A la maison Wibaut-Méresse, de Beuvrages, furent attribués un Grand Prix d'honneur, deux Prix d'honneur, une Médaille d'or pour un lot très important de Rosiers de culture parfaite ;

Le Grand Prix d'honneur de l'Office régional agricole du Nord de la France alla à M. Defresne fils, de Vitry, pour sa roseraie, et un Prix d'honneur récompensa sa collection de Rosiers tiges.

Pour son rocher, ses plantes alpines et de rocailles, la maison Férard reçut le Grand Prix d'honneur du Conseil général du Nord et la coupe de M. Gouvion (Prix d'honneur).

Il convient de signaler d'autre part dans la section française : le lot de plantes molles de M. Gallant, horticulteur à Orsay, récompensé par un Prix d'honneur et une Médaille d'or ; un lot d'arbustes d'ornement de parfaite culture de M. Lécolier, pépiniériste à La Celle-Saint-Cloud, auquel les mêmes récompenses furent décernées ; un lot de Caladium de M. Chantrier (Prix d'honneur) ; un lot de *Cattleya* de M. Perrin, orchidophile, à Clamart (Prix d'honneur) ; un lot d'arbustes du littoral de M. P. Nabonnand (Prix d'honneur) ; un lot de fruits forcés de M. Parent, à Rueil (Prix d'honneur) ; deux importantes collections de Roses coupées, l'une de M. Reymond, rosiériste à Lyon-Villeurbanne, l'autre de M. Courtois, rosiériste à Crépieux-la-Pape (Doubs), récompensées l'une et l'autre par un Prix d'honneur ; une collection de plantes molles à M. Lainé, horticulteur à Beuvrages (Prix d'honneur).

Les autres Prix d'honneur de la section française furent attribués :

à M. Hennion, jardinier-chef de la Direction de la Compagnie des Mines d'Anzin (2 Prix d'honneur), l'un pour une superbe collection de plantes de serre, l'autre pour sa collaboration technique à l'organisation de l'exposition ;

à M. Coquette, fleuriste, à Valenciennes, pour différents motifs de décoration florale d'un goût très sûr ;

aux Magasins Modernes de Valenciennes, pour un ensemble très réussi de décoration d'appartement (salle à manger, salon, vérandah) ;

à M. Marquant, jardinier-chef aux Mines d'Ostricourt pour un lot de plantes et fleurs variées.

Le jury a, d'autre part, très vivement félicité quatre exposants français classés hors concours dont les lots étaient particulièrement instructifs et heureusement disposés : les Etablissements G. Truffaut, à Versailles (Rosiers et plantes vivaces), M. Léonard Lille, de Lyon, M. Bernaix, rosiériste à Lyon-Villeurbanne (Roses coupées), le Service des plantations et jardins de la Ville de Tourcoing (M. Joly, directeur).

La section belge, particulièrement importante, comprenait des lots de toute beauté, des spécimens magnifiques des plus belles espèces de serre. Peu de Rosiers, mais les plantes vertes, les Hortensias, les Œillets, les Orchidées, voire les Légumes, y occupaient des places d'honneur. Elle figure au palmarès pour 6 Grands Prix d'Honneur, 11 Prix d'honneur, 2 Grandes Médailles d'or, 36 Médailles d'or, 25 Grandes Médailles de vermeil, 13 Médailles de vermeil, 9 Grandes Médailles d'argent, 4 Médailles d'argent, soit 106 récompenses effectives sur les 164 décernées par les jurys dans l'ensemble de l'Exposition ; la plupart de ces nombreuses médailles ayant été attribuées dans les concours spéciaux prévus ou non par le règlement.

Ces récompenses se répartissent comme suit :

1° Etablissements « La Flandria », à Bruges : Premier Grand Prix d'honneur de la section, 1 Prix d'honneur et 5 Médailles d'or pour différents lots de plantes vertes et de serre en spécimens tout à fait remarquables ;

2° M. Eugène Draps, horticulteur, à Bruxelles : Deuxième Grand Prix d'honneur, 1 Prix d'honneur, 4 Médailles d'or, 2 Grandes Médailles de vermeil, 4 Médailles de vermeil, 4 Grandes Médailles d'argent, 1 Médaille d'argent pour *Asparagus*, Fougères, *Begonia Rex*, Primevères, Spirées, Géraniums, Erables du Japon, Hortensias, Bégonias, Plantes de rocailles, Plantes alpines, Plantes molles, etc.

3° M. Maricq, architecte-paysagiste, à Bruxelles : Grand Prix d'honneur du cinquantenaire de la Société, 1 Grande Médaille d'or, 2 Médailles d'or, 1 Grande Médaille de vermeil, 2 Médailles de vermeil et 1 Médaille d'argent pour son lot de Palmiers en forts exemplaires, Fougères, Fuchsias, Géraniums, Buis taillés ;

4° M. E. Praet, horticulteur, à Saint-Amand-lez-Gand : 1 Grand Prix d'honneur, 1 Grande Médaille d'or, 1 Médaille d'or, 1 Grande Médaille de vermeil et une Médaille de vermeil pour une collection d'Orchidées, des plantes de serre, Géraniums, Fusains ;

5° M. Emile Draps, œillettiste, à Anvers : 1 Grand Prix d'honneur, 1 Médaille d'or pour un lot important et de tout premier choix d'Œillets américains de forme et de coloris parfaits et des plantes molles.

6° M. Broeckaert, horticulteur, à Gentbrugge : 1 Grand Prix d'honneur, 6 Médailles d'or, 1 Médaille de vermeil, 1 Grande Médaille d'argent pour Broméliacées, *Araucaria*, *Cocos*, *Ficus*, Spirées, etc.

7° Service des plantations de la Ville d'Anvers (M. van Rysselberghe, directeur) : 1 Prix d'honneur, 5 Médailles d'or, 3 Grandes Médailles de vermeil, 1 Médaille d'argent pour plantes vertes, plantes molles et plantes vivaces en fleurs coupées ;

8° M. van de Putte, horticulteur, à Meirelbecke : 1 Prix d'honneur et 1 Médaille d'or pour un lot d'*Anthurium Scherzerianum* à très larges spathes ;

9° M. Désiré Draps, horticulteur, à Bruxelles : 1 Prix d'honneur, 1 Grande Médaille d'or, 1 Médaille de vermeil pour un magnifique lot d'Hortensias ;

10° M. Braeckmann, pépiniériste, à Watteren : 2 Prix d'honneur, 2 Médailles d'or pour plantes ligneuses de rocailles, plantes alpines et arbustes divers ;

11° M. Nagels, horticulteur, à Wilryck-les-Anvers : 1 Prix d'honneur, 1 Médaille de vermeil pour une collection de plantes vivaces ;

12° Société « Dorothea » de Malines : 1 Prix d'honneur pour une présentation originale de Légumes ;

13° Enfin, dans la catégorie amateur, M. le Dr Baillon, de Gand : Prix d'honneur de M. le sénateur Davaine (la plus haute récompense décernée aux Orchidées) pour une collection d'Orchidées, parmi lesquelles des *Miltonia* fort intéressants.

Ont obtenu des Médailles d'or : Société des Etablissements Bruxellois ; M. Moonens, horticulteur, à Bruxelles ; M. de Coster, horticulteur, à Melle ; Snoeck, horticulteur, à Gentbrugge ; M. Belpaire, à Meirelbecke.

M. Naber et Cie, de Gouda, représentait seul la Hollande. Le Grand Prix d'honneur offert par M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie a été attribué au lot de Rosiers (nouveautés) qu'il a présenté.

Des diplômes de Prix d'honneur et de Médailles d'or ont été décernés à de nombreux exposants de matériel horticole ainsi qu'aux publications horticoles *Le Petit Jardin* et la *Vie à la Campagne*.

Le jury supérieur a décerné le diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France à M. Lambert, jardinier-chef de la Société Escaut et Meuse, à Anzin, celui offert par la Société Pomologique de France à M. Vienne, jardinier-chef, à Anzin.

Des Diplômes d'honneur pour collaboration à l'organisation des Floralies de son cinquantenaire ont été accordés par la Société d'Horticulture de Valenciennes à ses collaborateurs belges : la Société Royale

d'Horticulture de Bruxelles, la Société Royale d'Horticulture d'Anvers, M. E. Praet, président du Comité des Exposants Gantois, au Service des plantations de la Ville d'Anvers.

Ajoutons, pour être complet, qu'un accueil empressé a été réservé aux membres du jury et que le Comité d'organisation avait tiré un parti remarquable de la richesse des lots présentés par une disposition très heureuse et commode.

Les Floralies du cinquantenaire dépassèrent de beaucoup le cadre des expositions de province, la présence des « as » parisiens de la présentation, comme celle des meilleurs cultivateurs belges, permit à M. Plumecocq qui, aux côtés de M. le sénateur Davaine, administre la Société de Valenciennes de réaliser cette manifestation, grandiose tant par son étendue que par la qualité des apports et leur présentation irréprochable. A ce titre elles méritent de prendre date dans les annales des floralies internationales.

Pour marquer une nouvelle étape de son développement, pour fêter son cinquantenaire et son quatre-vingt-millième membre, la Société d'Horticulture et des jardins ouvriers du Nord de la France ne pouvait rencontrer de succès plus complet. C'est le sentiment que votre délégué exprima au nom des jurés techniciens au cours du banquet qui suivit l'inauguration officielle de l'Exposition.

COMPTE RENDU
DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE BERCK-SUR-MER,

par M. P. Lécolier (1)

La Société horticole, avicole et maraîchère de Berck-sur-Mer avait installé son exposition annuelle à Reingam-Parc. Il faut en féliciter son commissaire général, pour la bonne organisation.

L'Exposition, aménagée dans le cadre ombragée du Parc, se divisait en trois parties :

1° La partie horticole, comprenant les produits des jardins d'amateurs, de fleuristes et de jardins ouvriers, les produits maraîchers, etc.;

2° La section avicole, comprenant tous les produits de l'aviculture ;

3° Un concours agricole, comprenant les reproducteurs des races chevaline, bovine, ovine, etc.

(1) Déposé le 12 août 1926.

La première partie de cette exhibition rentre seule dans le cadre de notre rapport.

Reçus fort aimablement par M. Rivet, le distingué président de la Société, les membres du bureau : MM. Foconnier, Cayeux, Lesieur, etc., les membres du Jury horticole : MM. Duminy, Demazure, et votre délégué, fonctionnèrent immédiatement.

Voici le palmarès horticole :

Hors concours, Membre du Jury : M. Lécolier (Paul), pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud, pour sa belle collection de Roses en fleurs coupées, d'arbustes ; mention spéciale pour les végétaux signalés comme venant bien au bord de la mer.

Rappel de Grand Prix d'Honneur : Centre d'Apprentissage d'Horticulture et des petits métiers ruraux (Ferme de la Folie, près Berck), M. Cayeux, directeur. Cet établissement avait exposé un superbe lot de Légumes très variés, une décoration de corbeille en mosaïculture, des plantes de serre en pots, des fleurs coupées, etc. Les élèves avaient exposé les produits de leurs jardins particuliers et le Jury a fort apprécié ce mode d'émulation entre élèves. Les mêmes élèves avaient exposé en outre des travaux de menuiserie et de cordonnerie.

Grand Prix d'honneur : MM. Ponchaux, horticulteurs, à Berck-Plage, pour leur corbeilles fleuries variées, leurs plantes vertes et décorations florales.

Prix d'honneur et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France : M. Tétard-Leroy, maraîcher, à Rang-du-Fliers, pour sa magnifique exposition de légumes.

Prix d'honneur pour les jardins d'amateurs : Légumes : M Duhamel, à Verton, M. Marchand, à La Folie.

Prix d'honneur pour les jardins familiaux : Légumes : M. Leclercq, instituteur, à Berck-Plage, M. Thorel-Gressier, à Berck-Plage.

Gentille exposition avec productions locales fort intéressante, aussi bien dans les légumes, que dans l'aviculture et dans les reproducteurs.

Comme toujours, un banquet réunit les officiels : Bureau, Jury, Exposants, etc. Il fut présidé par le Sous-Préfet de Montreuil, M. Pelletier. Votre délégué félicita comme il convenait la Société pour la bonne organisation de son exposition ; il fit valoir l'intérêt apporté par les jardins ouvriers d'une part, et suggéra l'idée de visiter les jardins sur place pour encourager davantage les ouvriers qui s'en occupent ; il marqua aussi l'importance du Centre d'apprentissage qui donne à notre profession quelques éléments si difficiles à recruter aujourd'hui ; enfin, il félicita la Société d'Horticulture de ses progrès et signala l'importance qu'il y aurait à créer des conférences pour les amateurs, afin de les initier aux végétaux qui résistent au bord de la mer pour la décoration des jardins, ou encore pour aider les municipalités à choisir leurs essences d'alignement et d'ornement.

RECTIFICATIONS

Programme de l'Exposition d'Automne

Page 296 : 47e concours : au lieu de : Le plus bel apport de Chasselas doré *de Fontainebleau*.... etc., lire : Le plus bel apport de Chasselas doré *dit* de Fontainebleau..... etc.

Et au 53e concours : au lieu de : Le plus bel apport de Chasselas doré *de Fontainebleau*... etc., lire : Le plus bel apport de Chasselas doré *de toutes provenances*.... etc.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE AOUT 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	766	18,0	12,7	»	Nuageux.
2	766	24,9	8,8	»	Clair.
3	763	22,1	10,3	0,4	Couvert.
4	764	21,9	14,3	»	Nuageux.
5	765	21,1	11,0	»	Nuageux.
6	765	23,2	9,9	1,0	Nuageux.
7	761	19,4	12,1	2,9	Couvert.
8	759	21,9	10,3	»	Nuageux.
9	764	27,9	9,3	»	Nuageux
10	758	27,9	10,3	8,5	Nuageux.
11	757	23,8	10,3	»	Nuageux.
12	760	24,0	11,2	»	Nuageux.
13	761	28,1	9,6	»	Nuageux.
14	760	27,7	12,6	»	Nuageux.
15	761	30,3	12,7	»	Nuageux.
16	760	33,6	13,1	0,3	Nuageux.
17	758	26,6	14,1	»	Nuageux.
18	760	26,6	14,2	»	Nuageux.
19	763	24,9	14,2	»	Nuageux.
20	762	26,8	11,0	»	Nuageux.
21	760	26,7	18,0	»	Nuageux.
22	765	24,0	15,0	1,4	Nuageux.
23	769	26,5	10,0	»	Nuageux.
24	768	26,9	15,3	»	Nuageux.
25	765	30,5	14,3	»	Nuageux.
26	763	26,5	15,9	»	Nuageux
27	769	23,7	9,2	»	Clair.
28	767	24,5	10,2	»	Clair.
29	760	27,9	10,3	»	Clair.
30	761	33,1	12,1	»	Clair.
31	760	30,1	12,0	»	Nuageux.

Observations. — Comme il fallait s'y attendre, à une période humide et froide a succédé un temps très sec qui fatigue considérablement les plantes. Les maturations, par contre, s'effectuent dans d'excellentes conditions.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

LA LUTTE CONTRE LE PUCERON LANIGERE

Depuis son introduction en 1920 par le professeur Marchal, l'*Aphelinus mali* a été expérimenté dans bon nombre de départements de l'Ouest.

Dans les environs de Rouen, d'Yvetot et du Havre, M. Régnier a constaté des « résultats négatifs » (1) dans l'acclimatation de ce parasite du Puceron lanigère ; aux environs d'Alençon, dans les jardins où l'*Aphelinus* a été mis en liberté « les Pommiers sont complètement débarrassés du Puceron lanigère », au Mans et à Nantes, la réussite a été parfaite, dit M. Lemée (2) ; il en a été de même à Frazé (Eure-et-Loir) (3).

ETENDUE DES CULTURES HORTICOLES DE FRANCE

L'Office des renseignements agricoles du Ministère de l'Agriculture, publie les statistiques pour 1924.

Il en ressort que la culture maraîchère couvre 234.250 hectares, rapportant 1.713.825.840 francs, les cultures fruitière et florale 97.330 hectares, rapportant 495.670.900 francs, les pépinières 15.940 hectares, rapportant 100.274.000 francs.

Il y aurait donc augmentation sensible des cultures maraîchères et diminution des cultures fruitière et florale et surtout des pépinières.

PROCES VERBAUX

Séance du 9 septembre 1926.

Présidence de **M. J. Potin**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 25.

149 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 23 membres honoraires et 126 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président annonce le décès de M. J. Aymard, de Montpellier,

(1) Voir *Revue horticole*, 1926, p. 81.
(2) Voir *Revue horticole*, 1926, p. 196-197.
(3) Renseignement inédit dû à M. Brossard, jardinier-chef au château de Frazé.

chevalier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite agricole, sociétaire depuis 1887 ; il présente ensuite ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. E. Bauche, du Chesnay, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Il proclame ensuite l'admission de 9 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans la séance de ce jour a fixé en principe l'Exposition de printemps 1927 du 25 mai au 3 juin et celle d'automne du 28 octobre au 6 novembre.

Correspondance.

Confédération nationale des Associations agricoles, 39, rue d'Amsterdam, à Paris (8e) annonce de la parution du *Compte rendu des travaux du VIIIe Congrès de l'Agriculture française tenu à Avignon du 29 avril au 2 mai* 1926, prix 15 fr.

Lettre de M. Pénic, contrôleur des services agricoles du chemin de fer du Midi, accompagnant l'envoi de photographies de cultures fruitières et maraîchères des régions desservies par la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Composition chimique des fruits de quelques espèces du genre *Opuntia*, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Note de M. F. Garzolini, à Santa Fé (République Argentine), signalant un cas anormal de « vie latente » d'un *Lagerstræmia rosea* qui, au lieu de pousser normalement pendant le printemps et l'été, est resté pendant 5 mois (de septembre 1923 à février 1924) (1), à l'état de mort apparente, tandis que 3 pieds voisins, placés dans des conditions identiques, végétaient normalement, et n'a commencé son développement qu'au début de l'automne.

Notes et Comptes rendus déposés.

Compte rendu de l'Exposition de Givry, par M. Alexandre.

Compte rendu de l'Exposition de Montrichard, par M. E. Delplace.

Objets soumis a l'examen du comité.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. H. Aumont, 87, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 pieds de Haricots *Anguille de Franconville demi hâtif*, 5 Carottes *de Chantenay*, 5 Carottes *de Croissy*, 5 pieds de Fraisiers *Général de Castelnau* dont un sans filets (Prime de 1re classe). Le Comité indique que le Haricot présenté est très répandu en grande culture, mais, il est surprenant que les plantes aient prospéré dans un sol sablonneux sans être jamais arrosées ; des félicitations sont adressées pour les

(1) Printemps et été pour la République Argentine.

fraisiers et le Comité engage le présentateur à poursuivre ses recherches pour l'amélioration de celui sans filets.

2° Par M. Arrigoni dit Aryn, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise) : 6 pieds d'Ognon *Rocambole* dit *Aryn* (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Boucher, à Créteil (Seine) : 10 Pommes *Grand Alexandre* (Prime de 3e classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Lhermitte et Bondon, à Melun (Seine-et-Marne) : les Dahlias : *Miss Alice Henderson* : Cactus, hauteur 1 m. 70, capitule bien droit sur tige, au-dessus du feuillage, chamois et or ; *Georges Bondon* : Cactus, hauteur 1 m. 70, très longue tige, capitule bien dégagé du feuillage rouge carminé ; *Souvenir d'Alexandre Lhermitte* : Cactus hauteur 1 m. 70, capitule bien droit sur de très longues tiges, coloris laque carminée. (Certificats de mérite, prime de 2e classe pour l'ensemble) ;

2° Par MM. Nonin et fils, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : les Dahlias : *Lafontaine* : décoratif, capitule solide sur longs pédoncules rigides, orange feu clair ; *M. Louis Cornu* : Cactus, capitule dressé sur longues tiges, couleur bordeaux foncé ; *M. Paul Aubry* : Cactus, coloris chamois rosé ; *Mme Eugénie Nonin* : décoratif, capitule solide sur longue tige, rose teinté aurore ; *Mme Louis Cornu* : décoratif, beau capitule dressé sur longs pédoncules, coloris rose pourpré, satiné. (Certificats de mérite, Prime de 1re classe avec félicitations pour l'ensemble) ;

3° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les Dahlias : *Président Fernand David* : tiges très solides, rouge aurore à fond doré teinté d'Héliotrope ; *Geneviève Passevant* : décoratif, tiges très droites, extrêmement solides, fleur très grosse, à ligules récurvées, rose magenta ; *Mahaut* : décoratif, tiges très érigées, extrêmement solides, rose gris perlé, teinté rosé plus foncé. (Certificats de mérite, Prime de 1re classe avec félicitations pour l'ensemble) ;

4° Par M. Nagels, à Wilryck-les-Anvers (Belgique) : les Dahlias : *Mme G. van Oost* : décoratif, lilas clair veiné de carmin pourpre, revers des ligules lilas foncé ; *Mme Emile Nagels* : plante très florifère à tiges rigides, laque garance brillant, nouveauté pour 1928 ; *Mme Charles Hood* : Cactus très florifère, à tiges très rigides, rouge carmin nuancé marron, fond jaune d'or et revers des ligules argenté. Les présentateurs ne connaissent aucune variété de Dahlia Cactus à tiges aussi rigide que cette variété. (Certificats de mérite, Prime de 1re classe avec félicitations pour l'ensemble) ;

5° Par M. Ch. André, à Varennes-sur-Allier (Allier) : des fleurs coupées d'*Iris pumila* remontant (Remerciements).

A la Section des Chrysanthèmes :

Par MM. Lemaire frères, 2, passage Noirot, à Paris (14e) : 17 capitules en 7 variétés : 10 *Ami Paul Labbé*, 2 *Apaulo*, 1 *Thorp's Beauty*, 1 *Ami Lemaire*, 1 *Souvenir d'Albert Delaunay*, 1 *Mrs R. C. Pulling*, 1 *Jeanne d'Arc* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité des Orchidées :

Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : le *Dendrobium boissyense* : (*Phalænopsis* × *bigibbum*). Caractères généraux intermédiaires entre les deux parents. Ensemble du coloris rose vif avec le labelle plus foncé donnant une tonalité plus brillante que celle du *D. Phalænopsis* ; fleurs parfaitement rondes dont la dimension ne semble pas devoir être tellement réduite par suite de l'emploi du *D. bigibbum*, surtout en tenant compte de la dimension de la pante présentée encore très jeune.

Nous croyons devoir signaler que la germination des *D. Phalænopsis* est plus difficile que celle de la généralité des autres espèces et qu'il n'a encore été signalé avec cette plante qu'un seul croisement qui est un hybride naturel. (Certificat de mérite avec les plus vives félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par la Maison Croux et fils, au Val d'Aulnay, par Châtenay (Seine), M. Brochet, directeur : des inflorescences d'*Hydrangea paniculata* et *grandiflora* (Prime de 1re classe).

M. le Président remercie la Maison Croux et fils qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 45.

SÉANCE DU 23 SEPTEMBRE 1926.

PRÉSIDENCE DE **M. G. Lefebvre**, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

La séance est ouverte à 15 h. 55.

216 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 23 membres honoraires et 193 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président a le regret de faire part du décès de MM. A. Scallierez-Petit, Officier du Mérite agricole, ancien horticulteur à Arras, sociétaire depuis 1921 et J. Vallot, Chevalier de la Légion d'honneur.

Officier d'Académie, directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc, sociétaire depuis 1887.

Il proclame ensuite l'admission de 18 nouveaux membres.

CORRESPONDANCE.

Société d'Horticulture de Saint-Quentin : règlement et programme de l'Exposition qui aura lieu à Saint-Quentin, du 24 au 26 octobre prochain.

Société d'Horticulture de Blois : annonce de l'Exposition internationale d'Horticulture, qui aura lieu à Blois, du 4 au 8 novembre prochain.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Sedan : annonce de l'Exposition qui aura lieu à Sedan du 7 au 11 novembre prochain.

COMPTES RENDUS DÉPOSÉS.

Le *Gardenia* en arbre, par M. F. Garzolini.
Compte-rendu de l'Exposition de Limoges, par M. A. Nomblot.
Compte-rendu de l'Exposition de Gournay, par M. C. Potrat.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de culture potagère :

1° Par M. J. Dépériez et Ribes, à Yerres (Seine-et-Oise) : 11 caissettes de Fraises *des 4 saisons rouge*, semis d'un an, nouveauté bien sélectionnée, 1 caissette de Fraises *des 4 saisons blanche*, semis d'un an, nouveauté bien sélectionnée. (Diplôme de Médaille d'or.)

Au Comité d'arboriculture fruitière :

1° Par M. Gairaut, à Montreuil (Seine) : 24 Pêches *Belle Impériale*. (Diplôme de Médaille d'or) ;

2° Par M. Chiquoy, à Thomery (Seine-et-Marne) : 6 Poires *Williams' Duchesse*. (Diplôme de Médaille d'argent) ;

3° Par M. Bouillon, à Thomery (Seine-et-Marne) : 6 Poires *Williams' Duchesse*, 6 *Président Roosevelt*, 6 Pêches *Belle Impériale*, 5 inconnues et 8 inconnues. (Diplôme de Médaille d'or.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : une collection de 90 variétés de Dahlias et 7 variétés de Cannas. (Diplôme de grande médaille d'or avec félicitation.) Certificats de mérite au Canna *Emblème* : Feuillage bronze pourpré, épis très ramifiés de 1 mètre de hauteur, portant de nombreuses fleurs rouge orangé feu. Coloris le plus éblouissant existant à ce jour dans le genre Canna ; et au Dahlias *Fournaise* : Décoratif ; plante très florifère de 1 m. 10 de hauteur ; capitules disposés horizontalement, solides, de forme parti-

culière et de longue durée, portées sur des pédoncules fermes, capitules en dehors du feuillage, coloris orange minium chaud onglé or ; *Loïe Fuller* : Décoratif ; tige très solide de 1 m. 20 de hauteur ; coloris difficile à décrire ; terre de Sienne et fauve rayé carmin, à revers pourpurin. Les capitules, de forme récurvée, se présentent horizontalement ; *Dolorès* : Décoratif ; plante plutôt demi-naine, donnant de très gros capitules terre de Sienne clair légèrement ombré, disposés horizontalement, de contexture très solide et de longue durée ;

2° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : une collection de 72 variétés de Dahlias. (Diplôme de grande Médaille d'or, avec félicitations.) Certificats de mérite aux variétés : *Calcutta* (Vilm.) : décoratif à très larges ligules, chair délicatement nuancé violet mauve pâle et éclairé jaune paille à la base des pétales ; *Panama* (Vilm.) : décoratif à ligules allongées, blanc rosé, plante florifère ; *Java* (Vilm.) : Cactus à fleur épaisse, ligules larges, légèrement roulées, violet mauve pâle éclairé blanc de neige à la base des ligules ;

3° Par la Maison Férard (Fortin et Laumonnier, successeurs), 22, rue de la Pépinière, à Paris (8e) ; une collection de 50 variétés de Dahlias et de 50 variétés de Cannas. (Diplôme de grande Médaille d'or) ;

4° Par MM. Nonin et fils, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : une collection de Dahlias. (Diplôme de Médaille d'or) ;

5° Par M. André Lhermitte, à Melun (Seine-et-Marne) : 34 variétés de Dahlias. (Diplôme de Grande Médaille de vermeil) ;

6° Par M. Martin, fils aîné, à Digoin (Saône-et-Loire) : des Dahlias *Etoile digoinaise*. (Diplôme de Médaille d'argent et rappel de certificat de mérite pour la race) ;

7° Par M. Lambron, jardinier-chef au château de Royaumont, par Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise) : 3 variétés de Dahlias. (Remerciements) ;

8° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : 300 hampes de Cannas en 20 variétés (hors concours, remerciements et très vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés suivantes : *Lafayette* (H. Cayeux, 1924) : hybride d'*Oiseau de feu*, 1 m. 20, feuillage brun pourpre, très grands épis de fleurs rouge pourpre orangé. Plante très florifère, vigoureuse et solide ; *La gloire* (H. Cayeux, 1924) : 1 m. 10, plante vigoureuse et trapue, bien résistante aux intempéries, feuillage pourpre, fleurs très grandes à pétales arrondis, rouge orange à centre plus clair ; *Louis Cayeux* (H. Cayeux, 1924) : 1 m. 30, variété de très grande vigueur, feuillage vert, épis très forts et très solides, garnis de fleurs de la plus grande dimension, rouge garance vif teinté de rose carminé clair au centre, pétales bien ouverts, arrondis, solides et consistants, résistant aux intempéries ; *Hercule* : 1 m. 20, très grandes fleurs à larges pétales rouge foncé nuancé d'amarante et ombré de carmin.

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Moussy, 80, rue Scarron, au Mans (Sarthe) : 6 capitules d'une variété nouvelle. Le Comité demande à revoir la plante ;

2° Par M. Henny, à Vaucresson (Seine-et-Oise) : 24 capitules en 5 variétés : *Mrs R. C. Pulling, Jeanne d'Arc, Thorp's Beauty, René Albert, Apaulo.* (Diplôme de Médaille d'or) ;

3° Par MM. Lemaire frères, 2, passage Noirot, à Paris (14e) : 18 capitules en 10 variétés : *Ami Paul Labbé, Mme Charles Souchet, Dumont-Garlin, Mrs R. C. Pulling, Thorp's Beauty, René Albert, Mona Davis, Apaulo, Ma Jeannette.* (Diplôme de Grande Médaille d'or) ;

4° Par M. Fourdrignier, à Pierrefitte (Seine) : 18 capitules en 2 variétés : *Mrs R. C. Pulling* et *Ville de Paris.* (Diplôme de Grande Médaille d'or) ;

5° Par M. Lochot, à Pierrefitte (Seine) : 15 capitules provenant de semis dont 1 variété présentée pour l'obtention d'un certificat de mérite demande à être revue. (Diplôme de Médaille d'or) ;

6° Par M. Féron, à Garches (Seine-et-Oise) : une variété dénommée *France*, sport de *Reine Margot.* (Diplôme de Médaille d'or.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *BrassoLælioCattleya George Sand* : *Lælia elegans Turnerii* × *BrassoCattleya Leemanniæ*, description : belle fleur de *BrassoCattleya*, d'excellente forme, de bonne dimension et très colorée ; divisions rose vif bordé de teinte plus intense, pétales bien ouverts et étalés, labelle grand, bien étalé jusqu'à la partie supérieure, qui est fermée, profondément lacinié sur les bords, pourpre vif à peine marqué de deux ocelles jaunes. Toute la fleur est ferme et très étoffée. (Certificat de mérite) ;

2° Par MM. Maron et fils, à Brunoy (Seine-et-Oise) : *a*) un *Brasso-Cattleya Aristide Briand* : *Cattleya Vigeriana* × *BrassoCattleya La Marne* : plante vigoureuse, fleur de très belle tenue, d'un violet nouveau, de coloris intense dans l'ensemble avec nervures plus foncées, labelle violet pourpre, très ondulé et très abondant, indiquant nettement l'arrière parent, le *Brassavola Digbyana*, cœur du labelle strié de lignes fines, presque blanches. (Certificat de mérite.) Cette belle nouveauté confirme les espoirs que l'on pouvait fonder sur les hybrides de *B.-C. La Marne* ; *b*) un *Cattleya nankinensis*, var. *Eldorado* et un *Cattleya Hardyana alba*, var. *superba.* (Prime de 1re classe.)

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 15.

NOMINATIONS

Séance du 9 septembre 1926.

423. Cerny (Charles), artiste-peintre, 59, rue de Rennes, à Paris (6e); présenté par M. Kolb (Alexandre).

424. Ferté (Louis), agriculteur, à Montigny-l'Engrain, par Vic-sur-Aisne (Aisne); présenté par MM. Lambert et Kretzschmar.

425. Hibaux (Etienne, Lucien), Directeur de l'Asile départemental de Vieillards du dépôt de mendicité de l'Œuvre de l'Assistance par le travail, à Plaisir (Seine-et-Oise); présenté par M. Nomblot (A.).

426. Lemoine (Georges), 7, rue Gambetta, à Soissons (Aisne); présenté par MM. Lambert et Kretzschmar.

427. Lhotte (Lucien), horticulteur, 100, rue de Bezons, à Colombes (Seine); présenté par MM. Lansac et Brou (Ch.).

428. Louchet, artiste-peintre, 7, rue du Boccador, à Paris (8e); présenté par MM. Gratiot (Jean) et Julien.

429. Potier (Félix), Hostellerie de la Garenne, 35, rue de la Garenne, à Rambouillet (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

430. Seydoux (Gontran), 26, avenue de Villiers, à Paris (17e); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).

431. Société Régionale d'Horticulture de Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise), (Président : M. Gaston Leroy); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Séance du 23 Septembre 1926.

432. Alibert (Marcel), 96, boulevard Montparnasse, à Paris (14e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

433. Aristelli (Mme), 35, rue des Cascades, à Paris (20e); présentée par M. Béry.

434. Baudreuil (Henry de), 39, rue de Douai, à Paris (9e); présenté par MM. Delahaï (Marcel) et Lièvre (A.).

435. Boulmier (Gaston), apiculteur, à Pithiviers (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

436. Cormier-Turbat (F.), Successeur de M. H. Bebondy, 4, rue du Château et 53, rue des Buissons à La Garenne-Colombes (Seine); présenté par MM. Turbat et Sauvage.

437. Dolivieux (Clovis), Jardinier-chef, à Choisy-au-Bac (Oise); présenté par MM. Hitté et Nomblot (A.).

438. Gabriel, Jardinier-chef, au Château de Francport, par Compiègne (Oise); présenté par MM. Hitté et Nomblot (A.).

439. Gabrielli (Charles), 43, rue de Constantinople, à Paris (8e) présenté par M. Barré et Billiard.

440. Gagnot (Henri), au Jardin du Luxembourg, La Magnanerie, à Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise); présenté par MM. Leneu et Guignard.

441. Jousseaume (de la maison Vve Charles Jousseaume et fils), 24, rue Saint-Jean-d'Août, à Mont-de-Marsan (Landes); présenté par MM. Déchet (J.-B.) et Nomblot.

442. Kirchoffer (Mlle Antoinette), fleuriste, 7, rue Brey, à Paris (17e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

443. Longuet (Mme Claudine), 115, rue d'Alésia, à Paris (14e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

444. Nicolas (P.), Fabricant, 1, avenue André Boman, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), présenté par M. Nomblot (A.) et Le Clerc.

445. Nollet (Dr), Président de la Société d'Horticulture de Bougival, rue du Maréchal Joffre, Bougival (S.-et-O.); présenté par MM. Benoist (G.) et Martin (F.).

446. Posnoûrny, 180, rue Hoche, à Colombes (Seine); présenté par MM. Barré et Billiard.

447. Potin (Jean), 41, avenue du Bois de Boulogne, à Paris (16e); présenté par MM. Potin (Julien) et Nomblot (A.).

448. Tanguy (O)., Jardinier-chef de la Ville de Vannes, 20, Places des Lices, à Vannes (Morbihan); présenté par MM. Bonnault et Nomblot (A.).

449. Thielly (Charles), 26, rue Chauveau, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présenté par M. Nomblot (A.) et Le Clerc.

NOTES ET MEMOIRES

COMPOSITION CHIMIQUE DES FRUITS DE QUELQUES ESPECES DU GENRE *OPUNTIA*,

par MM.

GUSTAVE RIVIÈRE et GEORGES PICHARD (1).

Lors du concours-exposition, du 22 octobre 1925, qui s'est tenu dans la salle des séances de la Société, notre collègue M. Dental, horticulteur au Golfe Juan (Alpes-Maritimes) avait présenté une collection, fort intéressante, de fruits du genre *Opuntia* (famille des Cactées) récoltées en plein air et appartenant à plusieurs espèces originaires de diverses parties de l'Amérique.

Ces fruits, dont nous nous étions permis de prendre possession à l'issue de l'exposition, ayant été soumis à l'analyse chimique, au Laboratoire du Centre des Recherches Agronomiques de Versailles, nous ne croyons pas inutile d'en faire connaître la composition en ce qui concerne leurs éléments les plus importants, estimant qu'elle intéressera les amateurs de Cactées, aujourd'hui bien peu nombreux, et aussi ceux qui ont un penchant pour les Figues de Barbarie (*Opuntia Ficus-indica*).

Tableau relatif à la composition chimique des fruits de quelques espèces du genre Opuntia.

Espèces d'*Opuntia* dont les fruits ont été analysés.	*Sucres* p. °/₀ de pulpe	*Acidité* p. °/₀ de pulpe (Exprimée en $SO4H^2$)
OPUNTIA *nigricans* (Haw.) Amérique Australe	7,69	0,79
— *robusta* (Wendl.) Mexico	10,01	0,29
— *cylindrica* (D. C.) Pérou	11,55	0,26
— *Ficus-indica* (Mill.) Amérique du Sud	9,51	0,14
— *Dilleni* (D. C.) (2) Amérique Australe — partie externe	2,47	0,127
— *Dilleni* (D. C.) (2) Amérique Australe — partie interne	9,25	1,02
— *Dilleni* (D. C.) (2) Amérique Australe — fruit entier	4,79	0,43
— *vulgaris* (Mill.) (3) Amérique du Nord	8,87 (4)	0,327

(1) Déposé le 9 septembre 1926

(2) Ce fruit se séparant facilement, et nettement, en deux parties inégales, lorsqu'on veut le consommer, nous avons cru devoir analyser, séparément, ces deux parties et aussi le fruit entier. La partie externe est relativemnt ferme. Pour un fruit dont le poids atteignait 83 gr. 980, elle pesait 28 gr. 660, soit 34,15 o/o, tandis que la partie interne, qui est molle, pesait 55 gr. 320, soit 65,85 o/o du poids total du fruit. Comme on peut le constater, c'est la partie interne qui est la plus riche en sucre, par conséquent la meilleure à manger.

(3) Nous avons joint à cette liste le fruit de l'*Opuntia vulgaris* (Mill.), que l'un de nous, avait récolté en 1925 sur les collines qui dominent St-Vallier-sur-Rhône (Drôme). Sur ces collines, à l'orientation du midi, ce petit Nopal croît en abondance à l'état subspontané. Chaque pied comporte, le plus souvent deux ou trois raquettes appliquées sur le sol; c'est la dernière qui donne naissance à des fleurs jaunes (2-3-4-5) et plus tard à des fruits rouges.

(4) Le fruit de ce petit *Opuntia* contient 22,35 o/o de matière sèche et les tiges ou raquettes, 11,65 o/o seulement.

D'après leur aspect et la consistance de leur pulpe, qui cédait sous une faible pression exercée avec les doigts, tous ces fruits indiquaient qu'ils étaient parvenus à leur maturité normale, sous le climat de l'Oranger, lorsque nous les avons analysés. Mais ce n'est toutefois pas sans une certaine surprise que nous avons constaté que tous, quoique étant presque insipides à la dégustation contenaient cependant, dans leur pulpe, une proportion de sucre relativement élevée et une acidité comparable à celle de beaucoup de nos principaux fruits de table. Toutefois, chez l'*O. nigricans*, cette proportion d'acidité est plus grande que dans les fruits des autres espèces que nous avons analysées.

C'est *l'O. cylindrica* qui renferme la plus grande proportion de sucre dans son fruit, viennent après l'*O. rubusta* et l'*O. Ficus-indica*; l'*O. vulgaris* arrive le dernier avec 8,87 o/o de sucre seulement.

En somme les fruits des espèces *O. robusta* et *O. cylindrica* qui, cependant, ne se consomment point couramment, sont plus riches en sucre que ceux de l'*O. Ficus-indica*, qui, comme chacun sait, est une espèce que l'on rencontre aujourd'hui aux étalages de beaucoup de marchands de comestibles.

Nous nous permettrons de rappeler ici qu'en Sicile, la Figue d'Inde tenait autrefois et tient peut-être encore aujourd'hui une très grande place dans l'alimentation des populations (1).

AU SUJET DE LA PANACHURE DU *MAGNOLIA GRANDIFLORA*,

par M. F. Garzolini (2).

Il est hors de doute que dans les êtres vivants jouent des facteurs divers : climat, latitude, altitude, etc., mais aussi des affections physiologiques, et que des caractères particuliers peuvent devenir transmissibles de génération en génération, soit atténués, soit augmentés. Je crois que les maladies physiologiques sont dues principalement à la fécondation. Ce phénomène génétique aurait la plus grande importance dans la vie des êtres organisés ; à lui sont dues sans doute nos meilleures variétés de végétaux.

Ces considérations faites, voici le fait observé au sujet de la panachure du *Magnolia grandiflora*.

Dans un semis de *Magnolia grandiflora* fait par moi dans le courant d'août 1924, j'ai obtenu un millier de plantes. Les graines avaient été récoltées sur des arbres âgés de plus de 40 ans, dont les semis, pendant 20 ans, n'avaient donné lieu à aucune variation, au moins autant que j'ai pu l'observer.

De ce millier de jeunes plantes, presque toutes furent attaquées au

(1) Vers 1839, les 30 Figues d'Inde (ou Figues de Barbarie) ne valaient qu'un sou de Naples et les habitants se contentaient de cette quantité pour se nourrir chaque jour. (*Cours d'Agriculture*, par le Comte de Gasparin, t. IV, p. 534).

(2) Déposé le 26 août 1926.

collet par une Bactérie que je n'ai pu déterminer, ni isoler. Je n'ai pu déceler si elle se trouve déjà dans les graines, ou bien si elle attaque ultérieurement les plantes. Une centaine de jeunes plantes échappèrent à la maladie. L'une d'elles a présenté dès les feuilles cotylédonaires des marbrures centrales blanc doré, mais toutes les feuilles ne possédaient pas ces marbrures.

Dans l'ensemble, le développement de la plante a été normal et celle-ci a atteint 20 centimètres de hauteur.

A mon avis, on doit chercher l'origine de ce phénomène dans le processus de la fécondation, où le grain de pollen peut souffrir des altérations fondamentales au moment où il germe sur le pistil.

Ces modifications sont peut-être causées par l'électricité, par des micro-organismes, par le climat, etc.

LE *GARDENIA* EN ARBRE

(*GARDENIA FORTUNEI* GREFFE SUR *G. PARAGUAYENSIS*),

par M. F. Garzolini (1).

Le *Gardenia paraguayensis* est spontané dans les parties montagneuses du Paraguay et du Brésil, de préférence dans les sols silico-ferrugineux qui y abondent. Grâce au climat, il fleurit et fructifie de bonne heure, ce qui n'a pas lieu dans les régions plus froides où sa croissance est plus lente et où il ne fleurit souvent qu'à 15 ans.

C'est un arbre pouvant atteindre 4 m. et plus, suivant le sol et le climat ; ses branches sont verticillées généralement par 3, de même que les feuilles qui sont vert clair et minces, assez polymorphes, mais elliptiques-acuminées (environ 10 cm. × 3-7 cm.), entières ou festonnées. L'écorce glaucescente et épaisse se cicatrise très facilement, le bois est très dur et jaunâtre. Il possède un abondant chevelu de racines fibreuses. Les fleurs blanches, en forme d'entonnoir sont très odorantes, mais rapidement caduques ; le fruit est gros comme un petit citron, de couleur glauque, ligneux et indéhiscent et contenant de petites graines noires.

Il est très rustique et échappe à presque toutes les maladies.

C'est le meilleur porte-greffe pour les autres *Gardenia*, en particulier pour le *G. Fortunei*, à fleurs doubles, qui est délicat et souvent sujet à la chlorose. Greffé sur le *G. paraguayensis*, le *G. Fortunei* à fleurs doubles se développe fort bien et peut acquérir un port majestueux. C'est ainsi qu'il y en a un fort bel exemplaire dans un jardin de la Ville de Santa-Fé (République Argentine).

---

(1) Déposé le 23 septembre 1926.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIETE DINARDAISE DE JARDINAGE ET D'ELEVAGE

(5 et 6 juin 1926)

par M. J. Hermès, délégué (1).

Pour la première fois, la Société de jardinage et d'élevage de Dinard a organisé cette année une exposition dont le succès a dépassé toutes les espérances.

Il faut féliciter les créateurs de cette jeune société fondée en janvier dernier, sous l'impulsion de son distingué président, M. Bazin de Jessey et de son vice-président, M. Du Cane, amateur anglais très érudit et surtout spécialisé dans les jardins de rocailles et plantes alpines. Le but de cette société est surtout de montrer à la clientèle de luxe qui se presse à Dinard, été comme hiver, ce que l'on peut obtenir sous ce climat privilégié dont jouit la côte de Bretagne, à exciter entre les riches propriétaires une émulation propre à augmenter sensiblement la culture horticole et ornementale, car ici, il faut bien le dire, tout y pousse si l'on sait profiter d'un coin abrité du vent et d'une bonne exposition, plantes fleuries, arbustes d'ornement variés, Mimosas, *Eucalyptus*, plantes grasses et de rocailles, Conifères, etc.

Pour l'Exposition, la Société avait pu obtenir de la faire à l'intérieur du Petit Casino, dont les salles élégantes, garnies et décorées avec goût, faisaient un ensemble parfait.

Le règlement comportait deux classes : horticulteurs professionnels et amateurs, qui se divisaient en plusieurs catégories : légumes et plantes, fleurs coupées, fleurs en pots, Roses, plantes et arbustes, décoration de table.

Le Jury, composé de M. Du Cane, président, M. Saudejeau, chef jardinier au château Port Breton, à Dinard, et M. Hermès, horticulteur, à Paramé, délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, s'est réuni à 10 heures, et après un examen attentif des divers lots a décerné les récompenses suivantes :

Légumes et plantes.

Professionnels :

1er Prix avec Médaille offerte par M. Poussineau, député d'Ille-et-Vilaine, et félicitations du Jury : M. Robert, maraîcher, à La Touesse, Saint-Lunaire ;

2e Prix avec félicitations du Jury et Médaille : M. Robert, maraîcher, à Saint-Alexandre, Dinard.

(1) Déposé le 26 août 1926.

Amateurs :

1er Prix avec Médaille de la Société et 30 fr. offerts par le Secrétaire de la Société : MM. Duval, jardinier de Madame de Rodays, le Port Riou, Dinard et Tranchemer, à La Richardais.

Fleurs coupées.

Professionnels :

1er Prix avec Plaquette offerte par M. Jénouvrier, sénateur d'Ille-et-Vilaine : Madame Moindrot, horticulteur, à Dinard ;
1er Prix avec Médaille de la Société : M. Lefeuvre, horticulteur, à Dinard.

Amateurs :

1er Prix avec Médaille de la Société et 20 fr. : M. le colonel Harold, à Saint-Briac.

Fleurs en pots.

1er Prix avec 50 fr. offerts par M. Du Cane, vice-président de la Société, et Médaille de la Société : M. Bodineau, horticulteur, à Dinan ;
1er Prix *ex æquo* avec Médaille de la Société : M. Lefeuvre, horticulteur, à Dinard et Madame Moindrot, horticulteur, à Dinard ;
2e Prix avec Médaille : M. Baillet, horticulteur, à La Roseraie, Dinard.

Roses.

Professionnels :

1er Prix avec Médaille de la Société : M. Bodineau, horticulteur, à Dinan ;

Amateurs :

1er Prix avec Médaille et 20 fr. : M. Tranchemer, à La Richardais.

Plantes vertes et arbustes.

Professionnels :

1er Prix *ex æquo* avec Médaille de la Société : MM. Bodineau, horticulteur, à Dinan et Lefeuvre, horticulteur, à Dinard ;
2e Prix : Madame Moindrot, horticulteur, à Dinard ;
3e Prix : M. Baillet, horticulteur, à Dinard.

Décorations de tables.

1er Prix avec Médaille de la Société : Madame Leroy, fleuriste, rue du Casino, à Dinard.

PRIX SPÉCIAUX

Plaquette de bronze offerte par M. Bazin de Jessey, président : M. Baillet, horticulteur, à Dinard.

Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France : M. Lefeuvre, horticulteur, à Dinard.

M. Du Cane, vice-président, présentait une exposition très remarquable et qui a été très admirée ; faisant partie du Jury, il a été, sur sa demande, classé hors concours, mais des félicitations lui ont été prodiguées : on sent chez lui l'amateur passionné qui aime les plantes. Son petit jardin miniature en plantes alpines et de rocailles artistement disposées formait un ensemble superbe et montrait ce que l'on peut faire dans ce genre à Dinard.

La Société de jardinage et d'élevage et son distingué Président peuvent être fiers du résultat obtenu, car il est toujours difficile, pour la première fois, d'intéresser le public, de réunir des concurrents et de provoquer entre eux l'émulation nécessaire, mais ce début si éclatant fait bien augurer de l'avenir ; nous verrons à Dinard de belles expositions où l'amateur le disputera au professionnel et où le public se pressera en foule.

Nous croyons savoir que la section d'élevage s'augmentera d'un concours de chiens et de chats qui corsera d'une façon originale la prochaine exposition.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DU HAVRE

(25 au 27 juin 1926)

par M. Auguste QUEVAINE, délégué (1)

L'Exposition d'Horticulture de la Ville du Havre s'est tenue du 25 au 27 juin dernier, à la Salle des Fêtes de la rue Lord Kitchener.

Le Jury, composé de MM. Robert, de la Société centrale de la Seine-Inférieure, à Rouen; Legras, de la Société d'Horticulture d'Elbeuf, secrétaire; Joly, de la Société d'Horticulture de Dieppe; Trinquet, de la Société d'Horticulture de Pont-l'Evêque, ainsi que de votre délégué, qui par déférence pour notre Société fut nommé président, fût reçu bien affablement par le sympathique et distingué président de la Société, M. Joseph Candon.

Après une revue d'ensemble, le Jury entra immédiatement en fonctions.

Malgré l'inclémence de la température de la saison, qui a failli faire avorter l'exposition, on admirait quelques beaux apports de Bégonias tubéreux, Œillets, plantes variées en fleurs, et de plantes vertes, fleurs coupées et Roses, etc. Le Syndicat des Maraîchers du Havre avait fait également l'impossible, grâce aussi à notre sympathique collègue

(1) Déposé le 26 août 1926.

M. Henri Cayeux, directeur des Jardins et Promenades de la ville du Havre qui, par sa précieuse collaboration hors concours, sauva la situation.

Voici les principales récompenses attribuées :

Prix d'honneur : Objet d'art offert par la Société d'Horticulture du Havre, Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France, prime de 75 fr. offerte par M. A. Dubosc, conseiller général, maire de Saint-Adresse : au Syndicat des Maraîchers Havrais.

Hors concours : en raison de l'apport si intéressant de M. Henri Cayeux, le Jury lui attribua un objet d'art offert par la Société d'Horticulture du Havre, avec très vives félicitations, pour sa remarquable présentation d'Hortensias de semis de son obtention, parmi lesquels le Jury a remarqué des ombelles avec duplicature nettement caractérisée.

Le Jury a également attribué une Grande médaille de vermeil à M. Joseph Candon pour son lot très important de Bégonias et plantes à feuillage.

Avant de terminer, le Jury a attribué une Grande médaille de vermeil offerte par le Syndicat du Commerce et de l'Industrie, à M. Georges Leseigneur, pour sa belle organisation de l'exposition.

Il était intéressant de relever quelques noms d'Hortensias remarqués dans le lot présenté par M. Henri Cayeux (exposant hors concours) dont il est l'obtenteur : *Emblème*, le plus rouge des Hortensias ; *Hercule*, rose carmin, très fortes inflorescences, variétés de 1926 primées de certificats de mérite par la Société Nationale d'Horticulture à l'Exposition de mai dernier ; *Sensation*, très grandes fleurs mauve carminé ; *Suprême*, très grandes fleurs carmin saumoné ; *La Neigne*, très grandes fleurs blanc très pur à pétales dentés, variétés ayant obtenu des Certificats de mérite de la Société Nationale d'Horticulture à l'Exposition des Arts Décoratifs, en mai 1925 ;

Variétés carmin vif et rouge :

Matador, rouge vif, énorme inflorescence (très remarqué), *Triomphe, splendens, Yvonne Cayeux, Suzanne Cayeux*, rose carminé unicolore, *Beauté Havraise*, carmin saumoné ;

Variétés à fleurs blanc très pur, ne rosissant pas :

Le Cygne, belle et volumineuse inflorescence fleurs très grandes à pétales dentés, robuste, *Idéal*, *Gieette* : toutes variétés ayant reçu des Certificats de mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France dans diverses expositions.

A l'issue des opérations du Jury, un déjeûner intime fut offert aux membres du Jury ainsi qu'aux personnalités les plus marquantes de la Ville du Havre, sous la présidence de M. le sous-préfet Lalmand ; votre délégué, au nom du Jury, a salué les différentes personnalités, félicité les exposants, et remercie chaleureusement M. le Président Candon et ses dévoués collègues du bureau de la Société d'Horticulture du Havre pour leur accueil très sympathique dont il gardera le meilleur souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE GIVRY

(7 et 8 août 1926).

par M. ALEXANDRE (1).

Le jury était composé de votre délégué, Président ; M. Braye, délégué par l'Office agricole Départemental, Secrétaire ; MM. Hennel, de la Société d'Horticulture pratique de l'Ain ; Bardin, de la Société Horticole de Beaune ; Laroche, de la Société d'Horticulture de Villefranche ; Louet, de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire, à Mâcon ; Quincey, de la Société d'Horticulture Autunoise, membres.

Il devait entrer en fonctions le 7, à 9 heures ; rendez-vous était donné à 8 h. 15 place de la Gare, à Chalon-sur-Saône où des autos nous conduisirent à la petite ville de Givry où nous fûmes aimablement reçus par M. Mangematin, maire de Givry et M. Prost, secrétaire du Comité des Fêtes de Givry.

L'ensemble de l'Exposition était merveilleux : plantes en pots, fleurs coupées, Art floral, Fruits et Légumes, dont quelques-uns auraient pu figurer dans les grandes Expositions. Nos félicitations à MM. Tuchot, président de la Société Chalonnaise, Vernay, secrétaire, Champion, Jacquet qui, avec le Conseil municipal de Givry, ont fait une organisation merveilleuse.

Un banquet a été offert par le Comité des Fêtes de Givry et présidé par M. Mangematin, maire de Givry, assisté de M. Prost, secrétaire du Comité des Fêtes et de nombre de notabilités de Givry.

Cette belle fête horticole s'est terminée par un vin d'honneur offert à 16 h. à la mairie. Et, c'est avec regret que j'ai quitté la charmante petite ville de Givry, dont je garderai le meilleur souvenir.

Voici le résumé du palmarès :

Rappel de Grand Prix d'honneur, objet d'art offert par la ville de Givry : M. Louis Champion, horticulteur, à Chalon, pour l'ensemble de son exposition avec vives félicitations du jury.

Prix d'honneur, médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture au nom du Gouvernement de la République, Diplôme d'honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France avec félicitations du jury : M. Lebeau, jardinier, à Cortiambles.

Objet d'art offert par la ville de Givry : MM. Lapray, horticulteur, à Chalon ; Piégay-Poussy, maraîcher, à St-Jean-des-Vignes ; Meunier, jardinier, à Givry.

Diplôme d'honneur offert par la Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture : MM. Jacques, Lapray et E. Petit, tous trois horticulteurs à Chalon.

Beaucoup de prix furent distribués, en outre, aux Jardins ouvriers qui tenaient une bonne place dans l'exposition.

(1) Déposé le 9 septembre 1926

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE MONTRICHARD

(15 août 1926).

par M. E. Delplace (1).

A l'occasion de son vingt-sixième anniversaire, la Société de Prévoyance horticole et viticole de Montrichard avait organisé une Exposition d'Horticulture, qui s'est tenue dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville et sous le marché couvert, les 15 et 16 août 1926.

Le jury était composé de MM. Bourdeau, jardinier-chef au château de Reignac-sur-Indre (Indre-et-Loire), délégué de la Société Lochoise d'Horticulture ; Lesage, jardinier-chef, à Amboise, délégué de la Société d'Horticulture de cette ville et de votre délégué qui fut nommé Président.

La Société de Montrichard que préside depuis longtemps, avec autorité et distinction, M. de Bodard, avait fait, en la circonstance, un effort très appréciable et réalisé un ensemble de présentations intéressantes en plantes de saison, fleurs coupées, légumes, le tout fort bien disposé.

Le Champignon de couche fait l'objet de cultures importantes dans les carrières de Bourré et de Montrichard, aussi une présentation fort réussie, véritable exposition rétrospective de la culture du Champignon, avait-elle été organisée par M. du Beux, champignonniste à Bourré, à qui elle valut le diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Le Prix d'honneur ex-æquo fut attribué à M. Gauthier, jardinier-chef, chez M. Malibas, à Angé, pour *Coleus* en pots, Capucines, Bégonias, fleurs coupées diverses parmi lesquelles une belle collection de Dahlias, et à M. Fauconnier, jardinier-chef, chez M. le marquis de Ferrière, à Chissay, pour un superbe apport de légumes et un lot de Dahlias en fleurs coupées.

Des diplômes de médaille d'or furent également accordés à M. Rotier, jardinier-chef chez M. de Bodard, au château des Bordes, à Pont-Levoy, pour une belle collection de plantes annuelles, bisannuelles et vivaces, rustiques et non rustiques pouvant concourir à la décoration du jardin en été et une très jolie présentation de fleurs coupées, ainsi qu'à M. Narcisse Buchet, maraîcher, à Montrichard, pour un magnifique lot de légumes de commerce.

Un certain nombre d'apports plus modestes furent l'objet de récompenses moins importantes que nous regrettons de ne pouvoir mentionner ici.

A l'issue des opérations du jury eut lieu un banquet fort bien servi qui réunit les organisateurs, les exposants et les jurés ainsi que les membres de l'administration municipale de Montrichard. Au cours de

(1) Dépose le 9 septembre 1926

ce banquet, et, en réponse aux souhaits de bienvenue de M. de Bodard, votre délégué eût la mission agréable de remercier et de féliciter le dévoué Président de la Société ainsi que le secrétaire M. Lavoix et le trésorier M. Prévaux, organisateurs de l'Exposition.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION HORTICO-AVICOLE DE GOURNAY-SUR-MARNE (SEINE),

par M. C. Potrat.

Le 3 septembre dernier, s'ouvrait à Gournay-sur-Marne, dans le Château-Mairie, et sous les arbres centenaires de son parc, l'Exposition hortico-avicole de la Société d'Horticulture et d'Aviculture de Neuilly-sur-Marne, présidée par M. Abel Tuffier.

Aimablement reçu à 8 heures par le bureau de la Société, le Jury au complet se constitua de la façon suivante : M. Lucas, attaché au Ministère de l'Agriculture : Président ; MM. Fichot, délégué de la Société de Fontenay-sous-Bois, Delaitre, délégué du Cercle Horticole de la Brie, Fiquet, délégué de la Société de Villiers-sur-Marne, Arranger, délégué du *Petit Jardin*, membres, et votre serviteur, secrétaire.

Le palmarès de l'Horticulture a été arrêté comme suit :

Hors concours. — Très vives félicitations du Jury : MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, à Paris ;

Vives félicitations du Jury : M. Courant, amateur, à Neuilly-sur-Marne ;

Félicitations du Jury : M. Martin Claude, chef au Service des fraudes, Ministère de l'Agriculture, Paris,

Grand Prix d'Honneur : objet d'art offert par la Ville de Gournay : M. G. Patin, horticulteur au Perreux.

1er Prix d'Honneur : objet d'art offert par M. Lucas et Médaille d'argent du Ministère de l'Agriculture : Mademoiselle Véron, fleuriste, à Chelles.

Prix d'Honneur : objets d'art et Médailles de bronze du Ministère de l'Agriculture : MM. Brailly, horticulteur, à Gournay-sur-Marne et Babou, horticulteur à Villiers-sur-Marne.

Objet d'art offert par MM. Berheim frères : jardins ouvriers de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Marne (collectivité).

Objet d'art : M. Rousseau (Alexandre), jardinier à Neuilly-sur-Marne.

Puis suivent de nombreuses médailles de vermeil, argent et bronze. Le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France a été remis à M. Thierry, jardinier à Neuilly-sur-Marne, pour concours apporté à l'organisation de l'Exposition.

L'ensemble de l'Exposition était merveilleux et féerique : d'ailleurs, le cadre s'y prêtait admirablement et le Jury, en entier, après avoir

(1) Déposé le 28 septembre 1926.

félicité les exposants, complimenta — et il ne pouvait mieux faire — les organisateurs : MM. Tuffier, Chaumel et Paillié, sur le bon goût et le ravissant effet d'esthétique obtenu.

A midi, un succulent déjeuner fut servi au Jury horticole et avicole et à la presse horticole, dans le salon de M. Paul Gronon, à Gournay, sous la Présidence de M. Blanchard, directeur des Services agricoles de Seine-et-Oise, délégué de Monsieur le Ministre de l'Agriculture. Au dessert, en sablant le champagne, M. Lucas et M. le délégué du Ministre de l'Agriculture ont célébré à l'envi, la belle œuvre de solidarité et de prévoyance sociale que sont les jardins ouvriers, seuls capables de faire baisser, à l'heure actuelle, le coût de la vie.

Avant de se séparer, votre délégué remercia le bureau de la Société de Neuilly du bon et chaleureux accueil qui lui avait été réservé.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LA VISITE DE « VERT-MONT », PROPRIETE DE M. TUCK, à RUEIL.

par M. M. Bouyer (1).

Le 23 juillet dernier, une Commission composée de MM. Lelieux, président, A. Billard, A. Vallerand, G. Vallerand, Mornay, Kouater, G. Benoist, Schoot, Thiébaut et Bouyer, rapporteur, délégués de la Société, et de MM. Perrin, Bouvet, Rapin, vice-président de la Société d'Horticulture de Neuilly, Lasne, secrétaire de la même Société, Guillin, jardinier-chef au Sanatorium de la Malmaison, Rabier, pépiniériste à Saint-Michel-Bougival, ainsi que de MM. Lesourd et Arranger, représentant la presse horticole, fut reçue à Rueil, station de la Malmaison, par M. Galindo, jardinier-chef de Vert-Mont, qui avec son habituelle amabilité lui fit ses souhaits de bienvenue et lui présenta ceux de Mme et M. Tuck, empêchés.

Nous nous trouvions, tout de suite, en plein centre de l'activité philanthropique de M. Tuck. D'un côté le Square Tuck, de l'autre l'Hôpital de Rueil et l'Ecole ménagère, où 70 jeunes filles sont éduquées gratuitement, sont des aperçus des bienfaits que cet ami de la France prodigue à notre pays. Rappelons que ce grand amateur de plantes est également un érudit et un artiste, et qu'il sait partager ses collections avec nos musées nationaux. L'inestimable collection de tableaux qu'il a donnée au Petit-Palais et celle de pierres qu'il a offerte au Muséum sont les preuves de la générosité de cet ami de l'Horti-

(1) Déposé le 26 août 1926.

culture, qui est Commandeur de la Légion d'honneur, tandis que Madame Tuck est Officier du même ordre.

Après quelque cent mètres, nous arrivâmes à l'entrée de « Vert-

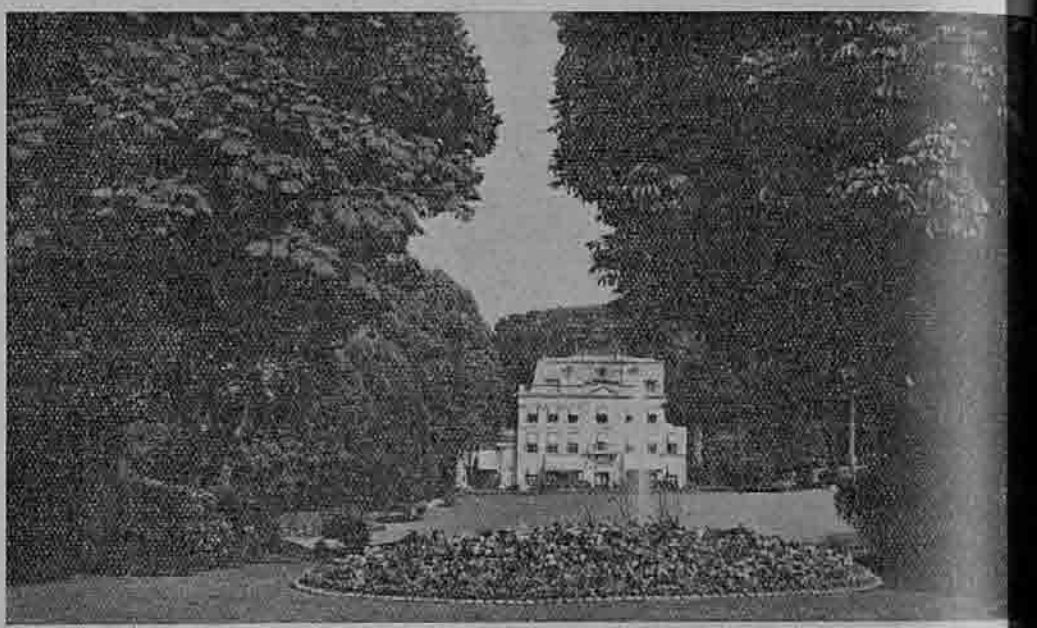


Fig. 26. — Vert Mont à M. Tuck, M. Galindo, jardinier-chef.

Mont » qui, avec la nouvelle acquisition de « Bois Préau », forme une propriété de 32 hectares, dont la visite nous émerveilla continuellement, tant par l'heureuse disposition des arbres et arbustes, sur un tracé parfait, leur choix approprié, leur bonne tenue, que par la garniture des innombrables corbeilles et plates-bandes, la beauté des plantes et des fleurs, et par la perfection des gazons, dignes de rivaliser avec ceux qui font la gloire des horticulteurs anglais ; puis la visite des serres, du fruitier, du fleuriste et enfin par une tenue si parfaite au point de vue entretien et propreté, que l'on hésitait à profaner les allées et sentiers d'où l'on ne pouvait voir aucune note discordante.

Ce tour de force est obtenu avec 30 jardiniers, tous d'élite, qui, grâce à l'impulsion et aux conseils de M. Galindo, nous permettaient de nous croire, pendant tout le temps que durera notre visite, transportés dans un palais de conte de fées.

A l'entrée, les massifs d'arbustes étaient bordés de *Pelargonium zonale* en tiges de toute beauté, d'une ligne de *Begonia discolor*, et d'un heureux mélange de *Begonia semperflorens alba* et *atropurpurea*, la bordure étant d'*Ageratum nain* et Centaurée.

Une pièce d'eau, au milieu d'une merveilleuse pelouse, était ceinturée par un heureux choix de plantes à effet : Bambous, *Gymnotrix*,

Cotoneaster, *Aster*, *Helenium*, Roseaux, etc., qui tendaient leurs longues tiges aux Nénuphars et *Nymphœa* et autres plantes aquatiques, dont les feuilles s'étalaient paresseusement sur les eaux tranquilles.

Nous avons admiré, au centre de cette pelouse, une corbeille de *Pelargonium* var. *Fernande Viger*, bordée de *Pelargonium* var. *Gloire du Vésinet*.

Les nombreuses plantes isolées étaient placées avec art, soit sur les pelouses, soit au pied des terrasses ; nous avons remarqué de magni-

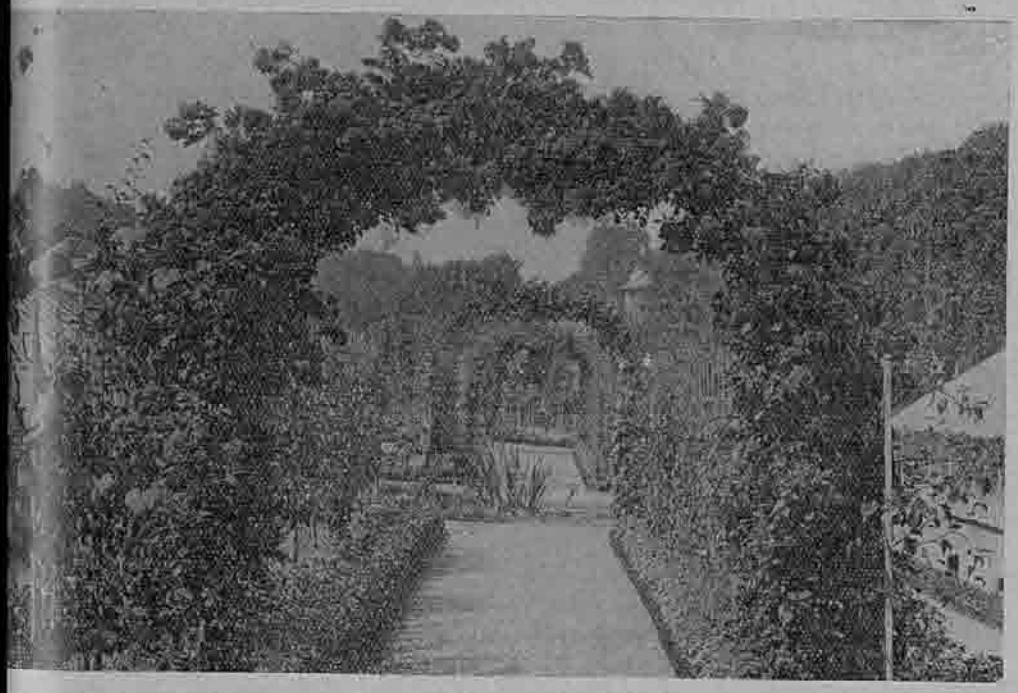


Fig. 27. — Vert-Mont : La roseraie.

fiques *Cassia* tiges, Fuchsias tiges et *gracilis*, de gros *Datura arborea* dont les fleurs énormes embaument le voisinage, quelques Capucines en buisson. Les arbres à haute tige avaient tous leur tronc garni de plantes grimpantes : Chèvrefeuilles, Rosiers, etc.

Nous arrivâmes ensuite devant la maison et aperçûmes plusieurs corbeilles, l'une de *Pelargonium* var. *Jeanne Poirier*, avec *Pelargonium* var. *Etincelant* du plus gracieux effet, et, lui faisant pendant, une autre de *Pelargonium* var. *Madame Tuck-Stell*, belle variété à œil avec une bordure de *Pelargonium G.-H. Hoower* ; plus loin, une autre de *Begonia* var. *La Madelon*, avec bordure de *Begonia* var. *Jean Bart* ; nous passâmes près d'un massif de Rosier *Orléans rose*, dont l'effet était ravissant.

De chaque côté de l'escalier d'honneur, une série d'Héliotropes tiges avec un double rang de *Begonia semperflorens alba* et *atropurpuera*, mélangés par moitié, et une bordure d'*Ageratum* var. *Princesse Pau-*

iine, faisaient un cadre magnifique à ce joli château, qui doit contenir des merveilles.

En nous dirigeant vers le carré fleuriste, M. Galindo, notre aimable pilote, nous montra les très importants travaux qu'il fit exécuter pour établir des vues sur « Bois Preau », la récente acquisition de M. Tuck, puis nous prîmes une allée sous-bois ; tous les sous-bois sont garnis de plantes diverses donnant une décoration saisonnière, elle était alors composée de Pervenches, bleues et blanches, de Millepertuis, *Viola gracilis* et *cornuta*, un mur de soutènement au nord était caché par des *Hydrangea* de toute beauté.

Au carré fleuriste bien exposé, nous avons constaté avec quelle compétence la sélection des diverses plantes de garniture était effectuée ; nous avons vu de jolies planches garnies de Phlox de Drumond, Verveines, Œillets, *Coreopsis*, *Leucanthemum*, *Zinnia*, Roses trémières, Dahlia *Jules Closon*, Œillets sous verre et en pots, Chrysanthèmes, etc. Nous avons remarqué une série importante d'*Ageratum mexicanum* en tiges de 1 m. 50.

Pour nous rendre au potager, nous avons traversé la roseraie toute fleurie : les allées bordées de Campanules des Carpathes sont d'un très joli effet. Arrivés, nous avons admiré ce qu'il est possible de produire de plus joli en culture potagère : Melons, Choux-fleurs, Céleris, Pois, Piments, Pommes de terre, Maïs sucré, etc. Quittant presque à regret ce jardin de délices, car les fraises *des Quatre-Saisons* tentaient nos palais, nous suivîmes notre guide, qui se dirigea vers les serres ; nous traversâmes le fruitier bien entretenu et dans certaines parties en pré-verger : la vue des fructifications possibles nous fait prévoir de doux instants pour les dégustateurs de ces merveilles. Ici un spectacle auquel nous aurions dû nous attendre nous était réservé : des serres parfaites, toutes garnies de plantes de premier choix ; dans l'une les *Streptocarpus*, spécialité de M. Galindo, voisinent avec l'*Acalipha Sanderæ* et le *Clerodendron fallax* ; derrière cette serre et abritant le chauffage, se trouve un carré garni d'arbres fruitiers en pots prêts pour le forçage, une énorme colonne verte semble protéger ce carré, c'est la cheminée en béton armé, qu'une heureuse idée a fait garnir d'*Ampelopsis tricuspidata*.

Nous visitâmes les autres serres : serre à Orchidée, garnie de *Vanda*, *Cattleya*, *Miltonia* divers, serre à *Gloxinia* de toute beauté, serre à Crotons, serre à Œillets en pots (*La France*, *Mme Paul Lécolier*, etc.), une autre garnie de *Pelargonium* var. *Beauté poitevine*, etc. ; dans beaucoup de serres, nous avons remarqué de beaux spécimens de *Browallia speciosa major*, dont la jolie fleur bleue donne une note toute spéciale et agréable. Le palmarium avait ses habitants en parfaite santé et d'une belle venue ; en face, la serre à Lys lui faisait un superbe vis-à-vis.

Chacune de ces serres avait son entrée garnie par une demie corbeille de plantes molles (*Begonia*, *Tagètes*, *Lobelia*) dont l'effet très heureux nous surprit agréablement.

Enfin, nous nous dirigeâmes vers l'Orangerie, dont tous les élèves,

d'ailleurs superbes, avaient émigré pour faire place à un joli buffet dont les honneurs nous étaient faits par Madame Galindo, gentille fée animatrice de cette réunion d'horticulteurs.

M. Lellieux, président, répondit à la bienvenue par un toast à la santé et prospérité de Mme et M. Tuck, et nous nous y associâmes en goûtant quelques coupes du délicieux champagne de « Vert-Mont », cru réservé à la maison.

Nous prîmes congé de notre hôtesse, et par le chemin de retour nous traversâmes la nouvelle acquisition de M. Tuck « Bois Préau », superbe propriété, que nous aurons peut-être le plaisir de voir aussi jolie que « Vert-Mont » quand notre ami Galindo l'aura eue pendant quelques années sous son intelligente direction.

Le potager de Bois Préau produit les légumes qui sont utilisés par l'Ecole ménagère dont j'ai parlé au commencement de ce rapport.

Nous avons quitté notre cicerone en regrettant de ne pouvoir visiter plus souvent son admirable établissement, le priant de présenter nos sincères remerciements à Mme et M. Tuck, et en l'assurant que la leçon de choses que nous venions de prendre ne serait pas perdue.

Nous devions passer pour nous rendre au tramway devant le sanatorium de la Malmaison dont M. Guillain est le jardinier en chef ; il a bien voulu nous faire visiter son établissement et nous avons pu admirer les jolis effets de plantes, arbustes et mosaïques, réalisés dans ce joli cadre de verdure.

Nous prîmes congé de nos hôtes après les avoir remerciés de leur amabilité et avons rédigé le présent rapport, demandant son insertion dans le *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE SEPTEMBRE 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	760	30,9	18,1	0,2	Nuageux.
2	760	27,8	16,9	»	Nuageux.
3	760	27,0	13,0	»	Nuageux.
4	763	21,0	16,0	»	Couvert.
5	767	26,2	14,0	»	Clair.
6	768	25,2	12,5	»	Nuageux.
7	768	23,1	15,5	»	Couvert.
8	769	23,9	16,1	»	Couvert.
9	766	29,3	10,5	»	Clair.
10	763	32,1	11,2	»	Nuageux.
11	757	32,8	14,0	»	Nuageux.
12	759	23,5	16,2	»	Couvert.
13	766	21,8	9,9	»	Nuageux.
14	770	23,0	9,2	»	Nuageux.
15	768	23,5	8,5	»	Nuageux.
16	768	23,2	15,3	»	Nuageux.
17	767	27,7	11,8	»	Clair.
18	760	31,5	10,9	»	Clair.
19	765	32,1	13,0	»	Clair.
20	763	31,6	11,6	»	Clair.
21	767	19,1	15,0	»	Couvert.
22	769	17,9	12,2	»	Couvert.
23	768	23,2	5,2	»	Nuageux.
24	760	22,0	8,5	1,3	Nuageux
25	757	19,2	11,8	»	Nuageux.
26	757	19,9	4,0	»	Nuageux.
27	760	18,4	5,5	»	Nuageux.
28	765	18,7	4,0	»	Nuageux.
29	768	16,4	4,8	»	Nuageux.
30	770	19,6	2,8	»	Nuageux.

Observations. — La sécheresse persistante commence à causer d'importants dégâts dans les cultures.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CENTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ

EXPOSITIONS ET CONCOURS INTERNATIONAUX EN 1927

COMITE DE PATRONAGE

Présidents d'honneur

M. le Ministre de l'Agriculture.
M. le Ministre du Commerce.
M. le Ministre de l'Instruction Publique.
M. le Préfet de la Seine.
M. le Préfet de Police.
M. le Président du Conseil Général.
M. le Président du Conseil Municipal.

Comités et membres d'honneur

ALLEMAGNE

MM.

Baur, Directeur de l'Institut génétique de Berlin.

Max Schetelig, Président de la Société nationale horticole allemande, horticulteur, Schonbockernerstrasse, 40, Lubeck Krempelsdorf.

ANGLETERRE

Bunyard (Edward), F. L. S., Membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, arboriculteur, à Allington, Maidstone.

Brunston, *The Horticultural Trades Journal*, Burnley (Lancashire).

Chittenden (F. J.), W. M. H., Directeur des jardins de la Société royale d'Horticulture, Wisley, Rippley, Surrey.

Curtis (C. H.), Directeur du *Gardeners' Chronicle*, Wellington Street, Strand.

Cuthbertson (J. P.), V. M. H., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Maitland Lodge, Duddingston, Midlothian.

Durham (Lieutenant-Colonel F. R.), C. B. E., M. G., Secrétaire général de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, S.W. 1.

Fenwick (Mark), J. P., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Abbotswood, Stow-on-the-Wold (Gloucestershire).

Hill (Dr A. W.), M. A., Sc. D., F. R. S., C. V. D., Directeur des jardins royaux de Kew et membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture.

Lambourne (Colonel), Rt. Honorable P. C., C. V. O., Président de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, S.W. 1.

Lawrence (Sir Bart), Trésorier de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, S.W. 1.

Loder (G. W. E.), membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Wakehurst Place, Ardingly (Sussex).

Monro (Géo), M. B. E., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Tavistok Street, Covent Garden, W.C.

Pearson Sherwood, éditeur de *The Horticultural Advertiser*, à Lowdham (Nottinghamshire).

Oldam (W. R.), J. P., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Windlesham, Surrey.

Prain (Sir David), C. M. G., C. I. E., L. L. D., F. R. S., V. M. H., ancien Directeur des jardins royaux de Kew, The Well Farm, Warlingham.

Smith (Wright), Directeur du Jardin botanique d'Edimburg.

Stephenson (Lieutenant-Colonel R.), Clarke, C. B., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Borde Hill, Cuckfield (Sussex).

Wallace (R. W.), J. P., V. M. H., The old gardens, à Thunbridge Wells.

Williamson, M. C. C., Président de la National Rose Society, Wilstead, Ethelbert road, Canterbury.

Wilmott (Miss E.), F. L. S., V. M. H, Great Warley (Essex).

ANTILLES ANGLAISES

Leake, Director of Agriculture.

AUSTRALIE

Darnell Smith, Directeur du Jardin botanique, Sydney.

AUTRICHE

Président du Verband Osterreichischer, Blumengeschaftstisinhaber Westbahnstrasse, nr. 35, Wien VII.

BELGIQUE

Comité d'honneur

Président : Comte de Kerchove de Denterghem, Gouverneur de la Flandre Orientale, Président de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Vice-Présidents : Baron Eugène de Kerchove d'Exaerde, Président de la Fédération des Sociétés horticoles de Belgique, à Bruxelles.
C. Pynaert, Président de la Chambre Syndicale des Horticulteurs belges.
F. Lambeau, Président de la Société royale « La Linnéenne », Bruxelles.
H. van Oshoven, Directeur de l'Office horticole au Ministère de l'Agriculture, Bruxelles.

Secrétaire : Lucien de Cock, Secrétaire général de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Membres J. Closon, Président de la Société Royale d'Horticulture de Liège.
De Bruyne, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Gand.
De Wildeman, Directeur du Jardin botanique de l'Etat Bruxelles.
Eug. Draps, Président de la Société Royale de Laeken, Saint-Gilles-les-Bruxelles.
Em. Draps, Président de la Société Royale d'Horticulture d'Anvers.
V. Dupré, Président de la Société Royale de Flore, Bruxelles.
F. Golenvaux, Député, Bourgmestre de Namur, Président de la Société Royale d'Horticulture de Namur.
Gravis, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Liège.
D. van der Vaeren, Président du Syndicat des Viticulteurs belges, Hoeylaert.
G. Vincke, Président de la Société Royale d'Horticulture de Bruges, Scheepsdaele-les-Bruges.

Comité exécutif

Président : Fr. Spae, horticulteur, Melle.

Vice-Présidents : E. Delaruye, horticulteur, Ledeberg.
E. Marico, horticulteur, Ixelles.

Secrétaires : A. de Smet, Mont-Saint-Amand.
N. Séghers, Bruxelles.

Trésorier : Alf. Janssens, Anvers.

Membres : G. Ballion, Gand.
H. Beernaert, Bruges.
A. Braeckman, Wetteren.
C. De Coster, Melle.
R. Delmotte, Gand.
D. Draps, Laeken.
M. Duquesnoy, Gand.
L. Etienne, Liège.

E. Nagels, Wilryck.
P. Paillet, Overyssche.
Th. Pauwels, Melle.
E. Praet, Mont-Saint-Amand.
J. Reuter, La Pinte.
L. Sander, Bruges.
L. Simon, Bruxelles.
Ch. Sladden, Liège.
H. van Rysselberghe, Anvers.

Comité de presse

Président : L. Gentil, Bruxelles.
Secrétaire : R. Broeckaert, Gand.
Membres : de Bosschère, Vieux-Dieu, Anvers.
van Wyngaerden, Anderlecht.

BRESIL

Barbosa-Rodriguez, Directeur du Musée National, à Rio de Janeiro.
Estève, Directeur, Station d'amélioration des plantes fourragères, à Rio de Janeiro.

CANADA

Archibald, Directeur des Fermes expérimentales, à Ottawa.
Macoun (Dominion), horticulturist, à Ottawa.

DANEMARK

Gram (Michael), Directeur des Parcs et Jardins, Martensens Alle, 1, 3, à Copenhague.
Johannsen, Professeur à l'Université de Copenhague, Gotersgade, 140, à Copenhague.
Ostenfeld, Directeur du Jardin botanique, à Copenhague.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Britton, Directeur du Jardin Botanique de New-York.
Fairchild, Chef du Service New plant introduction, Washington.
Harding (Mme), Dame bienfaitrice de la Société, Burnley Farm, à Plainfield (New-Jersey).
Mac Dougal, Directeur du Laboratoire désertique, Tucson (Arizona).
Marlatt, Chef du Service Phytopathologique.
Sargent (Charles), Directeur de l'Arnold Arboretum, Harvard University, Jamaïca Plain (Massachussets).
Swingle, Department of Plant Industry, Washington.

TRELEASE, Professeur de botanique, 304, Lincoln Street, Urbana (Illinois).

WILSON, Explorateur, Sous-directeur de l'Arnold Arboretum, Harward University, Jamaïca Plain (Massachussets).

WISTER, Président American Iris Society.

FRANCE

AUSSEL, Président de l'Union fédérale des Associations agricoles et horticoles, à Nice (Alpes-Maritimes).

AUTRAND, Préfet honoraire de la Seine, 17, rue d'Anjou, à Paris (8e).

BARBIER (Albert), horticulteur, à Orléans (Loiret).

BEILLE, Professeur de Botanique, Directeur du Jardin botanique de Bordeaux (Gironde).

BLARINGHEM, Professeur de botanique à la Faculté des sciences de l'Université de Paris, 40, boulevard Montparnasse, à Paris (14e).

BOIS (D.), Professeur de culture au Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

BORET (Victor), député, ancien ministre, Président de la Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture, 59, rue de Bourgogne, à Paris (7e).

BOUVIER, Membre de l'Institut, Professeur d'entomologie au Muséum, 45 *bis*, rue de Buffon, à Paris (5e).

BRIDEL, Professeur de Physique végétale au Muséum, 45 *bis*, rue de Buffon, à Paris (5e).

CHANDON-MOËT, Président de la Société d'Horticulture d'Epernay (Marne).

CARRIER, Directeur général des Eaux et Forêts, au Ministère de l'Agriculture, 5, rue Dupin, à Paris (6e).

CHAPSAL, Sénateur, Président du Comité français des Expositions, 17, rue Cortambert, à Paris (16e).

CHÉRIOUX, Conseiller municipal, Directeur général des travaux de l'Exposition des Arts Décoratifs, 95, rue de l'Abbé-Groult, à Paris (15e).

CHEVALIER, Directeur au Laboratoire d'Agronomie coloniale au Muséum, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

CORBIÈRE, Président de la Société Horticole de Cherbourg (Manche).

COSTANTIN, Membre de l'Institut, Professeur d'anatomie et physiologie végétales au Muséum, 200, rue Saint-Jacques, à Paris (5e).

DABAT, Directeur général honoraire des Eaux et Forêts au Ministère de l'Agriculture, 48, boulevard La-Tour-Maubourg, à Paris (7e).

DANGEARD, Membre de l'Institut, Professeur de botanique à la Sorbonne, 4, rue Guichard, à Paris (16e).

DANIEL, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Daveau, Conservateur du Jardin des plantes de Montpellier (Hérault).

Debreuil, Secrétaire de la Société Nationale d'Acclimatation, 34, rue de Lille, à Paris (7e).

Demorlaine, Conservateur des Promenades de Paris, Secteur Est, 107, boulevard Raspail, à Paris (6e).

Denis, Amateur d'horticulture, Villa des Amandiers, à Tamaris-sur-Mer (Var).

Détriché (Charles), Horticulteur, à Angers (Maine-et-Loire).

Dodé, Amateur d'horticulture, 1, place du Maine, à Paris (15e).

Ducomet, Professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise).

Dybowski, Professeur à l'Institut national agronomique, Domaine des Pins, à Auzouer (Indre-et-Loire).

Ehlinger, Président de la Société d'Horticulture du Haut-Rhin, Directeur des jardins publics de Colmar (Haut-Rhin).

Flahaut, Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut botanique de Montpellier (Hérault).

Foëx, Directeur de la Station de pathologie végétale, 11 *bis*, rue d'Alésia, à Paris (14e).

Forestier (J. C. N.), Conservateur des Promenades de Paris, Secteur Ouest, 6, route du Champ-d'Entraînement, à Neuilly (Seine).

Frick, Inspecteur des jardins publics de la Ville de Strabourg (Bas-Rhin).

Gain, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut agricole et colonial de la Faculté des Sciences de Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Gérard (R.), Professeur de Botanique, Directeur honoraire des cultures de la Ville de Lyon, à Treffort (Ain).

Guignard, Membre de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté de pharmacie de Paris (6e).

Guillon, Inspecteur général de l'Agriculture, Président du Conseil de perfectionnement de l'Ecole nationale d'Horticulture, 85, rue d'Assas, à Paris (6e).

Guinier, Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux-et-Forêts, 12, rue Girardet, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Hickel, Secrétaire général de la Société Dendrologique de France, 4, boulevard de la République, à Versailles (Seine-et-Oise).

Hitier (H.), Secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture, 18, rue de Bellechasse, à Paris (7e).

Houard, Professeur de botanique, Directeur de l'Institut botanique, Jardin botanique de Strasbourg (Bas-Rhin).

Jahandiez (Emile), Amateur d'horticulture, à Carqueiranne (Var).

Jumel, Président de la Société d'Horticulture de Picardie, à Amiens.

Jumelle, Correspondant de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences, Directeur du Jardin botanique, place Victor-Hugo, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Lacroix, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Professeur au Muséum, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

Lafosse (Xavier), Professeur, Directeur honoraire des Etudes de l'Ecole Nationale d'Horticulture, 7, rue Gambetta, à Versailles (Seine-et-Oise).

Lecomte, Membre de l'Institut, Professeur de botanique au Muséum, 24, rue des Ecoles, à Paris (5e).

Léon (Paul), Directeur des Beaux-Arts, 15, rue de la Pompe, à Paris (16e)

Lesage, Directeur de l'Agriculture au Ministère de l'Agriculture, 80, rue Raynouard, à Paris (16e).

Mangin, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

Marchal, Membre de l'Institut, Directeur de la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, à Paris (5e).

Mirande, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Grenoble, Directeur du Jardin alpin du Lautaret (Isère).

Molliard, Professeur de botanique à la Sorbonne, Doyen honoraire de la Faculté des Sciences, 16, rue Vauquelin, à Paris (5e).

Pardé, Directeur des Ecoles des Barres, Conservateur des Eaux et Forêts, aux Barres, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).

Parmentier, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut botanique de Besançon (Doubs).

Perrot, Professeur à la Faculté de Pharmacie, Président du Comité interministériel des plantes médicinales et des plantes à essences, 12 *bis*, boulevard du Port-Royal, à Paris (5e).

Pinelle, Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise).

Pinguet-Guindon, Premier Vice-Président de la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture, à la Tranchée-Saint-Symphorien, près Tours.

Prudhomme, Directeur de l'Institut National d'Agronomie coloniale, à Nogent-sur-Marne (Seine).

Rabier (Fernand), Sénateur, Président de la Fédération Nationale des Syndicats horticoles de France, 136, avenue de Suffren, à Paris (7e).

Ringelmann, Directeur de la Station d'essai des machines agricoles, 2, avenue de Saint-Mandé, à Paris (12e).

Rivoire (Ph.), Secrétaire général de la Société Nationale des Chrysanthémistes, Horticulteur, 16, rue d'Algérie, à Lyon (Rhône).

Roux (E.), Directeur des Services sanitaires et scientifiques, au Ministère de l'Agriculture, 42, rue de Bourgogne, à Paris (7e).

Roux (Dr), Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot, à Paris (15e).

Schribaux, Directeur de la Station d'essai de semences, 140 *bis*, rue de Rennes, à Paris (6e).

Silvestre, Président de la Société Pomologique de France, 7, place Bellecourt, à Lyon (Rhône).

Vilmorin (Mme Ph. L. de), de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 1, rue de la Chaise, à Paris (7e).

VOGUÉ (Marquis de), Président de la Société des Agriculteurs de France 8, rue d'Athènes, à Paris (8e).
WÉRY, Directeur de l'Institut National Agronomique, 16, rue Claude-Bernard, à Paris (5e).

ALGERIE

MAIRE, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences, à Alger.
TRABUT, Directeur du Service botanique de l'Algérie, rue Desfontaines, à Alger.

MADAGASCAR

FRANÇOIS, Directeur des Jardins de la Ville de Tananarive.
PERRIER DE LA BATHIE, botaniste, à Tananarive.

MAROC

BEY, Inspecteur des Services de l'Arboriculture, à Rabat.
MALLET, Directeur de l'Agriculture, à Rabat.
MIÈGE, Chef du Service de l'expérimentation agricole, à Rabat

TUNISIE

BŒUF, Chef du Service botanique de Tunisie.
GUILLOCHON, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de Tunis.

HOLLANDE

BLAAUW (Dr A.), Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, à Wageningen.
DRESSELHUYS (H. C.), Président de la Fédération horticole des Pays-Bas, à La Haye, à S'Gravenhaye Stadhouderslaan.
FRETS (D.), Président de la Société Horticole, à Boskoop.
HUGO DE VRIES, Professeur de botanique, Postaro n° 6474, à Lunteren.
JONKHEER VAN TETS (G. F.), Président de la Société royale néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, à Valckenbosch Zeist.
KOSTER, de la Maison Koster et fils, à Boskoop.
KRELAGE, Président de la Société générale pour la culture des Oignons, à Haarlem.
LOTSY, Professeur de Botanique, à Velp, près d'Arnhem.
MEUSING, Secrétaire général de l'Union horticole d'Aalsmeer.
RUYS (B.), de la S. A. Moerheim, à Dedemsvaart.
SEVENSTER, Conseiller horticole à la légation des Pays-Bas, 85, rue de Grenelle, à Paris (7e).
SIRKS (Dr M. J. Otto) VAN GEBREWEGR, à Wageningen.
SMITS (Jac), Président de l'Association des Exportateurs de plantes, à Naarden.
VALSTAR (F. V.), Président du Comité Central des ventes aux enchères, à Javastraat, La Haye.

WARNAAR, Président de l'Association des Exportateurs d'Oignons à fleurs, à Sastenheim.
WENT, Professeur de Botanique à l'Université d'Utrecht.

Commission exécutive de la Fédération horticole des Pays-Bas

Président : KRELAGE (E.-H.), Vice-Président du Conseil de la Fédération, Président de la Société générale pour la culture des Oignons à fleurs, à Haarlem.
Vice-Président : MEURING (J.-C.M.), Membre du Conseil de la Fédération, secrétaire général de la Fédération horticole d'Aalsmeer.
TIJSM (C.), Membre du Conseil de la Fédération, fleuriste, à Amsterdam.
GORTER (H.), Membre du Conseil de la Fédération, Vice-Président de l'Association hollandaise des Arboriculteurs, à S'Graveland.
VALSTAR (F.-V.), Membre du Conseil de la Fédération, Président de la Société générale pour la culture des légumes et des fruits, à Naaldwyk.
VALESTON (H.-C.), Secrétaire général de la Fédération, à La Haye.

INDE

CALDER, Directeur des Royal Botanic Gardens, Calcutta.
HOWWARD, Station agricole de Pusa.
THADANI, Agricultural Department, Karachi.

IRLANDE

BESANT, Directeur du Jardin botanique de Glasnevin, près Dublin.
MOORE (Sir Frédéric), M. A., W. M. H., ancien Directeur du Jardin botanique de Glasnevin, Willbrook house, Rathfarnham, Dublin.

ITALIE

ALBERTIS (Jacq. Marius de), Président de la Société royale d'Horticulture du Piémont, rue de l'Hôpital, 24, à Turin.
BORZI, Directeur du Jardin botanique de Palerme.
CAVARA, Directeur du Jardin botanique de Naples.
HANBURY (Commodore Cécil), Villa Hanbury, La Mortola, près Vintimille.
MATTIROLO (Oreste), Président de l'Académie Royale d'Agriculture de Turin, à Rodero (Province de Côme).
MERCATELLI, Président de l'Association horticole professionnelle italienne, Via Delle Mattonaia, 24, à Florence.
MOLON, Professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Milan, 8, Via Marsala, Milan
MUNERATI, Directeur, Station de Rovigo.
PIROTTA, Directeur du Jardin botanique de l'Université, Via Milano, 41, à Rome (3).

Séveri (Nicodème), Directeur honoraire des jardins de la Ville de Rome, 14, Via Antonio-Mordini, à Rome.
Scaravatti, Pépiniériste, Av. Vittoria, à Savona, Padone.
Strampelli, Directeur de l'Institut génétique de Rome.
Todaro, Directeur de l'Institut supérieur agricole de Bologne.
Valvassori, Directeur honoraire de l'Ecole d'Horticulture de Florence.

JAPON

Akernine (Dr), Professeur de botanique, Université Hokkaido.
Hayata, Directeur Jardin botanique, Université de Tokio.
Nakai, Directeur du Jardin botanique de Tokio.

JAVA

Docters van Leeuven, Directeur du Jardin botanique, Buitenzorg.
van der Stock, Directeur de l'Agriculture.

LITHUANIE

Regel (C.), Directeur du Jardin botanique, Université de Kaunas.

MEXIQUE

Herrera, Directeur de l'Institut botanique et du Jardin botanique de Mexico.

NORVEGE

Jens Holmboe, Professeur of Botany at the University, Director of the Botanical garden and Museum, Oslo.

NOUVELLE-ZELANDE

Hilgendorf-Canterbury, Agricultural College, Lincoln.
Tannock, Superintendant, Service botanique, Dunedin.

PALESTINE

Sawer, Directeur of Agriculture.

POLOGNE

Bolestau, Directeur du Jardin botanique de Varsovie.
Danielewicz, Directeur des Jardins de la Ville de Varsovie.
Golensky, Directeur du Jardin botanique, Pulawy (Lublin).
Hoser (Pierre), Horticulteur-Pépiniériste, Président de la Fédération des Sociétés horticoles, 3, Via Bagatella, à Varsovie.
Jankowski, Président de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Pologne, 14, rue Warecka, à Varsovie.
Marciniec, Directeur des Jardins de Poznan.

MOLDENHAWER (Dr C. de), Université de Poznan, 53, rue Matejki, à Poznan.
SZANIOR (François), Professeur à l'Ecole Horticole de Varsovie.

PORTUGAL

HENRIQUES, Directeur de l'Institut botanique de Coïmbre.
PEREIRA COUTINHO, Directeur honoraire du Jardin botanique de l'Ecole polytechnique de Lisbonne.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

AGLIANY (Jean), Chef du service des Jardins de la Société anonyme des Bains de Monaco, boulevard des Moulins, à Monaco.

ROUMANIE

BORCA (Alexandre), Directeur du Jardin botanique, à Cluj.

RUSSIE

VAVILOV, Directeur du Bureau de botanique appliquée, à Léningrad.

SUEDE

TJEBBES (Dr), Directeur de la Station scientifique pour l'étude génétique et l'amélioration des Betteraves, à Hilleshog, par Landskrona.
MURBECK, ancien Directeur du Jardin botanique de l'Université de Lund.
NILSON EHLE, Directeur de la Station d'essais de Svalof.

SUISSE

CHODAT, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut botanique de Genève.
CORREVON, Floraire, à Chêne-Bourg, près Genève.
MARTINET, ancien Directeur de la Station d'essais de semences de Lausanne.
PETER, Pépiniériste, Président de l'Association des Horticulteurs suisses, à Winterthur (Zurich).
ROCHAIX, Conseiller national, Hôtel de Ville, 14, à Genève.
SCHINZ, Professeur de Botanique, Directeur du Jardin botanique de Zurich.
VACHOUX (John), Président de l'Association horticole de la Suisse romande, à Saint-Georges-Petit-Lancy, Petit-Lancy, à Genève.
WILCZEK, Directeur du Jardin botanique de Lausanne, Pont de Nant.

UNION SUD-AFRICAINE

BOLUS (H.), Professeur de botanique à l'Université, Cape-Town.
COMPTON, Directeur du Jardin botanique, Cape-Town.
POL EVANS, Directeur du Service botanique, à Prétoria.

COMITE D'INITIATIVE

Le Bureau de la Société.
La Commission des fêtes, de publicité, de propagande et de presse.
Pour les Expositions : La Commission des Expositions avec le concours des représentants des sections étrangères.
Pour les Congrès : La Commission du Congrès, avec la collaboration :

Pour le Congrès d'Arboriculture Fruitière et de Pomologie :

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE

Président : SILVESTRE (Claude).
Vice-Présidents : JACQUIER et SABRAN.
Secrétaire général : CHASSET (L.).
Secrétaire adjoint : MOREAU.
Trésorier : BARRET (Paul).

BUREAU DE LA SECTION POMOLOGIQUE

Président : CHATENAY (Abel).
Vice-Présidents : OPOIX et PASSY.
Secrétaire : LÉCOLIER.
Secrétaire adjoint : CHASSET.

BUREAU DU COMITÉ D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

Président : RIVIÈRE (Gustave).
Vice-Présidents : CHARMEUX et PASSY.
Secrétaire : DURU (Eugène).
Secrétaire adjoint VITRY (Ernest).

Pour le Congrès de la Société « Les Amis des Roses »

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ « LES AMIS DES ROSES »

Président : SILVESTRE (Claude).
Premier vice-Président : CHAMBARD.
Secrétaire général : BANSSILLON.
Secrétaire adjoint : MARQUE.
Trésorier : LAPERRIÈRE.

BUREAU DE LA SECTION DES ROSES DE LA SOCIÉTÉ

Président : COCHET-COCHET (Charles).
Vice-Présidents : BERNARDIN et CONGY.
Secrétaire : LHOSTE (Lucien).
Secrétaire adjoint : JEULIN.

Pour le Congrès de la Société des Chrysanthèmistes

Bureau de la Société des Chrysanthémistes.

Président : Charvet.
Vice-Présidents : Becker, Blot, Charmet, Chantrier, Dubuisson, Rémy, Rosette, Thabaut, Viaud-Bruant.
Secrétaire : Rivoire (Ph.).
Secrétaire adjoint : Toscanelli.
Trésorier : Rozain (Gaspard).

Bureau de la Section des Chrysanthèmes de la Société.

Président : Péchou.
Vice-Présidents : Féron (Paul) et Courbron.
Secrétaire : Bernard (Henri).
Secrétaires adjoints : Laveau (M.) et L'Huile.

Pour le Congrès de la Fédération des Sociétés d'Horticulture

Bureau de la Fédération des Sociétés d'Horticulture

Président : David (Fernand).
Premier Vice-Président : Pinguet-Guindon.
Secrétaire général : Decault.
Secrétaire adjoint : Pinelle.
Trésorier : Belin.

RECOMPENSES DISPONIBLES

La liste des prix qui seront mis à la disposition du Jury n'est pas encore arrêtée, mais nous sommes dès maintenant assurés des récompenses suivantes :

Prix de :

M. le Président de la République.
M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.
M. le Ministre de l'Agriculture.
M. le Ministre du Commerce.
Le Conseil Général du Département de la Seine.
Le Conseil Municipal de la Ville de Paris.
M. le Préfet de la Seine.
La Société d'Encouragement à l'Agriculture.
La Société des Agriculteurs de France.
Prix fondé en mémoire de M. A. Viger, ancien Président de la Société.
Prix fondation A. Truffaut.
Prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie.
Prix fondé par M. Duchartre.
Prix fondé en mémoire de M. Wells, membre bienfaiteur.
Prix Mrs Harding.
Prix offert par Mme Houdart-Dallé.
Prix offerts par les Comités et les Sections de la Société Nationale d'Horticulture de France.
Coupes C. P. (Roses et Culture potagère).
Coupe Potin, etc.

Les prix qui nous seront offerts par les amateurs, les établissements publics, Compagnies de chemins de fer, dames patronnesses, les sociétés, les grands magasins, etc..., seront publiés ultérieurement dans des suppléments ou modifications de programmes, au fur et à mesure des besoins.

EXPOSITION DU PRINTEMPS 1927

DU 25 MAI AU 3 JUIN 1927

REGLEMENT ET PROGRAMME

DISPOSITIONS GENERALES

La Société nationale d'Horticulture de France, « en conformité de ses statuts et règlement », invite MM. les horticulteurs, amateurs, architectes de jardins, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, et les Sociétés d'Horticulture ou Syndicats en nom collectif des nations voisines, à prendre part à l'Exposition générale des produits de l'Horticulture, qu'elle tiendra en 1927, à Paris, au Cours la Reine, du mercredi 25 mai au vendredi 3 juin inclus.

Les artistes sont invités à y prendre part pour les œuvres d'art se rapportant à l'Horticulture.

Les industriels sont également invités à exposer les produits se rattachant au matériel des jardins.

Les récompenses consisteront en prix d'honneur, objets d'art, médailles et diplômes.

Les médailles et objets d'art que la Société obtient de la munificence du Gouvernement, du Conseil général de la Seine et de la Ville de Paris seront considérés comme prix d'honneur.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art, médailles d'honneur et autres qu'elle mettra à la disposition du Jury.

Le Grand Prix d'Honneur sera attribué à un exposant professionnel ou amateur, à l'exclusion des collectivités.

Chaque exposant ne recevra, en dehors des prix spéciaux, qu'une seule récompense, la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury.

Les Sections de jurés jugeront séparément : 1° les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° les individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs). Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les amateurs concourront

entre eux ; les collectivités de marchands exposeront hors concours ; les marchands ne peuvent recevoir que des diplômes de récompenses.

MM. les membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours de la Section dans laquelle ils sont Jurés. Ils ne pourront non plus, dans ce cas, s'ils exposent, être nommés Présidents de Section.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques, ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, et ceux des collectivités de marchands.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1er. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

Demande de participation a l'Exposition

Article premier. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels qui voudront prendre part à cette Exposition devront adresser, le plus tôt possible, et *avant le 25 avril — terme de rigueur* — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter ;*

2° *De la hauteur des plantes ;*

3° *De l'indication très exacte, de l'espace superficiel qu'il peuvent occuper ;*

4° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui leur seront nécessaires.*

Le prix des emplacements occupés, gratuit pour les Sections ou Exposants étrangers, sera fixé ultérieurement pour les Exposants français d'après la base anciennement appliquée.

Ces formalités sont obligatoires.

Toute demande parvenue après les délais indiqués pourra être refusée : cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus;

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

ART. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 14 heures, *terme de rigueur*.

Seules les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures, *terme de rigueur*.

ART. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro, et non le nom de la variété, seront exclues par le Jury d'admission.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il se propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art seront reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

ART. 4. — Les produits de l'industrie, spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission, seront reçus tous les jours, à partir du septième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures (1).

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie). Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des Exposants, qui devront procéder eux-mêmes à cette installation sous la direction de la Commission d'organisation. Les Expo-

(1) A moins d'entente spéciale avec la Commission des Expositions.

sants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

ART. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant 12 heures, *dernier délai*.

ART. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés ; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leurs mandataires sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des emplacements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordés.

ART. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès le lendemain de la clôture, à partir de 8 heures. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à 16 heures, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leur frais.

§ 2. — *Jury*.

ARTICLE PREMIER. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury.

Le Jury supérieur attribuera les Prix d'Honneur dont le nombre et la nature seront fixés par la Société et publiés ultérieurement.

Le Jury commencera ses opérations :

1° Le Jury des Industries Horticoles, le *Mardi 24 Mai, à 14 heures* ;

2° Le Jury pour l'Horticulture, le *Mercredi 25 Mai, à 8 heures 1/2 très précises*.

Chaque Section de Jury jugera séparément :

1° Les présentations d'individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs) ;

2° Les présentations de collectivités de producteurs ;

3° Les présentations de collectivités de marchands.

Le Comité floral pour les nouveautés se réunira le même jour, à la même heure.

ART. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société (Art. 58 du Règlement de la Société).

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire ; il sera assisté des Secrétaires de la Société qui le représenteront près de chaque Section et des membres de la Commission d'organisation qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

ART. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

ART. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pendant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). *Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.*

ART. 5. — Les décisions du Jury sont sans appel. Tout Exposant qui refuserait la récompense attribuée par le Jury serait privé du droit de participer pendant une année aux Expositions tenues par la Société.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

ARTICLE PREMIER. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission, celle-ci aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 heures.

ART. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Bureau, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

(1) A l'exception des Orchidées à partir du 4e jour et *à condition de remplacement nombre pour nombre.*

ART. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture (1).

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout exposant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer.

OBSERVATIONS COMPLEMENTAIRES

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1er du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des produits, ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé, sera retournée.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Exposant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a demandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission*, LE PLUS TÔT POSSIBLE, *et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu, en temps voulu, de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition similaire qui suivra.

Approuvé en séance du Conseil.

Le Secrétaire général, — A. NOMBLOT.

Le Président, — F. DAVID.

La Commission d'Organisation des Expositions, constituée en Jury d'admission est autorisée à refuser :

1° Les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent Règlement ;

2° Les demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1er, art. 1er ;

3° L'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Dans un but de précision et pour faciliter le classement des produits, MM. les Exposants sont invités à choisir la section les intéressant le plus; ils ne pourront afficher d'autres réclames que celles qui auront trait aux produits exposés.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition, et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant.

Pour la Commission des Expositions:

Le Secrétaire,
L. Gamus.

Le Président,
G. Lefebvre.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MAI 1927

PROGRAMME

Des additions complémentaires pourront être apportées au programme ci-après et publiées ultérieurement.

Le Comité de Floriculture offrira des récompenses dont l'importance et l'affectation seront fixées ultérieurement.

§ 1. — PLANTES DE SERRE

PREMIERE SECTION

Plantes nouvelles, belle culture et culture spéciale.

DEUXIEME SECTION

PLANTES DE SERRE CHAUDE

TROISIEME SECTION

PLANTES DE SERRE

Plantes à feuillage et plantes fleuries

QUATRIEME SECTION

Orchidées (1)

Le Comité des Orchidées offrira des récompenses dont le règlement sera publié dans un additif au programme.

(1) Aucune plante ne devra être abritée par une cloche.

CINQUIEME SECTION

Plantes pour décorations estivales et mosaïculture

---

§ 2. — PLANTES DE PLEINE TERRE

Le Comité d'Arboriculture d'ornement offrira des récompenses spéciales avec affectation ultérieure.

SIXIEME SECTION

Plantes nouvelles, Belle culture, Culture spéciale.

Conifères, Arbustes à feuilles persistantes.

Plantes ligneuses pour rocailles. — Plantes ligneuses (fleurs coupées).

SEPTIEME SECTION

Rhododendrons, Azalées. — Pivoines. — Pivoines (fleurs coupées).

HUITIEME SECTION

Rosiers. — Roses fleurs coupées.
Roses nouvelles, Belle culture, Spécimens

La Section des Roses offrira des récompenses suivant un programme actuellement à l'étude.

Ce Concours sera jugé en même temps que les autres de l'Exposition par le Jury spécial.

Mrs E. Harding a offert un prix spécial dont le règlement sera publié ultérieurement à nouveau.

COUPE C. P. (ROSES)

Règlement pour 1927

ARTICLE PREMIER. — Il est offert par M. Jacques Delafon, administrateur, délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits chimi-

ques, une Coupe, délivrable sous forme d'objet d'art ou d'espèces, au gré du lauréat.

ART. 2. — Cette Coupe sera disputée, comme précédemment, à l'Exposition de printemps de la *Société nationale d'Horticulture de France*, entre les membres de la Société, professionnels et amateurs, qui se seront fait inscrire quinze jours au plus tard avant l'ouverture de l'Exposition.

ART. 3. — L'objet du Concours portera sur le lot — composé d'au moins 25 Rosiers tiges ou 50 Rosiers nains, de toutes sections, — le plus remarquable à tous les points de vue.

ART. 4. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition.

ART. 5. — Ce Concours sera jugé le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury de la Section auquel se joindront le Président de la Section et M. Jacques Delafon.

NEUVIEME SECTION

Plantes bulbeuses, Œillets, Giroflées, Résédas, Pensées.

Plantes annuelles, Fleurs coupées. — Plantes vivaces, Plantes aquatiques.

Plantes en collections et Fleurs coupées.

DIXIEME SECTION

Art floral.

A) pour les professionnels ;

B) pour les amateurs qui auront la plus grande latitude pour le choix de leur conception ; potiches, bouquets, gerbes, corbeilles, etc.

---

§ 3. — ARBORICULTURE ET FRUITS

ONZIEME SECTION

Arboriculture et fruits. — Fraisiers, Ananas, etc.

Collections de fruits imités.

---

§ 4. — CULTURE MARAICHERE

DOUZIEME SECTION

Culture maraîchère. — Légumes exotique

Légumes imités.

COUPE C. P. (CULTURE POTAGERE)

Règlement pour 1927

ARTICLE PREMIER. — Il est offert par M. Jacques Delafon, administrateur-délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et Produits chimiques une coupe délivrable sous forme d'objet d'art ou d'espèces, au gré du lauréat.

ART. 2. — Cette coupe sera disputée à l'Exposition de Printemps de la Société Nationale d'Horticulture de France, entre les maraîchers et jardiniers français, qui se seront fait inscrire, quinze jours au plus tard avant l'ouverture de l'Exposition.

Les présentations devront être individuelles et non collectives.

ART. 3. — L'objet du Concours portera sur trois espèces de légumes ou salades, au choix de l'exposant.

Dans chaque espèce, s'il s'agit de salades ou gros légumes, la présentation portera sur 10 exemplaires de la même variété ; pour les petits légumes, tels que carottes, poireaux, navets, oignons, asperges, etc., ils devront être présentés non bottelés en 30 exemplaires par variété.

ART. 4. — Ce concours sera jugé le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury de la section auquel se joindront le président du Comité de Culture Potagère et les jurés désignés par le Comité de Culture Potagère. M. Jacques Delafon fera partie de droit de ce Jury.

ART. 5. — Les notes seront :

de 0 à 10 pour le développement des produits,
de 0 à 10 pour leur beauté,
de 0 à 10 pour belle culture,
de 0 à 10 pour l'ensemble de la présentation.

---

40 points au total.

ART. 6. — Les plantes exposées devront avoir été cultivées par les concurrents, sous peine de disqualification.

ART. 7. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition.

§ 5. — INSTRUCTION HORTICOLE

§ 6. — ARCHITECTURE DES JARDINS

Des prix spéciaux seront offerts par le Comité de l'Art des jardins.

TREIZIEME SECTION

Plans et Maquettes. Constructions rustiques. Vases et statues.

Travaux en ciment armé.

Concours exécuté en loge sur un programme donné.

Les ouvrages concernant l'Horticulture, les publications horticoles, pourront figurer à l'Exposition.

§ 7. — BEAUX-ARTS

QUATORZIEME SECTION

L'Exposition annuelle de la Section des Beaux-Arts se tiendra, comme les années précédentes, sur l'emplacement de l'Exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits ; les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes Français ou à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts ;

des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des œuvres envoyées ; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que deux œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

---

§ 8. — INDUSTRIES HORTICOLES (1)

QUINZIEME SECTION

PRIX DU COMITE DES INDUSTRIES HORTICOLES

ARTICLE PREMIER. — Il est offert par le Comité des Industries horticoles un prix d'Honneur d'une valeur de 500 francs, à décerner en espèces ou sous forme d'un objet d'art de même valeur, au choix du titulaire.

ART. 2. — Le prix sera décerné à l'Exposition Internationale de printemps 1927.

ART. 3. — Il sera mis à la disposition des présidents de jury de l'Industrie horticole, pour être décerné à la présentation la plus méritante.

PREMIÈRE SUBDIVISION

Serres en fer. — Vérandas pour serres ou jardins d'hiver, grilles et grillages en fer. — Serres en bois, châssis, coffres, bâches. — Claies à ombrer, stores en bois, toiles à ombrer, treillages, palissades, clôtures en bois. — Paillassons, toiles-abris, pare-gelée, abris d'espaliers et contre-espaliers, chaperons de murs, cloches et vitrerie.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Chauffages de serres, chauffages mobiles et ventilation, alambics. — Pompes, appareils d'arrosage, arrosoirs, seringues d'arrosage, pulvérisateurs, vaporisateurs.

TROISIÈME SUBDIVISION.

Instruments de physique et de précision, thermomètres, baromètres, hygromètres. — Poteries usuelles et faïences artistiques, caisses, bacs, paniers à Orchidées, jardinières, cache-pots, aquariums. — Instruments de jardinage, quincaillerie horticole, tondeuses à gazon, rouleaux, porte-fruits fixes et mobiles, raidisseurs, tuteurs.

---

(1) Par ordre de la Préfecture de Police, aucun moteur, (à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène), ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

QUATRIÈME SUBDIVISION.

Echelles, chariots, transporteurs, brouettes et voitures. — Coutellerie horticole, étiquettes, sacs à raisins, pièges. — Ameublement de jardins, chaises, bancs en bois et en fer, tentes-abris en toile, chalets en bois, ponts, tonnelles et kiosques en fer. — Plantes ou fleurs séchées préparées en vue de l'ornementation.

Les produits et objets pourront être exposés sans être l'objet de récompenses.

N.-B. — MM. les Exposants sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

1° *L'emplacement qui leur est nécessaire (façade et profondeur)* ;

2° *La subdivision dans laquelle ils veulent concourir ;*

3° *La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer, en les classant dans leurs subdivisions respectives ;*

4° *En cas de construction, plan et élévation.*

Les demandes qui ne rempliront pas ces conditions ne seront pas acceptées.

Les exposants industriels ne pourront mettre à leur emplacement qu'un seul modèle de chaque spécimen.

Les exposants industriels marchands devront placer leurs nom, profession et adresse sur leurs lots; il leur sera accordé un emplacement maximun de 2 m. 50×2 mètres.

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Nous rappelons à MM. les exposants industriels que le Jury commencera ses opérations le Mardi 24 Mai à 14 heures et qu'ils sont invités à être présents devant leur exposition pour lui donner tous les renseignements dont on aurait besoin.

Le Secrétaire
de la Commission des Expositions,
L. Camus.

Le Président
de la Commission des Expositions
G. Lefebvre.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général,
A. Nomblot.

Le Président,
F. David.

CONGRES INTERNATIONAL DES ROSES
ET DE LA FEDERATION NATIONALE DES SOCIETES D'HORTICULTURE
A PARIS EN 1927

REGLEMENT

La Société « Les Amis des Roses » et la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture ont bien voulu accepter de tenir en 1927 leur Congrès à Paris ; l'organisation aura lieu en accord avec la Commission des Congrès de la Société, et l'ouverture le mercredi 25, à 16 h., en l'Hôtel de la Société ; les questions ci-après sont d'ores et déjà prévues. Il pourra être présenté au Congrès des questions autres que celles du programme ; les personnes qui désireront les traiter en séance devront, par avance, en prévenir le Président.

Sont invités à y assister : les membres de la Société « Les Amis des Roses », les membres délégués des Sociétés affiliées, tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et les représentants de l'Horticulture étrangère.

Les orateurs ne pourront occuper la tribune plus d'un *quart d'heure* à moins que l'Assemblée en décide autrement.

Les dames sont admises aux séances et pourront prendre part à la discussion.

Les personnes qui ne peuvent assister aux séances, et désireraient cependant que leur travail fût communiqué au Congrès, devront l'adresser au Secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris.

Toute discussion étrangère aux études poursuivies par les Sociétés organisatrices est formellement interdite.

Les mémoires préliminaires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sans ratures ni surcharges, sur un seul côté du papier (format 20/15) ; ils devront être adressés au secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, au siège de la Société, avant le 1er mai 1927. *Chaque mémoire devra être accompagné d'un résumé de la question traitée, résumé ne dépassant pas une page du Journal de la Société.* Les mémoires ou résumés de mémoires seront imprimés et distribués par les soins de la Commission avant la réunion des Congrès, si elle le juge utile.

Les mémoires non signés ne seront pas admis.

La sténographie des travaux des Congrès pourra être publiée par les

---

N. B. — Des démarches seront faites auprès des grandes Compagnies de Chemins de fer français pour obtenir une réduction de moitié sur le prix des places, en faveur des membres des Congrès.

soins de la Société Nationale d'Horticulture de France et les Sociétés organisatrices.

Les membres des Congrès n'ont *aucune cotisation à payer*.

Ils reçoivent à titre gracieux tous les documents se rapportant aux travaux des Congrès.

Tout cas non prévu par le présent règlement sera soumis au Bureau, qui statuera.

QUESTIONS MISES A L'ÉTUDE.

A. — *Pour le Congrès de la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture* :

1° La Mutualité en Horticulture : les assurances sociales et les caisses d'allocations familiales.

2° De l'enseignement post-scolaire ; recrutement et apprentissage horticoles.

3° Enseignement et vulgarisation des connaissances horticoles par les Sociétés d'Horticulture.

4° De l'influence des Expositions sur le développement du goût et des connaissances techniques, scientifiques, horticoles et le progrès social.

5° De l'organisation pratique des visites de cultures chez les amateurs de jardins et les nouveaux propriétaires dans les lotissements, pour en encourager l'activité, en guider les travaux et en assurer le succès.

6° De l'organisation des Congrès horticoles internationaux.

B. — *Pour le Congrès de la Société des Amis des Roses* :

1° Des meilleures méthodes de destruction du ver blanc.

2° Des moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles au Rosier.

3° Des moyens les plus efficaces pour la destruction des maladies cryptogamiques du Rosier.

4° Liste des meilleures variétés à cultiver dans chaque pays :

a) 25 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyantha nains remontants ;

b) 50 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyantha nains remontants ;

c) 20 sarmenteux.

5° Choix et emploi des Rosiers polyantha nains remontants dans la décoration des parcs et jardins (constitution de corbeilles, massifs, etc.).

6° Emploi des Rosiers sarmenteux dans la décoration des parcs et jardins.

Ces question pourront être modifiées et complétées ultérieurement.

Pour la Commission d'organisation :

de la Société Nationale d'Horticulture de France :

Le Secrétaire, — *Le Président,*

J. PINELLE. — A. CHATENAY.

de la Société « Les Amis des Roses » :

Le Secrétaire général, — *Le Président,*

BAUSSILLON. — C. SILVESTRE.

de la Fédération nationale des Sociétés :

Le Secrétaire général, — *Le Président,*

H. DECAULT. — F. DAVID.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général, — *Le Président,*

A. NOMBLOT. — F. DAVID.

CONGRES DE LA SOCIETE POMOLOGIQUE DE FRANCE ET DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES CHRYSANTHEMISTES A PARIS EN 1927

La 63e session du Congrès de la Société Pomologique de France et le Congrès de la Société française des Chrysanthémistes se tiendront à Paris, le 29 octobre 1927, en l'Hôtel de la Société d'Horticulture, 84, rue de Grenelle.

Sont invités à y assiter : les membres de la Société Pomologique de France, les membres de la Société française des Chrysanthémistes, les membres délégués des Sociétés affiliées, tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et les représentants de l'Horticulture étrangère.

Les adhésions et tout ce qui concerne le Congrès devront être adressées à M. L. CHASSET, secrétaire général de la Société Pomologique de

France, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles, pour la la Pomologie, et à M. Philippe Rivoire, 16, rue d'Algérie, à Lyon, pour les Chrysanthèmes.

Les programmes seront publiés ultérieurement.

Pour la Commission d'organisation :

de la Société Nationale d'Horticulture de France :

Le Secrétaire, — *Le Président.*

A. Pinelle. — A. Chatenay.

de la Société Pomologique de France :

Le Secrétaire général, — *Le Président,*

L. Chasset. — G. Silvestre.

de la Société française des Chrysanthèmes :

Le Secrétaire général. — *Le Président.*

P. Rivoire. — L. Charvet.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général, — *Le Président,*

A. Nomblot. — F. David.

CHRONIQUE

ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE DE VERSAILLES

Le concours d'admission a eu lieu, au siège de l'Ecole, les 11, 12 et 13 octobre 1926.

43 candidats s'étaient fait inscrire ; 38 se sont présentés, 33 ont été admis définitivement dans l'ordre de mérite suivant :

MM. Dauchez (Pas-de-Calais), Lavigne (Isère), Guillon (Aveyron), Bicq (Nord), Pierre Lécolier (Nord), Victor Gautier (Manche), Barret (Seine), Vasseur (Oise), Lobrot (Seine), Desroques (Seine-Inférieure), Bougon (Seine-Inférieure), Piat (Indre), Terrat (Loire), Labattut (Gironde), Bruhier (Seine-et-Oise), Coutant (Aube), Perrette (Seine-et-Oise), Royal (Meuse), Fauque (Oise), Maurice Gautier (Vienne), Brennetot (Loire-Inférieure), Fontvieille (Loire) Chevalier (Seine), Renom (Gironde), Sibeud (Gard), Jean Lécolier (Nord), Sgaravatti (Italie), Laumonnier (Seine), Daurel (Gironde), Calassi (Corse), Deborn (Seine-et-Oise), Somogyi (Hongrie), Constantinoff (Roumanie).

Au 15 octobre 1926, l'effectif de l'Ecole est de 106 élèves.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 14 octobre 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 40.

250 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 34 membres honoraires et 216 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président a le regret de faire part du décès de MM. E. Baroux, sociétaire depuis 1887, P. Cabaret, ancien directeur du personnel au ministère de l'Agriculture ; E. Gérard, sociétaire depuis 1864 ; C. Turc, officier du Mérite agricole, Croix de guerre, surveillant de jardinage au Parc du Champ de Mars, sociétaire depuis 1919 ; il présente ses félicitations à M. Simon, nommé chevalier du Mérite agricole, et proclame ensuite l'admission de 35 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés à Mrs E. Harding, qui a envoyé un chèque de 5.000 francs, pour contribuer au succès du centenaire de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général, fait connaître que son Excellence l'Ambassadeur de Belgique à Paris a annoncé qu'un comité d'honneur

et un comité exécutif agréés par le Ministre de l'Agriculture de Belgique avaient été constitués en vue de la participation de la Belgique aux Expositions du centenaire de la Société en 1927, et que le Secrétaire de la Royal Horticultural Society d'Angleterre l'avait avisé que l'Angleterre ne pouvait participer à l'Exposition de printemps, qui coïncide avec l'Exposition de Chelsea, mais que la Society enverrait un objet d'art de grande valeur et plusieurs médailles qui seraient remis par une délégation.

Il fait connaître que le Conseil, dans la séance de ce jour, a chargé M. Lhuile d'examiner l'ouvrage de M. Lochot : *Le Chrysanthème*, et M. Meunissier celui de M. Maylin : *Manuel pratique et technique de l'hybridation des Céréales*.

M. F. Charmeux propose de faire, ultérieurement, une conférence filmée sur les Raisins de table.

Correspondance.

Ville de Luxembourg : annonce de la VI[e] Foire commerciale internationale, qui aura lieu à Luxembourg, du 13 au 24 août 1927.

Notes et comptes rendus déposés.

De la composition chimique des meilleures variétés de Figues hâtives récoltées sous le climat de Paris, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Les fleurs éphémères, par M. A. van den Heede.

Compte-rendu du Congrès de l'Union pédagogique universelle, à Lausanne, par M. Ph. Rivoire.

Compte-rendu de l'Exposition d'Horticulture de Crèvecœur-en-Auge, par M. L. Gauthier.

Compte-rendu de la visite de jardins d'Aulnay-sous-Bois, par M. E. Laumonnier-Férard.

Compte-rendu du Congrès de la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture, à Limoges, par M. Le Clerc.

Compte-rendu de l'Exposition d'Orsay, par M. A. Nomblot.

Ouvrages reçus.

De Wildeman (E.) : *Plantæ Bequaertianæ*, fasc. 4, Gand et Paris, 1926.

De Wildeman (E.) : *Les Forêts congolaises*, Bruxelles, 1926.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de culture potagère :

1° Par M. Dhyvert,9, passage Saint-Pierre, à Versailles (Seine-et-Oise) : 14 pieds de Pommes de terre *Belle de Versailles*, ayant donné, en moyenne, 3 kilogs de tubercules par pied (Prime de 2[e] classe) ;

2° Par M. Leroux, l'Hermitage, à Coye (Seine-et-Oise) : un pied

de Tomate *Trophy*, présentant des productions anormales sur les feuilles (Remerciements).

Au Comité d'arboriculture fruitière :

1° Par M. Pecquenard, à Bourg-la-Reine (Seine) : une caissette de Raisin : *Black Alicante*, une de *Duke of Buccleuch*, 3 Pommes *Jeanne Hardy* et 5 *Linneous Pippin* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Codan, à Thomery (Seine-et-Marne) : une caissette de Raisin *Frankental* et une de Poires *Doyenné du comice* (Prime de 1re classe) ;

3° Par M. Jamet, à Chambourcy (Seine-et-Oise) : une caissette de Poires *Doyenné du comice* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

4° Par M. Dhyvert, 9, passage Saint-Pierre, à Versailles (Seine-et-Oise) : une Pomme *Peasgood's non such* (Prime de 2e classe) ;

5° Par M. Cerceau, à Pierrefitte (Seine) : une caisse de Pommes en 7 variétés non dénommées (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Leroux, L'Hermitage, à Coye (Seine-et-Oise) : des Dahlias et des Coloquinelles (Prime de 2e classe) ;

2° Par M. Lambron, jardinier-chef au château de Royaumont, par Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise) : 3 variétés de Dahlias (Prime de 2e classe) ;

3° Par M. Langa, jardinier-chef chez Mme Blumenthal, 37, rue Pierre-Charron, à Paris (8e) : le Dahlia *Mrs Florence Blumenthal* (Prime de 1re classe).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. J. Carré, horticulteur à Rueil (Seine-et-Oise) : 18 capitules en 9 variétés (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par M. Agalioti, jardinier-chef à l'Etablissement horticole de M. Marix, à Choisy-le-Roi (Seine) : 14 capitules en 6 variétés (Prime de 1re classe) ;

3° Par MM. Vilmorin-Andrieux, marchands-grainiers, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 75 capitules en 20 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés : *Vosgien* : (Vilm. 1927) : japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie, longues ligules, rouge cuivré à revers jaune citron ; plante naine ; pincement avril, 2e bouton couronne ; *Auvergnat* : (Vilm. 1927) : japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie, longues et larges ligules rubanées, blanc pur ; pincement avril, 2e bouton couronne ; *Gascon* : (Vilm. 1927) : japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie, longues et larges ligules relevées aux pointes, rouge grenat pourpré, revers jaune cuivré ; pincement 1er juin, 1er bouton

couronne ; *Normand* (Vilm. 1927) : japonais récurvé, larges et longues ligules aplaties, mauve solférino à revers blanc lilacé ; pincement 1er juin, 1er bouton couronne ; *Briard* : (Vilm. 1927) : très gros capitule, japonais incurvé et récurvé à ligules contournées et spiralées, jaune d'auréoline nuancé terre de Sienne brûlée sur la face des ligules ; pincement avril, 2e bouton couronne ; *Picard* : (Vilm. 1927) : japonais incurvé au centre et récurvé à la périphérie, longues et fines ligules tubulées et spatulées, jaune Primevère ; plante hâtive, pincement avril, 2e bouton couronne.

4° Par M. Moussy, horticulteur, 80, rue Scarron, au Mans (Sarthe) : 3 plantes en 2 variétés de plantes de marché (Prime de 2e classe). Certificat de mérite pour la variété *Madame Moussy* : (Moussy 1927) : japonais incurvé et récurvé, blanc de lait nuancé mauve rosé. (Plante de marché) ;

5° Par M. Beauvironnois, à Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise) : 12 capitules en 2 variétés (Prime de 1re classe) ;

6° Par M. Oudot, horticulteur à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise) : 26 capitules en 22 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

7° Par M. Romet, horticulteur, à Vitry-sur-Seine (Seine) : 31 capitules en 4 variétés (Prime de 1re classe avec félicitations). Certificat de mérite pour un sport de la variété *Louis Dourlens*, nommé *Madame Lapiche* : (Romet 1927) : japonais incurvé globuleux, jaune canari ;

8° Par MM. Lemaire frères, horticulteurs, 24, passage Noirot, à Paris (14e) : 20 capitules en 10 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

9° Par M. Lochot, horticulteur, à Pierrefitte (Seine) : 17 capitules en 17 variétés inédites, dont *Chrysanthémiste J. Lochot*, *Ville de Strasbourg*, *Ami Caulier*, *Doyen Chantrier*, *Président Fernand David*, *Gloire automnale* (Prime de 1re classe) ;

10° Par M. Foudrignier, horticulteur, à Pierrefitte (Seine) : 39 capitules en 8 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Maron et ses fils, horticulteurs, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Cattleya amaranta*, var. *marmorata*; *C. Dowiana*, var. *aurea marmorata* × *C. Fabia* : nouveauté sortant absolument de l'ordinaire par son coloris amarante, ses pétales lignés d'ocre jaune clair et marbrés de même couleur ; sépales ocre jaune doré et marbrés d'amarante aux extrémités, labelle de l'*aurea* : pourpre foncé et bien ligné de jaune d'or jusqu'au milieu ; fleur de belle tenue et de longue durée. La couleur exacte des pétales est l'amarante n° 2 du Répertoire des couleurs (Certificat de mérite) ;

2° Par M. Faurel, jardinier-chef chez M. Enault, à Montrouge (Seine) : un *BrassoCattleya Georges Enault* supposé hybride de *BrassoCattleya Marguerite Fournier* × *Cattleya Trianæ* (Prime de 1re classe) ;

3° Par M. J. Potin, 9, boulevard Richard-Wallace, à Neuilly-sur-

Seine (Seine) : un *Cattleya Dallemagne* et un *C. Saint-Georges* (Prime de 1re classe) ;

4° Par MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Cattleya Gaston Ruby* (*amabilis* × *Hardyana*) et un *LælioCattleya Barrès*, en jeunes plantes fleurissant pour la première fois (Prime de 1re classe),

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : une centaine d'espèces d'arbres et arbustes en rameaux coupés, intéressants pour leur floraison ou fructification automnale ou pour la belle coloration du feuillage à l'automne.

A citer plus particulièrement : *Abelia grandiflora* Rehd., abondante floraison se poursuivant jusqu'aux froids ; *Berberis yunnanensis* Franchet, Chine, au feuillage prenant une coloration intense, *B. Gagnepaini* C.-K. Schneider, Chine, *B. lævis* Franchet, Chine, à la fructification abondante, *B. verruculosa* Hemsl. Chine, très joli feuillage, etc. ; *Betula Medwediewi* Regel, Caucase, feuillage se colorant en jaune ; *Buddleia Fellowiana* Balf. f., Chine, fleurs blanches ; *Castanopsis chrysophylla* DC., Californie, voisin de nos Châtaigniers ; *Ceratostigma Willmottiæ* Stapf, Chine, inflorescences d'un très joli bleu ; *Clerodendron fœtidum* Bunge, Chine, intéressant par sa floraison et *C. Fargesii* Dode, Chine, par sa fructification ; *Cornus Baileyi* Coulter, Amérique nord-est, aux fruits blancs ; *Cotoneaster multiflora* Bunge, Chine, *C. Francheti* Bois, Chine, *C. pannosa* Franchet, Chine, abondantes fructifications ; *Cydonia cathayensis* C.K. Schneider, Chine, gros fruits ; *Cratægus sanguinea* Pall., Russie, *C. Crus-Galli* L., Amérique nord-est, *C. monticola* Sargent, Amérique bor., *C. persimilis* Sargent, Etats-Unis, feuillage brillamment coloré ; *Decaisnea Fargesii* Franchet, Chine, aux curieux fruits bleus ; *Elsholtzia Stauntoni* Benth., Chine, floraison automnale ; *Gaultheria pyroloides* Hook. f. et Thomps., var. *cuneata* Rehd. et Wils., Chine, jolis fruits blancs ; *Ilex Pernyi* Franchet, Chine, ornemental par ses fruits et son feuillage ; *Lonicera Stabiana* Guss. Italie, floraison se poursuivant jusqu'à l'arrière-saison ; *Nandina domestica* Thunb., Japon, floraison automnale ; *Passiflora cærulea* L., var. *oleracea* Hort., gros fruits orangés comestibles ; *Potentilla fruticosa* L., var. *Vilmoriniana* Komarow, Chine, fleurs jaune pâle ; *Pyracantha Rogersiana* Jackson, var. *aurantiaca* Hort. et *P. coccinea* Roemer, var. *Lalandei* Dippel, abondante fructification ; *Quercus tinctoria* Michaux, feuillage brillamment teinté ; *Rhus Potanini* Maxim., Chine, *R. Toxicodendron* L., Etats-Unis, Japon, *R. typhina* L., Amérique septentrionale et var. *laciniata* Wood., également à feuillage fortement coloré en rouge à l'automne ; *Salvia Greggei* A. Gray, Texas, jolies fleurs roses ; *Solanum jasminoides* Paxt., Brésil, inflorescences blanc pur ; *Stranvesia Davidiana* Decaisne, formes à fruits oranges et à fruits jaunes ; *Symphoricarpus mollis* Nuttall, Amérique nord-ouest, et *S. racemosus* Michaux, var. *lævigatus* Fernald,

aux jolis fruits blancs : *Vitis brevipedunculata* Dippel, Chine, Japon, abondants fruits bleus ; *Viburnum theiferum* Rehd., Chine, le plus joli des *Viburnum* par sa fructification particulièrement brillante ; *Veronica Scarlet Gem*, l'une des plus belles variétés, etc. (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

M. le Président remercie Mme de Vilmorin et M. Oudot, qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 heures.

Séance du 28 octobre 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 35.

101 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 7 membres honoraires et 94 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de M. A. De Smet, de Gand, et présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : MM. Chauffour (J.-F.), de Versailles, nommé officier du Mérite agricole, Guttin (Jean) nommé chevalier du Mérite agricole, Barbier (René), Sauvage (Louis) et Turbat (Eugène), chevaliers de l'ordre de Léopold.

Il proclame ensuite l'admission de 35 nouveaux membres.

De vifs remercîments sont adressés à M. le Ministre de l'agriculture, qui offre 2 médailles de vermeil, 4 d'argent grand module et 4 d'argent pour récompenser un lauréat de la prochaine Exposition, et à M. Geo Munro, qui offre un objet d'art de 1.000 fr. pour récompenser un lauréat de l'Exposition du centenaire de la Société, en 1927.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que les Hollandais ont organisé une commission exécutive pour participer aux expositions du centenaire de la Société.

Il fait ensuite connaître que le Bureau, dans la séance de ce jour, a nommé société correspondante la Société d'Horticulture de Compiègne-Noyon et qu'un Comité s'est constitué pour organiser, le 30 novembre prochain, un banquet et une soirée en l'honneur de M. et Mme F. David, au cours desquels serait remis à M. F. David un objet d'art. Les souscriptions de 100 francs au minimum seront reçues jusqu'au 10 novembre.

Correspondance.

Lettre de M. Bertrand (A.), professeur d'Agriculture de l'arrondissement de Saint-Quentin, rendant compte de l'Exposition de Saint-Quentin.

OUVRAGES REÇUS.

Vilmorin-Andrieux et Cie. — *Les Plantes potagères*, 4e édition. Paris 1925 ; 812 p. gr.-in-8°, nombreuses figures.

Vilmorin-Andrieux et Cie. — *Petit guide du Jardin*. Paris, 1925 ; 91 p., petit in-4°, nombreuses figures. 4, quai de la Mégisserie.

Deumié. — *Constitution et organisation modernes des Vergers de Pêchers*. Paris, s. d. 48 p. in-4°, figures. Librairie spéciale agricole, 58, rue Claude-Bernard.

L'exportation agricole. Compte-rendu des Travaux de la « Semaine nationale de l'Exportation des Produits agricoles ». Paris 1925, 740 p. gr. in-8°. Association Nationale d'Expansion économique, 29, avenue de Messine. Prix : 60 francs.

Trelease (William). — *Winter Botany. A Companion volume to the author's Plant Materials decorative Gardening* : 2e édition. Urbana 1925 ; 396 p., petit in-4°, avec figures.

Trelease (William). — *Plant Materials of decorative Gardening. The woody Plants*. Third Edition. Urbana, 1926 ; 188 p. petit in-4°, avec figures.

Lochot (J.). — *Le Chrysanthème*, 2e édition, 183 p. in-8°, figures, Paris. Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob. Prix : 10 francs.

Maylin (Michel). — *Manuel pratique et technique de l'hybridation des Céréales*. Préface de M. E. Schribaux, 159 p. in-8°, figures, Paris. Librairie agricole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Ramat, viticulteur aux Fargettes, près Montauban (Tarn-et-Garonne) : 1 panier de *Chasselas doré* et un de *Muscat de Hambourg* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° ParM. Fourdrignier, à Pierrefitte (Seine) : 15 capitules de la variété *Ville de Paris* (Prime de 1re classe avec vives félicitations). Cette variété a obtenu 8 points 1/2 pour le prix Féron. (Culture de pleine terre.)

2° Par M. Romet, à Vitry-sur-Seine (Seine) : 20 capitules de la variété *Le Quercy* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations. Cette variété a obtenu 10 points pour le prix Féron. (Culture de pleine terre.)

3° Par M. Laveau, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : 12 capitules en 12 variétés : *H. E. Converse Souvenir du Président Labbé, Epreville, Ma Jeannette, Mrs R. C. Pulling, Daily Mail, Salonica, Villefranche, Docteur Dauchelle, Amiral Beatty, Mrs Algernon Davis, Secrétaire général Bardin* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). La variété *Epreville* a obtenu 9 points pour le prix Féron.

4° Par M. Carré, à Rueil (Seine-et-Oise) : 18 capitules en 8 variétés : *Ami Paul Labbé*, *Miss Edith Cavell*, *Vice-Président Lionnot*, *Pocket Crimson*, *Président Millerand*, *Polyphème*, *Jeanne d'Arc*, *Chrysanthémiste Chantrait* (Prime de 1re classe avec félicitations). (Culture de pleine terre.)

M. M. Lhuile, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 45.

NOMINATIONS

Séance du 14 octobre 1926.

Membres titulaires

447. Aubry (Eugène), Laboratoire de culture de blanc de Champignons, 112, rue du Raincy, à Gagny (Seine-et-Oise); présenté par MM. Leuret (A.) et Leuret (G.).

448. Azzam (Mme H.), artiste-peintre, 17, rue Danicourt, à Malakoff (Seine); présentée par M. Mignot.

449. Berthelot (Fernand), 3, Villa Grenelle, à Paris (15e); présenté par M. Paupardin (E.).

450. Bodet, Fabricant, 10, rue du Regard, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

451. Brouardel (Mme Laure), artiste-peintre, Château de la Monteillerie, par Lisieux (Calvados); présentée par MM. Grün et Landeau.

452. Carn (Robert, Henry), Villa « Mon Caprice », à Eze-sur-Mer (Alpes-Maritimes); présenté par M. Hitté.

453. Chabanian, artiste-peintre, 96, avenue des Ternes, à Paris (17e); présenté par MM. Rosenstock et Bille.

454. Delgroix (Mlle Reine), artiste-peintre, 3, rue Henri-Martin, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

455. Elsener (Mme Jeanne), artiste-peintre, 76, Place Saint-Jacques, à Paris (14e); présentée par M. Landeau et Mlle Zabeth.

456. Evard (Eugène), 11, rue Sainte-Marthe, à Paris (10e); présenté par M. Trusson (Joseph).

457. Forgeron (Georges), horticulteur, 31, route de Carrières, à Chatou (Seine-et-Oise); présenté par MM. Billard et Budan.

458. Fournier (Mme Clotilde), artiste-peintre, 5, rue de la Légion d'honneur à Saint-Denis (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Landeau.

459. Garnier (Charles), 12, avenue Daumesnil, à Paris (12e); présenté par MM. Blot (F.) et Bonfort.

460. Géo-Moura, artiste-peintre, 93, rue du Bac, à Paris (7e); présenté par MM. Brun-Buisson et Landeau.

461. Girardot (Marcel), 47, avenue du Général Michel-Bizot, à Paris (12e); présenté par MM. Girardot (Jules) et Durand fils.

462. Gobillon (René), 67, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine (Seine); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

463. Guérin (Jacques), 46, rue de Boissy, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Durand-Vaillant, fils.

464. Guillaume (Edmond), horticulteur, 14, rue des Rosiers, à Sarcelles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

465. Heu le Marchant (Mlle Louise), artiste-peintre, place Barbier, à Grandvilliers (Oise); présentée par M. Suleau (G.).

466. Juge (Charles, Louis), constructeur, 9, Place Thiers, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
467. Lacosse (Mme), artiste-peintre, 128, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présentée par MM. Surand et Landeau (H.).
468. Lamy (Lucien), 6, Allée Saint-Benoît, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine); présenté par M. Hennequin.
469. Lauga (Isidore), 40, rue du Dr Blanche, à Paris (16e); présenté par MM. Nonin (A.) et Cornet.
470. Le Breton (Mme Eugène), 5, Villa de la Réunion, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
471. Legendre (Mme), 115, rue d'Alésia, à Paris (14e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
472. Maréchal (Olivier, Alexandre), artiste-peintre, 33 *bis*, rue de Paris, à Grès-Noyer-Saint-Prix (Seine-et-Oise) présenté par MM. Schlegel et Doré (C.).
473. Morel (Mme), 15, rue des Pyramides, à Paris (1er); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
474. Moussy (Georges), Horticulteur, 80, rue Scarron, au Mans (Sarthe); présenté par Courbron (A.) et Morin (A.).
475. Philippot (Georges, Lucien), horticulteur, 65, Route de Chatou, à Carrières-sur-Seine; présenté par MM. Lefebvre et Lambert (J.).
476. Pinot (Edouard), 13, rue Mongenot, à Saint-Mandé (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
477. Popelin (Mlle), artiste-peintre, 31, rue de l'Entrepôt, à Paris (10e); présentée par Mlle Stella-Samson et M. Landeau.
478. Recitre (E.), de la maison Combes et Cie, 6, Passage Charles Rallery, à Paris (11e); présenté par M. Salmon.
479. Regniault (Mme M. H.), artiste-peintre, 2, avenue Marceau, à Paris (8e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Landeau.
480. Robert (Mme Eugène), artiste-peintre, 37, avenue Jeanne, à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise); présentée par MM. Chauffour et Nomblot (A.).
481. Schumacher, Villa Les Cèdres, Rue Grande Fontaine, à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise); présenté par M. Hitté.

Séance du 28 octobre 1926.

Membres a vie

4. Letellier (Mme Gabrielle), propriétaire, 42, rue de Merlan, à Noisy-le-Sec (Seine); présentée par M. Espanllard.
5. Letellier (Charles), artiste-peintre, 42, rue de Merlan, à Noisy-le-Sec (Seine); présenté par M. Espanllard.

Membres titulaires

482. Bastard (Mme Andrée), artiste-peintre, 49, rue de Rennes, à Paris (6e); présentée par M. Février (A.).
483. Belletier, jardinier-chef au château de Laverrière, par Le Mesnil-Saint-Denis (Seine-et-Oise); présenté par MM. Laumonnier et Foetin.
484. Camps (Mlle Zélie), artiste-peintre, à Anchades, près Lourdes (Hautes-Pyrénées); présentée par Mlle Blanche Odin et M. Landeau (R.).
495. Chabanian (A.), artiste-peintre, 96, avenue des Ternes, à Paris (17e); présenté par MM. Rosentock et Vallon (Alexis).
486. Chapau (Mlle Madeleine), artiste-peintre, 17, rue Cadet, à Paris (9e); présentée Leblanc (Mlle) et MM. Hista et Landeau (R.).
487. Delahaye, 195, rue de l'Université, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
488. Delamare (Victor), Représentant de la maison Cusenier, 95, rue Copernic, à Paris (16e); présenté par MM. Barbier (Marius) et Camus (Louis).
489. Delchard (Charles), jardinier-chef au château Bijou, à Labastide-Villefranche (Basses-Pyrénées); présenté par M. Hitté.
490. Destremp (Victor), 116, rue du Gros-Murger, à Maisons-Laffitte, (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lionnet (Z.) et Lionnet (G.).

491. Durand (Charles), Elève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 37, rue La Pérouse, à Paris (16e); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
492. Etienne, 3, rue Sedaine, à Paris (11e); présenté par MM. Camus et Dorléans.
493. Ferré (Mlle Camille), artiste-peintre, 10, rue de Bourgogne, à Meudon (Seine-et-Oise); présentée par Peltier (Mlle S.).
494. Fontaine (A. R.), Président du Conseil d'Administration de la Société Française des Distilleries de l'Indo-Chine, 10, rue La Boëtie, à Paris (8e) et Les Charmettes, à Torcy (Seine-et-Marne); présenté par MM. Maumené et Coste.
495. Frémeaux (Jules, Léon), à Clairbois, Petit-Clamart (Seine); présenté par M. Hitté.
496. Gorgeu (Mme), 114, avenue de Wagram, à Paris (17e); présentée par M. Laumonnier.
497. Guido (Filiberti), 25, rue de Villejust, à Paris (16e); présenté par MM. Montézin et Landeau (R.).
498. Guillou (Isidore), horticulteur, rue Godard, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Bruhier.
499. Jamet (Arsène), arboriculteur, à Chambourcy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Rivière (G.) et Le Clerc.
500. Lagneau (Mlle Suzanne), artiste-peintre, 15, rue Boissonade, à Paris (14e); présentée par MM. Martin-Sauvaigo et Landeau (R.).
501. Lécolier (Ernest), pépiniériste, château de l'Abbaye, par Saint-Amand-les-Eaux (Nord); présenté par MM. Lécolier (Paul) et Pinelle.
502. Le Sidaner, fabricant, 29, rue Ordener, à Paris (18e); présenté par M. Nomblot (A.) et Le Clerc.
503. Longa (René, Charles, Eugène), artiste-peintre, 6, Impasse Ronsin, à Paris (15e); présenté par Kratké (Mlle).
504. Maillot (Marcel), jardinier-chef chez M. Weibel, à Novillars près Roche-les-Beaupré (Doubs); présenté par MM. Gillot et Vallerand (Gaston).
505. Mengin (Pierre), Industriel-constructeur, 290, rue de Paris, à Montargis (Loiret); présenté par MM. L'Huile et Le Clerc.
506. Mercier (Georges), jardinier à la Villa Le Pic, à Médan, près Villennes-sur-Seine (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
507. Neucheze (Mlle Geneviève de), artiste-peintre, 18, rue des Ecoles, à Paris (5e); présentée par MM. Bille et Landeau.
508. Pereire (Jacques), 31, avenue Hoche, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
509. Philippar-Quinet (Mme), artiste-peintre, 15, rue Hégésippe-Moreau, Villa des Arts, à Paris (18e); présenté par M. Biva (Henri).
510. Pittié (Mme), 177, boulevard Malesherbes, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
511. Reibel (René), Ingénieur-mécanicien et électricien, 43, avenue de la Croix-Blanche, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise); présenté par MM. Launay (F.) et Camus (L.).
512. Semence (Camille), Châlet Brimborion, à Samoreau (Seine-et-Marne) présenté par MM. Nomblot et Hitté.
513. Syndicat des Maraichers de Lunéville, (Secrétaire-Général M. Pierson) à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) présenté par MM. Charmeux (F.) et Perrin.
514. Tilloy (A. M.), Fabricant, 21, rue Charlemagne, à Paris (4e); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

DE LA COMPOSITION CHIMIQUE DES MEILLEURES VARIETES DE *FIGUES HATIVES* RECOLTEES SOUS LE CLIMAT DE PARIS,

par MM.

Gustave Rivière et Georges Pighard (1).

Avant que la culture rémunératrice du *Figuier commun* (2) (*Ficus Carica*, Tournef.) ne disparaisse (3) complètement sur le territoire de la commune d'Argenteuil (Seine-et-Oise), où elle a occupé, il y a moins de cinquante ans, une étendue importante, nous tenons à rappeler aujourd'hui que cet arbuste (4) y a produit dans le passé (5) et y produit, encore de nos jours, des fruits *parfaitement mûrs*, qui, à l'état frais, sont succulents et d'une *haute qualité*, malgré l'absence des rayons du soleil du Midi.

Quoique en pensent d'aucuns (6), il n'y a là rien de bien surprenant, car, à l'époque où l'on récolte les Figues hâtives (*Figues*

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

(2) Soumis à une taille raisonnée.

(3) Par suite des expéditions de Figues fraîches faites par le Midi de la France et qui se poursuivent depuis le mois de juin jusqu'à la fin d'octobre.

(4) Dans le midi et dans l'ouest de la France, tout le monde sait que le Figuier constitue des arbres dont le tronc, sous la cime, atteint parfois plusieurs mètres de hauteur. Il n'y est alors soumis à aucune taille raisonnée mais sous le climat de Paris où l'on est obligé de le soustraire aux rigueurs de nos hivers, on le cultive sous la forme de cépée inclinée d'un même côté afin de permettre de l'enterrer du mois de novembre à la fin du mois de février suivant. A Argenteuil il y a des cépées qui sont âgées de plus de 80 ans et dont les branches atteignent cinq mètres de longueur.

(5) *Julien* dit *l'Apostat*, né en 331 mort en 363, Empereur Romain (361-363), neveu de Constantin le Grand, passa à Lutèce (Ile de la Cité), les deux hivers de 358 et de 359. Son palais devait se trouver sur l'emplacement aujourd'hui occupé par la Préfecture de Police.

Dans une lettre il dit de *Lutèce* : « La température de l'hiver est peu rigoureuse « à cause, disent les gens du pays, de la chaleur de l'Océan, qui n'étant éloigné « que de 300 stades, envoie son air tiède jusqu'à Lutèce. Par cette raison ou par une « autre que j'ignore, les choses sont ainsi. L'hiver est donc fort doux aux habi- « tants de cette terre; le sol porte de bonnes vignes, les *Parisii* ont même *l'art « d'élever des Figuiers en les enveloppant de paille de blé, comme d'un vêtement* « et en employant les autres moyens dont on se sert pour mettre les arbres à l'abri « de l'intempéries des saisons » (Ces renseignements sont dûs à l'érudit et aimable bibliothécaire M. Gibault).

(6) Nous entendons répondre ici à ceux qui croient encore que, sous le climat de Paris, il n'est point possible de cueillir des Figues aussi sucrées et aussi savoureuses que celles que l'on mange à Marseille.

fleurs) (1) elles ont reçu la somme de chaleur (2) qu'elles réclament pour atteindre leur complète maturité.... et la saison d'été n'est pas terminée à Argenteuil.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que, dans la circonstance, les cultivateurs de cette localité ont toujours porté leur choix sur des variétés de Figuiers à la fois rustiques et précoces, de façon à ce qu'elles résistent (étant abritées) à nos hivers septentrionaux, et que leurs fruits parviennent à maturité dès la fin de juillet ou la mi-août.

Nous estimons que, *depuis longtemps*, ils ont atteint le but poursuivi.

Composition chimique des fruits (Figues fleurs) des trois variétés de Figuiers cultivés sur le territoire de la commune d'Argenteuil (3).

Nature des éléments dosés	*Dauphine violette*	*Blanche d'Argenteuil*	*Barbillonne* (4)
Poids (moyen).....	39 gr. 40	22 gr. 13	29 gr. 67
Densité...	1015		1029
Glucose.....	17 gr. 66 %	13 gr 95 %	16 gr 02 %
Saccharose.....	néant	néant	néant
Acidité (exprimée en SO^4H^2).	0,3 %	0 600 %	0 126 %
Matière sèche.	21 gr. 940 %	23 gr 12 %	19 gr. 190 %
Cendres..... .	1 gr. 10 %	0,60 %	0,57 %

Comme on peut s'en rendre compte à la lecture de ce tableau, non seulement les trois variétés de Figuiers que l'on cultive à Argenteuil y mûrissent leurs fruits, mais ceux-ci, nous tenons à le répéter, y

(1) Les *Figues fleurs* — nous nous permettons de le rappeler — sont des fruits qui, nés l'année précédente sur des *bourgeons* et à l'aisselle de feuilles, n'ont pas eu le temps d'évoluer complètement avant la mauvaise saison. Aussi ne peut-on les récolter *mûres* que l'année suivante sur ces mêmes bourgeons devenus rameaux. Elles ne possèdent par conséquent *jamais* de feuilles à leur base.

Quand les années sont exceptionnellement chaudes et ensoleillées les Figues qui se montrent sur les *bourgeons*, en voie d'accroissement, arrivent parfois à maturité à l'automne : on les appelle *regains*. Mais, en général, le Figuier n'est pas bifère sous notre climat.

(2) D'après le Comte de Gasparin (*Cours d'Agriculture*, T. IV, p. 574), les Figues ne sont arrivées à maturité que lorsqu'on a reçu 21.770° de chaleur totale, ce qui a lieu le 30 juin en Provence et vers la fin de juillet sous le climat de Paris.

(3) C'est à la gracieuseté de MM. Henri Lhérault et Collard, cultivateurs à Argenteuil que nous devons ces trois variétés de figues.

(4) La figue *Barbillonne* n'est qu'une mutation de la figue *blanche d'Argenteuil*, elle lui est supérieure par la quantité de sucre qu'elle renferme.

acquièrent toutes leurs qualités. En effet, ils contiennent, dans leur pulpe, une proportion de sucre (glucose) qui s'élève jusqu'à 17 gr. 60 p. 100 (*Dauphine violette*) soit notablement plus que dans nos meilleures variétés de Poires à couteau.

LES FLEURS EPHEMERES,

par M. A. VAN DEN HEEDE (1).

Un fait remarquable chez les Plantes, c'est l'extrême diversité de leurs formes, de leurs caractères et de leurs floraisons.

A côté des fleurs de longue ou très longue durée (celles de l'*Anthurium Scherzerianum*, par exemple), existent des fleurs éphémères et, ce qui surprend, ce sont, souvent, les plus belles, les plus éclatantes.

Quoi de plus admirable que les fleurs du *Tigridia Pavonica* marquées comme une queue de Paon ou de sa variété *alba* moirées comme du satin.

La fleur ne dure qu'un jour, mais la scape en donne plusieurs, qui se succèdent quelque temps.

Dans la même famille des Iridacées, il y a encore des fleurs éphémères chez les *Marica cærulea* et *Northiana*, ainsi que chez le *Moræa iridioides*. Ces trois plantes, après floraison, penchent leurs tiges florales vers le sol, où s'enracinent les prolifications naissant après les fleurs.

Le même phénomène se produit dans un genre de la famille des Liliacées, le *Chlorophytum comosum*, appelé encore *Phalangium lineare* et ses variétés panachées de blanc. Après la chute des fleurs éphémères apparaissent, sur les hampes florales, de petites prolifications qui s'enracinent sur le sol, y étant approchées par la plante.

Dans le Jardin des Plantes vivaces, les *Tradescantia virginica* à fleurs bleues ou à fleurs blanches sont aussi éphémères, mais le réceptacle contient beaucoup de boutons qui éclosent et se succèdent longtemps.

Parmi les plantes grimpantes, le superbe *Ipomæa Learii* à fleurs d'un beau bleu, l'*I. rubro-cærulea* et toutes les espèces et variétés de Volubilis et *Convolvulus*, dont les nuances si variées montrent des fleurs éphémères.

Les Iris, en général, ont des fleurs de courte durée, mais leur scape en produit plusieurs.

Une des plus belles feurs est certainement celle des *Hippeastrum* de la famille des Amaryllidacées, bien qu'elle soit de peu de durée.

Enfin, citons la fugacité des fleurs chez beaucoup de Cactées : le surprenant *Cereus peruvianus* ouvre ses grandes fleurs blanches odoriférantes vers le soir pour les fermer le lendemain matin, tandis que quelques autres sont à fleurs diurnes.

Dans les Broméliacées, les fleurs sont aussi éphémères, mais chez presque toutes les bractées colorées durent très longtemps.

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

COMPTES RENDUS

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DE L'UNION PÉDAGOGIQUE UNIVERSELLE, A LAUSANNE,

par Ph. Rivoire (1).

On conçoit difficilement au premier abord, le rapport qu'il peut y avoir entre la pédagogie et l'horticulture. Les lignes suivantes l'expliqueront.

Tout d'abord il convient de dire ce qu'est l'Union pédagogique universelle et, pour cela, il faut parler d'abord de son fondateur. Tout le monde connaît M. le baron de Coubertin qui, homme de sport, a consacré une partie de sa vie à ressusciter les jeux olympiques et y a réussi magnifiquement.

Il a résolu d'employer le reste de son existence à résoudre un grand problème moral : la transformation des méthodes d'enseignement. Pour rénover les jeux olympiques, il lui avait fallu la collaboration d'un grand nombre de personnalités éminentes des divers pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Il a eu l'idée d'utiliser ces relations incomparables pour la réalisation de l'idéal qu'il s'est donné aujourd'hui. Ces hommes d'action, à l'intelligence ouverte à tous les progrès, ont répondu à son appel, et c'est ainsi que l'Union pédagogique universelle a été fondée, il y a quelques années, et vient de tenir son premier Congrès, à Lausanne.

Le programme que lui a tracé son fondateur est la réforme des méthodes de pédagogie employées actuellement et, en particulier, la simplification des programmes. Le premier des points posés par le Congrès est que, dans l'état actuel du monde, aucune réforme d'ordre politique, économique ou social, ne pourra être féconde sans une réforme préalable de la pédagogie. Ce programme met en garde contre toute spécialisation prématurée ou tout enseignement spécialisé, sans tenir compte des rapports avec la culture générale, dont la nécessité est proclamée.

Mais surtout il est dit que l'instruction donnée à l'enfance et à l'adolescence ne doit pas être considérée comme suffisant à assurer la formation intellectuelle de l'individu. C'est pourquoi il convient de viser plutôt l'instruction de l'adolescent, à la sortie des écoles, et pour cela, de chercher à utiliser les loisirs, plus nombreux que jamais avec la loi de huit heures et les congés qui se multiplient.

A ce titre, en dehors de l'instruction proprement dite et de tous les exercices sportifs, la culture des jardins s'impose, soit au point de vue utilitaire, soit au point de vue de l'agrément et de la décoration du « home », du stade ou de la ville.

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

C'est dans ce but que M. de Coubertin, qui a tenu à ce que toutes les faces du problème fussent examinées, a fait appel à la Société nationale d'Horticulture de France qui m'a fait l'honneur de me déléguer pour répondre à cette invitation.

Le président-fondateur de l'Union a pensé que, si l'art floral de luxe est l'objet de soins attentifs, l'art floral populaire existe à peine, alors qu'il représente cependant un élément pédagogique de haute valeur, et qu'il convenait d'inciter à la décoration florale à bon marché, par l'indication des plantes et fleurs utilisables et des soins à leur donner, de suggérer des motifs de décoration faciles à réaliser, et d'encourager l'art floral à domicile par divers moyens, notamment des concours.

C'est à ces diverses questions que je dus répondre, et cette communication parut assez intéressante à l'assemblée pour qu'elle décidât qu'elle serait condensée en un tract qui, traduit en cinq langues, serait envoyé aux diverses nations présentes au Congrès.

Il y avait, en effet, dans ce solennel hôtel du Château, à Ouchy, des délégués de la Hollande, des Etats-Unis, de la Grèce, du Japon, de l'Italie, et en particulier de l'Allemagne ; ces derniers, personnages importants, affectèrent de parler allemand, bien que possédant parfaitement notre langue. M. Cassin, professeur à la Faculté de droit de Lille, un des représentants de la France à la Société des Nations, était venu apporter au Congrès le patronage du gouvernement français.

Je crois devoir retracer ici les lignes principales de la communication que je fis au Congrès et qui provoqua une discussion dont les suites seront sans doute profitables à l'horticulture.

Bien que l'Union pédagogique universelle ait été créée pour s'occuper surtout, comme il est dit plus haut, de l'enseignement de l'adolescent à la sortie de l'école, j'ai cru bon de signaler l'intérêt majeur que présente, dans tous les pays, l'instruction de l'enfant, en ce qui concerne la culture des jardins, dès l'école primaire, et surtout la nécessité de lui inculquer *l'amour de la terre*. Si, comme l'a dit le grand ministre français Viger, l'enseignement agricole n'est peut-être pas pratique à l'école, l'enseignement horticole est parfaitement réalisable. Pour cela, il faut d'abord que l'instituteur lui-même aime la terre, et pour cela qu'il soit attaché au pays où il se trouve, et non uniquement préoccupé d'un avancement qui le conduise à la grande ville.

Il faut aussi que les programmes d'enseignement soient allégés et, en cela, nous nous rapprochons d'un des buts principaux de l'Union. Comme l'a dit le véritable fondateur des jardins ouvriers, l'abbé-député Lemire, il faut laisser aux enfants le temps d'aimer la terre de France, afin que, lorsqu'ils seront devenus des hommes, ils donnent toutes leurs forces et tout leur travail à cette terre que leur ont léguée leurs pères, et qu'aujourd'hui ils ne connaissent plus. Cela entraîne la création de *jardins scolaires* qui peuvent se réaliser partout, création qui doit être encouragée par les communes.

La culture en commun, l'achat et la répartition des plants et

graines, le tracé même des jardins, tout cela constitue une leçon de coopération où les associés voient leurs efforts récompensés et multipliés.

Dans bien des pays, il sera possible de faire ce que le délégué de la Hollande a signalé au Congrès comme pratiqué à Amsterdam : la concession à titre prolongé, sinon permanent, du terrain qu'il a cultivé, à l'enfant devenu grand, après sa sortie de l'école.

Ces jardins ne devront pas être seulement plantés en légumes si utile qu'en soit le profit, mais *aussi en fleurs*, pour inspirer à l'enfant l'amour des plus belles œuvres de la nature et l'idée de les utiliser pour la décoration et l'agrément de la maison qu'il habite.

Des *concours* devront être institués pour récompenser les enfants qui auront tiré le meilleur parti du terrain qui leur a été confié. Pour obtenir des récompenses, il sera facile de faire appel aux municipalités, aux Sociétés d'horticulture, aux Offices agricoles, etc. Ces prix pourront consister en espèces, en livres, ou mieux en objets utiles. Dans certains pays, les Sociétés locales distribuent aux enfants des écoles des plants qu'ils doivent cultiver : à Tunis, par exemple, la section Tunisienne de la Société Française des Chrysanthémistes leur répartit des boutures de Chrysanthèmes qu'ils élèvent tout l'année pour prendre part, à l'automne, à un concours de grandes fleurs.

A Paris, s'était créée une œuvre, dite de Jenny l'ouvrière, qui répartissait un nombre considérable de Rosiers, de plantes grimpantes et de graines dans la population des faubourgs pour l'ornementation des fenêtres et balcons.

La suite naturelle du jardin scolaire, qui concerne alors l'adulte, est le *jardin ouvrier*. Il n'est pas besoin de rappeler ici les bienfaits moraux et utilitaires de cette œuvre qui, née depuis une trentaine d'années, s'est répandue si largement dans nombre de pays. C'est un des meilleurs moyens qu'on ait trouvés pour l'utilisation des loisirs qu'ont actuellement les ouvriers et employés, et en même temps pour la lutte contre le cabaret. C'est également une atténuation aux ravages causés par le taudis, et un puissant élément de regroupement de la famille sur le sol qu'elle cultive.

Le Congrès a pensé, sur la suggestion de M. de Coubertin, qu'il était souhaitable de voir les *Sociétés sportives* faire une place à l'art des jardins, et a émis le vœu qu'elles formassent, dans leur sein, une *section florale* dans le but de préparer des plantes pour l'ornementation des terrains de jeux, ce qui serait la meilleure préparation à l'art floral populaire, dont le développement est un des points du programme du fondateur de l'Union Pédagogique Universelle. Dans bien des villes, notamment en Allemagne, les municipalités garnissent d'arbustes et de fleurs les stades, mais il appartient aux Sociétés de faire elles-mêmes le nécessaire, soit pour les terrains occupés en permanence, soit pour ceux affectés temporairement à une fête. Cela nécessite l'existence d'un terrain de culture où l'on prépare les plantes.

généralement cultivées en pots ou en bacs, pour être apportées, en bon état de floraison, sur l'emplacement à décorer.

Enfin, il convient d'encourager *l'ornementation florale des fenêtres* et balcons, tant pour l'agrément des occupants que dans le but d'égayer l'aspect des villes modernes, généralement régulières et tristes.

Le Congrès, à qui j'ai signalé tout ce qui a été fait dans ce sens par de nombreuses villes, en Hollande et en Belgique d'abord, puis en France, notamment à Paris et à Lyon, a émis le vœu de voir se développer de plus en plus, avec le concours des municipalités, des Syndicats d'initiative, des Sociétés d'horticulture et de la presse, ces concours qui présentent tant d'intérêt, en même temps qu'ils sont une grande cause d'émulation pour le développement de l'art floral dans le grand public.

Cette communication fut terminée par des conseils pratiques, qui seront reproduits dans la brochure dont la publication a été décidée par le Congrès, et qui permettront aux personnes inexpérimentées de réaliser, sans trop de frais ni de soins, une décoration florale sur leurs fenêtres, ou sur un terrain de jeux, à la condition de cultiver dans des récipients transportables, lorsqu'il s'agit de terrains provisoirement occupés. L'utilisation des plantes grimpantes notamment, et la façon de les disposer sur des treillages ou des portiques, constitués avec des bambous ou de légères lattes de bois, furent étudiés, ainsi que le choix des plantes qu'il convient d'employer pour les diverses garnitures florales, leur culture et l'exposition à leur donner.

*
* *

Le Congrès fut terminé par une agréable promenade sur le lac Léman, et un thé offert par la municipalité de Lausanne à l'hôtel Royal.

L'œuvre qu'entreprend l'Union pédagogique est de longue haleine, mais son fondateur n'est pas homme à se laisser rebuter par les difficultés, et il arrivera à son but, comme il y est arrivé dans le domaine sportif.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE CRÈVECOEUR-EN-AUGE

(25 juillet 1926),

par M. LOUIS GAUTHIER (1).

La Société d'Horticulture de la Ville de Lisieux, à l'occasion du Concours Cantonal qui, d'habitude, avait lieu à Mézidon, chef-lieu de canton, mais se tenait, cette année, à Crèvecœur-en-Auge, avait organisé une exposition des produits de l'Horticulture, qui était très bien réussie, et ne le cédait en rien à celles tenues dans les localités de plus grande importance.

L'Exposition avait lieu dans l'ancienne Halle aux grains, et quoique le local fut plutôt un peu restreint, M. Leroux, membre de la Société et organisateur de cette exposition, avait si bien disposé les lots que le coup d'œil d'entrée formait un ensemble très réussi.

Le Jury était composé de MM. Morin, jardinier à Vimoutiers (Orne), Lacour, horticulteur à Deauville, et de votre délégué, à qui, par déférence pour la Société Nationale d'Horticulture de France, fut offerte la présidence.

Les récompenses suivantes ont été décernées :

1° *M. Lebrun*, maraîcher à Saint-Jacques-de-Lisieux, prix d'honneur avec félicitations du Jury, objet d'art offert par M. Desportes, Président de la Société, pour ses légumes, Médaille d'argent du Ministre de l'Agriculture pour ses Chrysanthèmes. Prime de 150 fr. et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France, pour l'ensemble de son Exposition ;

2° *M. Radiguet*, jardinier chez M. Lepetit, à Bretteville-sur-Dives, prix d'honneur : objet d'art offert par la Société pour ses *Coleus* et plantes vertes, médaille de vermeil du Ministère pour ses légumes et prime de 150 fr. pour l'ensemble de son Exposition ;

3° *M. Thomasse*, horticulteur à Riva-Bella, médaille de vermeil offerte par la Société et prime de 50 fr. pour ses Glaïeuls ;

4° *M. Ducellier*, horticulteur à Crèvecœur, plaquette de vermeil offerte par la Société pour ses plantes vertes ;

5° *M. Guilbert*, jardinier-chef, au Sanatorium des Grandes-Dalles (Seine-Inférieure), médaille de vermeil pour ses Glaïeuls et Dalhias, prime de 60 fr.

6° *M. Leroux*, propriétaire à Lisieux, prime de 100 fr., avec félicitations pour un très beau lot de *Negellia*.

Il nous faut signaler le bon accueil que nous avons reçu de M. Desportes, président de la Société et de M. Yon, secrétaire général, qui nous ont invité à un banquet très bien servi. Nous sommes repartis de cette Exposition en emportant le meilleur souvenir des progrès que fait l'Horticulture dans cette contrée.

---

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

COMPTE-RENDU DE LA VISITE DE JARDINS DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE D'AULNAY-SOUS-BOIS,

par M. E. Laumonnier-Férard, délégué (r).

Cette visite eut lieu le dimanche 1er août ; le délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France fut nommé président du Jury ; il était accompagné de M. Bourgeois, délégué de la Société d'Horticulture de Saint-Maur, et de M. Brochard, délégué de la Société d'Horticulture de Villemonble.

La Société d'Horticulture d'Aulnay étend son action bienfaisante sur les communes voisines de Blanc-Mesnil et de Gargan-Livry, toutes très étendues. Vingt-deux concurrents étaient inscrits, une automobile mise à notre disposition nous aida grandement à parcourir un nombre appréciable de kilomètres.

Il y a lieu de retenir, à titre d'enseignement, la classification qui fut adoptée pour égaliser les chances des concurrents suivant leurs moyens de production ; six catégories furent établies : dans chacune d'elle, le premier lauréat mérite de voir son nom figurer à notre bulletin.

1° *Horticulteurs et établissements horticoles :* M. Riot, horticulteur à Aulnay-sous-Bois, médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture ; ses cultures de Chrysanthèmes, plantes molles et d'appartement étaient d'une très belle apparence.

2° *Maraîchers :* M. Faure, maraîcher chez M. Fache, rue des Pyramides, à Aulnay-sous-Bois, se vit attribuer une médaille de vermeil offerte par la Société d'Aulnay ; ses cultures très variées de légumes, en plein air et sous châssis, méritaient le diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France qui lui fut décerné.

3° *Jardiniers de maison bourgeoise :* M. Leclerc, jardinier chez M. Vieil, à l'Abbaye, commune de Livry, se vit décerner une médaille d'argent.

4° *Amateurs travaillant par eux-mêmes :* Cette catégorie groupait huit candidats, tous très méritants, les uns s'orientant vers la culture potagère et l'arboriculture, alors que d'autres, préférant l'agréable à l'utile, consacrent tous les soins à la floriculture. M. Meynaud, à Aulnay-sous-Bois, eut le premier prix consistant en une médaille d'argent offerte par le Conseil général de Seine-et-Oise.

5° *Amateurs cultivant avec le concours de professionnels :* Le Jury eut à visiter six jardins entretenus avec un égal goût par les horticulteurs d'Aulnay ; il sut, cependant, accorder ses préférences à M. Grimaud, d'Aulnay, à qui il octroya une médaille d'argent offerte par le Conseil général de Seine-et-Oise.

6° *Pépiniéristes :* Un seul concurrent M. Tillet, à Blanc-Mesnil, est incontestablement un travailleur connaissant bien son métier. Ses cultures trop vastes pour le personnel réduit qu'il occupe seront cer-

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

tainement intéressantes à visiter dans quelques années lorsqu'il les aura mises au point. Il lui fut accordé une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture.

Comme conclusion, il y a lieu de féliciter chaudement la Société d'Horticulture d'Aulnay-sous-Bois pour l'action active qu'elle exerce dans sa région pour répandre le goût de l'Horticulture, parmi les milliers de petits propriétaires qui ont fait construire leurs villas dans ce coin de la banlieue parisienne. Les conférences qu'elle organise périodiquement complèteront l'éducation des amateurs de Flore et de Pomone.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE DE LA HAUTE-VIENNE, A LIMOGES,

par M. A. Nomblot, délégué (1).

La Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, que préside avec tant d'activité et de dévouement, notre excellent collègue M. Henri Nivet, avait, à l'occasion du Congrès de la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture de France, organisé, le 4 septembre, une exposition qui a eu un grand et légitime succès.

Installée sous les frais ombrages du parc public d'Orsay, avec de larges dégagements, tout était bien en valeur et le public pouvait examiner à loisir, même aux heures d'affluence, tous les détails de chaque lot, et jouir d'un coup d'œil que beaucoup de visiteurs auraient désiré plus durable.

L'arrangement était heureux, et la présentation de chaque lot très soignée ; c'est dire que peu à peu le goût préside à toutes ces manifestations pour la satisfaction des yeux et le succès des exposants.

De chaudes félicitations ont naturellement été adressées à M. Nivet, président, et à ses collaborateurs immédiats : MM. Guignard, secrétaire général et Villeneuve, trésorier, qui se sont entièrement consacrés au succès de l'entreprise.

Le Jury composé de MM. Nomblot, président ; Decault, secrétaire général ; Brondel, Bercy, Campan, Capdepuy, Cuny, Grazide, Granger, Le Clerc, Leboucher, Langlois, Morin, Pinelle, Roth et Truchot, attribua les récompenses dans l'ordre suivant :

Hors-Concours : MM. Cayeux et Le Clerc, pour fleurs coupées de Dahlias et Glaïeuls ; Decault, pour Hortensias, Fargeton, pour plantes fleuries ; Faure-Laurent, pour scènes paysagères, plantes vertes et Conifères et Jardins du Luxembourg (M. Cuny, jardinier en chef), pour plantes de serres à fleurs et à feuillage ; Vilmorin-Andrieux et Cie pour légumes et plantes fleuries diverses, avec très vives félicita-

(1) Déposé le 23 septembre 1926.

tions du Jury pour la beauté et l'importance de leurs apports qui ont largement contribué au succès de l'Exposition.

Grand prix d'honneur : objet d'art offert par M. le Président de la République : M. Lepeu, horticulteur-paysagiste à Limoges, pour jardin français, plantes vertes et fleuries diverses, arbres résineux, etc.

Prix d'honneur : objet d'art et médailles de vermeil et d'argent, offertes par M. le ministre de l'agriculture : M. Bardou, horticulteur, pour Clématites ; M. Pradeau, horticulteur, pour plantes de serres ; Mme Boyer, pour compositions florales ; M. Martin fils aîné, horticulteur, pour Dahlias *Etoile Digoinaise* ; M. Cellard, horticulteur, pour plantes de marchés ; M. Emile Faure, horticulteur, pour Conifères.

Diplômes d'honneur, de la Société nationale d'Horticulture de France : Amicale des Jeunes horticulteurs, pour plantes fleuries et légumes ; de la Société Nantaise d'Horticulture : M. Bertaud, pour légumes ; de la Société d'Horticulture de Nice : M. Devilles, pour collections de Roses ; de la Société d'Horticulture du Loir-et-Cher : M. Perigord, jardinier en chef de la Ville de Limoges, pour sa collaboration à l'organisation de l'Exposition ; de la Société de Châlon-sur-Saône : M. Guillet, amateur, pour l'ensemble de son Exposition.

Médailles d'or : MM. Troutaud, amateur, pour Légumes ; Baillot, pour plantes de serres ; Clément, pour plantes fleuries de plein air ; Brissaud, pour plantes fleuries de serre ; Comité du Limousin des plantes médicinales (M. Legendre, président ; MM. Compain, Beyraud, Decaix et Bonnaud, collaborateurs).

Grandes médailles de vermeil : MM. Chabrefy, amateur, pour légumes ; Gauguin, pour plantes vivaces ; le Dr Thouvenet, amateur, pour plantes fleuries ; Chaubert, pour Dahlias, etc.

A l'occasion de l'Exposition et du Congrès, de nombreux banquets ont eu lieu, une réception à l'Hôtel-de-Ville, une excursion et pas mal de visites chez les horticulteurs et dans les musées. Inutile d'ajouter que beaucoup de toasts ont été portés, mais nous tenons à dire que la cordialité des réceptions de la Municipalité et du Bureau de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne nous a vivement touchés ; les exposants et les jurés en conserveront le meilleur souvenir.

Le Congrès, dont notre ami Le Clerc rend compte ci-après n'a pas eu moins de 15 rapports déposés et discutés, sur les six questions à l'ordre du jour ; aussi, osons-nous espérer que de tant de travail et de discussions élevées et courtoises sortira une nouvelle activité dans la voie du progrès, pour le plus grand bien de l'Horticulture Limousine et nationale.

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE, A LIMOGES,

par M. Le Clerc (1).

Les 4 et 5 septembre 1926 s'est tenu à Limoges le 7e Congrès de la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture de France.

Ce Congrès coïncidait avec une importante Exposition d'Horticulture et il convient de louer la parfaite organisation de ces deux manifestations horticoles et de remercier M. Nivet, Président et M. Guignard, Secrétaire général de la Société de la Haute-Vienne, pour l'aimable accueil qu'ont reçu à Limoges, Jurés et Congressistes.

M. Betoulle, Sénateur-Maire, avait tenu à présider lui-même la séance d'ouverture qui eut lieu dans la salle des séances du Conseil Municipal. Il était assisté de MM. Nivet, Président de la Société d'Horticulture ; Nomblot, Président de la Commission du Congrès ; Decault, Secrétaire Général de la Fédération ; Desalle, directeur des Services Agricoles de la Haute-Vienne ; Truchot, Président de la Société d'Horticulture de Chalons-sur-Marne ; Grazide, Secrétaire Général de la Société nantaise d'Horticulture, etc.

Après avoir souhaité la bienvenue aux nombreux délégués représentant vingt-trois Sociétés d'Horticulture, M. Betoulle exprima l'espoir que les questions qui allaient être traitées dans ce Congrès seraient suivies de résultats utiles et féconds.

M. Nomblot, nommé par acclamations Président du Congrès, remercia le Sénateur-Maire pour l'aimable et large hospitalité qui avait été réservée aux congressistes et, après avoir présenté les excuses du Président, M. Fernand David, donna lecture des sujets mis à l'ordre du jour :

1° Coopération et Mutualité en Horticulture. — Crédit agricole.

2° Des résultats des jardins d'Essais et des moyens de les diffuser.

3° Production et conservation des fruits et légumes pour la consommation familiale.

4° Cultures maraîchères, fruitières et médicinales du Limousin.

5° Rôle des Sociétés d'Horticulture dans le développement technique et la vulgarisation des connaissances scientifiques, économiques et Sociales en Horticulture.

6° Du concours financier à obtenir des Offices Agricoles départementaux par les groupements horticoles.

Toutes ces questions furent traitées par de nombreux rapporteurs et après des échanges de vue et l'adoption de conclusions, des vœux ont été émis qui, après examen des différentes Sociétés d'Horticulture, permettront leur réalisation pratique.

---

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

L'Assemblée se mit d'accord, sur la demande de M. Nomblot, pour fixer le prochain Congrès à Paris, en mai 1927, époque qui coïncidera avec le centenaire de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Pour renouveler la série sortante du bureau, ont été élus :

Premier Vice-Président : M. Pinguet-Guindon (Tours) ;

Vice-Présidents : MM. Mollard (Angers), Gérard (Lyon), Rosette (Caen) ;

Secrétaire-général : M. Decault (Blois) ;

Secrétaires : MM. Dauvissat (Epernay), Mornay (Versailles), Faure (Limoges) ;

Trésorier-adjoint : M. Delafon ;

Conseillers : MM. Truchot, Sylvestre, Breton, Decorges, Morin, Bercy.

Après le déjeuner, qui eut lieu le lendemain au cours d'une excursion sur les bords charmants de la Vienne, M. Nomblot leva son verre pour remercier à nouveau M. Betoulle, Sénateur-Maire, qui s'était réuni aux congressistes, de son accueil bienveillant dans la belle cité de Limoges et associa dans son toast le Président de la Société d'Horticulture, M. Nivet, et tous ses collaborateurs, pour la parfaite organisation du septième Congrès de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de France.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS D'OCTOBRE 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	769	18,2	4,1	»	Nuageux.
2	769	17,6	6,6	»	Nuageux.
3	769	18,4	11,6	»	Clair.
4	769	21,1	9,8	»	Clair.
5	767	23,0	7,6	»	Clair.
6	764	26,7	9,3	11,5	Nuageux.
7	760	22,0	12,3	»	Nuageux.
8	757	23,9	7,5	»	Nuageux
9	750	19,0	13,1	4,6	Couvert.
10	751	15,6	8,0	0,2	Nuageux.
11	7.9	16,1	3,3	»	Nuageux
12	760	19,9	13,0	0,7	Nuageux.
13	759	19,7	15,6	»	Nuageux.
14	758	20,0	8,3	»	Nuageux.
15	760	19,9	13,7	»	Couvert.
16	761	20,6	15,3	4,1	Nuageux.
17	764	13,0	11,0	4,4	Couvert.
18	767	12,5	3,5	»	Nuageux.
19	768	12,0	0,5	»	Nuageux.
20	760	10,5	0,5	1,1	Nuageux.
21	747	5,5	3,5	8,2	Couvert.
22	746	5,0	2,3	»	Couvert.
23	746	5,0	2,0	2,5	Couvert.
24	753	9,2	2,7	3,4	Couvert.
25	746	9,9	2,2	28,6	Couvert.
26	755	9,5	3,0	»	Couvert.
27	761	11,8	—2,2	3,9	Couvert.
28	745	12,1	2,3	1,0	Couvert.
29	739	17,0	10,2	4,6	Couvert.
30	746	9,0	8,0	23,0	Couvert.
31	748	4,6	2,5	10,1	Couvert.

OBSERVATIONS. — La pluie est enfin venue, permettant de commencer les arrachages et les plantations.

Le Secrétaire-rédacteur Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

LE 4me CENTENAIRE DE CHARLES DE L'ECLUSE

Arras, la ville natale de Charles de l'Ecluse (Clusius), le célèbre botaniste, a fêté récemment le 4e anniversaire de sa naissance ainsi que la ville de Leide, où est sa tombe.

Rappelons qu'il faut l'introducteur en Occident de la Tulipe, et dans l'Europe centrale, en Belgique et en France, de la Pomme de terre.

LES PETITS FRUITS DE NEW-YORK

M. Hedrick, chef du service horticole de la Station expérimentale d'Agriculture de New-York, qui a déjà publié de splendides monographies de la Vigne, du Pommier, du Poirier, du Prunier, du Pêcher et du Cerisier, vient de publier un nouveau volume consacré aux Framboises, aux Groseilles et aux Fraises, sous le titre *The Small fruits of New-York*, 614 p., in-4°, Albany, chez Lyon et Cie. Comme les précédents, il est luxueusement édité, et ne comporte pas moins de 93 planches en couleurs.

COURS DE BOTANIQUE

M. Costantin, professeur au Muséum, commencera son cours le samedi 27 novembre, à 14 h., au Muséum, dans l'amphithéâtre de la Galerie d'anatomie, et le continuera les mercredi et samedi de chaque semaine, à la même heure. Il étudiera des questions de biologie générale : transformisme, évolution, mutation, symbiose et vie asymbiotique, dégénérescence, etc.

COURS DE CRYPTOGAMIE

M. Mangin, professeur au Muséum, commencera son cours le lundi 29 novembre, à 9 h., au Muséum, dans l'Amphithéâtre de la Galerie de Minéralogie, et les continuera les mercredi et lundi de chaque semaine, à la même heure.

Il étudiera les Champignons, en particulier les Champignons parasites.

PROCES-VERBAUX

Séance du 25 novembre 1926.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 16 h. 15.

247 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 28 membres honoraires et 219 titulaires.

M. le Président fait part du décès de M. E. Vilaire, officier du Mérite agricole, professeur d'arboriculture, à Sotteville-lès-Rouen, sociétaire depuis 1900 ; il présente ses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. F. Treyve, de Moulins, nommé Chevalier de la Légion d'honneur, à titre militaire ; MM. L. Chauvin, de Boulogne et Poiret-Delan, de Puteaux, nommés Commandeurs du Mérite agricole, et proclame l'admission de 21 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand a nommé M. F. David et lui-même, membres d'honneur à vie.

De vifs remerciements sont adressés à M. Juignet, qui a donné à la Société 200 fr. de rente pour créer un prix d'honneur pour les expositions, et à la Chambre syndicale des marchands-grainiers de France, qui offre 2 objets d'art pour récompenser 1 lauréat à chacune des expositions du centenaire de la Société, en 1927.

Correspondance.

Lettre de la fédération horticole des Pays-Bas, annonçant la nomination d'une commission exécutive, destinée à organiser une section hollandaise aux Expositions du centenaire de la Société en 1927.

Lettre du Comité international pour les Congrès horticoles, annonçant que le 2e Congrès International d'Horticulture aura lieu à Vienne (Autriche), du 4 au 11 septembre 1927.

Service de propagande agricole des chemins de fer du Midi : tableau des démonstrations pratiques d'arboriculture fruitière qui auront lieu dans l'Ariège, l'Aude, la Haute-Garonne, l'Hérault, les Landes, les Pyrénées-Orientales, les Basses et Hautes-Pyrénées pendant l'hiver 1926-1927 et notice sur le traitement du Coryneum du Pêcher.

Annonce de la parution de l'Agenda agricole et viticole de Vermorel, pour 1927.

Notes, Comptes rendus et rapports déposés.

Présentation d'échantillons à la Section des Etudes scientifiques, le 14 octobre 1926, par M. Gérôme et M. Meunissier.

Composition chimique de quelques Prunes de table, par MM. Rivière et Pichard.

La floraison et la fructification du *Convolvulus Batatas*, par MM. Jeanson et Bourgeois.

Compte-rendu du Concours en loge de 1926, par M. A. Riousse.

Compte-rendu de l'Exposition du Vésinet, par M. G. Vallerand.

Compte-rendu de l'Exposition de Melun, par M. L. Chauré.

Compte-rendu de l'Exposition de Toulouse, par M. J. Guillon.

Compte-rendu de l'Exposition de Nogent-sur-Marne, par M. C. Potrat.

Compte-rendu de l'Exposition de Poissy, par M. P. Passy.

Compte rendu de l'Imperial Fruit Show de Londres, par M. J.-B. Verlot.

Compte rendu de l'Exposition florale et du Concours fruitier de Biarritz, par M. J. Laborde.

Compte rendu de l'Exposition et du Congrès des Chrysanthèmes de Blois, par M. G. Clément.

Compte-rendu de l'Exposition d'Automne.

Chrysanthèmes, par G. Clément.

Orchidées, par M. A. Foreau.

Art floral, par M. A. Foreau.

Industries horticoles, par M. Wheattnall.

Rapport sur la visite du domaine de Pomponne, par M. L. Coste.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

a) *A l'Exposition d'Horticulture, le 29 octobre 1926.*

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. E. Guillaume, horticulteur à Sarcelles (Seine-et-Oise) : 107 pieds de l'Œillet remontant *Mme Raymond Poincaré* : type grenat roux, provenant de *Carola* × *Mme Charles Page* : port rigide, fleur cramoisi velouté, de floraison parfaite en toutes saisons et de longue durée en fleur coupée (Certificat de mérite).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, marchands-graîniers, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les variétés à grosse fleur : *Alsacien* (Vilm.) : Japonais incurvé, larges ligules, rouge pourpre, à revers jaune bronzé ; *Angevin* (Vilm.) : Japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie, ligules fines, rouge carminé à revers jaune bronzé ; *Berrichon* (Vilm.) : Japonais incurvé et récurvé, larges ligules jaune canari ; *Champenois* (Vilm.) : Japonais incurvé et récurvé, larges ligules, rouge ocreux à revers jaune citron ; *Landais* (Vilm.) : Japonais, longues et fines ligules récurvées à la périphérie, blanc rosé ; *Lorrain* (Vilm.) : Japonais incurvé et récurvé, larges ligules, blanc de lait assez fortement ligné et nuancé violet parme rosé ; *Morvandeau* (Vilm.) : Japonais à fleurs échevelée, larges ligules aplaties, mauve solférino à revers blanc lilacé ; *Solognot* (Vilm.) : Japonais incurvé, larges ligules, blanc rosé délicatement nuancé violet mauve pâle ; *Tourangeau* (Vilm.) :

Japonais incurvé, très larges ligules, mauve solférino à revers mauve rosé (Certificats de mérite) ;

2° Par M. Lochot, chrysanthémiste, à Pierrefitte (Seine) : les variétés à grosse fleur : *Chrysanthémiste J. Lochot* : Japonais à très grande fleur étalée, atteignant naturellement 30 à 35 cm. de diamètre, fortes ligules, rose lilacé, aux pointes bouclées, nettement vert d'eau ; plante vigoureuse et saine ; *Ville de Strasbourg* : Énorme fleur incurvée sans être compacte, fortes ligules violet évêque à revers mauve argenté ; plante très vigoureuse au feuillage sain ; *Le Centenaire* : Japonais incurvé, très grosse fleur épaisse, rouge porphyre à revers or pâle, cette deuxième couleur étant surtout visible, beau feuillage sain sur tiges rigides ; *Reine des marchés* : Japonais récurvé, magenta ; plante naine pour toutes cultures de pots, fait également de la belle grande fleur moyenne (Certificats de mérite) ;

3° Par M. Leloup-Grimoux, horticulteur, 23, rue Marchande, Le Mans (Sarthe) : les variétés à grosse fleur : *Président François Blot* : Japonais incurvé, rouge chaudron, revers cuivré ; *Ingénieur Gaston Charrière* : Japonais récurvé, ligules contournées, amarante pourpré, revers mastic ; *Docteur Jules Desbarres* : Japonais récurvé, jaune succin, recouvert vieux rouge, revers or ; plante de marché, et les plantes de marché : *Commandeur Jules Ragot* : Japonais, rouge grenat, revers vieil or ; *Commissaire Général Decault* : Japonais incurvé, vieux rouge étrusque, revers et pointes cuivre (Certificats de mérite) ;

4° Par M. Morin, horticulteur, rue Alcide-d'Orbigny, à La Rochelle (Charente-Inférieure) : la variété à grosse fleur : *Eugène Fromentin* : très gros capitule globulaire, larges ligules violet Pétunia nuancé fauve au centre, revers miel ; et les plantes de marché : *Madame Violet* : Japonais incurvé et récurvé, larges ligules contournées, violet magenta, revers argent ; *Alfredi* : Japonais récurvé, rouge orangé ; *Beauté rochelaise* : Japonais, gros capitule grenat brûlé, revers jaune soleil ; *Souvenir de A. Nicouleau* : Japonais incurvé et récurvé, amarante, revers argent, pointes dorées ; *Souvenir de Louis Naudy* : Japonais, pourpre violacé, pointes et centre doré ; *Madeleine Morin* : Japonais incurvé et récurvé, larges ligules blanc d'ivoire à centre blanc ambré ; *Candeur rochelaise* : capitule régulier, blanc de neige ; plante de tenue irréprochable ; *Ami Courbron* : Japonais incurvé, violet Cattleya, revers blanc lilacé (Certificats de mérite) ;

5° Par M. Émile Favier, jardinier, chez Madame Paul Labbé, à Thiberville (Eure) : la variété à grande fleur : *Souvenir de Louis Langlois* : Japonais incurvé et récurvé, rose lilacé, revers blanc argent (Certificat de mérite).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Maron et ses fils, horticulteurs, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya Président Poincaré* (*Cattleya Vigeriana* × *Brassocattleya La Marne*) : plante vigoureuse ; fleur de tenue impeccable.

totalement différente de celle des *BrassoCattleya* obtenus jusqu'à ce jour, qui en général se tiennent un peu fermés ; le *Cattleya Vigeriana* a donné une belle couleur dans l'ensemble, le labelle est bien strié sur fond légèrement plus clair dans l'arrière de la gorge (Certificat de mérite) ;

et un *Cattleya × albicans* (*C. Hardyana alba × C. Fabia alba*) : la beauté de cette plante est caractérisée par le pourpre extrêmement foncé du labelle qui, avec ses deux beaux yeux jaune d'or, rappelle celui du *C. Gigas*, tranchant d'une façon violente sur le reste de la fleur d'un beau blanc pur ; la plante est vigoureuse et l'exemplaire soumis avait trois belles fleurs de formes parfaites et bien pleines sur la même tige (Certificats de mérite) ;

2° Par M. L. Perrin, horticulteur, à Clamart (Seine) : un *Lælio-Cattleya × Alfred Nomblot* : plante vigoureuse issue de *Cattleya Fabia* par *LælioCattleya Hardyana × luminosa*, portant deux fleurs à sa première floraison, pétales et sépales d'un beau rouge pourpre violacé carminé très brillant dû à l'influence du *L.-C. luminosa*, labelle de même couleur, ligné de jaune d'or dans le fond de la gorge, bien étalé et ondulé ; plante remarquable par son coloris unique très lumineux et sa tenue parfaite (Certificat de mérite) ;

et un *BrassoCattleya × Memoria Marguerittæ* : *BrassoCattleya Mrs Leemann × Cattleya Maggi-Raphaël alba*, fleurs grandes, de bonne forme, pétales et sépales crème, bien étalés, rappelant ceux du *Cattleya Maggi-Raphaël alba*, labelle énorme, bien ondulé, jaune soufre ligné de mauve et de jaune fauve d'un très bel effet (Certificat de mérite) ;

3° Par M. Marcoz, horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise) : le *Brasso-Cattleya La Meije* : ce splendide hybride a toutes les apparences d'un croisement de deux *BrassoCattleya*, ce qui est indiqué par la structure et la forme de ses pseudo-bulbes et de ses feuilles ; fleur de 17 cm. de diamètre, bien ronde, sépales larges de 3 cm., très étalés, pétales latéraux érigés, larges de 7 cm., finement dentelés, le tout d'un fond blanc nacré avec de légères lignes rosées sur les bords qui sont très frangés, labelle très ouvert, large de 8 cm., également frangé, à gorge jaune avec les bords très rosés, mais beaucoup plus foncés que les divisions rappelant les stries du *Cattleya aurea*, qui doit être un de ses grands parents ; plante très vigoureuse (Certificat de mérite) ; et le *BrassoCattleya Mont Rose* issu de *BrassoCattleya* non dénommés, fleurs de 18 cm. de diamètre de structure très épaisse, pétales rose vif, de 2 cm. 5 de largeur, légèrement courbés à leur extrémité, très dentelés, bien étalés, labelle très ouvert et très frangé, laissant voir le gynostème dont la moitié rappelle le *Cattleya aurea* avec les bords roses plus foncés, gorge rouge avec des lignes jaunes ; fleurs de longue durée (Certificat de mérite et Coupe Julien Potin pour 1926) ;

4° Par M. Le Blévenec, horticulteur, à Bois-Colombes (Seine) : le *Cattlya Achine* (*C. Austerlitz × C. labiata*) : fleur très ronde, étoffée, de très bonne tenue, labelle foncé dans lequel on retrouve les stries

et le jaune du *C. aurea*, pétales et sépales amples et semblablement colorés (Certificat de mérite) ;

5° Par M. Potin, à Neuilly-sur-Seine (Seine) : le *LælioCattleya Saint Georges* (*LælioCattleya Saint Gothard* × *Cattleya Fabia*) : plante rappelant le *LælioCattleya Saint Gothard* par le port, fleurs au nombre de 2 à 4, bien étalées, à sépales et pétales rigides, larges, d'une couleur rouge flammé, labelle pourpre foncé à la partie terminale, avec des lignes jaunes dans la gorge (Certificat de mérite).

b) *A la séance du 25 novembre 1926 :*

Au Comité de culture potagère :

1° Par M. D. Bois, professeur au Muséum : un rameau feuillé de Ficoïde-Épinard (*Mesembryanthemum angulatum* Thunb.), plante potagère nouvelle (Remerciements et très vives félicitations) ;

2° Par M. H. Aumont, horticulteur, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 pieds de Chou *de Bruxelles* (Prime de 1re classe) ;

3° Par M. Bourgeois, chef de culture du domaine de Marquenterre, par Rue (Somme) : 3 variétés de Soja, des fruits de *Physalis edulis* et ceux d'une variété améliorée (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Aubin, arboriculteur, à Montreuil (Seine) : une caisse de Pomme *d'Api* illustrées (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Courbron, à Bougival (Seine-et-Oise) : une caisse de Pommes *Reinettes du Canada* (Prime de 2e classe) ;

3° Par M. Sentis, à Honor-de-Cos (Tarn-et-Garonne) : une caisse de *Chasselas doré* (Prime de 1re classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Gaigne, horticulteur, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) : 35 pieds de Cyclamens *de Perse* en deux variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Ch. André, horticulteur, à Varennes-sur-Allier (Allier) : des *Iris pumila* remontants (Certificat de mérite à la race) ;

3° Par M. Caulier, jardinier-chef au château de Montvillargenne, par Gouvieux (Oise) : 12 potées de Cyclamens variés et 6 potées de *Begonia Gloire de Lorraine* (Prime de 1re classe avec félicitations).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Cognard, jardinier-chef à l'École de floriculture de Fleury-Meudon (Seine-et-Oise) : 18 capitules de la variété *Berthe Lachaux* (Prime de 2e classe) ;

2° Par M. Lavéau, horticulteur, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : 18 capitules en 11 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

3° Par M. J. Carré, 7, route de Saint-Cloud, à Rueil (Seine-et-Oise) : 10 capitules en trois variétés (Prime de 1re classe) ;

4° Par M. Hallier, horticulteur à Pierres, par Maintenon (Eure-et-Loir) : 1 sport blanc pur de la variété *Mlle Thérèse Mazier* dénommé *Mlle Simone Connay* (Certificat de mérite) ;

5° Par M. Féron, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise) : la variété *Mrs Thomas Pockett* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

6° Par M. Romet, horticulteur, à Vitry (Seine) : 12 capitules de la variété *Louisa Pockett* (Prime de 1re classe) ;

7° Par M. Fourdrignier, horticulteur, à Pierrefitte (Seine) : 13 capitules en trois variétés (Prime de 1re classe) ;

8° Par M. Lochot, chrysanthémiste, à Pierrefitte (Seine) : 60 capitules provenant des semis du présentateur, dont 24 *Ville de Strasbourg*, 2 *Chrysanthémiste J. Lochot*, 2 *Doyen Chantrier*, 2 *Gloire automnale*, 2 *Ami Caulier*, 3 *Reine des marchés*, 5 d'une variété lilas à fond blanc, 3 d'une variété à ligules mauve pourpre à revers et gorge blancs, 3 d'une variété ayant tous les caractères de *Majestic* mais rose vif, 4 d'autres semis inédits (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Marcoz, horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Cattleya La Meije* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : pour prendre date, un *BrassoCattleya Fournieræ* × *Cattleya amabilis*, nouveauté dénommée *BrassoCattleya Massenet*, un *Cattleya Trianæ alba* × *Lord Rothschild alba*, nouveauté dénommée *Cattleya Lamartine* et une variété du *LælioCattleya Barrès* à divisions jaunes (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 25.

NOMINATIONS

Séance du 25 novembre 1926

Membre à vie.

6. Hiraux (Etienne, Directeur de l'Asile départemental de Vieillards, à Plaisir (Seine-et-Oise) ; présenté par M. Nomblot (A.).

Membres titulaires

515. Aubry (Paul), amateur d'Horticulture, 4, rue de la Réale, à Paris (1er) ; présenté par MM. Garreau (Octave) et Leuret.

516. Auzias Turenne (Henri), administrateur d'immeubles, 24, rue Cambon, à Paris (1er) présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

517. Boutin (Baron de), 8, rue Claude-Chalu, à Paris (16e); présenté par MM. Potin (Julien) et Camus.
518. Chaillou, 3, avenue Parmentier, La Varenne (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
519. Darzens (Rodolphe), 31 bis, Boulevard de la Saussaie, à Neuilly (Seine); présenté par MM. Chaumé et Nomblot.
520. Fleury (Paul, Augustin), 13, rue Saint-Sabin, à Paris (11e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
521. Frank (Arthur), Villa Bel Respire, à Garches (Seine-et-Oise); présenté par MM. Féron et Camus.
522. Géninet (Marcel), artiste-peintre, 38 *bis*, rue Lamarck, à Paris (18e) présenté par MM. Landeau et Le Clerc.
523. Grouber (Mme), artiste-peintre, 7, rue de La Motte-Picquet, à Paris (7e); présentée par MM. Landeau et Le Clerc.
524. Johnston (Dawson), 12, rue des Beaux-Arts, à Paris (6e) présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
525. Langlais (Eugène), Brigadier des Promenades retraité, 65, rue Saint-Dominique, à Paris (7e) présenté par MM. Thiébaut (E.) et Loizeau (A.).
526. Le Breton (Eugène), Le Parc aux Dames, par Crépy-en-Valois (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
527. Leymarie (Mme Gabrielle), artiste-peintre, Ecole Lenôtre, à Villepreux (Seine-et-Oise) présentée par MM. Biva et Landeau.
528. Marcotte (Mlle Marie-Antoinette), artiste-peintre, 16, Grand'Place, à Bruxelles (Belgique); présentée par MM. Mornay et Camus.
529. Meunier (Théodule), 122, rue Saint-Dominique, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et L'Huile.
530. Praline (Emile), à Migron (Charente-Inférieure) présenté par M. Février (A.).
531. Robin (Henri), Professeur Econome à l'Ecole Normale d'Instituteurs à Angoulême (Charente); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
532. Rocher (Alfred), 63, boulevard de la Gare, à Saint-Brice-sous-Forêt (Seine-et-Oise) présenté par MM. Camus et Hitté.
533. Solignac (Francis), 3, rue Frédéric Mistral, à Paris (15e); présenté par MM. Alamigeon et Camus.
534. Sougaret, Maire du Touquet-Paris-Plage, Villa La Hutte, Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais); présenté par MM. Potin (Julien) et Nomblot (A.).
535. Vidailhet (Henri), 23, rue de Bocroy, à Paris (10e); présenté par MM. L'Huile et Camus.

NOTES ET MEMOIRES

SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

PRESENTATION D'ECHANTILLONS

à la séance du 14 octobre 1926

1° par M. Gérôme (1).

Chlorophytum elatum R. Br. (Variétés panachées de) :

Echantillons pour herbier de *deux variétés à feuilles panachées* de cette espèce qui ont fleuri et fructifié en plein air au Muséum (Fleuriste), en 1926.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

L'un de ces échantillons représente la variété la plus répandue dans les cultures (*C. elatum* R. Br., var. *variegatum*) ; c'est celle dont les feuilles sont panachées (bordées) de blanc aux bords. (L'histoire botanico-horticole de cette variété est résumée plus loin.)

L'autre échantillon représente une variété plus rare dans les cultures, bien que je l'y ai observée depuis plus de quinze ans ; elle est plus délicate, de moindre vigueur, de conservation hivernale plus difficile. En dehors de ces différences, on la distingue nettement du *C. elatum variegatum* par sa panachure qui est de teinte différente et différemment disposée : elle présente en effet sur le milieu des feuilles et dans le sens de la longueur une large bande jaunâtre (les bords des feuilles étant verts).

M. Rouyer, chef de carré au Muséum (Fleuriste), m'a fait remarquer un autre caractère particulier : l'axe de l'inflorescence de tous les pieds fleuris de cette variété panachée de jaunâtre au milieu des feuilles était de teint vieil ivoire, alors que les mêmes organes étaient d'un beau vert dans *C. elatum variegatum*. (Ce caractère, très net sur le vif, ne se conserve pas sur les échantillons séchés.)

Je crois que c'est la première fois que la floraison et la fructification de cette deuxième variété sont signalées ; la raison péremptoire en est que les ouvrages horticoles ne mentionnent que la variété à feuilles bordées de blanc.

J'ai signalé et caractérisé sommairement la variété à feuilles panachées de jaunâtre au milieu, mais sans indiquer de nom, dans le *Guide aux collections de plantes ornementales du Muséum*, p. 78, paru en 1924. Comme elle présente des caractères la différenciant nettement de celle qui est le plus répandue, je propose le nom *medio-pictum* pour désigner cette variété à feuille panachée au milieu ; ce nom nouveau (de variété) précise bien le mode de panachure, et si l'on veut bien se souvenir à la vue de ce nom qu'il s'agit d'une panachure jaunâtre, cela suffira pour qu'on ne confonde pas cette plante avec *C. elatum variegatum*, chez laquelle la panachure est blanche et placée sur les bords.

J'ai indiqué plus haut qu'il y a plus de quinze ans que j'ai vu le *C. elatum medio-pictum* dans diverses collections, notamment au Fleuriste municipal, mais je n'ai aucun renseignement sur son histoire horticole. Qui l'a obtenu ? répandu ? mis au commerce ? à quelle date ? Je ne puis répondre à aucune de ces interrogations.

Mais les recherches que j'ai faites pour y parvenir me permettent de résumer l'histoire botanico-horticole du *C. elatum variegatum*.

Le type de l'espèce, *C. elatum* R. Br. (à feuilles vertes) est originaire de l'Afrique australe, et connu depuis longtemps des botanistes, mais sous des noms variés qu'il n'est pas mauvais de signaler. C'est *Anthericum elatum* Ait., *Phalangium elatum* Red. (*Liliacées*, pl. 191) ; *Asphodelus capensis* L.

Le *Catalogue des plantes cultivées au Jardin des Plantes*, publié par

Desfontaines en 1829, mentionne la présence aux serres tempérées de cette plante sous le nom de *Phalangium elatum* Red.

Le *C. elatum variegatum* est depuis moins longtemps dans les cultures : les premières mentions de la plante se trouvent dans deux publications anglaises, sous le nom d'*Anthericum variegatum* Hort., dans *Floral Magazine*, pl. 152 (février 1875), et sous le nom d'*Anthericum Williamsi* Hort. dans le *Gardner's Chronicle*, 1875, I, 490.

Ces deux noms sont rattachés tous deux à *Chlorophylum elatum* R. Br. par l'*Index Kewensis* ; le premier est nettement indiqué par Baker (*Flora capensis*, vol. VI, 400) comme étant une « *forme à feuilles panachées* » du *C. elatum*.

Déjà en 1875 ou 1876, van Houtte publiait dans la *Flore des serres*, sous le nom de *Chlorophytum elatum* Brown une double planche (n° 2240, 2241) de cette variété à feuillage panaché qu'il s'était procurée chez Jean Verschaffelt et Louis Desmet ; mais la plante avait changé de nom en passant d'Angleterre en Belgique, car c'est sous le nom de *Phalangium lineare* qu'elle était signalée dans le *Catalogue* de Jean Verschaffelt, f. 27.

Quelques années plus tard, le Jardin botanique de Saint-Pétersbourg recevait la même plante, par l'entremise de M. Makoy, horticulteur à Liège, sous ce même nom de *Phalangium lineare* que Regel pensa inédit et nouveau, et qu'il crut bon de remplacer en 1880 par celui d'*Anthericum Makoyanum*, dans le *Gartenflora*, p. 36 et planche 1007.

L'*Index Kewensis* conserve comme nom spécifique valable cet *Anthericum Makoyanum* Regel ; en réalité, c'est un synonyme de plus du *Chlorophytum elatum variegatum*.

A la même époque (1880), le Jardin botanique de Zurich cultivait aussi cette plante à feuilles panachées sous un autre nom (tout à fait impropre), celui d'*Anthericum comosum* Thunb. (1).

---

(1) Cette erreur de détermination faite par le Jardin de Zürich explique l'usage d'un synonyme horticole impropre : *C. Sternbergianum* Hort. indiqué dans le *Dictionnaire* de Nicholson, traduction Mollet, vol. 1 p. 650, et par Bellair et Saint-Léger, *Plantes de serre*, p. 523.

Le véritable *C. Sternbergianum* Steudl. a bien pour synonymes les *C. comosum* Baker et *Anthericum comosum* Thunb. ; mais il ne peut être un synonyme du *C. elatum* R. Br. qui est une espèce différente.

Il n'en résulte pas moins que cette erreur persiste chez les vieux horticulteurs : j'en ai la preuve par ce fait que dans ce *Journal*, n° octobre, p. 477, M. van den Heede indique à tort que le *Phalangium lineare* et ses variétés panachées se rapportent au *Chlorophyton comosum*.

Il est nettement indiqué plus haut que ces variétés se rapportent à *C. elatum*.

Dans le *C. comosum*, l'extrémité des inflorescences se termine par une touffe formée de feuilles de dimensions réduites ; les inflorescences du *C. elatum*, plus ou moins ramifiées, ne présentent jamais ce caractère à l'extrémité de l'axe principal ni celle de ses ramifications. (Caractères différentiels données dans *Flora capensis*).

Le terme *comosus* veut dire *chevelu* ; c'est la présence au sommet de l'inflorescence de la touffe de feuilles réduites, étroites, qui a été comparée à une touffe de cheveux.

Dans les deux espèces, on trouve des bourgeons adventices nés sur l'inflorescence ; ils sont toutefois plus nombreux que dans *C. comosum*.

Bellair et Saint-Léger (*Plantes de serre*, p. 523) signalent un autre synonyme : *Phalangium argenteo-lineare* Hort., qui s'applique évidemment au *C. elatum variegatum*, mais qui laisse supposer que d'autres formes ont existé autrefois et n'ont pas persisté dans les cultures.

En effet, dans les descriptions anciennes se rapportant à l'*Anthericum variegatum* (*C. elatum variegatum*), de même que dans celle de Regel citée plus haut, il est fait mention d'une panachure sur les bords : *blanche* ou *jaunâtre*.

Et je me demande, pour terminer, si la panachure inverse (*au milieu*) et jaunâtre n'existait pas aussi à la même époque ? On sait que ces panachures jaunâtres se conservent moins facilement que la blanche — et les horticulteurs ont surtout cherché à propager les formes qui leur rendaient le plus de services.

Senecio Cineraria. — Feuille récoltée au Muséum le 5 août 1926, présentant une panachure partielle de couleur *jaune soufre* (qui, au séchage, est devenue brun roux).

C'est un exemple de plus parmi la famille des Composées d'espèces à panachure jaune.

Dahlia variabilis. — Exemples nombreux d'élongation de l'axe du capitule et de virescence, les uns communiqués par M. F. Cayeux (9 sept. 1926, variété « *Rappollo* »), les autres par M. Cuny (18 sept. 1926, variété *Apple Blossom*.

Cette anomalie a déjà été étudiée par M. Guillaumin, *Bulletin de la Société botanique de France*, année 1925, pages 600-601 ; les nombreux et beaux échantillons remis par nos collègues ne font que confirmer les explications données par M. Guillaumin, d'après lesquelles « il faudrait considérer le capitule du *Dahlia* comme un épi condensé à l'extrême et non comme un capitule vrai ».

Dianthus Caryophyllus. — Echantillon communiqué par M. Bultel, le 23 septembre 1926, présentant une torsion en hélice de la tige analogue à celle qui se présente dans le *Dipsacus* (Chardon à foulon).

Venidium decurrens. — Echantillons observés au Muséum (28 septembre 1926), les uns à fleurs normales, les autres présentant une prolifération du capitule (au centre de ce capitule, et non autour comme on le constate dans la Pâquerette *Mère de famille*).

Hemerocallis minor. — Fleur développée à contre saison (récoltée en fin septembre) et née directement sur la souche entre les feuilles et à très court pédoncule, au lieu d'être née sur une hampe comme à l'ordinaire.

Trifolium pratense. — Echantillons de fleurs montrant un cas de virescence complète, récoltés à Chèvreloup, par M. Guillaumin.

Phaseolus Mungo. — Echantillons cultivés au Jardin d'expériences du Muséum en 1926 (provenance : Chine du Nord, M. Legendre), qui arriveront à mûrir leurs graines, fait qui se produit rarement sous le climat de Paris pour cette espèce.

Haricots du Pérou. — Il s'agit des plantes dont il a déjà été question dans ce *Journal*, en 1922, p. 443. A cette date, je me demandais

si je pourrais conserver ces plantes étant donné leur maturité tardive. Petit à petit, ces Haricots se sont adaptés au climat, ont mûri un peu plus tôt chaque année, de telle sorte qu'en 1926 deux variétés étaient en grains mûrs pour la mi-août.

Solanum Capsicastrum à fruits panachés. — Le semis de ce fruit, signalé dans ce *Journal*, 1926, p. 114, a fondu ; l'essai est à refaire.

Potiron-turban du Natal. — Cette sorte de plante potagère est décrite dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, 1924, p. 91-93, et dans la *Revue d'Histoire naturelle appliquée* (Société nationale d'Acclimatation), 1924, p. 253-256.

Des fruits récoltés en 1925, au Jardin d'expériences du Muséum, conservés dans une salle du Laboratoire de culture (ayant par conséquent plus d'un an de récolte) sont encore susceptibles d'être conservés bien plus longtemps.

Ce Potiron, déjà remarquable par la petite dimension de ses fruits, qualité appréciable surtout chez les amateurs, a donc de plus la qualité de fournir des fruits de longue durée, et de permettre ainsi d'avoir des Potirons toute l'année.

Cypripedium à fleur anormale. — Fleur fraîche remise le jour même à M. Gérôme par M. Belin, horticulteur à Argenteuil, et qui, à première inspection, présentait l'apparence d'être munie de deux labelles.

La fleur a été examinée le lendemain au Laboratoire de culture, par MM. Gérôme et Guillaumin, et les anomalies qu'elle présentaient peuvent être ainsi résumées :

le labelle était unique, mais il était plié en deux longitudinalement vers l'intérieur, et son sommet était soudé au sommet de l'ovaire ; c'est cette disposition singulière qui donnait l'apparence de deux petits labelles. De chaque côté du stigmate, qui était normal, il s'était développé deux demi stigmates. Le sépale inférieur était plus large qu'à l'ordinaire et *à double carène*. Toutes les autres parties de la fleur étaient normales.

2° par M. Meunissier.

Sisyrinchium stellatum. — Inflorescence portant des bourgeons foliacés développés au lieu de fruits. C'est pour la famille des Iridacées, l'analogue de ce qui existe dans les Liliacées dans le genre *Chlorophytum*, et dans les Amaryllidacées, dans les *Fourcroya*.

Scabiosa atropurpurea. — Prolifération d'une inflorescence qui se termine par un court rameau feuillé.

COMPOSITION CHIMIQUE DE QUELQUES VARIETES DE *PRUNES* DE TABLE,

par MM.

Gustave Rivière et Georges Pichard (1)

Poursuivant nos recherches relatives à la composition chimique des fruits, et plus particulièrement de ceux de nos espèces et variétés de table, nous faisons connaître aujourd'hui dans les tableaux ci-après, les résultats de nos dernières analyses concernant quelques-unes de nos meilleures variétés de *Prunes*.

Reine-Claude tardive de Chambourcy (2).

Poids (moyen) d'un fruit	36 gr. 75	
Noyau (poids moyen)	1 gr. 112	
Densité	1.025	
Saccharose	6 gr. 94	% de pulpe
Glucose	11 gr. 81	—
Sucre total	18 gr. 75	—
Acidité (exprimée en SO^4H^2)	0 gr. 40	—
Matières sèches	21 gr. 05	—
Cendres	0 gr. 43	—

Reine-Claude dorée.

Poids (moyen) d'un fruit	25 gr. 80	
Noyau (poids moyen)	0 gr. 98	
Densité	1.090	
Saccharose	6 gr. 67	% de pulpe
Glucose	11 gr. 38	—
Sucre total	18 gr. 05	—
Acidité (exprimée en SO^4H^2)	0 gr. 47	—
Matières sèches	21 gr. 27	—
Cendres	0 gr. 17	—

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

(2) Cette variété de Prune nous a été gracieusement offerte par M. Jamet, arboriculteur à Chambourcy (S.-et-O.).

Mirabelle grosse

Poids (moyen) d'un fruit	6 gr. 32	
Noyau (poids moyen)	0 gr. 32	
Densité	1.140	
Saccharose	4 gr. 80	% de pulpe
Glucose	12 gr. 66	—
Sucre total	17 gr. 46	—
Acidité (exprimée en SO^4H^2)	0 gr. 12	—
Matières sèches	23 gr. 21	—
Cendres	0 gr. 81	—

Quetsche commune

Poids (moyen) d'un fruit	17 gr. 930	
Noyau (poids moyen)	0 gr. 686	
Densité	1.064	
Saccharose	5 gr. 55	% de pulpe
Glucose	8 gr. 40	—
Sucre total	13 gr. 95	—
Acidité (exprimée en SO^4H^2)	0 gr. 64	—
Matières sèches	22 gr. 03	—
Cendres	0 gr. 60	—

A la lecture de ces tableaux on constate que ces quatre variétés de Prunes renferment des quantités élevées de sucre total et plus particulièrement de sucre de canne (saccharose) soit : 6,94, 6,67, 4,80 et 5,55 p. o/o de leur pulpe, ce qui est relativement considérable, comparativement à beaucoup d'autres fruits de table.

— — —

COMPTES RENDUS

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE DES CANTONS DE LIMOURS, ORSAY ET PALAISEAU,

par Alf. Nomblot, délégué (1).

Cette jeune et vaillante Société avait organisé, à son siège à Orsay, le samedi 25 septembre, une Exposition qui a parfaitement réussi.

Plantes de serres et de plein air, à fleurs et à feuillage, plantes vivaces, arbustes, légumes et fruits abondaient sous la forme de produits supérieurement cultivés et admirablement présentés.

On peut dire que les membres du Bureau, les organisateurs et les exposants méritent des éloges et des remerciements pour les services rendus à l'Horticulture dans cette belle région si chère aux Parisiens.

Le Jury, composé de MM. Boudet, Fichot, Larquet, Rousseau et Nomblot, a décerné les récompenses dans l'ordre suivant :

Grand Prix d'honneur : médaille d'argent, offerte par l'Office agricole de Seine-et-Oise : M. Vetois fils, horticulteur, pour Chrysanthèmes, *Coleus*, *Cyclamen*, *Begonia Rex*, etc. ;

Prix d'honneur : médaille d'argent, offerte par le *Petit Journal* : M. Boucher, jardinier, pour *Begonia Rex*, tubéreux et fruits ;

Prix d'honneur : médaille d'argent offert par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie : M. Sellier, jardinier, pour Chrysanthèmes, Œillets, *Coleus*, etc. ;

Diplôme d'honneur : M. Lochard, horticulteur, pour Dahlias nouveaux ;

Diplôme de médaille d'or et coupe artistique : M. Galland, horticulteur, pour Hortensias, Dahlias et Primevères ;

Diplôme de médaille d'or : MM. Bourseronde, jardinier, pour légumes et fruits ; Quillet, jardinier, pour légumes et Coloquinelles ;

Diplôme de grande médaille de vermeil, et médaille de bronze offerte par le *Petit Parisien* : M. Chapelain, horticulteur, pour Verveines et Œillets ;

Diplôme de grande médaille de vermeil et médaille de bronze, offerte par l'*Echo de Paris* : M. Papiou, jardinier, pour légumes et fruits ;

Diplôme de médaille de vermeil : MM. Lahalle, pour plantes de serre ; Bociou, pour fruits ; Chamaillard, pour Bégonias tubéreux ; Moinard, jardinier, pour plantes variées.

(1) Déposé le 14 octobre 1926.

Suivaient de nombreuses médailles d'argent et des récompenses pour l'Industrie qui formait une section intéressante.

En outre des récompenses indiquées, de nombreuses primes en argent ont été accordées aux exposants.

Le Diplôme d'honneur de la Société a été attribué à M. Demouchy, pour l'organisation brillante de l'Exposition, un Diplôme d'honneur à M. Ept, trésorier, pour sa collaboration et des félicitations à MM. Nomblot-Bruneau et Noutre, hors-concours.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE SAINT-QUENTIN,

par M. A. Bertrand (1).

L'Exposition organisée par la Société d'Horticulture de Saint-Quentin et de l'Aisne, les 24, 25 et 26 octobre, au Palais de Fervacques, à Saint Quentin, vient d'obtenir un légitime succès. Parfaitement organisée dans les salles spacieuses du Palais de Justice, elle formait un ensemble des plus agréables dans la présentation des différents lots.

La Section des Chrysanthèmes était des plus remarquables et les échantillons souvent d'une rare beauté. Professionnels et amateurs ont recueilli les suffrages universels des 5.000 visiteurs qui se sont succédé durant l'Exposition. Coloris variés et des plus agréables, développement atteignant parfois un volume remarquable, finesse, robustesse, telles sont les qualités nettement établies des différentes catégories.

Voici, du reste, les plus hautes récompenses décernées par le Jury, composé de M. Bertrand, ingénieur agronome, Professeur d'Agriculture de l'arrondissement de Saint-Quentin, Président ; M. Félix Caffiaux, horticulteur à Maubeuge ; M. René Stoquelet, horticulteur à Sains-du-Nord et M. Lollieux, ancien horticulteur à Saint-Quentin, rapporteur, et assisté de M. Loyer, président honoraire.

Hors concours (membre du Jury) : Diplôme d'honneur et vives félicitations : M. Stoquelet, horticulteur à Saint-du-Nord.

Grand Prix d'honneur : objet d'art et Médaille de bronze offerte par M. Poincaré, Président du Conseil des Ministres : M. Betrancourt-Chevalier, horticulteur à Saint-Quentin, pour arbres de pépinières ;

Grand Prix d'honnur : objet d'art et Médaille de bronze offerte par M. le Minitre de l'Agriculture : M. Mauroy, directeur des établissements Deltour, de Cambrai, pour arbres de pépinières.

Grand Prix d'honneur : objet d'art, avec félicitations et Diplôme d'Honneur de la Société nationale d'Horticulture de France : M. Bricout, horticulteur à Saint-Quentin, pour Chrysanthèmes.

---

1) Déposé le 28 octobre 1926.

Grands Prix : objets d'art : MM. L. Sebline, à Montescourt et M. Touron, à Roupy, pour l'ensemble de leur exposition de fruits.

Objet d'art et très vives félicitations du Jury : M. Mougin, fleuriste à Saint-Quentin, pour art floral.

Objet d'art et félicitations du Jury : M. Brancourt, horticulteur à Saint-Quentin, pour l'ensemble de son exposition.

Médaille de vermeil offerte par la Cie des chemins de fer du Nord: M. Dupont, maraîcher à Saint-Quentin, pour légumes.

Médaille de vermeil offerte par M. Desjardins, député : Société des Jardins ouvriers de Saint-Quentin.

Médaille de vermeil offerte par M. Guy de Lubersac : M. Flinois, président de la Société, pour fruits.

Médailles de vermeil du Ministère de l'agriculture : M. Betrancourt, horticulteur à Saint-Quentin, pour Chrysanthèmes, jardin alpin, collection d'Insectes et herbier et M. Tavernier, horticulteur à Chauny, pour Chrysanthèmes.

Sujet artistique offert par M. Vilmant, député, et félicitations spéciales du Jury : M. Giffault, jardinier-chef de la Ville de Saint-Quentin, pour sa présentation artistique d'une collection de Courges.

COMPTE RENDU

DE

L'EXPOSITION ORGANISEE PAR LA SOCIETE D'HORTICULTURE

DE DOUAI,

par M. M. Maylin, délégué (1).

L'Exposition de la Société d'Horticulture de Douai s'est tenue, cette année, les 15, 16, 17 et 18 octobre, dans les Magasins Généraux de la Ville. Elle a été inaugurée officiellement, le 15 octobre, par M. Monnier, Sous-Préfet, accompagné de MM. Jardel, Président de la Société, général Pujos, Reiter, Président de la Cour d'Appel, Beylot, Procureur Général, Bertin, ancien Maire de Douai, Le Glay, Conseiller général, Lefebvre, Directeur des Services agricoles, et des Professeurs d'agriculture et d'horticulture du département. De nombreuses personnalités de la région avaient tenu, par leur présence, à montrer tout l'intérêt qu'elles apportent à ces manifestations horticoles. Elles ont voulu encourager tous ceux qui, depuis les organisateurs jusqu'aux exposants, ont fourni un effort digne du bon renom de l'horticulture française.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Notre collègue et ami, M. Mazière, Secrétaire général de la Société, a été le véritable animateur de l'exposition ; il a su tirer un excellent parti de la vaste construction métallique des Magasins Généraux : les lignes sobres du tracé s'harmonisaient avec la construction. Les organisateurs et exposants ont voulu faire grand et beau et ils y ont pleinement réussi : le public nombreux a admiré les belles corbeilles de fleurs, les plantes vertes, les légumes et les belles présentations de fruits ; les beaux massifs et les arbustes d'ornement ont eu, eux aussi, leurs admirateurs. L'industrie horticole était également représentée.

A notre arrivée nous fûmes cordialement reçus par M. Jardel, Président de la Société, entouré de son bureau. Le Jury était composé de MM. Mulnard, Vice-Président de la Société d'Horticulture du Nord de la France ; Dorchies, Président du Syndicats des Maraîchers du Nord ; Bedène, jardinier en chef de la Ville de Lille ; Wargniez, jardinier en chef de la Ville de Roubaix ; Joly, jardinier en chef de la Ville de Tourcoing; Sabatier, jardinier en chef de Paris-Plage; Guillaume, jardinier en chef des Mines de Dourges ; Morel, horticulteur à Béthune ; Dutrie, horticulteur à Steenwerke ; Legrux, pépiniériste à Douai, et de votre délégué, qui avait été nommé Président.

Le Jury avait à sa disposition un grand nombre de prix qui lui ont permis de récompenser tous les lots intéressants.

Le Jury a décerné le Grand Prix d'Honneur avec très vives félicitation, prix offert par le Président de la République, à M. Wilmot-Mazure, horticulteur à Douai, pour l'ensemble de son exposition. M. Wilmot avait présenté un massif imposant de plantes ornementales, parmi lesquelles j'ai remarqué de beaux spécimens d'*Araucaria glauca*, de *Dracæna Barrei*, *Dr Bruant*, *Latania borbonica*, *Kentia*, *Cocos*, etc. Les *Begonia Rex* exposés par M. Wilmot étaient remarquables, ces plantes étaient disposées avec art sur des troncs d'arbres, parmi des Fougères qui faisaient ressortir tout l'éclat de leur feuillage. Le même exposant avait aussi des Chrysanthèmes, des Cyclamens, des Primevères et des Bégonias *Gloire de Lorraine*.

Mme Vve Glineur et fils, horticulteurs à Douai, ont obtenu un Prix d'Honneur pour la présentation remarquable d'un lot de Chrysanthèmes à grande fleur, d'Œillets, de fruits et légumes.

M. Guillaume, jardinier en chef des Mines de Dourges, a obtenu un Prix d'Honneur et le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France avec objet d'art pour une très belle présentation de fruits.

Un autre Prix d'Honneur a été décerné à M. Carpentier, jardinier en chef, chez M. Belote, à Aniche, pour Chrysanthèmes en pots et pour fruits.

Des Médailles d'or et de vermeil ont été décernées à MM. Wilmot, Glineur, Guillaume et Carpentier pour présentations spéciales de fleurs, fruits et légumes.

Au Syndicat des Horticulteurs de Douai a été donné une Médaille d'or pour une belle collection de fruits et une Médaille de vermeil pour Chrysanthèmes.

L'Ecole de Wagnonville exposait, hors concours, une belle collection de fruits pour laquelle le Jury a adressé ses très vives félicitations.

M. Vandroth, jardinier-chef du Directeur de la Compagnie Royale Asturienne d'Auby, a obtenu une Médaille d'or avec vives félicitations pour une présentation importante et intéressante de légumes.

A MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris, il a été décerné une Médaille d'or avec vives félicitations, pour la très belle présentation de Dahlias. J'ai noté les variétés suivantes : *Andrea* (Cactus, très beau), *Cigarette* (rouge clair, pointe blanche), *Etendard danois* (rouge rubis pointé de blanc), *Gaston Clément* (rouge sombre), *Léon Laurent* (jaune serin).

M. Lancel, jardinier-chef chez M. Courtecuisse, à Sin-le-Noble, a obtenu deux Médailles de vermeil pour deux jolis lots de fruits et de Roses.

M. Delobel, rosiériste, à Canteleu-Lomme-Lille, a reçu une Médaille d'or pour sa très belle présentation de Roses en fleurs coupées (plus de 60 variétés). Les variétés suivantes ont particulièrement retenu mon attention : *Château du Clos Vougeot* (fleur rouge cramoisi, à parfum très délicat), *Général Mac Arthur* (fleur rouge écarlate brillant, très odorant), *Etoile de Hollande* (fleur rouge foncé brillant, très parfumée), *Toison d'or* (jaune orange), *La Champagne* (fleur rose avec centre chamois), etc. Le choix des variétés, la présentation et l'étiquetage décèlent chez M. Delobel le spécialiste averti.

M. A. Desmidt, pépiniériste à Andruicq (Pas-de-Calais), a obtenu une Médaille d'or pour la jolie collection d'arbustes d'ornement et deux Médailles de vermeil pour arbres fruitiers formés et pour architecture de jardins. Parmi les arbustes d'ornement, j'ai particulièrement remarqué le *Catalpa siringæfolia*, le *Berberis purpurea*, le *Chamæcerasus nitida*, le *Cupressus Lawsoniana*, le *Cedrus atlantica glauca*, etc. ;

M. Chemin, jardinier-chef chez M. Choqué, à Lallain (Nord), deux Médailles de vermeil pour Chrysanthèmes ;

Les Jardins Ouvriers de la S. G. H. P., à Courchelettes, une Médaille d'or ; les Jardins Ouvriers de l'Octroi, une Médaille de vermeil, ainsi que M. Mimi, amateur, M. Belud, jardinier à l'Ecole Normale d'instituteurs, M. Boquet, amateur, M. Valin, horticulteur, et MM. Grammond, Caire, Bonaventure, Bourez, ont obtenu en outre des Médailles de moindre importance.

L'industrie horticole était très honorablement représentée : le Comptoir Parisien d'Engrais, 68, rue de la Folie-Méricourt, à Paris, pour son exposition d'engrais et insecticides, a obtenu une Médaille d'or, et la Maison Treca, une Médaille de vermeil pour sa belle exposition de matériel horticole. Ont encore été récompensés, M. A. Caudelier, M. Plankaert, M. F. Caudelier, Maison Fleuret, pour outillage, chauffage, clôtures, etc.

Le nombre de prix obtenus montre tout l'intérêt de cette belle manifestation horticole.

A midi, un déjeûner amical réunissait les notabilités douaisiennes,

les membres du Jury, les membres du bureau de la Société d'Horticulture et les exposants. Après un déjeûner très bien servi où la gaîté ne cessa de régner, M. Jardel, Président de la Société, M. Reiter, Président de la Cour d'Appel, M. des Rotours, député, M. Lefebvre, Directeur des Services agricoles, prirent tour à tour la parole pour louer les efforts de l'Horticulture douaisienne en particulier, et de l'Horticulture en général. Votre délégué exprima aux dirigeants de la Société et aussi aux autorités de la Ville, qui soutiennent ses efforts, les compliments des membres du Jury, pour la réussite de l'exposition et leurs vifs remerciements pour le charmant accueil qu'on leur avait réservé.

RAPPORTS

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. LOCHOT

LE CHRYSANTHEME (1),

par M. M. Lhuile (2).

Après d'autres traités déjà anciens sur le Chrysanthème, ses origines, son introduction en Europe et sa culture, le livre de M. Lochot vient à point et met à la disposition des cultivateurs de la « Reine des Fleurs d'automne » les résultats de la longue expérience d'un de nos meilleurs chrysanthémistes.

L'ouvrage, très clairement écrit et très complet, est divisé en cinq parties :

Considérations générales comprenant l'histoire, la classification et l'obtention des variétés ;

Terres et amendements, multiplication, donnant des détails sur la préparation des compost, les principaux engrais, rappelant les essais comparatifs d'engrais en culture en pots faits au Congrès de Lyon et la note de l'auteur présentée au même Congrès (1924) : *Sur deux points de physiologie végétale dans leur rapport avec la culture du Chrysanthème*. Les différents modes de bouturage et la greffe sur Anthémis sont passés en revue et parfaitement détaillés.

Dans une troisième partie, l'auteur indique les différentes cultures auxquelles le Chrysanthème est soumis ; celle à très grande fleur en pots, « l'uniflore », tient la plus grande place, elle y est soigneusement et largement exposée ; avec raison, l'auteur conseille, non pas de pratiquer le pincement à date fixe, mais selon l'état de la végéta-

(1) En vente chez l'auteur, chrysanthémiste à Pierrefitte (Seine) et à la Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob, à Paris. Prix : 11 francs par la poste.

(2) Déposé le 25 novembre 1926.

tion ; puis viennent la culture en pots à plusieurs branches, le spécimen, la culture en potées basses. Le chapitre de la culture en pleine terre, si couramment pratiquée maintenant, comporte lui aussi les différentes modalités : uniflore, à quatre ou cinq grandes fleurs, en touffes et à demi grandes fleurs, en plantes décoratives et en standard (éducation, plantation, mise en pots, floraison) ; il traite des abris, de la cueillette et conservation des très grandes fleurs.

Cette troisième partie se termine par un chapitre intitulé : du semis et traitant de la fécondation artificielle du Chrysanthème, du traitement des fleurs fécondées, de l'opération du semis et de l'étude, sélection et choix des nouveautés.

Les ennemis du Chrysanthème, maladies, animaux nuisibles, parasites, sont décrits et étudiés dans une quatrième partie, avec l'indication des moyens propres à les combattre.

Enfin, dans une cinquième partie, l'auteur traite de l'emploi décoratif du Chrysanthème et donne une étude et une liste des meilleures variétés dans les différents genres, avec indication de traitement pour l'obtention de la très grande fleur (époque de pincement et réserve du bouton).

Le livre que nous venons d'analyser rapidement est, comme le dit lui-même l'auteur, un ouvrage de vulgarisation ; il sera lu avec intérêt par les professionnels comme par les amateurs ; ceux-ci y trouveront des enseignements précieux qui leur permettront de réussir, on peut dire à coup sûr, la culture d'une plante qui paie largement les soins entendus et suivis qui lui sont prodigués.

Nous demandons l'insertion du présent rapport dans le *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des Récompenses.

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. MAYLIN,

MANUEL PRATIQUE ET THEORIQUE DE L'HYBRIDATION DES CEREALES,

par M. A. Meunissier (1).

J'ai lu avec grand intérêt l'excellent petit *Manuel pratique et théorique de l'hybridation des Céréales*, de notre collègue et ami, M. Maylin. En une centaine de pages, M. Maylin, préparateur à la Station d'essais de semences de Paris, nous révèle tous les petits secrets et tours de main de l'hybridation de nos principales Céréales : Blé, Avoine et Orge.

Ce livre arrive à son heure, car jamais on n'a tant parlé d'hybrida-

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

tion et de génétique ; chacun se sent piqué du désir de produire, par quelques mariages adultérins, de nouvelles combinaisons végétales. « Que l'enfant soit bossu, borgne ou paralytique, c'est déjà fort joli que d'en avoir fait un »...

En présentant ce livre, en une belle préface de quelques pages, M. le professeur Schribaux fait un peu le procès de cette manière de voir ; il prévoit la quantité considérable de variétés nouvelles qui vont ainsi surgir, et il définit surtout le rôle du jeune Institut des Recherches Agronomiques comme un organe de contrôle, de comparaison et de vérification.

En effet, comme le fait remarquer M. Maylin, il ne suffit pas d'hybrider, il faut connaître, au préalable, par une étude approfondie, les qualités et les défauts des géniteurs que l'on désire marier, afin de marcher plus sûrement et d'éviter toute perte de temps ; d'où l'importance des collections de différents types d'une même plante.

L'hybridation n'est que le moyen de réunir sur un même individu toutes les qualités et tous les défauts des deux parents : qualités et défauts qui doivent se dissocier par la suite et dont il faudra en étudier la descendance pendant cinq ou six générations, par une stricte sélection individuelle et généalogique ; nombre important d'individus qu'il faudra peser, mensurer, étudier sur tous les points et sous tous les aspects, durant la végétation, et au laboratoire après la moisson, avant de trouver la combinaison heureuse, « l'oiseau rare », qui présentera le maximum de qualités pour le but cherché. Il faudra fixer ce type, c'est-à-dire le cultiver par sélection généalogique jusqu'à ce que sa descendance soit parfaitement uniforme au point de vue de l'ensemble de ses qualités héréditaires. Il faudra ensuite le comparer au point de vue rendement et qualités avec les meilleurs de ses aînés, l'étudier pour sa résistance aux diverses maladies et pour son aptitude aux différents sols et climats.

Tout ceci représente pas mal d'années d'études et de recherches, avant que l'on puisse — honnêtement — présenter au public une nouvelle variété de Céréale.

Ceci dit, l'hybridation reste l'unique moyen d'amélioration pour nos grandes Céréales. On peut bien, en effet, au début, sélectionner les meilleures formes dans une population ou mélange de différents types ; mais il faut, par la suite, hybrider afin d'obtenir artificiellement ce mélange.

Ces espèces — Blé, Avoine, Orge, Riz — font, en effet, partie du nombre restreint de plantes chez lesquelles l'*autofécondation* est la règle et la fécondation croisée, l'exception. Chez elles on arrive mécaniquement, en accord avec les lois d'hérédité et au bout de quelques générations, à obtenir des sortes pures qui ne peuvent, théoriquement, ni s'améliorer, ni dégénérer. Ces sortes sont aussi fixes que le sont les individus que l'on propage asexuellement ; elles le sont plus peut-être encore ; car, par bouturage, division ou greffage, on risque de transporter avec les fragments de l'individu multiplié, les germes de ma-

ladies qu'il est susceptible de contenir ; ce qui est évidemment moins possible par semis. Chez la plupart des autres plantes, le Seigle, parmi les Céréales, la Betterave à sucre, tous les animaux supérieurs, il y a toujours croisement ; l'individu est alors un être essentiellement hybride et instable dans sa descendance ; et le but de toute sélection est ici, au contraire, de le maintenir dans l'état l'hybridité le plus conforme au but cherché.

Les exemples abondent de la remarquable fixité de nos variétés de Blé. Dans la collection de Verrières, le vieux Blé *de Crépi*, par exemple, est identique maintenant à ce qu'il était en 1815. Cela est si vrai que nos variétés les plus courantes ne peuvent s'adapter à un changement quelconque du milieu. Nous sommes persuadés, par exemple, que c'est le cas du *Bon Fermier*, qui est toujours le même, qui n'a pas vieilli, comme on serait tenté de le croire ; mais dont la constitution héréditaire ne lui a pas permis de s'adapter à la virulence plus grande des rouilles actuelles.

Il faut donc considérer d'un œil sceptique les prétendues améliorations obtenues par sélection généalogique, de variétés connues et fixées. S'il y a une amélioration, c'est que, par une cause fortuite, hybridation accidentelle, etc., la sorte pure du début s'est trouvée changée, mais ce n'est plus la variété originelle, c'est tout autre chose et qui doit porter un autre nom. Il est évident que le Blé *de Wilhelmine* de Grignon, à épi plus allongé, n'est plus du *Wilhelmine*....

Mais ceci nous éloigne un peu du petit traité de M. Maylin, qui se rapporte, uniquement, à l'hybridation des Céréales au point de vue technique et pratique.

Tous ceux qui liront ce travail seront d'accord avec moi pour reconnaître son grand intérêt. C'est l'œuvre d'un praticien qui a réellement vécu, durant de nombreuses années, ce qu'il expose. Aussi demandons-nous l'impression de ce rapport dans le *Journal* de la Société et son renvoi devant la Commission des Récompenses.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE NOVEMBRE 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	763	7,4	1,3	»	Nuageux.
2	756	5,0	—0,3	1,2	Couvert.
3	752	9,0	3,2	2,9	Couvert.
4	758	8,4	3,0	»	Nuageux.
5	753	10,9	3,7	2,6	Couvert.
6	762	15,0	5,6	25,2	Couvert.
7	746	9,1	5,8	10,7	Couvert.
8	738	13,4	3,7	18,8	Couvert.
9	750	12,3	4,8	0,5	Nuageux.
10	754	14,2	4,2	»	Nuageux.
11	753	15,7	6,7	»	Nuageux.
12	754	13,3	3,0	»	Nuageux.
13	754	12,7	1,1	4,0	Couvert.
14	757	14,6	10,0	»	Couvert.
15	768	12,0	4,5	»	Couvert.
16	768	12,0	6,5	»	Couvert.
17	757	14,0	7,0	»	Couvert.
18	741	16,0	11,8	7,2	Couvert.
19	733	9,8	8,7	7,9	Couvert.
20	731	11,6	4,0	3,4	Couvert.
21	734	11,9	7,7	»	Nuageux.
22	747	10,7	3,8	»	Nuageux.
23	753	9,0	4,7	»	Couvert.
24	761	7,5	3,2	»	Couvert.
25	766	5,4	2,4	»	Couvert.
26	764	5,6	1,3	»	Nuageux
27	750	6,5	2,5	2,2	Nuageux.
28	755	6,0	3,0	2,5	Nuageux
29	751	7,5	1,0	9,0	Nuageux.
30	752	6,7	3,1	0,2	Nuageux.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

PROGRAMME DU CONCOURS SPECIAL DE PLAN DE JARDIN EN 1927

ARTICLE PREMIER. — Les élèves et collaborateurs des Architectes-Paysagistes et des Architectes et les élèves des Ecoles spéciales d'Horticulture, de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Ecole spéciale d'architecture, sont invités à prendre part à ce Concours.

ART. 2. — Il comprend trois parties distinctes, dont la première est *éliminatoire*.

ART. 3. — La première partie aura lieu *en loge*, en une seule séance d'une durée de douze heures, le dimanche 10 avril (Jour des Rameaux), de huit heures à vingt heures.

Cette séance aura pour objet le tracé indiquant le parti à tirer d'un plan donné en vue de l'établissement d'un parc ou jardin.

Un tirage du plan et le thème du projet seront distribués aux concurrents à l'ouverture de la séance.

L'épure et le profil, établis sur papier calque, seront remis à la fin de la première séance, aux Membres de la Commission d'examen, par chaque concurrent, qui devra en conserver une minute.

ART. 4. — La deuxième partie, d'une durée de cinq heures, aura lieu le lundi 11 avril 1927, de sept heures et demie à douze heures et demie, et aura pour objet :

1° La rédaction d'un rapport sur l'économie générale du projet ;

2° L'établissement d'un projet de plantations.

Ces deux pièces seront remises à la fin de la deuxième séance, aux Membres de la Commission d'examen par chaque concurrent, qui devra en conserver une minute.

ART. 5. — La Commission d'examen se réunira dans l'après-midi du lundi et fera connaître aux candidats les résultats provisoires du Concours. Les études seront ensuite placées dans une enveloppe scellée ; elles devront porter une même devise pour chaque candidat, à l'exclusion de son nom.

Les épreuves seront cotées de 0 à 20 et multipliées par un coefficient de 7 pour le projet de jardin, 5 pour le projet de plantations et 4 pour le rapport.

ART. 6. — Toutes les épreuves auront lieu dans une des salles de la Société d'Horticulture, 84, rue de Grenelle.

ART. 7. — La troisième partie du Concours, à laquelle ne pourront prendre part que les candidats déclarés *admissibles*, comprendra :

1° Un rendu qui devra être conforme à l'étude remise à la Commission d'examen, à la fin de la première épreuve (les rendus devront tous être présentés dans le même sens) ;

2° Un état définitif de plantation.

Ces deux pièces devront être déposées aux lieu, jour et heure qui seront indiqués le jour du Concours.

ART. 8. — En outre des prix en argent offerts par le Comité de l'Art des Jardins de 100 francs pour le premier, qui devra avoir obtenu les 9/10 des points, et 50 fr. pour le second avec les 8/10 des points, les récompenses suivantes pourront être accordées :

1 diplôme de Médaille d'or, minimum exigé dans la moyenne des points, 18.

1 diplôme de Médaille de vermeil minimum exigé dans la moyenne des points, 16.

1 diplôme de Grande médaille d'argent, minimum exigé dans la moyenne des points, 15.

1 diplôme de Médaille d'argent, minimum exigé dans la moyenne des points, 14.

1 diplôme de Grande médaille de bronze, minimum exigé dans la moyenne des points, 13.

1 diplôme de Médaille de bronze, minimum exigé dans la moyenne des points, 12.

ART. 9. — Toute personne désirant prendre part à ce Concours devra en faire la demande par écrit à M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, avant le 15 mars, dernier délai.

ART. 10. — Les candidats ne seront admis dans la Salle du Concours que sur la présentation de la lettre qui leur accusera réception de leur demande ; il devront apporter leurs instruments de dessin, une planche, etc., ce qu'il faut pour écrire et le papier à dessiner et à calquer nécessaire.

Il est absolument interdit aux candidats d'apporter des livres ou documents qui pourraient les aider.

PROCÈS-VERBAUX

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 DÉCEMBRE 1926.

PRÉSIDENCE DE **M. F. David**, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

CÉRÉMONIE PATRIOTIQUE DE COMMÉMORATION DU SOUVENIR DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ MORTS POUR LA FRANCE

A 14 h. 30, 33 sociétaires, la plupart accompagnés de leur famille, se groupent sous le hall extérieur et dans la cour de l'Hôtel de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général, en une improvisation d'une haute inspiration patriotique, dégage les leçons du sacrifice des morts de

la grande guerre et les devoirs qui en découlent pour tous les Français.

Une minute de silence est ensuite observée.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RÉCOMPENSES

M. A. Nomblot, secrétaire général, rend compte de la manifestation en l'honneur de M. F. David ; de nombreux membres de la Société ont pris part au banquet de 1.100 couverts de la Porte de Versailles, pour dire au Commissaire général de l'Exposition des Arts Décoratifs toute leur gratitude pour l'appui qu'ils ont trouvé auprès de lui et lui exprimer leur reconnaissance pour les hautes distinctions honorifiques qu'il s'est employé à leur obtenir.

M. F. David, président de la Société, donne connaissance de la promotion dans l'Ordre du Mérite agricole, au titre de l'Exposition des Arts décoratifs, parue le matin même à l'*Officiel* et présente ses félicitations aux membres de la Société ou à leurs collaborateurs qui y figurent :

MM. A. Belin, d'Argenteuil ; P. Féron, à Garches ; L. Le Clerc, à Paris ; P. Lécolier, à la Celle-Saint-Cloud ; Lévêque (G.), à Ivry ; A. Lièvre, à Vitry ; J. Lochot, à Pierrefitte ; Nomblot (J.), à Bourg-la-Reine ; H. Vacherot, à Boissy-Saint-Léger ; G. Vallerand, d'Asnières, nommés Commandeurs. — MM. C. Angel, à Paris ; L. Bertin, à Notre-Dame-du-Vaudreuil ; R. Chambost, à Conflans-Sainte-Honorine ; B. Duveau, à Ivry ; A. Foreau, à Paris ; E. Godin, à Châtenay ; E. Hérouart, à Paris ; J. de Vilmorin, Mme Ph. de Vilmorin, à Paris ; J. Marguerittat, à Vitry ; Mme Vve Martin, à Champigny ; A. Maxeu, à Paris ; G. Morin, à La Rochelle ; F. Morin, à Versailles ; J. Ragot, à Chatou ; M. Riousse, à Paris ; R. Vialette, à Saint-Germain ; G. Ziégler, à Saint-Mandé, nommés officiers. — MM. M. Barbier, à Paris ; A. Beausergent, à la Garenne-Colombes ; Mme Billard, au Vésinet ; M. Bourassin, à Bagnolet ; L. Bourgeois, à Paris ; A. Brochet, à Châtenay ; C. Brun, au Vésinet ; R. Cayeux, à Vitry ; A. Chaillou, à Bourg-la-Reine ; H. Charles, à Saint-Cloud ; Mme Charlot, à Paris ; J. Clouet, à Paris ; A. Daumin, à Vitry ; E. David, à Thomery ; V. Demay, à Paris ; J. Duvernay, à Paris ; P. Fanchon, à Châtenay ; A. Fredouille, à Saint-Mandé ; J. Gaschet, à Châtillon ; E. Gautillot, à Montreuil ; A. Gillet, à la Celle-Saint-Cloud ; L. Guérin, à la Garenne-Colombes ; A. Houé, à Lunery ; A. Kolb, à Meudon ; P. Landrat, à Paris ; E. Laurent, à Paris ; V. Lecuyer, au Perreux ; H. Leroyer, à Vanves ; P. Lhoste, à Paris ; M. Lipot, à Bourg-la-Reine ; P. Longuet, au Vésinet ; L. Millet, à Bourg-la-Reine ; V. Monéra, à Sceaux ; H. Morin, à Ivry ; G. Ponthieu, à Ivry ; J. Rettre, à Paris ; J. Richard, à Saint-Maurice ; E. Schmitt, à Paris ; C. Terrier, à la Celle-Saint-Cloud, nommés chevaliers.

Il souligne ensuite le mérite des exposants qui ont pris part aux

Expositions et aux Concours en séance de la Société, le travail des Comités et Sections, et se dit assuré que la vitalité dont la Société a fait preuve pendant un siècle d'existence est un sûr garant de l'avenir et donne la certitude que les fêtes du Centenaire de la Société, les Expositions internationales et les quatre Congrès internationaux d'Horticulture qui doivent avoir lieu en 1927 seront des succès.

M. Guillaumin, secrétaire-rédacteur, fait connaître les distinctions accordées par la Commission des récompenses et la Commission du Congrès. M. L. Le Clerc, secrétaire général adjoint, procède ensuite à l'appel des lauréats des Expositions de printemps et d'automne, des Concours en séance, des Primes attribuées par les Comités. Il est ensuite procédé à la distribution des diplômes des récompenses accordées à la suite de l'Exposition des Arts décoratifs et proclamées à la distribution des récompenses de 1925.

Un orchestre dirigé par M. L. Loicq a exécuté plusieurs morceaux de musique pendant la séance qui s'est terminée à 16 h. 30.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES RECOMPENSES

SÉANCE DU 25 NOVEMBRE 1926.

M. **A. Guillaumin**, SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION.

La séance est ouverte à 9 heures 30, sous la présidence de M. Chatenay (A.), premier vice-président de la Société.

Sont présents : MM. Nomblot (A.), secrétaire général de la Société et président de la Section des Etudes économiques ; Rivière (G.), président du Comité d'Arboriculture fruitière ; Lecerf, président du Comité de Culture potagère ; Mornay, président du Comité de Floriculture ; Belin (A.), vice-président du Comité des Orchidées ; Schott, président du Comité d'Arboriculture d'ornement ; Charlot (V.), président du Comité de l'Art floral ; Cochet-Cochet (Ch.), président de la Section des Roses ; Féron (P.), vice-président de la Section des Chrysanthèmes ; Olivier, président du Comité des Industries horticoles ; Bois (D.), président du Comité des Etudes scientifiques ; Billard (A.), Cayeux (F.), Pinelle (J.), Vallerand, membres de la Commission des récompenses ; MM. Camus, Hérouart, Lefebvre, L'Huile, Meunissier, auteurs de rapports, convoqués à titre consultatif.

Se sont excusés de ne pouvoir assister à la réunion : MM. Coste, Maumené, Potin, Bouyer (M.).

M. Guillaumin, secrétaire, donne lecture de son rapport, dans lequel sont exposés les titres des candidats dont la Commission est appelée à apprécier les mérites.

Après examen et discussion, les récompenses suivantes sont accordées :

1° Récompenses pour bons et longs services

Médailles d'or

à M. Parisien (Auguste), qui est employé chez M. de Rothschild, au potager de Ferrières-en-Brie, depuis plus de 41 ans ;

M. Prunier (Anthony), jardinier-chef à Belmont, par Andilly (Seine-et-Oise), dont M. Rostand vante les bons services depuis près de 39 ans ;

M. Valère (Jean), jardinier chez M. Treyve, horticulteur à Moulins (Allier), depuis 36 ans ;

M. Gaudet (Jean), également chez M. Treyve depuis plus de 35 ans.

Médailles de vermeil.

à M. Taupin (Charles), qui travaille à l'établissement de M. Thuilleaux, pépiniériste, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) depuis 32 ans ;

M. Gilbert (Albert), qui est employé au château de Ferrières-en-Brie depuis 1891 ;

M. Wurm (Louis), maître jardinier chez M. Charles Souchet, horticulteur à Vitry (Seine) depuis plus de 30 ans.

Médailles d'argent.

à M. Boizot (Antonin), jardinier-charretier, chez M. Treyve, horticulteur à Moulins (Allier) depuis 22 ans ;

M. Chatenay (Auguste), travaillant chez M. Paul Féron, horticulteur à Garches, depuis 1905 ;

M. Guay (Léon), sous-chef de floriculture à l'École de floriculture de Fleury-Meudon (Seine-et-Oise) depuis plus de 20 ans.

2° Récompenses aux auteurs de publications.

La 4e édition des *Plantes potagères*, de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, est, comme les précédentes, un recueil très complet d'excellente documentation, d'autant plus précieuse qu'elle a été soigneusement mise à jour en y intercalant les nombreuses variétés apparues ces dernières années, tout en ne cessant pas de mentionner, en petit texte, celles tombant en désuétude. La 1re édition a obtenu une médaille d'or en 1883.

Le *Petit guide du jardin* en est en quelque sorte le résumé à l'usage des amateurs, mais augmenté de ce qui a trait aux plantes à fleurs et aux arbres fruitiers.

La Société consacre l'utilité de ces deux ouvrages par une *Grande Médaille d'or* pour le premier et une *Grande Médaille de vermeil* pour le second. (Rapport de M. A. Hérouart, *Journal*, pp. 241 et 242.)

M. Péan a eu le mérite, dans ses splendides *Jardins de France*, de conserver par l'image les principaux aspects non seulement de parcs royaux ou princiers, mais aussi de domaines particuliers trop peu connus, mais qui n'en présentent pas moins un grand intérêt pour l'histoire de l'Art des jardins en France au XVIIe et XVIIIe siècles. La Société

est heureuse de lui offrir une *Médaille de vermeil*. (Rapport de M. G. Lefebvre, *Journal*, p. 236).

L'Aide-Mémoire du forestier, 2e édition, de M. Demorlaine, est une œuvre éminemment commode, car l'auteur y résume toute la science forestière depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Aussi la Société lui décerne-t-elle une *Médaille de vermeil*. (Rapport de M. Lasseaux, *Journal*, p. 102.)

Le *Manuel pratique et théorique de l'hybridation des céréales*, de M. Maylin, est un ouvrage de grand intérêt et venant bien à son heure. A une époque où tout le monde parle de génétique, il précise ce qu'on peut attendre de l'hybridation et ce qu'il est impossible de lui demander et fait connaître les tours de main nécessaires à l'hybridation. C'est l'œuvre d'un praticien qui l'a vécue, aussi la Société lui décerne-t-elle une *Médaille d'or*. (Rapport de M. A. Meunissier, *Journal*, p. 509.)

Le Chrysanthème, de M. Lochot, est un ouvrage de vulgarisation précieux pour les amateurs ; il n'en sera pas moins lu avec intérêt par les professionnels car il est le fruit de la longue expérience d'un de nos meilleurs chrysanthémistes, ce que la Société reconnaît par une *Médaille d'or*. (Rapport de M. M. L'Huile, *Journal*, p. 508).

3° Récompense pour bonne culture.

Le domaine de Vert-Mont, à Rueil, propriété de M. Tuck, est entretenu d'une façon parfaite par M. Galindo, qui, avec l'aide d'une équipe de 30 jardiniers, y réalise des cultures florales, fruitières et potagères de toute beauté, y entretient des serres bien garnies et des gazons dignes de rivaliser avec ceux des propriétés d'Angleterre. La Société reconnaît les résultats obtenus par une *Grande Médaille d'or*. (Rapport de M. M. Rouyer, *Journal*, p. 427.)

4° Récompense pour perfectionnement de matériel horticole.

La tondeuse à gazon « Dux », de fabrication suédoise, mise en vente en France par M. Jougan, 47, rue de Flandre, à Paris, est tout particulièrement intéressante parce que ses lames s'affûtent automatiquement, ce que la Société reconnaît par une *Médaille de vermeil*. (Rapport de M. L. Camus, *Journal*, p. 74).

Les décisions de la Commission ont été approuvées par le Conseil d'administration, dans sa séance du 25 novembre 1926. Il est entendu que toutes ces récompenses, sauf celles pour longs et bons services, seront délivrées sous forme de diplômes.

La séance est levée à 10 h. 15.

Prix du Conseil d'administration.

Médaille d'or, à M. Cayeux (Henri), directeur des jardins et promenades de la Ville du Havre, pour obtention de variétés nouvelles.

Médaille de bronze, à M. Bauchet (Jean-Henri), élève classé 1er à l'examen de sortie de l'École Municipale et Départementale d'Horticulture de Saint-Mandé en 1926.

COMMISSION DU CONGRES

du 29 mai 1926

Diplôme de Grandes Médailles de Vermeil

M. Delplace, professeur d'Horticulture, 1, rue du Haut-Bourg, à Blois (Loir-et-Cher) :

Pour son mémoire : Nomenclature des espèces et variétés de légumes pouvant être cultivés avec peu ou pas d'arrosage.

Diplômes de Médailles de Vermeil

M. Duriez, professeur d'Horticulture, à Nancy (Meurthe-et-Moselle) :

Pour son mémoire sur les opérations susceptibles de favoriser la fructification des arbres fruitiers.

M. Chevalier (Ch.), conservateur du Jardin botanique, 1, rue Fuchs, à Liège (Belgique) :

Pour son étude des Bégonias susceptibles de servir à la décoration florale de plein air.

M. Clerc-Renaud, de la Maison Clause, 15, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Courbevoie (Seine) :

Pour son mémoire sur les Légumes pouvant être cultivés avec peu ou pas d'arrosage.

Diplôme de Médailles d'Argent

M. van den Heede (Ad.), 111, rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille (Nord) :

Pour son étude sur les Bégonias.

Remerciements

M. Bellair, publiciste, 3/4, rue Martial-Boudet, à Chaville (Seine-et-Oise), celui-ci ayant exprimé le désir que son mémoire sur les opérations susceptibles de favoriser la fructification des arbres fruitiers ne soit l'objet d'aucune récompense.

EXPOSITIONS GENERALES DE PRINTEMPS ET D'AUTOMNE
1926

HORTICULTURE

Hors Concours

(Grands Prix antérieurs)

Le Jury adresse ses plus vives félicitations à :

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, marchands-grainiers, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Grand prix d'honneur en 1919.

M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine) :

Grand prix d'honneur en 1920.

Mme Martin (Vve), chrysanthémiste, 23, avenue Martelet, à Champigny (Seine) :

Grand prix d'honneur en 1920.

MM. Moser et fils, pépiniéristes, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles (Seine-et-Oise) :

Grand prix d'honneur en 1921.

MM. Lévêque et fils, horticulteurs, 69, avenue Jules-Coutant, à Ivry (Seine) :

Grand prix d'honneur en 1923.

M. Salomon (R.), viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne) :

Grand prix d'honneur en 1923.

MM. Mouillère et fils, horticulteurs, 20, rue de l'Islette, à Vendôme (Loir-et-Cher) :

Grand prix d'honneur en 1924.

M. Laumonnier (Maison Férard), horticulteur-grainier, 20, rue de la Pépinière, à Paris (8e) :

Grand prix d'honneur en 1924.

Pour l'ensemble de leur exposition.

Grands Prix d'Honneur

Maison Férard (M. Laumonnier), 20, rue de la Pépinière, à Paris (8e) :

1er grand prix d'honneur : objet d'art offert par M. le Président de la République (Exposition de Printemps), pour Plantes vivaces et annuelles.

Un diplôme de grande médaille d'or et très vives félicitations, pour Plantes annuelles et vivaces.

M. Marcoz, horticulteur, place de la Gare, à Brunoy (Seine-et-Oise) :

1er grand prix d'honneur: objet d'art offert par M. le Président de la République (Exposition d'Automne), pour Orchidées,

Un diplôme de grande médaille d'or, avec très vives félicitations, pour Orchidées.

Coupe Julien Potin, pour la plus belle fleur d'Orchidée (Exposition d'Automne).

2e Grand Prix d'Honneur

M. Féron (Paul), horticulteur, 227, Grande-Rue, à Garches (Seine-et-Oise) :

Une estampe offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique (Exposition d'Automne), pour Chrysanthèmes.

Un diplôme de grande médaille d'or, avec très vives félicitations, pour Chrysanthèmes en fleurs coupées,

Un diplôme de grande médaille de vermeil avec félicitations, pour Chrysanthèmes en fleurs coupées,

Un diplôme de médaille d'or pour Chrysanthèmes.

Prix d'Honneur

MM. Croux et fils (Société Civile des Pépinières) (A. Brochet, directeur), pépinières du Val d'Aulnay, par Châtenay (Seine) :

Une grande médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture (Exposition de Printemps), pour Rhododendrons,

Une grande médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture (Exposition d'Automne), pour arbres fruitiers à fruits,

Un diplôme de grande médaille d'or et très vives félicitations, pour Rhododendrons,

Un diplôme de grande médaille d'or, avec très vives félicitations, pour arbres fruitiers,

Un diplôme de grande médaille d'or, pour fruits de collection,

Un diplôme de grande médaille d'or, pour arbustes taillés.

M. Defresne (Honoré) fils, horticulteur-pépiniériste, 1, rue du Mont, à Vitry (Seine) :

Une grande médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture (Exposition de Printemps), pour Rosiers,

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Rosiers,

Un diplôme de grande médaille d'or avec très vives félicitations, pour Rosiers.

MM. Vallerand frères, horticulteurs, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise) :

Une grande médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture (Exposition d'Automne), pour Bégonias tubéreux,

Un diplôme de grande médaille d'or avec très vives félicitations, pour Bégonias et Gloxinias,

Vives félicitations pour l'ensemble de leur exposition.

M. Guerin (Jean), orchidophile, 10, route de Sannois, à Argenteuil (Seine-et-Oise) :

Une estampe offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique (Exposition de Printemps), pour Orchidées.
Coupe Julien Potin (300 fr.), pour la plus belle fleur d'Orchidée (Exposition de Printemps).
Un diplôme de grande médaille d'or et très vives félicitations, pour Orchidées.
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Orchidées.

M. Charlot (V.), fleuriste, 284, rue Saint-Honoré, à Paris :

Une grande médaille de vermeil, offerte par le Conseil Général de la Seine (Exposition d'Automne), pour art floral.
Un objet d'art, (Prix fondé en mémoire de M. A. Truffaut) (Exposition de Printemps), pour décoration florale.
Un diplôme de grande médaille d'or, avec très vives félicitations, pour art floral.
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations pour art floral.

M. Gayeux (H.), jardinier en chef de la Ville du Havre (Seine-Inférieure) :

Une grande médaille de vermeil, offerte par le Conseil Général de la Seine (Exposition de Printemps) pour Hortensias.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Hortensias.

M. Gautillot, arboriculteur, 286, route de Rosny, à Montreuil (Seine) :

Une médaille d'argent offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris (Exposition d'Automne), pour fruits.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour fruits de commerce.

M. Billard (Arthur), horticulteur, 96, avenue des Pages, au Vésinet (Seine-et-Oise) :

Une médaille d'argent, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris (Exposition de Printemps), pour Bégonias variés.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Bégonias.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Bégonias tubéreux.

M. Touret (Eugène), architecte-paysagiste, 27, rue Franklin, à Paris (16e) :

Un objet d'art (Prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie) (Exposition de Printemps), pour plans de jardins.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour plans de jardins.

M. Truffaut (Georges), marchand-grainier-horticulteur, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art (Prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie) (Exposition d'Automne), pour légumes.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour légumes.
Un diplôme de médaille d'or, pour Chrysanthèmes.

M. Travouillon-Buret, horticulteur, 41, rue de l'Hospitalité, à Tours (Indre-et-Loire) :

Un objet d'art (Prix offert par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie), (Exposition de Printemps), pour Hortensias.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Hortensias.

MM. Lochot (J.) et Fourdrignier, horticulteurs, 12, rue Reboussin, à Pierrefitte (Seine) :

Un objet d'art (Prix offert par M. René Chauveau (Maison Corcellet) (Exposition d'Automne), pour Chrysanthèmes,
Un prix de 50 fr. (Coupe C. P.) et diplôme de médaille d'or avec félicitations pour Chrysanthèmes,
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Chrysanthèmes,
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Chrysanthèmes.

M. Thuilleaux (Jules-Henri), horticulteur-pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art (Prix offert par Mme Vve Houdard-Dallé) (Exposition de Printemps), pour arbustes d'ornement,
Un prix de 200 fr. et une médaille de bronze, offerts par M. Pinguet-Guindon (Exposition d'Automne) pour arbustes d'ornement,
Un diplôme de grande médaille d'or avec très vives félicitations, pour arbustes d'ornement,
Un diplôme de grande médaille d'or, pour collection d'arbustes.

M. Lécolier (Paul), pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art (Prix offert par M. Paupardin), (Exposition d'Automne), pour arbustes d'ornement,
Un diplôme de grande médaille d'or et gravure offerte par le Conseil Municipal, pour arbustes d'ornement,
Un diplôme de grande médaille d'or, pour collection d'arbustes.

M. Brandt (E.), 101, boulevard Murat, à Paris (16e) :

Un objet d'art (Prix offert par M. Paupardin) (Exposition de Printemps), pour grille en fer forgé.

M. Vialette (Roger), horticulteur, 7, rue Bergette, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art (Prix offert par Mme Vve Houdard-Dallé), (Exposition d'Automne), pour Chrysanthèmes,
Un diplôme de grande médaille d'or, avec très vives félicitations, pour Chrysanthèmes,
Un diplôme de grande médaille de vermeil, avec félicitations, pour Chrysanthèmes.

Coupe C. P.

M. Villette (A.), jardinier-chef, chez M. Leclerc, 58 *bis*, boulevard des Etats-Unis, au Vesinet (Seine-et-Oise) :

1er prix (500 fr.),
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Chrysanthèmes,
Un diplôme avec grande médaille d'or et gravure offerte par le Conseil Municipal, pour Chrysanthèmes.

M. Romet (G.), horticulteur, 11, Chemin du Perreux, à Vitry (Seine) :

2e prix (150 fr.),
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Chrysanthèmes.

MM. Lemaire frères, horticulteurs, 2, passage Noirot, à Paris (14e) :

3e prix (50 fr.).

Un diplôme de médaille d'or avec félicitations, pour Chrysanthèmes.

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Chrysanthèmes en fleurs coupées.

Un diplôme de grande médaille de vermeil avec félicitations, pour Chrysanthèmes.

Hors Concours

Le Jury adresse ses remerciements et ses vives félicitations à :

M. Bourassin (Marie), arboriculteur, 32, rue de Malassis, à Bagnolet (Seine), *membre du Jury*.

MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er), *membres de la Commission des Expositions*.

MM. Cornu et Oudot, horticulteurs, 8 *bis*, rue du Chenil, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), *membres du Jury*.

M. Cuny, jardinier en chef du Jardin du Luxembourg, 64, boulevard Saint-Michel, à Paris (6e).

École Nationale d'Horticulture (M. Pinelle, Directeur), 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise).

M. Lellieux, horticulteur, 23, rue Navier, à Paris (17e), *membre de la Commission des Expositions*.

M. Lièvre (André), pépiniériste, 14, rue Audigeois, à Vitry (Seine).

M. Nonin (Auguste), horticulteur 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), *membre de la Commission des Exposition*.

M. Potin (J.), propriétaire, 9, boulevard Richard-Wallace, à Neuilly (Seine).

M. Thiébaut, marchand-grainier, 30, place de la Madeleine, à Paris (8e), *membre de la Commission des Expositions*.

MM. Vallerand frères, horticulteurs, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise).

Diplômes de Grande Médaille d'Or

Les Auditeurs du cours du Luxembourg, 64, boulevard Saint-Michel, à Paris (6e) :

Un diplôme de grande médaille d'or et une estampe offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour fruits de commerce.

M. Chantrier (J.), horticulteur, à Mortefontaine, par Plailly (Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et estampe offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour Caladium.

M. Charles-Weiss, horticulteur-paysagiste, 18, rue des Villarmins, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et gravure offerte par le Conseil Municipal, pour arbres nains.

Un diplôme de médaille d'or, pour arbres japonais.

M. Dorangeon (E.), arboriculteur, 61, rue Rochebrune, à Montreuil (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour fruits de commerce.

École départementale d'Arboriculture, 1, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations et estampe offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour Chrysanthèmes.
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Légumes.

M. Lainé, jardinier-chef, Château de Marienthal, à Igny (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Chrysanthèmes.

M. Le Blévenec, horticulteur, 163, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine) :

Prix Potin 1926, valeur 500 fr. pour la plus belle Orchidée cultivée en France (prix de Comité).
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Orchidées.
Un diplôme de médaille d'or, pour Orchidées.

M. Leloup-Grimoux, horticulteur, rue Marchande, au Mans (Sarthe) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Chrysanthèmes.
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes.

Librairie Agricole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob, à Paris (6e) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour publications.

MM. Maron, horticulteurs, à Brunoy (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Orchidées.

M. Morin, horticulteur, à La Rochelle (Charente-Inférieure) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Chrysanthèmes.
Un diplôme de médaille d'or avec félicitations, pour Chrysanthèmes.
Une médaille de vermeil offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Chrysanthèmes.

MM. Moser et fils, pépiniéristes, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et estampe offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour fruits de collection.
Un diplôme de médaille d'or, pour arbres fruitiers.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour plans de jardins.

M. Perrin, horticulteur, à Clamart (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, pour Orchidées.
Une grande médaille de vermeil offerte par le *Gardeners' Chronicle* pour Orchidées.

Syndicat des Viticulteurs de Thomery (Seine-et-Marne) :

Un diplôme de grande médaille d'or et prix Opoix de 100 fr., pour Raisins.

M. Valtier (H.), marchand-grainier, 2, rue Saint-Martin, à Paris (4e) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil offerte par M. le Préfet de la Seine, pour Calcéolaires.

Vie a la Campagne (M. Maumené, directeur), Librairie Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris (6e) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour publications.

Diplômes de Médaille d'Or

L'Agriculture nouvelle (M. Nuss (H.), rédacteur en chef), 18, rue d'Enghien, à Paris.

Un diplôme de médaille d'or, pour publications.

MM. Allavoine et Soulier (Successeur de Chauffour), route de Villacoublay, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour fruits de commerce,
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour arbres fruitiers.

M. Baumann, fleuriste, 96, boulevard Montparnasse, à Paris (14e) :

Un diplôme de médaille d'or, pour art floral,
Un diplôme de grande médaille de vermeil, avec très vives félicitations, pour art floral.

M. Chauveau (René), (Maison Chauveau), 18, avenue de l'Opéra, à Paris (2e) :

Un diplôme de médaille d'or pour fruits conservés,
Une médaille de vermeil offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour conserves.

M. Carnet (Léon), horticulteur-pépiniériste, au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne) :

Un diplôme de médaille d'or, pour arbres fruitiers.

M. Duprat (F.), architecte-paysagiste, 59, avenue de Suffren, à Paris :

Un diplôme de médaille d'or, pour plans de jardins.

Ecole d'Horticulture de Saint-Nicolas (M. Viala, directeur), à Igny (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or pour Légumes,
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes en fleurs coupées,
Un diplôme de grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour fruits de commerce.

M. Guillaume, horticulteur, à Sarcelles (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Œillets.

M. Kempnich, horticulteur, à Woippy (Moselle) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Cyclamens.

M. Landrat, fleuriste, 7, Rond-Point de Longchamp, à Paris (16e) :

Un diplôme de médaille d'or avec félicitations et gravure offerte par le Conseil Municipal, pour Chrysanthèmes.

M. Mériot, jardinier-chef au château des Ormes-sur-Vienne (Vienne) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Chrysanthèmes.

M. Ragot (J.), horticulteur, 6, avenue de Brimont, à Chatou (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or et une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, avec félicitation, pour Chrysanthèmes.

Société de Secours Mutuels des Jardiniers et Horticulteurs du Département de la Seine (M. Quentin, Président), 29, rue des Ecoles, à Charenton (Seine) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Légumes.

M. Théveny (Achille), 166, avenue du Général-Michel-Bizot, à Paris (12e) :

Un diplôme de médaille d'or et grande médaille d'argent offerte par M. le Préfet de la Seine, pour moulage de fruits et légumes.

MM. Vacherot (Henri) et Lecoufle, horticulteurs-fleuristes, à La Tuilerie, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) :

Un dipôme de médaille d'or avec félicitations et estampe de M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour Orchidées,

Un diplôme de grande médaille de vermeil, avec félicitations, pour Orchidées.

Diplômes de Grande Médaille de Vermeil

M. Bourgeois (Paul), 28, rue Guillaume-Tell, à Paris :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour fruits conservés.

M. Lambert, 54, avenue de la Gare, à Soissons (Aisne) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour fruits de commerce.

M. Lévêque, horticulteur, 69, avenue Jules-Coutant, à Ivry (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Rosiers.

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes,

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Œillets,

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes.

M. Lièvre, pépiniériste, 14, rue Audigeois, à Vitry (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour arbres fruitiers.

Diplômes de Médaille de Vermeil

M. Aubépart, rue du Gaz, à Chaumont (Haute-Marne) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes.

M. Aubry, champignonniste, 112, rue du Raincy, à Cagny (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Champignons.

M. Barré (H.), fleuriste-décorateur, 23 *bis*, rue de Constantinople, à Paris (8e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour arbres japonais.

M. Dijon (B.), horticulteur, 10, rue Condorcet, à Paris (9e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour arbres japonais.
Une médaille d'argent offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour art floral.

M. Dumont (Ch.), (Directeur des Pépinières Baltet frères), 32, Faubourg Croncels, à Troyes (Aube) :

Un diplôme de médaille de vermeil et une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour fruits de collection.
Un diplôme de médaille d'argent, pour arbres fruitiers.

M. Favier, jardinier-chef chez M. Labbé, à Thiberville (Eure) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes.

M. Galinier (Henri), horticulteur, route de Maureilhan, à Béziers (Hérault) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes.

M. Girard (L.),

Un diplôme de médaille de vermeil et une grande médaille d'argent, offerte par M. le Ministre du Commerce, pour plan de jardin.

M. Kolb (A.), paysagiste, 30, avenue Jacqueminot, à Meudon (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour arbres japonais.
Un diplôme de médaille de vermeil, pour arbres nains.

M. Picard (L.), cultivateur, à Généte, par Courville (Eure-et-Loir) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Coloquinelles.

M. Prettre (J.), 18, rue Cassette, à Paris (6e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour fruits de commerce

M. Raverdeau (H.), pépiniériste, domaine de Faverolles, par Romilly-sur-Seine (Aube) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour arbres fruitiers,
Une médaille d'argent offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Peupliers.

Grandes Médailles d'Argent

M. Berthelot (J.), 3, Villa Grenelle, à Paris (15e) :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Pommes de terre.

M. Bouffard (Jules), 31, rue Demours, à Paris :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour conserves.

Un diplôme de grande médaille d'argent et une médaille d'argent offerte en mémoire de M. Wells, pour fruits conservés.

M. Détriché (Henri), horticulteur-pépiniériste, 123, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire) :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour *Euonymus pulchellus*.

M. Guittet (Henri), architecte-paysagiste, 60, rue de l'Amiral-Roussin, à Paris (15e) :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour plans de jardins.

M. Moureaux (Fernand), propriétaire, 3, rue François-Ier, à Paris (8e) :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour fruits de commerce.

M. Paupardin (E.), négociant, 23, rue du Caire à Paris :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour conserves,

Un diplôme de grande médaille d'argent et une médaille d'argent offerte par le Conseil Municipal, pour Cornichons.

M. Tilloy, fabricant, 21, rue Charlemagne, à Paris (4e) :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour fruits conservés.

Diplôme de Grande Médaille d'Argent

M. Lamy (L.) (Omnium agronomique du Nord), 6, allée Saint-Benoist, à La Varenne (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'argent et une médaille d'argent offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Pommes de terre.

Médailles d'Argent

M. Fretin,

Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour plan de jardin.

M. Mocquet,

Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour plan de jardin.

M. Pestel (Auguste), agriculteur, à Marques (Seine-Inférieure) :

Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour fruits à cidre.

MM. Richon et Hermès, horticulteurs, à Paramé (Ille-et-Vilaine) :

Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Lys.

Diplôme de Grande Médaille de Bronze

M. Bollerot (E) fils, 122, route de Montrouge, à Malakoff (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de bronze et une médaille de bronze offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Œillets.

Médaille de Bronze

M. Bouxin,

Une médaille de bronze offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour plan de jardin.

M. Hanin, architecte, 63, rue d'Auteuil à Paris (16e) :

Une médaille de bronze offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour plan de jardin.

M. Pasquier,

Une médaille de bronze offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour plan de jardin.

Diplôme de Médaille de Bronze

M. Delamare, 25, rue Copernic, à Paris (16e) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour fruits à cidre.

Diplômes de Mention Honorable

M. Chambrun,

Un diplôme de mention honorable, pour plan de jardin.

M. Godefroy,

Un diplôme de mention honorable, pour plan de jardin.

INDUSTRIE

Hors Concours

Le Jury adresse ses remerciements et ses vives félicitations à :

M. Clech, constructeur de serres, à Andilly (Seine-et-Oise), Prix d'Honneur en 1924,

M. Angot-Lamy, constructeur à Méru (Oise), *Membre du Jury*,

M. Barbier (Marius), entrepreneur, 5, rue Talma, à Paris, *Membre du Jury*,

M. Carpentier (P.), constructeur, à Doullens (Somme), *Membre du Jury*,

M. Chauvin, constructeur, 4, avenue de Colombes, à Gennevilliers (Seine), *Membre du Jury*,

M. Cochu fils, constructeur, 19, rue Pinel, à Saint-Denis (Seine), *Membre de la Commission des Expositions*,

M. Dorléans (R.) et Le Page, industriels, 13, rue du Landy, à Clichy (Seine), *Membre de la Commission des Expositions*,

M. Durand-Vaillant, constructeur, 120, boulevard de Charonne, à Paris (20e), *Membre du Jury*,

M. Hitté (Charles), 33, rue des Bourdonnais, à Paris (1er), *Membre de la Commission des Expositions*,

M. Olivier (A.), constructeur, 5, rue des Écoles, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), *Membre du Jury*.

Diplômes de Grande Médaille d'Or

M. Brandt (E.), 101, boulevard Murat, à Paris (16e) :

Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations du Jury, pour grilles en fer forgé.

M. Delafon (Jacques) (Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits Chimiques), 68, rue de la Folie-Méricourt, à Paris (11e) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour insecticides.

MM. Favier et Cie, 90, rue Rochechouart, à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'or avec vives félicitations, pour coutellerie horticole.

Un diplôme de médaille d'argent pour sécateurs.

M. Hubert-Coignet, 20, rue de Londres, à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour vases et statues.

M. Lotte frères et Buch, constructeurs, 12, rue Louis-Braille, à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour échelles.

MM. Maitre frères, constructeurs, 15 et 17, rue du Jura à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour chauffage de serres.

Société Anonyme « La Pierre Agglomérée », 39, avenue Edouard-Vaillant, à Billancourt (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour vases et statues.

M. Proszynski (Henri), sculpteur, 7, rue Belloni, à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour fontaine.

Société des Fonderies du Val d'Osne (M. Duranton, directeur), 58, boulevard Voltaire, à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour vases et statues.

Diplômes de Médaille d'Or

M. Balrick (C.), constructeur, 26, rue de la Folie-Méricourt, à Paris (11e) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour pulvérisateur.

MM. Bloch et Praeger, industriels, 163, route de Flandre, à La Courneuve (Seine) :

Un diplôme de médaille d'or, pour serres en fer.

MM. Bouyer et fils, constructeurs, 11, rue Villès-Saint-Martin, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) :

Un diplôme de médaille d'or, pour pulvérisateur.
Un diplôme de médaille de vermeil pour instruments rétro-force.

MM. Cavaroc (F.) et Cie, sculpteurs, 10, rue de la Paix, à Paris :

Un diplôme de médaille d'or, pour vases et statues.

MM. Dedieu et Hallay fils, constructeurs, 1, ruelle Gandon, à Paris (13e) :

Un diplôme de médaille d'or, pour chauffage de serres.

M. Godefrin, fabricant, 11, rue Elzévir, à Paris (3e) :

Un diplôme de médaille d'or, pour sacs à raisins et fruits.

MM. Laigle et Cie, industriels, 88, rue de la Madeleine, à Angers (Maine-et-Loire) :

Un diplôme de médaille d'or, pour appareils d'arrosage.

M. Lemaitre (M.) constructeur, 265, rue de Paris, à Taverny (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour treillage artistique.

M. Périer, constructeur, 38, rue Saint-Sabin, à Paris :

Un diplôme de médaille d'or, pour serres en fer.

M. Villard (Société des Industriels Comtois), à Besançon (Doubs) :

Un diplôme de médaille d'or, pour plaques tournantes.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Un diplôme de médaille d'or, pour outillage horticole.

Diplômes de Grande Médaille de Vermeil

M. Anceaux (G.) et Cie, industriels, 121, rue Oberkampf, à Paris :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour pompes.

M. Dariel (Pierre), constructeur, 45, rue de Penthièvre, à Paris :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour meubles de jardins.

M. Debry (Fernand), 50, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour terre de bruyère.

MM. Guillot-Pelletier fils et Cie, constructeurs, 62, rue d'Hauteville, à Paris :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour chauffage de serres.
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour serres.

MM. Henry et Vidal, fabricants de pompes, 66, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour pompes.
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour fondeuses.

M. Pardini (J.), sculpteur-décorateur, 25, rue de l'Est, à Boulogne-sur-Seine (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour vases et bancs.

MM. Schwartz-Hautmont, constructeurs, 42, rue du Hameau, à Paris :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour serres et grilles.

Diplômes de Médaille de Vermeil

MM. Bastard frères, fabricants, 127, rue de Pontoise, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour treillages.

Comptoir des Eleveurs et des Chatelains, 77-79, avenue du Chemin-de-Fer, à Rueil (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour insecticides,
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour ensemble de son exposition,
Un diplôme de médaille d'argent, pour pulvérisateurs.

M. Drevain, constructeur, 51, rue des Pyrénées, à Paris (20e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour tracteur automobile.

Filmont (Maison), à Caen (Calvados) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour poteries décoratives.

M. Goujon, constructeur, à Langeais (Indre-et-Loire) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour clapiers en bois.

M. Guyot (J.), constructeur, 6, rue Claude-Decaen, à Paris :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour serres et châssis,
Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour chauffage.

M. Guenneteau (L.), constructeur, 40, faubourg Saint-Martin, à Paris :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour charrue et bineuse.

M. Morel (L.), industriel, 29, rue de l'Aigle, à La Garenne-Colombes (Seine) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour serres et claies,
Un diplôme de médaille de bronze, pour bacs à fleurs.

M. Orsini (Dante), sculpteur, 28, passage Falguière, à Paris :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour vases et statues.

Mme de Parseval, décorateur, 33, avenue Duquesne, à Paris :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour fer forgé et décorations.

M. Rigault (Alfred) fils, constructeur, 24, boulevard de la Mairie, à Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour serres.

MM. Roby et Lafaille, constructeurs, 148, rue du Jard, à Reims (Marne) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour clapiers en ciment.

Société Française du Lysol, 65, rue Parmentier, à Ivry (Seine) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour insecticide.

M. Thoreau (A.), constructeur, 21, rue Traversière-Magenta, à Laval (Mayenne) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour pompes.

MM. Wallut et Cie, constructeurs, 168 à 174, boulevard de la Villette, à Paris :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour tracteur à main.

Grandes Médailles d'Argent

M. Beaussart (J.), 136-138, rue Saint-Honoré, à Paris :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour conserves.

Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour fruits conservés.

M. Levanneur (Eugène), 14, rue de l'Indépendance, à Colombes (Seine) :

Une grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce, pour kiosques.

Un diplôme de médaille d'argent, pour serres et treillages.

M. Zender (Henri), industriel, 168, boulevard de la Villette, à Paris :

Une grande médaille d'argent offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour grilles.

Diplômes de Grande Médaille d'Argent

MM. Allez Frères « Au Chatelet », 1, rue Saint-Martin, à Paris (4e) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour outillage.

M. Faklee (O.), industriel, 121, rue de Charonne, à Paris (20e) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour bacs et caisses à fleurs.

M. Guilbert (E.), fabricant, 160, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour appareils d'arrosage.

M. Harmand, 8, quai Henri-IV, à Paris (4e) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour l'ensemble de son exposition.

M. Konrad (Charles), constructeur, 60, rue Richer, à Paris :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour pulvérisateurs.

MM. Quentin (J.) et Cie, industriel, 104, boulevard Saint-Denis, à Courbevoie (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour pompes.

M. Rousseau, constructeur, 15, rue François-Arago, à Montreuil (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour châssis articulé.

Médailles d'Argent

M. Chambost (René), constructeur, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise) :

Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour claies et paillassons.

M. Fortemps, 33-35, boulevard du Temple, à Paris :

Une médaille d'argent offerte par le Conseil Municipal de Paris, pour pompes.

M. Girardot (Florian), industriel, 68, rue Saint-Antoine, à Paris :

Une médaille d'argent offerte en souvenir de M. Wells, pour châssis et grilles.

M. Giron, constructeur, 101, rue des Gros-Grès, à Colombes (Seine) :

Une médaille d'argent offerte en souvenir de M. Wells, pour clôtures en grillage.

M. Rebondy, jeune, 4, rue du Château, à La Garenne-Colombes (Seine) :

Une médaille d'argent offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour kiosques.

Un diplôme de médaille d'argent, pour claies et paillassons.

Diplômes de Médaille d'Argent

M. Conflant (A.), constructeur-mécanicien, 12, rue des Fonds-Verts, à Paris (12e) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour outillage.

M. Coudray, 5 et 7, rue de l'Abbaye, à Paris (6e) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour pressoirs.

M. Conteaux, industriel, 27, rue du Président-Wilson, à Levallois (Seine) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour sécateurs.

MM. Durand et Cie, industriel, 178, boulevard Péreire, à Paris :

Un diplôme de médaille d'argent, pour tuyaux de caoutchouc.

MM. Gariel et Cie, quincaillerie horticole, 2 *ter*, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour outillage horticole.

M. Hennequin (Alfred), constructeur, 86, Faubourg Saint-Denis, à Paris :

Un diplôme de médaille d'argent, pour charrue.

MM. Hotte-Gindre frères et Hodan, fabricants, 187, rue du Temple, à Paris (3e) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour tuyaux de caoutchouc.

MM. Jacob-Delafon et Cie, industriels, 14, quai de la Râpée, à Paris :

Un diplôme de médaille d'argent, pour bordure et drainage.

MM. Lambert et Maillot, constructeurs, 56, boulevard Magenta, à Paris :

Un diplôme de médaille d'argent, pour pompes.

M. Launay (Félix), 16, rue Carnot, à Montreuil (Seine) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour pulvérisateurs.

MM. Mafkt et Cie, industriels, 107, avenue Parmentier, à Paris :

Un diplôme de médaille d'argent, pour tondeuses.

Société d'Épuration et d'Assainissement, 28, rue de Châteaudun, à Paris :

Un diplôme de médaille d'argent, pour fosses septiques.

Médailles de Bronze

M. Harraca, directeur du Consortium Agricole, 22, rue de La Celle, à Versailles-Le Chesnay (Seine-et-Oise) :

Une médaille de bronze offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour poteaux en ciment.

M. Neveux (Hubert), industriel, 23, rue Saint-Vincent, à Colombes (Seine) :

Une médaille de bronze offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour kiosques.

Diplômes de Médaille de Bronze

MM. Blanquet frères, 5, impasse de l'Enfant-Jésus, à Paris (15e) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour vannerie.

M. Delaval (H.), 44, rue Planchat, à Paris (20e) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour raidisseurs.

M. Desbans (Gérard), constructeur, 17, rue Robert-Fleury, à Paris :

Un diplôme de médaille de bronze, pour cueille-fruits.

M. Gravillon (Paul), industriel, 22, rue Pottier, au Chesnay (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour bacs et caisses à fleurs.

M. Quinchard, 2, rue du Nord, à Fontenay-sous-Bois (Seine) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour cache-pots.

M. Pinson, fabricant, 209, boulevard Davoust, à Paris :

Un diplôme de médaille de bronze, pour cache-pots.

CONCOURS EN SÉANCE

Les récompenses ont été annoncées dans le *Journal* de la Société, aux procès-verbaux des séances correspondantes.

PRIMES ATTRIBUEES DANS LES COMITES

COMITE DE CULTURE POTAGERE

Prime de 150 fr. :

à M. Aumont, cultivateur-jardinier, à Chatou (Seine-et-Oise), pour nombreuses présentations au Comité au cours de l'année 1926.

COMITE DE FLORICULTURE

Prime de 100 fr., offerte par M. Delafon :

à MM. Lhermitte et Bondon, horticulteurs à Melun (Seine-et-Marne), pour trois présentations en séance de Dahlias ;

Prime de 100 fr., offerte par M. Delafon :

à M. Plusquellec, jardinier-chef au château de Trévarez (Finistère), pour deux présentations en séances d'Œillets ;

Prime de 100 fr., offerte par un anonyme :

à M. Galindo, jardinier-chef chez M. Tuck, à Rueil (Seine-et-Oise), pour sa présentation en séance de *Streptocarpus* ;

Prime de 75 fr., offerte par la Société :

à M. Planchon, jardinier-chef du Domaine de Laversine, par Creil (Oise), pour Amaryllis ;

Prime de 50 fr., offerte par la Société :

à M. Benoit (Paul), horticulteur, à Faremoutiers (Seine-et-Marne), pour Œillets à très grandes fleurs ;

Prime de 50 fr., offerte par la Société :

à M. Burgess, jardinier-chef chez Miss Cushing, au Château d'Hérivy (Seine-et-Oise), pour Pois de senteur ;

Prime de 50 fr., offerte par la Société :

à M. Dubois, horticulteur, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise), pour Glaïeuls.

SECTION DES CHRYSANTHEMES

Prix destinés à récompenser les plus belles et plus nombreuses présentations faites aux séances de la Société au cours de l'année 1926.

1° Prix de 150 fr., offert par M. Charles Souchet :

à M. Romet, horticulteur, 11, chemin du Perreux, à Vitry (Seine) ;

2° Prix *ex æquo* de 110 fr., offert par M. Péchou, président de la Section :

à M. Lemaire frères, horticulteurs, 2, passage Noirot, à Paris (14e) ;

2e Prix de 110 fr., offert par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie :

à M. Fourdrignier, horticulteur, 12, rue Reboussin, à Pierrefitte (Seine) ;

4e Prix de 50 fr. :

à M. Laveau, horticulteur, 1, rue de la Lune, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) ;

Prix Paul Féron

offert à la Section des Chrysanthèmes pour être attribué par le Comité floral à la variété qui, dans sa troisième année de mise au commerce, se sera montrée très bonne plante commerciale, a été attribué à la variété *Ville de Paris* (Lochot, 1922), présentée au cours de l'année à cinq séances de la Société Nationale d'Horticulture de France, par M. FOURDRIGNIER, horticulteur, 12, rue Reboussin, à Pierrefitte (Seine).

Prix Gaston Clément

offert à la Section des Chrysanthèmes pour être attribué à la nouveauté inédite de Chrysanthème jugée la plus intéressante par le Comité floral au cours de l'année 1926, a été décerné à MM. VILMORIN-ANDRIEUX et Cie, marchands-grainiers, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er), pour la variété *Alsacien*, présentée à l'Exposition d'Automne.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 DÉCEMBRE 1926.

PRÉSIDENCE DE **M. A. Chatenay**, PREMIER-VICE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

La séance est ouverte à 14 h. 35.

261 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 27 membres honoraires et 234 membres titulaires.

M. le Président annonce qu'il va être procédé aux élections. Pendant le dépouillement du scrutin, l'assemblée procèdera aux travaux ordinaires des séances.

Tous les sociétaires présents ayant voté, les urnes sont emportées par les scrutateurs.

Le procès-verbal de la séance du 25 novembre est lu et adopté.

M. Février, trésorier, donne lecture de son projet de budget pour 1927, qui est approuvé sans observation.

M. le Président proclame l'admission de 75 membres nouveaux, à dater de 1927.

Il fait part du décès de MM. L. Ausseur-Sertier, de Lieusaint, chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Mérite agricole, vice-président honoraire de l'Union commerciale des horticulteurs et marchands-grainiers de France, sociétaire depuis 1860 ; G. Delion, officier du Mérite agricole, horticulteur à Montreuil, membre de la Société depuis 1911 ; P. Devaud, horticulteur à Bibérac, sociétaire depuis 1892 ; Ducrocq, de Paris, sociétaire depuis 1924 ; P. Ricois, de Moresville, officier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite agricole, sociétaire depuis 1902 ; Dr H. Rousseau, officier d'Instruction publique, ancien directeur de l'Ecole pratique coloniale du Parangon, socié-

taire depuis 1865 ; A. Scaillierez-Petit, d'Arras, officier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1921 ; Ullern, de Honfleur, sociétaire depuis 1923.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que la Royal Horticultural Society de Londres a fait savoir que MM. Hill, directeur des jardins royaux de Kew et Bunyard, pépiniériste, sont chargés de venir la représenter à l'Exposition du centenaire de la Société, en 1927, et de remettre un objet d'art et de nombreuses médailles d'or, d'argent et de bronze à des lauréats. Le Comité d'initiative de participation des Pays-Bas demande de compter parmi ses présidents d'honneur, M. de Marcilly, ministre de France à la Haye, et M. le Jonkeer Loudon, ministre des Pays-Bas à Paris.

M. A. Nomblot annonce ensuite qu'un Comité, dit Comité national des fruits de France s'est constitué pour faire de la propagande en faveur de l'utilisation non alcoolique des fruits de la France et des Colonies.

Correspondance.

Ministère de l'Agriculture : organisation de l'apprentissage par les groupements professionnels.

Association nationale d'Expansion économique : expéditions de plantes aux Etats-Unis : le Postmaster General des Etats-Unis vient d'annoncer l'envoi aux receveurs des postes, de nouvelles instructions au sujet des importations de plantes.

Les instructions précédentes visant les envois par colis postal, sont étendues aux envois recommandés, en valeur déclarée ou contre remboursement, contenant des plantes ou produits de plantes et acheminés par les postes étrangères.

De plus, dans le cas où des paquets de cette nature sont, en totalité ou partie retenus ou détruits par les représentants du Federal Horticultural Board, les receveurs doivent, en indiquant les motifs de cette mesure, en aviser le bureau expéditeur du pays d'origine au moyen d'un bulletin de vérification.

Chemins de fer du Midi : notice sur le traitement d'hiver des Poiriers et Pommiers.

Société d'Horticulture de Brignoles : Règlement de la 5e foire-exposition des vins du Var et de l'Exposition industrielle et agricole qui aura lieu à Brignoles, les 29 et 30 janvier 1927.

Annonce du Concours des activités rurales organisé par *La Vie à la Campagne*, en 1927.

Annonce du Ve Congrès de génétique, qui aura lieu à Berlin, du 11 au 18 septembre 1927.

Ouvrages reçus.

Bois (D.) : *Robert Roland-Gosselin et les collections botaniques de la « Colline de la Paix »*, 2 p. in-8 ;

— *Une précieuse collection fruitière, Les Poiriers des Chartreux.* Paris, 1926 ; 4 p. in-8. (Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*).

— *Le Styrax officinale L. ou Aliboufier* : Paris, 1926, 4 p. in-8. (*Extrait du Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.*)

LATIÈRE (H.). — *La Culture commerciale des Raisins de table. Production. Conservation. Commerce.* I. *Les meilleures variétés*, 66 p. in-4°. Maurice Mendel, éditeur, Paris.

NOTES ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS.

Les Poiriers qui fleurissent en juin, par MM. G. Rivière et G. Pichard.
Compte-rendu de l'Exposition d'automne :
Floriculture de plein air, par M. Potrat ;
Légumes, par M. E. Juignet ;
Arboriculture fruitière et d'ornement, par M. L. Chasset.
Compte-rendu de l'Exposition de Caen, par M. G. Lanéelle.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

A la Section pomologique :

Par M. H. Cayeux, directeur des jardins et promenades de la Ville du Havre (Seine-Inférieure) : deux Pommes de semis, n° 1 (*Cox's Orange Pippin* × *Reinette du Canada*), croisement effectué en 1918, première fructification en 1924 : fruit gris, moyen, aplati, maturité décembre et n° 4 (*Cox's Orange Pippin* × *Borowitsky*), croisement effectué en 1920, première fructification en 1924 : fruit gros, allongé, jaune unicolore, rouge au soleil, maturité novembre-décembre ; fruits de plein vent. Vus le 25 novembre, ces fruits n'étaient pas assez mûrs pour être appréciés ; le 9 décembre, le semis n° 1 fut trouvé passable, le semis n° 4 de bonne qualité : (vifs remerciements, surtout à cause de l'indication précise des parents, en espérant qu'il sortira de bons fruits de ces croisements scientifiques).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. P. Passy, au Désert de Retz, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : une caissette de Poires *Doyenné d'hiver*, une de *Beurré de Naghin*, une de *Curé* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, jardinier en chef) : des Bégonias hybrides, le Croton *Président de Selves* (*Early of Derby* × *Président Doumergue*), semis fait au Luxembourg, en 1925 : plante très rustique, très vigoureuse à port érigé, présentant peu de tendance à la ramification, à mérithalles courts ; feuilles assez grandes (25 cm.), à pétiole court (1/5 du limbe), rouge sang, renflé et cerclé de vert clair à la base du limbe et au coussinet, limbe à base régulièrement rétrécie en triangle, profondément lobé, les deux lobes latéraux

acuminés, le lobe central spatulé et nettement mucroné, nervure principale de chaque lobe très saillante au centre d'une bande d'un rouge carmin vif sur les deux faces de la feuille, nervures secondaires à peine marquées, face supérieure du limbe uniformément colorée en brun pourpré sur les feuilles adultes, en rouge Cerise vif sur les feuilles en voie de croissance, face inférieure toujours rouge carminé brillant (Certificat de mérite), et le Croton × *Président Poincaré* : (*Rundell* × *Président Demôle*) : plante rustique, vigoureuse, d'un port buissonnant, à mérithalles courts ; feuilles moyennes (20 cm.), à pétiole très court (1/9 du limbe), à peine renflé, jaune orangé ligné de vert sur la face antérieure, limbe entier, obovale, légèrement rétréci à la pointe, à peine plié en gouttière très ouverte et légèrement récurvé, nervure médiane saillante en-dessus, de couleur vieil ivoire, au centre d'une large bande jaune canari, nervures secondaires parallèles, peu marquées, au centre d'une bande jaune à bords irréguliers dégradés en vert clair, limbe vert gai, ponctué par endroits de globules jaunes, plus pâle sur la face inférieure (Certificat de mérite) :

2° Par M. Bidou, à Bayonne (Basses-Pyrénées) : 10 jotées de *Poinsettia* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Résultat des élections.

Le dépouillement du scrutin étant achevé, M. le Président proclame le résultat des élections, qui est le suivant : —

Pour la nomination de deux vice-présidents.
(région parisienne)

Nombre de votants : 229 ; majorité absolue : 116 voix.

Ont obtenu : M. F. Cayeux : 226 voix ; M. Pinelle : 224 voix ; M. Dupeyrat et M. Duvernay, chacun 1 voix.

En conséquence, MM. F. Cayeux et Pinelle sont nommés vice-présidents pour les années 1927 et 1928.

Pour la nomination d'un vice-président.
(en dehors de la région parisienne)

Nombre de votants : 230 ; majorité absolue : 116 voix.

A obtenu : M. Lemoine : 230 voix.

En conséquence, M. Lemoine est nommé vice-président pour les années 1927 et 1928.

Pour la nomination de deux secrétaires.
(région parisienne)

Nombre de votants : 229 ; majorité absolue : 116 voix.

Ont obtenu : M. Martin-Lecointe : 219 voix ; M. Cuny : 198 voix ; M. Potrat : 20 voix ; M. Perrin : 1 voix.

En conséquence, MM. Martin-Lecointe et Cuny sont nommés secrétaires pour les années 1927 et 1928.

Pour la nomination d'un secrétaire.
(en dehors de la région parisienne)

Nombre de votants : 228 ; majorité absolue : 115 voix.
A obtenu : M. Decault : 228 voix.
En conséquence, M. Decault est nommé secrétaire pour les années 1927 et 1928.

Pour la nomination de quatre conseillers.
(région parisienne)

Nombre de votants : 229 ; majorité absolue : 116 voix.
Ont obtenu : M. Cochet-Cochet : 227 voix ; M. Hérouart : 227 voix ; M. Chauré : 226 voix ; M. Lellieux : 226 voix ; MM. Denaiffe, Gautier, Martin-Lecointe : chacun 1 voix.
En conséquence, MM. Cochet-Cochet, Hérouart, Chauré et Lellieux sont nommés conseillers pour les années 1927, 1928, 1929, 1930.

Pour la nomination d'un conseiller.
(en dehors de la région parisienne)

Nombre de votants : 227 ; majorité absolue : 115 voix.
Ont obtenu : M. H. Denaiffe : 221 voix ; M. Chenault : 1 voix.
En conséquence, M. H. Denaiffe est nommé conseiller pour les années 1927, 1928, 1929, 1930.

Pour la nomination de la Commission de contrôle.

Nombre de votants : 219 : majorité absolue : 120 voix.
Ont obtenu : M. Adenis : 219 voix ; M. Geibel : 219 voix ; M. G. Rivière : 219 voix ; M. Thuilleaux : 219 voix ; M. Dorléans : 217 voix.
En conséquence : MM. Adenis, Geibel, G. Rivière, Thuilleaux et Dorléans sont nommés membres de la Commission de contrôle pour 1927
Un nouveau tour de scrutin est nécessité :

Pour la nomination d'un conseiller.
(en dehors de la région parisienne)

En remplacement de M. E. Lemoine nommé vice-président.
Nombre de votants : 89 ; majorité absolue : 46 voix.
A obtenu : M. R. Barbier : 87 voix.
En conséquence, M. R. Barbier est nommé conseiller pour les années 1927, 1928 et 1929.

Pour la nomination d'un conseiller.
(région parisienne)

En remplacement de M. F. Cayeux, nommé vice-président.
Nombre de votants : 90 ; majorité absolue : 46 voix.
Ont obtenu : M. Laumonnier : 87 voix ; M. Villette : 1 voix.

En conséquence, M. Laumonnier est nommé conseiller pour les années 1927 et 1928.

A la suite de ces élections, le Bureau et le Conseil d'administration sont ainsi constitués :

BUREAU.

Président : M. David (F.), *pour* 3 *ans.*
Premier vice-président : M. Chatenay (A.), *pour* 1 *an.*
Vice-présidents : région parisienne : MM. Cayeux (F.) et Pinelle (J.), *pour* 2 *ans.*
En dehors de la région parisienne : M. Lemoine (E.), *pour* 2 *ans.*
Région parisienne : M. Potin (J.) et Vilmorin (J. de), *pour* 1 *an.*
En dehors de la région parisienne : M. Turbat (E.), *pour* 1 *an.*
Secrétaire général : M. Nomblot (A.), *pour* 3 *ans.*
Secrétaire-général adjoint : M. Le Clerc (L.), *pour* 1 *an.*
Secrétaires : Région parisienne : MM. Cuny (L.) et Martin-Lecointe (G.), *pour* 2 *ans.*
En dehors de la région parisienne : M. Decault (H.), *pour* 2 *ans.*
Région parisienne : MM. Camus (L.) et Maylin (M.), *pour* 1 *an.*
En dehors de la région parisienne : M. Pénic (C.), *pour* 1 *an.*
Trésorier : M. Février (A.), *pour* 3 *ans.*
Trésorier-adjoint : M. Thiébaut (E.), *pour* 1 *an.*
Bibliothécaire : M. Gibault (G.), *pour* 3 *ans.*
Bibliothécaire-adjoint : M. Luquet (J.), *pour* 1 *an.*

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Région parisienne.

MM. Chauré (L.), Cochet-Cochet (Ch.), Hérouart (E.) et Lellieux (F.), *pour* 4 *ans.*

MM. Bois (D.), Deny (L.), Opoix (O.) et Sauvage (L.), *pour* 3 *ans.*

MM. Laumonnier (L.), Demorlaine (C.), Lesourd (F.), Nonin (A.), *pour* 2 *ans.*

MM. Belin (A.), Billiard (A.), Blot (F.) et Lécolier (P.), *pour* 1 *an.*

En dehors de la région parisienne.

M. Denaiffe (H.), *pour* 4 *ans.*
M. Barbier (R.), *pour* 3 *ans.*
M. Mulnard (E.), *pour* 2 *ans.*
M. Rivoire (Ph.), *pour* 1 *an.*

COMMISSION DE CONTRÔLE.

MM. Adenis (L.), Dorléans (R.), Geibel (A.), Rivière (G.) et Thuilleaux (J.), *pour* 1 *an*.

M. le Président adresse ses félicitations aux nouveaux élus.

La séance est levée à 16 h. 10.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 23 DÉCEMBRE 1926

MEMBRES PERPÉTUELS

(A compter du 1er janvier 1927)

MM.

1. COMBE-SAINT-MAGARY (Albert), 40, avenue Henri-Martin, à Paris (16e); présenté par M. CUNY.
2. COMBE-SAINT-MAGARY (Mme Charlotte), 40, avenue Henri-Martin, à Paris (16e); présentée par M. CUNY.

DAME PATRONNESSE

1. POWER SCHROEDER (Mlle W.), 5, rue de Bocador, à Paris (8e); présentée par par Miss BURNETTE (D.P.) et M. LOISEAU (A.).

MEMBRES A VIE

1. GÉLIS (Désiré), 21, rue Hallé, à Paris (14e); présenté par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.
2. KAHN (Gilbert), 149, avenue de Bry, au Perreux (Seine); présenté par M. MORNAY.
3. LEMOINE (Henri), horticulteur, 132 *bis*, rue du Montet, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); présenté par MM. SCHOTT (Eugène) et LEMOINE (Emile).

MEMBRES TITULAIRES

1. ABLINE, jardinier-chef, 12, rue de la Montagne, à Courbevoie (Seine); présenté par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.
2. ALBERT-PETIT (Henri), 174, boulevard Saint-Germain, à Paris (6e); présenté par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.
3. ARMSTRONG (Howard), horticulteur-fleuriste, les Jardins du Charost, 4, rue Pierre Chaulin, au Chesnay (Seine-et-Oise) et Le Fleuron Bleu, 124, avenue Victor-Hugo, à Paris (16e); présenté par MM. CAYEUX et LE CLERC.
4. BABILLON (E.), 14, rue du Parc, à Saint-Ouen (Seine); présenté par MM. RIVIÈRE (Gustave) et THÉVENY (A.).
5. BARBANSON (François-Gérard de), 18, avenue de Beauchamp, à Beauchamp (Seine-et-Oise); présenté par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.
6. BENOIT (Madame) horticulteur, 31, avenue de l'Est, au Parc Saint-Maur (Seine); présentée par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.
7. BAUDRY (Mlle), 59, rue de Grenelle, à Paris (7e); présentée par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.
8. BELLAIR (Auguste), chef-jardinier, au Château de Juigné (Sarthe), présenté par M. HITTÉ (Ch.)
9. BITTERLÉ (Henri-Edouard), 56, rue des Truilles, à Clamart (Seine); présenté par MM. NOMBLOT (A.) et LE CLERC.

10. Boudin (Gustave), 5, rue Lambrechts, à Courbevoie (Seine); présenté par MM. Dayez et Ledoux (Ad.).
11. Brunet (Raoul), graveur, 15, rue Beaugrenelle, à Paris (15e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
12. Calmettes (Maurice), Le Clos Tigny, à Gaillon, par Meulan (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
13. Charrier (Roger), horticulteur, 32, rue du Colombier, à Tours (Indre-et-Loire); présenté par MM. Pinguet-Guindon et Lemoine.
14. Choiseul (Claude), Chantemerle, à Gouvieux (Oise); présenté par MM. Camus et Hitté.
15. Cotté (René-Jules), Elève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 8, rue Barye, à Paris (17e); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
16. Couturier (Albert), ingénieur-agronome, 1, rue de la Mairie, à Boulogne (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
17. Daube (François), 15, rue Saint-Blaise, à Paris (20e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
18. Dave (Gaston), 9, cité de Pusy, 25, boulevard Pereire, à Paris (17e); présenté par MM. Foreau (A.) et Charlot.
19. Delaunoy (Charles), jardinier-chef au Château de Villiers, à Draveil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dubois (Louis), Le Falher et Blaise (Edouard).
20. Dessaint, horticulteur, 53, boulevard d'Aulnay, à Villemomble (Seine); présenté par M. Laumonnier.
21. Diot (Georges), directeur de la Sucrerie d'Eclarons (Haute-Marne); présenté par MM. Lesourd et Arranger (Ch.).
22. Dubillot (Jean), horticulteur, Clos des Roses, à Compiègne (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
23. Fauveau (Gustave), arboriculteur, 13, rue Haute, à Deuil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
24. Fischer (Jean-Edouard), à Helsingfors (Finlande), présenté par MM. Lesourd et Arranger.
25. Forain (Eugène), jardinier-chef au Château de Grange-Colombe, par Rambouillet (Seine-et-Oise); présenté par MM. Morineaux et Forain (François).
26. Foret (Robert), jardinier-chef, Château de Villette-Condécourt, à Meulan (Seine-et-Oise); présenté par MM. Sabattier et Colas.
27. Forget (Guy), rue des Casseaux, à Villebon-sur-Yvette, à Palaiseau (Seine-et-Oise); présenté par M. Angel.
28. Fouret (L.), 55, rue de Rivoli, à Paris (1er); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.
29. Garnier (Georges), à Griselles, par Ferrières-en-Gâtinais (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
30. Geffrin (Eugène), horticulteur, à Brolles, par Bois-le-Roi (Seine-et-Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
31. Gérard (Albert), 29, rue des Saints-Pères, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
32. Gormard (Hubert), jardinier-chef, Château des Vallées, à Chartrette (Seine-et-Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
33. Gonnot, marchand-grainier, rue Saint-Pierre, à Dax (Landes); présenté par MM. Lemoine et Pénic (Ch.).
34. Gourvat (Jean), horticulteur, 14, rue Dumaine, à Franconville (Seine-et-Oise); présenté par MM. Laveaux et Vallerand.
35. Hervé (Léonce), 72, rue de Plaisance, La Garenne (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
36. Jousseaume (Paul), (de la maison Vve Charles Jousseaume et fils), 24, rue Saint-Jean-d'Août, à Mont-de-Marsan (Landes); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
37. Lacroix (Léon), 193, rue du Faubourg Poissonnière, à Paris (9e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

38. Landais (Louis), jardinier, 5, rue Clovis Hugues, à Paris (19e); présenté par MM. Potrat et Giraud.
39. Lanore (Lucien), commissionnaire en fruits et primeurs, 6, rue du Renard, à Paris (4e) et à Vallon-en-Sully (Allier); présenté par MM. Belin (A.) et Le Clerc.
40. Laporte, à Précy-sur-Oise (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
41. Larché, 12, rue Bertin-Poirée, à Paris (1er); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février.
42. Lebreton (J. A.), secrétaire-général de la Société d'Horticulture de Caen, à Ifs, près Caen (Calvados); présenté par MM. Clément (G.), Rosette et Rivoire.
43. Ledran (François), 26, rue du Faubourg du Temple, à Paris (11e); présenté par MM. Chevet et Durand (Emile).
44. Léon (Jules), 67, boulevard Lannes, à Paris (16e); présenté par MM. Launay et Nomblot (A.).
45. Lorgeril (Comtesse J. de), 15, rue Guénégaud, à Paris (6e); présenté par MM. Cuny et Nomblot (A.).
46. Magne (Madame), 34, quai de Béthune, à Paris (4e); présentée par M. Nomblot (A.).
47. Mames (Louis), 11, avenue d'Orléans, à Paris (14e); présenté par MM. Lemaire (Paul) et Lemaire (Louis).
48. Maréchal, directeur honoraire d'École Normale, 5, route de la Celle-Saint-Cloud, à Bougival (Seine-et-Oise); présenté par M. Février (A.).
49. Meyer (Jean), 28, Faubourg Saint-Honoré, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
50. Noetzlin (Edouard), Château de Gif, à Gif (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
51. Ollivier (Gustave), industriel, 27, rue Rivay, à Levallois-Perret (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Leclerc.
52. Passart (Georges), 126, Grand'Place, à Glageon (Nord); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
53. Primat (François), lieutenant-colonel en retraite, 54, rue de Rennes, à Paris (6e); présenté par MM. Février (A.) et Nomblot (A.).
54. Robichon, pépinières du Val Saint-Jean, à Pithiviers (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
55. Rouard, président des Offices agricoles de la région Sud-Ouest et du département de Haute-Garonne, Domaine de Bagnolles-de-Grenade, Castelnau-d'Estrefonds (Haute-Garonne); présenté par MM. Pénic (Ch.) et Nomblot (A.)
56. Scarlat (Alexandre), du Ministère d'Agriculture de Bucarest (Roumanie); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
57. Schelcher (Madame), 28, avenue de Messine, à Paris (8e); présentée par M. Février (A.).
58. Ségut (J.), 1, rue des Gens d'Armes, à Caen (Calvados), présenté par MM. Clément (G.), Rivoire (Ph.) et Rosette.
59. Station Centrale Phytopathologique, 11 *bis*, rue d'Alésia, à Paris (14e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
60. Thibaud (Edouard), 16, rue Auguste-Blanqui, à Gentilly (Seine); présenté par par MM. Lambert et Nomblot (A.).
61. Thomasse (Georges), horticulteur-maraîcher, à Riva-Bella, par Ouistreham (Calvados); présenté par M. Gauthier (L.).
62. Torlay (J.), horticulteur, 8, rue Josselin, à Sannois (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A) et Le Clerc.
63. Van Reeth (Maurice), 3, place de Rivoli, à Paris (1er); présenté par M. Cuny.
64. Verbeut (Charles), lithographe-typographe, 7 et 9, rue Baulant, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Leclerc.
65. Vernier (Madame Marcelle), 1, rue Louis Blanc, à La Garenne-Colombes (Seine); présenté par M. Cuny.
66. Vernier (Madame Etienne), 19, boulevard La-Tour-Maubourg, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

67. Vilmorin (Roger de), 54, avenue du Bois de Boulogne, à Paris (16e); présenté par Mme Ph.-L. de Vilmorin et M. F. Blot.
68. Wagner (Georges), ingénieur, 36, avenue Rochetaillée, à Saint-Etienne (Loire); présenté par M. Février (A.).
69. Wolkoff (Madame), artiste-peintre, 47, Cambden Hill Road, Londres (W. 8), (Angleterre); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

NOTES ET MEMOIRES

LA FLORAISON ET LA FRUCTIFICATION DU *CONVOLVULUS BATATAS*,

par MM. Jeanson et Bourgeois.

(Communication faite à la Section des Etudes Scientifiques, le 25 novembre 1926 (1).

Nous avons l'honneur de présenter deux échantillons de *Convolvulus Batatas*, l'un avec ses boutons floraux, l'autre avec un fruit arrivé à maturité.

Ce n'est pas une chose nouvelle. Vallet de Villeneuve en 1824, Vilmorin vers 1835, Sageret en 1836, d'autres encore, ont obtenu des fleurs et des graines sur cette plante. C'est une rareté. La Patate fleurit difficilement, certaines variétés sont complètement rebelles ; d'autres, sous notre climat du Nord, fleurissent assez facilement en les soumettant à un traitement approprié.

Les anciens expérimentateurs que nous venons de citer pensaient que la chaleur était l'agent le plus actif pour aider à la floraison. Il n'en est rien ; le facteur le plus agissant est, tout au moins sous notre climat, la lumière. En été, lorsque la lumière est très intense, la Patate se développe avec une exubérance telle, que les boutons floraux, s'ils arrivent à se former, tombent de suite et ne grossissent même pas. Au contraire, les mois d'avril et de septembre sont particulièrement propices ; la lumière est encore vive mais la durée est courte ; les nuits froides ralentissant la végétation, aident beaucoup à la floraison.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de l'exposer dans la *Revue Horticole* (septembre 1925), la floraison de certaines plantes est intimement liée à la durée de lumière vive qu'elles reçoivent. Une lumière vive et de longue durée provoque un développement abondant. Une lumière vive et de moyenne durée à laquelle succède sans transition l'obscurité complète provoque la floraison. La mauvaise lumière ou une lumière vive de trop courte durée provoquent l'étiolement et nuisent à la végétation.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

La Patate a des fleurs hermaphrodites (souvent plusieurs étamines sont avortées) ; les boutons floraux sont réunis en bouquet et éclosent successivement. La fleur s'ouvre le matin et a une durée éphémère, vers 5 heures de l'après-midi elle est déjà fanée.

Ses dimensions sont celles d'une fleur de liseron (*Calystegia Sepium*) et, généralement, de couleur violacée.

Le fruit est une capsule, souvent à une seule graine. Il semble intéressant de chercher la fructification de cette plante ; des semis massifs permettraient certainement d'isoler des plantes formant leurs tubercules dans un court laps de temps.

Si nous en jugeons par les Pommes de terre auxquelles des semis massifs ont permis d'obtenir des plantes accomplissant leur cycle végétatif en 90 jours, il est permis d'espérer que, grâce au semis ou à l'hybridation combinée, nous aurons un jour, que nous espérons prochain, des Patates hâtives, faciles à cultiver et de bonne production sous notre climat.

LES POIRIERS QUI FLEURISSENT EN JUIN,

par MM. Gustave Rivière et Georges Pichard (1)

Dans l'une des dernières séances du Comité d'Arboriculture fruitière, M. Duru, arboriculteur à Montmagny (S.-et-O.), a présenté plusieurs Poires de la variété *Passe-Crassane*, venues à la suite d'inflorescences qui s'étaient développées dans le courant du mois de juin dernier. Comme nous l'avons fait remarquer dans une précédente note (2), toutes ces Poires naissent à l'extrémité de longs pédoncules grêles et sont plus ou moins déformées lors de leur récolte, mais elles n'offrent que rarement le caractère particulier présenté par celles que notre collègue, M. Duru, nous a montrées. Celles-ci, en effet, portaient sur leurs pédoncules (3) des yeux à bois et même des yeux à fleurs (lambourdes sessiles), plus ou moins volumineux (4).

Si cette manifestation se produisait sur les variétés de Poiriers qui sont par trop avares de leurs fruits — *Olivier de Serres* notamment — nous estimons qu'il y aurait lieu de tenter, en temps opportun, le greffage de ces yeux à bois sur de jeunes plants de Cognassier, afin de transmettre à leur descendance (5), les caractères fructifères qu'ils recèlent sûrement en eux. C'est du reste dans cette voie qu'il conviendrait d'orienter ce genre de recherches.

---

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

(2) *Journal de la Société d'Horticulture de France*, N° de juin 1926, p. 219.

(3) Nous disons pédoncules pour nous conformer à l'usage.

(4) Des yeux à bois se montrent quelquefois sur le pédoncule des Poires de la variété *Doyenné d'Alençon*.

(5) Nous voulons dire aux arbres qui en proviendraient. Le *greffon* transmettant à sa descendance non seulement les caractères de l'espèce et de la variété sur laquelle il a été prélevé, mais aussi toute modification survenue.

COMPTES RENDUS

COMPTE-RENDU DU CONCOURS EN LOGE DE 1926,

par M. A. Riousse, Architecte-Paysagiste (1).

Le concours en loge d'Architecture de jardins réunissait cette année treize concurrents. Le thème de l'épreuve donnée par M. Albert Maumène, Président du Comité de l'Art des Jardins, était le suivant :

« La propriété qu'il s'agit d'aménager est située dans le Nord, un peu en dehors de la ville. Son propriétaire, industriel, directeur d'usine, désire y rebâtir une maison moderne (dont le plan est donné en marge) avec tout le confort et le complément d'un garage dans la maison ; alors que le hall est à la cote 1,89, l'entrée du garage situé sous le hall est à la cote —0,56, la terrasse Nord est à la cote 1.89 et la terrasse Sud est à la cote 1,38.

On désire que l'entrée de la propriété soit située à l'endroit indiqué, vis-à-vis de celle existant déjà en face, en prévoyant un pavillon-loge destiné à être habité par le jardinier. Le propriétaire désire avoir un jardin n'exigeant pas trop d'entretien, pour être parfaitement soigné, avec tennis, roseraie, arrangement pour plantes vivaces, potager pas trop grand pour famille normale, verger, pelouse pour enfants, un petit croquet, fleurs à couper, emplacement pour le repos, quelques plantations servant d'abri ; aussi un poulailler avec son parquet de pondeuses qui peut être situé dans le verger et un chenil pour 1, 2 et 3 chiens de garde et de compagnie. Le sol est de bonne qualité et argileux et le terrain est nu, sans aucun arbre.

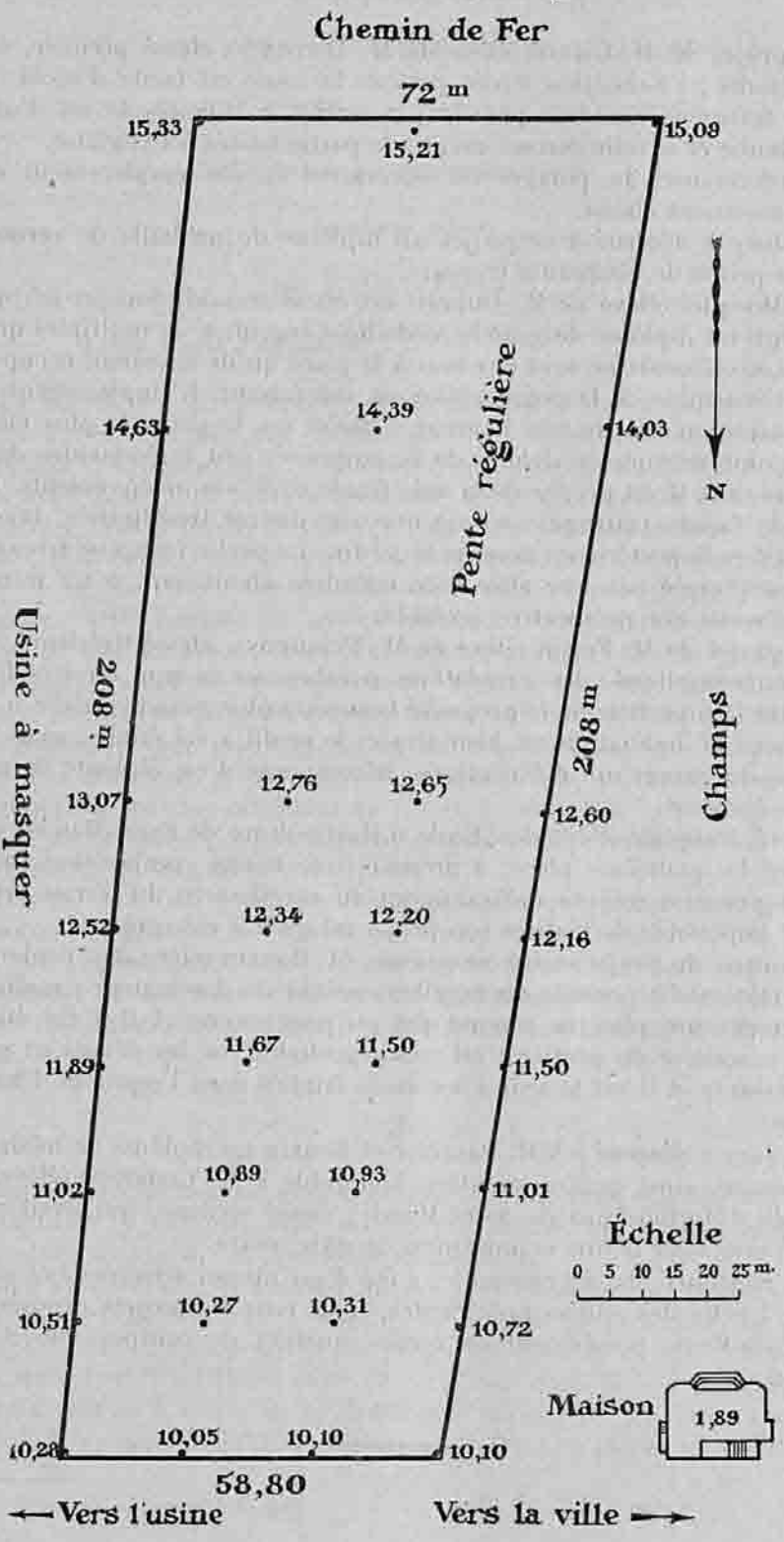
Situez à votre volonté l'emplacement de la maison et déterminez-en le niveau, en en justifiant les raisons et en tenant compte que toutes les terres des fouilles : caves sur toute la surface, fondations, fosse septique, pavillon-loge, etc..., sont à employer sur place ».

Ce thème particulièrement intéressant offrait aux concurrents expérimentés la possibilité de montrer leurs qualités professionnelles ; il contenait les éléments pour la réalisation d'un jardin d'esprit moderne avec la mise en œuvre de tous les artifices qui lui donnent aujourd'hui ce caractère.

Les concurrents, pour la plupart, ont négligé cette particularité du programme, et les esquisses présentées étaient d'un style mixte un peu vieillot ; ils ont travaillé le profil sans chercher à tirer parti du nivellement du terrain pour la composition d'un jardin en harmonie avec l'habitation.

A la suite des premières épreuves, la commission d'examen a éliminé sept candidats et admis les autres au concours définitif, dont la présentation a eu lieu à l'exposition printanière.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.


Chemin de Fer
72 m
15,33
15,21
15,09
14,63
14,39
14,03
N
Pente régulière
Usine à masquer
208 m
208 m
Champs
13,07
12,76
12,65
12,60
12,52
12,34
12,20
12,16
11,89
11,67
11,50
11,50
11,02
10,89
10,93
11,01
Échelle
0 5 10 15 20 25 m.
10,51
10,27
10,31
10,72
Maison
1,89
10,28
10,05
10,10
10,10
58,80
Vers l'usine
Vers la ville

Le projet de M. Girard (élève de M. Decorgès) classé premier, est bien étudié ; l'habitation située près de la route est facile d'accès, la partie française encadrée par deux roseraies en hémicycle est d'une belle venue et se relie correctement à la partie traitée à l'anglaise.

L'ordonnance du potager est décorative et son emplacement est judicieusement choisi.

Le Jury a décerné à ce projet un diplôme de médaille de vermeil et une prime de cinquante francs.

M. Mocquet (élève de M. Duprat) est classé second. Son projet, qui a obtenu un diplôme de grande médaille d'argent, a de multiples qualités. Les éléments ne sont pas tous à la place qu'ils devraient occuper, mais l'ensemble de la composition est satisfaisant. L'emplacement de l'habitation n'est pas très heureux ; choisi sur le point le plus élevé pour jouir de vues en dehors de la propriété, peu intéressantes dans cette région, il est proche de la voie ferrée et de ses inconvénients. De plus, la façade principale n'a qu'une vue directe très limtiée, tandis que la façade postérieure domine le jardin. La partie française triangulaire prolongée par une allée bien encadrée aboutissant à un miroir d'eau, serait une perspective agréable.

Le projet de M. Fretin (élève de M. Delannoy), classé troisième, est un peu compliqué ; les circulations nombreuses et trop étroites font paraître la superficie de la propriété beaucoup plus grande qu'elle n'est en réalité. L'habitation est bien située, le profil a été étudié, mais les abords du garage ont été négligés. Récompensé d'un diplôme de médaille d'argent.

M. H. Pasquier (élève de l'Ecole d'Horticulture de Saint-Mandé) qui obtient la quatrième place, a présenté une bonne composition, mais il n'a pas tenu compte suffisamment du nivellement du terrain, et il serait impossible de réaliser son projet tel qu'il a été conçu.

L'auteur du projet classé cinquième, M. Bouxin (élève de l'Ecole des Arts Décoratifs) possède un excellent métier de dessinateur ; malheureusement son plan ne répond pas au programme et il a été établi sans se soucier du profil ; c'est très regrettable car les détails en sont intéressants et il est le seul a les avoir étudiés dans l'esprit de l'habitation.

Le Jury a décerné à MM. Pasquier et Bouxin un diplôme de médaille de bronze, ainsi qu'une mention honorable à M. Godefroy (élève de l'Ecole d'Horticulture de Saint-Mandé) classé sixième, qui avait présenté une assez bonne composition de style mixte.

Ce concours, dans l'ensemble, a été d'un niveau sensiblement inférieur à ceux des années précédentes, mais tous les projets exposés au Cours-la-Reine possédaient de réelles qualités de composition et de dessin.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'AUTOMNE

TENUE A PARIS, AU COURS LA REINE

(29 octobre-7 novembre 1926)

Chrysanthèmes,

par M. G. Clément (1).

Coup d'œil d'ensemble.

La Société, qui a repris cette année possession des terrains d'exposition, à elle concédés par la Ville de Paris, s'était entendue pour ses Floralies d'automne avec le Comité d'organisation du Salon Nautique qui avait lieu vingt jours auparavant. Cette coopération avait permis d'utiliser sans dépenser davantage une tente plus luxueuse qu'à l'ordinaire, plus confortable et mieux éclairée, mesurant 180 mètres de long sur 25 m. de large. Une toiture vitrée assurait pendant le jour une grande clarté, tamisée par un vélum blanc. On pourrait croire qu'une aussi grande longueur, d'un seul tenant, aurait créé une perspective indéfinie, monotone et disgracieuse. Il n'en fut rien, car M. Louis Deny, talentueux élève du regretté Jules Vacherot, se tira fort bien de ces difficultés par une disposition de massifs telle, que l'exposition semblait composée d'une suite de salons privés, formant perspective d'ensemble, mais se détaillant au fur et à mesure de la promenade.

Les allées étaient d'une largeur judicieuse, permettant une visite agréable et des dégagements rapides.

Dès la chute du jour, un éclairage électrique somptueux ajoutait encore de la grâce et de l'intérêt aux fleurs et aux fruits.

Pour l'ensemble de ces dispositions, et pour cette belle exposition si réussie, M. Lefebvre, président de la Commission, et ses collaborateurs immédiats, MM. L. Deny et L. Camus ont bien mérité de la Société.

*
* *

Après la sécheresse prolongée de l'été et l'automne qui éprouva tant de cultures, y compris celle du Chrysanthème, on pouvait craindre une répercussion sur la beauté de l'exposition.

Bien au contraire, le résultat fut des plus satisfaisants. Tout au plus pouvait-on déplorer le petit nombre de collections présentées en pots, exception faite de la prestigieuse présentation de la maison Vilmorin.

A quoi faut-il attribuer cette décroissance dans la présentation des plantes. Est-ce à cause de la préférence qu'ont les spécialistes de la grande fleur pour la culture uniflore en pots ou en pleine terre ? Est-ce

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

à cause du prix de revient très élevé, en soins et en main-d'œuvre d'un spécimen ou d'un standard, belles pièces d'exposition, mais pratiquement invendables ? C'est par centaines de mille, cependant, que se cultivent les plantes en pots pour la vente sur les marchés, la confection des massifs, des garnitures, mais ces très jolies plantes courantes sont peu présentées dans les expositions où l'usage veut — souvent bien à tort — qu'on n'y apporte que du merveilleux. Une autre raison de cette pénurie de plantes à nos exposition est aussi dans la date, un peu précoce, pour réunir des collections bien fleuries. Cette année, en raison de la tardivité accentuée de la floraison, ces difficultés furent encore amplifiées.

Enfin, c'est un fait que les lots de fleurs coupées étaient en majorité. La bataille fut chaude dans cette catégorie à cause du nombre et de la valeur des présentations.

La composition des lots décelait une sélection sévère, une limitation rigoureuse des variétés présentées, portant sur un nombre beaucoup plus restreint qu'autrefois. Un de nos grands amateurs, M. Charvet, président de la Société française des Chrysanthémistes, soulignait avec un peu d'amertume cette évolution, en précisant qu'il y a vingt ans, les concurrents s'efforçaient de réunir des collections de 25, 50, 75 ou 100 variétés, quelques-unes allant même jusqu'à 150, et chacune de ces variétés était strictement représentée par un seul exemplaire.

Faut-il, avec ce fervent, déplorer les nouvelles tendances, favorisées d'ailleurs par des programmes plus élastiques. Tout en s'inclinant devant le mérite de ceux qui composaient des collections complètes, il faut également remercier les exposants qui, malgré les difficultés des temps actuels, continuent à faire apprécier le Chrysanthème au maximum de sa beauté par vases de 6 ou 12 capitules d'une même variété.

*
* *

Afin d'éviter de fastidieuses répétitions, citons de suite les variétés sensationnelles qui se retrouvaient à peu près dans tous les lots.

Les variétés anglaises : *Majestic*, *Edith Cavell*, *Mona Davis*, *Mrs Algernon Davis*, *Amiral Beatty*, *Mrs R. C. Pulling*, *Daily Mail*, *Mrs Geo Monro*, *Undaunted*, *Salonica*, *Thomas Pockett*, *Mrs Gilbert Drabble* et *Louisa Pockett*. Ces deux dernières, cependant, moins sensationnelles qu'à l'ordinaire.

Parmi les variétés françaises, cette année encore ce sont les variétés « Martin » qui forment le fond des collections. D'abord, l'universel *Ami Paul Labbé*, *Ma Jeannette*, *Ernest Vidé*, *Epreville*, *Mme Charles Souchet*, *Jeanne d'Arc*, *M. Philippe Rivoire*, *Chrysanthémiste Paul Oudot*, *Joigny*, *Mme Albert Martin*, *Président Millerand*, *Souvenir d'Albert Delaunay*, *Suzanne Bonté*, *Villefranche*, *Secrétaire Maurice L'Huile*, *Mme J. Paquin*, *Apaulo*.

Les semis Vilmorin confirment leur valeur et s'imposent de plus en plus : *Le Quercy*, *Le Hurepoix*, *La Beauce*, *Le Barrois*, *La Provence*, *La Puisaye*, *Les Dombes*, *Le Graisivaudan*.

Les variétés de Lochot : *Ville de Paris*, *Yvette Lochot*, deviennent universelles, la première surtout.

Deuil de Paul Labbé, obtention de Morin, précise cette année de grandes qualités.

A cette nomenclature de variétés à grandes fleurs, il faut ajouter les variétés convenant pour plantes de marché : *Blanche poitevine*, plante populaire à présent, aussi rustique qu'élégante, *Alba Bruant*, *Rose poitevine*, *Rose Chochod*, *Henri Biva*, toutes obtentions de Viaud-Bruant ; *Rufisque* (de Vilmorin) et son sport *Souvenir de Louis Courbron* (Courbron).

***

Plantes en pots.

A tout seigneur, tout honneur ! Bien que hors concours (pour grand Prix antérieur), la maison Vilmorin-Andrieux et Cie avait, comme d'usage, une exposition digne de sa vieille réputation. Dans un immense rectangle traité en carré creux, elle présentait l'élite de sa collection. Tous les genres de cultures applicables au Chrysanthème y figuraient. La valeur technique du lot ne le cédait en rien à l'effet décoratif d'une impeccable présentation où se reconnaissait le goût sûr du metteur en scène François Blot et la parfaite exécution de ses collaborateurs.

Standards, spécimens, pyramides ou cônes à la manière japonaise, pylônes de simples, uniflores, plantes de marché, constituaient un pêle-mêle délicieux, savamment ordonné.

Grandes ou petites, toutes les plantes respiraient la santé, ainsi qu'en témoignait un beau feuillage vert foncé bien fourni jusqu'à la base.

Les variétés obtenues par la Maison Vilmorin dominaient ; avec celles citées plus haut, il faut ajouter : *Savoyard*, un blanc de valeur, *Le Bessin*, *Franc-Comtois*, *Béarnais*, *Le Donezan*, *Le Tricastin*, *Vendéen*, *Le Léonais*, et de nombreuses variétés inédites dont il sera parlé plus loin.

L'Ecole départementale d'Horticulture de Saint-Mandé réunissait également dans son lot, ainsi qu'il convient à une maison d'enseignement, la démonstration des différentes cultures de Chrysanthèmes, aussi bien des fortes plantes d'exposition que des plantes commerciales de taille plus modeste, mais d'utilisation universelle. C'était un parfait échantillon des cours pratiques dont bénéficient ses élèves. Pour cette importante présentation il fut attribué un Diplôme de grande médaille d'or.

M. Morin, horticulteur, à La Rochelle, se spécialise avec beaucoup de réussite dans la culture et l'obtention des plantes de marché, soit à

grandes fleurs, soit à fleurs moyennes. Indépendamment des nouveautés inédites (dont il sera parlé plus loin), on pouvait admirer de bien jolies variétés : *Mme Loppé, Président Charvet, Phare, Madame Jeanne Morin, Gaston Rousset*, etc. (Diplôme de grande médaille d'or avec félicitations).

M. Mériot, jardinier-chef au château des Ormes-sur-Vienne, présentait un lot important de petits standards portant chacun de 20 à 30 fleurs, aux coloris vifs, très fraîches, dont les variétés les plus remarquées furent *Petit Robert, Mrs R. Luxford, Robert Ledoux*, blanc peu connu. (Diplôme de médaille d'or).

M. Georges Truffaut, horticulteur-grainier, à Versailles, groupait comme les années précédentes une dizaine de très belles variétés à grandes fleurs, cultivées en uniflores. Très heureusement assorties par le choix de coloris cuivré, saumoné, orangé, rouge foncé, jaune, blanc pur et rose, ces masses formaient un imposant effet décoratif. (Diplôme de médaille d'or).

Depuis la première exposition de Chrysanthèmes organisée par la Société, c'est-à-dire depuis 1883, ce n'est pas d'hier, la Maison Lévêque, d'Ivry-sur-Seine, n'a jamais manqué de participer à toutes celles qui se sont succédées depuis. M. Lévêque fils a continué cette fidèle tradition par la présentation d'un lot de Chrysanthèmes pour massifs et plantes de marché. Remarqué : *Maître Bruant, Mme Léon Durand, Joigny*, etc. (Diplôme de médaille de vermeil).

La Maison Férard, marchand-grainier à Paris (hors concours, grand prix antérieur), affectionne la présentation des plantes vivaces et des plantes alpines. Elle montrait l'heureuse utilisation des Chrysanthèmes à fleurs simples dans la composition d'un jardin de plantes vivaces. A cet effet, M. Launonnier avait réussi un très joli jardin japonais dans lequel, parmi des Fougères, des Conifères nains, des plantes grasses, des arbustes comme le *Pernettya mucronata* aux baies blanc rosé, les Chrysanthèmes simples, la plupart de son obtention, faisaient fort bonne figure. Noté les variétés *Louis Guérin, Serin, Paul Dufour*

*
* *

Fleurs coupées.

Le Grand Prix d'Honneur de l'Exposition faillit être décerné à M. Paul Féron, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise). Au Jury supérieur il obtint un nombre de voix égal à celui de M. Marcoz, orchidophile. Après plusieurs scrutins, le résultat restant identique, c'est le tirage au sort qui décida.

C'est dire la beauté et l'importance du lot de fleurs coupées de M. P. Féron (2e Grand Prix d'Honneur offert par M. le Ministre de l'Agriculture). Il comportait trois cents capitules de Chrysanthèmes de grande dimension et de belle culture. On y comptait 80 variétés des mieux cotées : beaucoup d'entre elles d'origine anglaise ou australienne, d'in-

troduction récente, ce qui ajoutait beaucoup d'intérêt à la présentation. Parmi ces dernières notons : *F. Townsend, R. Wek, H. V. West, Mrs A. Davis, Stirling Stent J. Stredwick, Mrs L. W. Low, Stephen Brown, T. Slack, Rupert Wilk, Fred Huggett,* puis *Mlle Jeanne Maurel, Mlle Yvonne Clément, André Rigollet, Souvenir du Sergent Souloumiac.*

En résumé, ce fut l'un des plus beaux lots de fleurs coupées qui aient été jamais présentés.

M. Vialette, horticulteur, à Saint-Germain-en-Laye, montrait une collection très variée de 110 belles fleurs en 70 variétés, d'un choix parfait. (Diplôme de grande médaille d'or avec très vives félicitations). Là aussi les chrysanthémistes pouvaient noter d'intéressantes variétés comme *Mrs H. Wells, Thomas Lunt, Alec Hervey, Mrs John Balmer, Brilliant, Berta, Chrysanthémiste Courbron, Reycroft Triumph, Daily Mail,* une des plus grosses de l'Exposition, *Candeur des Pyrénées, Belle Hélène, Mme Rigal.*

M. Favier, jardinier-chef à Thiberville (Eure), fut le collaborateur de feu Paul Labbé, l'amateur chrysanthémiste qui présida la Société Française des Chrysanthémistes. Sur les instances de Madame Labbé, il présenta un magnifique lot de 75 variétés, fort intéressant, tant par sa composition de variétés peu connues, que par la belle réussite culturale. Signalons : *Francis Joliffe, Lloyd George, Master David, William Vert, Miss Verena Chichester, Dr Inglis, Rose Queen, Renown, K.-F. Tofield, Wearson, Dawn of Day, King George V, Général de Castelnau, Ministre Chéron.* (Diplôme de grande médaille d'or avec vives félicitations).

MM. Lochot et Fourdrignier, horticulteurs, à Pierrefitte (Seine), obtinrent également un Diplôme de grande médaille d'or avec félicitations pour leurs très beaux Chrysanthèmes composés en grande partie de nouveautés inédites dont nous parlerons plus loin. Six capitules de leur variété *Ville de Paris* furent parmi les lauréats de la coupe C. P.

Madame Vve Marlin et fils (Hors concours, Grand Prix en 1920) réunissaient une centaine de capitules en variétés uniquement de leur obtention. Nous en avons cité un grand nombre au début de ce compte rendu, il y en avait encore d'autres également fort estimées, telles que *Rayon d'or, Mme Vincent, Reine de Beauté, Baby Guy, Souvenir de René Allavoine, Cote 304, Madame Labbé.*

MM. Cornu et Oudot, association de deux maîtres du Chrysanthème, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), ont l'un et l'autre une réputation qui se justifiait à nouveau par leurs vases de très gros Chrysanthèmes, frais et brillants malgré les immenses dimensions des capitules. Les meilleures variétés déjà citées y étaient représentées ; on y voyait encore *Queen Mary, His Majesty,* que l'on voit rarement avec une duplicature aussi fournie, *W. Rigby,* etc. (Hors concours, membre du Jury).

Un nouveau venu dans les expositions parisiennes, M. A. Villette, jardinier-chef, au Vésinet (Seine-et-Oise), s'imposait d'emblée par sa maîtrise dans cette culture. Ses 50 très beaux capitules lui valurent un

Diplôme de grande médaille d'or. Parmi tant de belles variétés remarqué : *Amateur H. Emery*, aux curieuses ligules rouge brique, et *Docteur Dauchelle*, jaune ambré, d'imposantes dimensions. En outre, M. Villette enleva le Premier Prix de 500 fr. de la Coupe du Comptoir Parisien avec six capitules de la variété *Deuil de Paul Labbé*. Il paraît que les six fleurs plus que parfaites qu'il exposa, provenaient de cultures uniflores produites sur les six uniques boutures d'avril qu'il avait multipliées. C'est un résultat magnifique... et royalement rémunéré.

MM. Lemaire frères, horticulteurs, à Paris, sont dignes de la réputation acquise par leur père, le regretté Louis Lemaire. Leurs quatre beaux vases de Chrysanthèmes étaient d'une beauté irréprochable. L'un d'eux, celui de *Ami Paul Labbé*, fut l'un des lauréats de la Coupe C. P. (Diplôme de grande médaille d'or). En outre, un des capitules de ce vase fut classé comme la plus belle fleur de l'Exposition.

M. P. Landrat, horticulteur-fleuriste, à Paris, avait 50 fleurs en neuf vases très artistiquement présentés sur un fond de mousse, l'ensemble du massif étant égayé par une bordure de *Gerbe d'or*. Les belles fleurs étaient ainsi mises élégamment en valeur. On y voyait de très beaux *Chrysanthémiste Chantrait*, *Mme Péchou*, *Mrs R. Luxford*. (Diplôme de médaille d'or avec félicitations.)

M. Ragot, horticulteur, à Chatou, réunissait en 50 fleurs l'élite des meilleures variétés déjà citées parfaitement présentées. (Diplôme de médaille d'or). On y voyait en outre : *Vice-Président Lionnet*, *Mme Leloup-Grimoux*, etc.

Pour un concours de débutants, M. Laisné, jardinier-chef au château de Marienthal, à Igny (Seine-et-Oise), fit une présentation de maître, qui lui valut un Diplôme de grande médaille d'or. Il avait 100 capitules bien vivement colorés et fleuris à point. Parmi les variétés marquantes on notait : *Mme Labbé*, *Ville de Saint-Germain*, *Captain Fox*.

M G. Romet, horticulteur, à Vitry-sur-Seine, arrivait second pour la Coupe C. P. (Prix de 150 fr. et médaille d'or avec félicitations) avec six capitules de la variété *Le Querçy*.

L'École Saint-Nicolas d'Igny encadrait ses présentations de légumes par quelques Chrysanthèmes en pots, mais principalement en fleurs coupées parmi lesquelles se remarquaient les variétés *Mlle Léonie Legrand* et un autre blanc encore peu connu : *Belle Frugeoise* (Diplôme de grande médaille de vermeil.)

M. Galinier, horticulteur, à Béziers (Hérault), présentait avec quelques nouveautés personnelles : *Meknès*, *Enchantement*, son très beau blanc ; *Penthésilée*. (Diplôme de médaille de vermeil.)

*
* *

Nouveautés inédites.

C'est dans cette partie du programme que pour le chrysanthémiste réside l'attrait le plus captivant. Les nouveaux semis lui donnent un aperçu du caractère et de la valeur des futures collections. Sans eux,



Fig. 28. — La variété nouvelle : *Alsacien* (Vilmorin 1927)
(Prix Gaston Clément)

sans le travail patient, sans la sélection savante de leurs obtenteurs la culture des Chrysanthèmes à grandes fleurs serait vite en décadence, et en quelques lustres réduite à l'état de souvenir, tant l'existence des meilleures variétés reste encore limitée. Les plus rustiques durent de quinze à vingt ans, nos semeurs n'étant pas encore parvenus à établir des races plus résistantes. Mais, d'autre part, ils ont créé une gamme de coloris beaucoup plus étendue et plus riche qu'autrefois. Il y a quinze ans on se plaignait que les belles séries des Calvat, Chantrier, Marquis de Pins, Vilmorin, de Reydellet, Héraud, etc.... comprenaient un trop grand nombre de coloris blancs ou jaunes, les coloris foncés étaient rares. A présent, les beaux rouges, les violets, les saumons, les orangés, les cuivrés abondent, mais inversement les blancs et jaunes se raréfient et font quelquefois défaut. Ce n'est là, certainement, qu'un passage, cette nouvelle lacune n'aura pas échappé à l'observation des semeurs, qui sauront à nouveau diriger leurs recherches dans cette voie, sans rien abandonner des merveilleuses teintes acquises.

***

Vingt quatre certificats de mérite pour les variétés à grandes fleurs et dix pour les plantes de marchés ont été décernés par le Comité floral de la Section des Chrysanthèmes. Les trois variétés suivantes ont spécialement attiré son attention : *Alsacien* (Vilmorin), rouge foncé, *Président François Blot* (Leloup-Grimoux), rouge marocain, et *Chrysanthémiste J. Lochot* (Lochot) rose clair.

La Maison Vilmorin est depuis quelques années en grands progrès dans l'obtention des Chrysanthèmes inédits. Elle tient à présent une remarquable lignée de semis : *Alsace*, déjà nommé ; *Berrichon*, un jaune énorme ; *Tourangeau*, bel incurvé rose foncé ; *Normand*, grand japonais incurvé violet clair ; *Morvandeau*, autre violet clair ; *Champenois* et *Vosgien*, de beaux rouges cuivrés ; *Solognot*, rose clair à ligules fines ; *Limousin*, *Landais*, *Lorrain*, *Angevin*, *Nantais*, *Picard*, *Gascon*. Toutes ces nouveautés aux noms bien français claironneront gaiement leur valeur aux futures expositions.

M. Lochot, chrysanthémiste, à Pierrefitte, met au commerce chaque année des variétés de tout premier choix comme *Chrysanthémiste J. Lochot*, très grand japonais étalé rose clair; *Ville de Strasbourg*, énorme japonais incurvé rose tendre, et *Le Centenaire*, incurvé jaune cuivré, seront certainement aussi d'une très grande valeur, ainsi que la variété rose vif *Reine des marchés*, plante d'un coloris et d'une tenue qui justifient son nom.

M. Leloup-Grimoux, horticulteur, au Mans, est un chrysanthémiste passionné. On connaît avec quel amour il cultive ses plantes. A présent qu'il s'est fixé la tâche de semer et de sélectionner des Chrysanthèmes inédits, on est assuré qu'il la mènera à bien et obtiendra de sensationnels résultats. La présentation, cette année, de ses premiers semis, permet ces espérances. Les variétés à grandes fleurs : *Président Fran-*

çois Blot, *Ingénieur Gaston Charrière*, *Docteur Jules Desbarres*, ainsi que les variétés pour plantes de marché : *Commissaire général Henry Decault*, *Commandeur Jules Ragot* ont toutes été très remarquées.

M. Morin, horticulteur, à La Rochelle, dont nous avons déjà parlé à cause des plantes de marché, retint vivement l'attention du Comité floral avec une série inédite de nouveautés de cette catégorie : *Madeleine* et-Loire) :

Morin, blanc crème à centre verdâtre, sera une plante de marché de

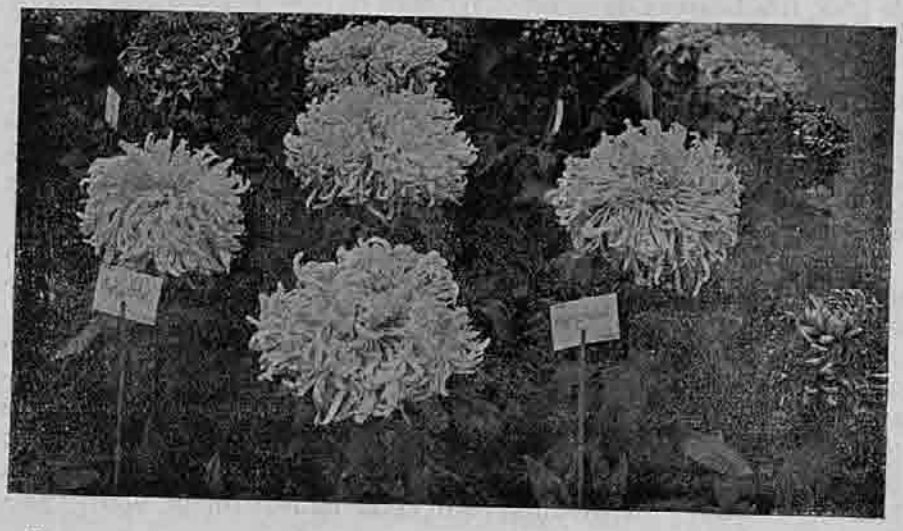


Fig. 29. — Quatre capitules de la variété nouvelle : *Chrysanthémiste J. Le Bot* (Lechot 1927).

premier ordre. D'autres, comme *Aufredi*, *Mme Violet*, *Beauté rochelaise*, *Souvenir de A. Nicouleau*, *Candeur rochelaise*, *Souvenir de Louis Naudy*, *Ami Courbron*, ainsi qu'une variété à grande fleur *Eugène Fromentin*, feront certainement leur chemin.

M. Louis Favier, jardinier-chef, à Thiberville, à côté de sa collection de fleurs coupées, présentait une variété inédite : *Souvenir de Louis Langlois*, de couleur mauve.

M. Aubépart, horticulteur, à Chaumont (Haute-Marne), montrait plusieurs sports du Chrysanthème tardif, rose, *Reine de Chypre* ; l'un d'eux, *Madame Aubépart*, de couleur rouille, offrait un certain intérêt.

Mme Vve Martin et fils groupaient une sélection de 25 beaux semis, malheureusement présentés par une fleur seulement par variété, et le Comité floral n'a pu les juger. Il y avait là un ensemble de coloris aux tons chauds, rares, de même nature que ceux édités depuis quelques années par ces valeureux obtenteurs.

Floriculture de plein air,

par M. C. Potrat (1).

L'Exposition d'automne a été installée de main de maître, sur le Cours la Reine, dans la confortable tente laissée par le Salon nautique. S'il n'en avait pas été ainsi, la Société aurait certainement eu à déplorer de gros ennuis dûs à la pluie diluvienne qui a malheureusement duré pendant tout le cours de celle-ci.

A part ce gros inconvénient, exposants et visiteurs ont été, une fois de plus, très heureux de se retrouver dans ce coin de Paris très propice à la bonne présentation des objets et à la réalisation des affaires.

A l'intérieur de la tente, la disposition des lots permettait au visiteur de pouvoir, dès l'entrée, embrasser du même coup tout l'ensemble, et l'œil était émerveillé par les multiples tonalités chatoyantes des fleurs exposées : de larges allées bien étudiées — ce qui est tout à l'honneur de l'architecte, — ont permis d'éviter tout encombrement dans la circulation et cela, à la satisfaction de tous.

La floriculture de plein air comprenait, à part les hors-concours, quatre spécialités bien distinctes : Bégonias, Œillets, Roses et Cyclamens.

Hors concours. — La Maison Férard, Fortin et Laumonnier successeurs, à Paris (grand prix d'Honneur, printemps 1926), avait aménagé sur le côté gauche de la tente une scène alpestro-japonaise du plus bel attrait et de composition fort agréable et très heureuse, repoussée bien à propos par une toile peinte en paysage japonais, avec un vieux bois de Conifères au premier plan et le fameux mont Fousi-Yama comme fond.

A l'avant de cette peinture, sur les flancs et à la base de deux vallonnements inégaux, des plantes annuelles et vivaces de rocailles et terrestres se mélangeaient agréablement aux Chrysanthèmes simples et aux arbustes et Conifères appropriés, le tout constellé, de-çi, de-là, de groupes de Fougères de plein air. Remarqué dans les arbustes et Conifères : *Retinospora obtusa* et *filifera aurea*, *Thuya japonica aurea*, *Cotoneaster horizontalis* et *thymifolia Cupressus minima glauca*, *Skimmia japonica*, *Pernettia mucronata* et dans les Chrysanthèmes à fleurs simples : *Caennais*, *Orléanais*, *Serin*, *M. Emile Aubry*, *Louis Guérin* et *Miromesnil*.

La Maison Thiébaut, à Paris (membre de la Commission des Expositions), offrait l'originalité d'une scène désertique mexicaine par son lot de plantes grasses formé de centaines de Cactacées, d'Euphorbiacées et d'Asclépiadacées. A signaler dans cette multitude de sujets : *Opuntia imbricata*, *Camanchica*, *Ficus-indica*, *tomentosa*, *rostrera* et *Rafinesquii*, *Mamillaria dolichocentra*, *Cereus validus* et *serpentinus*, *Aloe Schimperi* et *ciliaris*, *Sempervivum tabulæformis* et *arboreum*, *Euphorbia laurifolia*, *Stapelia atropurpurea*, etc.

(1) Dépose le 25 novembre 1926.

Bégonias. — Ici, on retrouve toujours les deux habituels exposants de Bégonias tubéreux, les spécialistes si connus : MM. Billard (Arthur) et Vallerand frères.

Le lot de culture parfaite des frères Vallerand, d'Asnières et de Taverny, disposé en massif circulaire, offrait d'impeccables spécimens aux tons irréprochablement purs, ce qui dénote de la part des présentateurs une sélection soignée au plus haut degré et très suivie. Dans les types simples on trouvait comme coloris : grenat, rouge, rose, blanc rosé, blanc pur, orangé, saumon, cuivré et jaune, et à côté de ceux-ci des doubles variés, des *cristata* et *cristata bicolor*, des ondulés et des *marmorata*. Ce merveilleux massif était complété par une série de *Gloxinia* hybrides variés et de *Streptocarpus* × *kewensis* hybrides variés.

D'importance un peu moindre, mais de culture égale et aussi parfaite, était le massif de M. Arthur Billard, du Vésinet. Remarqué dans les variétés simples et doubles de ce petit, mais splendide lot : *Paul Paré*, *Maréchal Joffre*, *Madame Arthur Billard*, *Moi-même*, *Nadine*, *Albert Crousse*, *Madeleine Nomblot*, etc., et dans les multiflores : *Verdun*, *Ami Jean Bard* et *Flamboyant*, etc.

Œillets. — Comme dianthistes, plusieurs présentations, mais, dans les cultivateurs à la grande fleur, deux exposants seulement.

A citer en première ligne la nouveauté *Madame Raymond Poincaré* de M. Guillaume, de Sarcelles, variété très rustique et de parfaite floribondité, de couleur cramoisie veloutée, issue de *Carola* par *Madame Charles Page*, vient ensuite M. Bollerot avec les variétés déjà au commerce *Anne-Charlotte*, *Président Viger*, *Charles Page*, *Soleil d'automne*, *M. Paul Lécolier*, *L'Yser*, *L'Alsace*, etc.

Enfin, M. Gaston Lévêque, d'Ivry, avec plus de 400 variétés, dont nombre sont encore de récente introduction. A signaler, dans cet important lot : *M. Millerand*, *La France*, *Maréchal Foch*, *Roi des Noirs*, *Edith Cavell*, *Secrétaire général Nomblot*, *Pasteur*, *François Blot*, *Etoile de feu*, *Président Vacherot*, *M. Julien Potin*, *Alphonse XIII*, etc.

Roses. — Deux superbes lots de Rosiers en pots, en touffes basses, faisaient, dès l'entrée, l'un à droite et l'autre à gauche, l'admiration du public et la contemplation des amateurs de cette reine du parterre.

Le groupe de droite était formé par la superbe présentation de M. Camille Defresne, de Vitry, dont la majeure partie des variétés ne remonte pas au-delà de 1920 ; de ce nombre sont : *Etoile de feu*, *Ville de Paris*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Los Angeles*, *Mme Ed. Gillet*, *Toison d'or*, *Reims*, *Angèle Pernet*, *Aspirant Marcel Rouyer*, *Madame Albert Barbier*, *Surville*, *Président Chérioux*, etc., et *Koster's Orléans*, *Châtillon rose*, *Edith Cavell*, *Juliana* et *Docteur A. R. Kalé* pour les Polyantha multiflores.

Le massif de gauche de M. Lévêque Gaston, d'Ivry, était également merveilleux comme culture et fraîcheur, ce qui formait une réplique idéale à celui de droite. Noté dans le nombre *Mme Jules Bouché*, *Ophélia*, *Golden Ophélia*, *M. Raymond Poincaré*, *Etoile de feu*, *Molly Bligh*,

Mme Valère Beaumez, *M. Edmond Rostand*, *Toison d'or*, *Président Chérioux*, *Ville de Paris*, *Reims*, *Roi Albert* et *Reine Elisabeth*, etc.

Cyclamens. — Un seul lot de M. Kempnich, de Woippy (Moselle), mais superbe comme force de spécimens et belle et bonne culture avec une floribondité remarquable et cela, aussi bien dans le type que dans la variation Papillo. Tout l'ensemble de cette somptueuse présentation était en constellation sur un fond de *Nephrolepis* bordé d'*Asparagus Sprengeri*.

Orchidées,

par M. A. Foreau (1)

M. Marcoz, horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise), Grand Prix d'Honneur du Président de la République (avec les plus vives félicitations du Jury) présentait le plus beau lot de *Cattleya* hybrides, de *Brasso-Cattleya*, de *LælioCattleya*. Les membres du Comité des Orchidées lui ont décerné la Coupe Julien Potin destinée à récompenser la plus belle fleur. L'attention du Jury fut surtout retenue par l'ensemble de la présentation des plus parfaites et le nombre imposant de plantes de



Fig. 30. — Les Orchidées de M. Marcoz.

valeur : son *Cattleya Mont Rose* (Coupe J. Potin) d'un ton mauve tendre avec labelle légèrement gaufré d'un ton plus doux, son *Cattleya La Meige*, blanc nacré, son lot imposant de *Cattleya amâbilis alba* et

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

son *Cattleya Baron Hillé des Bourdonnais* qui est une belle plante d'avenir.

M. Guttin, horticulteur, à Argenteuil (Seine-et-Oise), Grande Médaille d'or avec vives félicitations du Jury, présentait un lot de belles plantes d'*Odontoglossum* hybrides variés, aux nuances chinées, mauve rose, du plus heureux effet, un autre de *Cattleya Fabia* et *amabilis*, et un *LælioCattleya Falco*, à grandes fleurs nuancées du mauve tendre au carmin soutenu.

MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), Grande Médaille d'or avec vives félicitations du Jury, nous faisaient regretter un instant la disparition de nos beaux louis d'or ; ils les faisaient revivre à nos yeux par la présentation d'un magnifique lot d'*Oncidium × boissyense*, aux rameaux pleureurs d'un beau jaune pur, gerbes dorées comparables aux gerbes or d'une fusée descendant des cieux. Ils présentaient en outre un *Cattleya Briand alba* (*Fabia alba × Lord Rothschild alba*), un *LælioCattleya Barrès* (*L.-C. Lucasiana × Cattleya aurea*), un *BrassoCattleya Mornay* (*B.-C. luminosa × Hardyana*), fleurs et plantes d'une belle tenue.

M. Julien Potin, Président du Comité des Orchidées, exposant hors concours, obtint les plus vives félicitations du Jury pour sa présentation impeccable d'un beau lot de *LælioCattleya*, un *LælioCattleya Saint Georges*, nuance tendre, au labelle délicat, de forme parfaite, un *Brasso-Cattleya luminosa aurea*, labelle rouge, divisions jaune.

M. Maron, horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise), Grande Médaille d'or avec vives félicitations du Jury, présentait un lot imposant de *Cattleya* hybrides et quatre plantes nouvelles récompensées d'un Certificat de mérite : le *BrassoCattleya Président Poincaré* (*Cattleya Vigeriana × BrassoCattleya La Marne*), grande fleur, belle tenue, le *Cattleya × albicans*, belle nouveauté d'un blanc pur avec labelle orné de deux yeux jaune et pourpre, le *Cattleya amaranta rosea*, sépales et pétales amarante sur fond crème, et le *BrassoCattleya Louis Gamme* (*Cattleya Gigas × BrassoCattleya La Marne*).

M. Perrin, horticulteur, à Clamart (Seine), Grande Médaille d'or avec vives félicitations du Jury, présentait un magnifique lot de *Vanda cærulea*, aux couleurs bleues, plantes d'une belle tenue, un *Cattleya Alfred Nomblot*, coloris brillant, rouge vif, un *Cattleya × Memoria Margueritæ*, un *BrassoCattleya Herto*, à gorge jaune, labelle mauve et divisions droites et un magnifique *Cymbidium Tracianum*, rameau vert foncé nuancé de jaune clair, ensemble parfait.

M. Le Blévenec, horticulteur, à Bois-Colombes (Seine), Médaille d'or avec félicitations du Jury pour l'ensemble de se présentation, avait des *Cattleya* hybrides d'un beau coloris, fleurs parfaites pour le commerce ; à retenir son *Cattleya A. G. Lazard*, au labelle gaufré-ondulé, d'un mauve des plus vifs, à divisions soutenues.

Légumes,

par M. Ed. Juignet (1).

A voir les magnifiques lots de légumes exposés, on ne se serait pas douté qu'il avait fait un été et un automne très secs ; tous les spécimens exposés étaient de toute beauté et ont été admirés par le Jury et le public.

De très vives félicitations furent adressées à la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie (Hors Concours, Grand Prix d'Honneur en 1919), qui garnissait une vaste place en légumes de toutes sortes : Choux-fleurs : *Merveille de toutes saisons*, *d'Orgeval*, *Lecerf*, *Perfection de Massy* ; quatre variétés superbes ; d'énormes Carottes *blanches à collet vert*, toute une collection de Carottes rouges, Radis, Ognons, Piments, Courges, Potirons, Chicorées, Scaroles, etc.

M. Georges Truffaut de Versailles, avait entouré un lot de Chrysan-

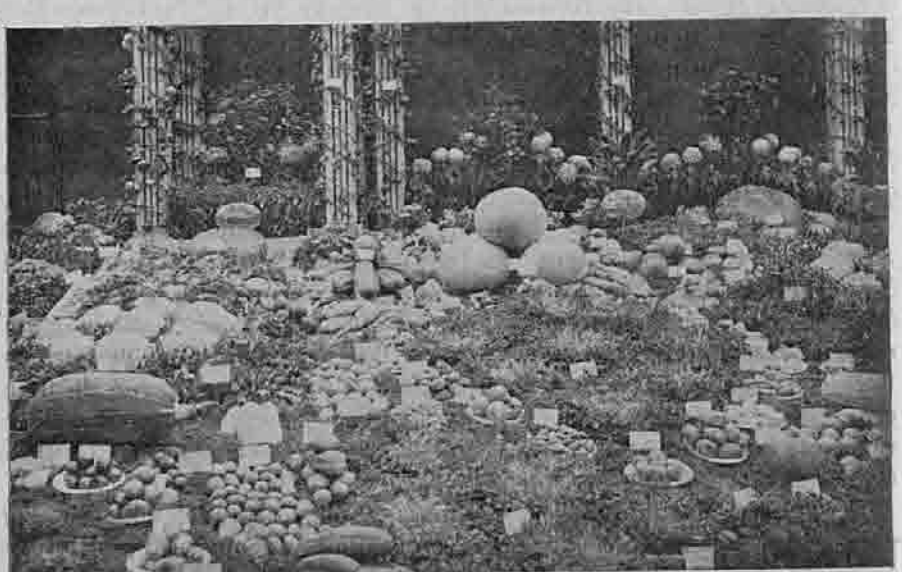


Fig. 34. — Un coin de l'Exposition de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie.

thèmes de nombreuses variétés de légumes, parmi lesquels nous avons remarqué toute une collection de Carottes et principalement la variété *demi-longue hâtive Touchon*, le Poireau *du Chesnay*, le Scorsonère *géant de Russie*, des Bettes, Betteraves variées, Choux-fleurs, Céleris, Piments, Chicorées, Scaroles, et une collection de Pommes de terre dont surtout la variété *Belle Versaillaise*. Cette belle présentation a été récompensé par un Prix d'Honneur, objet d'art de M. Joubert de l'Hiberderie.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

L'Ecole d'Horticulture de Saint-Nicolas-d'Igny se vit décerner une Médaille d'or pour son exposition de légumes très intéressante : beaucoup de légumes racines : Carottes, Betteraves, Navets, Radis, Patates, etc., et toute une collection de Courges, Potirons, Choux, etc.

Une Grande Médaille de vermeil récompensa l'Ecole d'Horticulture de Saint-Mandé qui, dans des massifs de Mâche, avait disséminé de nombreux spécimens de toutes sortes de légumes.

Une exposition toujours très remarquée, et devant laquelle il y a toujours foule, est celle de M. Picard, à Genété, près Courville (Eure-et-Loir), qui, comme toujours, avait apporté une collection très intéressante et très variées de Coloquinelles de toutes formes et de toutes couleurs, le tout présenté avec goût dans des corbeilles et sur des arbustes : un Médaille de vermeil récompensa ce lot méritant.

M. Aubry, champignonniste, à Gagny (Seine-et-Oise), obtint lui aussi une Médaille de vermeil pour sa présentation de meules de Champignons, ce qui intéresse toujours le public, d'autant plus que depuis plusieurs années on n'avait pas vu de Champignons aux Expositions de Paris.

Deux Grandes Médailles d'argent furent attribuées à chacun des deux exposants de Pommes de terre. Dans le lot de M. Berthelot, 3, villa Grenelle, à Paris, nous avons remarqué les variétés : *Fin de Siècle*, *Rosa*, *Institut de Beauvais*, *Idéale*, *Triumph*, *Belle de juillet*, etc. Dans la présentation de M. Lamy, 6, allée Saint-Benoist, à La Varenne (Seine), nous trouvions les variétés : *Industrie*, *Merveille des Flandres*, *Primeur de Merville*, *Royal Kidney*, *King Edward*.

Enfin, pour terminer ce compte rendu, je signalerai la présentation de M. Paupardin, négociant, 23, rue du Caire, à Paris, qui se vit attribuer une Grande Médaille d'argent pour ses conserves de Cornichons.

Arboriculture fruitière,

par M. L. Chasset (1)

L'arboriculture fruitière avait réuni, cette année, un nombre plus grand d'exposants, avec des lots superbes, soit que l'on examine les formes gigantesques parfaitement établies, soit que l'on remarque les marchandises de vente courante.

La Maison Nomblot-Bruneau, qui exposait hors concours (Grand Prix d'Honneur en 1921) présentait un remarquable lot de gros spécimens de formes diverses, montrant au public ce que l'art arboricole... et le temps, permettent d'obtenir : fuseaux, vases, pyramides impeccables, cordons simples et doubles, losanges, palmettes Verrier de 2 à 6 branches verticales, le tout parfait de forme et de coursonnes.

A côté, la Maison Croux et fils faisait un digne pendant de gros

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

exemplaires, une palmette Cossonnet superbe, des losanges énormes, puis la série des fuseaux, pyramides, vases et cordons formaient un ensemble admirable avec un agréable mélange d'arbustes d'ornement.

MM. Moser et fils se contentaient, comme chaque année, de présenter en arbres de force commerciale, une allée fruitière encadrée de cordons triples sur plan incliné, avec contre-espalier en arrière composé de palmettes Verrier de 2 à 5 branches, ainsi que deux plates-bandes de tiges et fuseaux de belle venue.



Fig. 32. — Un coin des fruits à l'Exposition d'automne.

M. Carnet, bien qu'éloigné du centre des exposants fruitiers, n'en a pas été moins remarqué par la belle venue et la vigueur des sujets présentés en marchandise commerciale, avec quelques beaux et forts spécimens de tiges et de fuseaux et une palmette Cossonnet bien établie.

MM. Allavoine et Soulier avaient un lot d'arbres fruitiers bien présenté et choisi dans les forces courantes commerciales demi-formées et formées, le tout agrémenté d'une bordure de Fusains panachés qui jetaient une note gaie dans l'aspect un peu nu des arbres fruitiers.

M. Lièvre avait, lui aussi, un superbe lot d'arbres fruitiers formés et demi-formés, également en marchandise commerciale, formes parfaitement établies : tiges formées et demi-formées, palmettes Verrier, palmettes obliques, fuseaux, pyramides, etc.

M. Raverdeau présentait de jeunes exemplaires en palmettes, cordons, scions, etc., dénotant une bonne végétation ; des Pêchers en palmettes étaient remarquables de vigueur.

M. Dumont-Baltet, qui affrontait pour la première fois l'Exposition de Paris, avait un apport de jeunes sujets de pépinières parfaits pour ce premier effort.

En résumé, excellente manifestation pour l'arboriculture fruitière, tant par l'effort des anciennes maisons qui nous présentent comme toujours des merveilles, que par celui des jeunes maisons qui cherchent à tracer leur chemin, nous ne pouvons que les féliciter et tous les encourager à continuer l'effort pour nos expositions futures.

Arboriculture d'ornement,

par M. L. Chasset (1).

Un très bel effort a été fait par divers exposants de grand mérite en arboriculture d'ornement ; la Maison Croux et fils, dont l'éloge n'est plus à faire, et qui continue ses belles traditions sous l'habile direction de M. Brochet, avait apporté de superbes spécimens d'arbres taillés, Ifs et Buis énormes à isoler, formes parfaites qui faisaient regretter l'exiguité de l'emplacement, des tiges de *Viburnum Carlesii* étaient ravissantes de forme et de force.

La Maison Lécolier présentait une macédoine agréable de Conifères, Houx taillés, Buis en cône et en clou, Ifs pyramidaux mélangés de *Pyracantha crenulata*, *Berberis Wilsonæ*, etc... plantes parfaites, bien cultivées ; à côté, la Maison Thuilleaux avait un lot remarquable de jeunes Conifères, espèces bien choisies, mélangées aux Houx pyramides et à divers arbustes ornementaux par leurs fruits, *Cotoneaster* variés et un *Berberis Thunbergi atropurpureum* du plus bel effet.

Sous la tente immense, dont disposait cette année la Société Nationale, M. Weiss avait, suivant son habitude, créé une scène de jardin japonais remarquablement ordonnée. Cette scène, et c'est là tout l'art du décorateur, est minuscule, et peut être à la portée du plus petit coin de jardin de ville, d'une courette même ; c'est de la verdure intense dans un petit espace, condition précieuse à la ville. De nombreuses petites scènes japonaises en bacs plats, des plantes en pots, complétaient le lot. Toutes les espèces naines étaient là, naines par nature, ou nanisme obtenu par souffrance de la faim, sans rachitisme, le vert sombre des Conifères dénote la bonne santé, malgré la forme et les proportions rapetissées ; des lanternes artistiques et un dallage rustique étaient gracieusement disposés.

M. Barré présentait des scènes minuscules japonaises en bacs plats, partout de petites lanternes allumées égayaient le paysage, un petit jet d'eau dans chaque scène donnait l'illusion de scènes aquatiques, c'est un genre qui peut plaire, cette alliance de l'eau et du feu.

M. Kolb avait de jolis lots d'arbres japonais fort bien présentés, mélangés également à de petites scènes nipponnes, ainsi que M. Dijon, qui arrêtait le public avec ses potées microscopiques de plantes fort bien cultivées.

Et le public détaillait avec intérêt toutes ces menues choses, avoir son parc dans son salon en ville est bien tentant ! Les affaires ont dû être prospères pour toutes ces japonaiseries très à la mode aujourd'hui.

Mais à côté de cet article de luxe, M. Raverdeau présentait de superbes Peupliers, race Raverdeau, qui promettaient au visiteur le meilleur rendement, pour un capital engagé, grâce à leur vigueur et à la rapidité de leur croissance.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

En résumé, il y avait peu d'exposants, mais tous de choix ; la présentation de ces lots a été très coûteuse cette année à cause de la sécheresse ; félicitons les exposants de leurs efforts, qui ont rendu l'Exposition plus attrayante aux visiteurs.

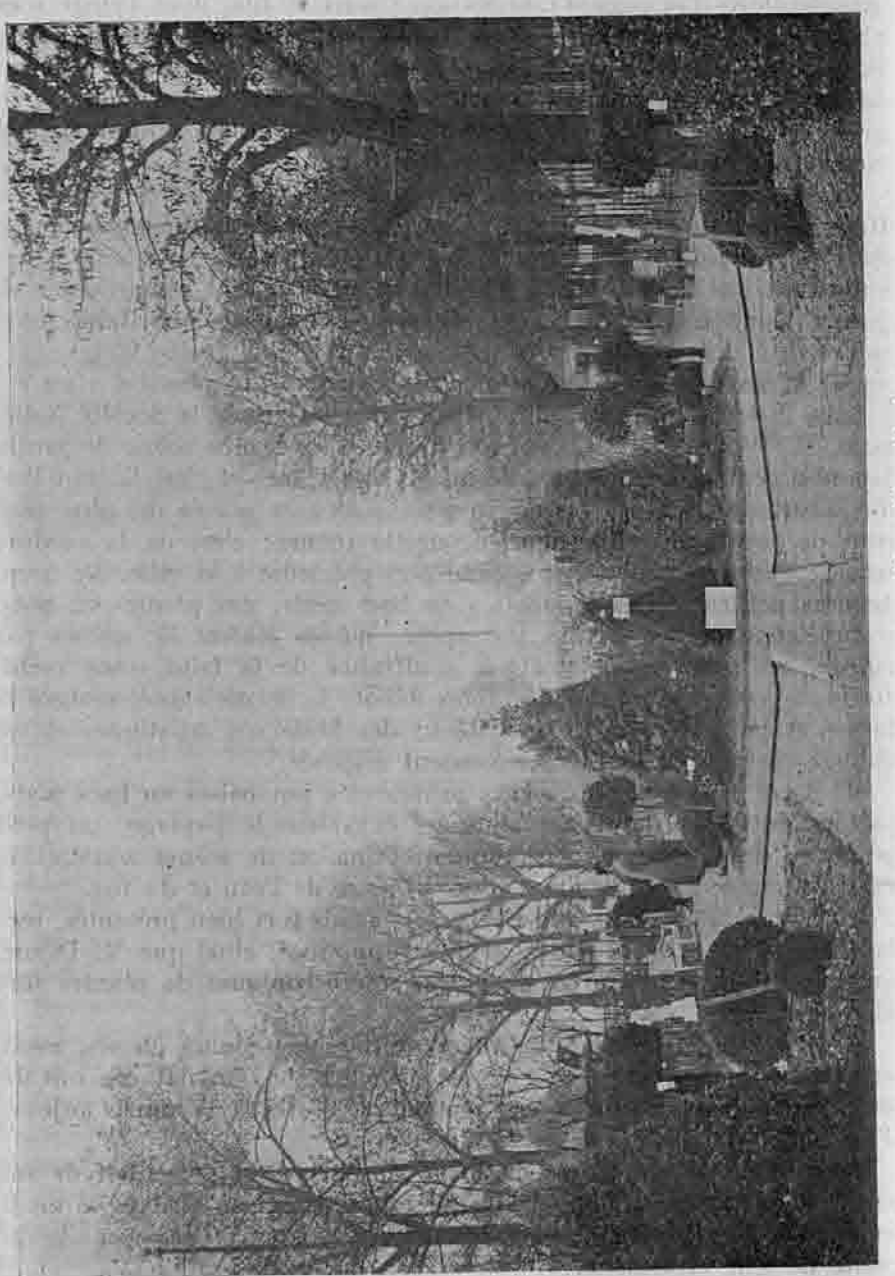


Fig. 28. — Arboriculture d'ornement à l'Exposition d'automne.

Art floral,

par M. A. Foreau (1)

L'art floral était dignement représenté par le superbe stand de la Maison Charlot, fleuriste, 284, rue Saint-Honoré, à Paris.

Le thème de cette exposition était « Un buffet décoré, destiné à la célébration de noces d'or ». Il était superbement garni ; la décoration délicate, en Orchidées aux tons chatoyants, aux couleurs vives, était une véritable création de la nature et de l'art ; la nappe était brodée, ciselée de guirlandes de Capucines dont la tonalité s'harmonisait avec les *Oncidium* et les délicats *Cattleya* mauves.

Ce buffet était entouré de nombreuses compositions florales, toutes susceptibles d'être offertes pour la même cérémonie ; l'ensemble de cette présentation, d'un effet décoratif merveilleux, d'un travail fouillé et fini, lui ont valu le Prix d'Honneur du Conseil général et les plus

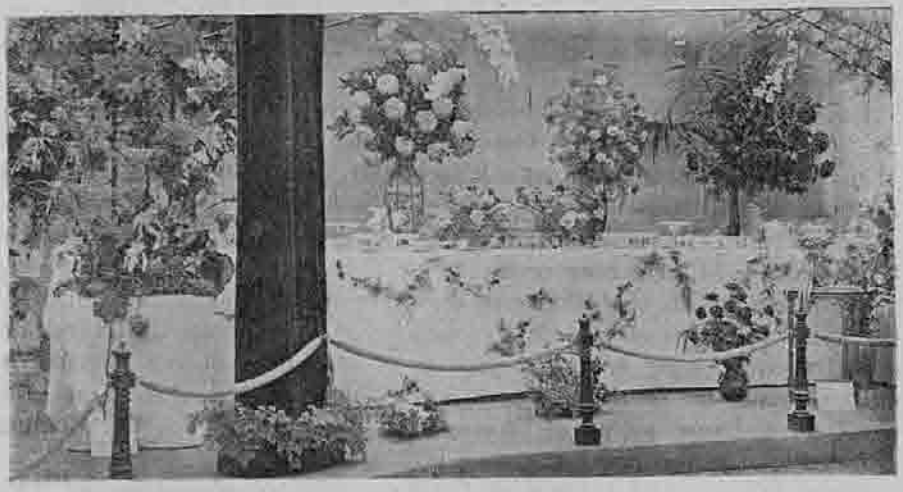


Fig. 31. — Stand de la Maison Charlot.

vives félicitations du Jury, et aussi celles, non moins précieuses, du grand public qui s'est pressé pendant huit jours devant ces merveilles florales.

M. André Baumann, fleuriste, 96, boulevard Montparnasse, à Paris, obtint une Grande Médaille de vermeil, avec félicitations du Jury, pour son exposition bien adaptée, à la saison actuelle, d'un genre nouveau. M. Baumann s'impose à l'attention des professionnels et du public, par la hardiesse de ces compositions florales, véritables innovations; souhaitons à leur auteur, qu'elles soient goûtées et appréciées. Il n'en mérite pas moins les félicitations du monde fleuriste pour ses recherches, ses études, son adaptation à un genre nouveau qui aidera peut-être

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

l'art floral à évoluer, à s'affranchir des compositions banales et classiques.

M. Dijon, fleuriste, 10, rue Condorcet, à Paris, reçut une Médaille de vermeil pour sa présentation florale : Roses et Chrysanthèmes, et son stand de plantes et paysages japonais, ses Trèfles « porte bonheur » ont particulièrement retenu l'attention des visiteurs.

INDUSTRIES HORTICOLES,

par M. J. WHEITNALL (1)

Fidèles comme toujours à l'appel de notre Comité, les exposants étaient nombreux. D'une façon générale, j'ai constaté de la part de ceux-ci le désir de faire toujours mieux : présentations heureuses d'articles très intéressants qui, malgré le mauvais temps qui a sévi durant toute l'exposition, n'a cessé d'attirer une clientèle de connaisseurs.

Parmi les nombreux exposants de la Section industrielle, remarqué tout spécialement :

Les serres si bien composées de MM. Bloch et Praeger, Charpentier, Guillot-Pelletier, d'Orléans, Leduc et Clech, Olivier et Perrier fils, les abris de fleurs Destramp, présentés par M. Rebondy, et un châssis à coulisse de M. Juge, de Pont-à-Mouson.

MM. Cochu, Durand-Vaillant et Guyot présentaient leurs appareils de chauffage de serre bien connus.

Véritables petits chef-d'œuvres d'architecture, les kiosques de MM. Chauvin, Dorléans et Lepage, Levanneur et Morel nous font rêver de doux repos au fond de beaux jardins et à l'ombre de ces charmants édifices nous ne pouvons qu'admirer les meubles de jardin si gracieux de la firme « Alpis », l'Association des Mutilés, de MM. Cochu, Durcker et Goujon, de Langeais.

Les appareils hydrauliques et d'arrosage étaient présentés par MM. Anceaux et Cie, le Comptoir Industriel et Agricole de France et des Colonies, MM. Guilbert Henry et Vidal, Hotte-Geindre et Hodan, Lambert et Maillot, Quentin et Turenne, dont la plupart exposaient des appareils élévateurs d'eau et des moto-pompes.

Je ne puis passer sous silence l'exposition des jolies caisses à fleurs de MM. Facler, Girardot et Gravillon.

N'osant me présenter comme critique d'art, je puis toujours dire qu'une fois de plus j'ai été charmé par les envois de MM. Gabrielli, Orsini, Pardini, de la Société de la « Pierre agglomérée » et de ceux de la fonderie du Val d'Osne. Tous ces motifs décoratifs orneront magnifiquement nos jardins. Mais que dire de nos intérieurs rendus plus agréables encore par tous les cuivres et étains anciens présentés par M. Quinchard, de Montreuil ?

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Les poulaillers et clapiers du Comptoir des Eleveurs et des Châtelains, à Rueil, et de M. Gobillon seront appréciés de tous les éleveurs.

Très intéressé par les différents treillages des Maisons Barbier et Bastard, j'ai remarqué également les grilles et les clôtures bien étudiées de MM. Brand et Zender, les claies et paillassons de MM. Chambost, Graff et Lemaire, et les clôtures parfaites en tous points, présentées par MM. Bonmarchand. Girardot-Vincent, Giron, Harraca et Reibel, d'Aulnay-sous-Bois.

MM. Aumaître et Mathé, ainsi que MM. Lhotte et Buch nous offraient d'ingénieuses échelles pour tous usages.

Jardiniers et horticulteurs ont depuis longtemps fait la réputation des articles de coutellerie horticole représentés par MM. Alamigeon, Conteaux, ancienne Maison Pradines et Favier et Cie.

Toute la quincaillerie horticole nous était offerte par MM. Conflant, Delaval et Gariel.

Que de chemin parcouru depuis le premier épieu de bois servant à défricher la terre jusqu'aux charrues perfectionnées que nous offraient MM. Beauchamps, Bauche, avec sa bineuse automobile, et Curtis, tracteur automatique, Dehenin, Etienne, Girardot, Hennequin, Guenneteau, et la Société « Somua », dont les appareils sont universellement connus.

Réservons une place d'honneur pour les engrais du Comptoir Parisien d'engrais et produits chimiques, ainsi que pour ceux de la Maison Launay, successeur de M. Henault.

Toujours sur la brèche, le Lysol présentait ses produits aussi variés qu'énergiques dans leurs applications.

Souhaitons la bienvenue parmi nous à MM. Aumaître et Mathé avec leurs échelles ; Cochu, qui nous sort pour la première fois des serres en pitchpin et des meubles de jardin ; Girardot et ses monte-sacs perfectionnés ; Gobillon et ses clapiers, et pour terminer M. Juge et ses châssis à glissière. Ce sont là de nouvelles présentations qui ne pourront qu'être appréciées des connaisseurs.

Au nom de tous les exposants de la Section des Industries, je suis heureux de remercier et féliciter les organisateurs de l'exposition qui, dans un espace restreint, ont réussi à permettre à chacun des exposants de pouvoir présenter d'une heureuse façon tous les articles que j'aurais voulu signaler avec plus de détails.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION FLORALE ET LE CONCOURS FRUITIER DE BIARRITZ.

par M. J. Laborde (1).

La Société d'Acclimation du Golfe de Gascogne vient de faire à Biarritz, au Casino Bellevue, son Exposition Automnale de fleurs, légumes et vins. L'Exposition s'est ouverte le jeudi 21 octobre et a obtenu un grand succès. Fleurs et plantes de toute beauté ont abondamment démontré la science et l'art des horticulteurs et des jardiniers de maisons bourgeoises. Les Chrysanthèmes dont la floraison a été quelque peu retardée par la longue période de sécheresse que nous avons subie, ont cependant prouvé victorieusement la suprématie de leur beauté. Les Dahlias ont été les rois de cette exposition : jamais peut-être encore ils ne s'étaient révélés plus magnifiques de forme et plus variés de coloris. Les Roses, les Lys, les Œillets, les Cyclamens, les Soucis, les plantes vertes étaient groupés avec art dans le grand salon du Bellevue dont l'éclat des fines porcelaines et des cristaux élégamment disposés, faisaient ressortir encore la splendeur. Dans les autres salles, on admirait la grâce des expositions décoratives et celle des admirables parterres fleuris. La culture maraîchère retint particulièrement l'attention et les vins et armagnacs obtinrent les suffrages des connaisseurs.

Le 22 octobre, s'ouvrait le Concours Fruitier et Apicole organisé par l'Office Régional Agricole et Départemental des Basses-Pyrénées. Les fruits les plus magnifiques et les plus savoureux, produits par les treize départements du Sud-Ouest, formaient le plus bel ensemble qu'on pût admirer et obtinrent le plus grand succès auprès de leurs innombrables visiteurs. Les arbres fruitiers partagèrent ce succès si mérité. De son côté, l'Exposition Apicole retint tout particulièrement l'attention du public.

Le 23 octobre s'est tenue l'Assemblée de l'Office Régional Agricole qui comprenait les délégués des treize départements : Charente, Charente-Inférieure, Gironde, Landes, Gers, Dordogne, Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Ariège, Hautes-Pyrénées et Basses-Pyrénées.

A 20 heures 30, à l'Hôtel de Bayonne, le banquet annuel de la Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne réunissait aux membres de cette Société : M. l'Inspecteur général Buche ; M. Flahaut, membre de l'Institut ; M. Rouart ; M. Rozard ; M. Labat, adjoint au maire, représentant la ville de Biarritz ; M. Etchats, représentant l'Office départemental Agricole ; M. Martinet, délégué de la Société d'Horticulture de France, et M. Séverac, Inspecteur agricole de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi.

M. Jean Laborde, Président de la Société d'Acclimatation, commença la série des discours. Après avoir remercié les personnes présentes,

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

il retraça l'histoire de l'horticulture à Biarritz ; ayant évoqué les noms des trois pionniers : les Gautier, les Fournier et les Pierson, il rappella la pépinière des jeunes jardiniers qu'ils ont formés et qui, à leur tour, sont devenus des horticulteurs : les Gelos, les Roumagnac, les Labaste et les Gaboriau ; et il termina en disant que Biarritz n'est pas seulement la grande plage mondaine, mais aussi la Ville des Fleurs. Après M. Laborde, M. Rouart, M. Etchats, M. Flahaut, M. Martinet, M. Labat et M. Buche prononcèrent des allocutions et tous fêtèrent la Société d'Acclimatation, son Président, et tous les Organisateurs de l'Exposition.

De jolis gestes sont à signaler : d'une part, celui des Exposants de fleurs qui sont allés en délégation déposer au pied du Monument aux Morts de la guerre les plus belles parmi les plus belles fleurs exposées, d'autre part, les Horticulteurs de Biarritz ont offert à l'occasion de l'Exposition, plusieurs pieds d'arbres fruitiers afin de créer un verger au sanatorium de « Francessenia », inauguré depuis quelques mois à Cambo destiné aux jeunes filles et aux jeunes femmes de Biarritz atteintes de tuberculose.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DU VESINET

(23 octobre 1926)

par M. G. Vallerand (1)

Le Vésinet est toujours le gentil pays, attrayant par excellence. Admirablement tracé dans une partie boisée d'ancienne date, ses cours d'eau, ses cascades, ses lacs uniques, ont attiré là quantité de villas, toutes plus coquettes les unes que les autres, entourées de jardins généralement confiés à des mains habiles, dont les propriétaires ne demandent certainement qu'à être initiés à l'amour des fleurs. Le goût de l'horticulture est à développer là plus que partout ailleurs, parce qu'il trouve son application sur place, aussi devons-nous féliciter vivement, de l'effort qu'ils ont fait dans ce but, les membres actifs de la société d'horticulture locale.

Ce pays nous rappelle aussi le souvenir de bons horticulteurs, dont les noms sont passés à la postérité dans notre corporation : les Cappe, les Robert, etc..., d'autres y passeront également (je leur souhaite que ce soit le plus tard possible !) mais ils y ont déjà droit.

A 8 h. 1/2 les membres du Jury convoqués furent reçus très aimablement par le sympathique président, M. Schott, un amateur très érudit que nous connaissons d'ailleurs pour le voir à toutes nos réunions de la Société nationale d'Horticulture de France, où il remplit les fonctions de président du Comité d'Arboriculture d'ornement.

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

L'Exposition était installée dans la magnifique salle des fêtes mise gracieusement à la disposition de la Société par la municipalité. Le bureau fut aussitôt constitué. Suivant la tradition, votre délégué dut accepter les fonctions de président ; M. Vangreveninghe, de la Société d'Horticulture de Bougival, fut nommé secrétaire, les membres étaient : Mme Vve Martin, déléguée de la Société des Chrysanthémistes français, M. Chauffour, délégué de la Société de Seine-et-Oise, M. Couillebault, de la Société de Saint-Germain-en-Laye, et M. Budan, représentant la Société d'Horticulture du Vésinet.

Les exposants, très en retard dans leur installation, ne permirent que tardivement au Jury d'entrer en fonction, enfin les opérations commencèrent sous l'aimable conduite de M. Desbordes, secrétaire général de la Société.

Les apports étaient nombreux, des Chrysanthèmes surtout, des *Begonia Rex*, des *Cyclamen*, *Primula*, etc..., de magnifiques lots de légumes faisaient oublier la longueur de la sécheresse de l'été que nous venons de passer si péniblement, puis plusieurs de nos bons, habiles et réputés collègues des régions de La Celle-Saint-Cloud, Louveciennes, Fourqueux, avaient de belles présentations d'arbres fruitiers, d'arbustes d'ornement et particulièrement de fruits.

Les récompenses suivantes furent attribuées :

Grand Prix d'Honneur : vase de Sèvres offert par M. le Président de la République : M. Chevalier (André), jardinier chez Mme Rostand ;

Premier Prix d'Honneur : objet d'art offert par M. et Mme Chauveau : M. Rousseau, jardinier chez Mme Habert ;

Deuxième Prix d'Honneur : Médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture : M. Blanchard, jardinier chez Mme Bruhl ;

Deuxième Prix d'Honneur : Médaille de la Société française des Chrysanthémistes : M. Couty, jardinier chez M. Osso ;

Prix d'Honneur : Diplôme de médaille d'or et prime de 200 fr. offerte par M. Parent : M. Aubrun, amateur.

Le Diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France a été en outre attribué à M. Aubrun pour les cours d'horticulture qu'il donne bénévolement aux enfants des écoles communales du Vésinet ;

Premier Prix : Diplôme de médaille d'or et prime de 100 fr. offerte par M. Schott : M. Bossuat, horticulteur au Vésinet ;

Deuxième Prix : Mme Coquelet, pépiniériste à Fourqueux ;

Troisième Prix : M. Goichot, jardinier au Vésinet.

Concours spécial des cinq plus grosses fleurs.

Premier Prix : objet d'art : M. Villette, jardinier chez Mme Leclerc, au Vésinet ;

Deuxième Prix : Diplôme de médaille d'or et prime de 100 fr. : M. Lenfant, jardinier chez M. et Mme Chauveau ;

Troisième Prix : Diplôme de grande médaille de vermeil et prime de 75 fr. : M. Bossuat, horticulteur au Vésinet.

De très vives félicitations ont été attribuées à MM. Pottier (Grand Prix 1925) et MM. Gilbert-Boivin, Lécolier, Martin-Lecointe et Thuilleaux pour leurs intéressantes présentations de produits de pépinières.

L'industrie horticole était aussi représentée par plusieurs exposants dont le lot le plus important, tout à fait remarquable, de Mme Beauvalet (quincaillerie horticole), à Bougival, qui présentait un ensemble de tous les produits pouvant être utilisés dans un jardin, reçut un Diplôme de grande médaille de vermeil et une prime de 50 francs.

En terminant ce compte rendu, je dois signaler la générosité des propriétaires ; le Jury avait plus de 3.000 francs à sa disposition : c'est une somme que bien des grandes sociétés n'ont pas ; je devrais citer les noms de toutes ces personnes, qui sont des bienfaitrices de l'Horticulture, mais la place m'est mesurée, je nommerai pourtant M. et Mme Chauveau, propriétaires au Vésinet, qui avaient versé 1.000 fr. ; c'est un don princier à signaler pour servir d'exemple ; je les remercie ici au nom de l'Horticulture en général.

Enfin, un déjeûner qui réunissait une soixantaine de convives, sociétaires et exposants, dont un certain nombre de dames, inaugura cette manifestation horticole, des discours furent prononcés par MM. Schott, président de la Société, et Gilbert, Président du Conseil d'arrondissement, qui présidait également le banquet. Votre délégué se fit un devoir de remercier, au nom des membres du Jury, de l'accueil sympathique qui leur avait été fait.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE MELUN

(23-24 octobre 1926)

par M. Lucien Chauré, délégué (1).

Très coquette l'Exposition, qu'à l'occasion du tricentenaire de La Quintinye tenait à Melun, dans le manège militaire transformé en salle de fêtes, la Société Horticole, Viticole et Botanique de Seine-et-Marne, les 23 et 24 octobre.

Constatons que peu d'horticulteurs avaient répondu à l'appel de la Société, mais en revanche les jardiniers-chefs des grandes propriétés régionales avaient rivalisé de zèle et exhibaient au public les résultats de leur culture par d'intéressants produits, ce qui ne leur est pas toujours facile, car combien de propriétaires se montrent récalcitrants et n'autorisent pas, à tort ou à raison, leur jardinier à exposer.

C'est à M. Fol, jardinier-chef au château de la Croix-Saint-Jacques, à Dannemarie-les-Lys, qu'a été attribué le Grand Prix d'Honneur, objet d'art offert par le Président de la République, et 150 fr. de prime

1 Déposé le 25 novembre 1926.

réservé spécialement aux Chrysanthèmes. Très beau lot, belle culture, fleurs moyennes, suffisantes comme grosseur et variétés bien choisies.

Un prix d'honneur : Diplôme de Médaille d'or, un objet d'art et 120 fr. ont récompensé M. Thierry, jardinier-chef à Vaux-le-Pénil, pour ses Orchidées, Chrysanthèmes, Cyclamens et ses fruits.

M. Charvet, jardinier-chef à Vaux-le-Vicomte, reçut une Grande Médaille de vermeil et 100 fr. pour Chrysanthèmes, Œillets, *Begonia Rex*, Cyclamens, etc.

Médaille de vermeil, Médaille de bronze du Ministre de l'Agriculture et 100 fr. à M. Charcosset, jardinier-chef à Livry-sur-Seine, pour Chrysanthèmes, *Begonia Rex*, *Streptocarpus* et fruits.

Médaille de vermeil, Médaille de bronze du Ministre de l'Agriculture et 75 fr. à M. Gay, jardinier-chef, aux Boissettes, pour Chrysanthèmes, *Begonia Rex*, Cyclamens et fruits.

L'Etablissement horticole Lhermitte, de Melun, qui exposait un très important lot de Chrysanthèmes, belles et bonnes plantes de marché bien trapues, bien boutonnées et en variétés courantes, avait joint à ce lot la collection des Dahlias Cactus et décoratifs à très grandes fleurs nouveaux obtenus par M. Bondon, chef de culture, dont plusieurs ont été certifiés par notre Société, tels que : *Ville de Melun*, rouge vermillon, *M. Eug. Lhermitte*, chamois et or, *Mme Emma Bondon*, saumon à fond rouge, *Lucien Chauré*, jaune soufre, *Mme Alfred Gravier*, grenat pourpre, *Mme Germaine Manzoni*, mauve lilacé, *Colosse Briard*, rouge ocre, ainsi qu'un grand nombre d'autres nouveautés non encore nommées.

Pour cette importante exhibition, la Maison Lhermite obtient le Deuxième Grand Prix d'Honneur, magnifique objet d'art offert par un riche amateur, puis une Médaille de vermeil du Ministre de l'Agriculture et 100 fr., pendant que le Jury, pour récompenser les efforts et le succès de M. Bondon, lui attribuait le Diplôme d'Honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France.

Les pépinières de Farcy-les-Lys (MM. Pascaud et Micheau), qui exposaient hors concours un beau lot d'arbres fruitiers, reçurent un Diplôme d'Honneur avec félicitations du Jury, ainsi que M. Vautier, horticulteur à Melun, hors concours (Félicitation du Jury).

Parmi les industriels horticoles, nous relevons l'exposition de M. Mazet, de Dannemarie-les-Lys, consistant en serres pour divers emplois, châssis, claies, paillassons, grillages de bonne fabrication, etc., qui reçut comme Prix d'Honneur de l'industrie horticole une Grande Médaille du Ministre de l'Agriculture et 100 fr. Suivent de nombreuses autres récompenses.

Au très beau et bon déjeûner offert au Jury, composé de MM. Chanoinat, délégué de la Société d'Horticulture de Meaux, secrétaire, Gerrard, de la Société d'Orléans et du Loiret, Fouet, de la Société de Sens, Robert, de la Société de Coulommiers, et présidé par votre délégué, déjeuner auquel assistaient les membres du bureau et les membres de la Société, M. L. Baillet, président, en tête, M. A. Vareil, secrétaire

général, toutes les autorités départementales, locales, les exposants, la presse, etc. ; de nombreux toasts furent portés au succès de l'Exposition et à l'avenir de la Société.

A l'issue du déjeûner, une visite eut lieu au siège de la Société, situé au Jardin public et jardin botanique de Melun. La salle de réunion est garnie de tout ce qui peut instruire en horticulture : fruits et légumes moulés, collections de graines, oiseaux utiles et nuisibles empaillés, gravures, chromos de fleurs, etc., le tout bien classé et bien entretenu par M. Béry, jardinier-chef de la Ville de Melun.

Pour continuer la cérémonie, la Municipalité, M. G. Houdard, maire, en tête, recevait à l'Hôtel de Ville et offrait au Jury et aux membres de la Société un vin d'honneur accompagné de nouveaux toasts, et d'une visite au Musée. A 9 heures du soir, salle des fêtes, M. Marcel, professeur d'horticulture de Seine-et-Marne, a fait une conférence très instructive et détaillée sur La Quintinye, né le 1er mars 1626, et un intéressant concert a terminé cette fête florale.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE TOULOUSE

par M. J. Guillon (1).

Du 23 au 25 octobre, la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne avait organisé son exposition annuelle dans les locaux de l'ancien séminaire, rue du Taur.

Dans la cour et dès l'entrée, deux grands massifs de Chrysanthèmes en plantes basses, accueillaient les visiteurs. Plus loin étaient disposées les présentations des pépiniéristes : arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement. Dans la salle se trouvait un lot important de Chrysanthèmes en fleurs coupées, variétés anciennes et obtentions récentes des semeurs.

Au concours de la plus grosse fleur, le Jury composé de membres de la Société française des Chrysanthémistes, décernait deux Certificats de mérite aux variétés : *Madame Jeanne Gauzy* (Puel) et *Penthésilée* (Galinier).

Tous ces Chrysanthèmes en fleurs coupées avaient pour cadre des Chrysanthèmes en pots, de belles collections de Dahlias et de Roses, et, pour souligner le tout, les belles Violettes de Toulouse se révélaient par leur parfum et la beauté de leurs fleurs.

Les visiteurs ont remarqué une plante peu cultivée, le *Tithonia* (fa-

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

mille des Composées) dont les beaux capitules jaune-orange sont portés par de longs pédoncules très renflés sous le réceptacle. Ce renflement, très cassant, fait que ces fleurs s'expédient difficilement. Ce *Tithonia* nous a paru être le *T. tagetiflora*. Sur les côtés de la salle se trouvaient les fruits, dont l'apport le plus admiré fût celui de M. Faure, qui exposait des Poires *Passe-Crassane*, *Catillac*, *Curé*, *Doyenné du comice* d'un volume extraordinaire et d'un épiderme absolument sans défaut.

Venait ensuite l'apport du Jardin d'essai de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, constitué par une collection très importante des fruits de son jardin, correctement étiquetés.

Les côteaux réputés du Tarn-et-Garonne, Moissac, Malauze, Dieupentale avaient envoyé leurs collections de fruits et surtout de Raisins. Les *Chasselas* de Moissac, les *Dattiers*, les *Muscats de Hambourg*, etc., étaient de toute beauté et bien présentés en caissettes pour l'expédition.

Les maraîchers toulousains, dont l'apport était important, présentaient une belle collection de très beaux légumes, bien variée et mise en valeur d'originale façon.

Le samedi à midi, un banquet sous la présidence de M. Dop, professeur à la Faculté, président de la Société d'Horticulture, de M. le Maire de Toulouse, réunissait le Bureau et les membres de la Société, les exposants, la presse et le Jury, qui se composait pour la Section des Chrysanthèmes de MM. Ragot, du Mans, Gerlier, de Lyon, Cochet, de Montpellier ; pour les autres sections de : Mme Jeantrou, MM. Pagès, Boujard, Delquié, Villemaysagnes, Bézard, Clarac, Barthère, Castel et Guillon.

Dans un délicat discours, M. Dop remercia la municipalité, les exposants et le jury, et dit les efforts de la Société d'Horticulture pour développer dans la Haute-Garonne la culture des fruits, légumes, fleurs. Il remercia le Commissaire général, M. Barat, d'avoir aussi bien organisé cette manifestation florale et le félicita de sa récente promotion au grade d'Officier du Mérite agricole. Puis, discours de M. le Maire, qui dit son plaisir de se rencontrer en compagnie de jardiniers ; de votre délégué, qui apporta à la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, le salut amical de la Société Nationale d'Horticulture de France. M. Ragot donna ensuite quelques conseils aux semeurs et leur recommanda de n'apporter, dans les Expositions, que des variétés vraiment méritantes ; M. Cochet souligna que Toulouse a été le berceau de la culture du Chrysanthème et rappella les noms des premiers chrysanthémistes : Audignier, Lacroix, marquis de Pins et de son chef de culture Bacqué.

Poésies patoises, chants, cloturèrent ces agapes comme il convenait en cette ville, capitale artistique du Midi.

Les plus hautes récompenses ont été ainsi attribuées :

Fruits.

1er Prix : Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France : Jardin d'Essai de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, pour sa collection de fruits.

Produits maraîchers.

1er Prix d'Honneur : M. Claria, à Lardenne-Toulouse ;
2e Prix d'Honneur : M. Oulié, à Croix-Daurade-Toulouse ;
1er Prix : Diplôme d'Honneur de la Cie du Chemin de fer du Midi, Médaille d'argent du Ministre et prime de 140 fr. : M. Rey, à Toulouse.

Chrysanthèmes

(fleurs coupées, plantes en pots, nouveautés inédites)
1er Grand Prix d'Honneur : Médaille de vermeil du Ministre, prime de 250 fr., dont 150 fr. offerts par la Société Française des Chrysanthémistes : M. Galinier, à Béziers.
1er Prix d'Honneur : M. Cot, à Seysses (Haute-Garonne), pour plantes en pots.

Concours de la plus grosse fleur.

1er Prix : Diplôme d'Honneur : M. Puel, à Béziers, pour sa variété inédite : *Madame Jeanne Gauzy*.
2e Prix : Diplôme d'Honneur : M. Galinier, à Béziers, pour sa variété *Penthésilée*.
De nombreuses médailles de vermeil, d'argent et de bronze, certaines offertes par le Ministre de l'Agriculture, furent en outre décernées.

COMPTE RENDU

DE L'EXPOSITION-CONCOURS DE NOGENT-SUR-MARNE

par M. C. Potrat (1)

Le 24 octobre dernier, l'Union Horticole du canton de Nogent-sur-Marne a donné dans la salle du préau des Ecoles de cette ville une Exposition-Concours de fleurs, légumes et fruits d'arrière-saison.
Reçu à 10 heures par M. Malleron, secrétaire général, le Jury s'est immédiatement constitué comme suit : M. Philippe, secrétaire, MM. Grévaux et Rousseau, membres, et votre serviteur, président.
Le palmarès du Concours a été arrêté comme suit :

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Hors concours, très vives félicitations du Jury : Madame Alice Martin, horticulteur, à Champigny ;

Vives félicitations du Jury : M. Patin, horticulteur, au Perreux";

Grand Prix d'Honneur : Médaille d'argent du Ministre de l'Agriculture : à M. Babou, horticulteur, à Villiers-sur-Marne, pour Chrysanthèmes à la grande fleur et Dahlias en fleurs coupées ;

1er Prix d'Honneur : Médaille de bronze du Ministre de l'Agriculture : M. Rose (André), horticulteur, au Perreux, pour Chrysanthèmes en plantes de marché ;

2e Prix d'Honneur : Médaille de bronze du Ministre de l'Agriculture : M. Bougault, horticulteur, à Nogent-sur-Marne, pour plantes vertes et Bruyères, gerbes et corbeilles de table ;

3e Prix d'Honneur : Médaille de bronze du Ministre de l'Agriculture : M. Hubert (Emmanuel), horticulteur, au Perreux, pour Cyclamens, et Selaginelles, gerbes et corbeilles de table ;

Prix spécial (Amateurs) : Diplôme de Grande médaille d'or : M. Dumoulin (Marcel), capitaine de pompiers, à Nogent-sur-Marne, pour légumes, fleurs et fruits.

Puis viennent ensuite des médailles d'argent et de bronze.

Le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France a été attribué à M. Collardet, pour services rendus à l'Union comme organisateur de l'Exposition

A 13 heures un banquet, présidé par MM. Buisson, conseiller général de la Seine, et M. Champlan, maire de Nogent-sur-Marne, réunissait le bureau de la Société, les membres du Jury et les exposants. Au dessert, le président de la Société invita d'une manière fort aimable le président du Jury à bien vouloir faire à l'Exposition même une Conférence-Promenade pour — a-t-il insistié — mieux faire ressortir les mérites des lots exposés. Aussi courtoisement sollicité entre la poire et le fromage, votre serviteur ne put se soustraire à l'invitation faite et il fit alors, avec sa bonne humeur coutumière, une conférence-promenade au cours de laquelle il passa en revue dans chaque lot exposé les plantes marquantes en en décrivant les modes de multiplication qui leur sont propres et les soins de culture et de fumure à leur appliquer

---

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE POISSY

par M. Pierre Passy (1).

L'Exposition de Poissy était installée dans une vaste salle, gracieusement mise à la disposition de la Société d'Horticulture par le propriétaire, M. Loyer.

Le Jury était composé de MM. Lécolier, délégué de la Société de

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Seine-et-Oise, Panvoisin, de Saint-Germain, Colas, de Meulan et de votre délégué, qui fut nommé président.

La salle était garnie de Chrysanthèmes, plantes vertes, Œillets et fruits disposés avec goût. Dans un terrain attenant, plusieurs lots de beaux légumes étaient présentés par des maraîchers de la région ; enfin un lot d'arbres de pépinière figuraient également.

Après un examen attentif des divers lots, le Jury procéda au classement des concurrents.

Nous notons, ci-dessous, les principales récompenses :

1er Prix d'Honneur : objet d'art offert par le Conseil général : M. Ebener, jardinier au château de la Coudray, à Migneaux, pour Chrysanthèmes, légumes, fruits et fleurs coupées.

Prix d'Honneur : objet d'art de l'Office agricole et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture : M. Guignard, maraîcher, à Poissy, pour légumes, Chrysanthèmes et fleurs coupées ;

Prix d'Honneur : objets d'art offerts par la Ville de Poissy et par M. Liron : M. Ledoit, pour plantes vertes et décoration florale, et M. Andrieu, horticulteur, à Poissy, pour Chrysanthèmes ;

Médailles d'argent : à M. Poulain, jardinier chez Madame Cerfe, à Saint-Germain, pour Chrysanthèmes, et à M. Goupil, arboriculteur, à Orgeval, pour lot de fruits.

De vives félicitations furent adressées à M. Delavanne, jardinier chez Madame Cambon, à Carrières-sous-Poissy, pour un important lot de plantes vertes, et à Madame Veuve Coquelet, exposant hors concours, pour un lot d'arbres de pépinière.

Les opérations du Jury terminées, un banquet, présidé par M. Paul Caffin, agriculteur à Poncy et conseiller général, réunissait les membres du Jury, les principaux lauréats et quelques amateurs. Au champagne, M. Huhan, président de la Société d'Horticulture de Poissy, porta un toast aux exposants et aux jurés qu'il remercia d'avoir répondu à l'appel de la Société ; le maire de Poissy, à son tour, leur adressa quelques paroles : votre délégué, après avoir remercié le Président pour l'accueil si aimable fait aux jurés et pour le banquet somptueux, qui leur était offert, leva son verre à la prospérité de la Société et de l'Horticulture tout entière. M. Paul Caffin clotura la série des discours, en affirmant sa sollicitude pour tout ce qui a trait à la ville de Poissy.

COMPTE-RENDU DE L'IMPERIAL FRUIT SHOW, A LONDRES.

(29 octobre-6 novembre 1926)

par M. J.-B. VERLOT,

Ingénieur-Agronome,

représentant à Londres des Compagnies de Chemins de fer P.-O. et Midi (1).

Le vendredi 29 octobre, M. W.-P. Seabrook, vice-président de l'Imperial Fruit Show, présentait à M. Walter Guiness, Ministre de l'Agriculture du Royaume-Uni de Grande-Bretagne, les différents stands de la magnifique exposition commerciale, au succès de laquelle il avait puissamment contribué.

Nous désirons simplement, dans ce compte-rendu, faire ressortir l'importance prise, dans les manifestations horticoles, et principalement fruitières, de certains pays étrangers, (dont surtout la Grande-Bretagne), par le côté commercial de la question. Et par le mot commercial, nous entendons la présentation générale des produits, et non les transactions susceptibles de se faire entre producteurs exposants et visiteurs intéressés.

La règle générale qui préside à l'organisation d'une exposition, comme celle de l'Imperial Fruit Show, pourrait s'énoncer de la manière suivante : « présenter dans des stands spécialement aménagés, et décorés d'une façon attrayante, toujours en harmonie avec le produit qu'ils doivent contenir, des fruits qui ne soient pas des spécimens isolés d'une production spéciale, mais représentent l'échantillon moyen d'une production courante, capable d'apporter sur les marchés, pour la consommation de la population, des tonnages importants de fruits de la même qualité, de la même variété et de la même grosseur. »

Tout était si bien mis en œuvre à l'Imperial Fruit Show pour donner au visiteur cette impression de puissance de production commerciale de fruits standards que la très grande majorité des lots de fruits exposés était présentée dans l'emballage standard correspondant à la variété et à la qualité du dit lot. Il ne faut pas croire à priori, qu'un emballage n'est pas susceptible, sous une certaine présentation, d'un effet artistique ; sieves, cageots, cagettes, paniers, caisses, ayant les dimensions standards adoptées par les usages commerciaux pour chacun des différents fruits qu'ils sont susceptibles de renfermer, jouissent de cette impression d'art qui émane de toute exposition d'ensemble présentant une harmonieuse uniformité de lignes du contenant et de couleurs du contenu.

Pour en revenir à l'Imperial Fruit Show, qui constitue réellement le type de ces expositions à sens commercial, son Comité d'Organisation groupe, à côté des représentants de très importantes associations ou fédérations non seulement de Grande-Bretagne, mais de l'Empire

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Britannique, des représentants des firmes horticoles, commerciales, ou scientifiques. C'est ainsi qu'avec les représentants officiels du Ministre de l'Agriculture — qui possède du reste un stand propre d'exposition — se trouvent ceux du Canada, de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, de la Colombie Britannique, ceux de la Royal Horticultural Society et les délégués de puissantes Fédérations Agricoles de production, comme National Farmers' Union, ou d'Associations Commerciales de vente ou d'achat, comme la National Federation of Fruit et Potato Trades' Associations Ltd, la Retail Fruiterers' et Florists' Association, ou encore la London Fruit Flower et Vegetable Market Association.



Fig. 32. — Exposition Commerciale de Pommes de table de l'Imperial Fruit Show (1).

Photo P. Dorchy.

Les exposants sont choisis parmi les producteurs récoltants de fruits de l'Angleterre, de ses colonies et des Dominions, parmi les Coopératives agricoles ou horticoles de production et de vente de fruits et parmi les firmes commerciales spécialisées sur les grands marchés dans la vente des fruits et produits horticoles.

Trois concours se font simultanément durant l'Imperial Fruit Show : un concours général jugeant de l'ensemble de la présentation des

(1) Ces Pommes, d'un type standard de grosseur, sont entourées chacune d'un papier de soie et rangées, suivant un ordre déterminé, dans des caisses d'un type et de dimensions également standards, à tel point que la même caisse contient invariablement le même nombre de fruits d'une espèce déterminée pour un poids défini. Le papier de certaines Pommes a été enlevé de façon à dssiner les lettres de la marque commerciale qui désigne les dites Pommes sur le marché O.-K.

fruits exposés dans chaque stand aux différents points de vue de la pureté du fruit, de sa qualité, de sa grosseur ;

un concours spécial classant les producteurs de fruits d'après leur aptitude commerciale à l'emballage de leurs produits, qu'ils soient exposés par eux-mêmes, ou se trouvent le plus souvent dans le stand de firmes commerciales se fournissant dans leurs vergers ;

un concours organisé pendant la durée de l'Imperial Fruit Show, et ayant pour but de récompenser un certain nombre de propriétaires de boutique de vente de fruits au détail, dans le périmètre de Londres, pour la décoration de leurs boutiques, afin de développer la vente et la consommation des fruits frais dans le public.

L'intérêt d'expositions commerciales ainsi conçues et présentées est que non seulement elles s'adressent, du côté production, à un ensemble de producteurs nationaux et coloniaux, mais que, du point de vue vente et consommation, elles attirent — surtout par le concours des boutiques de détaillants qui appelle les rivalités du quartier, et entraîne la concurrence commerciale — l'ensemble du public.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE CAEN

(28-30 août 1926)

par M. G. Lanéelle, délégué (1).

A l'occasion du Concours-Foire, la Société Centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados organisait une Exposition des produits de l'Horticulture. Dans une vaste tente disposée à cette intention sous les ombrages opulents du Grand Cours, les principaux horticulteurs de Caen et des environs avaient rivalisé de bon goût dans leurs présentations.

Pas un lot n'était discordant, toutes les plantes étaient d'une belle venue et témoignaient d'une vigilante culture.

M. Rosette, le très dévoué et très impartial président de la Société, assisté de son actif secrétaire, M. Lebrethon, reçurent très aimablement le Jury, composé de MM. Fauquet, du Havre, Yon, de Lisieux, Tanton, de Trouville, Chrétien, de Cherbourg, Beaumer, d'Argentan, délégués des Sociétés normandes, et votre délégué qui fut honoré de la présidence du Jury.

Les récompenses qui suivent furent décernées à l'unanimité.

Professionnels :

Prix d'Honneur avec félicitations du Jury : M. Kaskoreff, horticulteur-pépiniériste, à la Maladrerie, à Caen, pour l'ensemble de ses

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

apports : Œillets, Dahlias, Glaïeuls, Roses coupées, etc., collections remarquables.

Prix d'Honneur : M. Sénécal, horticulteur-grainier, à Caen, pour l'ensemble de son exposition : *Pelargonium zonale* en collection, Reines-Marguerites, Pétunias, etc.

Diplôme de Médaille d'or, Médaille de vermeil et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France : M. Segut, horticulteur-maraîcher, à Caen, pour son exposition de Melons remarquables par leur grosseur et leur uniformité.

Médaille de vermeil : M. Louis Gauthier, fraisiériste, à Caen, pour ses Fraisiers remontants (nouveautés) qui portaient, malgré l'ardente sécheresse, de nombreux fruits. Signalons *Ministre Henry Chéron*, *Ville de Caen*, *Soleil d'Austerlitz*, *Général de Castelnau*.

Jardiniers de maison bourgeoise :

Prix d'Honneur avec félicitations du Jury : M. Marie, jardinier-chef au Bon Sauveur de Caen. Les apports de cet exposant étaient de toute beauté : *Coleus*, *Gloxinia*, *Streptocarpus*, légumes, fruits ; l'ensemble révélait une maîtrise de culture.

Médaille de vermeil : MM. Marie, à Biéville, Delbeaux, jardinier, chez M. Raphaël, à Frenouville, et Daumel, jardinier-chef, chez M. le comte de Saint-Quentin, pour collection de Dahlias.

Plusieurs Médailles d'argent furent en outre attribuées pour mosaïculture, art floral, etc.

A l'issue des opérations du Jury, la Société Centrale d'Horticulture avait convié les jurés à un déjeûner confraternel où se coudoyaient organisateurs et exposants. Dans une charmante allocution, le président, M. Rosette, remercia les délégués des Sociétés de leur collaboration, il eut des mots aimables pour louer comme il convenait les mérites des lauréats. Prenant la parole au nom du Jury, votre délégué remercia le Président de la Société, louant les efforts des uns et des autres et notamment des exposants qui affirmaient une fois de plus que Caen est à l'affût du progrès et tient toujours haut le drapeau de l'Horticulture normande.

COMPTE RENDU DU XXVI[e] CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CHRYSANTÉMISTES TENUE A BLOIS, LE 4 NOVEMBRE 1926

par M. G. Clément (1).

Ce Congrès, organisé par les soins de M. Philippe Rivoire, le toujours jeune secrétaire perpétuel de la Société Française des Chrysanthémistes, se tint à la Chambre de Commerce de Blois, sous la présidence de M. Guillon, Inspecteur général de l'Agriculture, et de M. Charvet, conseiller honoraire à la Cour d'Appel, président de la Société, assistés de MM. Rosette, Blot, vice-présidents, ainsi que de M. Vézin, Président de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, et de M. Vogliotti, représentant l'Italie.

1[re] question : *De l'action des engrais azotés de synthèse sur la culture des Chrysanthèmes.*

M. Routier lut un long mémoire détaillant des expériences faites en arrosage au cours de l'année sur des Chrysanthèmes *Aviateur Raymond Cornu*, cultivés en pots avec le compost type établi d'après les essais antérieurs publiés par la Société Française des Chrysanthémistes.

Il résulte de ces expériences que l'emploi de la cyanamide calcique, le chlorhydrate d'ammoniaque, l'urée, le nitrate de chaux n'ont pas donné de résultats satisfaisants, les moins mauvais restant nettement inférieurs à ceux du sulfate d'ammoniaque.

M. François Blot, qui a fait les mêmes expériences que M. Routier, sur la même variété *Aviateur Raymond Cornu*, et bien qu'ayant réussi une meilleure culture que lui, termine par les mêmes conclusions.

Il en résulte que ces engrais azotés de synthèse ne sont pas encore bien au point pour en conseiller l'emploi dans la culture des Chrysanthèmes.

2[e] question : *Moyens à employer pour la meilleure conservation des fleurs coupées : pour le transport et sur place.*

Cette question fut longuement traitée par MM. Lochot, Rosette, Buisson-Métra, Clément. Les différents emballages des capitules de Chrysanthèmes furent passés en revue : depuis le panier rond planté à son centre d'un gros bâton vertical, autour duquel sont attachées les fleurs par leurs tiges, la tête en bas, en remontant au fur et à mesure, pour qu'elles ne se superposent pas, l'une sur l'autre, jusqu'au simple panier de Roseau (panier de Nice) dans lequel les fleurs sont couchées côte à côte par petites quantités. On évoqua aussi les boîtes très perfectionnées, en bois, avec compartiments, dont les amateurs se ser-

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

vent pour le transport de leurs collections d'exposition. Les congressistes furent d'accord pour admettre que quel que soit le modèle d'emballage adopté, dont tous ont fait leurs preuves, il est indispensable de faire tremper les tiges jusqu'au pédoncule du capitule « de les faire boire » au moins 12 heures. Avant de les emballer, les sortir de l'eau et les mettre verticalement égoutter une heure au moins. Éviter de tremper d'autres Chrysanthèmes dans l'eau ayant déjà servi, ceci afin d'éviter le noircissement du feuillage.

3[e] question : *Maladies et parasites.*

Dans la revue des différents fléaux qui ont nui aux cultures du Chrysanthème au cours de la saison 1926, il est beaucoup question du *Grapholita minutana*, qui dans certaines régions, notamment à Vitry-sur-Seine, a causé de sérieux ravages, en s'introduisant dans les capitules des Chrysanthèmes, dès le mois d'août, les traversant de leurs galeries et les détruisant radicalement.

M. Simonet, chef du Service de phytopathologie de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières-le-Buisson, a identifié et étudié l'insecte et envoyé au Congrès ses observations. Ce microlépidoptère effectue sa ponte en juin-juillet. D'après le regretté Chifflot, l'entomologue lyonnais, qui signala le *Grapholitus* il y a vingt ans, le meilleur moyen de s'en débarrasser consiste en des pulvérisations insecticides préventives, ou des traitements également préventifs au soufre-nicotine.

Ces moyens de préservation se sont confirmés cette année. Au milieu même des foyers contaminés, ils ont été des plus efficaces chez les chrysanthémistes qui avaient employé préventivement contre maladies et insectes le soufre-nicotine. Celui-ci ne détruit pas les *Grapholitus*, mais son odeur doit déplaire aux Papillons qui s'en vont ailleurs. Il serait peut-être intéressant d'essayer le même traitement dans les vergers pour en écarter les microlépidoptères : Tortrix, Pyrales, Carpocapse, qui causent tant de ravages aux fruits.

M. Lochot déclara obtenir satisfaction de l'emploi du soufre sublimé pour combattre l'*Oïdium* qui se manifeste sur les jeunes pousses.

4[e] question : *De l'emploi des engrais dans la culture en pleine terre.*

M. Lochot pria les congressistes de vouloir bien se reporter à son ouvrage sur le Chrysanthème, dans lequel il a traité d'une façon détaillée la culture du Chrysanthème en pleine terre pour l'obtention de grandes fleurs. Il déclara que c'est surtout de la bonne préparation du terrain que dépend la réussite, que les engrais ne doivent y être incorporés que modérément, et que les arrosages à l'engrais minéral liquide sont presque inutiles.

M. F. Blot confirma en partie cet avis en ajoutant que l'apport d'engrais organiques riches pour la culture du Chrysanthème en pleine terre est presque toujours préférable à l'incorporation d'engrais chimiques, exception faite des superphosphates.

*
* *

La Médaille du Congrès fut attribuée à M. Morin, horticulteur, à La Rochelle, chrysanthémiste militant, et un de ceux qui contribuent par leurs travaux et recherches à l'amélioration du Chrysanthème.

Paris a été désigné comme siège du XXVII[e] Congrès en 1927, à l'occasion du Centenaire de la Société Nationale d'Horticulture de France, qui se propose de le souligner par d'importantes manifestations horticoles.

*
* *

Festivités.

Malgré les travaux du Congrès, ceux de l'Exposition, et la visite attentive de celle-ci, qui absorbaient le temps de ses visiteurs ; la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher avait organisé un programme qui devait leur laisser en outre un souvenir charmant de toute la région blésoise, de ses sites, de ses châteaux, de ses vins et de sa cuisine.

Le jeudi 4 novembre, le banquet officiel eut lieu le soir, au Château de Blois, dans le Palais de Gaston d'Orléans, salle des fêtes de grande allure, tapissée de vieux Gobelins.

Le château fut visité d'une façon détaillée le lendemain, sous la conduite et avec les explications érudites du conservateur du château, M. le D[r] Rousseau.

Enfin, le samedi 6 novembre ce fut une belle tournée en auto-cars pour visiter successivement les châteaux de Chaumont, de Cheverny et de Chambord.

Le bref résumé de ce joli programme encadrant ces importantes manifestations horticoles témoigne du souci qu'eurent nos grands amis blésois de travailler tout à la fois en maîtres réputés, et en amphitrions pleins d'attention.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE BLOIS

(4-8 novembre 1926),

par M. G. Clément (1).

La Société d'Horticulture du Loir-et-Cher organisait cette Exposition à l'occasion du XXVI[e] Congrès de la Société française des Chrysanthémistes. C'est pourquoi le Chrysanthème y avait la plus large part et régnait sur les autres plantes fleuries cultivées dans la région. Cyclamens, Bruyères, Primevères, Bégonias, très avantageu-

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

sement représentées elles-mêmes, ainsi que les arbustes d'ornement, les arbres fruitiers, les Fruits et les Légumes.

L'Exposition se tenait place de la République à la Halle aux grains, grand édifice en pierre très confortablement disposé, avec un premier étage formant galerie, de laquelle on jouissait d'un idéal coup d'œil d'ensemble sur les parterres multicolores du rez-de-chaussée. Le square attenant permettait d'étendre dehors les collection des pépiniéristes, des Légumes sous abris légers, ainsi que de l'industrie horticole.

A quelques jours de l'Exposition de Paris, on en voyait à Blois une aussi belle, mais toute différente. Ici c'étaient les lots de Chrysanthèmes en pots, les plus nombreux ; et quels lots ! et quelles plantes ! La tâche du Jury, dans cette section, fut extrêmement délicate. Il devait examiner une quinzaine de concurrents, dont les cinq premiers auraient pu prétendre partout au premier Grand Prix, ce sont : MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, Poy, Chevesson, Besnard-Liger, Lemasson. Ces exposants et bien d'autres encore, tels que le Syndicat horticole de Touraine, démontraient que, au contraire de nos impressions à la suite de Paris, les belles plantes sont encore cultivées, et que spécimens, standards, plantes à grandes fleurs peuvent être montrées par collections et massifs importants.

A ce point de vue, au moins, l'Exposition de Blois était donc nettement supérieure. Les présentations de fleurs coupées constituaient l'animation d'une longue salle annexe dans laquelle brillaient également les nouveautés inédites jugée par le Comité floral de la Société française des Chrysanthémistes (1).

Le Grand Prix d'Honneur du Président de la République fut attribué à la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie pour ses Chrysanthèmes et ses légumes. Son lot de Chrysanthèmes était composé de fortes plantes, standards et spécimens, à fleurs plus nombreuses et de coloris encore plus brillants qu'au Cours la Reine. On y voyait à peu près les mêmes variétés, la plupart obtenues par la Maison. Signalons-en toutefois quelques-unes vues seulement à Blois : *Le Valentinois*, *Le Sénonnais*, *Cendrillon*, *Le Bessin*, *Mrs H. Tysoé*, *William Turner*, *Général Pau*, *Souvenir de Reydellet* (Calvat, 1909), *Phœbée*, un *Blanche Delcloque* (Calvat, 1909) en pyramide japonaise de 150 fleurs, et formant le centre d'un massif spécial bordé de *Gerbe d'or*. Les simples (en grands pylônes), *Mrs Iselyne Morton*, *Rosine*, *Mon rêve*, *Golden Paraph*.

C'est un véritable tour de force, cependant habituel à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, que de réunir à quelques jours d'intervalle et en deux centres différents d'aussi importantes présentations.

M. Poy, horticulteur, à Blois, obtint le Prix d'Honneur offert par le Conseil municipal de Blois, et le Diplôme d'Honneur offert par la Société Nationale d'Horticulture de France, attribués à son lot de Chrysanthèmes en pots de toutes cultures : standards, spécimens, plantes à

(1) L'élite des variétés citées à l'occasion de l'exposition de Paris, afin d'éviter des redites, figurait également à Blois dans presque tous les lots. On voudra bien se reporter à cette nomenclature. Voir *Journal*, page 553.

grandes fleurs, plantes de marché, à floraison bien à point, avec des coloris très vifs. Importante présentation constituant un ensemble majestueux. Noté : *Jules Bernier*, *Mlle Antheaume*, un très joli blanc formant des plantes parfaites, très cultivé dans la région, *Reine de Chypre*, rose à grand effet, *Madame Poy*, *Onbanghi*, *Mrs Ch. Davis*, *Mme Pierre Morel*, *Aline Beaubo*.

M. Chevesson, jardinier-chef à Montlouis (Cher), se vit attribuer le Prix d'Honneur du Conseil d'administration pour un lot de Chrysanthèmes en pots formés en standards, d'une ligne et d'une floraison irréprochables. Chacun d'eux portait une cinquantaine de fleurs d'une floraison égale, à croire que c'était un bouquet dont chaque fleur aurait été posée à la main, et bouquet d'une fraîcheur, d'un éclat de coloris saisissants. C'est rarement qu'on voit atteindre une telle perfection, répétée sur un grand nombre de sujets comme *Mrs R. Luxford*, *William Dunkam*, *La Paisaye*, *Mme Labbé*.

M. Chevesson avait également une collection de plantes basses portant chacune 3 à 4 très gros capitules, dont l'effet produit n'était pas moindre que celui des standards.

La présentation de M. Besnard-Liger, horticulteur, à Vendôme (Loir-et-Cher), composée d'une très grande quantité de beaux standards de 1 m. 50 à 2 m. de haut, soigneusement cultivés, obtint également un Prix d'Honneur. Ces plantes majestueuses rappelaient le genre de culture de M. Cavron, de Cherbourg, et les sensationnelles exhibitions réalisées autrefois par ce maître chrysanthémiste. Noté ici : *Audax*, *Cavaline*, *Ami le Gall*, *Joséphine Bernier*, *Petit Robert*. Ces standards étaient encadrés dans le fond par les frondaisons d'immenses *Kentia*, et bordées sur le devant de magnifiques Cyclamens. L'ensemble du lot était donc très décoratif.

Les 50 Chrysanthèmes, plantes basses à grandes fleurs de M. J. Lemasson, horticulteur, à Limoges (Haute-Vienne) ont capté l'attention de beaucoup de connaisseurs, qui souvent évoqueront ces petites merveilles. Chacune d'elles portait 5 à 6 fleurs de 18 à 20 cm. de diamètre, mais d'une vivacité, d'une fraîcheur de coloris et d'une perfection de formes absolus. Leur hauteur de 0,60 à 0,70 cm. en pots de 18 à 20 cm. Aussi a-t-on chaleureusement applaudi au Prix d'Honneur de la Chambre de Commerce qui lui a été attribué. Citons parmi les blancs : *Souvenir de Georges Liger*, *Jeanne d'Arc*, *Miss C. Frick* ; parmi les roses : *W. Duckam*, *Mme Jeanne Morin* ; pour les rouges : *Mrs Geo Monro Junior*, *Brilliant*, *Joigny*, *Mrs R. Luxford* ; parmi les violets : *Anatole France*, *Mme P. Poy* ; parmi les cuivrés : *Mme J Paquin*, *Aviateur Raymond Cornu*, *Mrs Edith Cavell*, *Majestic*. Aperçu également quelques semis de l'obtention de M. Lemasson présentés par une fleur de chaque variété, indiquant que l'exposant se lance dans l'hybridation. S'il y excelle comme dans la culture des plantes, on peut s'attendre à de sensationnelles nouveautés.

Le Syndicat horticole de Touraine présentait une collection de jolis spécimens marchands très bien fleuris, parmi lesquels se remarquaient

plusieurs exemplaires de la variété *Progrès*, une des dernières obtention du regretté Calvat. (Médaille d'or).

Des médailles d'or furent encore attribuées à M. Chassier, jardinier de la Préfecture de Blois, pour Chrysanthèmes uniflores, à M. Daguin, pour Chrysanthèmes plantes basses ; à la Maison Férard, pour Chrysanthèmes simples, dont deux : *Onzain*, rose ; et *Mme Deroche*, rouge, obtinrent chacune un Certificat de mérite.

De Grandes médailles de vermeil ont été décernées pour collection de Chrysanthèmes en pots : à la Société de Montrichard ; à MM. Mouillère, père et fils ; à M. Guilloteau, jardinier-chef de la Ville de Blois ; M. Delabarre, horticulteur, à Blois ; à M. Motheron, jardinier-chef de la Ville de Vendôme, et M. Marchais fils, horticulteur, à Beaugency.

*
* *

Les fleurs coupées, pour être moins nombreuses, n'en étaient pas moins remarquables.

M. Féron, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise) obtint un Prix d'honneur de la Chambre de Commerce pour un joli parterre de fleurs coupées, composé comme à celui de Paris avec de nombreuses variétés très récemment introduites en France, et encore peu connues : *Mrs Stevenson, Spring Waats, Mrs Thomas Pockett, Zorriga, Fred Hugguet*, etc.

M. Mercieux, horticulteur, à Montretout (Seine-et-Oise), avait non seulement un très beau lot de fleurs coupées, mais il était aussi artistiquement présenté, puisqu'il se vit attribuer le Prix d'Honneur des Dames Patronnesses de la Société, prix dont elles recherchèrent elles-mêmes le titulaire. Les variétés sensationnelles de ce lot furent : *Mrs Gilbert Drabble, Président Millerand, Villefranche, Mona Davis, James Stredwick, Cote* 304.

Le lot collectif de la Section des Chrysanthèmes de la Société Nationale d'Horticulture de France, présenté Hors Concours, fut une des attractions de ces floralies. Il groupait 160 beaux capitules, appartenant aux meilleures variétés, présentées sous leur aspect le mieux réussi, le plus séduisant. Dix chrysanthémistes avaient copéré à constituer cet ensemble d'une si heureuse démonstration en faveur de la culture du Chrysanthème. C'étaient MM. Beauvironnais, à Croissy (Seine-et-Oise), Chantrait, à Villemonble, Cognard, à Meudon, Féron, à Garches, Decault, à Blois, Laveau, à Boissy-Saint-Léger, Lemaire frères, à Paris, Lochot et Fourdrignier, à Pierrefitte, Péchou, à Fontainebleau, Souchet Charles, à Vitry-sur-Seine. Ces différents envois furent groupés par M. Bernard, secrétaire de la Section, l'animateur de cette belle manifestation collective, et transporté à Blois grâce à l'inépuisable complaisance de la Maison Vilmorin, toujours prête à coopérer à tout progrès. Enfin, un de ses dirigeants, l'ami F. Blot, fut le metteur en scène de ce beau lot de fleurs coupées. Autour de groupes de *Edith*

Cavell, *Mme Vieljeu*, *Ministre Lefebvre du Prey*, *Louisa Pockett*, on pouvait voir s'espacer les capitules les plus remarquables qui puissent s'obtenir, c'est ainsi que les variétés *H.-E. Converse*, *Mrs Algernon Davis*, *Daily Mail*, *Yvette Lochot*, *Chrysanthémiste J. Lochot*, laisseront un excellent souvenir à ceux qui les ont vus. De très vives félicitations furent adresées par le Jury à cette présentation.

M. Ragot, amateur chrysanthémiste, au Mans, obtint une Grande médaille de vermeil pour un lot bien présenté et correctement étiqueté de 75 variétés.

*
* *

Chrysanthèmes inédits.

M. Leloup-Grimoux, horticulteur, au Mans, obtint le Prix d'Honneur offert par la Société française des Chrysanthémistes pour l'ensemble de ses nouveautés inédites : *Président François Blot*, rouge marocain, *Souvenir de Louis Ozan*, vieux rose, *Souvenir de J. Leloup*, amaranthe, *Ami J. Roman*, rouge foncé pointé or, *Dr Jules Desbarres*, *Secrétaire d'Aubigny*, *Mamouna*, *Louis Pilard*, *Ingénieur Gaston Charrière*, amaranthe revers mastic, *Commandeur Jules Ragot*, rouge. M. Leloup-Grimoux avait également un massif important de fleurs coupées de toutes collections, dominé par de beaux vases de *Mrs Gilbert Drabble* (Grande Médaille d'or).

M. Morin, horticulteur, à La Rochelle, excellent semeur chrysanthémiste, spécialisé dans la recherche, l'étude et la culture des plantes de marché, soit à grandes fleurs, soit à la demi-grande fleur, montrait à côté de ses obtentions antérieures : *Limoges*, *Tapis violet*, *Phare*, *Beauté rochelaise*, *Ville de La Rochelle* ; une série inédite : *Souvenir de A. Nicoulcau*, vieux rouge, *Château de Blois*, rouge cuivré, *Bernard Palissy*, violet, *Mme Philippe Rivoire*, jaune, et enfin *Mlle Madeleine Morin* blanc crème verdâtre, plante qui fit déjà sensation à Paris. Avec une Grande Médaille d'or, M. Morin obtint le Prix d'Honneur spécial offert par un amateur belge anonyme à la plus belle variété incurvée. C'est sa remarquable obtention rouge violacé à revers argenté : *Deuil de Paul Labbé* qui lui valut ce succès.

La Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui poursuit si heureusement la recherche des semis à grandes fleurs, obtint plusieurs certificats de mérite pour les variétés : *Orléans*, rose à pétales fins, *Morvandeau*, violet, *Normand*, violet *Blaisois*, cuivré, *Vosgien*, cuivré, *Auvergnat*, blanc.

M. Galinier, horticulteur, à Béziers, avait un joli lot de Chrysanthèmes de semis, parmi lesquels *Bébé Gérard*, rose, *Château de Chambord*, incurvé jaune, *Ville de Blois*, rouge. Noté encore les *A.* 42, vieux rose, *A.* 19, rose chamois, *B.* 61, rouge cuivré.

M. Hours, horticulteur, à Nîmes, avait réuni un choix de semis parmi

lesquels les couleurs blanc, rose, et blanc rosé dominaient. Signalons *Josette*, blanc, *Maman Hours*, blanc rosé, *Mme Louise Torre*, rose, *Pierre Hours*, blanc rosé, *Mme Aline Mouspin* blanc rosé, *M. Favre de Thiérens*, violet, *Souvenir du Dr Vauriot*, rose, *Mon petit Louis*, blanc rose, *Rachel*, jaune foncé.

M. Poy, horticulteur, à Blois, montrait quelques bones plantes de son obtention : *Ami Le Gall*, rose mauve, *Jules Bénier*, rouge foncé, *Albert Chartier*, plante de marché rouge, *Amarante*, plante de marché violet.

M. Picard, marchand-grainier, à Orléans, avait un lot important de plantes composé de variétés inédites de son obtention. Sans être cultivées à la très grande fleur, quelques-unes de ces nouveautés se montraient très séduisantes, comme *Blanche orléanaise*, gracieux japonais blanc pur, *Amateur L. Montigny*, *Aurore estivale*, variété rustique jaune.

Citons encore la variété *M. V. Arbram*, jaune, obtenue par M. Puel, la variété *Canari*, obtenue par M. Mouillère, et la variété *André Liger*, de M. Liger.

*
* *

Floriculture.

Les établissements d'horticulture qui se spécialisent dans la culture des plantes fleuries à l'usage des fleuristes sont nombreux dans la vallée de la Loire et ses environs. On en avait de superbes aperçus par plusieurs lots importants.

La Maison Aubert-Maille, horticulteur, à Tours, obtint un Prix d'Honneur pour de jolis Cyclamens, Bruyères et Bégonias *Gloire de Lorraine*.

Le Syndicat horticole de Touraine possédait de multiples échantillons, parfaits à tous points de vue, de ces mêmes plantes, auxquelles étaient adjointes des *Begonia Rex*. (Prix d'Honneur).

M. Mouillère, horticulteur, à Vendôme, montrait un lot d'*Hortensia*. (Prix d'honneur).

Mme Vve Fargeton, d'Angers, M. Chaubert, d'Orléans, exposaient de très beaux massifs de *Cyclamen* ; chacun d'eux fut récompensé d'une Médaille d'or.

*
* *

Arboriculture et fruits.

L'arboriculture générale fruitière ou d'ornement tenait une très grande place dans cette exposition. M. Roger Leclerc, pépiniériste, à Vitry-sur-Seine, obtint le 3e Prix d'Honneur offert par le Conseil municipal de Blois, pour ses collection d'arbres fruitiers et des Conifères.

M. Pinguet-Guindon, pépiniériste, à la Tranchée-Saint-Symphorien,

exposant Hors Concours, fut vivement félicité par le Jury pour ses beaux arbres fruitiers et ses intéressantes collection de fruits soigneusement étiquetées.

M. Bruneau, pépiniériste, au Mans, avait de superbes collections de Conifères que dominaient de très forts exemplaires de *Pseudotsuga Douglasii* et d'*Abies Nordmanniana*, ainsi que des arbres fruitiers de formes marchandes. (Prix d'Honneur).

M. Decorges, paysagiste-pépiniériste, à Tours, avait une impeccable collections de fruits qui lui valut un Prix d'Honneur.

Même récompense fut attribuée à M. Feuillée, arboriculteur, à Blois, également pour un lot de fruits.

M. Nivet, horticulteur, à Limoges, Hors Concours, membre du Jury, avait également à côté de ses Chrysanthèmes de fort beaux Conifères.

M. Jardin, pépiniériste, à Blois, avait une jolie collection de plantes d'ornement et d'arbres fruitiers.

La Fédération des Syndicats agricoles du Quercy, à Moissac, présentait un lot important de *Chasselas doré*, destiné à la consommation hivernale. (Médaille d'or).

*
* *

Légumes.

Avec l'importante collection de légumes sélectionnés de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, composé des variétés de la saison en Chicarées, Scaroles, nombreuses Cucurbitacées, Oignons, Carottes, Pommes de terre, Choux-fleurs, agrémentées de jolies Coloquinelles d'apparat ; on voyait plusieurs autres expositions de grande valeur, notamment celles de M. Langlois, maraîcher, à Blois (Prix d'Honneur) ; de l'Union Maraîchère de Vendôme (Grande Médaille d'or), de M. Mahoudeau, maraîcher, à Blois (Grande Médaille d'or), et de la Coopérative maraîchère blésoise (Grande Médaille d'or).

*
* *

Enseignement horticole.

Cette section fut une des attractions de l'exposition, grâce aux démonstrations très heureuses faites par différents centres d'enseignements avec l'aide de grands tableaux donnant des coupes théoriques des fleurs appartenant aux grandes famille botaniques, des croquis détaillant, très agrandis, les différents insectes les plus courants, les maladies cryptogamiques les plus souvent observés, avec les méthodes de destruction ou de combat ayant fait leurs preuves contre ces fléaux. Ces premiers élémcnts de l'horticulture étant ainsi enseignés dès

l'école aux enfants, par des méthodes simples, d'une manière agréable, sont une excellente préparation pour la pratique raisonnée de notre profession. L'Ecole Normale des Instituteurs de Blois, qui présentait aussi des collections de légumes et de fruits, obtint un Prix d'Honneur, ainsi que l'Ecole primaire supérieure de Saint-Aignan. Dix autres écoles participèrent à ces démonstrations.

Dans le même ordre d'idées, le Centre expérimental de culture maraîchère de Blois, Hors Concours, fut félicité par le Jury.

Un concours de gastronomie, une exposition de vins, groupant dix collectivités et 150 exposants, une exposition apicole, mettaient en valeur les nombreuses richesses naturelles du Blésois et des régions voisines, tandis qu'une section industrielle rassemblait le derniers perfectionnements apportés au matériel horticole.

*
* *

Cette exposition si complète, si importante, fut donc un cadre magnifique au Congrès des Chrysanthèmes et au Congrès des petits fruits de table organisé le 7 novembre par la Compagnie d'Orléans.

Il faut féliciter celle-ci, qui favorisa le transport des plantes, fleurs et fruits à l'exposition, et accorda aux congressistes une réduction de 50 o/o. Il faut souhaiter que pour de telles manifestations ces « avantages » se généralisent ; les Compagnies elles-mêmes y retrouveraient leur compte, en favorisant ainsi un échange intensif des produits horticoles dans toute la France.

*
* *

M. Vezin, l'actif président de la Société d'Horticulture du Loir-et-Cher souhaita la bienvenue du Jury. Celui-ci composé d'un grand nombre des représentants de Sociétés d'Horticulture fut présidé par Mme Philippe de Vilmorin. Les différentes sections du Jury furent présidées par MM. F. Blot, G. Clément, Pinguet-Guindon, A. Maumené.

Le Jury fut unanime pour vivement féliciter l'animateur de cette grande manifestation, le Commissaire général Henri Decault.

COMPTE RENDU DU CONGRES COMMERCIAL DES PETITS FRUITS DE TABLE DE BLOIS

(7 novembre 1926)

par M. A. GUILLAUMIN (1)

Le 7 novembre s'est tenu, à la Chambre de Commerce de Blois, le premier Congrès commercial des petits fruits de table.

M. Vezin, directeur des Services agricoles, présidait, entouré de MM. Decault, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher ; Johannet, président du Comice de Vendôme ; Buchet, professeur d'Agriculture ; Delplace, professeur d'Horticulture ; Poher, ingénieur, et Campan, inspecteur des Services commerciaux de la Compagnie P.-O.

A la séance du matin, les congressistes entendirent les rapports suivants :

La production des petits fruits de table en France, par M. Poher, ingénieur des Services commerciaux de la Compagnie P.-O. ; le Cassis, sa culture, ses variétés, par M. Vercier, professeur spécial d'Horticulture de la Côte d'Or ; la Fraise, les divers procédés de culture : forcée, demi-forcée, de plein air, les meilleures variétés commerciales, par M. Delplace, professeur spécial d'Horticulture du Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire ; la Groseille, Groseille à maquereau, Groseille à grappes, les avantages de cette culture, par M. Chasset, secrétaire général de la Société Pomologique de France ; la Framboise, sa culture commerciale, les variétés nouvelles et leur avenir, par M. Aubin, professeur d'Arboriculture de Montreuil (Seine) ; les insectes et maladies s'attaquant aux petits fruits, moyens de les combattre, par MM. Trouvelot et Willaume, ingénieurs agronomes, préparateurs à la Station centrale d'Entomologie de Paris.

A 14 h. 30, le Congrès reprit ses travaux et écouta avec attention les rapports suivants sur : la récolte, triage, emballage et expédition des petits fruits, par M. Campan, inspecteur des Services commerciaux de la Compagnie P.-O. ; la méthode de vente et coopération à la vente, par M. Texte, ingénieur-agronome ; les débouchés à créer sur le marché de Paris, par M. Moreau, ancien élève de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles ; sur le marché anglais, par M. J.-B. Verlot, ingénieur-agronome ; sur le marché allemand, par M. Rousselet, agent technique principal des Services commerciaux de la Compagnie P.-O. ; sur le marché suisse, par M. Perrin, président du Syndicat des primeuristes en gros de la Suisse ; le transport et l'entreposage frigorifiques des petits fruits, par M. Sigmann, directeur de la Compagnie des

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Transports Frigorifiques ; l'utilisation industrielle, par M. Brehier, ingénieur-constructeur.

Un certain nombre de vœux furent enfin proposés et adoptés par les délégués.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE DE MEULAN (S.-et-O.),

par M. D. Sabattier (1).

La Société d'horticulture du canton de Meulan avait organisé, le dimanche 19 décembre, son exposition annuelle.

Sous la halle, admirablement aménagée à cet effet, mais peut-être trop petite pour assurer des manifestations de ce genre, les organisateurs avaient su établir un ensemble agréable et donner à chaque lot un emplacement approprié, de manière à laisser au public la possibilité d'admirer les apports des exposants.

Le Jury, composé de MM. Sabattier, président ; Bernot, horticulteur à Poissy, et Rouillon, horticulteur à Mantes, adressa ses bien vives félicitations à M. Réty, président de la Société, et à M. Foulon, secrétaire et animateur de cette petite fête horticole.

Sous la conduite de M. Foulon, le Jury put juger en toute liberté les lots exposés et établir le palmarès, dont voici les plus hautes récompenses :

M. Emery, amateur d'horticulture, à Meulan (hors concours), reçut les félicitations du Jury pour sa présentation de Chrysanthèmes et de Dahlias.

Grand prix d'honneur, — Médaille d'argent du Conseil Général, diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France et prix de 100 francs : M. Foret, jardinier au château de Villette.

Prix d'honneur ex-æquo. — Médaille de bronze grand module du Conseil Général et prix de 75 fr. de la Ville de Meulan : M. Longé, jardinier chez M. Duport, à Meulan et M. Bellez, jardinier chez M. Chapon, à Meulan.

Après les opérations du Jury, un banquet réunit les membres de la Société, sous la présidence de M. Peupin, maire de Meulan.

Dans son discours, M. Réty, l'actif Président de la Société, remercia les membres du Jury, félicita tous les exposants et exposa l'utilité de la Société et de ses expositions qui développent, dans la région, le goût de l'Horticulture.

Après quelques mots de félicitations de M. le maire, M. Sabattier, délégué de la Société Nationale d'Horticulture fit ressortir dans son discours, le caractère économique de cette manifestation horticole.

---

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

Après le banquet, une nouvelle visite à l'Exposition me permit de prendre quelques notes intéressantes.

Dans le lot de M. Foret, le mur gris de la halle était masqué par une décoration rustique (fil de fer, Lierre et fleurs), bien conçue pour la circonstance ; le même exposant avait un lot de légumes admirable et bien étiqueté et, enfin, une culture de *Gloxinia* en superbe floraison.

M. Bellez exposait un magnifique lot de *Pelargonium* en variétés bordé de *Salvia Incendie ;* sa collection de fruits bien étiquetés et très sains, intéressa vivement le Jury.

M. Longé avait un lot heureux de *Lantana* bordé d'*Impatiens Holstii*, un lot de *Begonia Rex* en variétés et son lot de *Begonia* × *Bertini Clair de lune* retint l'attention du Jury.

M. Zinner présentait un lot de *Cyclamen* en pots, d'une culture irréprochable.

M. Bernard exposait un ensemble d'articles de pépinière de belle venue et bien étiquetés.

M. Leviel présentait en fleurs coupées une belle collection de Roses.

M. Colas intéressa vivement le Jury par son lot de Glaïeuls de semis, dont certains types mériteraient d'être sélectionnés, tant par la beauté de leurs fleurs que par la bizarrerie du coloris.

M. Pesty et M. Hinaux, marchands-grainiers avaient eu l'excellente idée de faire une présentation des légumes et des fleurs provenant des graines de leur maison.

Enfin, M. Lavocat, serrurier à Meulan, présentait de la serrurerie horticole, d'un intérêt pratique indiscutable.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE DECEMBRE 1926

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES
1er	757	2,4	0,3	»	Couvert.
2	760	5,0	0,7	»	Couvert.
3	757	8,6	0,8	0,2	Nuageux.
4	755	7,2	2,6	»	Nuageux.
5	761	6,2	2,0	»	Couvert.
6	769	4,1	—0,7	»	Couvert.
7	772	3 3	—2,3	»	Couvert.
8	773	6,7	—2,6	0,6	Couvert.
9	778	4,2	—1,0	»	Couvert.
10	777	4,5	1,3	0,2	Couvert.
11	776	5,0	2,9	»	Couvert.
12	772	4,9	2,5	»	Couvert.
13	764	3,5	—2,3	»	Couvert.
14	762	6,3	1,3	0,9	Couvert.
15	766	5,0	3,9	»	Couvert.
16	770	5,6	3,7	»	Nuageux.
17	765	7,8	0,3	2,9	Nuageux.
18	757	8,3	2,3	»	Nuageux.
19	763	8,3	2,3	0,6	Nuageux.
20	764	7,2	1,5	»	Couvert.
21	763	4,8	—0,3	0,7	Nuageux
22	766	2,9	—0,3	1,0	Nuageux.
23	770	0,4	—1,2	»	Nuageux
24	770	0,5	—4 6	»	Couvert.
25	770	—2,0	—1,2	0,5	Neige.
26	771	—2,0	—7,8	»	Clair.
27	765	—1,0	—5,1	»	Clair.
28	765	»	—6,0	0,5	Couvert.
29	767	9,5	»	»	Couvert
30	768	5,8	—1,0	0,2	Couvert.
31	766	5,3	1,5	0,1	Couvert.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME XXVII (1926) DE LA 4e SÉRIE DU JOURNAL DE LA SOCIETE NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

N.-B. — **Dans cette table, les noms en italique précédés de deux astériques (**) sont ceux des espèces, hybrides et variétés nouvelles dont la description originale a été publiée dans le *Journal* ; les noms d'auteurs sont en PETITES CAPITALES, tandis que les noms latins de plantes et les titres d'ouvrages sont en *italique*.**

Pages

ALEXANDRE (P.). — Compte rendu de l'Exposition de Givry 424
ANGEL (C.). — (Nommé officier du Mérite agricole) .....
Angræcum sesquipedale Chou 313
Antirrhinum majus L. monstrueux .. 310
Arbres et arbustes d'ornement : 59, 79, 132, 140, 202, 206, 344, 469
Arbres fruitiers :
Opérations capables de favoriser leur fructification 247, 348
Atmosphère des Pommes 50
AUSSEUR-SERTIER (L.)—(Décès de M.) 539
AYMARD (J.). — (Décès de M.) 469
Banquet du 8 juillet 1926 :
Compte rendu 385
BARAT (J.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 341
BARBIER (M.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BARBIER (R.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) 301
(Nommé chevalier de l'ordre de Léopold) 470
BAROUX (E.). — (Décès de M.) 465
BAUCHE (E.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) 410
BEAUCANTIN (R.). — (Décès de M.) .. 204
BEAUCHÉ (M.). — (Décès de M.) 37
BEAUSERGENT (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BÉGAT (A.). — (Décès de M.) 106
Bégonias :
Espèces susceptibles de servir à la décoration florale de plein air .. 252
Begonia Rex Putzé et ses hybrides .. 117
Splendida 125
BELIN (A.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole) 515
BELLAIR (G.). — Opérations capables de favoriser la fructification des arbres 247
BENEY. — (Nommé officier du mérite agricole) 77
BERNARD (H.). — Résumé des travaux de la Section des Chrysanthèmes en 1925 62
BERTIN (L.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 515
BERTRAND (A.). — Compte rendu de l'Exposition de Saint-Quentin 504
Bibliothèque d'information économique et technique internationale : Ouverture 107
BILLARD (Mme A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BLANCHET (J.). — (Nommé officier du Mérite agricole 77
BLONDEAU (G.). — (Décès de M.) 106
BOIS (D.). — Chargé de représenter la Société au Congrès botanique d'Ithaca 77
BOUCHÉ. — (Nommé chevalier du Mérite agricole 341
BOURASSIN (M.). — Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BOURDON (E.). — (Décès de M.) 106
BOURGEOIS (L.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BOURGEOIS (R.). — Voir JEANSON (M.).
BOUVIER (G.). — (Décès de M.) 106
Brassocattleya :
***Aristide Briand* (Maron) 415
***George Sand* (Vacherot et Lecoufle) 415
***La Meije* (Marcoz) 493
***Mme J. P. Meslé* (Gratiot) 81
***Massenet* (Vacherot et Lecoufle) .. 495
***Memoria Marguerittæ* (Perrin) 493
***Mont Rosa* (Marcoz) 493
***Président Fernand David* (Perrin) 131
***Président Poincaré* (Maron) 492
***Souvenir de Charles Maron* (Maron) 139
***Souvenir de Mme Charles Maron* (Maron) 139
BRETON (A.). — (Décès de M.) 166
BROCHET (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BROT (L.). — (Décès de M.) 341
BRUHIER (L.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 341
BRUN (C.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
BUDAN (Y.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 139
Bureaux de Comités et Sections pour 1926 34
Bureaux des Commissions administratives pour 1926 40

Pages

Bureau, Conseil d'administration et commission de contrôle pour 1927 544
Busson (J.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 77
Cabaret (P.). — (Décès de M.) 465
Cahouët (E.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 77
Caillaud (R.). — (Décès de M.) 301
Caisse Mutuelle agricole d'allocations familiales 204
Camus (L.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 77
Rapport sur la tondeuse à gazon « Dux » 74
Cannas :
**Emblème* (Cayeux et Le Clerc) .. 413
**Hercule* (H. Cayeux) 415
**La Fayette* (H. Cayeux) 415
**La Gloire* (H. Cayeux) 415
**Louis Cayeux* (H. Cayeux) 415
Cattleyas :
**Achine* (Le Blévenec) 493
** × albicans* (Maron) 493
** × amaranta*, var. *marmorata* (Maron) 468
**Lamartine* (Vacherot et Lecoufle) 495
**Galbinus* (Maron) 302
**Soleil d'Or* (Maron) 344
Cauchois (E.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 341
Cayeux (F.). — (Nommé officier de la Légion d'honneur) 166
Cayeux (R.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
Cérémonie patriotique à la mémoire des sociétaires morts pour la France 514
Cerise *Saint-Médard* 170
Chaize (C.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 77
Chambost (R.). — (Nommé officier du Mérite agricole 515
Chambres d'Agriculture :
Nombre de délégués de la Société, 198
Charles-Weiss (H.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
Charlot (Mme Vve). — (Nommée chevalier du Mérite agricole) 515
Charmeux (F.). — Le *Chasselas du Quercy* au Concours général agricole 151
Chasset (L.). — Compte rendu de l'Exposition d'automne : Arboriculture fruitière et d'ornement 560
Chatenay (A.). — (Nommé Commandeur de la Légion d'honneur) 166
— Discours au banquet du 8 juillet 1926 387
Chauffour (J. E.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 470
Chauré (L.). — Compte rendu de l'Exposition de Melun 577
Chauteau (A.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 341
Chauvet (L.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole) 490
Chevalier (Ch.). — A propos du *Begonia splendida* 125
Le *Begonia Rex* et ses hybrides .. 117
Bégonias susceptibles de servir à la décoration florale de plein air .. 252
Chicorée *Witloof* 38
Chlorophytum elatum R. Br, ... 496
var. *variegatum* 497
**var. medio-pictum* Gérôme 497
Chrétien (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole 341
Chronique, 105, 129, 165, 197, 282, 409, 465, 489, 513
Chrysanthèmes :
Groupement des meilleures variétés, 52
**Alsacien* (Vilmorin) 491
**Ami Coubran* (Morin) 492
**Angevin* (Vilmorin) 491
**Aufredi* (Morin) 492
**Auvergnat* (Vilmorin) 467
**Berrichon* (Vilmorin) 491
**Beauté rochelaise* (Morin) 492
**Briard* (Vilmorin) 468
**Candeur rochelaise* (Morin) 492
**Champenois* (Vilmorin) 491
**Chrysanthémiste J. Lochot* (Lochot) 492
**Commandeur Jules Ragot* (Leloup-Grimoux) 492
**Commissaire général Henri Decault* (Leloup-Grimoux) 492
**Docteur Jules Desbarres* (Leloup-Grimoux) 492
**Eugène Fromentin* (Morin) 492
**Gascon* (Vilmorin) 468
**Ingénieur Gaston Charrière* (Leloup-Grimoux) 492
**Landais* (Vilmorin) 491
**Le Centenaire* (Lochot) 492
**Lorrain* (Vilmorin) 491
**Mme Lapiche* (Romet) 468
**Mme Moussy* (Moussy) 468
**Mme Violet* (Morin) 492
**Madeleine Morin* (Morin) 492
**Mlle Simonne Connay* (Hallier) .. 495
**Morvandeau* (Vilmorin) 491
**Normand* (Vilmorin) 468
**Picard* (Vilmorin) 468
**Président François Blot* (Leloup-Grimoux) 492
**Reine des marchés* (Lochot) 492
**Solognot* (Vilmorin) 491
**Souvenir de A. Nicouleau* (Morin) 492
**Souvenir de Louis Langlais* (Favier) 492
**Souvenir de Louis Naudy* (Morin) 492
**Tourangeau* (Vilmorin) 491
**Ville de Strasbourg* (Lochot) 492
**Vosgien* (Vilmorin) 467
Clématite :
**Souvenir du Capitaine Thuilleaux* (Thuilleaux) 200
Clément (G.). — Compte rendu de

Pages

l'Exposition de Cannes 159
Compte rendu de l'Exposit. de Nice 187
Compte rendu de l'Exposition d'automne de Paris : Chrysanthèmes 553
Compte rendu du Congrès des Chrysanthémistes de Blois 588
Compte rendu de l'Exposit. de Blois 590
Clerc-Renaud (A. L.). — Compte rendu de l'Exposition de Chelsea .. 234
Légumes pouvant être cultivés avec peu ou pas d'arrosage 274
Cochet-Cochet (Ch.).— L'écussonnage des Rosiers 316
Cochu (E.). — (Décès de M.) 80
(Notice nécrologique) 143
Cochu (G.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 77
Cognacq (Mme). — (Décès de Mme). 33
Comité d'Arboriculture fruitière : Extrait des procès-verbaux 95
Comité de Culture potagère : Primes offertes 12
Comité de Floriculture : Résumé des travaux en 1925 227
Primes spéciales 105
Comité de l'Art des Jardins : Résumé des travaux en 1925 96
Comité des Industries horticoles : Résumé des travaux en 1926 383
Comment faire son premier jardin de Roses 172
Commission des Iris. — (Prix à décerner en 1926) 14
Composition chimique :
des figues récoltées aux environs de Paris 475
des fruits d'*Opuntia* 417
de quelques Prunes de table 501
Compte rendu des travaux en 1925 :
de la Société 7
de la Section des Chrysanthèmes .. 62
de la Section des Etudes scientifiques 63
du Comité de l'Art des jardins 96
du Comité de Floriculture 227
du Comité des Industries horticoles 383
Comptes rendus :
Banquet du 8 juillet 1926 385
Concours en loge 1925 181
Concours en loge 1926 550
Congrès de la Confédération des Associations agricoles à Avignon .. 229
Congrès de la Fédération des Sociétés horticoles à Limoges 486
Congrès de l'Union pédagogique universelle à Lausanne 478
Congrès des Chrysanthémistes à Blois 588
Congrès des petits fruits de table à Blois 598
Exposition d'Angers 338
— Berck 405
— Biarritz 574
— Blois 590
— Bougival 1925 100

Pages

Exposition de Caen 586
— Cannes 159
— Chelsea 234
— Crèvecœur-en-Auge 482
— Deauville 1925 100
— Dinard 420
— Douai 505
— Givry 424
— Gournay 420
— Le Havre 422
— Le Vésinet 575
— Limoges 484
— Melun 577
— Meulan 590
— Montrichard 425
— Nice 187
— Nogent-sur-Marne 581
— Orsay 503
— Paris printemps 1926 .. 322
— Paris automne 1926 553
— Poissy 589
— Saint-Quentin 504
— Tananarive 1925 97
— Tananarive 1926 185
— Toulouse 579
— Tours 396
— Valenciennes 400
Imperial Fruit Show de Londres .. 584
Lunch du 3 juin 1926 333
Visite de jardins d'Aulnay-sous-Bois 483
Concours des activités rurales en 1927 : Annonce 540
Concours-Exposition de Bourg-Argental : Annonce 399
Concours-Exposition de Cœuilly : programme 301
Concours de Chrysanthèmes de Saint-Etienne : Annonce 299
Concours d'Horticulture et Apiculture de Lamalou-les-Bains 106
Concours en loge :
Compte rendu de 1925 181
Compte rendu de 1926 550
Programme de 1927 513
Concours mensuels horticoles de Montpellier : Annonce 106
Concours pour l'admission de jardiniers permanents au Muséum 166
Concours pour l'emploi de jardinier-chef de la ville d'Evreux 129
Concours spécial de plan de jardin : (Voir Concours en loge).
Congrès de génétique de Berlin 1927 : Annonce 540
Congrès de la Confédération nationale des Associations agricoles à Avignon 226
Congrès de la Fédération des Sociétés d'Horticulture à Limoges :
Compte rendu 486
Congrès de l'Association française pomologique de Rennes :
Annonce 341
Congrès de l'Union pédagogique mensuelle de Lausanne :

PAGES

Compte rendu 478
Congrès d'Horticulture de Paris 1926 :
Règlement 29
Questions mises à l'étude 32
Procès-verbaux 245
Mémoires 247
Congrès des Chrysanthémistes de Blois :
Compte rendu 588
Congrès des petits fruits de table de Blois :
Compte rendu 598
Congrès internationaux d'Horticulture de Paris 1927 :
Règlement 183
Questions mises à l'étude 462
Congrès international d'Horticulture de Vienne 1927 :
Annonce 490
Congrès international de Botanique à Ithaca :
Annonce 32
Congrès national belge d'Horticulture 285
Congrès national pour la lutte contre les ennemis des cultures à Lyon .. 166
Congrès pomologique de Valenciennes :
Annonce 166
Contribution volontaire 197
Convolvulus Batatas L. 548
CORMIER (M.). — Résumé des travaux du Comité des Industries horticoles en 1926 383
COSTE (L.). — Compte rendu de l'Exposition de Paris, printemps 1926, Architecture des jardins 332
Résumé des travaux du Comité de l'Art des jardins en 1926 96
Coupes Julien Potin 22
Cours d'Apiculture. — (Ouverture) .. 105
Cours de Botanique (Ouverture) 105, 489
Cours de Cryptogamie (Ouverture) .. 489
Cours de Culture (Ouverture) 105
Cours de dessin appliqué aux plantes. — (Ouverture) 105
CUNY (L.). — Les floralies valenciennoises 400
Cyclamen persicum Mill. monstrueux, 86, 87
Cypripedum monstrueux .. 86, 215, 500
Compte rendu du Congrès des petits fruits de table 598
Dahlias :
***Calcutta* (Vilmorin) 414
***Dolorès* (Cayeux et Le Clerc) 414
***Fournaise* (Cayeux et Le Clerc) .. 414
***Geneviève Passevant* (Cayeux et Le Clerc) 411
***Georges Bondon* (Lhermitte et Bondon) 411
***Java* (Vilmorin) 414
***Lafontaine* (Nonin) 411
***Loïe Fuller* (Cayeux et Le Clerc). 414
***Mme Alfred Gravier* (Lhermitte). 314

PAGES

***Mme Charles Good* (Nagels) 411
***Mme Emile Nagels* (Nagels) 411
***Mme Eugénie Lhermitte* (Lhermitte) 344
***Mme Eugénie Nonin* (Nonin) 411
***Mme G. van Ost* (Nagels) 411
***Mme Louis Cornu* (Nonin) 411
***Mahaut* (Cayeux et Le Clerc 411
***Miss Alice Cushing* (Lhermitte) .. 344
***Miss Alice Henderson* (Lhermitte et Bondon) 411
***M. Louis Cornu* (Nonin) 411
***Président Fernand David* (Cayeux et Le Clerc) 411
***Panama* (Vilmorin) 414
***Roger Desbordes* (Desbordes) 343
***Souvenir d'Alexandre Lhermitte* (Lhermitte et Bondon) 411
***Ville de Melun* (Lhermitte) 344
Dahlia variabilis Desf. monstrueux .. 499
DAMBEZA (L.). — L'Horticulture et la peinture 335
Dates des Expositions, Concours et assemblées générales en 1926 11
DAVID (F.). — (Nommé membre d'honneur à vie de la Société royale de Gand) 490
Manifestation en son honneur, 470, 515
DEBRIE (E.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) 166
Décès : 33, 37, 77, 80, 106, 166, 204, 301, 341, 409, 412, 465, 470, 490, 539
DELPUGNET (N.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 77
DELION (G.). — (Décès de M.) 539
Delphiniums :
***Nautilus* (Cayeux et Le Clerc) .. 202
***Petit Vitry* (Cayeux et Le Clerc).. 201
***Péronne* 202
***Salomé* 202
***Sylvestre* 202
DELPLACE (E.). — Compte rendu de l'Exposition d'Angers 338
Compte rendu de l'Exposition de Montrichard 495
Légumes susceptibles de réussir avec peu ou pas d'arrosage — — 266
DEMORLAINE (J.). — *Aide mémoire du forestier* 102
***Denarobium* × *boissyense* (Vacherot et Lecoufle) 412
DENY (A.). — (Décès de M.) 166
DENY (E.). — (Décès de M.) 299
(Discours à ses obsèques) 346
DENY (L.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) 166
DESAINT (Mlle L.). — (Décès de Mlle). 77
DE SMET (A.). — (Décès de M.) 470
DÉTRICHÉ (H.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 341
DEUTSCH (M.). — Conférence sur la production, en France, des graines de Betterave 106, 138
DEVAUD (P.). — (Décès de M.) 539

Pages

Dianthus Caryophyllus L. monstrueux 499
Discours :
Aux obsèques de E. Deny 346
Au banquet du 8 juillet 1926 385
A l'inauguration du monument de V. Lemoine 393
Distribution des récompenses 515
Dolbois (A.). — (Décès de M.) 33
Don de récompenses pour les expositions 133, 470, 490
Dorchies (J.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur 301
Dorléans (R.). — (Nommé officier d'Instruction publique) 197
Dubois (L.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 341
Ducrocq. — (Décès de M.) 539
Dufour (M.). — Notice nécrologique sur Cochu (E.) 143
Rapport de la Commission de contrôle) 136
Dumur (C.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 341
Duprat (F.). — Le Concours en loge de 1925 181
Dubiez (C.). — Discours à l'inauguration du monument à V. Lemoine 393
Opérations pour favoriser la fructification des arbres fruitiers .. 348
Duval (C.). — (Décès de M.) 33
Duval (G.). — Compte rendu du Congrès de la Confédération nationale des Associations agricoles d'Avignon 228
Duvernay (J.-M.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) .. 165
(Nommé chevalier du Mérite agricole) 77
Ecole nationale d'Horticulture :
Classement de sortie en 1926 282
Concours d'admission en 1926, 282, 465
Notes des boursiers de la Société .. 282
Construction d'une coopérative 165
Ecussonnage des Rosiers 316
Effets des fumées sur la végétation.. 165
Elections pour 1927 542
Enot (A.). — (Nommé officier du Mé-Mérite agricole) 341
Esnault (H.). — (Nommé officier du Mérite agricole 77
Estienne d'Orves (Comte d'). — (Décès de M.) 106
Etendue des cultures en France 409
Eucalyptus pulverulenta Sims 109
Expédition de plantes aux Etats-Unis. par la poste 299, 540
Exposition de Pois de senteur de Bruxelles : Annonce 80
Exposition d'Horticulture d'Angers :
Compte rendu 338
Exposition d'Horticulture d'Antibes :
Annonce 77
Exposition d'Horticulture de Berck :
Compte rendu 415
Exposition d'Horticulture de Blois :
Compte rendu 590
Exposition d'Horticulture de Bordeaux:
Annonce 166
Exposition d'Horticulture de Bougival:
Compte rendu 100
Exposition d'Horticulture de Brignoles 1927 :
Règlement 540
Exposition d'Horticulture de Caen :
Compte rendu 586
Exposition d'Horticulture de Cannes :
Compte rendu 159
Exposition d'Horticulture de Châteauroux :
Programme 301
Exposition d'Horticulture de Chelsea :
Compte rendu 239
Exposition d'Horticulture de Crèvecœur-en-Auge :
Compte rendu 482
Exposition d'Horticulture de Deauville :
Compte rendu 101
Exposition d'Horticulture de Dinard :
Compte rendu 420
Exposition d'Horticulture de Douai :
Compte rendu 505
Exposition d'Horticulture de Givry :
Compte rendu 424
Exposition d'Horticulture de Gournay:
Compte rendu 426
Exposition d'Horticulture de Lille .. 166
Exposition d'Horticulture de Limoges:
Compte rendu 484
Exposition d'Horticulture de Melun :
Compte rendu 577
Exposition d'Horticulture de Meulan :
Compte rendu 599
Exposition d'Horticulture de Montrichard :
Compte rendu 425
Exposition d'Horticulture de Nice .. 187
Exposition d'Horticulture de Nogent-sur-Marne :
Compte rendu 491
Exposition d'Horticulture de Paris :
Printemps 1926 :
Règlement et programme 15
Comptes rendus 322
Automne 1926 :
Règlement et programme 284
Comptes rendus 553
Printemps et Automne 1927 :
Comités de patronage 433
Règlement et programme 447
Exposition d'Horticulture de Poissy :
Compte rendu 582
Exposition d'Horticulture de Rouen :
Règlement 166
Exposition d'Horticulture de Saint-Quentin :
Compte rendu 504
Exposition d'Horticulture de Sedan :
Annonce 413

Pages

Exposition d'Horticulture de Tananarive 1925 :
Compte rendu 97
De Tananarive 1926 (Compte rendu) 185
Exposition d'Horticulture de Toulouse:
Compte rendu 579
Exposition d'Horticulture de Tours :
Compte rendu 396
Exposition d'Horticulture de Valenciennes :
Compte rendu 400
Exposition d'Horticulture d'Orsay :
Compte rendu 503
Exposition d'Horticulture du Havre :
Compte rendu 422
Exposition d'Horticulture du Vésinet :
Compte rendu 575
Exposition florale et Concours fruitier de Biarritz :
Compte rendu 574
Fasciations :
Rosier American Pillar 87
Acer Pseudoplatanus L. 88
Féron (P.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole) 515
Ficoïde-Epinard 494
Ficus stipulata Thunb. 84
Ficus repens Hort. 84
Figues récoltées aux environs de Paris: Composition chimique 475
Fleurs éphémères 477
Floraison et fructification du *Convolvulus Batatas* 548
Floraison intempestive des Poiriers en 1926 ..... 219, 549
Floralies valenciennoises du cinquantenaire :
Compte rendu 400
Foire commerciale internationale du Luxembourg (6e) :
Annonce 466
Fontaine (L.). — (Décès de M.) 341
Foreau (A.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 515
Compte rendu de l'Exposition d'automne de Paris : Art floral 571
Orchidées 564
Forestier (J.). — (Nommé officier de la Légion d'honneur) 166
Forficula vulgaris L. 158
Fruits :
Pourriture rose 93
Conservation par le froid 95
Gardenia en arbre 419
Garzolini (F.). — « Vie latente » d'un *Lagerstræmia indica* L., var. *rosea* 410
Panachure du *Magnolia grandiflora* L. 418
Gardenia en arbre 419
Gauthier (A.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) 106
Gauthier (L.). — Compte rendu de l'Exposition de Crèvecœur-en-Auge 489
Gautilliot (E.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
Gazanois. — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 77
Gérard (E.). — Décès de M.) 465
Gérôme (J.). — Au sujet de la panachure blanche du fruit chez le *Solanum Capsicastrum Link*, var. *variegatum* 114
Au sujet d'*Hyppeastrum* de semis à fleurs monstrueuses et d'un très curieux Radis 212
Compte rendu de l'Exposition de Tours 396
Cypripedium × *Harrisianum* Reichb. f. var. *superbum* Hort. Veitch. monstrueux et autres anomalies. 215
Inconvénients de l'emploi des noms vulgaires 89
Notice nécrologique sur Méline (J). 110
Présentation d'échantillons à la Section des Etudes scientifiques .. 496
Gérôme (J.) et Guillaumin (A.). — Giroflée jaune à fleurs monstrueuses (*suite*) 217
** × *Gesnerinia Taversinensis* (Planchon) 168
Giot (M.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur 301
Gladiolus × *parisiensis* (Caille) 302
Glaïeuls :
***Courlis* (Vilmorin) 342
***Geai* (Vilmorin) 342
***Huppe* (Vilmorin) 342
***M. F. Denis* (Richon) 168
***Mesange* (Vilmorin) 342
***Perruche* (Vilmorin) 342
***Sansonnet* (Vilmorin) 342
Godin (E.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 515
Grande semaine de Chasselas à Moissac :
Programme 303
Grande semaine du Limousin :
Annonce 166
Gratiot (Dr J.). — Compte rendu de l'Exposition de Paris, printemps 1926, Orchidées 325
Guérin (C.). — (Décès de M.) 80
Guérin (L.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
Guillard (T.). — (Décès de M.) 301
Guillaumin (A.). — (Nommé officier d'Instruction publique) 341
Compte rendu des travaux de la Société en 1925 7
Monstruosité de *Selenipedium* × *Sedeni* Veitch 48
Rapport de la Commission des récompenses 516
Guillon (J.). — Compte rendu de l'Exposition de Toulouse 579
Guttin (J.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 470

Pages

Hamamelis mollis Oliver 40
Hamel-Pigache (J.). — (Décès de M.) 77
Harding (Mrs E.). — Don de 500 fr. 129
Don de 5.000 francs 465
Haricots *du Pérou* 499
Hermès (J.). — Compte rendu de l'Exposition de Dinard 420
Hérouart (A.). — Compte rendu de l'Exposition de Paris, printemps 1926, Légumes 330
Rapport sur les ouvrages de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie : *Les plantes potagères* et *Petit Guide du jardin* 241
Hérouart (M.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 515
Hippeastrum vittatum Herb. monstrueux 212, 311
Hortensias :
***Emblème* (H. Cayeux) 198
***Hercule* (H. Cayeux) 198
***Mémoire de M. Arthur Barillet* (Barillet) 198
Horticulture et peinture 335
Hybrides de *Primula Juliæ* Kusnez... 147
Imperial Fruit Show de Londres : Compte rendu 584
Importateurs et exportateurs au Canada 78
Impôts sur les traitements et salaires. 37
Inauguration du monument à V. Lemoine 391
Iris :
***Aldebaran* (Vilmorin) 199
***Algol* (Vilmorin) 199
***Altaïr* (Vilmorin) 199
***Andromède* (Vilmorin) 199
Antarès (Vilmorin) 200
***Arcturus* (Vilmorin) 199
***Caylus* (Vilmorin) 199
***Charon* (Cayeux et Le Clerc) 131
***Claude Monnet* (Cayeux et Le Clerc) 200
***Corrège* (Vilmorin) 199
***Déesse* (Cayeux et Le Clerc) 200
***Etoile du matin* (Vilmorin) 200
***Fra Angelico* (Vilmorin) 199
***Hybrides de Vilry* (Cayeux et Le Clerc) 202
***Léonard de Vinci* (Vilmorin) 199
***Le Titien* (Vilmorin) 200
***M. Steichen* (F. Denis) 131
***Nadia* (Cayeux et Le Clerc) 200
***Paul Véronèse* (Vilmorin) 200
***Pégase* (Vilmorin) 199
***Procyon* (Vilmorin) 199
***Régulus* (Vilmorin) 199
***Sensation* (Cayeux et Le Clerc) .. 200
***Sirius* (Vilmorin) 199
***Van Dyck* (Vilmorin) 199
***Véga* (Vilmorin) 199
***Watteau* (Vilmorin) 199
Jamet (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 341

Pages

Jeanson (M.) et Bourgeois (R.). — Floraison et fructification du *Convolvulus Batatas* 584
Juignet (E.). — Don de 200 fr. de rente 490
Compte rendu de l'Exposition d'automne de Paris : Légumes 566
Kerkvoorde (L.). — (Décès de M.) .. 33
Kolb (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole 515
Laborde (J.). — Compte rendu de l'Exposition florale et du Concours fruitier de Biarritz 574
***LælioCattleya* :
***Alfred Nomblot* (Perrin) 493
***Lodi* (Marcoz) 109
***Majestic* var. *King purple* (Le Blévenec) 207
***Saint Georges* (Potin) 494
LælioCattleya monstrueux 87
Lagerstræmia indica L. var. *rosea* .. 410
Lambert. — (Décès de M.) 33
Lambert (G.). — (Décès de M.)..... 80
Landeau (R.). — Compte rendu du lunch du 3 juin 1926 335
Landrat (P.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole) 515
Lanéelle (G.). — Compte rendu de l'Exposition de Caen 586
La Quintinye. — Son tricentenaire .. 129
Lardin (A.). — (Décès de M.) 33
Lasseaux (E.). — Rapport sur l'ouvrage de M. Demorlaine : *Aide mémoire du forestier* 102
Laumonnier (E.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur) 166
Laumonnier-Férard (E.). — Compte rendu de la visite de jardins d'Aulnay-sous-Bois 483
Laveau (M.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 77
Le Bagousse (P.). — (Décès de M.) .. 106
Leblanc (Mlle M.). — (Nommé officier d'Académie 197
Lecaplain (C.). — (Nommé officier du Mérite agricole) 197
Le Clerc (L.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole) 515
Le Clerc (C.). — Compte rendu du banquet du 8 juillet 1926 385
Compte rendu du Congrès de la Fédération des Sociétés d'Horticulture à Limoges 486
L'Ecluse (C. de). — Son 4e centenaire 489
Lécollier (P.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole) 515
Lécolier (P.). — Compte rendu de l'Exposition de Berck 465
Lemoine (V.). — Inauguration du monument 391
Lefebvre (G.). — Rapport sur l'ouvrage de M. Péan : *Jardins de France* 236
Le Graverend (E.). — (Nommé che-

	Pages
valier du Mérite agricole)	77
Légumes susceptibles de réussir avec peu ou pas d'arrosage 267,	274
Lellieux (F.). — Compte rendu de l'Exposition de Bougival	100
Lemoine (V.). — Inauguration du monument à sa mémoire	391
Lesage (M.). — (Nommé membre d'honneur)	77
Lévêque (G.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	515
Lhuile (M.). — Rapport sur l'ouvrage de M. Lochot : *Le Chrysanthème.*	508
Lièvre (A.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	515
Lionet (A.). — (Décès de M.)	77
Lochot (J.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	515
Lochot (J.). — *Le Chrysanthème*	508
Lunch du 3 juin 1926	335
Magnolia grandiflora L. panaché	418
Mangin (L.) — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	106
Manifestation en l'honneur de M. David (F.) 470,	515
Maron (C.). — (Décès de M.)	80
(Notice nécrologique)	145
Martin (Mme Vve). — (Nommée officier du Mérite agricole)	515
Martre (L.). — (Décès de M.)	301
Masle (J.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole	106
Maxen (A.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	515
Maylin (M.). — *Manuel pratique et théorique de l'hybridation des céréales*	509
Compte rendu de l'Exposit. de Douai	505
Mazuir (L.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	197
Médaille du Conseil d'administration	13
Méline (J.). — (Notice nécrologique).	110
(Souscription pour son monument)	120
Mesembryanthemum angulatum Th.	494
Meunissier (A.). — Présentation d'échantillons	500
Rapport sur l'ouvrage de M. Maylin : *Manuel pratique et théorique de l'hybridation des céréales*	509
Résumé des travaux de la Section des Etudes scientifiques en 1925	63
Milandre (Mlle M.). — (Décès de M.)	166
Millet (L.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	515
Monstruosités :	
Antirrhinum majus L.	310
Cypripedium hybride 86,	500
C. — ×*Harrisianum* Reich. f. var. *superbum*	215
Dahlia variabilis Desf.	499
Dianthus Caryophyllus L.	499
Giroflée jaune	217
Haricot	311
Hippeastrum vittatum Herb... 212,	311
Hortensias à fleurs doubles	308
Læliocattleya	311
Miltonia × *Lambeauana* Vacherot et Lecoufle	311
Papaver croceum Ledeb.	311
Pelargonium × *zonale-inquinans*	216
Radis	215
Scabiosa atropurpurea L.	500
Selenipedium × *Sedeni* Veitch	48
Senecio cruentus D. C.	216
Trifolium pratense L.	499
Tulipe	311
Venidium decurrens Less.	499
Moreau (L.). — (Décès de M.)	77
Morin (G.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	515
Mornay (J. B.). — Compte rendu de l'Exposition de Paris, printemps 1926 :	
Plantes de serre	324
Art floral	325
Mosen (M.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur	166
Mottet (S.). — Soins à donner aux Rosiers pendant l'été	219
Moulinot (Mme). — (Nommé officier du Mérite agricole	77
Musa Basjoo Sieb. : floraison	342
Navel (H.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	77
Nomblot (A.). — (Nommé commandeur de la Légion d'honneur	166
(Nommé membre d'honneur à vie de la Société royale de Gand)	495
Avis sur la retraite de M. A. Viger nommé Président honoraire et la nomination de M. F. David comme Président	5
Compte rendu de l'Exposition de Limoges	484
Compte rendu de l'Exposition d'Orsay	503
Discours prononcé aux obsèques de Deny (E.)	346
Notice nécrologique sur Viger (A.)	305
Nomblot (J.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	515
Nominations 41, 82, 109, 141, 168, 207, 304, 345, 415, 472, 505,	545
Noms vulgaires : leurs inconvénients.	80
Notices nécrologiques :	
Cochu (E.-L.)	145
Maron (Ch.)	145
Méline (J.)	110
Viger (A.)	305
Objets soumis à l'examen du Comité : 33, 38, 78, 81, 107, 130, 138, 167, 198, 205, 300, 302, 341, 343, 410, 413, 466, 471, 491, 494,	541
Observations météorologiques :	
Janvier 1926	76
Février	104
Mars	128
Avril	164

	Pages
Mai	196
Juin	244
Juillet	340
Août	408
Septembre	431
Octobre	438
Novembre	513
Décembre	
Odontoglossum × *Lambeauianum* (Peters et Hye) (voir : *Miltonia Lambeauana*).	
Œillets :	
***Madame Léon Perrin*	201
***Madame Raymond Poincaré* (Guillaume)	491
***Mlle Suzanne Pluquellec*	201
***Marquise de la Ferronays* (Plusquelles)	201
***Perle des Montagnes noires*	201
Ollivier (L.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	341
Opérations capables de favoriser la fructification des arbres fruitiers	247, 348
Opuntia :	
Composition chimique des fruits	417
Orchidées :	
Germinations sans Champignon	197
Ouvrages reçus : 38, 78, 107, 167, 198,	466, 471, 540
Panachure du fruit de *Solanum Capricastrum variegatum*	114
Paré (L.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	197
Paupardin (G.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	341
Paurelle (F.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	77
Papaver croceum Ledeb. monstrueux.	311
Passy (P.). — Compte rendu de l'Exposition de Poissy	582
Péan (P.). — (Rapport sur son ouvrage : *Jardins de France*)	236
Pelargonium :	
***Souvenir d'Auguste Bussière* (Prunelle-Palvé)	205
Pénic (C.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	77
Perce-oreilles	158
Perte de poids des Pommes dans les fruitiers	149
Petits fruits de New-York	489
Phalænopsis :	
***Confirmation* (Bultel)	302
** × *Louisiæ* (Maron)	108
***Mme Charles Mattan* (Mattan)	131
Schilleriana Reichb. f. monstrueux	87
Phaseolus Mungo L.	499
Physalis edulis Sims	494
Piat (L.). — Résumé des travaux du Comité de Floriculture en 1925	227
Pichard (G.) (voir : Rivière (G.) et)	
Pinelle (J.). — Compte rendu de l'Exposition de Paris, printemps	

	Pages
1926, Arboriculture fruitière et d'Ornement, Rosiers	327
Pink root	93
Plantes alpines, de rocailles ou de collection	78, 108, 131, 138
Plumecocq (M.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	341
Poinet (G.) dit Germain. — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur).	37
Poiriers :	
Floraison intempestive en 1926,	219, 549
Poiret-Delan. — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	490
Poisson (H.). — Compte rendu des Expositions de Tananarive	97, 185
Pommes :	
Baldwin	115
Composition chimique	115
Leur atmosphère	50
Potin (J.). — Discours au banquet du 8 juillet 1926	385
Notice nécrologique sur Maron (Ch.)	145
Potiron : rapport entre le poids des tiges et du fruit	381
Potiron-turban *de Natal*	500
Potrat (C.). — Compte rendu de l'Exposition d'automne : Floriculture de Plein air	562
Compte rendu de l'Exposition de Gournay	426
Compte rendu de l'Exposition de Nogent-sur-Marne	581
Pourriture rose des fruits	93
Prettre (J.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	515
Primes offertes par le Comité de culture potagère	15
Primes pour le Comité de Floriculture	105
Primula Juliæ Kusnz. et ses hybrides	106
Prince (G.). — (Décès de M.)	77
Prix :	
De la Commission des Iris	14
Julien Potin	14
Du Comptoir parisien pour la culture potagère	24
Procès-verbaux :	
14 janvier 1926	33
28 janvier	37
11 février	77
25 février	80
25 mars	106
8 avril	129
22 avril	133
27 mai	165
10 juin	197
24 juin	209
8 juillet	299
22 juillet	301
12 août	341
26 août	343
9 septembre	409
23 septembre	412
14 octobre	465
28 octobre	470

	Pages
25 novembre	490
9 décembre	514
Commission des récompenses	516
23 décembre	539
Prunes de table : leur composition chimique	601
Prunus cerasifera Ehrh. × *Amygdalus Persica* L.	109
Prunus Pseudo-Cerasus Lindl.	167
Publications périodiques reçues en 1925	43
Puceron lanigère : Lutte contre lui	409
Quevaine (A.). — Compte rendu de l'Exposition du Havre	422
Ragot (J.) — (Nommé officier du Mérite agricole)	515
Rapatriement du produit des marchandises exportées	37
Rapport de la Commission de Contrôle	136
Rapport de la Commission des Récompenses	516
Rapport du Trésorier	133
Rapports sur les ouvrages :	
De M. Demorlaine : *Aide mémoire du forestier*	103
De M. Lochot : *Le Chrysanthème*	508
De M. Maylin : *Manuel de l'hybridation des Céréales*	509
De M. Péan : *Jardins de France*	236
De MM. Vilmorin-Andrieux et Cie : *Les plantes potagères*	241
Petit guide du jardin	242
Sur la visite du Vert-Mont à M. Tuck	427
Sur la tondeuse à gazon « Dux »	74
Rapport entre le poids des tiges et du fruit d'un Potiron	381
Rectifications .. 103, 127, 195, 243,	407
Règlement du Concours en loge pour 1927	513
Richard (J.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	515
Ricois (P.). — (Décès de M.)	539
Riousse (M.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	515
Riousse (A.). — Compte rendu du Concours en loge de 1926	550
Rivière (A.). — Relation d'un voyage à Madagascar	313
Rivière (G.). — (voir Rivière (A.).	
Rivière (G.) et Pichard (G.). — Atmosphère contenue dans les Pommes	50
Composition chimique de quelques Prunes de table	501
Composition chimique des Figues récoltées aux environs de Paris.	475
Composition chimique des fruits d'*Opuntia*	417
Etude comparative entre quelques unes de nos meilleures variétés de Pommes de table et une nouvelle Pomme originaire du Canada	115
Floraison intempestive des Poiriers en 1926	217
La Cerise *Saint-Médard*	179
Poiriers qui fleurissent en juin	549
Rapport entre le poids des tiges feuillées d'un Potiron et son fruit	381
Recherches relatives à la perte de poids que subissent les Pommes de *Calville blanc* pendant leur séjour dans les fruitiers	149
Rivoire (J.-M.). — (Décès de M.)	166
Rivoire (Ph.). — Compte rendu du Congrès de l'Union pédagogique universelle de Lausanne	478
Romet. — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	77
Ronat (J.-B.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	77
Rosiers :	
Comment faire son premier jardin de Roses	172
Ecussonnage	316
Soins à donner durant l'été	219
Rosette (E.). — Compte rendu de l'Exposition de Deauville	101
Rosier *American Pillar* fascié	87
Rousseau (H.). — (Décès de M.)	539
Rouyer (M.). — Rapport sur la visite de Vert-Mont à M. Tuck	427
Rouzeau (A.). — (Décès de M.)	166
***Rubus* × *vedrariensis* Hort. Vilmorin	206
Sabattier (D.). — Compte rendu de l'Exposition de Meulan	509
Sadarnac (E.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	106
Sauvage (L.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	341
(Nommé chevalier de l'ordre de Léopold)	470
Savart (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	341
Savart (P.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	77
Scaillierez-Petit (A.).—Décès de M.)	412
Section des Chrysanthèmes :	
Résumé des travaux en 1925	62
Groupement des meilleures variétés.	52
Section des Etudes scientifiques :	
Résumé des travaux en 1925	63
Présentations 84, 308,	496
Extrait du procès-verbal du 24 juin 1926	313
Selenipedium × *Sedeni* Veitch monstrueux	48
Senecio Cineraria DC. panaché de jaune	492
Senecio cruentus DC. monstrueux	216
Simon (A.). — (Nommé officier de la Légion d'honneur	301
Simon. — (Nommé chevalier du Mérite agricole	465
Simonet (M.). — Le Pink root des fruits	63
Sisyrinchium stellatum	500
Solanum Capsicastrum Link à fruits ovoïdes	86
A fruits panachés	114

	Pages
Var. *variegatum*	114, 500
Souscription au monument Mélaine	129
Souscription J. Vacherot	32
***Streptocarpus hybrides de Kewensis à grande fleurs variées* (Galindo)	138
Taxe à l'apprentissage	81
Taxe sur le chiffre d'affaires des Commissionnaires exportateurs	204
Thévenv (A.). — Présentation de moulages	311
Thomas (N.). — (Décès de M.)	166
Treyve (F.). — (Nommé chevalier de la Légion d'honneur	490
Trifolium pratense L. monstrueux	499
Truffaut (A.). — (Nommé membre bienfaiteur	77
Turbat (E.). — (Nommé chevalier de l'ordre de Léopold)	470
Tirc (C.). — (Décès de M.)	465
Ullern. — (Décès de M.)	539
Vacherot (H.). — (Nommé commandant du Mérite agricole)	515
Vacherot (J.). — Souscription	32
Vallerand (A.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	197
Vallerand (G.). — (Nommé commandeur du Mérite agricole)	515
Compte rendu de l'Exposition du Vésinet	575
Vallot (J.). — (Décès de M.)	412
van den Heede (A.) — Fleurs éphémères	477
Les Perce-Oreilles	158
van den Heede (G.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	341
van der Voort (J.). — (Décès de M.)	33
Vasset (A.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	77
Vélin (G.). — (Nommé chevalier du Mérite agricole)	341
Venidium decurrens Less. monstrueux	499
Verlot (J.-B.). — Compte rendu de l'Imperial Fruit Show de Londres	584
Vialette (R.). — (Nommé officier du Mérite agricole)	515
Viellard (Mme L.).— (Décès de Mme)	341
Viger (A.). — (Décès de M.)	301
(Notice nécrologique)	305
Vilaire (E.). — (Décès de M.)	490
Vilmorin (J. de). — (Nommé officier du Mérite agricole)	515
Vilmorin (Mme Ph. de). — (Nommée officier de la Légion d'honneur)	166
(Nommée officier du Mérite agricole)	515
Comment faire son premier jardin de Roses	173
Vilmorin (J. de). — Chargé de représenter la Société au Congrès d'Ithaca	77
Vilmorin-Andrieux et Cie. — Rapports sur leurs ouvrages : *Les plantes potagères* et *Petit guide du jardin*	241
Visite de jardins d'Aulnay-sous-Bois : Compte rendu	483
Voyage à Madagascar	313
Wheattnall (E.). — Compte rendu de l'Exposition d'automne de Paris : Industries horticoles	572

